ERSS CRIPEDIS

ANNEXES DE THESE VOLUME 1

En vue de l'obtention du

DOCTORAT DE L'UNIVERSITE DE TOULOUSE (France)

ET DE L'UNIVERSITE CATHOLIQUE DE LOUVAIN (Belgique)

Délivré en cotutelle par l'Université Toulouse 2 le Mirail et l'Université Catholique de Louvain

L'ACCOMPAGNEMENT DE L'ECRITURE DE NOUVELLES ET DE FABLES DANS L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE ET SECONDAIRE. Etudes de pratiques françaises et belges

Discipline ou spécialité : Sciences du langage (UTM) et Langues et Lettres (UCL)

Présentée et soutenue par **BEUCHER Claude**

Le 1er octobre 2010 (Belgique) et le 18 octobre 2010 (France) ;

Ecole doctorale : Comportement, Langage, Education, Socialisation, Cognition (CLESCO)

Unités de Recherches : CLLE-ERSS, UMR 5263, GRIDIFE ERT 64 (UTM) et CEDILL (UCL)

JURY :

Claudine GARCIA-DEBANC, PU, section 07, Université Toulouse 2-Le Mirail (IUFM Midi Pyrénées, Ecole interne), **codirectrice**

Jean-Louis DUFAYS, PU Université Catholique de Louvain (Belgique), **codirecteur**

Sylvie PLANE, PU section 07, Université Paris IV-Sorbonne, **Rapporteur**

Catherine TAUVERON, PU émérite, section 09, Université de Bretagne Occidentale (IUFM de Rennes), **Rapporteur**

Catherine BORÉ, PU section 07, Université Cergy-Pontoise (IUFM de Versailles)

Séverine DE CROIX, Professeure à la Haute Ecole Léonard de Vinci –ENCBW, Université Catholique de Louvain (Belgique)

Avec le soutien de l'Institut National de Recherche Pédagogique, du Conseil Scientifique de l'Université Toulouse2-Le Mirail et de l'IUFM Midi-Pyrénées, école interne UT2.

ERSS CRIPEDIS

ANNEXES DE THESE VOLUME 1

En vue de l'obtention du

DOCTORAT DE L'UNIVERSITE DE TOULOUSE (France)

ET DE L'UNIVERSITE CATHOLIQUE DE LOUVAIN (Belgique)

Délivré en cotutelle par l'Université Toulouse 2 le Mirail et l'Université Catholique de Louvain

L'ACCOMPAGNEMENT DE L'ECRITURE DE NOUVELLES ET DE FABLES DANS L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE ET SECONDAIRE. Etudes de pratiques françaises et belges

Discipline ou spécialité : Sciences du langage (UTM) et Langues et Lettres (UCL)

Présentée et soutenue par **BEUCHER Claude**

Le 1er octobre 2010 (Belgique) et le 18 octobre 2010 (France) ;

Ecole doctorale : Comportement, Langage, Education, Socialisation, Cognition (CLESCO)

Unités de Recherches : CLLE-ERSS, UMR 5263, GRIDIFE ERT 64 (UTM) et CEDILL (UCL)

JURY :

Claudine GARCIA-DEBANC, PU, section 07, Université Toulouse 2-Le Mirail (IUFM Midi Pyrénées, Ecole interne), **codirectrice**

Jean-Louis DUFAYS, PU Université Catholique de Louvain (Belgique), **codirecteur**

Sylvie PLANE, PU section 07, Université Paris IV-Sorbonne, **Rapporteur**

Catherine TAUVERON, PU émérite, section 09, Université de Bretagne Occidentale (IUFM de Rennes), **Rapporteur**

Catherine BORÉ, PU section 07, Université Cergy-Pontoise (IUFM de Versailles)

Séverine DE CROIX, Professeure à la Haute Ecole Léonard de Vinci –ENCBW, Université Catholique de Louvain (Belgique)

Avec le soutien de l'Institut National de Recherche Pédagogique, du Conseil Scientifique de l'Université Toulouse2-Le Mirail et de l'IUFM Midi-Pyrénées, école interne UT2.

SOMMAIRE :

Rappel des conventions de transcription (voir chapitre 5 de la thèse)

Volume 1. Séquences sur l'écriture de nouvelles fantastiques

ANNEXE 1 : France CYRIL PRIMAIRE NOUVELLE FANTASTIQUE (p. 7)
- Annexe 1A : Transcription des séances (p. 9-59)
- Annexe 1B : Différentes versions de la production des textes et copies originales (p. 60-109)
- Annexe 1C : Entretiens avec Cyril et ses élèves plus questionnaires (p. 110-146)
- Annexe 1D : Documents relatifs aux séquences de Cyril (p. 147-160)

ANNEXE 2 : France ISABELLE COLLEGE 4e NOUVELLE FANTASTIQUE (p. 161)
- Annexe 2A : Transcription des séances (p. 162-229)
- Annexe 2B : Différentes versions de la production des textes et copies originales (p. 230-288)
- Annexe 2C : Entretiens avec Isabelle et ses élèves plus questionnaires (p. 289-323)

ANNEXE 3 : France LYSE LYCEE 2nde NOUVELLE FANTASTIQUE (p. 324)
- Annexe 3A : Transcription des séances (p. 325-368)
- Annexe 3B : Différentes versions de la production des textes et copies originales (p. 369-432)
- Annexe 3C : Entretiens avec Lyse (p. 433-456)

ANNEXE 4 : Belgique AUDE FIN SECONDAIRE 5e T NOUVELLE FANTASTIQUE (p. 457)
- Annexe 4A : Transcription des séances (p. 458-488)
- Annexe 4B : Différentes versions de la production des textes et copies originales (p. 489-559)
- Annexe 4C : Entretiens avec Aude et questionnaires à ses élèves
  - 4C1 Cahier matière d'Aude, 5e Technologique (p.560)
  - 4C2 Guidance *a priori* portant sur la planification (p. 561)
  - 4C3 Images de films inductrices d'écriture dans la classe de 5e T (p. 562-567)
  - 4C4 Document source pour la séance préparatoire à l'écriture d'un récit fantastique (p.568-590)
  - 4C5 Séance préparatoire d'Aude, reprise du document 4C4 (p. 591-597)
  - 4C6 Grille d'évaluation (p. 598-599)
  - 4C7 Entretiens avec Aude (p. 600-614)

Volume 2. Séquences sur l'écriture de fables

ANNEXE 5 : France SARA PRIMAIRE FABLES

ANNEXE 6 : France ISABELLE COLLEGE 6e FABLES

ANNEXE 7 : BELGIQUE PAULE FIN SECONDAIRE 4eG FABLES

Rappel des conventions de transcription (voir chapitre 5 de la thèse)

- Numérotation des tours de parole : locuteur souligné, en gras s'il s'agit du professeur qui parle et numérotation chiffrée. Exemple : **1-CYRIL** :

- Didascalies : entre parenthèses et en italiques. Exemple : *(7 élèves lèvent la main)*

- Temps de silence marqués par des signes plus en nombre variable selon la longueur de la pause. Exemples : **3- CYRIL : d'accord ++ qui le connait déjà cet album ?**
Ou **10- CYRIL : Guilhem assieds-toi correctement ++ alors je vais vous lire + là je vais vous présenter la couverture ++ certains l'ont reconnue ++ est-ce que vous**

- Défilement du temps chronométré pour les séances de cours : entre crochets en minutes [min] et secondes [s] **12- CYRIL : le titre ? ++ tu peux le lire Laura ? alors le titre [1 min.]**
870- CYRIL : alors euh : d'accord deux jumelles alors neuf il faut l'écrire en toutes lettres neuf et demi c'est quoi neuf et demi ? [13 min. 20 s.]

- Ponctuation de l'écrit non conservée pour rendre le flux de l'oral, seuls les points d'interrogation quand l'interrogation ne fait pas de doutes est conservée et les guillemets pour les citations ou la lecture à haute voix des copies, l'orthographe des élèves est alors conservée, même erronée.

- Effets d'insistance sur un mot ou une syllabe : en capitales. Exemple : **313- CYRIL : bien sûr c'est VOTRE histoire + d'accord + tu vois ce n'est pas aussi simple que ça + il faut faire des liens ce n'est pas des maths + il faut un peu plus d'imagination [58 min.]**

- Chevauchement de paroles entre deux interlocuteurs : souligné. Exemple : **362- CYRIL : tu vois + tu vois c'est à toi de voir si vous arrivez à faire le lien et si vous êtes d'accord ++ il ne faut pas tout confondre l'introduction tu la relis s'il faut et tu verras**
363- Quentin : oui oui mais on peut mettre un lien entre l'introduction et ça

- Passage inaudible : X majuscules en nombre variable selon la longueur de l'énoncé qui ne peut être transcrit. Exemple : 364- **CYRIL : si tu veux mais XXX tu vois Quentin [1H 04 min. 51 s.]**

- Elève off ou source de parole incertaine : E souligné après le numéro de tour de parole E . Plusieurs EE : si deux voix ou plus parlent en chœur. Exemple : 332- EE : non non
333- CYRIL : c'est tout
334- E : il y a le livre et le bibliothéquiste

- Intonation montante : flèche vers le haut. Exemple : **996- CYRIL : toi tu avais mis des mini-personnes c'est pour ça que moi j'ai mis « *L'une d'entre elles* » de ces personnes qui se présenta JESSIE ↑ça sous-entend (…) regarde tu corriges c'est bon**

- Syllabe prolongée : série de deux points après le mot. Exemple : 1458- E : ah ::::: tu mets rouge pétard **[56 min.]**

- Renvoi aux annexes B de copies filmées. Parenthèse avec EI (écrit intermédiaire suivi d'un numéro de version de l'état de la copie et d'un numéro de groupe (abrégé en GR) Exemple : **(CF EI 2 GR 7)**

- Séparation des échanges entre les groupes : trait de séparation sur toute la largeur de la page.

ANNEXE 1

CORPUS France

CYRIL (PE2)

PRIMAIRE CM1-CM2

ECRITURE ACCOMPAGNEE DE NOUVELLES FANTASTIQUES

JUIN 2008

ANNEXE 1A : CYRIL Primaire CM1-CM2 France Nouvelles fantastiques (transcription codée)

ANNEXE 1 : CORPUS France CYRIL. PRIMAIRE CM1-CM2. NOUVELLES FANTASTIQUES

Séance du vendredi 13/6/2008

Présentation de l'album

1-CYRIL : Alors je vous présente l'album sur lequel on va faire le projet d'écriture certains le connaissent déjà qui l'a déjà utilisé ? oui (*7 élèves lèvent la main*)
2- Sylvain : moi j'ai déjà lu ce livre
3- CYRIL : d'accord ++ qui le connait déjà cet album ?
4- E : je l'ai chez moi
5 -CYRIL : d'accord
6- E : même on avait travaillé dessus dans une classe je crois c'était en CM1
7- E : on n'a jamais travaillé sur ça
8- E : on n'a jamais travaillé sur ça
9- Sylvain : nous on était chez Mme C*** on avait travaillé dessus
10- CYRIL : Guilhem assieds-toi correctement ++ alors je vais vous lire + là je vais vous présenter la couverture ++ certains l'ont reconnue ++ est-ce que vous
11- E : c'est quoi le titre ?
12- CYRIL : le titre ? ++ tu peux le lire Laura ? alors le titre [1 min.]
13- Laura : Les Mystères de Harris Burdick
14- CYRIL : d'accord la suite ?
15- Laura : Chris Van Allsburg
16- E : Allsburg
17- CYRIL : alors à la vue de la couverture ++ d'après vous ++ qui est l'auteur de cet album ?
18- E : Chris Chris Van Chris Van Chris Van Allsburg
19- CYRIL : très bien + tout le monde est d'accord ?
20- E : non je ne vois pas
21- CYRIL : qui est l'auteur de cet album ? +++ Marie ?
22- Marie : Chris Van Chris Van
23- CYRIL : tu penses que c'est l'éditeur ensuite ++ qui a une autre idée ? [2 min.]
24- E : je ne suis pas d'accord avec Marie que c'est l'éditeur parce que l'an dernier j'étais dans sa classe et (*peu audible*)
25- CYRIL : si j'ouvre le livre + si on ouvre cet album regardez
26- E : c'est en noir et blanc
27- E : oh non
28- E : oh non c'est comme Monsieur Hulot
29- E : c'est comme Monsieur Hulot
30- E : c'est quoi le truc en bas ? (*allusion à un tampon de bibliothèque*)
31- CYRIL : ça c'est rien et ça ? (*il montre l'éditeur*)
32- E : l'éditeur
33- CYRIL : oui c'est l'éditeur d'accord +++ alors l'album commence par une introduction
34- E : et il n'y a pas des images ?
35- E : ça raconte l'histoire
36- CYRIL : cette introduction je vais vous la distribuer + qui est responsable ? + qui est responsable aujourd'hui ? [3 min.] (*il donne le paquet de feuilles à deux élèves qui prennent en charge la distribution*)
37- Florian : oui mais nous
38- CYRIL : Florian ++ c'est la dernière fois

ANNEXE 1A : CYRIL Primaire CM1-CM2 France Nouvelles fantastiques (transcription codée)

(Les élèves se relaient pour lire cette introduction à voix haute) (temps de lecture à voix haute non filmé)
39- EEE : « Introduction J'ai vu les dessins de ce livre pour la première fois, il y a un an, chez un homme qui s'appelle Peter Wenders. Bien qu'il soit à la retraite maintenant, M. Wenders travailla autrefois pour un éditeur de livres pour enfants ; il choisissait les histoires et les dessins pour en faire des livres. Il y a trente ans, un homme qui se présenta comme Harris Burdick, vint au bureau de Peter Wenders. M. Burdick expliqua qu'il avait écrit quatorze histoires et avait dessiné beaucoup d'images pour chacune d'elles. Il n'avait apporté qu'un seul dessin sur chaque histoire, pour voir si Wenders aimait son travail. Peter Wenders fut fasciné par ces dessins. [4 min.] Il dit à Burdick qu'il aimerait lire les histoires qui allaient avec, dès que possible. L'artiste accepta d'apporter ces histoires le lendemain matin. Il laissa les quatorze dessins à Wenders. Mais il ne revint pas le lendemain. Ni le jour suivant. On n'entendit plus jamais parler de Harris Burdick. Au fil des ans, Wenders essaya de découvrir qui était Burdick et ce qui lui était arrivé, mais il ne trouva rien. Jusqu'à ce jour, Harris Burdick reste un mystère complet. Du reste, sa disparition n'est pas le seul mystère. [5 min.] Quelles étaient les histoires qui accompagnaient ces dessins ? Il y a des indices. Burdick avait écrit un titre et un sous-titre pour chaque image. J'ai dit à Peter Wenders qu'il était difficile de regarder les dessins et leurs sous-titres sans imaginer une histoire, alors il a souri et quitté la pièce. Il est revenu avec une boite en carton poussiéreuse. A l'intérieur, il y avait des douzaines d'histoires, toutes inspirées par les dessins de Burdick. Ce sont les enfants de Wenders et leurs copains qui les avaient écrites autrefois. J'ai passé le reste du temps à lire ces histoires. Elles étaient remarquables, certaines bizarres, d'autres drôles, d'autres absolument effrayantes. ***[6 min.]*** *Dans l'espoir que d'autres enfants soient inspirés par les dessins de Burdick, ils sont reproduits ici pour la première fois. »*

(Travail collectif d'interprétation de l'image il montre plusieurs images puis « sous la moquette » et demande en quoi cette image peut être du genre fantastique)

40- E : à chaque image il y a un truc qui est un peu fantastique **[7 min.]**
41- CYRIL : qu'est-ce qui te fait penser à du fantastique ? pourquoi tu dis que c'est du fantastique ?
42- E : là je ne sais pas là déjà on dirait comme un bateau qui a foncé dans une maison ++ là on dirait pas du fantastique
43- E2 : là il y a un monstre
44- CYRIL : on lève la main on lève la main
45- E2 : il y a une bosse là on ne sait pas ce que c'est
46- CYRIL : on ne sait pas ce que c'est ++ ici là je vous le lis ce qu'il y a marqué là parce que c'est trop petit pour vous « *Sous la moquette* » le titre Guilhem
47- Guilhem : *« Deux semaines passèrent et cela recommença. »*
48- CYRIL : *« Deux semaines passèrent et cela recommença. »*
49- E : et qu'est-ce qu'il y a sous la moquette ?
50- CYRIL : *« Deux semaines passèrent et cela recommença. »* et c'est tout et on a l'illustration à côté
51- E : une bosse **[8 min.]**
52- CYRIL : alors ces histoires là ces illustrations on n'en a pas parlé dans l'introduction ?
53- EE : si
54- CYRIL : l'auteur il n'en a pas parlé dans l'introduction ? qu'est-ce qu'il a dit à propos de ces images ? ++ Florian
55- Florian : que Peter Wenders il voulait qu'il raconte des histoires sur ces images
56- CYRIL : voilà mais il ne les a jamais racontées
57- E : oui peut-être qu'il est mort on ne sait pas
58- CYRIL : on ne sait pas ++ donc qu'est-ce que ça va être ? qu'est-ce que ça va être votre rôle aujourd'hui d'après vous ? qu'est-ce que vous allez pouvoir faire ? chut + Charline
59- Charlène : d'écrire une histoire sur les images
60- CYRIL : alors Sylvain

ANNEXE 1A : CYRIL Primaire CM1-CM2 France Nouvelles fantastiques (transcription codée)

61- Sylvain : nous on avait fait l'année dernière on avait fait un travail en fait c'était beaucoup fantastique on voit des lumières dans la chambre et tout on a fait un travail alors c'était on a recréé une histoire **[9 min.]** on a refait une histoire avec en s'inspirant de ce ++ de ce livre
62- CYRIL : d'accord
63- E : on pourrait faire un truc comme ça avec pas beaucoup d'écriture et des images
64- CYRIL : alors ce que j'ai fait il y avait quatorze images + j'en ai sélectionné + quatre + j'aurais pu en prendre d'autres mais j'en ai sélectionné quatre et avec le titre et le sous-titre
65- E : on va faire des groupes

[Nous excluons la présentation de l'album du codage de la séquence d'écriture]

66- CYRIL : alors je vais vous expliquer + eh Jessie + alors c'est un projet d'écriture alors je vais expliquer pourquoi c'est un projet parce qu'il va y avoir plusieurs séances ++ alors là Jessie il va falloir être attentif à ce qu'il va falloir faire ++ alors + donc comme je vous l'ai dit j'en ai sélectionné quatre + je les ai photocopiées je vous les donnerai tout à l'heure
67- E : en fait c'est quatre groupes **[10 min.]**
68- CYRIL : tu n'as pas levé la main je n'ai rien entendu ++ donc dans un premier temps + dans un premier temps on va faire des groupes de trois ou de deux sachant qu'il y aura +++ +++ sachant qu'il y aura six groupes de trois et deux groupes de deux + étant donné que nous sommes vingt-deux ++ alors une fois que les groupes seront faits + chaque groupe on se répartira dans cette classe et la salle informatique
69- E : il ya les trucs qu'on a faits en arts visuels
70- CYRIL : j'ai aménagé ne t'inquiète pas + *(bavardages)* **Guihem + Flavie + je n'ai pas fini donc d'abord je vous le dis rapidement tout sera précisé dans les feuilles que je vais vous donner [11 min.] d'abord vous allez analyser l'image pour savoir ce qu'il y a à en tirer ensuite vous commencerez à réfléchir + en groupe**
71- E : oui
72- E : oui
73- CYRIL (*les regarde*) : **si tout le monde dit oui ça ne va pas aller ++ vous allez réfléchir dans le groupe à ce que vous inspire cette image et commencer à donner des idées des pistes pour écrire + la future histoire**
74- E : OK
75- CYRIL : ensuite ensuite vous marquerez sur la feuille que je vais vous distribuer des pistes les personnages les lieux etc pour cadrer un petit peu ce que vous allez écrire
76- E : est-ce que
77- CYRIL : je finis après il y aura les questions ensuite le texte bon je vous passe des étapes je ne vais pas tout vous expliquer pour ne pas que ce soit trop long ensuite le texte la finalité ce sera de le taper à l'ordinateur de le saisir à l'ordinateur
78- E : oh non
79- CYRIL : et ensuite
80- E : on a combien de temps
81- CYRIL : chut bon j'attends [12 min.] ensuite on le joindra à l'illustration par exemple si vous avez travaillé sur cette image on joindra cette illustration ++ avec le texte que vous avez écrit et on le fera passer aux classes inférieures + et ce sera signé par les auteurs ++ donc le but c'est de produire un texte de qualité pour qu'il soit lu par les autres classes est-ce qu'il y a des questions maintenant ?
82- E : on peut l'écrire sur le cahier de brouillon ?
83- CYRIL : tout sera précisé ne t'inquiète pas
84- E : on a combien de temps ?
85- CYRIL : alors aujourd'hui ça va durer jusqu'à la récréation donc là on a un peu plus d'une heure

Commentaire [B1]: Pl didactique FP
Commentaire [B2]: Pl spatial
Commentaire [B3]: <O Gc p PR/PL Cg
Commentaire [B4]: <O Gc Cg PR/PL
Commentaire [B5]: <O Gc PR/PL P C
Commentaire [B6]: Pl didactique FP
Commentaire [B7]: Pl temporel

ANNEXE 1A : CYRIL Primaire CM1-CM2 France Nouvelles fantastiques (transcription codée)

+++ aujourd'hui on va +++ Guilhem écoute bien je ne veux pas de questions derrière +++ est-ce que ça a un rapport avec ce que l'on fait ?
86- Guihem : non
87- CYRIL : je ne crois pas + Florian +++ aujourd'hui vous allez analyser l'image [13 min.]
88- E : on peut se mettre avec qui on veut ?
89- **CYRIL : oui vous ferez des groupes par affinité et commencer à réfléchir je passe dans les groupes s'il y a des questions tout sera expliqué sur les fiches + dans chaque groupe + écoutez bien dans chaque groupe il y aura des rôles donc il y aura un coordonnateur + le coordonnateur c'est lui qui viendra choisir l'image pour son groupe**
90- E : cool
91- CYRIL : il viendra choisir l'image pour son groupe et il sera attentif au bon fonctionnement du groupe c'est un groupe ce n'est pas plusieurs individualités ++ GUILHEM + c'est un groupe c'est-à-dire que la production d'écrit c'est le groupe ce sera signé par le GROUPE tout le monde participe et on échange c'est comme ça qu'on fait un travail de groupe + ensuite il y aura un secrétaire + un secrétaire c'est celui qui écrira sur la fiche qui écrira le texte qui sera responsable de l'écriture *(bavardages)* **écoutez bien avant de parler [14 min.] +++ euh +++ je n'ai pas fini et dernier rôle c'est l'éditeur c'est lui qui sera responsable de la saisie à l'ordinateur et la mise en page ++ alors tout le monde GUILHEM**
92- E : il peut y avoir deux éditeurs ?
93- **CYRIL : non + tout le monde travaille dans le groupe mais il y en a qui ont des rôles un peu plus spécifiques +++ est-ce qu'il y a des questions ? +++ attends attends eh** *(rires)* *+++* **Florian tu risques d'un petit peu moins rigoler rapidement +++ alors Sylvain ? [15 min.]**
94- Sylvain : est-ce que ceux qui ont fait l'histoire l'année dernière peuvent reprendre des choses de l'année dernière ?
95- CYRIL : non alors je vais vous expliquer pourquoi +++ +++ Guilhem tu as besoin de parler pour rien là ?
96- E : pourquoi on ne peut pas décider ?
97- CYRIL : parce que + j'ai sélectionné quatre images (*il les aimante au tableau*) **alors ceux qui ont déjà travaillé sur celle-ci [16 min.] bien évidemment vous ne la reprenez pas ++ ce n'est pas intéressant de refaire la même chose ceux qui ont fait celle de la harpe ou des pirates vous prenez autre chose +++ bon alors je vous explique ++ je vous explique il y aura deux images disponibles ++ vous savez bien compter ? il y a huit groupes attends attends** *(à Guihlem dont il s'approche)* **est-ce que tu as besoin de parler ?**
98- Guilhem : non
99- CYRIL : j'ai dit VOUS savez bien compter + je te vouvoie depuis quand ? tu réfléchis un petit peu donc +++ [17 min.] il y aura deux images disponibles à chaque fois + en tout il y aura huit images pour huit groupes donc vous avez deux minutes et le responsable du groupe le coordonnateur que huit se lèvent + seulement le coordonnateur se lève et viendra récupérer l'image *(les élèves concernés viennent au tableau)* **[18 min.] vous mettez juste la main dessus J'AI DIT LES COORDONNATEURS SONT DEBOUT LA + EST-CE QU'IL Y A HUIT COORDONNATEURS DEBOUT LA ? Renaud tu vas t'assoir si tu n'es pas coordonnateur + j'ai huit personnes debout c'est tout + VOUS VOUS TAISEZ LA SINON VOUS ALLEZ ALLER TRAVAILLER DANS UNE AUTRE CLASSE**
100- E : on ne prend pas l'image ?
101- **CYRIL : non j'ai déjà répondu ++ là ce n'est pas normal j'ai plus de huit personnes debout +++ [19 min.]** *(les élèves prennent l'image et vont dans la salle à côté)* **Mehdi tu me renvoies tout le monde** *(les élèves reviennent)* **que reste-t-il ? ++ c'est pas normal ++ [20 min.] tout le monde retourne à sa place maintenant que les groupes sont faits ++ bon ceux qui ne seront pas capables de travailler en groupe je vous l'annonce ils iront travailler dans une AUTRE classe +++ est-ce que c'est compris ?** *(silence)* **il y a un résultat à la fin + ce sera passé aux autres classes**
102- E : ah bon ++ on va aller le mettre dans des autres classes ?
103- E : oui il l'a dit **[21 min.]**
104- **CYRIL : tu n'as pas écouté**

Commentaire [B8]: <O Gc Cg
Commentaire [B9]: Pl didactique FP
Commentaire [B10]: Pl didactique FP
Commentaire [B11]: Pl didactique FP
Commentaire [B12]: Pl d'autorité
Commentaire [B13]: Pl didactique FP

105- E : oui il l'a dit
106- **CYRIL : donc qui est coordonnateur là ?** *(les élèves lèvent la main)* **donc au tableau +** *(à Quentin)* **tu marques ceux qui sont dans ton groupe + quand c'est écrit un autre coordonnateur passe au tableau je veux voir les groupes**
107- E : c'est moi le prochain
108- Quentin : j'écris là ?
109- **CYRIL : en haut en haut +++ +++ allez Sylvain tu vas marquer aussi** *(il va au tableau)*
110- E : il ne faut pas écrire groupe oh l'énorme faute **[22 min.]**
(*Les coordonateurs viennent écrire le numéro de leur groupe et le nom des élèves qui font partie des groupes*)
111- CYRIL : le prénom écrit comme il faut « Flo » je ne sais pas qui sait « Sylv » non plus [23 min.] +++ *(silence)* **alors est-ce que tout le monde est dans un groupe ? [24 min.]**
112- EEE : oui
113- CYRIL : qui n'est pas dans un groupe ? *(Amy et Kévin lèvent la main)*
114- E : eh bien Amy et Kévin ils sont ensemble
115- CYRIL : attends Kévin tu es dans un groupe ?
116- Kévin : non
117- E : Amy et Kévin on n'a qu'à les mettre ensemble +++ eh oui un groupe de deux
118- E : oui il manque un groupe Monsieur B***
119- CYRIL : euh +++ +++ +++ [25 min.] on va mettre euh +++ on va mettre Lucie d'accord Lucie ? dans le groupe avec Amy et Kévin pour équilibrer *(il écrit le groupe au tableau)*
120- E : il faut que vous barriez Lucie de là-bas
121- **CYRIL : alors dans ce groupe + qui est coordonnateur ? +++ donc Lucie je te mets coordonnatrice d'accord ++ dans le groupe de Pauline et Flavie ? +++ Pauline ensuite dans le groupe de Marie et Anna ?**
122- E : Anna
123- **CYRIL : Anna ensuite Guilhem-Jessie-Mehdi ?**
124- E : moi
125- E : non c'est moi on avait dit
126- **CYRIL : mettez-vous d'accord ? [26 min.] +++ ensuite ?**
127- E : Laura
128- CYRIL : Laura
129- E : Alexis
130 - **CYRIL : Alexis + Sylvain**
131- E : c'est moi XXXX
132- CYRIL : non non on parle normalement ++ donc il y a une image de plus à distribuer

Groupe 1 : Florian- Quentin
Groupe 2 : Romain- Renaud- Sylvain
Groupe 3 : Alexis- Stéphane- Jules
Groupe 4 : Guilhem- Jessy- Mehdi *« La bibliothèque de Mr Linden »*
Groupe 5 : Espérance – Marie- Anna « *La maison de la rue des érables* »
Groupe 6 : Charlène- Solène- Laura
Groupe 7 : Pauline- Flavie
Groupe 8 : Lucie- Kévin- Amy

qui c'est qui n'a pas d'image ? quel est le coordonnateur qui n'a pas d'image ? +++ garde-la garde-la +++ Quentin + Jessie tu viens t'assoir là + [27 min.] je vous explique comment on s'organise et après on se met au travail + il y a quatre groupes ici + quatre groupes là-bas *(salle informatique)* **sachant que**
133- E : nous on est là-bas nous on est là-bas

ANNEXE 1A : CYRIL Primaire CM1-CM2 France Nouvelles fantastiques (transcription codée)

134 - CYRIL : sachant qu'aucun groupe ne peut être dans la même classe avec des images identiques donc quatre images différentes là-bas et quatre images différentes ici ++ chut
135- E : on peut y aller *(certains se lèvent)*
136- **CYRIL : non je n'ai rien dit +++ +++ +++ donc pour chaque groupe +++ Quentin + Quentin tu viens + hein donc tu es coordonnateur c'est sur cette fiche que tu répondras** (*CYRIL distribue les feuilles de consignes aux groupes*) **+ tu as cette fiche pour t'aider + [28 min.] vous restez assis vous restez assis ensuite Jessy montre-moi ton image donc tiens vous restez ici**
137- E : et comment on fait pour taper à l'ordi ?
138- CYRIL : il n'y a pas d'ordi pour l'instant il faut faire le texte d'abord [29 min.]
139- E : on ne pourra pas taper
140- CYRIL : on ne tape pas à l'ordi cette séance si tu avais suivi (*à Sylvain*) **tu demandes si personne ne l'a sinon tu vas là-bas +++ combien il reste de coordonnateurs là ?**

141- Anna : monsieur on ne pourra pas travailler avec le groupe de Jessy à côté ils vont nous embêter
142- CYRIL : non + de toute façon ils ne vous gêneront pas tu vas voir
143- Anna : bien sûr bien sûr
144- CYRIL : bah tu vas voir +++ *(à tous)* **bon quelles images sont là s'il vous plait pour récapituler ? [30 min.]**

+++ *(à Jessie et son groupe)* **vous allez les gêner si vous vous mettez à côté +++ +++ nous avons la maison +++ nous avons le paysage avec la harpe +++ [31 min.] et enfin la fille qui dort donc tout va bien ++ je vous laisse ici un exemplaire si vous voulez voir plus en détail les images parce que là c'est quand même de la photocopie c'est un peu moins bien contrasté qu'ici d'accord je vous laisse le livre l'album donc vous vous répartissez + vous travaillez dans le calme ici**

(salle informatique) **ça résonne ++ tu es d'accord Quentin**
145- Quentin : on allume les ordis ou pas ?
146- CYRIL : non alors je vous le préciserai tout à l'heure

147- Pauline : maitre on marque les noms ou que le groupe ? **[31min. 52 s.]**
148- **CYRIL : tu marques les noms des personnes qu'il y a dans le groupe**
149- Flavie : on est obligés de se servir du sous-titre ?
150- CYRIL : alors le titre regarde tu vois là tu as une fiche là tu dois répondre sur celle-là et ici tu as toutes les explications sur celle-là d'accord Flavie
151- Flavie : d'accord
152- CYRIL : donc ça rappelle les rôles et là chaque fois que tu dois répondre à la description de l'image ici je vous ai mis des pistes pour répondre d'accord par exemple la description de l'image ça va être la description de l'image s'il y en a le décor la lumière [32 min.] quel élément est fantastique etc etc là tu as le rapport entre le titre et le sous-titre donc ça (*il montre « sous la moquette »*) **et ça** (*il montre la phrase inductrice*) **par rapport à l'illustration quel lien tu trouves toi ? d'accord une fois que ça c'est fait il faut 20 minutes d'accord ++ 20 minutes pour ça ensuite ici vous allez réfléchir toutes les deux à l'histoire que vous pourriez inventer en échangeant vos idées**
153- Flavie : d'accord
154- CYRIL : d'accord moi je pense à ça toi tu penses à quoi d'accord ah bah ça me donne une idée tu vois il faut discuter ça ça va durer au moins 10 minutes mais pas plus de 15 sinon ça va être trop long [33 min.]

155- E : monsieur B***
156- **CYRIL : Sylvain est-ce que vous avez compris ce qu'il faut faire ?**
157- Sylvain : on n'a pas lu le papier
158- CYRIL : regardez vous avez la fiche explicative ici pour chaque question sur la description de l'image en face sur la fiche complémentaire vous avez + les idées les repères pour répondre

Commentaire [B14]: Pl didactique FP
Commentaire [B15]: < E Gc p
Commentaire [B16]: < Gc Cg
Commentaire [B17]: Pl temporel
Commentaire [B18]: Pl temporel
Commentaire [B19]: < Gc Cg

159- Sylvain : qui c'est qui écrit ?
160- CYRIL : c'est le secrétaire [34 min.]

(à d'autres) **est-ce que vous avez tous compris les consignes ?**

(*à Guilhem et son groupe*) **bon dernier avertissement DERNIER**
161- E : oui

162- **CYRIL : bon Marie et Espérance je réexplique regardez ça c'est une fiche repères pour vous aider à répondre aux questions ++d'accord [35 min.]**
163- E : alors il faut qu'on marque toutes les questions ?
164- CYRIL : non ça c'est juste pour vous aider là tu marques et là c'est pour t'aider [35 min. 17 s.]

[35 min. 38 s.] *(à Jules)* **Jules t'es pas tout seul avant de marquer tu demandes aux autres aussi**
165- E : j'écris il me dicte

166- **CYRIL : [36 min. 12 s.] Marie Espérance si vous avez besoin vous avez l'album ici à disposition pour voir les images en une qualité on va dire supérieure [36 min. 28 s.]**

(au groupe de Jessie) **d'abord vous regardez l'image et vous vous demandez quel peut être l'élément fantastique etc la deuxième question quel est le rapport entre le titre sous-titre et l'image + à quoi ça te fait penser ? [37 min.] avec quoi il faut faire le lien + donc ça ça peut prendre un certain temps parce qu'il faut bien réfléchir + ça conditionne l'écriture après et en trois quand vous aurez tout fini donc tu vois il y a de quoi faire quand vous aurez tout fini vous commencez à réfléchir ++ qui est le secrétaire ici ?**
167- E : moi

168- CYRIL : *(au groupe 8)* **n'entrez pas dans l'écriture +++ observez bien**
169- E : des algues des algues
170- E : tu vois des algues toi ?
171- **CYRIL : regarde Kevin quand vous décrivez ça parlez aussi de qu'est-ce qui est un petit peu fantastique reportez-vous à la fiche repères**
172- E : pas vraiment hein
173- Kevin : oui oui on est déjà à décor
174- CYRIL : qu'est-ce qui est en train de se passer ? [38 min.]
175- E : mais il n'y a pas vraiment quelque chose de fantastique là-dedans
176- **CYRIL : alors qu'est-ce qui pourrait paraitre fantastique ?**
177- Kevin : si c'est un poisson là qui a sauté et peut-être et peut-être
178- **CYRIL : alors je vous laisse réfléchir** *(Cyril s'en va)* **[38 min. 17 s.]**

179- **CYRIL : essayez d'exploiter toutes les pistes pour pouvoir faciliter l'écriture après + ça vous donnera des idées ++ d'accord**

(à Charlène) **t'es ici toi ? restez là-bas je viens**

180- E : le dessinateur il a voulu dessiner comme ça **[39 min.]** ou c'est fait exprès pour le fantastique ?
182- CYRIL : quoi ? qu'est-ce que tu voulais dire ?
183- E : c'est fait exprès pour le fantastique ? c'est normal le nez de cochon là ?
184- CYRIL : +++ à vous de voir
185- E : à mon avis c'est fait exprès

Commentaire [B20]: < Gc Cg
Commentaire [B21]: Pl d'autorité
Commentaire [B22]: < E Gc Cg
Commentaire [B23]: Pl didactique FP
Commentaire [B24]: Pl didactique Cg
Commentaire [B25]: < O Gc Cg CG
Commentaire [B26]: < O Gc p Cg
Commentaire [B27]: < O Gc p Cg
Commentaire [B28]: < O E Gc CG
Commentaire [B29]: < O Gc Cg CG
Commentaire [B30]: < O Gc PR/PL

186- CYRIL : c'est pour ça qu'il faut bien analyser l'image si vous ne l'aviez pas bien analysée vous ne l'auriez pas vu là vous l'avez bien vue donc [39 min. 30 s.]

187- Quentin : il y a marqué de faire attention à la lumière ça veut dire quoi ? il faut faire quoi ?
188- CYRIL : est-ce qu'il y a des zones d'ombres des zones claires des zones un peu mystérieuses tu vois ?
189- Quentin : mais il n'y a pas de couleur
190- **CYRIL : il n'y a pas de couleur mais il y a de la lumière [39 min. 50 s.]**

(CYRIL avec le groupe 7 Pauline et Flavie la Maison des érables)
tu as regardé sur l'album il a tourné un peu l'album ? où est-ce qu'il est l'album Flavie ?
191- Flavie : quoi ?
192- CYRIL : il faudra que vous regardiez sur l'album
193- Flavie : on a déjà regardé **[40 min.]**
194- CYRIL : ah tu as déjà regardé + on voit un peu mieux les arbres ++ analysez bien l'image avec ça vous analysez bien l'image pour pouvoir après trouver des pistes des idées pour écrire plus facilement d'accord ?
195- Flavie : d'accord
196- CYRIL : regardez tout ce que vous pouvez trouver qui est étrange pour que vous ayez des pistes ici et que vous les mettiez d'accord ? [41 min.]

(à des garçons off) **eh qu'est-ce que c'est ? restez à vos places**

(*CYRIL avec le groupe 2, il redonne la même consigne avec un encouragement sur ce qui est produit)*
comme je disais à un autre groupe l'analyse de l'image elle est très importante ça va vous donner des pistes pour l'écriture alors ce que vous faites ça a l'air très très bien
197- Sylvain : Monsieur B*** est-ce qu'on pourra écrire une histoire à propos de ça ? **[41 min. 25 s.]**

---

198 - CYRIL : je ne veux personne qui passe dans l'autre classe hein [42 min.]

(CYRIL avec le groupe 4 qui a l'image « La bibliothèque de Mr Linden »)
est-ce que l'image elle est la même partout dans l'image ?
199- E : non c'est normal
200- CYRIL : pourquoi c'est normal ? pourquoi elle ne serait pas éclairée entièrement ?
201- E : bah quand c'est une lampe moi quand j'éteins pour lire
202- CYRIL : et pourquoi il a fait ça ? tu crois que c'est pour rien ? d'après toi l'illustrateur il a fait ça pour rien ?
203- Jessie : elle s'est endormie elle était en train de lire c'est pas compliqué
204- E : oui mais là il y a des plantes qui poussent
205- Jessie : regarde tu la vois pas la lumière là ?
206- CYRIL : et pourquoi il a fait ça ? des zones éclairées et d'autres non ?
207- E : parce que le reste ça ne sert à rien
208- **CYRIL : et voilà [43 min.]**

(CYRIL recommande à un groupe qui a « Sous la moquette » de prendre le temps de bien réfléchir collectivement au contenu de l'histoire)
209- E : (*les élèves du groupe Jules-Emile, Alexis et Stéphane remplissent la fiche suivante*) ça c'est notre héros et ils disent les personnages alors il nous faut d'autres personnages +++ et il faut dire comment il sera habillé **[43 min. 30 s.]**
210- E : il sera habillé avec une chemise une chemise blanche +++ et jean
211- CYRIL : attention qu'est-ce qu'il y a marqué là ?
212- E : « Repères pour l'écriture de votre histoire »

Commentaire [B31]: ESA > O Gc Cg

Commentaire [B32]: < O Gc Cg

Commentaire [B33]: <O Gc Cg CG PR/PL

Commentaire [B34]: Pl spatial

Commentaire [B35]: < O Gc Cg PR/PL

Commentaire [B36]: Pl spatial

Commentaire [B37]: < O Gc Cg

Commentaire [B38]: < O Gc PR/PL CT

ANNEXE 1A : CYRIL Primaire CM1-CM2 France Nouvelles fantastiques (transcription codée)

213- CYRIL : d'accord + est-ce que c'est la description de l'image ?
214- E : non +++ là ils disent les personnages avec leur description
215- CYRIL : regarde 1 description de l'image + 2 rapport avec le titre et le sous-titre [44 min.]
216- E : oui mais ça on l'a fait
217- **CYRIL :** *(il montre la fiche repères)* **3 réflexion collective + qu'est-ce qui est écrit ?**
218- E : « Réflexion collective pour inventer la future histoire = échanges d'au moins 10 minutes pour mettre en commun les idées de chacun (le secrétaire prend des notes) *Pour vous guider dans votre réflexion et ne rien oublier, vous vous servirez de la grille d'auto-évaluation. »*

Commentaire [B39]: < O E Gc Cg

219- CYRIL : *(à Jessie et son groupe qui font du bruit)* **bon c'est terminé vous vous levez vous prenez vos affaires + prenez tout ce dont vous avez besoin [45 min.] vous allez travailler dans une autre classe +++ chez madame B*****

Commentaire [B40]: Pl d'autorité

220- E : où se situerait l'illustration ? ah nous on est en train de faire le 2 « *Quels personnages ? Comment les imagineriez-vous ?* » avec une chemise blanche et un jean point
(CF DOCUMENT ANALYSE DE L'IMAGE- Piste pour l'écriture Groupe 3 Jules-Emile, Alexis, Stéphane état intermédiaire N° 1)

221- E : il a un nœud papillon
222- E : après il faudrait marquer ce qu'il y a là-dessous
223- E : on ne sait même pas ce que c'est
224- E : on croit que c'est une petite souris
225- E : non il faut que ce soit fantastique
226- E : bah on le mettra à « *Quel est l'élément fantastique ?* » l'objet fantastique
227- **CYRIL :** *(il revient)* **alors oui regarde là une fois que vous avez analysé l'image cette image va s'intégrer dans une histoire que vous allez inventer d'accord cette illustration + bon maintenant c'est ce que tu dois faire VOUS devez faire c'est inventer cette histoire c'est pour ça qu'il y a une phase de réflexion collective**
228- E : oui
229- CYRIL : d'accord tu as lu les questions ?
230- E : oui
231- CYRIL : vous allez trop vite je crois là + donc ici c'est l'histoire que vous allez écrire que vous allez écrire créer les personnages de cette histoire [46 min.]

Commentaire [B41]: < O Gc p PR/PL P

232- E : monsieur B*** il y a un petit problème je n'ai rien compris
233- CYRIL : est-ce que tu as la fiche repères ?

Commentaire [B42]: <E Gc p Cg

234- E : oui **[47 min.]**

235- **CYRIL :** *(au groupe 2 Sylvain, Renaud, Romain)* **cette image il faut vous demander où elle est dans l'histoire au début au milieu ou à la fin d'accord ? et commencer à émettre des pistes [48 min.] c'est pour ça qu'il faut une réflexion collective d'au moins 10 minutes pour réfléchir à ce que vous allez faire sinon vous partez à l'aveugle complètement** *(l'élève siffle)*

Commentaire [B43]: <O Gc p Cg PR/PL E

Commentaire [B44]: Pl temporel

236- E : donc il faut faire le rapprochement entre ça et ça
237- **CYRIL : voilà tu as compris**
238- E : on veut faire un tour chacun pour écrire mais il ne veut pas
239- **CYRIL : Renaud tu t'intègres au groupe et tu fais ce qu'on te dit + qui est secrétaire normalement ?**
240- Renaud : c'est moi
241- Romain : non je dois écrire à l'ordi **[49 min.]**
242- E : non ils se disputent tout le temps
243- **CYRIL : vous vous arrangez tous les deux alors peu importe**
244- Romain : oui mais Sylvain c'est toi le chef alors

245- CYRIL : donc vous en êtes où là ? description d'une image OK donc en fonction de ça
246- E : oui bon on l'a fait
247- CYRIL : d'accord le rapport entre elle et le livre tu sais ce que ça veut dire ?
248- E : oui mais je ne vois pas trop le lien entre « *La Harpe* » et « *C'est donc vrai, pensa-t-il, c'est absolument vrai* »
249- E : beh c'est peut-être la suite ou la page précédente
250- CYRIL : Harris Burdick il a amené ces images il n'a pas amené plus
251- E : oui
252- CYRIL : donc on ne sait pas l'histoire si c'est avant si c'est après si c'est à la fin peut-être c'est au début on ne sait pas c'est à vous de voir ça ++ par contre ça d'après toi d'où ça sort qui peut me dire ça ? [50 min.]
253- E : lui +++ moi je croyais qu'il fallait vraiment bien faire le lien
254- CYRIL : oui selon toi quel lien on peut faire entre ce qui est écrit ici qui est le titre de l'illustration et cette phrase par rapport à l'image ?
255- E : ah d'accord
256- E : là le lien il est là
257- CYRIL : non pas entre les deux forcément +++ c'est entre le texte par rapport à ça d'accord ? discutez-en entre vous ça vous vous mettez d'accord [50 min. 36 s.]

Commentaire [B45]: < O Gc Cg

(même question dans le groupe 6 qui a « La bibliothèque de Mr Linden » à propos du titre et de la phrase inductrice, les filles en déduisent que parce qu'elle a lu le livre elle se transforme en cochon)
258- E : on se sait pas ce qu'il faut mettre dans rapport entre le titre et le sous-titre
259- CYRIL : d'accord c'est la même question que là-bas donc si je cachais ça *(il met la main sur le titre et la phrase inductrice)* **qu'est-ce que tu verrais ?**
260- E : elle se transforme en cochon +++ elle lisait quelque chose et elle s'est endormie **[51 min.]**
261- CYRIL : d'accord c'est tout ? tu as remarqué le nez de cochon et c'est tout + tu as remarqué le nez de cochon effectivement mais c'est tout
262- E : non les yeux-là
263- **CYRIL : et maintenant si vous pouvez lire le texte** *(il enlève sa main afin de rendre le texte lisible)*
264- E : parce qu'elle a lu le livre elle se transforme en cochon
265- CYRIL : voilà ça apporte une information supplémentaire donc vous pouvez bien faire un lien entre ça *(il montre le texte)* **et ça** *(l'image)* **donc quel est ce lien ? le rapport c'est quoi entre ça et ça ? +++ réfléchissez à ça [51 min. 40 s.]**

Commentaire [B46]: < O Gc p Cg

(CYRIL passe dans le groupe de Pauline et Flavie pour voir si elles ont compris le lien entre le texte et l'image)
266- CYRIL : vous avez compris le lien entre ça et ça ? [51 min. 50 s.]
267- Flavie : oui c'est que la maison elle est en train de décoller et la rue des érables c'est parce qu'il y a des érables autour
268- CYRIL : d'accord ++ d'accord +++ qu'est-ce que tu as trouvé de fantastique là ?
269- Flavie : la maison elle décolle
270- CYRIL : tu sais il y a une question là sur le fantastique
271- Flavie : que la maison elle décolle **[52 min.]**
272- CYRIL : d'accord + ça vous donne des idées déjà pour l'histoire ? d'après vous cette image elle va être au début au milieu à la fin de votre histoire ?
273- Flavie : bah + vers le milieu
274- **CYRIL : d'accord + c'est à vous de voir ça c'est à vous de réfléchir + tout est possible**
275- Flavie : mais ça c'est un peu pareil ça *(elle montre le 2 et le 3 de la fiche-repères)*
276- **CYRIL : non parce que là regarde ++ regarde bien la fiche repères + quand tu as fini « *Rapport entre le titre et le sous-titre* » c'est là d'accord + tu arrives au 3 « *Réflexion collective* » donc toutes**

Commentaire [B47]: < O E Gc CG

les deux pour inventer la future histoire + donc vous échangez pendant au moins 10 minutes pour mettre en commun vos idées + quelle histoire vous imagineriez

277- Flavie : OK

278- CYRIL : il pourrait se passer ça qu'est-ce que tu en penses ah oui vous allez vous enrichir l'une l'autre et pour cela vous avez des questions pour vous aider à réfléchir à ce que vous allez faire [53 min.] + et seulement après tu marques les personnages de votre histoire que vous avez inventés les lieux et les éléments fantastiques de votre histoire + ça c'est dans un deuxième temps + d'abord on réfléchit à l'histoire + vous n'en êtes pas encore là d'accord ? *(CYRIL retourne dans la salle de classe)* **[53 min. 35 s.]**

(Groupe de Jules-Emile, Alexis, Stéphane qui travaille sur « Sous la moquette ») (première mise en mot du récit à l'oral)

279- CYRIL : [53 min. 45 s.] vous avez commencé à réfléchir aux grandes lignes ? qui peut m'expliquer ?

280- E : c'est un enfant qui enfin + c'est un adulte qui a une vie normale et un soir il rentre chez lui enfin il s'endort et le lendemain matin il découvre sous la moquette + **[54 min.]** une bestiole qu'il n'avait pas vue et il essaye de la tuer avec la chaise et au lieu de faire ça enfin il a essayé sauf qu'il n'a pas réussi il a appelé la police et comme la bête était partie il a attendu deux semaines chaque fois il l'a rappelait et en fait la bête avait tellement évoluée qu'elle est sortie et là il a appelé la police vraiment toute l'armée quoi et sauf que ça ne suffisait pas alors il y a des martiens qui sont venus enfin comme ça soudain et ils ont jeté des sorts sur le monde sur le MONSTRE et il est mort et voilà enfin après++ il après le monsieur il revit normalement

281- CYRIL : et ça vous l'avez discuté à tous les trois ?

282- E : oui

283- CYRIL : chacun a proposé de petites idées [55 min.] alors c'est ce que vous pensez mais vous pouvez rajouter des idées

284- E : oui

285- CYRIL : en enlever simplifier parce qu'il faudra que votre trame soit claire

286- E : est-ce qu'on pourra faire un dessin du monstre ?

287- **CYRIL : peut-être mais après**

288- E : on va à l'ordi ?

289- CYRIL : non non pour l'instant si vous avez ++ pour l'instant vous avez tous vos personnages + vous avez tout marqué

290- E : oui

291- CYRIL : ça c'est votre cadre pour vous GUIDER donc ce serait bien peut-être ++ la réflexion collective qui était secrétaire ?

292- E : moi

293- CYRIL : tu as vu ce qui était marqué ? marquer les idées + tu les as marquées quelque part ? les martiens et tout ça ?

294- E : oui enfin non ça on l'a pas marqué

295- **CYRIL : il faut que vous le marquiez pour que vous n'oubliez rien au moment de l'écriture**

296- E : oui mais on peut se servir de ça

297- **CYRIL : tu le mets derrière là** *(il retourne la feuille)* **tu mets toutes les idées ++ une fois que c'est bon vous me rappelez je vais vous donner une grille d'autoévaluation [56 min.] pour voir si vous avez pensé un petit peu à tout pour vous aider un peu ++ d'accord ? [56 min. 10 s.]**

(Le groupe 5 déclare qu'il n'a « pas du tout » réfléchi encore, CYRIL demande qui dit « Ce fut un beau décollage »)

298- CYRIL : alors vous en êtes où ? +++

299- E : là

300- CYRIL : d'accord vous n'avez pas encore réfléchi à l'histoire que vous allez inventer

301- Marie : non pas du tout **[57 min.]**

Commentaire [B48]: < O E Gc p PR/PL

Commentaire [B49]: Pl temporel

Commentaire [B50]: <O Gc p CG PR/PL E

Commentaire [B51]: <O Gc PR/PL E OT

Commentaire [B52]: Pl temporel

Commentaire [B53]: < O Gc p PR/PL

Commentaire [B54]: < O Gc p PR /PL

302- CYRIL : mais « *Ce fut un beau décollage »* Marie « *Ce fut un beau décollage* » qui c'est qui dit ça ? d'où ça sort ça ? d'où ça sort ça ?
303- Marie : bah c'est nous
304- CYRIL : si tu imagines un petit peu
305- Marie : je ne sais pas + celui qui a pris la photo ++ je ne sais pas
306- CYRIL : il faut y réfléchir Marie parce que ça tu vas l'intégrer dans ton histoire après
307- Espérance : bah oui on n'a pas de personnages bah on mettra des personnages
308- Espérance : ah oui bah on mettra le personnage et puis c'est bon
309- CYRIL : oui peut-être que c'est un personnage qui le dit ça
310- E : beh il n'y est pas sur la photo
311- CYRIL : eh non il faut l'imaginer
312- Espérance : on le mettra on peut l'inventer le mettre dans l'histoire
313- CYRIL : bien sûr c'est VOTRE histoire + d'accord + tu vois ce n'est pas aussi simple que ça + il faut faire des liens ce n'est pas des maths + il faut un peu plus d'imagination [58 min.]
314- Marie : ah non c'est pas des maths
315- CYRIL : vous en avez ++ après ça vous avez vu sur la fiche repères c'est la phase de réflexion collective + commencez à dire moi l'histoire je la vois comme ça etc
316- Espérance : et après on la marque là ?
317- CYRIL : oui ça c'est quand vous avez réfléchi tous ensemble à l'histoire ++ après
318- Espérance : et à partir de combien de personnages on a droit de mettre ?
319- CYRIL : il faut que ton histoire tu aies le temps de la finir +++ ce n'est pas un roman d'accord
320- E : Monsieur B*** il y a une question qu'on ne comprend pas
321- CYRIL : j'arrive *(à Espérance)* **d'accord ? la prochaine étape la réflexion collective sur l'histoire + échangez vos idées essayez de voir un petit peu ce que vous allez écrire + avant d'écrire bien sûr**
322- E : on invente le personnage qui dit ça ?
323- CYRIL : bah oui
324- E : OK **[58 min. 55 s.]**

325- CYRIL : [59 min. 11 s.] eh Kevin qu'est-ce que j'ai dit ? est-ce qu'on peut passer d'une classe à l'autre ? ++
(*au groupe de Charline, Solène, Laura*) **bon elle est où votre fiche repères ? ++ bon vous avez fait le 1 et le 2**
326- E : oui
327- CYRIL : lisez moi le 3
328- E : « *Réflexion collective pour inventer la future histoire = échanges d'au moins 10 minutes pour mettre en commun les idées de chacun (le secrétaire prend des notes) : Pour vous guider dans votre réflexion et ne rien oublier, vous vous servirez de la grille d'auto-évaluation.* » **[60 min.]**
329- CYRIL : donc c'est une réflexion collective de la future histoire en fait
330- E : oui mais on le sait ce que ça va faire
331- **CYRIL : oui mais les personnages ce sont les personnages de ton histoire il y a la jeune fille mais il y en a d'autres**
332- EE : non non
333- CYRIL : c'est tout
334- E : il y a le livre et le bibliothéquiste
335- E : non le bibliothécaire
336- CYRIL : là ce sont les personnages là c'est votre histoire + vous avez besoin d'une réflexion collective + l'histoire vous allez faire à partir de ça + et qu'est-ce qui se serait passé avant et qu'est-ce qui se serait passé après ?
337- E : avant elle est allée à la bibliothèque
338- CYRIL : vous en discutez entre vous et la secrétaire elle marque les idées pour que vous n'oubliez rien dans votre histoire d'accord ? et seulement après vous marquez ça [1H 01 min. 10 s.]
339- E : après on la marquera sur notre cahier de brouillon

Commentaire [B55]: < O Gc p PR/PL P Eno

Commentaire [B56]: < O Gc p Cg

Commentaire [B57]: < O E Gc p PR/PL

Commentaire [B58]: Pl spatial

340- **CYRIL : après je vous donnerai ce qu'il faut**

(Cadrage du groupe de Renaud)
Romain
341- E : oui
342- **CYRIL : c'est un travail de groupe ils ne sont pas que deux donc toi tu travailles d'accord Romain ?**

(au groupe 1) **bon tu t'es servi de ça** *(point 2 de la fiche)* **pour l'instant ? [1H 02 min.]**
343- Quentin : oui
344- **CYRIL : maintenant quelle est l'étape suivante ?**
345- Quentin : il faut faire l'histoire
346- **CYRIL : oui il faut que tu réfléchisses avec Florian + vous échangez pour essayer de voir l'histoire que vous allez faire à partir de ça par exemple où va se situer l'image ? où se situerait l'image dans l'histoire est-ce que ce serait au début au milieu à la fin ? les personnages qu'il va y avoir l'image elle va être à un moment de ton histoire ++ donc toi c'est l'histoire qu'il faut que tu inventes maintenant**
347- Quentin : ah il faut que j'invente le début de cette image et la fin de cette image
348- **CYRIL : ça peut être soit le début ça soit la fin soit au milieu + Harris Burdick**
349- Quentin : ce qu'on doit écrire c'est en rapport avec ça ?
350- CYRIL : oui c'est par rapport à ça + c'est ça qui te guide + dans ton écriture
351- Quentin : on doit inventer le début de cette histoire
352- **CYRIL : si tu la places à la fin il faudra inventer le début**
353- Quentin : oui voilà mais si on la place au milieu par exemple ? on va faire le début on va arriver à l'histoire **[1H 03 min.]** et on va faire la fin ++ et est-ce qu'on peut se servir de l'introduction ? l'introduction après tu mets deux trois trucs et après tu mets l'image et après c'est fini
354- **CYRIL : mais si tu mets l'introduction ça explique pourquoi les images sont dans le livre**
355- Quentin : non mais moi j'ai des trucs dans l'introduction comme Burdick il devait revenir et qu'il n'est jamais revenu on peut s'en servir pour faire le début de l'histoire
356- **CYRIL : mais est-ce que ça a un lien avec l'image est-ce que c'est lui là ?**
357- Quentin : non mais
358- CYRIL : c'est ses histoires si tu veux mais je ne vois pas trop comment tu vas faire le lien après ++ si vous voyez comment vous allez le faire vous pouvez le faire mais + tu comprends ce que je veux dire ?
359- Quentin : mais peut-être
360- CYRIL : chaque fois il y a une histoire différente là
361- Quentin : oui je sais oui **[1H 04 min.]** + on peut par exemple dire que c'est à cause de + on peut par exemple se servir de la mort de la disparition de Burdick pour dire que ça c'est arrivé
362- CYRIL : tu vois + tu vois c'est à toi de voir si vous arrivez à faire le lien et si vous êtes d'accord ++ il ne faut pas tout confondre l'introduction tu la relis s'il faut et tu verras
363- Quentin : oui oui mais on peut mettre un lien entre l'introduction et ça
364- **CYRIL : si tu veux mais XXX tu vois Quentin [1H 04 min. 51 s.]**

365- E (*groupe 6*): monsieur B*** comment on écrit *bibliothécaire* au masculin ?
366- **CYRIL : prenez un dictionnaire**

[1H05 min.] je vous distribue une grille d'autoévaluation ++++++ [1H 06 min.] voici une grille d'évaluation d'AUTOévaluation
367- Laura (*groupe 6*): ce sera noté ?
368- **CYRIL : regarde AUTOévaluation c'est vous qui allez voir si vous avez bien fait par exemple « *le titre est bien choisi* » « *L'histoire est facile à comprendre* » pour un lecteur extérieur « Les personnages sont bien présentés » etc etc etc**

Commentaire [B59]: < O E Gc PR/PL E P

Commentaire [B60]: Pl didactique FP maintien de l'orientation de la tâche

Commentaire [B61]: < O E Gc Cg E P

Commentaire [B62]: ESA Pl instrumental L

369- Laura: et si on met que non c'est pas bien
370- CYRIL : eh bien c'est qu'il y a un problème il faut refaire on ne peut pas penser à tout [1H 07 min.] tout de suite c'est pour vous aider encore une fois
371- Laura : oui
372- **CYRIL : finissez de réfléchir mettez tout à plat sur la fiche et après**
voici une grille d'autoévaluation
373- Sylvain : est-ce qu'on peut remettre des choses de l'année dernière ? **[1H 08 min.]** *(coupure)*

(groupe 8)
374- E1 : **[1H 09 min. 30 s.]** et le petit garçon il trouve un passage secret et il est rentré dans une cave il y avait un paysage inconnu
375- Kevin : *(écrit)* passage secret paysage inconnu
376- E1 : et ils ont vu la harpe multicolore et
377- E : magique
378- E1 : oui multicolore et magique

(CYRIL avec le groupe 5) (conseils pour gérer les différents outils distribués, il rappelle l'importance de la phase de réflexion collective)
379- CYRIL : *(à Espérance)* **[1H 10 min. 17 s.] qu'est-ce que tu veux dire ?**
380- Espérance : et l'histoire on l'écrira derrière ?
381- CYRIL : alors pour l'histoire j'ai distribué vous n'avez pas eu la feuille blanche ?
382- E : ah non nous on n'a rien eu
383- CYRIL : vous allez écrire là-dessus comme ça vous aurez la place de corriger d'accord ? + vous aurez largement la place + par contre quand vous allez écrire servez-vous de la grille d'autoévaluation pour bien penser à tout + d'accord vous êtes trois à trois vous pouvez penser à tout
384- E : ce n'est pas facile
385- CYRIL : ah non c'est pas facile ++ vous devriez y arriver quand même
386- E : c'est pas droit ++ il faut faire des lignes en fait **[1H 11 min.]**
387- CYRIL : ce n'est pas grave après vous allez le taper à l'ordinateur
388- E : lieu et date de l'histoire + où est-ce que ça se passe ?
389- **CYRIL : Espérance commence à remplir ça comme il faut + ça c'est votre cadre d'accord ? vous commencez à mettre ça les réflexions collectives vous les mettez derrière et après vous pouvez vous lancer dans l'écriture**
390- E : ça se passe où ? dans la maison
391- **CYRIL : ça va Marie?**
392- Marie : oui **[1H 11 min. 41 s.]**

(*CYRIL avec le groupe 8*)
393- CYRIL : [1H 12 min.] et vous c'est bon vous avez trouvé l'histoire ?
394- E1 : XXXXXX ils ont trouvé une cave ils ont trouvé un passage secret ils ont vu un paysage inconnu et après on ne sait pas le reste encore
395- E2 : après il y a un petit garçon et une chienne la chienne elle a sauté dans l'herbe parce que il y avait de l'herbe et elle a trouvé la harpe magique et vu qu'elle n'était pas visible +++ et le petit garçon il a dit qu'est-ce que tu as vu ? ce n'est pas possible que tu te sois cogné parce que + il n'y a rien mais il a attrapé la harpe et quand il l'a eue dans ses mains il a
396- E1 : il a joué
397- E2 : il l'a vue et la harpe elle lui a donné le pouvoir
398- Kevin : c'est une harpe multicolore c'est-à-dire qu'elle se cache comme un CAméléon + elle se cache contre le

Commentaire [B63]: < O E Gc p Cg
Commentaire [B64]: < E Gc p Cg
Commentaire [B65]: < O Gc M
Commentaire [B66]: < O Gc p Cg
Commentaire [B67]: Pl didactique FP
Commentaire [B68]: < O Gc PR/PL T

ANNEXE 1A : CYRIL Primaire CM1-CM2 France Nouvelles fantastiques (transcription codée)

399- CYRIL : bon bah très bien bon bah vous continuez à remplir ça continuez à réfléchir à votre histoire pour bien la ficeler et quand vous êtes prêts après vous écrivez sur le dos de l'image en tenant compte de la grille d'évaluation d'accord + mais vous avez le temps
400- E2 : mais il faut marquer quelque chose dessus on ne sait pas
401- CYRIL : sur la grille d'évaluation ? bah vous marquez oui ou non une fois que vous avez c'est pour vous aider [1H 13 min.]
402- E1 : ah d'accord
403- CYRIL : mais c'est après +++ *(à d'autres)* **vous là bas c'est pénible [1H 13 min.]**

Commentaire [B69]: < O E Gc Cg M
Commentaire [B70]: Pl d'autorité

(CYRIL repasse dans la salle informatique avec les autres groupes)
(il distribue au groupe 6 une feuille blanche format A3 pour écrire le brouillon de l'histoire, il incite à compléter intégralement la préparation demandée, il attire l'attention sur l'étape 3, la réflexion collective, les élèves disent qu'ils ne comprennent pas la question sur l'illustration, le maitre explique qu'il faut réfléchir où elle se trouve dans l'histoire)
404- E : on écrit où l'histoire ?
405- CYRIL : derrière cette feuille là c'est juste les idées ++ l'histoire en entier vous n'avez pas eu la feuille ? +++ l'histoire se sera sur celle-là + vous aurez la place de corriger etc ce sera suffisamment grand mais c'est une fois que vous avez bien réfléchi à ce que vous allez marquer si vous avez rempli correctement la fiche vous l'avez remplie jusqu'au bout ? là tout ça

Commentaire [B71]: < Gc M

406- E : non
407- CYRIL : les lieux le moment où ça se passe [1H 14 min.]
408- E : et c'est nous qu'on invente ?
409- **CYRIL : tu vas réfléchir au fur et à mesure que tu écris ? bien sûr c'est vous + et vous avez vu ça** *(il montre sur la fiche repère le point n° 3)* **je ne suis pas sûr que vous avez vu**
410- E : si mais on ne comprend pas
411- CYRIL : qu'est-ce que tu ne comprends pas ?
412- E : où se situe-t-elle dans l'histoire ?
413- CYRIL : l'illustration elle se situe au milieu de l'histoire ?

Commentaire [B72]: < O E Gc p C PR/PL E

414- E : elle est dans une chambre **[1H 14 min. 41 s.]**

415- **CYRIL :** *(à Espérance)* **Espérance qu'est-ce que tu fais là ?**

Commentaire [B73]: Pl spatial

416- E : (*groupe 6*) dans une rue enfin quelque part
417- **CYRIL : bon l'histoire vous allez d'abord commencer par bien y réfléchir tout à l'heure je l'ai vu bon [1H 15 min.] maintenant reste à savoir si cette illustration dans votre histoire l'histoire que vous allez inventer elle va se situer au début au milieu**
418- E : au milieu
419- **CYRIL : au milieu à vous de voir votre histoire elle sera écrite en fonction de ça**
420- E : on la met vers le milieu
421- **CYRIL : donc est-ce que vous avez fait la réflexion collective est-ce que vous avez échangé des idées pour construire l'histoire ?**
422- E : oui en quelque sorte
423- **CYRIL : c'est pas à peu près ça c'est vraiment il faut vraiment que vous discutiez qu'est-ce qu'il va y avoir dans l'histoire pourquoi chacun donne des idées et vous mettez en commun et vous essayez de construire l'histoire comme ça au moins à l'oral et après vous passerez à l'écrit + bah oui c'est pour ça qu'on réfléchit ensemble si on se lance dans l'écrit et on ne sait pas ce qu'on va mettre ++ on va commencer par la fin peut-être et après on va dire oh mais j'ai écrit ça peut-être mais c'est trop tard mais si on a réfléchi avant c'est plus facile c'est pour ça que je vous fais faire ÇA [1H 16 min.] avant d'accord ? si vous avez des idées + en plus le titre etc vous le marquez derrière**
424- E : mais est-ce qu'il faut qu'on donne un prénom à cette fille là ?
425- **CYRIL : et comment tu vas ? + d'après toi ? dans l'histoire tu diras rien tu diras *« la fille »* ?**
426- E : la jeune fille + ah il faut trouver un nom

427- **CYRIL : mais peut-être c'est à toi de voir d'accord ? c'est bon Solène ? vous avez compris ?**
428- Solène : oui **[1H 16 min. 18s.]**

(CYRIL avec le groupe 1)
429- CYRIL : bon Florian le prochain qui va d'une classe à l'autre je le punis je l'ai déjà dit j'ai été clair +++ +++ [1H 17 min.] vous avez réfléchi déjà à l'histoire tous les deux ?
430- Florian : ouais un peu
431- CYRIL : un peu mais il faut que ce soit beaucoup il faut que ce soit complètement + il faut que l'histoire vous soyez d'accord à l'oral déjà avant de mettre à l'écrit déjà si vous n'êtes pas d'accord si vous ne savez pas où vous allez [1H 18 min.] c'est un problème après vous allez le mettre à l'écrit si tu veux mais d'abord il faut que vous ayez échangé à l'oral pour savoir ce que vous allez dire où vous allez aller et pourquoi etc + notamment en vous aidant de ces questions que je vous ai mis là
432- Quentin : oui mais oui mais on ne peut pas savoir trop la date
433- CYRIL : une date ce n'est pas une date le 6 mai 1942
434- E : non mais
435- CYRIL : ce n'est pas précis d'accord tu peux très bien mettre la veille le lendemain trois jours après enfin tu vois ça c'est vous qui
436- Florian : on peut mettre par exemple quelques jours après la mort de truc
437- CYRIL : par exemple il faut que tu le situes dans le temps c'est tout
438- Florian : je croyais qu'il fallait mettre une date style 1850
439- CYRIL : non t'es pas obligé ça peut être ça peut-être il y a très longtemps ou dans le futur ++ tu vois après ça dépend de l'image +++ [1H 19 min.] il y aura des lampes comme ça dans le futur ?
440- Florian : là c'est un peu dans le passé parce que la lampe
441- Quentin : c'est dans le moyen âge
442- CYRIL : le moyen âge pareil est-ce que c'est possible ?
443- Quentin et Florian : non
444- Quentin : non pas tellement il n'y avait pas d'électricité là ça devait être **[1H 19 min. 26 s.]**

(CYRIL part voir le groupe qui travaille sur « La harpe » dans cette salle)
445- Sylvain : en fait on veut que dans notre histoire il y ait un monstre un démon plutôt qui terrorise toute une ville toute une planète et puis ce monstre on ne sait pas trop de quelle taille le mettre quoi puisqu'on a dit que toute la planète faisait
446- CYRIL : et pourquoi il y a ce monstre ?
447- Romain : le plus grand homme sur cette planète il fait la taille d'un enfant de sept ans **[1H 20 min.]**
448- Sylvain : alors on voudrait quand même qu'il soit un peu plus grand beaucoup plus grand alors je ne sais pas
449- CYRIL : avant de commencer l'histoire il faut le décider et à quoi va servir après la harpe et tout ça vous y avez réfléchi ?
450- Sylvain : oui moi je sais
451- CYRIL : et pourquoi alors ? ok je vous laisse réfléchir ++ tu as réfléchi toi
452- Sylvain : oui oui moi je sais
453- CYRIL : il faut savoir où vous allez aussi pourquoi il y a le monstre
454- Sylvain : oui en fait le monstre il est imaginaire on pourrait en fait mettre un peu de suspense et mettre vraiment du fantastique encore plus du fantastique
455- CYRIL : le monstre il va devenir quoi ?
456- Sylvain : bah il va se faire désintégrer
457- CYRIL : par quoi ?
458- Sylvain : par les comment ils s'appellent déjà ? vegetables les minivegetables
459- CYRIL : et c'est quoi le lien avec la harpe ? avec cette image ? comment vous allez faire le lien ?

Commentaire [B74]: < O Gc p PR/PL Cg E M P

Commentaire [B75]: Pl spatial

Commentaire [B76]: < O E Gc p PR/PL C Cg

460- Sylvain : bah après moi je voulais en fait faire que les minivegetables **[1H 21 min.]** ils voulaient en fait faire
461- Romain : avec la harpe
462- Sylvain : quoi ?
463- Romain : qu'avec la harpe ils arrivent à désintégrer le monstre
464- Sylvain : oui mais c'est oui mais
465- E : la harpe elle ne fait pas de musique
466- Sylvain : oui mais c'est ce que je voulais sauf qu'il faut jouer un air spécial que personne n'arrive à jouer dans la planète minivegétable alors que cet enfant-là il doit jouer correctement pour faire fuir le monstre et le désintégrer
467- CYRIL : d'accord d'accord là on va s'arrêter c'est l'heure alors vous allez marquer ces idées pour lundi parce que lundi on continue vous allez marquer les idées pour ne rien oublier d'ici lundi [1H 22 min.] *(rangement)*

Commentaire [B78]: Pl temporel

FIN DE LA SEANCE [1H 24 min.]

2e séance d'écriture : lundi 16/6/2008

468- CYRIL : (*CYRIL donne les consignes du jour : 16/6/2008*) **vous avez eu une grille d'autoévaluation**
469- Florian : non
470- CYRIL : normalement tout le monde l'a eue mais bon
471- Florian : nous on l'a pas eue si ? je l'ai qu'on l'avait pas
472- CYRIL : donc ici je vous ai remis vos groupes avec vos numéros je les ai marqués là c'est marqué au tableau
473- E : c'est vous qui les avez fait ou ?
474- CYRIL : c'est ce que vous avez fait la dernière fois c'est ce que vous avez marqué ensuite la fiche repères numéro 2 donc elle fait suite à la première que je vous ai donnée ++ la dernière étape la cinquième c'est l'écriture du récit sur la feuille A3 certains ont commencé d'autres pas encore + certains en sont à la 4
475- Guilhem : nous on a fini XXXXXXX
476- CYRIL : Guilhem tu lèves la main pour parler d'accord ? +++ +++ donc là c'est la suite + sixième étape le texte une fois qu'il a été écrit sur la fiche A3 et que vous avez marqué [1 min.] sur cette feuille le numéro de votre groupe qui est là d'accord pour qu'on puisse identifier vous ne marquez pas votre nom vous marquez le numéro du groupe dessus c'est clair ça ? je vous l'ai marqué pareil sur la fiche repères sixième étape donc le texte on l'échangera je vous le ferai échanger avec un autre groupe qui lira votre texte +++ donc il y aura un œil extérieur par rapport au texte ce sera vraiment en tant que lecteur et ils feront ils rempliront la grille d'évaluation ici ++ je vous ai prévu vingt minutes pour lire le texte l'évaluer ++ vous tablez sur vingt minutes d'accord ? il faut qu'on reste dans les temps ensuite au dos de la feuille vous marquerez tous les conseils utiles ++ que vous pouvez donner donc au groupe des auteurs en ayant lu leur texte + vous lisez leur texte et s'il y a des choses que vous n'avez pas compris [2 min.] vous les mettez au dos d'accord ? c'est-à-dire que tous les conseils que vous jugerez utiles vous les écrirez au dos de cette feuille tout est marqué dessus ensuite septième étape fiche repères septième étape le texte évalué il revient au groupe auteur qui va modifier sa production en fonction des conseils + pour l'améliorer une fois que ça c'est fait c'est une phase de réécriture vous pourrez commencer à saisir le texte à l'ordinateur ++ d'accord ? à l'ordinateur je vous ai mis les conseils aussi je ne pense pas qu'il y en ait beaucoup qui aient + peut-être que vous commencerez la saisie mais vous n'aurez pas fini aujourd'hui
477- E : l'évaluation c'est que pour le lecteur ?
478- CYRIL : c'est une évaluation en tant que lecteur vous avez deux grilles celle-là je ne l'ai plus c'est la grille d'AUTOévaluation pour le groupe auteur j'en ai en plus [3 min.] si tu ne l'as plus grille d'autoévaluation cette fois c'est une grille d'évaluation pour le lecteur du texte vous allez dire ce que vous en pensez elle est très proche de l'autre bien sûr
479- Quentin : on continuera vendredi ?
480- CYRIL : on continuera vendredi oui je ne pense pas que vous aurez tous terminé
481- Sylvain : mais l'histoire là c'est quand qu'on l'inventera ?
482- CYRIL : qu'est-ce que tu veux dire on l'inventera ?
483- Sylvain : on a déjà commencé à l'inventer mais bon
484- CYRIL : tu ne l'as pas écrit sur la feuille encore mais c'est aujourd'hui là c'est la cinquième étape de la première fiche repères tu vois écriture du récit sur la feuille A3 + il y en a qui ont commencé déjà
485- E : nous on est en retard
486- CYRIL : vous avez réfléchi ? vous avez commencé à marquer des idées ?
487- E : oui

Commentaire [B79]: O E Gc p
Commentaire [B80]: Pl d'autorité
Commentaire [B81]: O Gc p pp PR/R
Commentaire [B82]: Pl temporel
Commentaire [B83]: Gc M PR/R
Commentaire [B84]: Gc pp PR/R M
Commentaire [B85]: Pl temporel
Commentaire [B86]: < O E Gc PR/R
Commentaire [B87]: ESA Pl temporel

488- CYRIL : bon bah tu as la quatre qui est bientôt terminée alors ++ est-ce qu'il y a des questions ? ++ c'est bon vous avez tout compris ? ++ bon sur ce vous vous remettez exactement dans les mêmes dispositions que la dernière fois [4 min.] *(les élèves se lèvent)* **[5 min.]**

Commentaire [B88]: ESA < Gc p PR/PL T

[7 min. 30 s.] qui c'est qui fait ce bruit là ? he Renaud qui c'est qui fait ce bruit ?
489- Renaud : quel bruit ?
490- **CYRIL : le bruit qui me gêne**
491- Renaud : pas nous
492- CYRIL : j'espère

Commentaire [B89]: Pl d'autorité

(*Le groupe 6 demande ce qu'ils peuvent mettre comme titre.)*
493- E : **[8 min. 31 s.]** le titre on le marque où ? parce qu'on l'a trouvé mais on n'est même pas sûres encore
494- CYRIL : bon le titre vous voulez commencer l'histoire ou juste marquer le titre ?
495- E : ils nous disent *(elle met la met sur la grille d'auto-évaluation)* le titre est bien choisi il faut le marquer où ?
496- CYRIL : oui ++ tu n'es pas obligé de le marquer + tu peux l'avoir dans ta tête et tu le marqueras une fois que tu écriras ton texte
497- E : OK
498- CYRIL : sinon tu peux le marquer comme je l'ai dit la dernière fois au dos avec les autres idées +++ d'accord si vous avez peur d'oublier + tu peux marquer le titre déjà + comme vous voulez vous vous organisez [9 min. 04 s.]

Commentaire [B90]: < O Gc p T M

[9 min 55 s.] Kévin ça ne me fait pas rigoler ++ retourne-toi Kévin

Commentaire [B91]: Pl d'autorité

499- Kévin : ce n'est pas moi qui ai commencé c'est eux **[10 min.]**

500- (*groupe 5*) E : on le met au présent ou ?
501- **CYRIL : [11 min 30 s.] regardez la grille d'auto-évaluation hein vous l'avez regardée avant vous avez tout regardé ? ++ alors ça c'est le lecteur**
502- E : nous on en a une autre
503- CYRIL : voilà
504- E : « *le titre est bien choisi oui l'histoire est facile à comprendre (pour celui qui ne l'a pas écrite) oui les personnages sont bien présentés oui* » **[12 min 11 s.]**

Commentaire [B92]: O E Gc CT/Pr

(Intervention auprès du groupe 3, CYRIL a l'impression qu'un seul élève écrit et qu'ils n'échangent pas assez)
505- CYRIL : [12 min. 28 s.] normalement quand vous écrivez un texte comme ça chacun doit proposer une phrase d'accord en relisant ce qui précède tu proposes une phrase et il faut que vous soyez tous d'accord + s'il n'y en a un seul qui écrit + tu vois + je n'ai pas l'impression que vous échangez trop + avant d'écrire il faut que tu demandes Jules je veux écrire ça qu'est-ce que vous en pensez ?
506- Jules : on l'a fait
507- CYRIL : oui mais au niveau de la rédaction de la phrase quand tu rédiges ta phrase tu peux le rédiger différemment + peut-être que ce serait bien d'échanger par rapport à ça +++ d'accord ?

Commentaire [B93]: O Gc p CT T

508- Jules- « *tirèrent toute leur munition*»
509- E : oui mais là tu te mets dans le film policier Jules non ? **[13 min. 10 s.]**

(Intervention courte auprès du groupe 8 : « Gabriel et l'Harppe magique »)
510- CYRIL : [13 min. 45 s.] déjà regardez bien votre titre
511- E : oui la harpe pas « *l'harppe* » (*seul le déterminant est modifié, CYRIL est parti voir d'autres groupes)*

Commentaire [B94]: = O Gc CT T L

ANNEXE 1A : CYRIL Primaire CM1-CM2 France Nouvelles fantastiques (transcription codée)

(CYRIL avec le groupe 1)
512- CYRIL : [14 min. 29 s.] vous avez réfléchi vous savez ce que vous voulez faire ?
513- Florian et Quentin : oui
514- Quentin : oui voilà nous on veut faire la suite de l'introduction se servir de l'introduction pour faire le début
515- CYRIL : ah oui c'est vrai que toi tu voulais et tu arriveras à faire le lien avec ton récit ?
516- Quentin : oui
517- CYRIL : vas-y raconte
518- Florian : le gars il a disparu après
519- CYRIL : qu'est-ce que tu veux dire ? qu'est-ce que vous voulez dire ?
520- Quentin : bah le gars là comment il s'appelle Burdick Burdick là il a disparu
521- CYRIL : oui
522- Quentin : bah ça c'est dans l'introduction
523- CYRIL : oui
524- Quentin : et il fouine dans ses affaires et c'est en rapport avec la bosse qu'il est mort qu'il a disparu **[15 min.]**
525- CYRIL : pourquoi pas donc toi tu vas faire le lien avec ça
526- Quentin : bah oui
527- CYRIL : donc le personnage-là c'est « *sous la moquette* » c'est ça
528- Quentin et Florian : oui c'est « sous la moquette »
529- CYRIL : donc le personnage sur l'illustration c'est qui ?
530- Quentin : Wender
531- CYRIL : donc celui qui a reçu les images
532- Quentin : oui +++ enfin oui mais il ne faut pas qu'on le prenne dans le sens où il a reçu l'image enfin parce que ça c'est pas une image qu'il a reçue c'est une image chez lui
533- CYRIL : pourtant c'est une image qu'il a reçue ça
534- Quentin : eh oui je sais +++ hmm hmm on a fait une boulette
535- **CYRIL** : dans l'album tu as 14 illustrations différentes qui n'ont pas forcément de liens entre elles
536- Quentin : oui
537- CYRIL : d'accord ce n'est pas une suite chronologique [16 min.]
538- Quentin : on pourrait dire que lui il a dessiné Wender quand il était énervé enfin avant je ne sais pas
539- Florian : bah non il ne l'a pas dessiné puisque c'est en rapport avec la disparition
540- CYRIL : ça c'est Harris Burdick qui a apporté ces illustrations
541- Quentin : oui je sais oui mais ah ouais +++ on a fait une boulette
542- CYRIL : essayez de réfléchir de voir [16 min. 30 s.]

Commentaire [B95]: < O Gc PR/PL P E

(CYRIL se rend avec le groupe 2 qui travaille sur la fiche préparatoire)
543- E : **[16 min. 44 s.]** *mini-ve-ge-tables* tu vas réussir à l'écrire ?
544- E : oui
545- E : voilà je crois que c'est tout après il y a qui comme personnage ?
546- E : le chien non bon bah voilà c'est bon ++ euh la harpe c'est pas un personnage ?
547- Romain : on peut mettre les objets ou pas ? **[17 min.]**
548- **CYRIL : les objets +++ tu veux dire ? quels objets ?**
549- Romain : les objets magiques ou
550- CYRIL : quels éléments de votre histoire sont fantastiques ?
551- Romain : la harpe
552- CYRIL : ça rentre là
553- Romain : oui la harpe la harpe

Commentaire [B96]: O Gc CG

554- E : et le fond des nuages
555- E : non on en est toujours à là puisqu'on n'a pas mis les lieux ++ les lieux et le temps de l'histoire
556- Romain : la planète vegetable

557- E : la planète vegetable et on dit que c'est dans le futur ou dans le passé + il y a chaque siècle un passage secret **[17 min. 44 s.]**

_____

(CYRIL avec le groupe 6) (incitation du maitre à partager l'écriture)
558- CYRIL : [18 min. 03 s.] est-ce que vous vous rappelez ce que vous avez dit la dernière fois ?
559- E : on a dit la fin elle sort de l'école
560- E : en fait elle se transforme en cochon on la met dans la porcherie après elle va à l'abattoir et on la tue et elle va dans le passé
561- E : et elle redevient normale
562- CYRIL : c'est qui le secrétaire ?
563- E : elle
564- CYRIL : c'est toi qui gères l'écriture ça ne veut pas dire que c'est forcément toi uniquement toi qui doit écrire + si tu veux passer le relai de temps en temps tu peux pour que tout le monde participe + et Laura peut écrire aussi ++ d'accord ? comme ça la feuille elle circule parce que là je trouve que Laura elle est un petit peu loin + d'accord ? [18 min. 42 s.]

Commentaire [B97]: Pl didactique FP

_____

(CYRIL avec le groupe 7) **(VOIR ECRIT INTERMEDIAIRE 1 DU GROUPE 7, annexe 1B, p. 98)**
565- CYRIL : [19 min. 13 s.] vous l'avez regardée cette fiche ? vous l'avez toutes regardée
566- E : oui euh non pas tout
567- CYRIL : regardez là ça va peut-être vous donner des idées pour ça +++
568- E : *« l'histoire est adaptée pour pouvoir être lue 3 cycles »* +++ tu vois je te l'avais dit qu'il fallait en faire des courtes ++ la gomme (*elles mettent un point après « Dans le village de Serres. Vivent des perssonnes »)* **[20 min. 06 s.]**
569- CYRIL : c'est une phrase ça ? (*il montre la première*) **et le verbe il est où ? +++ alors les phrases sont courtes + ça ne veut pas dire qu'elles sont très très courtes ça veut dire qu'elles sont pas trop longues pour être compréhensibles +++ là elle est tellement petite ta phrase qu'il manque le verbe**
570- E : ah oui voilà *(elle met une virgule à la place du point)* comme ça là il y a un verbe
571- CYRIL : voilà déjà + mais moi c'est pas ça que je voulais vous montrer +++ c'est quoi ça ? *(Dans la grille, il montre le critère « le temps des verbes est au passé imparfait et passé simple »)* **c'est quoi le temps là ?**
572- E : ah non du présent
573- CYRIL : pourquoi t'as mis du présent ? (*arrête l'élève qui s'apprête à modifier le texte*) **attends attends**
574- E : parce que ça se passe aujourd'hui
575- CYRIL : d'accord et ça c'est quoi ? (*il montre « En 1980 »)* **[21 min.]**
576- E : bah c'est la date
577- CYRIL : et aujourd'hui on est en 1980 ?
578- E : ah non on peut revenir en arrière
579- CYRIL : on peut mais aujourd'hui on est en quelle année ?
580- E : 2008
581- CYRIL : donc si on revient en arrière c'est quand même le +++ passé ou le futur ?
582- E : passé
583- CYRIL : alors réfléchissez bien sur les temps + qu'est-ce qui est le plus adapté ?
584- E : (*elle met « vivaient »)* ça dure longtemps +++ gomme (*l'autre élève gomme « vivent » pour mettre « vivaient »)* **[21 min. 44 s.]**

Commentaire [B98]: = E O Gg CT T IAR

Commentaire [B99]: = O E Gc CT T Eno

_____

(*CYRIL avec le groupe 3, un élève lit le texte à voix haute, voir annexe des écrits intermédiaires*)
585- E : *« Un beau matin d'hiver, Jacques fit le thé. Sous la moquette, il apperçue quelque chose qui bouge. Mais il était tellement terroriser qu'il n'eu que la force d'appeler la police. Ils arrivèrent à midi, mais la chose avait disparu. Les policiers dirent :*
- « Vous devrez vous reposer, monsieur.

ANNEXE 1A : CYRIL Primaire CM1-CM2 France Nouvelles fantastiques (transcription codée)

Et puis, toutes les 2 semaines, s'enchaîna la tragédie et tout ça pendant 2 mois entiers, 2 mois de terreurs, 2 mois de tragédie, 2 mois… dévolution !!!
Un jour de neige, la chose qui était si grande qu'elle ne passait plus sous la moquette et sorti dans le parc. Il croisa jacques dans la rue. Jacques le suivi jusqu'au parc. Jacques ferma la grille du parc. Il appela la police :
- « Vite, venais» dit Jacques
La police arriva en 2, 3 minutes. » **[23 min. 08 s.]**
586- CYRIL : c'est quoi le rapport ici ?
587- E : - « *Le monstre est là-bas.* » les renseiga/na Jacques. Soudain, un soucoupe volante
588- E : non c'est les policiers
589- E : ah oui « *Soudain les policiers tirrèrent toutes leurs munitions. Soudain un soucoupe volante atterrit dans la pelouse du parc. Des martiens sortirent. » « Des martiens sortirent. Il jetèrent des sorts sur le monstre qui fut vaincu. Les martiens dirent :*
- « Nous le recherchons depuis des sièches » et ils partirent.
Jaqcue reprit le cours de sa vie normalement. FIN » **[24 min. 06 s.]**
590- E : il y a trop Jacques
591- E : oui il se répète trop
592- CYRIL : alors est-ce que vous l'aviez lu déjà une seule fois ?
593- E : oui
594- CYRIL : après l'avoir écrit ? à haute voix comme ça?
595- E : non
596- CYRIL : vous avez vu on se rend compte de choses déjà et c'est pour ça après on le fait évaluer par des lecteurs qui n'ont carrément pas écrit le texte alors je pense qu'il faut faire attention aux répétitions effectivement et puis regardez bien le temps les temps le temps des verbes aussi peut-être que des fois ça coince un petit peu ++ ça ne vous a pas choqués un moment ? vers le début ?
597- E : si + si ça fait sur la moquette il aperçut quelque chose qui bouge
598- E : qui bougeait (*le verbe est modifié*)
599- CYRIL : oui d'accord relisez aussi votre texte pour les répétitions aussi il y en a pas mal c'est vrai +++ [25 min.] qu'est-ce que tu peux dire à la place de *Jacques* ?
600- EE : *il*
601- CYRIL : par exemple il y en a d'autres hein [25 min. 19 s.]

Commentaire [B100]: O Gc CT T Eno

(CYRIL passe avec le groupe 4) **(VOIR ECRIT INTERMEDIAIRE 1 du GROUPE 4, annexe 1B, p. 83-84)**
602- CYRIL : [25 min. 26 s.] alors dans un texte comme ça on n'écrit pas en chiffres ça d'abord vous le supprimez
(*ils remplacent 20/20 par vingt sur vingt*)
603- E : bah oui on n'a pas la feuille en 3D +++ cette feuille-là on l'a pas en A3
604- CYRIL : est-ce que vous savez où vous voulez aller déjà ? est-ce que vous l'avez regardée la fiche repères ? la première celle de l'autre fois
605- E : bah on a fait juste ça
606- CYRIL : vous êtes secs déjà après la première phrase donc niveau réflexion je pense ça a dû être léger
607- Mehdi : ça on n'y était pas arrivés
608- CYRIL : pas arrivés à réfléchir
609- Mehdi : non
610- CYRIL : vous êtes passés à la suite
611- Mehdi : enfin oui
612- CYRIL : mais ça marche pas si vous n'avez pas réfléchi vous ne pouvez pas faire la suite ce n'est pas possible
613- Mehdi : non non

614- CYRIL : c'est ce qui vous manque *(il met le doigt sur la phase 3 de réflexion collective)* **vous n'avez pas réfléchi maintenant réfléchissez par rapport à l'image où est-ce qu'on en arrive par rapport à l'image qu'est-ce que vous voulez dire où est-ce qu'on va en arriver ?**
615- Mehdi : déjà on va arriver aux plantes **[27 min.]**
616- CYRIL : d'accord
617- Mehdi : et le livre et la plante
618- CYRIL : d'accord et qu'est-ce qui se passe avant ?
619- Mehdi : ça après je le fais avec ça
620- CYRIL : oui c'est logique
621- Mehdi : on dit après que c'est un cahier de classe
622- CYRIL : d'accord et pourquoi il y a des plantes ?
623- Mehdi : c'est +++parce que +++ c'est maléfique
624- CYRIL : parce que là tu vois ce qu'il y a écrit là
625- Mehdi : oui « *il l'avait prévenue pour le livre et maintenant c'est trop tard* »
626- CYRIL : donc elle ne pouvait pas ouvrir son livre de classe ?
627- Mehdi : si mais il fallait le ref + enfin moi je j'ai pensé qu'il fallait le refermer à une heure + une heure précise
628- CYRIL : ah d'accord d'accord ah oui oui Guilhem arrête avec ce stylo *(il frappe la table avec)* **c'est pénible** [28 min.] **donc c'est ça la réflexion si vous ne réfléchissez pas avant vous ne trouverez pas commencez à réfléchir là où vous voulez arriver [28 min. 10 s.]**

Commentaire [B101]: E O Gc p Cg PR/PL E

629- E : on a un problème on ne sait pas quoi mettre en fait avec la bosse
630- CYRIL : va à ta place j'arrive

Commentaire [B102]: Pl spatial

(au groupe de Mehdi) **d'accord c'est compris ? vous revenez un petit peu en arrière et vous réfléchissez afin de savoir où vous allez d'accord ? comme tu as fait mais vous réfléchissez à deux vous en avez des idées [28 min. 33 s.]**

Commentaire [B103]: Gc PR/PL

(Passage avec le groupe 1)
631- CYRIL : [29 min. 27 s.] ça s'appelle comment quand tu rêves de quelque chose qui va se passer ?
632- Florian : je ne m'en rappelle plus +++ prémonitoire
633- CYRIL : voilà donc ce seraient des images ?
634- Quentin : voilà
635- CYRIL : il suffit de réfléchir +++ Quentin avant de commencer réfléchissez bien comment vous allez tourner tout ça ne pas être coincé au bout de deux phrases

Commentaire [B104]: Gc PR/PL

636- Quentin : ça va nous allonger encore l'histoire ça **[30 min.]**

(*Passage avec le groupe 6*)
637- CYRIL : il est important quand vous écrivez une page de relire sans arrêt pour entre la phrase précédente bien faire le lien avec la phrase suivante parce que des fois il y a des problèmes de liens entre les phrases si on ne fait pas comme ça tu comprends pourquoi ?
638- E : on voulait faire une sorte de malédiction
639- CYRIL : oui mais ça fait suite si tu veux c'est logique regardez dans la grille d'évaluation c'est marqué + qu'est-ce qu'il y a marqué ? +++
640- E : XXXX
641- CYRIL : voilà donc c'est ça donc relisez de temps en temps ce que vous avez marqué ++ le groupe à Jules ils n'avaient pas vraiment lu quand ils ont relu leur texte ils se sont aperçus de plein de choses parce qu'ils l'ont lu ils ne l'ont pas seulement écrit ++ ils l'ont relu après voilà d'accord il faut y penser à ça [32 min. 09 s.]

Commentaire [B105]: O Gc p PR/R

(*elles relisent leur texte*)

ANNEXE 1A : CYRIL Primaire CM1-CM2 France Nouvelles fantastiques (transcription codée)

(CYRIL avec le groupe 2)
642- Sylvain : on n'est pas d'accord
643- Renaud : eux ils veulent mettre un titre il faut être d'accord aussi
644- CYRIL : alors discutez c'est Sylvain qui gère
645- Romain : en plus c'est lui qui avait trouvé le titre
646- CYRIL : tu avais trouvé le titre ?
647- Sylvain : oui on avait trouvé un titre mais Renaud il n'est jamais d'accord
648- CYRIL : qu'est-ce que tu proposes ? si tu n'es pas d'accord il faut proposer en revanche
649- Romain : il avait dit tout à l'heure c'est le danger de la planète végétable
650- Renaud : moi j'avais dit ça mais je trouve que le titre il n'allait pas trop alors j'ai plutôt dit le portail magique de la planète végétale parce que on avait un titre qui allait avec le début de l'histoire **[33 min.]**
651- CYRIL : toi Romain tu penses ça aussi ?
652- Romain : oui
653- CYRIL : quel titre ?
654- Sylvain : le portail magique
655- Romain : oui voilà
656- CYRIL : et toi qu'est-ce que tu aurais mis ?
657- Renaud : le danger de la planète végétale
658- CYRIL : explique leur pourquoi s'il y en a deux qui veulent ce titre il faut argumenter pour changer ce titre peut-être que vous pouvez essayer de faire un mélange entre les deux n'y passez pas trop longtemps sur le titre + parce qu'il y a d'autres choses à faire après
659- Renaud : le portail du danger non je ne sais pas moi le portail magique du danger
660- Sylvain : c'est compliqué
661- CYRIL : il faut que le titre soit un petit peu mystérieux aussi
662- Renaud : la grotte sinon + la grotte de la planète végétable
663- Sylvain : sinon on met un titre qui fait qui est vraiment fantastique quoi le portail magique **[34 min.]**
664- Romain : et dangereux
665- Sylvain : le portail magique de la planète végétable ça c'est fantastique

Commentaire [B106]: O Gc PR/PL CT CG

(*CYRIL avec le groupe 1 qui n'a écrit qu'une phrase, il les incite à se servir de la grille de critères.*)
666- Quentin : **[34 min. 33 s.]** une feuille ça ne va pas faire long notre histoire est longue
667- CYRIL : pas besoin qu'elle soit très longue + où est ta grille d'évaluation ? +++ il suffit que votre texte rende compte de tous ces critères *(sifflement de Quentin)* **ça ne veut pas dire qu'elle soit très longue**
668- Florian : le titre est bien choisi **[35 min.]**

Commentaire [B107]: ESA O E Gc M

(CYRIL avec le groupe 3 qu'il autorise à saisir le texte avec l'ordinateur, il fait relire la fiche de consignes étape 8) (15 :44)
669- CYRIL : [35 min. 28 s.] vous avez fini cette étape du texte bon vous allez commencer à le taper + XXXXXXXXXX la fiche repères étape 5 vous l'avez ? vous avez vu l'étape saisie à l'ordinateur ce qui est marqué ? qu'est-ce que j'ai marqué ?
670- E : là sur celle-là ?
671- CYRIL : oui lis-le
672- E : *« Le texte est évalué »*
673- CYRIL : après parce que vous êtes les premiers étapes 6 et 7 vous avez fini les premiers donc ensuite
674- E : « *Après la réécriture, l'histoire finale est saisie à l'ordinateur en étant cette fois-ci particulièrement attentif à la maîtrise de la langue (voir fiche d'évaluation : Au niveau de la langue).*

- *Tous les membres du groupe participent à la saisie sur l'ordinateur sous la gestion de l'éditeur.*

- *Le fichier est enregistré sur le bureau avec le nom suivant : « Fantastique_groupe n°3 »*
- *Enregistrez fré-quem-ment* »

675- CYRIL : « *fréquemment* » ça veut dire quoi ?
676- E : ça fait peur
677- CYRIL : enregistrer ça fait peur ? ça veut dire quoi Jules « *fréquemment* » ? [37 min.]
678- Jules : fréquemment ? + régulièrement
679- CYRIL : voilà
680- E : votre travail pour éviter tout problème avec l'ordinateur. »
681- CYRIL : si l'ordinateur il beugue ça vous évite de tout perdre enregistrez dès le début d'accord ? ++ prenez tous vos documents là Jules prenez tout là
682- Jules : oui **[37 min. 41 s.]**

Commentaire [B108]: E O Gc p CT T M

(CYRIL avec le groupe 8) **(VOIR ECRIT INTERMEDIAIRE 1 DU GROUPE 8, annexe 1B, p. 102)**
683- E : **[40 min.]** où elle est dans l'histoire ? au milieu ouais pas du tout au début pas du tout à la fin mais au milieu
684- CYRIL : qui c'est qui me lit la première phrase ?
685- E : oui je la lis « *Un jour, un petit garçon qui s'appellait Gabriel et sa chienne Darcy* ».
686- CYRIL : c'est tout ? ça vous parait bien comme phrase ?
687- E : oui
688- CYRIL : c'est moi qui la lis « *Un jour, un petit garçon qui s'appellait Gabriel et sa chienne Darcy.* »
689- E : ET :: sa chienne
690- CYRIL : alors je relis « *Un jour, un petit garçon qui s'appellait Gabriel et sa chienne Darcy.* »
691- E : oh non non non non non non
692- CYRIL : vous avez vu ce qu'on a fait il suffit de la relire [41 min.]
693- E : il ne faut pas mettre de point
694- CYRIL : il suffit de la relire à haute voix si tu dis un jour c'est qu'il y a quelque chose après sûrement
695- E : voilà c'est bon (*le point a été enlevé ce qui donne : Un jour, un petit garçon qui s'appellait Gabriel et sa chienne Darcy ils etaient partis se promener et ils s'etaient perdus.»)* **[41 min. 37 s.]**

Commentaire [B109]: O Gg CT T Mphs

(CYRIL avec le Groupe 7) :
696- CYRIL : *(à Flavie)* **alors Flavie quand tu fais des phrases est-ce que tu discutes avec Pauline de ce que tu vas marquer ou pas ? [43 min.]**
697- Flavie : au début elle me le disait
698- CYRIL : mais maintenant ?
699- Flavie : non
700- CYRIL : ça ne va pas ça quand tu écris une phrase il faut la proposer d'abord et après vous voyez quelle phrase vous pouvez écrire en commun parce que si tu écris toute seule elle elle ne collabore pas trop + d'accord c'est un travail de groupe vous allez signer toutes les deux en bas
701- E : oui
702- CYRIL : donc il faut que ce soient toutes les eux qui réfléchissiez + tu proposes une phrase vous discutez si elle a une autre idée vous la tournez autrement etc tu vois ?
703- Flavie : d'accord ++ mais celle-là je te l'ai dit non ? (*elle montre la dernière « Héléonore faisait un élevage de lapin nain dans le jardin. »*)
704- Pauline : oui

Commentaire [B110]: Gc p CT T

(CF EI 2 GR 7, annexe 1B, p. 98)
705- Flavie : ah j'ai une idée elle adore ça mais elle fait plein de métiers avec ça ça te plait ou pas ?
706- Pauline : oui **[44 min.]**

(CYRIL avec le groupe 1 qui n'a toujours écrit qu'une seule ligne)

707- CYRIL : je croyais que tu avais des idées [44 min. 17 s.]
708- E : on a trois lignes
709- CYRIL : mais trois lignes ce n'est pas une histoire réfléchissez pour trouver de nouvelles idées et vous partez cette histoire là enfin cette illustration il y en a d'autres qui l'ont on verra ce qu'ils ont marqué si tu ne réfléchis pas vous ne risquez pas de trouver +++ tout à l'heure tu m'as dit des choses ça ne s'est pas réalisé encore
710- E : XXX
711- CYRIL : mais parce qu'il n'y a pas assez de choses
712- E : bah oui c'est ça
713- CYRIL : tiens regarde tu prends ta fiche déjà présentation des personnages rien que la présentation des personnages
714- Quentin : c'est déjà fait dans l'introduction
715- CYRIL : rien que la présentation des personnages
716- Quentin : parce que nous il y a l'introduction avant
717- Florian : dans l'histoire avant
718- CYRIL : bon la situation de l'histoire dans le temps le lieu de l'histoire tout ça rien que la présentation ça prend trois lignes l'histoire elle n'a pas commencé encore il y a juste la présentation
719- Quentin : bah si puisque nous elle commence dans l'introduction
720- CYRIL : toi tu fais toujours avec l'introduction ? je crois qu'il faut vous détacher de l'introduction car j'ai l'impression que c'est ce qui vous bloque
721- Quentin : bah oui mais sinon on peut pas le faire
722- CYRIL : bah si oublie l'introduction tu penses à l'illustration l'illustration tu imagines qu'est-ce que Harris Burdick aurait pu + lui imaginer lui comme histoire ? + et toi tu inventes la tienne par rapport à cette illustration
723- Quentin : ouais mais
724- CYRIL : c'est tout + ne te bloque pas avec cette introduction et là c'est énorme tout ce qu'il y a à faire [46 min.]

Commentaire [B111]: Gc p Cg CT P C

(*Groupe 5*)
725- E1 : **[46 min. 55 s.]** la maison vole de plus en plus haut elle s'envole
726- E2 : OK mais elle va vers où ?
727- E1 : mais vers le ciel
728- E2 : mais ils ne se réveillent pas les parents ? *(rires)* parce qu'ils dorment quand même
729- E1 : bah oui mais il faudrait peut-être quand même que Eugénie aille réveiller les parents
730- E2 : OK « *je vais réveiller les parents* » *(rires)* « *papa maman la maison est en train de s'envoler* » **[48 min 12 s.] (CF EI 1 GR 5, annexe 1B, p. 87)**

(Groupe 8) **(CF EI 2 GR 8, annexe 1B, p. 102)**
729- E1 : si ça ce n'est pas fantastique je ne sais pas ce que c'est **[50 min 24 s.]** (*Cyril regarde le groupe écrire*)
730- E2 : oui au secours
731- E1 : ça s'écrit C O G N I A et marque invisible là
732- Kevin : non elle n'est pas invisible elle est cachée
733- E1 : non elle est invisible
734- Kevin : elle est CACHEE MULTI elle est cachée par la nature comme un caméléon
735- E : mais ça invisible ça peut ça veut dire invisible c'est comme caméléon un peu **[55 min.]**
(CF EI 3 GR 8, annexe 1B, p. 103)

(CYRIL avec le groupe 1, il leur demande s'ils ont la trame de leur histoire, il les incite à présenter les personnages et les lieux)

736- CYRIL : [56 min. 40 s.] est-ce que est-ce que vous avez reréfléchi encore ? depuis tout à l'heure ?
737- E : oui
738- CYRIL : bon et vous avez une idée de votre histoire un peu ou ?
739- Florian : un peu on a à peu près
740- CYRIL : tu as la trame de l'histoire à peu près bon alors c'est bon qu'est-ce qui vous pose problème ?
741- Florian : on sait pas par quoi commencer
742- CYRIL : commencez par une description le lieu où se passe l'histoire après vous pouvez présenter les personnages
743- Quentin : on fait toujours comme dans l'histoire c'est avec Wender avec Budik qui amène les images et après il va lui arriver ce qu'il y a dans les images
744- CYRIL : réfléchissez comment vous allez tourner quitte à réécrire d'accord Florian ? lancez-vous et vous referez si ça ne va pas
745- Quentin : c'est King Kong après **[58 min.]**

Commentaire [B112]: O Gc CT IAR C P E

(groupe 2)
746- Romain : est-ce que ça se dit *une case en branchages* ?
747- CYRIL : une case ?
748- Romain : en branchages
749- CYRIL : oui en branches
750- Renaud : il y avait plein de mini-personnes
751- E : (*il dicte*) « *il y avait plein de mini-personnes* » je te l'ai dit Renaud hein il y avait plein de mini-personnes plein de mini-personnes
752- E : 2 n il y avait un roi
753- Sylvain : non *(il dicte)* « *l'un d'entre eux l'un d'entre eux* »
754- Romain : était le roi
755- Sylvain : *(il dicte)* « l'un d'entre eux était le roi »

Commentaire [B113]: ESA O Gc CT L

(Groupe 7) :
756- E : j'en étais à « *Quand soudain* » **[1H]**
757- E : c'est quoi déjà la phrase ?
758- E : quand soudain elles entendirent frapper « *elles* » avec un s

---

(Groupe 5)
759- CYRIL : quel est le problème ? [1H 02 min. 54 s.]
760- E : on coince vers là parce que là *(« Rien du tout vous avez fait un cauchemar ? »)* depuis le début on est en train de parler de toute l'histoire
761- CYRIL : quoi ? +++ c'est pour finir l'histoire ?
762- E : oui et pour la continuer parce que déjà ça c'est le début alors + on n'a pas fini si on écrit tout ça **(CF EI 2 GR 5, annexe 1B, p. 88)**
763- CYRIL : ça va être très très long alors si ça c'est juste le début [1H 03 min.]
764- E : en fait c'est quand la maison elle s'envole il y a plein de trucs bizarres qui se sont passés ou alors ça peut finir +++ comme
765- CYRIL : essayez de faire un texte qui ne sera pas trop long non plus d'accord il ne faut pas faire plus que la page A3 d'accord ?
766- E : que ça là ?
767- CYRIL : oui
768- E : non on ne va pas faire plus
769- CYRIL : après il faudra le taper le texte +++ +++ s'il y a des phrases qui ne sont pas vraiment indispensables vous pouvez + raccourcir un petit peu le texte peut-être
770- E : c'est-à-dire il faut d'abord connaitre la fin

771- CYRIL : oui voilà déjà
772- E : ça se finit comme l'histoire de la fille en dormant un truc comme ça
773- E : bah ça se finit comme ça il n'y a pas de fin triste ou pas triste
774- E : ou alors une fin horrible quoi **[1H 04 min. 33 s.]**

(Groupe 6)
775- E : de la page il y a des fruits qui sortent et elle y goute parce qu'elle est hypnotisée par le rouge
776- E : et après elle s'endort et elle devient cochon
777- E : on n'a pas la place de le marquer
778- CYRIL : d'accord c'est la fin de l'histoire
779- E : oui non en fait
780- E : après on l'emmène à la porcherie ses parents l'emmènent à la porcherie
781- E : on l'emmène à l'abattoir on la tue et après elle retourne dans le passé et elle ne prend pas le livre et elle repart chez elle
782- CYRIL : alors pensez à faire un texte qui ne sera pas trop trop long non plus s'il y a des choses qui ne sont pas indispensables parce qu'après il faudra le saisir à l'ordinateur ça risque d'être très très long
783- E : oui mais on n'a plus la place
784- E : avec ça on a tout barré
785- CYRIL : ce n'est pas très propre c'est le premier jet écoutez vous essayez de continuer comme c'est là
786- E : c'est l'histoire bon on commence ++ on va recopier ça déjà
787- CYRIL : ce n'est pas la peine de le recopier si c'est bon vous allez perdre du temps
788- E : oui mais c'est sale
789- CYRIL : ce n'est pas grave on ne va pas présenter ça pour le lecteur si vous recopiez cela vous allez perdre trop de temps là
790- E : ou sinon il y en a qui continuent et d'autres qui mettent au propre
791- CYRIL : mais il y en a qui sont en train de taper à l'ordinateur là donc d'accord ? il faut boucler l'histoire là [1H 07 min.]

(*Groupe 3*)
792- E : monsieur B*** monsieur B**** vous pouvez voir notre histoire on peut la faire longue parce que nous on est au début on vient juste de commencer on est vers le début et on a presque fini avec la première page le devant
793- CYRIL : pensez qu'il ne faut pas faire trop long non plus parce qu'après il faut le taper à l'ordinateur le texte +++ on n'a pas cinquante heures à passer sur ça il faut adapter la longueur quand même s'il y a des choses qui ne sont pas très importantes vous les enlevez vous raccourcissez les phrases vous les refaites
794- E : Renaud écrit vite à l'ordinateur alors je ne sais pas
795- CYRIL : il faudrait que l'histoire elle soit finie aujourd'hui quand même
796- E : ah oui d'accord
797- CYRIL : oui d'accord ?
798- E : d'accord **[1H 08 min.]**

(CYRIL propose au groupe 8 qui a fini son texte d'échanger avec un autre)
799- CYRIL : vous avez fini ?
800- EE : oui
801- CYRIL : vous savez ce qu'on va faire ? vous allez marquer votre numéro de groupe en haut ++ bien apparent
802- E : groupe 8
803- CYRIL : groupe 8 + et vous allez échanger alors vous c'est ? *(il regarde l'image)*
804- E : on a oublié d'écrire ça là (*la grille d'autoévaluation*)

Commentaire [B114]: Gc M CT OT CG

Commentaire [B115]: Gc p M

Commentaire [B116]: Gc M OT CG

Commentaire [B117]: Pl temporel

ANNEXE 1A : CYRIL Primaire CM1-CM2 France Nouvelles fantastiques (transcription codée)

805- E2 : ah on a oublié d'écrire ça
806- CYRIL : ça tu l'as regardé avant ça ? quand vous avez écrit ? vous l'avez regardée avant ?
807- E : non
808- CYRIL : pas du tout vous n'en avez pas du tout tenu compte ?
809- E : juste le titre
810- CYRIL : juste le titre + bon écoute on va voir [1H 08 min. 50 s.]

(*Cyril fait le point sur l'évaluation d'un texte du groupe 5 par le groupe 3*)
811- CYRIL: assieds-toi Jules + l'histoire n'est pas facile à comprendre les personnages n'ont pas été présentés ?
812- EE : non ils disent « *c'est la nuit je suis dans ma chambre* » on comprend rien

---

(Le groupe de Marie rend le texte qu'elles ont évalué mais elles n'ont mis aucun conseil au dos.)
813- CYRIL : vous avez fini Marie ? [1 H 09 min.]
814- Marie : oui
815- CYRIL : bah vous leur rendez leur texte il n'y a pas de consignes pour améliorer si tu veux les consignes c'est pour améliorer à la réécriture
816- E : non on a rien mis
817- CYRIL : vous n'avez pas d'idées pour améliorer pour aider ? ++ non ?
818- E : *(silence embarrassé)*
819- CYRIL : alors si vous n'avez pas d'idées [1H 10 min.]

(CYRIL avec le groupe 3 qui a évalué le groupe 5)
820- CYRIL : alors la fin n'est pas mystérieuse ? [1H 10 min. 50 s.]
821- E : non ils disent le lendemain matin tout est normal « *Et voilà tout est normal* »
822- CYRIL : l'histoire n'est pas adaptée pour pouvoir être lue par des cycles 3 ?
823- E : oh non
824- CYRIL : pourquoi ?
825- E : non les l on dirait des d ça fait « *au bout d'un dong moment dans la maison vole de plus en plus haut* » alors moi j'ai pas compris
826- CYRIL : bon il n'y a pas les auteurs d'accord au niveau des conseils (*il retourne la feuille et on lit « C'est intéressant mais pas assez compréensif au niveau de l'histoire. Mettez du suspense. Alex Jules Steph »*) « ***pas assez compréhensif mettez du suspens*** **» eh bien le groupe 3 vous l'avez le texte du groupe 5 ? merci**
827- E : oui
828- CYRIL : bon je vous ai récupéré votre texte évalué (*il annonce la récréation*) *(il va voir le groupe qui a évalué le texte du groupe 3 ; les conseils qui ont été écrits par ces élèves à l'attention de leur camarade « il faudrait faire des lignes »)* **alors les personnages ne sont pas bien présentés ?**
829- E : disons que Jacques on ne sait pas comment il est
830- CYRIL : d'accord la fin n'est pas mystérieuse

(groupe 5 qui reçoit son texte évalué par la grille d'évaluation)
831- E : l'histoire est facile à comprendre NON les personnages sont bien présentés ils ont été décrits NON les personnages NON
832- CYRIL : bon on va aller en récréation on arrête là on va aller en récréation [1H 14 min.]

(*voir entretien avec les élèves du groupe 5 en fin de transcription)*

(CYRIL reprend la classe en grand groupe pour demander de travailler plus rapidement la prochaine fois) **[1H 16 min.] (entretien avec le professeur en fin de transcription)**

Commentaire [B118]: Gc pp PR/R

Commentaire [B119]: Gc pp PR/R

Commentaire [B120]: Gc pp PR/R

Commentaire [B121]: Gc pp PR/R But Pr LisI

Commentaire [B122]: Pl temporel

Séance du vendredi 20/6/2008

833- CYRIL : Je vous ai corrigés donc il y a pas mal de choses pour certains j'ai tout mis sur votre fiche d'évaluation de lecteur
834- Quentin : vous avez rempli
835- CYRIL : soit directement sur votre feuille de production d'écrit
836- Quentin : vous avez tout rempli
837- CYRIL : oui je n'ai pas rempli la grille j'ai mis des commentaires derrière ce que certains n'avaient pas fait entre autres certains groupes ont été groupes lecteurs mais l'évaluation a été un petit peu au mieux on va dire moyenne donc aujourd'hui pour gagner du temps je l'ai écrit au tableau vous allez faire les réécritures en fonction des corrections mais vous n'allez pas forcément l'écrire tout sur votre feuille puisque vous allez dans le même temps de façon simultanée saisir le récit sur ordinateur pour gagner du temps donc dans le groupe de trois DEUX qui s'attaquent à la réécriture
838- Quentin : on est un groupe de deux **[1 min.]**
839- CYRIL : à corriger si c'est un groupe de trois deux qui s'attachent à la réécriture les autres l'autre tape commence à taper sur l'ordinateur s'il y a des modifications à effectuer sur l'ordinateur c'est plus facile donc il n'y a pas de problème Sylvain ?
840- Sylvain : mais aussi mais aussi est-ce que ceux qui n'ont pas du tout fini d'écrire ils finissent d'écrire ou pas ?
841- CYRIL : alors à vous de vous répartir le travail pour que ça aille + vite un qui tape à l'ordinateur un qui réécrit et l'autre qui finit l'histoire
842- Quentin : Monsieur B*** il n'y a pas besoin de réécrire puisqu'il y a le correcteur orthographique
843- CYRIL : réécrire + ça ne veut pas forcément dire corriger les fautes d'orthographe ++ c'est dans les formulations si les phrases n'étaient pas très claires je les ai reformulées
844- E : mais sur l'ordi on peut
845- CYRIL : mais sur l'ordinateur il ne vous reformulera pas les phrases que les fautes d'orthographe [2 min.]
846- Florian : à un moment ils les avaient enlevé les correcteurs je ne sais pas s'ils y seront
847- Stéphane : nous on n'est que deux avec Jules-Emile puisqu'Alexis n'est pas là
848- CYRIL : pendant qu'il y en a un qui tape à l'ordinateur les autres ils réécrivent par exemple quand toi tu taperas à l'ordinateur Jules tu réécriras ++ est-ce que c'est clair ? est-ce que vous avez des questions ? donc tout le monde sera dans la salle informatique donc si vous avez bien suivi c'est-à-dire que dans la salle informatique on chuchote sinon ce sera des conditions de travail qui ne seront pas favorables +++ alors le programme de la journée à 11H on ne fera pas sport on fera arts visuels à 13H mathématiques à 14H pardon à 14H mathématiques dernière séance avant l'évaluation je vous donnerai la fiche de ce que vous devez savoir et je vous donnerai aussi la fiche de ce que vous devez savoir en géographie pour l'évaluation de la semaine prochaine *(protestations collectives des élèves)* (*distribution des 1ères versions corrigées, voir fin d'annexe 1*)

Commentaire [B123]: Gc p PR/R CT T

Commentaire [B124]: Pl spatial

Commentaire [B125]: Pl temporel

_ _ _ _

quand elle décrit ce qui se passe « *je sentis* » etc on utilise plutôt le passé simple est-ce que vous faites la différence entre les deux ? Marie ?
852- Marie : oui
853- CYRIL : oui je n'ai pas entouré tous les verbes il y aurait eu du rouge partout ce serait démoralisant pour vous revoir les dialogues aussi souvent il y a des dialogues mais on ne sait pas qui parle des fois c'est marqué « *dit ma mère* » et dès fois il n'y a rien donc faites attention que ça y soit vous vous le savez mais le lecteur ne le saura pas forcément ensuite revoir la fin de l'histoire pour laisser planer le doute était-ce un rêve ou la réalité par rapport à ce que vous avez écrit ? est-ce qu'il y a des preuves ? alors vous imaginez il faut laisser planer le doute tu vois là tout est fini c'est normal on ne sait pas tu vois il faudrait réfléchir à des choses qui laisseraient planer le doute ils se réveillent le matin tout est normal qu'est-ce qui pourrait tu vois j'ai mis « *mobilier renversé* » en fait la vaisselle elle est par terre elle est cassée alors peut-être que c'est le signe que la maison elle a vraiment bougé tu vois il faut laisser planer le doute il y a d'autres idées d'accord *(voici ce qui est écrit à l'ordinateur)* **[9 min. 15 s.] (CF EI 3 GR 5, annexe 1 B, p. 89)**

Commentaire [B126]: E Gg PR/R CT T Eno

Commentaire [B127]: Gg PR/R CG PPN

(groupe 6)
854- E : à chaque trait rouge il y a XXX
855- CYRIL : à chaque fois que j'ai mis regarde où c'est qu'elle est ta feuille ? adjectif c'est quand j'ai mis ça
856- E : oui mais là on ne peut pas écrire *« toutes bleues »*
857- CYRIL : les écritures comment elles peuvent être ? si tu veux il faut entretenir le mystère le fantastique donc ces écritures ce sont des écritures comme ça là on a écrit un texte bon ça ce sont des écritures de l'ancien temps ++ qu'est-ce qu'elles ont de particulier ces écritures ?
858- E : bah elles sont vieilles voilà
859- CYRIL : par exemple mais si tu veux entretenir un petit peu le mystère qu'est-ce que tu peux mettre sur ces écritures ?
860- E : bah je ne sais pas moi *étranges* moi je ne sais pas
861- CYRIL : *étranges* tu dis + par exemple ++ *mystérieuses*
862- E : oui
863- CYRIL : ou *inexpliquées* ou tu vois ? ++ tu vois la différence là ça faisait des écritures tapées à l'ordinateur d'accord ? pensez qu'il faut créer une ambiance une atmosphère d'accord donc *mystérieuses* les adjectifs qualificatifs servent à créer cette ambiance donc il ne faut pas lésiner dessus [10 min. 36 s.]

Commentaire [B128]: Gg CT/Pr T L But

(*Groupe 7 qui n'avait pas donné son texte à corriger*)
864- CYRIL : [11 min. 55 s.] bon Pauline Pauline je corrige pas forcément les fautes d'orthographe l'ordinateur s'en chargera par contre si je ne lis pas si je ne comprends pas je vais le mettre pour que vous reformuliez tu vois « *maison tranquille heu presque* » à l'oral tu peux le dire dès fois mais ça ne s'écrit pas trop ce n'est pas trop correct c'est pour entretenir le doute que tu as fait ça c'est ça hein « *le heu presque* » c'est pourquoi ?
865- E : c'est pour entretenir le doute
866- CYRIL : c'est-à-dire tu peux le dire autrement ? qu'est-ce que tu as voulu faire ?

Commentaire [B129]: Gc CT T CG Eno

867- E : bah en fait on dit aujourd'hui c'est tranquille mais il y a des endroits ce n'est pas tranquille
868- CYRIL : donc là tu enlèves les parenthèses tu mets une virgule avant une virgule après ++ *vivaient Pierre-Paul-Jaques sa femme du nom d'Héléonore et leurs* attends *vivaient Pierre-Paul-Jaques sa femme du nom d'Héléonore et leurs filles*

Commentaire [B130]: O Corr CT Chp

869- Flavie : deux jumelles de 9 ans et demi du nom de Pauline et Flavie
870- CYRIL : alors euh : d'accord deux jumelles alors neuf il faut l'écrire en toutes lettres neuf et demi c'est quoi neuf et demi ? [13 min. 20 s.]
871- Flavie : c'est neuf ans
872- CYRIL : neuf ans et demi d'accord + « *du nom de Pauline et Flavie. Tout les soir Pierre-Paul-Jaques décendait*»

Commentaire [B131]: O Corr CT T

ANNEXE 1A : CYRIL Primaire CM1-CM2 France Nouvelles fantastiques (transcription codée)

873- Flavie : il faut un s
874- CYRIL : tu corrigeras à l'ordinateur ++ *elle ne fait pas* ça c'est un autre temps
875- Flavie : elle ne faisait
876- CYRIL : je te l'entoure tu corrigeras après + *elle ne faisait pas un métier* avec quoi ?
877- Flavie : car
878- CYRIL : « *elle ne fait pas un métier car elle adore ça* » je ne comprends pas la phrase « *elle ne fait pas un métier mais elle adore ça* »
879- Flavie : « *elle ne fait pas un métier avec ça mais elle adore ça* »
880- CYRIL : ah d'accord +++ alors on va faire autrement on va mettre « *Ce n'était pas + son métier* » Flavie regarde « *mais elle adore* » pareil le temps-là
881- Flavie : elle adorait
882- CYRIL : d'accord « *Un soir en revenant de l'école, Pauline et Flavie qui était entrain de* » c'est deux mots ça « *de préparer le repas.* » ah et alors c'est fini la phrase ? « *Un soir en revenant de l'école Pauline et Flavie qui était en train de préparer le repas.* » qu'est-ce qui se passe ?
883- Flavie : XXX
884- CYRIL : alors voilà ce qu'on va faire *Un soir en revenant de l'école, alors que Pauline et Flavie* ça te va ?
885- Flavie : oui
886- CYRIL : alors est-ce qu'il y a une majuscule ici après la virgule ? d'accord ?
887- Flavie : non
888- CYRIL : est-ce que tu comprends la phrase ? ça va mieux là ?
889- Flavie : oui
890- CYRIL : toi tu disais « *un soir en revenant de l'école Pauline et Flavie qui était en train de préparer le repas* » c'est tout ++ on attend quelque chose derrière tu vois on reste sur notre faim sinon ++ elles allèrent ouvrir et virent monsieur +++ Jaquis Hunot
891- Flavie : Hunot
892- CYRIL : c'est quoi ça ? *(il montre jaquis)*
893- Flavie : ça c'est son nom enfin son prénom
894- CYRIL : d'accord je vous apporte des « champignions » *(il raye le « i »)* **« *bonjour répondirent pauline et flavie « venez-vous asseoir monsieur Hunot » dit Flavie* »** (*il ajoute le « e » à « asseoir »*) **« *15 mn plus tard* » pareil *quinze* tu ne l'écris pas comme ça**
895- Flavie : d'accord
896- CYRIL : *Monsieur Hunot repartit la nuit tomba monsieur Jaquis entra dans la maison des* + des quoi ?
897- Flavie : des Acausse c'est leur nom de famille
898- CYRIL : d'accord *des Acausse* alors peut-être tu pourrais le préciser au début ça parce que là on ne sait pas ce que c'est tu vois quand tu les présentes ++ alors Pierre-Paul-Jacques il s'appelle Acausse ? +++ c'est le père de famille ?
899- Flavie : oui
900- CYRIL : donc tu peux le mettre ici vivaient Pierre-Paul-Jacques Acausse, sa femme etc d'accord ?
901- Flavie : non c'est une virgule Pauline
902- CYRIL : *Monsieur jaquis entra dans la maison des Acausse et prit le petit cheval en or massif* ++ alors c'est quoi ce petit cheval tu mets LE petit cheval tu en as parlé avant ?
903- Flavie : euh non
904- CYRIL : quel rôle il joue ce petit cheval ?
905- Flavie : c'est un objet précieux de la maison qui a été volée
906- CYRIL : qui a été volée ++ ah d'accord c'était après ++ poussèrent + un cri +++ on a volé notre cheval ↑ alors point d'exclamation hein d'accord ils ne le disent pas tranquillement je suppose
907- Flavie : oui
908- CYRIL : point ++ « *quelques jours plus tard* » ++ tu as vu pourquoi il faut un point ici ? *(il lit très vite)* **« *Le lendemain matin, Pauline et Flavie poussèrent un cri On a volé notre cheval* » point après**

Commentaire [B132]: O Gg CT T Mphs

Commentaire [B133]: O Corr PR/R CT T Eno

Commentaire [B134]: O E Corr PR/R CT T Chp

Commentaire [B135]: O Gg PR/R Pr

Commentaire [B136]: = O Gg PR/R CT T Eno Chp E

on passe à autre chose « *quelques jours plus tard un autre vol chez Monsieur Casse-croûte* » alors il manque le verbe là « *quelques jours plus tard un autre vol chez monsieur Casse-Croûte* » c'est toute ta phrase là Flavie ? alors qu'est-ce qui manque ?

909- Flavie : un verbe

910- CYRIL : « *quelques jours plus tard un autre objet* » oh là là +++ « *quelques jours plus tard un autre objet fut volé* » plutôt d'accord « *un autre objet fut volé chez monsieur* » alors il n'y a pas de virgule après « *quelques jours plus tard* » virgule pardon tu as raison « *un autre objet fut volé chez monsieur Casse-Croute* » Et donc ta phrase commence après le point donc et tu l'enlèves tu n'as pas besoin de mettre et puisque ta phrase commence majuscule + « *on accusa la famille Acausse* » ++ car on a retrouvé alors + c'est quoi ce *ont* là ? est-ce que c'est le même qu'ici ?

911- Flavie : ah non

912- CYRIL : alors on accusa la famille Acausse car on retrouva un bout de papier qui appartenait à Monsieur Acausse d'accord ++ « *D'écollage* » aussi *décollage* c'est un seul mot d'accord [21 min.]

(CF EI 3 GR 7, annexe 1B, p. 99)

(Groupe 5)

913- CYRIL : tout vous parait clair ?

914- E : oui

915- CYRIL : des choses que vous ne comprenez pas ?

916- E : non

917- CYRIL : si vous avez des idées en plus (…)

918- E : on peut les rajouter dans le

919- CYRIL : oui tu peux les rajouter

920- E : on a changé un peu les phrases aussi

921- CYRIL : attention aux temps attention aux phrases à rallonges aussi et puis et puis et puis d'accord dès que ta phrase est terminée tu ne fais pas des phrases trop trop longues bon là il n'y en dans l'ensemble c'était bon mais il me semble que par ici il me semble que l'on commençait à avoir des phrases à rallonges là (*il montre « n'y aura plus rien »*) **voilà tu vois peut-être parce que c'est du dialogue que c'est très long donc peut-être essayer d'écourter un peu les dialogues ne pas les faire trop trop longs sinon on a l'impression qu'on suit une discussion et on ne sait pas trop où on va tu vois le lecteur il risque peut-être de se lasser si on n'arrive à rien tu vois donc mets ce qui est important d'accord**

922- E : la fin elle n'est pas bien on va la recommencer la fin **[22 min. 11 s.]**

(Groupe 3)

923- CYRIL : eh t'as vu ce que je t'ai mis là donc mettre là des adjectifs qualificatifs et ça oui il voit la bête dans le parc et c'est tout il n'a pas peur rien du tout ? ++ il n'y a aucune phrase sur ce qu'il ressent tu vois il n'y a rien du tout là donc là il faut absolument placer une phrase si tu vois un monstre et que tu n'as aucune si tu n'as pas peur c'est un peu bizarre tu vois donc du coup nous ça ne nous met pas dans l'ambiance + le lecteur n'a pas peur non plus bon voilà il voit un monstre voilà

924- E : on ne devrait pas mettre un tiret ici ? **[23 min.]**

925- CYRIL : où ça ++ pour le dialogue ? oui il faut le mettre là c'est pareil je t'ai rajouté « *terrorisés* » « *les policiers tirèrent toutes leurs munitions* » + pareil ils n'ont pas peur rien ils voient le monstre les policiers tirèrent toutes leurs munitions pareil les martiens rajoutez un adjectif qualificatif pour qualifier ces martiens ++ là « *nous le recherchons depuis des siècles et ils partirent. Il reprit le cours de sa vie normalement* » qui c'est *il* ? on l'a pas compris d'accord et c'est tout ça finit comme ça ? il faut à la fin entretenir un petit peu l'intrigue le mystère voilà il ne faut pas qu'on dise à la fin voilà tout est normal c'est terminé à vous de réfléchir il faut laisser planer le doute le monstre il est vaincu dans ton histoire ? *(signe de tête)* **bon comment on pourrait laisser planer le doute par rapport à ça ?**

926- E : il respire encore

Commentaire [B137]: = Corr PR/R CT Chp

Commentaire [B138]: = O Corr PR/R CT OT Mphs Chp

Commentaire [B139]: = O Corr PR/R CT T L

Commentaire [B140]: = O Gg PR/R CT T Eno Mphs OT Pr

Commentaire [B141]: = O Gg PR/R CT T OT Pr But P

Commentaire [B142]: = O Gg PR/R CT Pr P OT

Commentaire [B143]: = O Gg Eno Pr Chp E

927- CYRIL : peut-être ou alors je ne sais pas qu'est-ce qui peut se passer par rapport à ce monstre ? +++ tu vois il faudrait peut-être
928- E : il se réveille sur la planète des Martiens
929- CYRIL : par exemple par exemple + il faut montrer que l'histoire elle peut repartir rebondir à tout moment tu vois on laisse entretenir le mystère essaie de trouver la fin par rapport à ça il faut éviter de terminer comme ça « *il reprit sa vie normalement* » et c'est fini + d'accord ?
930- E : oui
931- CYRIL : tu vois dans la grille d'évaluation si tu t'en rappelles il y avait marqué la fin est mystérieuse d'accord ? [25 min.]

Commentaire [B144]: = O Gg PR/R CT T CG APF

(*Groupe 1*)
932- CYRIL : t'as vu ce que je t'ai mis ? tout est au présent là [25 min. 25 s.]
933- Florian : Madame R*** (*la directrice titulaire de la classe qui fait cours le reste de la semaine*) elle a dit que pour mieux y croire il fallait mettre au présent
934- CYRIL : non non parce que là toute la description ce n'est pas en ce moment c'est une histoire passée d'accord donc tu transformes tous les temps tu mets soit imparfait soit passé simple d'accord l'imparfait quand il ne se passe rien de particulier dès qu'il y a un peu d'action passé simple d'accord
935- Quentin : je ne m'en rappelle plus du passé simple
936- Florian : non c'est vrai moi non plus tu te rappelles toi du passé simple ?
937- CYRIL : par exemple Harris Burdick dessinateur va montrer ses images à l'imparfait c'est Burdick dessinateur allait montrer ses images tu vois c'est plus de la description par contre s'il se passe quelque chose il y a une succession d'actions Burdick dessinateur alla montrer ses images dans ce cas c'est du passé simple tu vois la différence *allait* ou *alla*
938- Florian : « Burdick dessinateur + ALLAIT montrer ses images » ? ++ ça le fait ça ?
939- Quentin : bah oui
940- Florian : "*allait*" c'est A I ou A I S ?
941- Quentin: A I T oh là « *IL montrait* » à l'imparfait eh
942- Florian : « *il montrait* » c'est a au passé simple
943- Quentin : non là c'est à l'imparfait puisqu'on décrit **[28 min.]**

Commentaire [B145]: = Gg PR/R CT T Eno

(Groupe 8)
944- CYRIL : Lucie tu as compris tout ce que j'ai mis ?
945- Lucie : il faut mettre un adjectif
946- CYRIL : et là ?
947- Lucie : parce qu'elle s'amuse elle n'a pas compris qu'il y avait un danger
948- CYRIL : là « *La chienne roula dans l'herbe et se cogna sur la harpe magique invisible* » et pourquoi elle roule dans l'herbe ?
949- Lucie : bah parce qu'elle n'avait pas compris qu'il y avait un danger et elle s'amuse
950- CYRIL : bah voilà le lecteur il ne le sait pas ça il faut peut-être le préciser un petit peu tu vois Au secours non pas au secours c'est des dialogues ça *(il rajoute à ce moment les guillemets)* **« « *au secours !* » crièrent l'oiseau et l'enfant qui partirent en courant chercher la chienne car elle n'avait pas vu le crocodile La chienne roula dans l'herbe et se cogna sur la harpe magique invisible » il manque quelque chose**
951- E : parce qu'elle était toute mouillée
952- CYRIL : voilà mais on ne le sait pas nous toi tu le sais parce que tu l'as écrit mais nous en tant que lecteur on ne le sait pas
953- E : elle roule par terre parce qu'elle était toute mouillée donc au lieu de prendre une serviette elle s'est roulée par terre parce que prendre une serviette et s'essuyer **[29 min. 50 s.]**

Commentaire [B146]: = O Gg PR/R CT T E P Pr

Commentaire [B147]: = O Gg PR/R CT T Pr P

(Groupe 4) **(CF EI 2 GR 4, annexe 1B, p. 85)**
954- CYRIL : étudier il y a des problèmes de conjugaison là quand même (XXX…) alors ? [30 min.]

ANNEXE 1A : CYRIL Primaire CM1-CM2 France Nouvelles fantastiques (transcription codée)

955- Mehdi : j'ai peur de dire une blague ++ *étudier étudier*
956- CYRIL : *étudier* là ça ne te choque pas le verbe il est à l'infinitif ?
957- Mehdi : il faut qu'il soit conjugué XXXXXXXXXXXXXX je pense que (*il met A I*)
958- CYRIL : tu dis *parce QUE ELLE voulait un vingt sur vingt* ou *parce qu'elle voulait un vingt sur vingt* ?
959- Mehdi : non « *parce qu'elle* »
960- CYRIL : pareil « *elle a* » c'est le présent t'as vu ce que je t'ai mis là ? attention aux verbes tous tous tous il faut tous les revoir

Commentaire [B148]: = O Gc PR/R CT T Mphs

(Groupe 7, police choisie par les élèves conservée) **(EI 4 CF GR 7, annexe 1B, p. 99)**
961- CYRIL : c'est bon Pauline ?
962- Pauline : oui
963- Flavie : ce n'était
964- CYRIL : la première phrase il faut la modifier alors Pauline
965- Pauline : oui
966- CYRIL : il faut la modifier la première phrase (…) **tu l'as modifiée la première phrase Pauline ?**
967- Pauline : oui euh oui on l'a modifiée
968- CYRIL : oui mais lis-la moi cette phrase
969- *Pauline* : « *Cette histoire se passe en 1980, a serre* » là *(elle montre la fin du mot serre)* il manque une virgule « *vivaient des personnes bizarre* »
970- CYRIL : elle ne te choque pas cette phrase ?
971- Pauline : non ++ il faudrait mettre une virgule là + après « *serre* »
972- CYRIL : après « *serre* » + et « *vivaient des personnes bizarre* » ++++ « *Cette histoire se passe en 1980, a serre*, » « *a* » ce n'est pas le verbe *avoir*
973- Pauline : non
974- CYRIL : *(il met à)* « ***à serre*** » **donc c'est le nom du village on met une majuscule à *serre* « *où vivaient* »**
975- Pauline : ah oui
976- CYRIL : « *des personnes bizarre.* » *(il ajoute le S)* **vous comprenez pourquoi ça passait pas là ?**
977- Pauline : oui ++ tu n'as pas mis d'accent
978- CYRIL : (*relit à mi-voix la phrase suivante*) « ***et leurs filles*** » **deux points** (*il les met*) **deux jumelles de neuf ans et demi Pauline Flavie comment je fais pour repérer les erreurs ?**
979- Pauline : et *(CYRIL l'ajoute)* tu relis **[33 min.]**

Commentaire [B149]: = O Corr PR/R CT T Chp IAR

(Groupe 2)
980- CYRIL : Sylvain et XXX faites attention aux virgules il n'y en a pratiquement pas de virgules dans votre texte alors que là par contre il me semble qu'il XXXX (CF EI 3 GR 2, annexe 1B, p. 72)

Commentaire [B150]: = O Gc PR/R CT T Chp

(Groupe 3)
981- CYRIL : [34 min. 45 s.] alors pour les dialogues est-ce qu'on les met directement ou entre guillemets ?
982- E : on les met directement parce que je n'y arrive pas entre guillemets à les mettre
983- CYRIL : ils sont là les guillemets
984- E : oui je sais mais après quand je veux les fermer
985- CYRIL : oui mais c'est ton écriture qui est bizarre c'est quoi cette écriture que tu m'as pris là c'est pas difficile à mettre il suffit de coller à chaque fois la lettre avant et après le guillemet se met tout seul du bon côté d'accord ? [35 min. 38 s.]

Commentaire [B151]: = E O Corr PR/R CT T Chp M

(Groupe 1)

986- CYRIL : « *Son pire ennemis* » pourquoi tu mets un s ?
987- Quentin : Florian !

988- Florian : non c'est pas moi qui ai écrit « *ennemis* »
989- CYRIL : accélérez
990- E : oui on a bientôt fini
991- E : oui mais il a un trou de mémoire
(Questions au groupe) :
E991- CHERCHEUR : vous avez avancé par rapport à la feuille qu'il vous a donnée ?
E 992- E : un peu
E993- CHERCHEUR : vous avez réussi à écrire des choses en plus ?

(*Groupe 2*)
992- CYRIL : attends « *il y avait plein de mini* » ? [38 min. 30 s.]
993- E : personnes
994- CYRIL : « *l'un d'entre eux se présenta c'était le roi* » d'accord ?
995- E : là après vous avez mis qui est-ce qui est « *il* » ?
996- CYRIL : toi tu avais mis *des mini-personnes* c'est pour ça que moi j'ai mis « *L'une d'entre elles* » de ces personnes qui se présenta JESSIE ↑ça sous-entend (…) regarde tu corriges c'est bon

---

(Groupe 8) **(CF EI 5 GR 8, annexe 1B, p. 107)**
997- CYRIL : qu'est-ce que ça veut dire là « *Le lendemain, il se réveilla en sursaut, était en train de lui parlait.* » ? [40 min.]
998- E : le lendemain il se réveilla en sursaut
999- CYRIL : est-ce que vous relisez au fur et à mesure là ? relisez moi je ne la comprends pas cette phrase « *il se réveilla en sursaut, était en train de lui parlait.* »
1000- E : ah oui
1001- CYRIL : il manque quelque chose là
1002- E : un oiseau **[40 min. 29 s.]**

(Groupe 2)
1003- Sylvain : XXXXXXXXXXXXXXX
1004- CYRIL : c'était un nom qui n'est pas forcément connu tu aurais pu lui donner le nom que tu veux tu pourrais peut-être utiliser un terme
1005- Sylvain : non
1006- CYRIL : comme vous voulez à vous de voir +++ regarde *pyro* si tu le trouves
1007- CHERCHEUR : c'était quoi la question ?
1008- Sylvain : puisque *pyro* nous en fait le *pyro* on ne savait pas trop quoi l'ordinateur ne comprenait pas le mot *pyro* et pourtant *pyro* ça existe une température très élevée le *pyro*
(les élèves cherchent dans le dictionnaire)
1009- E : on trouve pas
1010- CYRIL : vous ne le trouverez pas il n'y est pas alors c'est quoi tout ce qui commence par *pyro* c'est quoi ?
1011- Romain : pyrogravure
1012- CYRIL : *pyrolyse* c'est quoi ?
1013- Sylvain : « *groupe pur feu et luisant à dissolution* »
1014- CYRIL : donc et pyromane ?
1015- Sylvain : ah oui c'est le bonhomme de feu c'est le bonhomme feu comme Spiderman ++ Monsieur B*** pyromane c'est un peu comme Spiderman c'est homme-feu en fait ça veut dire
1016- CYRIL : *(à d'autres)* vous êtes en retard dépêchez-vous +++ *(au groupe 2)* lis bien la définition
1017- Sylvain : « *du groupe pur feu et mania folie personne qui par impulsion indici indicible allume des étincelles* »
1018- CYRIL : alors est-ce que c'est un super-héros ?
1019- Sylvain : non

Commentaire [B152]: = O Gg PR/R CT T Mphs
Commentaire [B153]: Pl temporel
Commentaire [B154]: = O E Corr PR/R CT T Chp
Commentaire [B155]: = O Gg PR/R
Commentaire [B156]: Pl instrumental

1020- CYRIL : alors qu'est-ce qui est commun à chaque fois dans tous ces mots ? *pyrolyse pyrogravure pyromane*
1021- Sylvain : on voit toujours *pyro*
1022- CYRIL : *pyro* ça veut dire quoi alors pour toi ?
1023- Sylvain et Romain: feu
1024- CYRIL : tu peux très bien dire le pouvoir *pyro* mais c'est un mot qui tout seul n'existe pas il n'est pas dans le dictionnaire mais tu peux très bien l'inventer
1025- Romain : mais est-ce que dans les histoires fantastiques on peut inventer des mots ?
1026- CYRIL : c'est un pouvoir fantastique alors tu peux lui donner le nom que tu veux par contre tu peux mettre une majuscule à *Pyro*
1027- Romain : ah ouais puisque c'est un pouvoir
1028- CYRIL : c'est bon c'est compris ça ?
1029- Romain : oui **[45 min.]**

(Groupe 1)
1030- CYRIL : vous l'avez lue la phrase là ? « *parce qu'elle voulait un vingt sur vingt sauf que d'habitude* » vous l'avez lue la phrase-là ?
1031- Jessie : oui
1032- CYRIL : « *parce qu'elle voulait un vingt sur vingt sauf que d'habitude elle a moins de dix en éval de chimie* » alors « *en éval* » c'est correct ça ?
1033- E : bah oui
1034- CYRIL : « *en éval* » tu le trouves dans le dictionnaire ?
1035- E : non mais dans les mots de maintenant ça se trouve
1036- CYRIL : XXXXXXXXX dictionnaire on écrit *évaluation*
1037- E : c'est dans le vocabulaire de maintenant
1038- CYRIL : c'est un diminutif on dit *une évaluation* quand tu écris un texte il faut un langage correct +++ tant qu'à faire tu peux écrire « une évalu » ++ Guilhem lis-moi la phrase
1039- Guilhem : « *parce qu'elle voulait un vingt sur vingt sauf que d'habitude elle avait moins de dix en évaluation de chimie* »
1040- CYRIL : est-ce que ça te parait correct au niveau de l'expression ?
1041- E : oui ça va **(CF EI 2 GR 1, annexe 1B, p. 66)**
1042- CYRIL : « *un vingt sur vingt sauf que d'habitude elle a moins de dix* »
1043- E : elle avait
1044- CYRIL : oui *avait* mais moi c'est sur le « *sauf que* »
1045- E : sauf il est faux ?
1046- CYRIL (*remplace sauf par « alors qu'elle avait l'habitude d'avoir »)* : **vous relisez la phrase** *(ils lisent)* **alors ça va pas un peu mieux ?**
1047- Mehdi : oui oui
1048- CYRIL : tu la vois la différence ou pas ?
1049- Mehdi : oui
1050- CYRIL : alors qu'est-ce qui n'allait pas ? sauf que ce n'était pas utilisé à bon escient
1051- Mehdi : oui
1052- CYRIL : *(modifie « mais ce livre était maléfique » en groupe apposé « un livre maléfique »)*
Lis la phrase Guilhem *(Guilhem lit à voix haute)* **ça ne va pas mieux ? il y a la répétition mais déjà par rapport à tout à l'heure**
1053- E : elle ne le savait pas on n'a besoin que d'elle
1054- CYRIL : quand tu relis tu les vois les problèmes seulement il faut relire
1055- E : oui

(Groupe 7) **(CF EI 5 GR 7, annexe 1B, p. 99)**
1056- CYRIL : [50 min.] Pauline « *ce n'était pas sont métier* » c'est le verbe être « *son* » ? essaie de le mettre à un autre temps

Commentaire [B157]: Pl instrumental L

Commentaire [B158]: = O Gg PR/R CT L

Commentaire [B159]: E O Corr PR/R CT T Chp

Commentaire [B160]: E Corr PR/R CT T Chp

Commentaire [B161]: Gc p PR/R

ANNEXE 1A : CYRIL Primaire CM1-CM2 France Nouvelles fantastiques (transcription codée)

1057- Pauline : « *ce n'était pas* »
1058- CYRIL : le verbe *être* à l'imparfait par exemple
1059- Pauline : « *ce n'était* »
1060- CYRIL : ou au futur « *sont* » au futur sont ils au futur
1061- Pauline : *ils seront*
1062- CYRIL : bon remplace avec *seront* est-ce que c'est bon ?
1063- Pauline : *ils seront leur métier*
1064- CYRIL : *ce n'était pas seront métier* est-ce que c'est le verbe *être* là ?
1065- Pauline : non ++ donc il faut changer
1066- CYRIL : donc ++ donc quoi ?
1067- Pauline : c'est le présent (*elle supprime)*
1068- CYRIL : +++ attends attends ++ le *son* comment on peut l'écrire *son* ?
1069- Pauline : le son qu'on entend
1070- CYRIL : le *son* oui il y a le *son le sien* et il y a le *son*t le verbe *être*
1071- Pauline : oui
1072- CYRIL : dans ce cas là c'était quoi ? ++ pourquoi on a essayé de mettre un autre temps ? pour *son* c'est pour voir justement si c'est *son* + *le sien* ou le verbe *être* vous ne l'avez pas fait ça ?
1073- Pauline : non
1074- CYRIL : si c'était *son le sien* ou son le verbe *être*
1075- Pauline : ah
1076- CYRIL : est-ce que c'est le verbe *être* ici « *Ce n'était pas son métier* » ? ce n'est pas le sien métier ?
1077- Pauline : si c'est juste O N (*elle écrit son*)
1078- CYRIL : est-ce que tu vois pourquoi ?
1079- Pauline : oui oui
1080- CYRIL : tu ne l'as pas vu ça ?
1081- Pauline : si c'est comme si c'était le sien
1082- CYRIL : donc ce n'est pas le verbe *être* avec un *t* c'est le verbe *être* conjugué au présent [52 min. 23 s.]

Commentaire [B162]: = O Gg PR/R CT T Mphs

(Groupe 2)
1083- E : là on avait mis « *Mais pourquoi ?* »
1084- CYRIL : qui dit « *Mais pourquoi ?* »
1085- E : c'est l'enfant puisque c'est un dialogue entre lui et le roi
1086- CYRIL : essayez de préciser
1087- E : il n'y a que le roi qui parle
1088- CYRIL : essayez de préciser « *Mais pourquoi ?* » *répondit l'enfant* ou *s'interrogeait l'enfant* tu vois c'est plus clair moi en tant que lecteur je n'étais pas sûr de qui parlait peut-être il faut le préciser d'accord
1089- E : d'acco dac **[52 min. 54 s.]**

Commentaire [B163]: = O Corr PR/R CT T Eno Prag

(Groupe 6)
1090- CYRIL : ouh là là « *ses parents surprits* » *(il enlève le t)*
1091- Laura : c'est vous qui avez écrit « *surprits* » comme ça
1092- CYRIL : t'es sure Laura ?
1093- Laura : « *surprits* »
1094- CYRIL : le *s* était par dessus le *t*
1095- Laura : ah **[53 min. 35 s.]**

Commentaire [B164]: = E Corr PR/R CT T Mphs

(*Groupe 8*)
1096- CYRIL : « *une forêt enchanté* » *une forêt* c'est féminin ou masculin ?
1097- E : féminin

1098- CYRIL : donc *enchanté ?*
1099- Kevin : avec un S
1100- CYRIL : *enchanté* *(ils mettent un e)* ***É E*** **et il y en a un autre ++ attends là je ne comprends pas trop « *Evidemment c'est une forêt enchantée* » il faut préciser qui parle moi je ne sais pas qui parle il faut dire qui parle là je ne sais pas il manque des points aussi là** *(à « t'appelle ? » Il)* **regarde là tu mets une majuscule il faut mettre un point aussi**
1101- E : mais il y a déjà un point d'interrogation
1102- CYRIL : oui mais quand même c'est dans les dialogues +++ d'accord ? +++ et revoyez les + est-ce que vous avez relu comme je vous ai dit ?
1103- E : non
1104- CYRIL : non bah faites-le + celui qui tape il est occupé et l'autre qu'est-ce qu'il fait ? ++ il relit depuis le début pour trouver les erreurs prenez le dictionnaire [55 min. 33 s.]

(*Groupe 6*)
1105- E : pourquoi vous avez souligné « *abatu* » ?
1106- CYRIL : prends le dictionnaire + l'ordinateur il ne te le souligne pas quand tu mets des trucs comme ça ? va voir sur l'ordinateur + là il ne corrige pas
1107- E : XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX (peu audible : *les élèves signalent que le correcteur d'orthographe ne fonctionne pas sur cet ordinateur, CYRIL leur donne un dictionnaire et tente de paramétrer le vérificateur de langue afin de le rendre utilisable*) **[1H]**

(Groupe 4) **(CF EI 3 GR 4, annexe 1B, p. 86)**
1108- CYRIL : « *passé vingt-trois heures elle oublia* » [1H 02 min.]
1109- E : XXXXXXXXX
1110- CYRIL : c'est vrai que ça va un peu vite ++ comment on peut dire « *passé vingt-trois heures* » comment on peut le dire autrement ? +++ « *vingt-trois heures* » c'est quoi ?
1111- Mehdi : onze heures
1112- CYRIL : oui mais
1113- Mehdi : c'est onze heures du soir
1114- CYRIL : c'est quoi cette heure ?
1115- Mehdi : bah c'est onze heures du soir
1116- CYRIL : oui d'accord mais dans ton histoire ça correspond à quoi cette heure ? [1H 03 min.]
1117- E : la fermeture du livre
1118- CYRIL : alors qu'est-ce qu'on peut dire de cette heure où il faut fermer le livre vingt-trois heures ?
1119- Mehdi : c'est l'heure de fermeture
1120- CYRIL : par exemple ou alors *fatidique*
1121- Mehdi : qu'est-ce que ça veut dire ?
1122- CYRIL : *fatidique* c'est-à-dire que si tu la passes il t'arrive quelque chose de fatal derrière on t'avait averti
1123- Mehdi : XXX (*le mot ne lui plait pas*)
1124- CYRIL : c'est un exemple Mehdi tu vois comment on peut le dire qu'est-ce qu'on pourrait dire d'autre ?
1125- Mehdi : l'heure de la fermeture
1126- CYRIL : la fermeture de quoi ?
1127- Mehdi : du livre
1128- CYRIL : passée l'heure limite alors ça évite de répéter « *vingt-trois heures* » [1H03 min. 55 s.]

(Groupe 8) **(CF EI 6 Gr 8, annexe 1B, p. 107)**
1129- CYRIL : [1H 05 min. 11 s.] alors énormément de fois après les dialogues il y a *dit dit l'oiseau dit Plumova qui lui dit* euh :: *l'oiseau dit dit Gabriel* etc est-ce qu'on ne pourrait pas dire autre chose que *dit* est-ce qu'il n'y aurait pas des synonymes ? *(les élèves essaient d'utiliser l'outil*

Commentaire [B165]: = O Gg PR/R CT Mphs
Commentaire [B166]: = O Gg PR/R CT T Eno Prag
Commentaire [B167]: = O Corr PR/R CT T Chp
Commentaire [B168]: Gc p PR/R
Commentaire [B169]: Esa = O Pl instrumental
Commentaire [B170]: O Corr PR/R CT T L

synonymes de l'ordinateur) **laisse ce n'est pas intéressant alors à la place de *dit* quand on pose une question qu'est-ce qu'on pourrait dire ? *Gabriel suivit l'oiseau qui lui dit***
1130- E : demanda
1132- CYRIL : oui par exemple d'accord vas-y *demanda* ça évite une fois de dire *dit* alors votre dialogue là il est instauré depuis le début Gabriel suivit l'oiseau qui lui demanda alors apparemment il y a un dialogue entre Gabriel et l'oiseau donc au bout d'un moment tu n'es plus obligée de dire à chaque fois « *répondit l'oiseau* » « *dit Gabriel* » « *répondit Gabriel* » etc sinon tu n'en sors plus donc ce qu'il faut faire là c'est aller à la ligne +++ « *il lui dit* » [1H 07 min.] deux points tu vas à la ligne normalement il faut un tiret « *Suis-moi petit garçon* » alors il lui dit « *Comment tu t'appelle* » (*il laisse la faute mais fait les autres corrections qu'il énonce*)
(un élève vient demander quoi faire puisqu'il a fini) est-ce que tu vois ce que je fais Kevin ? **[1H 08 min.]**
1133- Kevin : vous mettez des tirets avant les guillemets
1134- CYRIL : d'accord ce n'est pas parfait là mais est-ce que tu vois ce que j'ai fait ? tu vois
1135- E : oui en fait tu fais deux points tu fais un tiret avant les guillemets
1136- CYRIL : ça évite de répéter *dit* et *répondit* à chaque fois parce que le dialogue est commencé on peut continuer comme ça d'accord tu as vu ce que j'ai fait ? [1H 09 min.]

Commentaire [B171]: O Gg PR/R CT T L Eno

(Groupe 6) **(CF EI 2 GR 6, annexe 1B, p. 95)**
1137- CYRIL : tu as vu les fautes « *s'intalla* » c'est « *s'installa* » *(l'élève utilise le correcteur orthographique)* +++ **+++ [1H 11 min. 35 s.] par contre l'ordinateur il corrige l'orthographe mais il ne corrige pas le sens il faut que vous relisiez tout une fois pour voir si vous n'avez pas oublié des mots parce que lui il ne le verra pas**

Commentaire [B172]: O Corr PR/R CT T L

Commentaire [B173]: Pl instrumental

(Groupe 4) **(CF EI 4 GR 4, annexe 1B, p. 87)**
1138- CYRIL : [1H 12 min. 56 s.] « *des tentacules sont sortie* » avec le verbe *être* ça s'accorde *sorties* « *elle fut aspiré* » même chose « *dans le livre démoniaque elle se retrouva face à un dragon + qui la mangea* » *(il fait les changements)* **si elle revient à elle c'est qu'elle est vivante**
1139- E : bah oui
1140- CYRIL : « *quand elle revient à elle elle était vivante* » c'est la même chose mais tu le dis deux fois bah oui ça ne m'étonne pas trop si elle revient à elle c'est qu'elle était vivante si elle revient à elle
1141- E : elle est revenue ça veut dire que maintenant elle revient humaine laisse tomber +++
1142- CYRIL : bon ça *(« elle revien »)* **tu le corrigeras « *et le lendemain* » alors pourquoi vous commencez la phrase par *et* ? « *et le lendemain* »**
1143-Mehdi : beh parce que le soir d'avant on avait parlé de ça
1144- CYRIL : pourquoi tu ne dis pas directement *le lendemain* ?
1145- Mehdi : parce que je croyais que c'était mieux « et »
1146- CYRIL : tu commences tes phrases par *et* ? beh non tu ne commences pas ta phrase par *et*
1147- Mehdi : non
1148- E : c'est bon là monsieur B ?
1149- CYRIL : alors la fin par contre normalement tu dois normalement la fin tu dois entretenir le mystère un petit peu
1150- E : pourquoi ?
1151- CYRIL : parce que dans le récit fantastique il y a du mystère à la fin ça serait bien
1152- E : pourtant dans *Harry Potter* c'est pas du tout comme ça il n'y a pas de mystère à la fin
1153- E : oui mais ce n'est pas vraiment un récit fantastique
1154- CYRIL : mais il n'y a pas une suite à *Harry Potter* ?
1155- E : si
1156- CYRIL : tu crois qu'ils n'entretiennent pas le mystère à la fin ?
1157- E : non dans chaque livre il n'y a pas de mystère à la fin

Commentaire [B174]: = O Gc PR/R COH L

Commentaire [B175]: = O Corr PR/R CT T Chp

ANNEXE 1A : CYRIL Primaire CM1-CM2 France Nouvelles fantastiques (transcription codée)

1158- CYRIL : mais bien sûr que si
1159- Jessie : non pas dans *Harry Potter* ils disent tout tout le temps à la fin
1160- CYRIL : il n'y aurait pas de suite s'il n'y aurait pas de problème
1161- Mehdi : mais si mais ils ne prévoient pas ce qu'il y a après
1162- CYRIL : non
1163- Mehdi : dans un livre ils ne le mettent pas
1164- CYRIL : non mais ils laissent la porte ouverte tu comprends ce que je veux dire
1165- Mehdi : non
1166- CYRIL : ils laissent la porte ouverte c'est-à-dire qu'il peut se passer des choses après l'histoire n'est pas forcément finie mais ce n'est pas sûr simplement mais ça laisse planer le doute là elle eut vingt sur vingt en chimie voilà c'est fini l'histoire voilà [1H 16 min. 19 s.]

Commentaire [B176]: = O Tg PR/PL CG APF

(Groupe 7) **(CF EI 6 GR 7, annexe 1B, p. 99)**
1167- CYRIL : alors attends « *La nuit tomba* » *Monsieur* c'est *monsieur* ça ?
1168- E : oui
1169- CYRIL : « *Jackie entra dans la maison et prit le petit cheval en or massif mais avant il avait trafiquer le bazard de M. Acausse un bouton apparut* » ça veut dire quoi tout ça ?
1170- Pauline : ça veut dire qu'en fait Monsieur Acausse il est un bricoleur et il a trafiqué un bouton qui est apparu dans la maison
1171- CYRIL : et c'est quoi ce bouton ? toi tu le sais mais moi je ne sais pas
1172- Pauline : oui mais ça le dit après dans l'histoire
1173- CYRIL : un bouton mais un bouton de quoi ?
1174- Pauline : mais ça le dit après dans l'histoire +++
1175- *CYRIL* : on va faire une autre phrase déjà *(il ajoute « Avant, »)* ***il avait trafiqué* É *le bazar* alors *le bazar* c'est quoi ça ?**
1176- Pauline : le bazar enfin le
1177- Flavie : c'était mal rangé
1178- CYRIL : alors on ne peut pas le dire autrement ? ++++ ++++
1179- Flavie : le fouillis
1180- CYRIL : oui bon voilà par exemple c'est mieux déjà vas-y
1181- Pauline : tu sais ce que ça veut dire au moins
1182- Flavie : c'est un synonyme de *bazar* **[1H 19 min 55 s.]**
1183- *Pauline* : *fouilli fouilli* il ne le connait pas *(elle ajoute un s)* ça te plait *? (il est parti chercher le dictionnaire et le leur montre) « accumulation de choses en désordre »* c'est bien ça
1184- E : oui
1185- CYRIL : vous avez vu comment ça s'écrit vous l'avez écrit comme il faut ?
1186- Pauline : oui ++++ on a volé notre cheval
1187- Flavie : là il y a le truc je ne sais plus comment ça s'appelle +++ point d'exclamation
1188- Pauline : voilà après « *Quelque jours plus tard* » **[1H 23 min.]**

Commentaire [B177]: O Gg PR/R CT T Pr

E1188- Question du CHERCHEUR à Pauline et Flavie : vous pensez qu'il vous faut combien de temps pour finir ?
E1189- Pauline : je ne sais pas
E 1190- CHERCHEUR : est-ce que votre histoire elle est finie sur le papier ?
E 1191- Pauline : non elle n'est pas tout à fait finie et du coup on écrit un peu au fur et à mesure
E 1192- Flavie : enfin moi j'écris et elle elle tape à l'ordi **[1H 24 min.]**

(entretien post, voir après la transcription)

ANNEXE 1A : CYRIL Primaire CM1-CM2 France Nouvelles fantastiques (transcription codée)

Séance du 27/6/2008

1189- CYRIL : je vous redonne vos écrits ++ vous vous replacez par groupes vous allez aller aux ordinateurs + deux choses ++ deux choses (*bavardages*) **bon ++++ deux choses + la première il me manque un texte sur l'ordinateur + il m'en manque un + je ne pense pas que ce soit le vôtre + vous c'est « *le livre maudit* » + je crois que je l'ai « *le Livre maudit* » +++ pour ceux qui avaient terminé + Marie** (*rires*) **he GUILHEM c'est bon**
1190- Guilhem : oui
1191- CYRIL : si vous vous agitez pour si peu on ne va pas aller loin là +++ donc après sur l'ordinateur certains avaient terminé + je les ai lus j'ai corrigé certaines choses vous comparerez les DEUX+ je vais vous amener votre version et ma version corrigée qui est sur une clé USB
1192- E : on avait fini monsieur
1193- CYRIL : oui mais je l'ai corrigée tu regarderas ++ ceux qui ont terminé + vous aurez du travail à faire [2 min.]
1194- E : oh non
1195- E : alors on finit pas (*rires*)
1196- CYRIL : Guilhem GUILHEM
1197- E : sur quoi on va travailler ?
1198- CYRIL : sur *Les Vacances de monsieur Hulot*
1199- E : oh non
1200- CYRIL : c'est comme ça ++ est-ce que vous avez des questions ?
1201- E : est-qu'on pourra aller sur l'ordi de Joëlle ?
1202- CYRIL : pourquoi sur l'ordi de Joëlle ? toi tu as terminé
1203- E : non on n'a pas terminé
1204- CYRIL : allez vous allez aux ordinateurs [2 min. 39 s.]

(*Groupe 6 : Charline- Solène- Laura*)
1205- CYRIL : [3 min.] voilà vous avez là la version qui est modifiée + peut-être qu'il n'y a pas grand chose qui est modifié dans la version que j'ai corrigée il y a écrit corrigé en plus + vous comparez les deux vous aviez fini ou pas ?
1206- E : bah c'est pareil
1207- CYRIL : comparez vous me direz (*ci-après la version corrigée par le maitre*) **(CF EI 3 GR 6, Annexe 1B, p. 96)**
1208- E : oui ça on l'a pas mis (*elle montre la dernière ligne*)
1209- CYRIL : je vous laisse faire je récupère ma clé *(Cyril installe les fichiers sur les huit ordinateurs)* **+++ +++ +++ [8 min. 32 s.] dans votre histoire là qu'est-ce qu'il se passe ? elle revient chez elle et puis c'est tout + dans votre version + comment vous aviez terminé ?**
1210- E : elle ne veut pas le prendre
1211- CYRIL : elle ne le prend pas et voilà tout va bien ++ et comment j'ai terminé moi ?
1212- E : bah on ne sait pas si elle va le prendre ou pas
1213- CYRIL : pourquoi j'ai parlé de fraises ?
1214- E : c'est comme dans les histoires de xxxx (*inaudible*)
1215- CYRIL : pourquoi j'ai parlé de fraises ?
1216- E : parce que la plante elle fait comme des fraises
1217- CYRIL : vous voyez le lien entre les deux donc on ne sait pas si elle a rêvé ou ce qu'elle va faire alors que comme vous aviez terminé on était sûr qu'elle ne le prenait pas le livre+ finalement ce n'était plus du tout fantastique vous voyez comme c'est une nouvelle il faut laisser planer un petit peu le doute à la fin ++ voyez là on le laisse planer elle a envie de fraises ++ est-ce qu'elle va le prendre le livre ?
1218- E : bah non + enfin on ne sait pas
1219- CYRIL : non voilà +++ vous voyez c'est juste une toute petite phrase à la fin qui nous fait être dans le fantastique + d'accord [9 min. 31 s.]

Commentaire [B178]: Gc Cg

Commentaire [B179]: Gc Cg

Commentaire [B180]: Pl spatial

Commentaire [B181]: E Corr PR/R

Commentaire [B182]: = O Corr PR/R CG APF

ANNEXE 1A : CYRIL Primaire CM1-CM2 France Nouvelles fantastiques (transcription codée)

(*Groupe 1)*)
(Le professeur installe la version corrigée sur l'ordinateur et passe les consignes de comparaison entre les deux textes)

1220- CYRIL : [11 min.] tu sais faire ça ?
1221- E : oui avec mon mp3 je fais comme ça copier coller
1222- CYRIL : donc vous c'était « *le démon* »
1223- E : oui
1224- CYRIL : donc deux versions la vôtre la première et moi j'ai modifié certaines choses +++ vous comparez les deux et vous regardez ce qui a changé + ce que j'ai modifié ++ j'ai eu un peu de mal avec votre texte parce que +++ la logique elle est un peu difficile à saisir
1225- E : oui
1226- CYRIL : ++++ hein parce qu'à la fin normalement les deux semaines « *Wenders tenta de se suicider car cette boule le hantait.* » d'accord + est-ce que la fin est fantastique ?
1227- E : on n'a pas fini là
1228- CYRIL : tu n'as pas fini

Commentaire [B183]: = O Corr PR/R COH CG

(Dans l'autre classe les élèves qui ont fini font leur cadeau de la fête des mères)
(*Groupe 4*)
1229- CYRIL : [18 min. 50 s.] alors qu'est-ce qui a changé ?
1230- Jessie : bah toutes les fautes tous les traits (*rire*) on a tout marqué
1231- CYRIL : bah exprime-toi clairement qu'est-ce qui a changé ?
1232- Jessie : toi tout était juste et nous tu laisses des fautes par exemple *maléfique* on avait fait une faute on l'a remis
1233- CYRIL : d'accord + et est-ce que je n'ai pas reformulé les phrases ?
1234- E : tu nous les avais reformulées avant
1235- CYRIL : (*Jessie zappe les deux textes en passant alternativement de l'un à l'autre*) **tu peux lire aussi vite ?**
1236- Jessie : eh beh c'est bon là
1237- CYRIL : ce n'est pas ça le problème + j'ai corrigé je pense bien que c'est bon mais est-ce que vous voyez ce que j'ai corrigé sinon ça n'a aucun intérêt ++ déjà il y a du changement là [20 min.]
1238- Guilhem : mais Mehdi il ne fout rien
1239- CYRIL : alors regardez « *un livre de chimie, un livre maléfique* » vous aviez mis
1240- Jessie : je préfère *un livre maléfique*
1241- CYRIL : qu'est-ce que j'ai mis moi ?
1242- Guilhem : *un mystérieux livre*
1243- Jessie : je préfère *un livre maléfique* sérieux moi
1244- CYRIL : et pourquoi ?
1245- Jessie : PARCE QUE c'est plus joli
1246- CYRIL : c'est plus joli ?
1247- Jessie : OUAIS c'est plus le sens du mot que *chimique* ça veut pas dire la même chose
1248- CYRIL : le livre de chimie c'est vous qui l'avez mis je n'ai rien modifié moi
1249- Jessie : si tu nous as dit que ça a changé
1250- CYRIL : une fois chez elle

Commentaire [B184]: E Corr PR/R L

1251- Jessie : je vais chercher Mehdi +
1252- CYRIL : non tu restes là
1253- Jessie : mais pourquoi il vient pas ?
1254- CYRIL : « *une fois chez elle et passée l'heure limite, elle oublia de le fermer tout à coup* » alors il n'y a pas de point il n'y a rien là ++ cette phrase elle ne vous a pas gênés ? [21 min.] vas y lis là

1255- Guilhem : (*lit la phrase en surbrillance à haute voix*) une fois chez elle et passée l'heure limite, elle oublia de le fermer tout à coup des tentacules sortirent du livre et elle fut violemment aspirée dans le livre démoniaque.»
1256- Jessie : (*grossièreté inaudible*)
1257- CYRIL : qu'est-ce que ça veut dire ça ? ++ c'est en quel dialecte ?
1258- Jessie : non c'était pour le texte
1259- CYRIL : je ne la comprends pas et pas grand monde ne la comprend +++ alors Guilhem et Jessie elle ne vous choque pas cette phrase ? + il n'y a rien de particulier ?
1260- Jessie : si là il y a « des » et là il n'y a rien *(il montre l'espace blanc parce que le texte n'est pas justifié*)
1261- CYRIL : elle n'est pas un peu longue ?
1262- Jessie : non
1263- Guilhem : bah si quand même + si elle est longue
1264- CYRIL : toi qui l'as lue tu la couperais où ? [22 min.]
1265- Guilhem : à « *tout à coup »* un point « *des tentacules »*
1266- CYRIL : avant « *tout à coup* » ?
1267- Guilhem : là où il y a la virgule
1268- CYRIL : « *elle oublia de le fermer tout à coup* »
1269- Guilhem : oui « *des tentacules sortirent* »
1270- CYRIL : donc *tout à coup* tu mets le point ici ?
1271- Guilhem : oui
1272- CYRIL : alors relis la phrase
1273- Guilhem : « *une fois chez elle et passée l'heure limite, elle oublia de le fermer tout à coup.* » « *des tentacules sortirent du livre* »
1274- Jessie : DU LIVRE
1275- Guilhem : « *une fois chez elle et passée l'heure limite, elle oublia de le fermer tout à coup des tentacules sortirent du livre* » Monsieur B*** c'est là du livre à du livre ça va faire « *une fois chez elle et passée l'heure limite, elle oublia de le fermer tout à coup des tentacules sortirent du livre* » **[23 min.]**
1276- CYRIL : vas-y montre moi comment tu l'organises la ponctuation ?
1277- Guilhem : j'aurais mis le point là (*devant « et »*)
1278- CYRIL : vas-y mets-le
1279- Guilhem : c'est où déjà ?
1280- Jessie : EH BIEN ENLEVE DEJA LE POINT A TOUT A COUP et mets une virgule
1281- CYRIL : alors « *elle oublia de le fermer tout à coup* » c'est un bloc ça ? c'est tout à coup qu'elle oublie de le fermer ?
1282- Guilhem : NON ++ bah il n'y a pas besoin de virgule (*il la supprime*)
1283- CYRIL : regardez tout se suit là « *elle oublia de le fermer tout à coup* » et après ça continue
1284- Jessie : EH BEH LA (*il montre après « tout à coup »*)
1285- CYRIL : regarde je te montre (*il met un point après « fermer », une virgule après « tout à coup »)*
1286- Guilhem : là (*devant « et elle »*) on met un point ++ j'en veux un autre
1287- CYRIL : lis la suite
1288- Guilhem : « *tout à coup des tentacules sortirent du livre*.» voilà
1289- CYRIL : et après ça commence par « *et* » la phrase ?
1290- *Guilhem* : non ++++ ah ASPIREE ASPIREE ASPIREE
1291- CYRIL : pourquoi tu veux mettre un point d'un seul coup ? j'en ai mis un déjà tu as remarqué ?
1292- Guilhem : oui
1293- CYRIL : je l'ai mis ici *(après « fermer »)* **pourquoi tu veux encore en mettre un autre ? est-ce que la phrase elle te parait trop longue là ou ? déjà est-ce au niveau de la longueur de la phrase ça te va ?**

1294- Guilhem : oui
1295- CYRIL : par rapport à tout à l'heure oui ça va mieux +++ qu'est-ce que tu pourrais modifier encore ? [26 min 08 s.]
1296- Guilhem : bah rien on a fait la phrase
1297- CYRIL : au niveau des répétitions
1298- Guilhem : ah livre +++ oui mais livre on remplacerait par rien
1299- CYRIL : par un synonyme
1300- Guilhem : Jessie par quoi on le remplacerait « *livre* » ? « *livre* » par quoi on le remplacerait parce que ça fait une répétition ?
1301- Jessie : *DU LIVRE MALEFIQUE*
1302- Guilhem : mais il faut remplacer *livre*
1304- CYRIL : comment dire autrement ?
1305- Jessie : *DU MANUSCRIT ++ DU MANUSCRIT*
1306- CYRIL : pourquoi pas ? + là il n'y a pas les synonymes sur cette machine
1307- Jessie : tu enlèves « *livre* » et tu mets « *du manuscrit* »
1308- Guilhem : mais *manuscrit* c'est pas tout à fait pareil
1309- CYRIL : on le met ou pas alors ?
1310- Guilhem: oui ça le fait mieux « *manuscrit* »
1311- Jessie : (*écrit « manuscri »*) MA NU SCRI merde je me suis trompé
1312- CYRIL : OH JESSIE il faut un *T* à la fin et c'est bon +++ alors tu lis la suite jusqu'à la fin vous lisez la suite [28 min. 10 s.]

Commentaire [B185]: = O Gg PR/R CT T Chp

(*Groupe 1*) **(CF EI 3 GR 1, annexe 1B, p. 67)**
1313- CYRIL : [31 min.] est-ce que vous avez tout corrigé ? parce que je vois des fautes +++ à chaque fois ça c'est la suite +++ (*Jules vient vers le maitre et s'en retourne*) **qu'est-ce qu'il y a Jules ? + Jules**

Commentaire [B186]: O Gc PR/R CT Mphs

1314- Jules : on va là bas *(il désigne l'autre classe)* quand on a fini ?
1315- CYRIL : non vous me le montrez d'abord +++ ça m'étonnerait qu'en huit minutes vous ayez comparé les deux textes je viendrai voir ce qui a changé entre les deux textes
1316- E : non on n'a pas fini hein **(cf *2e version de cet écrit corrigée par le maitre à la maison*)**
1317- CYRIL : oui vous travaillez sur celle-là la version corrigée vous travaillez sur de bonnes bases d'accord
1318- E : là vous n'avez pas corrigé (*il montre « Wender »*)
1319- CYRIL : là il ne connait pas c'est normal ça [31 min. 45 s.]

(*Groupe 8*)
1320- CYRIL : Amy qu'est-ce qui a changé entre la version corrigée et votre version ?
1321- Amy : euh la fin et
1322- CYRIL : la fin et +++ Lucie qu'est-ce qui a changé ? est-ce que vous avez comparé ?
1323- Lucie : euh on a fini d'écrire mais on n'a pas encore comparé
1324- CYRIL : alors vous avez pris quelle version la version corrigée ou votre version à vous ?
1325- Lucie : non notre version
1326- CYRIL : alors il faudra ajouter la suite à la version corrigée
1327- Lucie : d'accord
1328- CYRIL : ça évitera de tout recopier ++ vous essayez de voir qu'est-ce qui a changé + je reviens vous demander ensuite

Commentaire [B187]: = O Corr PR/R

1329- Kevin : on peut prendre ta version et après on met la suite
1330- CYRIL : oui oui [33 min.]

(*Groupe 7*) **(CF EI 7 GR 7, annexe 1B, p. 100)**
1331- E : il y a un point + un beau point + majuscule
1332- E : « *on accusa* » + « *accusa* »

1333- E : « *accusa* » + A C U S A (*il est écrit de cette façon sur le brouillon et le maitre a souligné les trois premières lettres*)
1334- CYRIL : bon vous allez avoir deux versions là vôtre et celle que j'ai relue et que j'ai un peu corrigée + modifiée
1335- E : hmm
1336- CYRIL : vous allez me dire ce qui a changé et vous allez continuer le texte sur la version corrigée d'accord ?
1337- E : ah parce qu'elle l'avait continué
1338- CYRIL : vous savez comment on fait pour copier du texte là et pour aller de l'un à l'autre ?
1339- E : oui
1340- E : (*Les élèves ont écrit « On acusa » et le vérificateur d'orthographe propose d'autres écritures.*) tiens *accusa* mets ça **[38 min.]**

(*Groupe 8*)
1341- CYRIL : alors qu'est-ce qui a changé ? [40 min.]
1342- E : les paroles
1343- Kévin : *un pouvoir incroyable* je crois
1344- E : bah là tu as modifié tout là
1345- CYRIL : qu'est-ce que j'ai modifié ?
1346- E : bah tu as dit le nom de l'oiseau
1347- CYRIL : pourquoi j'ai précisé le nom alors ?
1348- E : prr
1349- CYRIL : pourquoi j'ai mis « *du nom de Plumova* » ?
1350- E : aucune idée
1351- CYRIL : bon je prends votre version +++ regarde « *Le lendemain il se réveilla en sursaut, un oiseau était en train de lui parlait.* » [41 min.] alors moi j'avais modifié parce que j'ai vu ça « *Evidemment c'est une forêt enchantée ! dit Plumova.* » alors je ne savais pas qui c'était Plumova + alors j'ai mis ça « *Le lendemain, il se réveilla en sursaut, un oiseau du nom de Plumova était en train de lui parler.*» tu vois comme ça on sait qui c'est + effectivement c'était déjà dans le dialogue
1352- E : c'est mieux parce que si c'était pas nous on ne saurait pas qui c'est Plumova
1353- CYRIL : mais c'est pour qui ce texte ? c'est que pour vous ou c'est pour les gens qui vont le lire
1354- E : non c'est pour les gens qui vont le lire
1355- CYRIL : donc il faut y penser à ça ++ est-ce qu'il y a d'autres choses qui ont changé +++ j'ai réorganisé le dialogue + ensuite
(CF EI 7 GR 8, annexe 1B, p. 106-107, *version corrigée par le maitre à ce moment de la séance, police des élèves*)
1356- E : « *incroyable* » là
1357- E : choses extrêmes + choses extrêmes
1358- CYRIL : un énorme crocodile + vous aviez mis quoi ? ++++ alors vous aviez mis « *Darcy sauta dans la rivière et tout à coup Gabriel et l'oiseau virent un énorme crocodile à deux têtes, six yeux, neuf queues et dix pattes.* » moi j'ai mis
1359- E : tu as mis un point
1360- CYRIL : alors où c'est que c'est ++ voilà « *Celui-ci* » alors qu'est-ce que j'ai fait avant ?
1361- E : t'as mis un adjectif
1362- CYRIL : c'est quoi comme adjectif ?
1363- E : c'est *effrayant totalement effrayant*
1364- CYRIL : et pourquoi je l'ai mis ?
1365- E : parce que c'est effrayant
1366- CYRIL : voilà vous voyez ce que ça ajoute à l'ambiance est-ce que vous le voyez en le disant ?
1367- E : oui
1368- E : oui

Commentaire [B188]: E Corr PR/R CT T

Commentaire [B189]: ➢ E Corr PR/R CT T Eno Pr

Commentaire [B190]: Corr PR/R Chp

ANNEXE 1A : CYRIL Primaire CM1-CM2 France Nouvelles fantastiques (transcription codée)

1369- CYRIL : vous voyez ce n'était pas dur d'ajouter un adjectif
1370- Kévin : et après on va le lire devant toute la classe ?
1371- CYRIL : oui et les autres classes aussi alors pour les immerger dans l'ambiance on met beaucoup d'adjectifs
1372- E : qui va lire ?
1373- E : moi je sais pas
1374- CYRIL : est-ce qu'il y a autre chose ?
1375- E : extrême dur et extrême
1376- CYRIL : ah oui avec le chien là « « *Au secours ! » crièrent l'enfant et l'oiseau qui partirent en courant LA CHIENNE CAR elle n'avait pas vu le crocodile.* » est-ce que vous comprenez là ?
1377- E : non je ne comprends pas
1378- E : « *chercher* » on a oublié « *chercher* »
1379- CYRIL : alors est-ce que tu l'as relu ?
1380- E : c'est Kévin
1381- CYRIL : beh non parce que sinon tu l'aurais vu [43 min. 53 s.]
1382- E : oui on l'a dit pendant que tu l'écris on le lit
1383- E : moi j'ai pas envie de faire tout ça relire j'ai envie de bien faire le truc à l'ordinateur hein
1384- CYRIL : oui mais il faut relire sinon vous laissez des fautes imaginez si j'avais pas relu +++ vous ne l'auriez lu à la classe avec les erreurs comme ça
1384- E : ah non
1385- CYRIL : vous mêmes vous n'auriez rien compris quoi
1386- E : ah si je l'aurais relu
1387- CYRIL : ah bon j'espère ++ alors qu'est-ce que j'ai mis ?
1388- E : avec toutes les fautes hein
1389- CYRIL : (*relit très vite à voix haute*) **« « *Au secours ! » crièrent l'enfant et l'oiseau qui partirent en courant aussi rapidement que possible.* » Ensuite « *La chienne qui n'avait pas vu le crocodile, se roula dans l'herbe pour se sécher et se cogna contre quelque chose d'extrêmement dur, mais totalement invisible.* » qu'est-ce que vous aviez mis ? « *La chienne se roula dans l'herbe pour se sécher et se cogna contre la harpe magique invisible.* » qu'est-ce que j'ai changé ?**
1390- E : tu n'as pas mis *la harpe invisible*
1391- E : tu n'as pas dit *la harpe magique*
1392- CYRIL : oui alors pourquoi j'ai fait ça ? [45 min.]
1393- E : pour ne pas qu'on sache que c'était la harpe magique
1394- Kevin : parce que c'était pas correct
1395- CYRIL : eh voilà on ne sait pas
1396- E : ah parce que là quand tu dis *extrêmement dur* ça veut dire que c'est très dur
1397- CYRIL : oui quelque chose
1398- E : quelque chose c'est bien ça++ oui ++ oui c'est bien ça + je crois
1399- CYRIL : « *quelque chose d'extrêmement dur mais totalement invisible* »
1400- E : oui
1401- CYRIL : et après une autre phrase « *il s'agissait de la harpe magique* » vous voyez la différence ?
1402- E : oui quelque chose d'extrêmement dur mais totalement invisible
1403- CYRIL : est-ce que c'était plus dur à faire ?
1404- E : non
1405- E : est-ce que tu peux nous mettre de l'ombre au titre ?
1405- CYRIL : ça je vous laisse le faire
1406- E : mais on sait pas + on sait pas comment + on sait qu'il faut appuyer sur le truc mais après
1407- CYRIL : alors « *A ce moment-là, la harpe retrouva sa couleur normale et donna des pouvoirs incroyables à Gabriel. Darcy eut le pouvoir de voler quand elle le voulait.* » Alors si on dit juste que Darcy eut le pouvoir de voler ça suffit ou il faut rajouter quand elle le voulait
1408- E : non quand elle a envie d'avoir des croquettes

Commentaire [B191]: E Corr PR/R OT L

Commentaire [B192]: E Corr PR/R OT L

Commentaire [B193]: E Corr PR/R OT L CG

Commentaire [B194]: ESA SD M

1409- E : oui mais là on n'a pas fini
1410- CYRIL : d'accord « *A ce moment-là, la harpe retrouva tout son éclat* » + puisqu'elle était invisible « *et donna des pouvoirs incroyables à Gabriel*. »
1411- E : oui mais on peut pas mettre Darcy eut le pouvoir d'avoir des croquettes
1412- CYRIL : Darcy c'était quoi le pouvoir de voler ou d'avoir des croquettes ?
1413- E : d'avoir des croquettes c'était trop banal
1414- CYRIL : oui mais est-ce les croquettes ça fait ?
1415- E : non ça fait pas fantastique
1416- CYRIL : pas vraiment non ++ est-ce que tu comprends pourquoi je ne l'ai pas mis ++ il faudrait trouver quelque chose un peu plus extraordinaire pour un chien que d'avoir des croquettes ++ ça casse un petit peu l'ambiance ++ vous réfléchissez un petit peu sur la suite
1417- E : tu mets des ballons et tu voles
1418- E : oui mais avoir des croquettes quand elle veut hein ++ un homme peut lui donner
1419- E : il peut en acheter hein
1420- CYRIL : « *La harpe ramena* » ça c'est la suite hein ça c'est la fin
1421- Kevin : il faut le coller
1422- E : i grec +++ et on marque nos noms maintenant **[47 min. 30 s.]**

Commentaire [B195]: E Corr PR/R CG E P

(*Groupe 1*) **(CF EI 4 GR 1, annexe 1B, p. 67)**
1423- CYRIL : [47 min. 54 s.] « *à chaque fois qu'il trouvait le sommeil. Cette* » « *cette horrible démon l'attaquer* » ++ alors *démon* c'est masculin + c'est conjugué + *il l'attaquait*
1424- Quentin : oui
1425- CYRIL : j'espère que tu le sais ça quand même
1426- Quentin : c'est A I T
1427- CYRIL : bah oui +++ bon je vous laisse continuer [48 min. 19 s.]

Commentaire [B196]: Gg PR/R CT T Mphs

(*groupe 2*) **(*version des élèves avant correction par le maitre*) (CF EI 2 GR 3, annexe 1B, p. 78)**
1428- CYRIL : (*inaudible*) XXXXXXXXXXXX [50 min. 36 s.]
1429- E : ça met plus de suspense
1430- E : mais ils n'ont pas disparu comme par enchantement ces martiens
1431- CYRIL : qu'est-ce que vous aviez mis à la fin ? ++ est-ce que tu t'en rappelles ?
1432- E : nous on avait mis *soucieux* ça finissait **[51 min.]**
1433- CYRIL : d'accord + vous avez vu ce que j'ai fait moi ?
1434- E : nous on avait écrit ça et toi tu as mis
1435- CYRIL : alors qu'est-ce que ça laisse supposer ça ?
1436- E : un nouvel épisode
1437- CYRIL : elle a disparu « *comme par enchantement* » pourquoi j'ai mis ça ?+++ est-ce que ça vous parait mieux déjà que ce que vous aviez mis ? pourquoi ?
1438- E : ça met du suspense
1439- CYRIL : pourquoi ça met du suspense ?
1440- E : eh parce que elle est disparue comme par enchantement
1441- CYRIL : oui disparue comme par enchantement ça veut dire qu'elle n'était pas ++ finalement elle n'était pas ?
1442- E : elle n'était pas enchantée
1443- CYRIL : non tu sais ils l'ont ++ enfin dans votre histoire les martiens
1444- E : elle n'était pas réelle
1445- CYRIL : peut-être elle n'était pas morte tout simplement ++ alors il y a juste une chose que je voudrais préciser ++ là vous faites intervenir des martiens +
1446- E : hmm
1447- CYRIL : alors les martiens on arrive sur un genre un petit peu différent peut-être + que vous connaissez sûrement + où c'est qu'on voit des martiens des extra-terrestres des soucoupes volantes ?

1448- E : dans l'espace
1449- E : sur Mars
1450- CYRIL : dans quel genre littéraire ? le policier ? le fantastique ?
1451- E : le fantastique
1452- E : le fantastique
1453- E : la science-fiction
1454- CYRIL : oui le fantastique on est à cheval entre deux mondes ++ on a un pied sur la science-fiction maintenant et ça il faut le savoir ++ si vous vouliez rester dans le fantastique peut-être qu'on aurait pu trouver autre chose que les martiens d'accord ? +
1455- E : oui
1456- CYRIL : je ne sais pas un peuple terrien ou autre un peuple mystérieux en quelque chose [52 min. 47 s.] (*version corrigée par le maitre*) (Cf EI 3 GR 3, annexe 1B, p. 80)

(groupe 1)
1457- CYRIL : [55 min. 20 s.] si vous le mettez en caractère 18 ça va être trop gros ++ fais en sorte que ça tienne sur une page +++ vous enregistrez
1458- E : ah ::::: tu mets rouge pétard **[56 min.]**
1459- CYRIL : (*lit*) **d'accord + qu'est-ce que vous avez rajouté ?**
1460- Quentin : vas-y Flo *(il montre toutefois la ligne « Wenders tenta de se suicider »)*
1461- CYRIL : « *Wenders a fait un autre rêve qu'il n'avait jamais fait.* » on avait mis le passé simple *faire* ça fait ?
1462- E : *faisait* non *fit*
1463- CYRIL : *fit*
1464- Quentin : avec un accent sur le A (*il montre « a chaque fois »*) avant c'était en majuscules et avec cette écriture
1465- CYRIL : « *un rêve* » ++ alors qu'est-ce qui ne va pas ?
1466- Quentin : le A là il faudrait le mettre avec un accent et en majuscule
1467- CYRIL : « *Chaque fois qu'il trouvait le sommeil* » + virgule (*il l'ajoute*) **« *cette horrible démon* l'attaquait» alors là je vous ai dit c'était quoi ?**
1468- Quentin et Florian : cet **(CF EI 5 GR 1, annexe 1B, p. 68)**
1469- CYRIL : (*il met « te » en surbrillance et supprime la marque du féminin fautive*) ***l'attaquait***
1470- E : là déjà ça fait plus
1471- CYRIL : « *et à chaque fois qu'il allait mourir il ce réveillait* » alors « *il ce réveillait* « + qu'est-ce qu'on pourrait rajouter + « *il ce réveillait brusquement + il ce réveillait en »*
1472- Quentin : sueur
1473- Florian : sursaut
1474- CYRIL : *en sursaut* par exemple vas-y
1475- E : il se
1476- CYRIL : il « *ce* » là par contre il y a un problème ++ *il se réveillait*
1477- Quentin : ah oui c'est C euh S E (*l'élève tape « en sur sa »)*
1478- CYRIL : c'est en un seul mot (*l'élève tape « en sursaut »)*
1479- Florian : *et SE* (*Quentin corrige*) **[58 min. 25 s.]**

(*groupe 2*)
1479- E : ça va jamais rentrer sur une feuille avec cette écriture
1480- E : il faut faire une page
1482- E : essaie de mettre en 12 ++ allez descend
1483- E : pars d'en bas
1484- CYRIL : alors + tu veux réduire ?
1485- E : 12 12 ++ c'est déjà mieux là +++ ça se lit bien ou pas ?
1486- CYRIL : oui + ça me parait bien alors attendez voir remonte ++ alors qu'est-ce que vous avez rajouté ?

Commentaire [B197]: Gg PR/R CG P E

Commentaire [B198]: Gc M

Commentaire [B199]: E O Corr PR/R Mphs Chp

Commentaire [B200]: Gg PR/R OT L

Commentaire [B201]: Gg PR/R CT T Mphs

ANNEXE 1A : CYRIL Primaire CM1-CM2 France Nouvelles fantastiques (transcription codée)

1487- E : bah on en était à « *donnez-moi cette écaille pour que mon chien* »**[1H]** *(Cyril part dans l'autre salle de classe)* **(CF EI 4 GR 2, annexe 1B, p. 72)**
E1487- CHERCHEUR : qu'est-ce qu'il vous a demandé le maitre ?
E 1488- Romain : il fallait mettre un adjectif après *air* après l'air pour savoir comment il était l'air de la harpe
E 1489- CHERCHEUR : et pourquoi ces signes ?
E 1490- Romain : c'est pour faire les notes on ne les a pas trouvées
1488- E : G U (*ils ajoutent aigu*) (*ils relisent à voix haute*) (*le maitre vient supprimer des puces automatiques qui mettaient des tirets*) (*les élèves finissent de copier en autonomie les sept dernières lignes)*

(Groupe 7)
1489- CYRIL : [1H10 min.] c'est ta phrase de fin Pauline ça euh Flavie?
1490- Flavie : oui
1491- CYRIL : alors qu'est-ce que c'est ta phrase ?
1492- Flavie : XXXX « *le lendemain matin ils se retrouvèrent sur place et* »
1493- CYRIL : eh alors Flavie la dernière phrase ce qu'il faudrait écrire sur une nouvelle il faut laisser un petit peu de suspense à la fin d'accord alors si tu dis si tu dis que le voleur a été emprisonné est-ce qu'il y a du suspense ?
1494- Flavie : non
1495- CYRIL : s'il a été emprisonné c'est bon c'est réglé c'est parfaitement réaliste par contre qu'est-ce qu'on pourrait inventer comme fin qui laisserait planer le doute ? par exemple qu'on est pas sûr qu'il soit emprisonné peut-être qu'il s'est échappé ou
1496- Flavie : on a mis « *Le lendemain matin ils se retrouvèrent sur place* »
1497- CYRIL : c'est-à-dire ?
1498- Flavie : parce qu'en fait la maison elle a décollé alors on ne sait pas s'ils ont rêvé ou s'ils
1499- CYRIL : alors qu'est-ce qu'on pourrait mettre comme phrase à la fin ?
1500- Flavie : j'en sais rien
1501- CYRIL : quand vous vous réveillez le matin si la maison est revenue effectivement à sa place quels indices il pourrait y avoir dans la maison qui pourraient vous faire douter un petit peu ? si elle décolle la maison d'après toi qu'est-ce qui va se passer dans la maison ? à l'intérieur si elle décolle elle bouge etc imagine tout bouge ici qu'est-ce qui va se passer ? +++ s'il y a un tremblement de terre
1502- Pauline : on va bouger
1503- CYRIL : et le reste les ordinateurs tout ça ?
1504- Flavie : ça va se casser
1505- CYRIL : oui peut-être ça va tomber donc dans une maison il n'y a pas forcément d'ordinateur mais qu'est-ce qu'il y a par exemple dans la cuisine ?
1506- Flavie : des assiettes
1507- Pauline : on retrouve des assiettes cassées
1508- CYRIL : par exemple alors il faut essayer de la tourner comme il faut cette phrase maintenant pour laisser planer le doute alors on ne savait pas si c'était un rêve ou la réalité
1509- Pauline : mais quand la mère mais quand la mère mais quand la mère
1510- CYRIL : le lendemain matin ils se retrouvèrent sur place enfin sur place ils se retrouvèrent au sol c'est ce que tu veux dire ?
1511- Pauline : mais quand la mère ++ oui mais quand la mère se dirigea à la même place que là où ils avaient décollé
1512- CYRIL : ils se retrouvèrent à nouveau oh c'est en majuscules *(il écrit)* **alors qu'est-ce qu'on pourrait dire ?**
1513- Pauline : dans la rue des Erables
1514- CYRIL : oui dans la rue des Erables

ANNEXE 1A : CYRIL Primaire CM1-CM2 France Nouvelles fantastiques (transcription codée)

1515- Pauline : des assiettes cassées mais quand la mère se dirigea vers la cuisine elle vu elle vit qu'il y avait des assiettes cassées
1516- CYRIL : par exemple alors ce que tu peux faire c'est le relier à la phrase précédente « *Le lendemain matin ils se retrouvèrent à nouveau dans la rue des Erables* » virgule sans faire très très long
1517- Pauline : mais quand la mère
1518- CYRIL : la mère ou quelqu'un d'autre tu peux dire on vas-y fais comme vous voulez +++ vas-y lance toi après tu pourras le modifier tu es sur ordinateur il n'y a pas de problème
1519- Pauline : quand elle allait préparer le déjeuner
1520- Flavie : oui
1521- CYRIL : alors c'est une nouvelle phrase si tu changes carrément la situation moi je croyais que tu allais dire juste qu'ils avaient retrouvé du mobilier cassé ou
1522- Pauline : oui on marque ils retrouvèrent des ils retrouvèrent des choses cassées
1523- CYRIL : le lendemain matin ils se retrouvèrent dans la rue des Erables
1524- Pauline : et ils retrouvèrent des choses cassées
1525- CYRIL : écris-le pour voir tu verras +++ est-ce qu'ils se sont posé la question s'ils étaient arrivés si c'était la réalité ou un rêve ?
1526- Pauline : non
1527- CYRIL : jamais
1528- Pauline : non on peut leur faire poser
1529- CYRIL : alors on peut le mettre au début de votre phrase la famille ne savait pas si elle avait rêvé ou pas mais on retrouva sur le sol des fragments d'assiettes ++++ alors on mettra un point là +++ alors qu'est-ce qu'on a dit ?
1530- Pauline : *ils se demandèrent s'ils avaient rêvé*
1531- CYRIL : je te le tape ++ rêvé ou pas
1532- Pauline : *mais ils retrouvèrent des fragments d'objets*
1533- CYRIL : voilà par exemple
1534- Pauline : *ils trouvèrent des fragments d'objets*
1535- CYRIL : redis-moi la phrase en entier
1536- Pauline : *ils retrouvèrent sur le sol des fragments d'objets*
1537- CYRIL : on met un point à la fin qu'est-ce qu'on peut mettre d'autre comme ponctuation à la fin pas des mots on peut mettre un point qu'est-ce qu'on peut mettre encore ?
1538- Pauline : un point d'interrogation
1539- CYRIL : oui ensuite ?
1540- Pauline : un point d'exclamation
1541- CYRIL : ou ?
1542- Pauline : trois petits points
1543- CYRIL : vous enregistrez et vous allez vite en récréation [1H17]

Commentaire [B203]: Gg PR/R OT CG APF

Commentaire [B204]: O Gg PR/R Chp

Commentaire [B205]: O Gc p M

Fiche repère - Analyse de l'image et pistes d'écriture

Rôles dans le groupe :

⇨ ***Le coordonnateur*** *vient choisir l'image pour le groupe et sera attentif au bon fonctionnement du groupe.*

⇨ ***Le secrétaire*** *écrira les réponses du groupe sur la feuille.*

⇨ ***L'éditeur*** *sera responsable de la saisie à l'ordinateur.*

1. **Description de l'image sur la fiche A3 « Analyse de l'image – Pistes pour l'écriture » :**
   - Personnages
   - Décor
   - Lumière
   - Elément fantastique
   - Autre (Qu'est-il en train de se passer ? Qu'en pensez-vous ?...)

2. **Rapport avec le titre et le sous-titre sur la fiche A3 « Analyse de l'image – Pistes pour l'écriture » :**
   - Quel lien pouvez-vous faire entre le titre, le sous-titre et l'illustration ?
   - Que nous indique le titre et le sous-titre ?

3. **Réflexion collective pour inventer la future histoire = échanges d'au moins 10 minutes pour mettre en commun les idées de chacun (le secrétaire prend des notes) :**
   Pour vous guider dans votre réflexion et ne rien oublier, vous vous servirez de la grille d'auto-évaluation.
   - Où se situerait l'illustration dans l'histoire ? (situation initiale, en cours d'histoire, à la fin…)
   - Quels personnages ? Comment les imagineriez-vous ?
   - Où se déroule l'histoire ? A quel moment ?
   - Quel est l'évènement ou quels sont les évènements fantastiques ?
   - Y aura-t-il des dialogues ? (attention au temps et à la ponctuation)

4. **Ecriture des repères de production de votre histoire sur la fiche A3 « Analyse de l'image – Pistes pour l'écriture » :**
   - Personnages
   - Lieux et temps de l'histoire
   - Elément fantastique
   - A quel moment de l'histoire se situe l'illustration ? (début, milieu, fin…)

5. **Ecriture du récit sur la feuille A3 (chaque phrase est proposée à l'oral au groupe pour être validée ou modifiée) :**

   Structure de votre histoire, le récit fantastique comporte 4 parties :
   - L'introduction présente les personnages, le lieu et l'époque. C'est la situation initiale.
   - L'élément perturbateur introduit un phénomène bizarre, inexplicable…
   - Le déroulement de l'action contient différentes étapes de plus en plus inquiétantes et donne du suspense.
   - La fin est mystérieuse. C'est la situation finale.

Grille d'auto-évaluation

Fiche repère n°2 – Ecriture, évaluation lecteur, réécriture et saisie

Rappel des rôles dans le groupe :

- ⇨ ***Le coordonnateur*** *est attentif au bon fonctionnement du groupe.*
- ⇨ ***Le secrétaire*** *est responsable de l'écriture des réponses du groupe sur les différentes feuilles et peut répartir l'écriture entre les membres du groupe.*
- ⇨ ***L'éditeur*** *sera responsable de la saisie à l'ordinateur et répartira la saisie sur l'ordinateur.*

6. **Le texte est évalué par un groupe lecteur qui remplit la fiche d'évaluation et qui ajoute tout commentaire qu'il juge utile pour améliorer la production des auteurs (compréhension, lexique, descriptions, répétitions…).**
   - Les conseils seront écrits au dos de la feuille d'évaluation.

7. **Le texte évalué revient au groupe auteur qui modifie sa production en tenant compte des conseils des premiers lecteurs.**
   => Phase de récriture très importante pour améliorer son histoire.

8. **Après la réécriture, l'histoire finale est saisie à l'ordinateur en étant cette fois-ci particulièrement attentif à la maîtrise de la langue (voir fiche d'évaluation : *Au niveau de la langue*).**
   - Tous les membres du groupe participent à la saisie sur l'ordinateur sous la gestion de l'éditeur.
   - Le fichier est enregistré sur le bureau avec le nom suivant : « Fantastique_groupe n°… »
   - Enregistrez fréquemment votre travail pour éviter tout problème avec l'ordinateur.

GRILLE D'AUTO-ÉVALUATION : produire un récit de qualité

Groupe :……..

1) Au niveau de l'histoire :

	OUI	**NON**
Le titre est bien choisi.		
L'histoire est facile à comprendre (pour quelqu'un qui ne l'a pas écrite).		
Les personnages sont bien présentés, ils ont été décrits.		
La situation initiale présente :		
➢ Les personnages		
➢ La situation de l'histoire dans le temps		
➢ Le lieu de l'histoire		
Un élément perturbateur extraordinaire a été introduit.		
Les événements s'enchaînent logiquement.		
Une ambiance angoissante ou fantastique a été crée (en utilisant par exemple de nombreux adjectifs qualificatifs).		
Les sentiments et les réactions d'inquiétude du personnage principal sont exprimés (en utilisant par exemple de nombreux adjectifs qualificatifs).		
La situation finale indique bien le changement.		
La fin est mystérieuse.		

2) Au niveau de la langue :

L'histoire est adaptée pour pouvoir être lue par des cycles 3.		
Les phrases sont courtes et compréhensibles.		
Les signes de ponctuation sont bien placés.		
Les majuscules apparaissent quand il le faut.		
Des répétitions ont été évitées.		
Les temps des verbes sont adaptés au récit (imparfait ou passé simple).		
Les auteurs du récit sont précisés à la fin de l'histoire.		
Les dialogues sont au présent.		
Le niveau de langue est correct (pas de grossièretés ou de langage familier inutile…)		

GRILLE D'ÉVALUATION : opinion et conseils du groupe des premiers lecteurs (en 20 minutes)

Numéro du groupe lecteur : …… Numéro du groupe des auteurs : ……

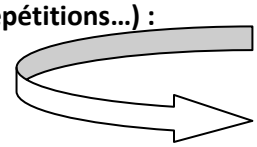
1) Au niveau de l'histoire, selon vous :

	OUI	**NON**
Le titre est bien choisi.		
L'histoire est facile à comprendre (pour quelqu'un qui ne l'a pas écrite).		
Les personnages sont bien présentés, ils ont été décrits.		
La situation initiale présente :		
➢ Les personnages		
➢ La situation de l'histoire dans le temps		
➢ Le lieu de l'histoire		
Un élément perturbateur extraordinaire a été introduit.		
Les évènements s'enchaînent logiquement.		
Une ambiance angoissante ou fantastique a été créée (en utilisant par exemple de nombreux adjectifs qualificatifs).		
Les sentiments et les réactions d'inquiétude du personnage principal sont exprimés (en utilisant par exemple de nombreux adjectifs qualificatifs).		
La situation finale indique bien le changement.		
La fin est mystérieuse.		

2) Au niveau de la langue, selon vous :

L'histoire est adaptée pour pouvoir être lue par des cycles 3.		
Les phrases sont courtes et compréhensibles.		
Les signes de ponctuation sont bien placés.		
Les majuscules apparaissent quand il le faut.		
Il n'y a pas de répétitions inutiles.		
Les temps des verbes sont adaptés au récit (imparfait ou passé simple).		
Les auteurs du récit sont précisés à la fin de l'histoire.		
Les dialogues sont au présent.		
Le niveau de langue est correct (pas de grossièretés ou de langage familier inutile…)		

3) Conseils des lecteurs pour améliorer la production (au niveau par exemple de la compréhension, du lexique, des descriptions, des répétitions…) :



Au dos de la feuille

Groupe 1 : Florian- Quentin (NB : L'orthographe des élèves n'est jamais modifiée, la présentation de la page de traitement de texte est le plus souvent conservée.)

(CI-APRES, DOCUMENT ANALYSE DE L'IMAGE- Piste pour l'écriture état intermédiaire N° 1.)

Analyse de l'image – Pistes pour l'écriture

Groupe : Florian – Quentin

- **Description de l'image :**

Le personnage est vieux il porte des lunettes la pièce est sombre Il y a la bosse qui est mystérieuse C'est une situation fantastique

- **Rapports de l'image avec le titre et le sous-titre :**

Le titre et l'image sont en lien sous la maquette représente la bosse Qui suivent le sous titre apparait double les 2 semaines

- **Repères pour l'écriture de votre histoire :**

Personnages (avec leur description) ?

Bubf adjoint et c'est la cause de cette bosse. Wender et enter pour Bubf. Car il ne veut pas qu'il fouine. C'est un demon.

Lieux et dates de l'histoire ?

Maison de Wender. En 1954

Quels éléments de votre histoire sont fantastiques ?

Le demon

A quel moment se situerait l'illustration dans votre histoire ?

Après la mort de Bubf

Groupe 1 : Florian ; Quentin

Le personnage est vieux il porte des lunette. La piece est sombre. Il y a la bosse qui est mysterieuse. C'est une situation fantastique.

Le Titre ~~est~~ et l'image sont en lien sous la moquette represente la bosse. Qui suivent le sous-titre apparait toute les 2 semaines

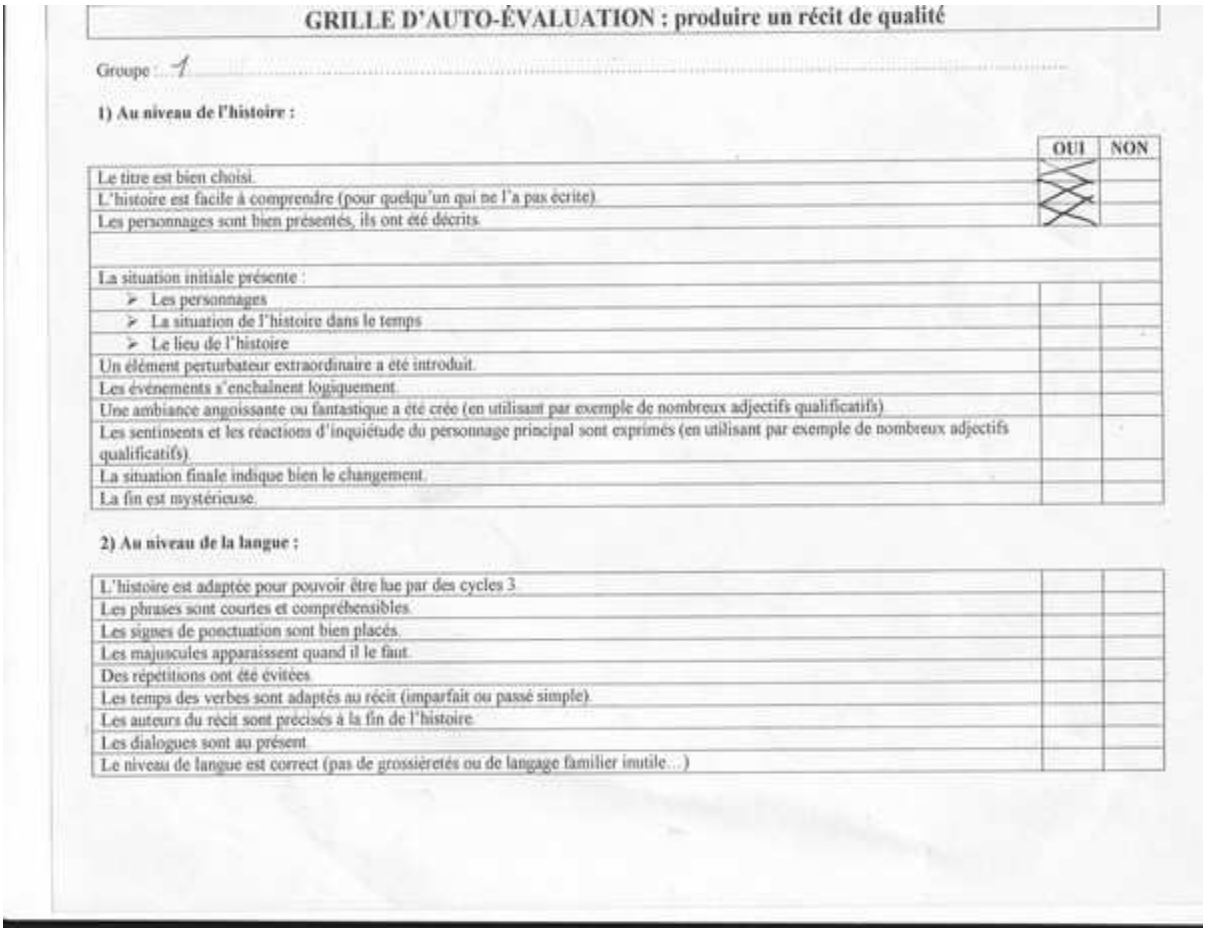
Burdik a disparut et s'est la cause de cette bosse. Wender et enter par burdick, car il ne veut pas qu'il fouine. C'est un demon.

Lieux et dates de l'histoire :
Maison de Wender. En 1954.

Quels éléments de votre histoire sont fantastiques ?
Le demon

A quel moment se situerait l'illustration dans votre histoire ?
Après la mort de Burdik.

La grille d'évaluation de ce groupe n'a pas été utilisée et n'est pas remplie. Seuls les trois premiers critères de la grille d'évaluation sont remplis par des croix dans les cases « Oui ».



GRILLE D'AUTO-ÉVALUATION : produire un récit de qualité

Groupe : 1

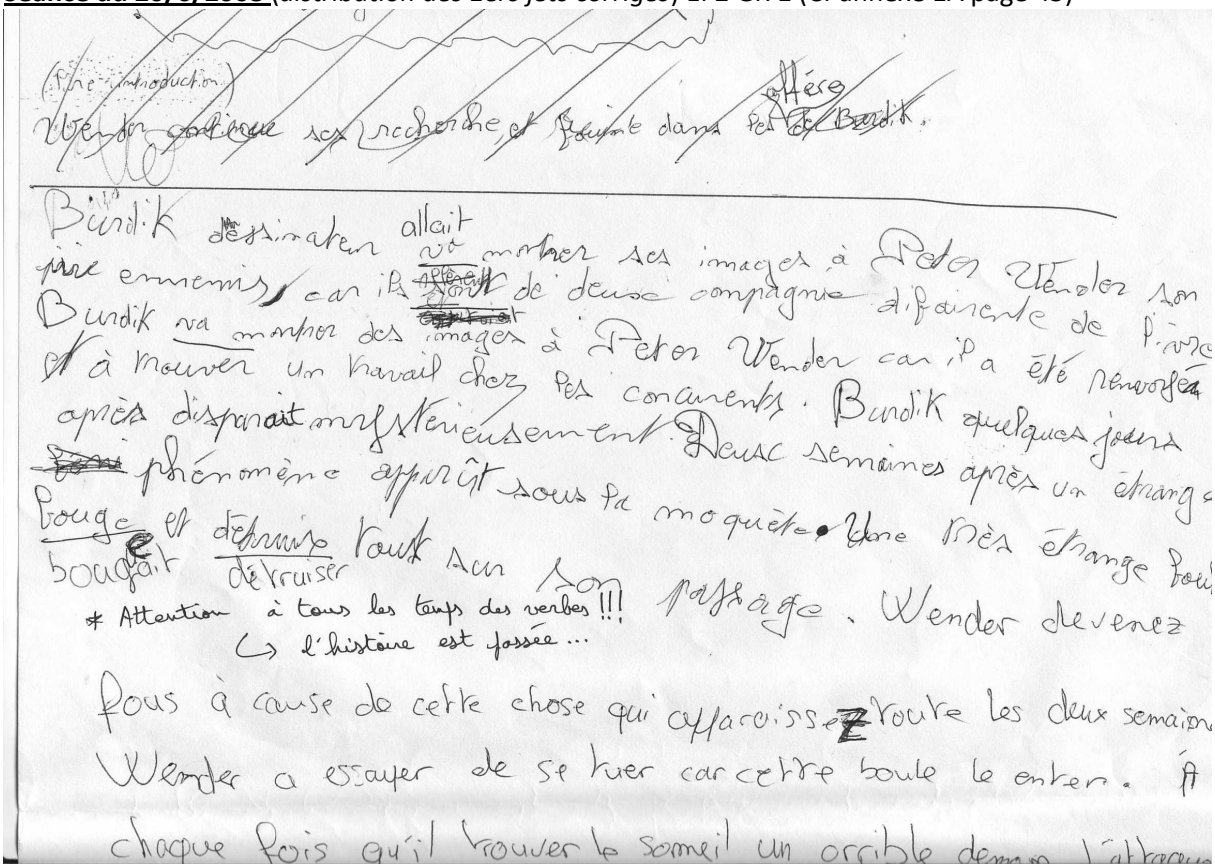
1) Au niveau de l'histoire :

	OUI	NON
Le titre est bien choisi.	X	
L'histoire est facile à comprendre (pour quelqu'un qui ne l'a pas écrite)	X	
Les personnages sont bien présentés, ils ont été décrits.	X	
La situation initiale présente :		
➢ Les personnages		
➢ La situation de l'histoire dans le temps		
➢ Le lieu de l'histoire		
Un élément perturbateur extraordinaire a été introduit.		
Les événements s'enchaînent logiquement.		
Une ambiance angoissante ou fantastique a été crée (en utilisant par exemple de nombreux adjectifs qualificatifs)		
Les sentiments et les réactions d'inquiétude du personnage principal sont exprimés (en utilisant par exemple de nombreux adjectifs qualificatifs)		
La situation finale indique bien le changement.		
La fin est mystérieuse.		

2) Au niveau de la langue :

L'histoire est adaptée pour pouvoir être lue par des cycles 3.		
Les phrases sont courtes et compréhensibles.		
Les signes de ponctuation sont bien placés.		
Les majuscules apparaissent quand il le faut.		
Des répétitions ont été évitées.		
Les temps des verbes sont adaptés au récit (imparfait ou passé simple).		
Les auteurs du récit sont précisés à la fin de l'histoire.		
Les dialogues sont au présent.		
Le niveau de langue est correct (pas de grossièretés ou de langage familier inutile…)		

Séance du 20/6/2008 (*distribution des 1ers jets corrigés*) EI 2 GR 1 (Cf annexe 1A page 45)



(Groupe 1)(annotations du maitre en gras)

allait

Burdick dessinateur **va** montrer ses images à Peter Wender son pire ennemis, car ils **sont** de deux compagnie difairente de livre. Burdik **va** montrer des images à Peter Wender car il a été renvoyé**r** et à trouver un travail chez les concurents. Burdik quelques jours après dispar**er/ait** mysterieusement. Deux semaine**/s** après un étrange fén phénomène apparu sous la moquête**,/. U/u**ne très étrange boule bouge et détruit tout sur son passage.

Attention à tous les temps des verbes !!!

L'histoire est passée.

Wender devenez fous à cause de cette chose qui apparaissez toute les deux semaine, Wender a essayer de se tuer car cette boule les enten. A chaque fois qu'il trouver le someil un orrible demon l'attaquer.

(Seuls les trois premiers critères de la grille d'évaluation sont complétés par la réponse oui, le reste est resté vierge.)

EI 3 GR 1 : (Cf annexe 1A page 53)

Le démon

Harris Burdick dessinateur allait montrer ses images a Peter Wenders sont pire ennemi, car ils furent de deux compagnie differente de livre. burdick alla montrer des images a Peter Wenders car il fut renvoyé et a trouver un travail chez les concurrents. Burdick quelques jour après disparait mystérieusement. Deux semaines apres un etrange phenomene apparut sous la moquette. Une tres etrange boule bougeait et détruisez tout sur son passage. Wenders devenez fous a cause de cette chose qui apparaissez toute les deux semaine. Wenders a essayé de se suicider car cette boule le hantait à chaque fois qu'il trouvait le sommeil cette horrible demon l'attaquer et a chaque fois qu'il allait mourir il ce réveillait. Une semaine plus tard…

2e version de cet écrit corrigée par le maitre à la maison **:**

LE DEMON

HARRIS BURDICK DESSINATEUR ALLAIT MONTRER SES IMAGES A PETER WENDERS SONT PIRE CONCURRENT, CAR ILS FURENT DE DEUX COMPAGNIES DIFFERENTE DE LIVRE. BURDICK ALLA MONTRER DES IMAGES A PETER WENDER CAR IL FUT RENVOYE ET A TROUVER UN TRAVAIL CHEZ DES CONCURRENTS. BURDICK, QUELQUES JOURS PLUS TARD DISPARUT MYSTERIEUSEMENT. DEUX SEMAINES APRES, UN ETRANGE PHENOMENE APPARUT SOUS LA MOQUETTE. UNE INCROYABLE BOULE BOUGEAIT ET DETRUISAIT TOUT SUR SON PASSAGE. WENDERS COMMENÇA À DEVENIR FOU À CAUSE DE CETTE CHOSE QUI APPARAISSAIT TOUTES LES DEUX SEMAINES. WENDERS TENTA DE SE SUICIDER

CAR CETTE BOULE LE HANTAIT A CHAQUE FOIS QU'IL TROUVAIT LE SOMMEIL CETTE HORRIBLE DEMON L'ATTAQUER ET A CHAQUE FOIS QU'IL ALLAIT MOURIR IL CE REVEILLAIT. UNE SEMAINE PLUS TARD…

EI 4 GR 1 : (Cf annexe 1A page 56)

Le démon

Harris Burdick dessinateur allait montrer ses images à Peter Wenders, son pire concurrent, car ils furent de deux compagnies d'édition différentes. Burdick alla montrer des images à Peter Wender car il fut renvoyé et a trouvé un travail chez des concurrents. Burdick, quelques jours plus tard disparut mystérieusement. Deux semaines après, un étrange phénomène apparut sous la moquette. Une incroyable boule bougeait et détruisait tout sur son passage. Wenders commença à devenir fou à cause de cette chose qui apparaissait toutes les deux semaines. Wenders tenta de se suicider car cette boule le hantait a chaque fois qu'il trouvait le sommeil. Cette horrible démon l'attaquer et à chaque fois qu'il allait mourir il ce réveillait. Une semaine plus tard… Wenders a fait un autre rêve qu'il n'avait jamais fait. Un rêve d'un démon mangeur d'âme. Au bout de quelque jour il fut mort pour une raison mystérieuse.

EI 5 GR 1 : (Cf annexe 1A page 57)

Le démon

Harris Burdick dessinateur allait montrer ses images à Peter Wenders, son pire concurrent, car ils furent de deux compagnies d'édition différentes. Burdick alla montrer des images à Peter Wender car il fut renvoyé et a trouvé un travail chez des concurrents. Burdick, quelques jours plus tard disparut mystérieusement. Deux semaines après, un étrange phénomène apparut sous la moquette. Une incroyable boule bougeait et détruisait tout sur son passage. Wenders commença à devenir fou à cause de cette chose qui apparaissait toutes les deux semaines. Wenders tenta de se suicider car cette boule le hantait a chaque fois qu'il trouvait le sommeil. Cette horrible démon l'attaquait et à chaque fois qu'il allait mourir il ce réveillait. Une semaine plus tard… Wenders a fait un autre rêve qu'il n'avait jamais fait. Un rêve d'un démon mangeur d'âme. Au bout de quelque jour il fut mort pour une raison mystérieuse. Mais ont ne retrouva pas le corps de Wenders.

VERSIONS FINALES DU GROUPE 1 :

LE DÉMON

HARRIS BURDICK DESSINATEUR ALLAIT MONTRER SES IMAGES À PETER WENDERS, SON PIRE CONCURRENT, CAR ILS FURENT DE DEUX COMPAGNIES D'ÉDITION DIFFÉRENTE S. BURDICK ALLA MONTRER DES IMAGES À PETER WENDER CAR IL FUT RENVOYÉ ET A TROUVÉ UN TRAVAIL CHEZ DES CONCURRENTS. BURDICK, QUELQUES JOURS PLUS TARD DISPARUT MYSTÉRIEUSEMENT. DEUX SEMAINES APRÈS, UN ÉTRANGE PHÉNOMÈNE APPARUT SOUS LA MOQUETTE. UNE INCROYABLE BOULE BOUGEAIT ET DÉTRUISAIT TOUT SUR SON PASSAGE. WENDERS COMMENÇA À DEVENIR FOU À CAUSE DE CETTE CHOSE QUI APPARAISSAIT TOUTES LES DEUX SEMAINES. WENDERS TENTA DE SE SUICIDER CAR CETTE BOULE LE HANTAIT.

Le démon

Harris Burdick dessinateur allait montrer ses images à Peter Wenders, son pire concurrent, car ils furent de deux compagnies d'édition différente s. burdick alla montrer des images à Peter Wenders car il fut renvoyé et a trouvé un travail chez des concurrents. Burdick, quelques jours plus tard disparut mystérieusement. Deux semaines après, un étrange phénomène apparut sous la moquette. Une incroyable boule bougeait et détruisait tout sur son passage. Wenders commença à devenir fou à cause de cette chose qui apparaissait toutes les deux semaines. Wenders tenta de se suicider car cet boule le hantait. A chaque fois qu'il trouvait le sommeil, cet horrible démon l'attaquait et à chaque fois qu'il allait mourir il se réveillait en sursaut. Une semaine plus tard, Wenders fit un autre rêve qu'il n'avait jamais fait. Un rêve ou un démon mangeur d'âme. au bout de quelque jour il fut mort pour une raison mystérieuse. Mais ont ne retrouva pas le corps de Wenders.

Fin.

Groupe 2 : Romain- Renaud- Sylvain

(CI-APRES, DOCUMENT ANALYSE DE L'IMAGE- Piste pour l'écriture état intermédiaire N° 1.)
(*orthographe des élèves conservée*)

Analyse de l'image – Pistes pour l'écriture

Groupe : 2 à Romain - Renaud - Sylvain

- **Description de l'image :**

Il y a une personne avec un chien la forêt avec un oiseau et des rochés et un Harpe la dernière est sombre et perdu les arbres la Harpe l'arbre blanc alors que les autre sont qu'une personne s'approche de la Harpe la dernière est au fon de l'image quelque chose est tombé dans l'eau à côté de la harpe

- **Rapports de l'image avec le titre et le sous-titre :**

Le titre à un lien avec la bagarre de l'image. Le sous titre à rien avec le garçon de l'image. Le titre nous dit qu'il y'a une Harpe dans l'image. Le sous titre nous montre qu'il y'a une personne

- **Repères pour l'écriture de votre histoire :**

Personnages (avec leur description) ?

Le personnage et son chien viennes d'arriver sur la planète végétal. Sur la planète végétal on les gens sont des mi végétable. Le plus grand des mini végétal est grand comme un enfant de 2 ans. Ils sont terrorisé par le démon à quatre bras crocheu de glaces. Celui-ci terrorise la planète Végétal. Emilien et son chien Max les deux heros decide défié le démon

Lieux et dates de l'histoire ?

Le démon, Max le chien d'Emilien, les mini végétables. Il y a un siècle un passage c'est ouvert sur la planète végétal la harpe pouvoir et la grotte interdite. Vers le milieu.

Quels éléments de votre histoire sont fantastiques ?

Le portail magique la grotte la harpe.

A quel moment se situerait l'illustration dans votre histoire ?

milieu

Description de l'image : Il y a une personne avec un chien – la forêt avec un ruiseau et des rochés et un Hape la lumèrre est sombre et parole su les abres – la harpe, l'arbre blanc alor que les autre sont noir qu'une personne sapproche de la happe lalumière est au fon de l'image quelque chose est tombé des l'eau a côté de la harppe

Rapports de l'image avec le titre et le sous-titre : Le titre à un lien avec la harppe de l'image. Le soutitre à lien avec le garçon de l'image. Le titre nous dit qu'il y a une harppe dans l'image. Le sous titre nous montre qu'il y a une personne.

Personnages : Le personnage et son chien vienne d'arriver sur la planète végétal. Sur la planète végétal où les gens sont des minivegétable. Le plus grand dès minis végétab est grand comme un enfant de 7 ans. Ils sont térrorisé par la demand à quatre bras cracheur de glaces. Celui-ci terraurise la planète Végétal. Emillien et son chien Meix ses deux heros devron défié le démon.

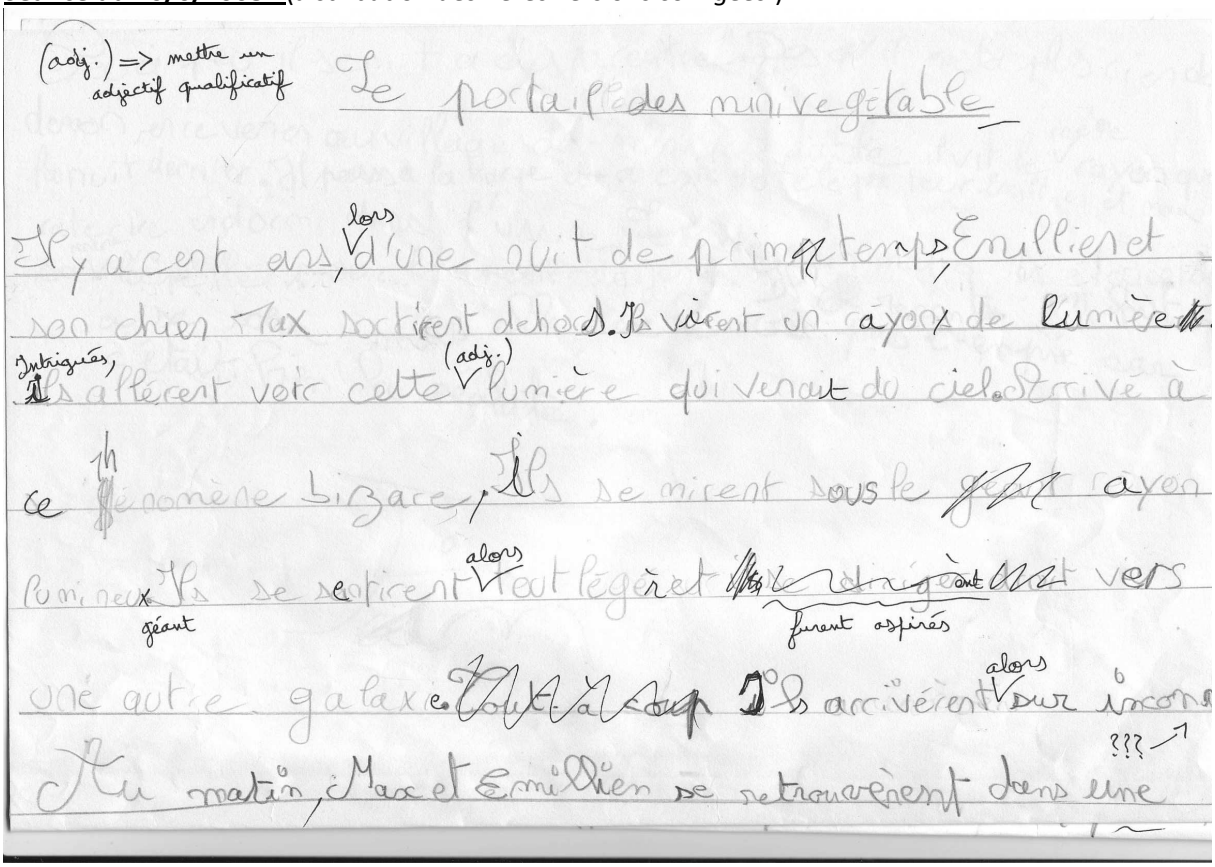
Lieux et dates de l'histoire ? Le démon, Max le chien d'Emillien, les minis végétables. Il y a un sciècle un passage c'est ouvert sur la planète végétal. La harpe pouvoir et la grotte interdite. Vers le milieu.

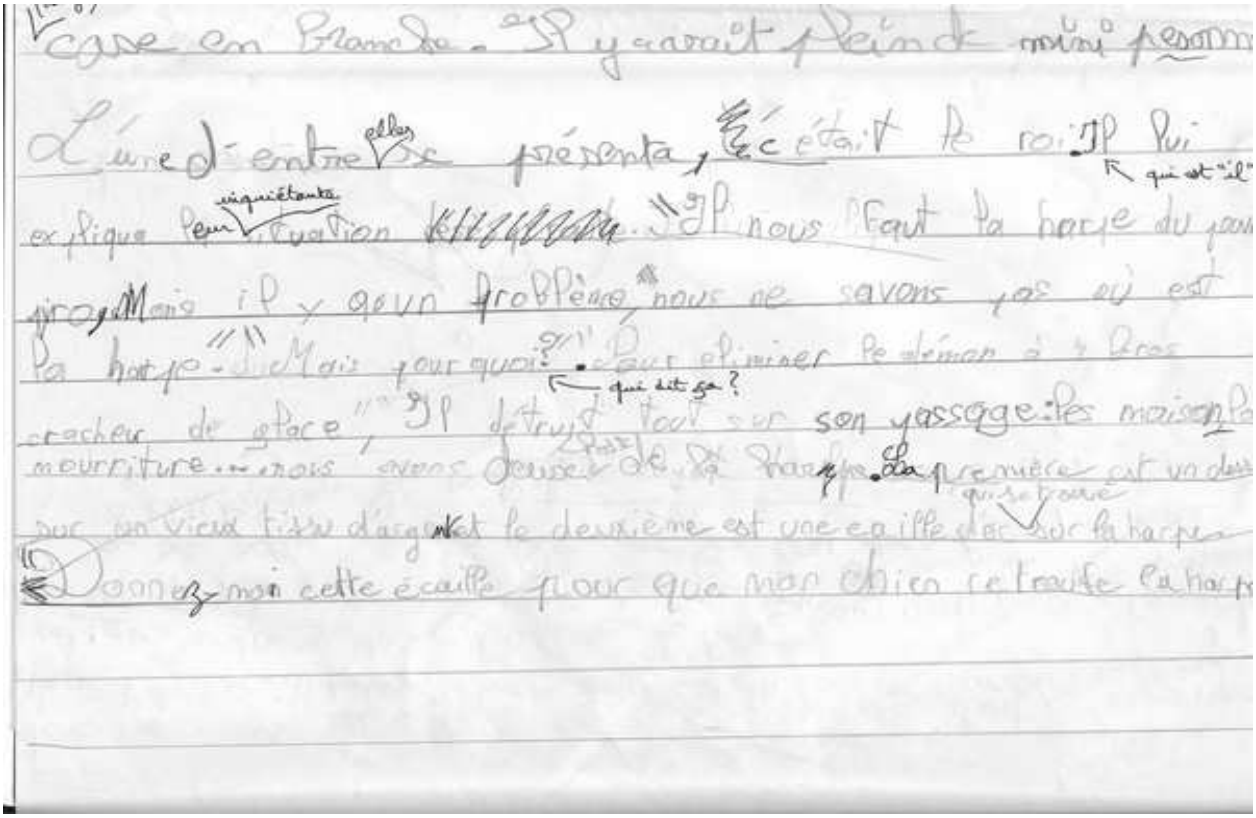
Quels éléments de votre histoire sont fantastiques ? Le portail magique la grotte la harppe.

A quel moment se situerait l'illustration dans votre histoire ? Millieu

Idée : Le monstre se fait tuer par le son de la harpe magique

Séance du 20/6/2008 : (*distribution des 1ères versions corrigées*)





(Groupe 2 Romain, Renaud, Sylvain)
(La grille d'évaluation n'a pas été complétée)(en gras les annotations du maitre)

1. **Pensez à préciser qui parle lors des dialogues.**
2. **Attention à la construction des phrases au niveau du sens.**

(adj.) → mettre un adjectif qualificatif

Le portail des minivegetable.

Il y a cent ans **, lors** d'une nuit de prin~~p~~te~~m~~ps, Enillien et son chien Max sortirent dehor~~d~~**/s. ils/Ils** vurent/**virent** un réyons**/rayon** de l'umier**/ lumière ~~et~~. Intrigués,** ils allèrent voir cette **(adj.)** lumi**è**re qui venai**/ venait** du ciel. Arrivé à se**/ce** ~~f~~phénomène bizare.**/,** Ils**/ ils** se mirent sous le **~~géant~~** réyon**/ rayon** lumineu**x géant**. Ils se santirent**/ sentirent** alors tout légé/ **léger** et **~~ils se diriger droit~~ furent aspirés** vers une autre galaxi**e~~. Tout à coup~~** ils**/Ils** arrivèrent **alors** sur **???** inconnu. Au matin **,** Max et Emillien se retrouvèrent dans une **(adj.)** case en branche. Il y avait plein de mini p**eso**nnes. L'un**e** d'entre **elles** se présenta, **~~C'~~**c'était le roi. il **/Il Qui est il ?** lui expliqua la**/ leur inquiétante** situation **~~désèspérante~~**. « Il nous faut la harpe du pouvoir pyro.**/,** Mais **/mais** il y a un problème, nous ne savons pas où est la harpe ». « Mais pour quoi ? » **Qui dit ça ?** « Pour éliminer le démon à 4 bras cracheur de glace », « Il détruit tout sur son passage : les maison, la nourriture… nous avons deux chose de la har~~p~~pe. **La** première est un dessin sur un vieux tissu d'arge**nt** et le deuxième est une caille d'or qui se trouve sur la harpe. « Donner**/Donnez**-moi cette écaille pour que mon chien retrouve la harpe. »

La grille d'évaluation du groupe 2 n'est pas remplie par un autre groupe de lecteurs, mais au dos de la feuille le maitre a écrit : « Pensez à préciser qui parle lors des dialogues… » et « Attention à la construction des phrases au niveau du sens. »

EI 3 GR2 : (Cf annexe 1A page 43)

Le portail des minivegétables

Il y a cent ans, lors d'une nuit de printemps, Emilien et son chien Max sortirent dehors. Ils virent un étrange rayon lumineux. Intrigués ils allèrent voir cette lumière qui venait du ciel. Arrivé à phénomène bizarre, ils se mirent sous le rayon lumineux et se sentirent alors tout léger et furent aspirés vers une autre galaxie. Ils finirent par arriver sur une planète inconnue. Au matin, Max et Emilien se retrouvèrent dans une case en branche. Il y avait plein de mini personnages. L'un d'entre eux se présenta, c'était le roi. Il lui

Le portail des minivegétables

Il y a cent ans, lors d'une nuit de printemps, Emilien et son chien Max sortirent dehors. Ils virent un étrange rayon lumineux. Intrigués ils allèrent voir cette lumière qui venait du ciel. Arrivé à ce phénomène surprenant. Ils se mirent sous le rayon lumineux et se sentirent alors tout léger et furent aspirés vers une autre galaxie. Ils finirent par arriver sur une planète inconnue. Au matin, Max et Emilien se retrouvèrent dans une case en branche. Il y avait plein de mini personnages. L'un d'entre eux se présenta, c'était le roi. Il lui expliqua leur inquiétante situation :

- «Il nous faut la harpe du pouvoir pyro-éclair, mais il y a un problème, nous ne savons pas où est la harpe».

- « Mais pourquoi?» Demanda Emilien.

- «Pour éliminer le démon à 4 bras cracheur de glace. Il détruit tout sur son passage: les maisons, la nourriture, les barrages.....nous avons deux indices pour trouver l'emplacement de la harpe. Le premier est un dessin sur un vieux tissu d'argent et le deuxième est une écaille d'or qui se trouvait vraisemblablement sur la harpe.

- «Donnez-moi cette écaille pour que mon chien retrouvera la harpe» dit

---

EI 4 GR 2 : (Cf annexe 1A page 58)

LE PORTAIL DES MINIVEGETABLES

IL Y A CENT ANS, LORS D'UNE NUIT DE PRINTEMPS, EMILIEN ET SON CHIEN MAX SORTIRENT DEHORS. ILS VIRENT UN ETRANGE RAYON LUMINEUX. INTRIGUES ILS ALLERENT VOIR CETTE LUMIERE QUI VENAIT DU CIEL. ARRIVE A CE PHENOMENE SURPRENANT. ILS SE MIRENT SOUS LE RAYON LUMINEUX ET SE SENTIRENT ALORS TOUT LEGER ET FURENT ASPIRES VERS UNE AUTRE GALAXIE. ILS FINIRENT PAR ARRIVER SUR UNE PLANETE INCONNUE. AU MATIN, MAX ET EMILIEN SE RETROUVERENT DANS UNE CASE EN BRANCHE. IL Y AVAIT PLEIN DE MINI PERSONNAGES. L'UN D'ENTRE EUX SE PRESENTA, C'ETAIT LE ROI. IL LUI EXPLIQUA LEUR INQUIETANTE SITUATION :

- «IL NOUS FAUT LA HARPE DU POUVOIR PYRO-ECLAIR, MAIS IL Y A UN PROBLEME, NOUS NE SAVONS PAS OU EST LA HARPE».

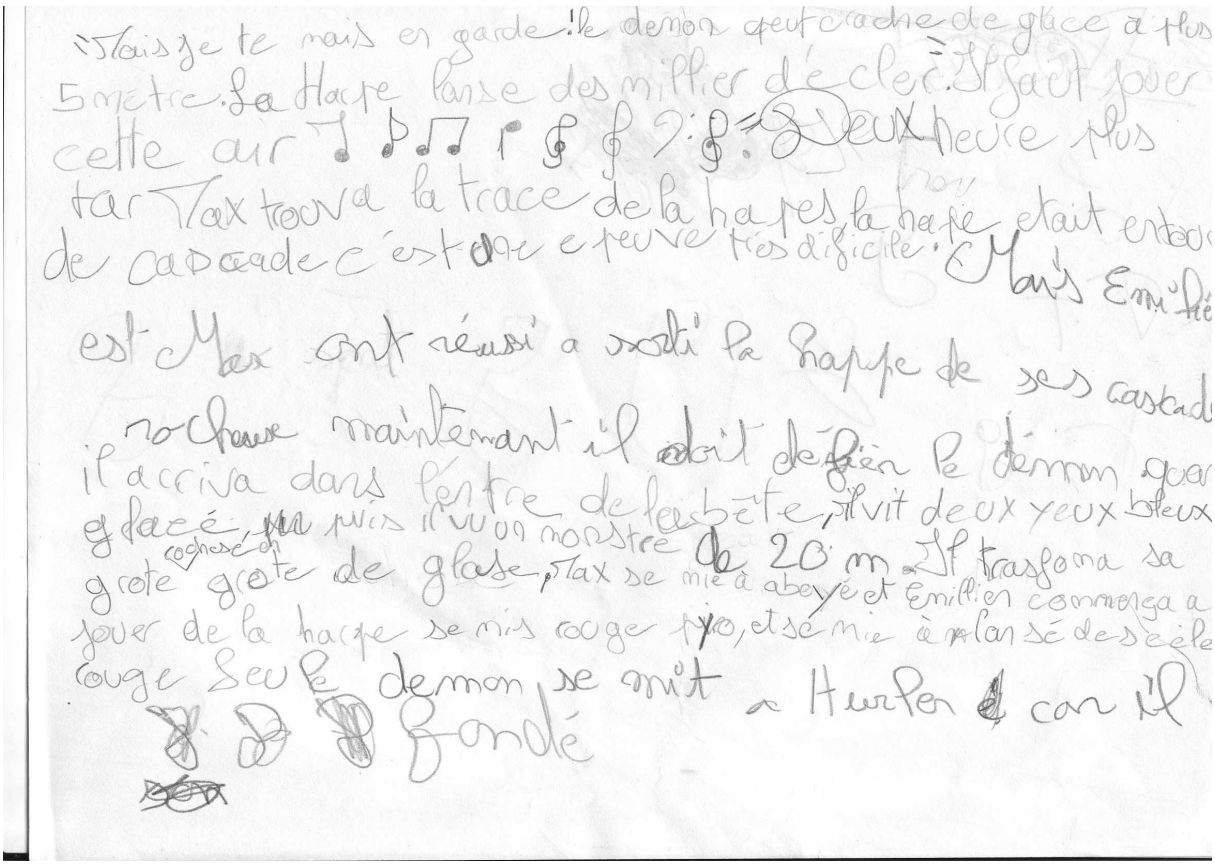
- « MAIS POURQUOI?» DEMANDA EMILIEN.

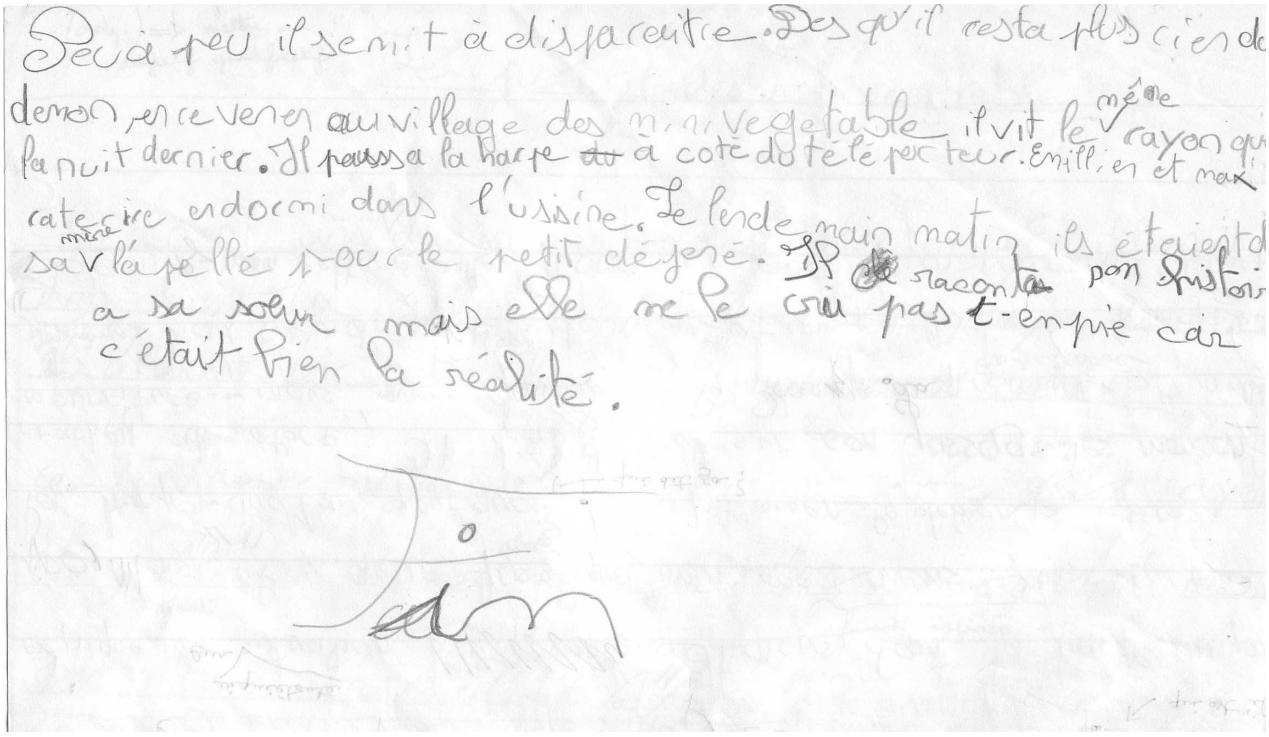
- «POUR ELIMINER LE DEMON A 4 BRAS CRACHEUR DE GLACE. IL DETRUIT TOUT SUR SON PASSAGE: LES MAISONS, LA NOURRITURE, LES BARRAGES.....NOUS AVONS DEUX INDICES POUR TROUVER L'EMPLACEMENT DE LA HARPE. LE PREMIER EST UN DESSIN SUR UN VIEUX TISSU D'ARGENT ET LE DEUXIEME EST UNE ECAILLE D'OR QUI SE TROUVAIT VRAISEMBLABLEMENT SUR LA HARPE.

- «DONNEZ-MOI CETTE ECAILLE POUR QUE MON CHIEN RETROUVE LA HARPE» DIT EMILIEN. « MAIS JE TE METS EN GARDE, !LE DEMON PEUT CRACHER DE LA GLACE A PLUS DE CINQ METRES. LA HARPE LANCE DES MILLIER D'ECLAIRS. IL FAUT JOUER CET AIR **!*!*!*!*!*§!*!**!*!*$$$$U$U»

DEUX HEURES PLUS TARD MAX TROUVA LA TRACE DE LA HARPE. CELLE-CI ETAIT ENTOURER DE CASCADE C'EST UNE EPREUVE TRES DIFFICILE. MAIS EMILIEN EST MAX ONT REUSSIR A SORTI LA HARPE DE
SES CASCADES ROCHEUSES MAINTENANT IL DOIT DEFIER LE DEMON .
QUAND IL ARRIVA DANS L'ENTRE DE LA BETE , IL VIT DEUX YEUX BLEU
GLACE PUIS IL VU UN MONSTRE DE VINGT M . IL TRANSFORMA SA GROTTE
EN GLACE , MAX SE MIT A ABOYER ET EMILIEN COMMENÇA A JOUER DE
LA HARPE SE MIS A ROUGIR DE COULEUR PYRO , ET LE DEMON SE MIS A
HURLER CAR IL FONDER

Dans la version scannée suivante plusieurs erreurs ont été gommées et une autre graphie se substitue à cette version filmée.





Le portail des minivegétables

Il y a cent ans, lors d'une nuit de printemps, Emilien et son chien Max sortirent dehors. Ils virent un étrange rayon lumineux. Intrigués ils allèrent voir cette lumière qui venait du ciel. Arrivé à ce phénomène surprenant. Ils se mirent sous le rayon lumineux et se sentirent alors tout léger et furent aspirés vers une autre galaxie. Ils finirent par arriver sur une planète inconnue. Au matin, Max et Emilien se retrouvèrent dans une case en branche. Il y avait plein de mini personnages. L'un d'entre eux se présenta, c'était le roi. Il lui expliqua leur inquiétante situation :

- «Il nous faut la harpe du pouvoir pyro-éclair, mais il y a un problème, nous ne savons pas où est la harpe».

- « Mais pourquoi?» Demanda Emilien.

- «Pour éliminer le démon à 4 bras cracheur de glace. Il détruit tout sur son passage: les maisons, la nourriture, les barrages.....nous avons deux indices pour trouver l'emplacement de la harpe. Le premier est un dessin sur un vieux tissu d'argent et le deuxième est une écaille d'or qui se trouvait vraisemblablement sur la harpe.

- «Donnez-moi cette écaille pour que mon chien retrouve la harpe» dit Emilien. « Mais je te mETS en garde, !le démon peut cracher de la glace à plus de cinq mètres. LA HARPE LANcE DES MILLIER D'éclairs. il faut jouer cet air aigu**!*!*!*!*!*§!*!**!*!*$$$$ù$ù»

Deux heures plus tard Max trouva la trace de la harpe. Celle-ci était entourer de cascade c'est une épreuve très difficile. MAIS eMILIEN EST max ont réussir à sorti la harpe de

ses cascades rocheuses maintenant il doit défier le démon .

QUAND IL ARRIVA DANS L'entre de la bête , il vit deux yeux bleu

glacé puis il vu un monstre de vingt m . il TRANSFORMA SA GROTTE

EN GLACE , max se mit à aboyer et Emilien commença a jouer de

la harpe, elle se mis a rougir de couleur pyro , ET LE Démon SE MIS à

hurler car il fonder.

Peu à peu il se mit à disparaître. Des qu'il resta plus rien du démon , en revenant au village des minivegétables il vit le même rayon que la nuit dernière. Il posa la harpe a côté du télé porteur . Emilien et Max allèrent

dans le rayon , ils ratérirent endormi dans l'usine. le lendemain MATIN ILS étaient dehors . La mère d'Emilien l'appela pour déjeuné . Il raconta a sa soeur mais elle ne le cru pas, t'empie car c'était bien la réalité.

FIN

Groupe 3 : Alexis ; Stéphane ; Jules-Emile

(CI-APRES, DOCUMENT ANALYSE DE L'IMAGE- Piste pour l'écriture état intermédiaire N° 1.) (cf p.17 Annexe 1A)

Analyse de l'image – Pistes pour l'écriture

Groupe : Jules-Emile, Alexis, Stéphane

- **Description de l'image :**

Un homme veut tuer quelque chose sous la maquette. Il veut tuer la bestiole avec une chaise. La table est mise à tombé et lampe va se faire renverser par la bestiole. Ça se passe dans le salon. On croit que c'est le soir car la lampe est allumé. Il est en uniforme de travail et il a des lunettes. Il y a des cadres et des meubles.

- **Rapports de l'image avec le titre et le sous-titre :**

On sait que la chose revient toute les 2 semaines sous la maquette car le sous-titre dit: "Deux semaines passèrent et cela recommença" et le titre dit "Sous la maquette" et l'illustration le prouve.

- **Repères pour l'écriture de votre histoire :**

Personnages (avec leur description) ?

Des jeunes policiers en uniforme bleu. Notre héros, Jacques, en chemise blanche et en jean. Le objet fantique. Les martiens.

Lieux et dates de l'histoire ?

Lieux : la maison et le parc.
dates : 1856, pendant juin et juillet.

Quels éléments de votre histoire sont fantastiques ?

La bête en évolution sous la maquette. Les martiens sauveteurs.

A quel moment se situerait l'illustration dans votre histoire ?

Quand Jacques découvre la bête en évolution.

(CI-APRES, DOCUMENT ANALYSE DE L'IMAGE- Piste pour l'écriture état final)

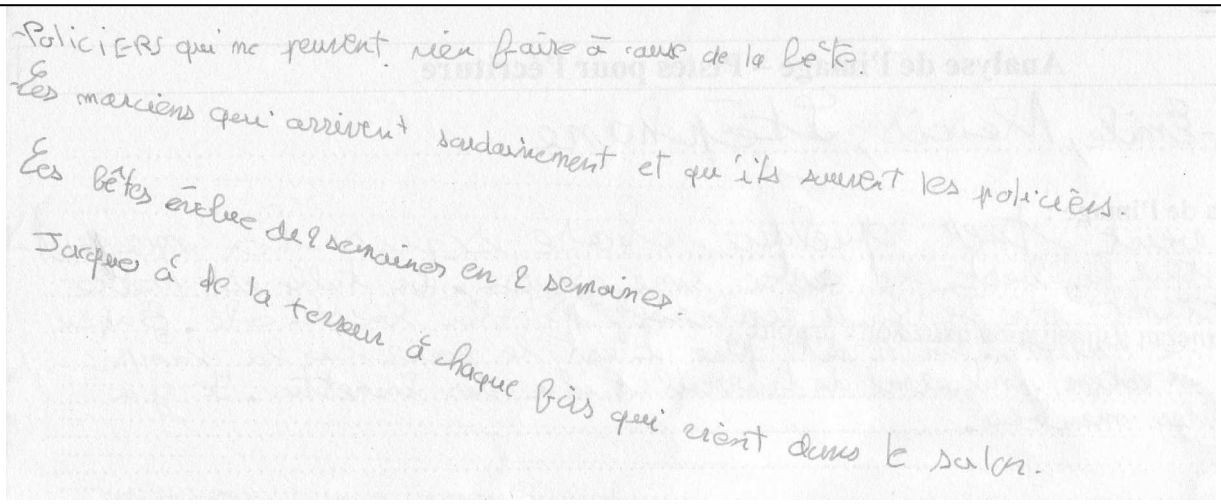
Description : Un homme veut tuer quelque chose sous la moquette. Il veut tuer la bestiole avec une chaise. La table est prette a tombé et la lampe va se faire renverser par la bestiole. Ça se passe dans le salon. On voit que c'est le soir car la lampe est allumé. Il est en uniforme et il a des lunettes. Il y a des cadres et des meubles.

Rapports de l'image et du paratexte : On sait que la chose reviens toute les 2 semaines sous la moquette car le soutitre dit : « Deux semaines passèrent et cela recommença » et le titre « Sous la moquette » le prouve.

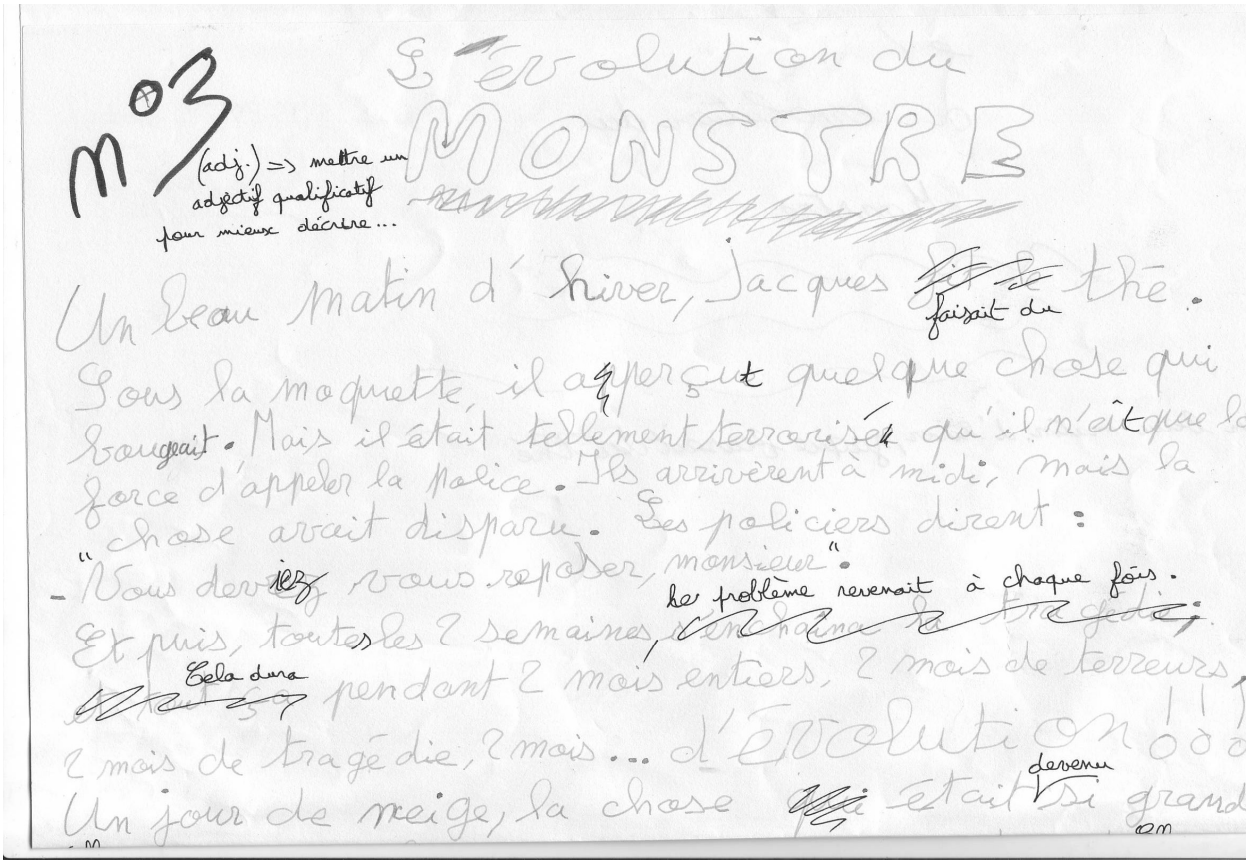
Personnages : Des jeunes policiers en uniforme bleu. Notre héros, Jacques, en chemise blanche et en jean
L'objet fantastique : les martiens.
Lieux : la maison et le parc.
Dates : 1856, pendant juin et juillet.
Eléments fantastiques : La bête en évolution sous la moquette. Les martiens sauveteur.
A quel moment se situerait l'illustration : Quand Jacques découvre la bête en évolution.

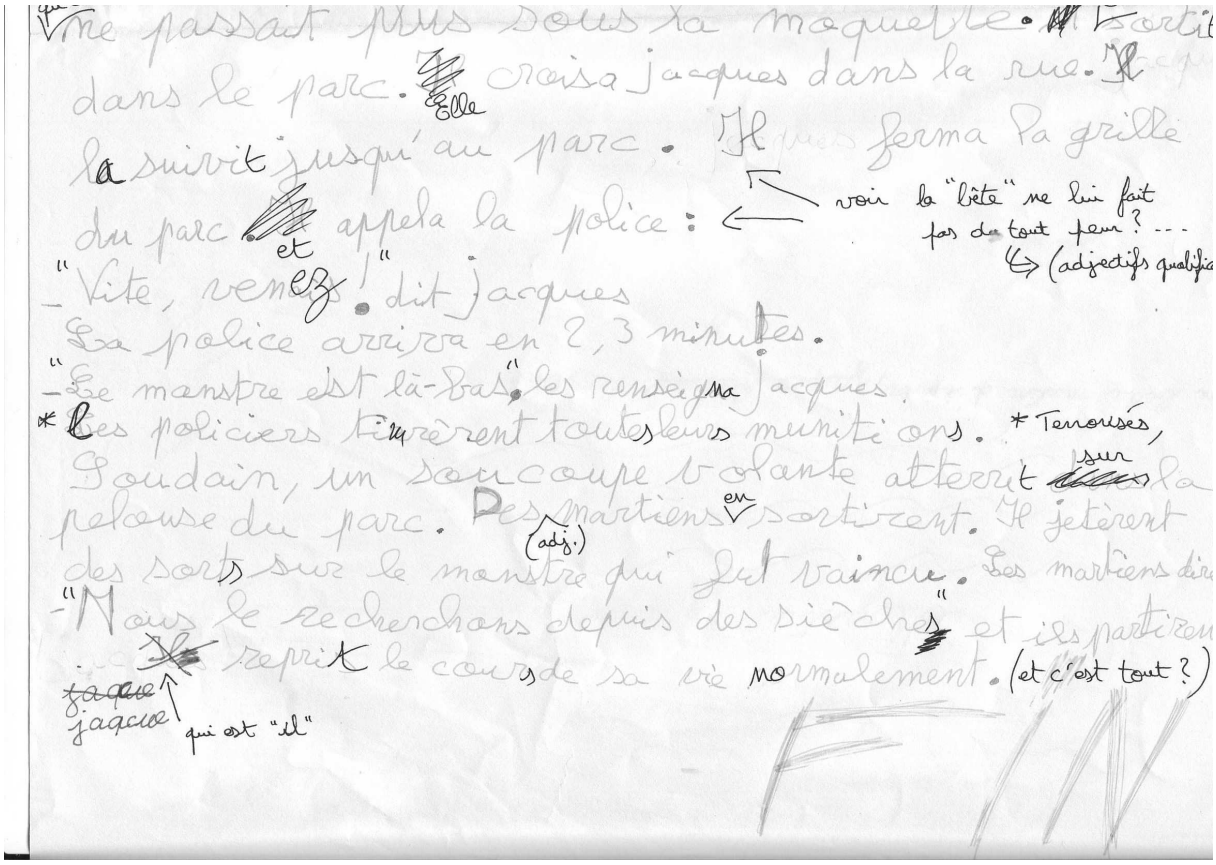
Trame du récit :

- Policiers qui ne peuvent rien faire à cause de la bête.
- Les marciens qui arrivent soudainement et qui sauvent les policiers.
- Ces bêtes évolue de 2 semaines en 2 semaines.
- Jacques à de la terreur à chaque fois qui vient dans le salon



EI 2 GR 3 : (Cf annexe 1A page 56)





GRILLE D'AUTO-ÉVALUATION : produire un récit de qualité

Groupe : Jules – Emile – Alexis – Stéphane

1) Au niveau de l'histoire :

	OUI	NON
Le titre est bien choisi.	X	
L'histoire est facile à comprendre (pour quelqu'un qui ne l'a pas écrite).	X	
Les personnages sont bien présentés, ils ont été décrits.	X	
La situation initiale présente :		
➢ Les personnages	X	
➢ La situation de l'histoire dans le temps	X	
➢ Le lieu de l'histoire	X	
Un élément perturbateur extraordinaire a été introduit.	X	
Les événements s'enchaînent logiquement.	X	
Une ambiance angoissante ou fantastique a été crée (en utilisant par exemple de nombreux adjectifs qualificatifs).	X	
Les sentiments et les réactions d'inquiétude du personnage principal sont exprimés (en utilisant par exemple de nombreux adjectifs qualificatifs).	X	
La situation finale indique bien le changement.	X	
La fin est mystérieuse.		X

2) Au niveau de la langue :

L'histoire est adaptée pour pouvoir être lue par des cycles 3.	X	
Les phrases sont courtes et compréhensibles.	X	
Les signes de ponctuation sont bien placés.	X	
Les majuscules apparaissent quand il le faut.	X	
Des répétitions ont été évitées.	X	
Les temps des verbes sont adaptés au récit (imparfait ou passé simple).	X	
Les auteurs du récit sont précisés à la fin de l'histoire.	X	
Les dialogues sont au présent.	X	
Le niveau de langue est correct (pas de grossièretés ou de langage familier inutile…)	X	

GRILLE D'ÉVALUATION : opinion et conseils du groupe des premiers lecteurs (en 20 minutes)

Numéro du groupe lecteur : 8 Numéro du groupe des auteurs : 3

1) Au niveau de l'histoire, selon vous :

	OUI	NON
Le titre est bien choisi.	X	
L'histoire est facile à comprendre (pour quelqu'un qui ne l'a pas écrite).	X	
Les personnages sont bien présentés, ils ont été décrits.		X
La situation initiale présente :		
➢ Les personnages	X	
➢ La situation de l'histoire dans le temps	X	
➢ Le lieu de l'histoire	X	
Un élément perturbateur extraordinaire a été introduit.	X	X
Les événements s'enchaînent logiquement.	X	
Une ambiance angoissante ou fantastique a été créée (en utilisant par exemple de nombreux adjectifs qualificatifs).	X	
Les sentiments et les réactions d'inquiétude du personnage principal sont exprimés (en utilisant par exemple de nombreux adjectifs qualificatifs).	X	
La situation finale indique bien le changement.	X	
La fin est mystérieuse.		X

2) Au niveau de la langue, selon vous :

L'histoire est adaptée pour pouvoir être lue par des cycles 3.	X	
Les phrases sont courtes et compréhensibles.	X	
Les signes de ponctuation sont bien placés.	X	
Les majuscules apparaissent quand il le faut.	X	
Il n'y a pas de répétitions inutiles.	X	
Les temps des verbes sont adaptés au récit (imparfait ou passé simple).	X	
Les auteurs du récit sont précisés à la fin de l'histoire.	X	
Les dialogues sont au présent.	X	X
Le niveau de langue est correct (pas de grossièretés ou de langage familier inutile…)	X	

3) Conseils des lecteurs pour améliorer la production (au niveau par exemple de la compréhension, du lexique, des descriptions, des répétitions…) :

Au dos de la feuille

Cyril a écrit au dos de cette feuille **« Qu'est devenue la harpe à la fin de l'histoire ? et les personnages ? … »**

L'évolution du monstre

Un beau matin d'hiver, Jacques faisait tranquillement du thé. Sous la moquette, il aperçut quelque chose qui bougeait. Il était tellement terrorisé qu'il eût juste la force d'appeler la police. Ils arrivèrent à midi, mais la chose avait disparu. Les policiers dirent:

- «Vous devriez vous reposer, monsieur».

Et puis, toutes les deux semaines, le problème revenait. Cela dura pendant 2 mois entiers, 2 mois de terreurs, 2 mois de tragédie, 2 mois… D'EVOLUTION !!!

Un jour de neige, la chose était devenue si grande qu'elle ne passait plus sous la moquette. Elle sortit dans le parc. Elle croisa Jacques dans la rue. Jacques la suivit jusqu'au parc. Il ferma la grille du parc, terrorisé, et appela la police d'une voie tremblante:

- «Vite, venez!» dit Jacques.

La police arriva en 2 ou 3 minutes.

- «Le monstre est là-bas !» les renseigna Jacques.

Terrorisé, les policiers tirèrent toutes leurs munitions. Soudain, une soucoupe volante atterrit sur la pelouse du parc. Des petits martiens verts en sortirent. Ils jetèrent des sorts au monstre qui fut vaincu mais qui semblait respirer encore. Les martiens dirent:

- «Nous le recherchons depuis des siècles» et ils repartirent aussi vite qu'ils étaient venus.

Séance du 20/6/2008 (*distribution des 1ères versions corrigées*) (**EI 3 GR 3, annexe 1A, p. 57.)**
(Groupe 3) (en gras les annotations du maitre)
Grille d'autoévaluation : (*Oui partout sauf à « la fin est mystérieuse » croix dans non*)

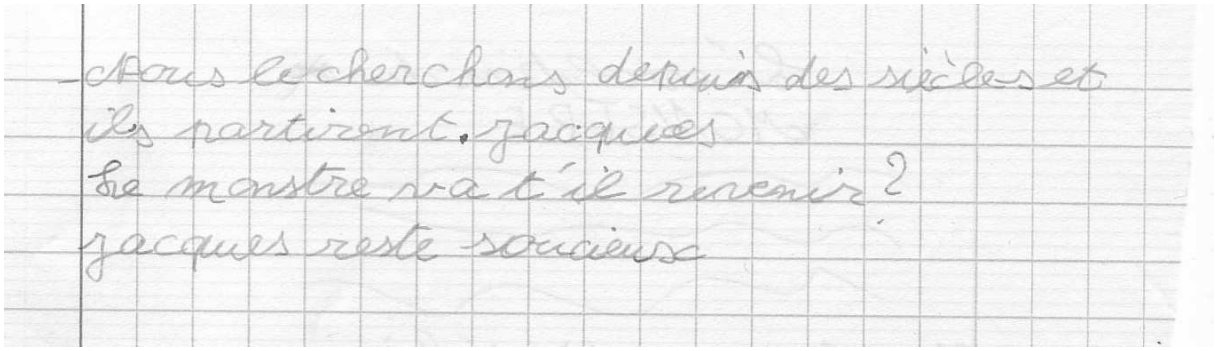
1ere version:
L'évolution du MONSTRE **(adj. → mettre un adjectif qualificatif pour mieux décrire…)**

Un beau matin d'hiver, Jacques ~~fit le/~~ **faisait du** thé.
Sous la moquette, il a~~p~~perçu~~e~~**t** quelque chose qui bouge. Mais il était tellement terroris~~er~~**é** qu'il n'~~eu~~**/ eût** que la force d'appeler la police. Ils arrivèrent à midi, mais la chose avait disparu. Les policiers dirent :
- **«** Vous ~~devrez~~**/ devriez** vous reposer, monsieur.
Et puis, toute**s** les 2 semaines**,** ~~**s'enchaîna la tragédie**~~ **le problème revenait à chaque fois;** ~~**et tout ça**~~ **Cela dura** pendant 2 mois entiers, 2 mois de terreurs, 2 mois de tragédie, 2 mois… dévolution !!!

Un jour de neige, la chose ~~**qui**~~ était **devenu** si grande **qu'elle** ne passait plus sous la moquette**.** ~~**et**~~ **Elle** sorti**t** dans le parc. Il Elle croisa jacques dans la rue. Il le / la suivit jusqu'au parc. Il ferma la grille du parc~~**. Il**~~ et appela la police : **Voir la « bête » ne lui fait pas du tout peur ?... (adjectifs qualificatifs)**
- **«** Vite, ~~**venais/**~~ **venez** ! **»** dit Jacques
La police arriva en 2, 3 minutes.
- **«** Le monstre est là-bas. **»** les renseig**a/na** Jacques.
***** ~~**les**~~**/ Les** policiers ti~~r~~rèrent toute**s** leur**s** munition**s**. *** Terrorisés,**

Soudain, un soucoupe volante atterri**t** ~~**dans**~~**/sur** la pelouse du parc. Des **(adj.)** martiens en sortirent. Il jetèrent des sort**s** sur le monstre qui fut vaincu. Les martiens dirent :
- **«** Nous le recherchons depuis des siècle**s »** et ils partirent.
Il **Qui est « il » ?** Jaqcue repri**t** le cour**s** de sa vie **no**rmalement. FIN **(et c'est tout ?)**

_ _ _ _



L'évolution du monstre

Un beau matin d'hiver, Jacques faisait tranquillement du thé. Sous la moquette, il aperçut quelque chose qui bougeait. Il était tellement terrorisé qu'il eût juste la force d'appeler la police. Ils arrivèrent à midi, mais la chose avait disparu. Les policiers dirent:

- «Vous devriez vous reposer, monsieur».

Et puis, toutes les deux semaines, le problème revenait. Cela dura pendant 2 mois entiers, 2 mois de terreurs, 2 mois de tragédie, 2 mois… D'EVOLUTION !!!

Un jour de neige, la chose était devenue si grande qu'elle ne passait plus sous la moquette. Elle sortit alors dans le parc et tomba nez à nez avec Jacques qui la suivit tant bien que mal. Terrorisé, il parvient tout de même à fermer la grille du parc et appela la police d'une voie tremblante:

- «Vite, venez!» dit Jacques.

La police arriva très rapidement.

- «Le monstre est là-bas !» hurla Jacques.

Complètement effrayés, les policiers tirèrent toutes leurs munitions. Comme si cela ne suffisait pas, une soucoupe volante atterrit sur la pelouse du parc. De petits martiens verts en sortirent. Ils jetèrent des sorts au monstre qui fut vaincu mais qui semblait respirer encore. Les martiens dirent:

- «Nous sommes à sa poursuite depuis des siècles» et ils repartirent aussi vite qu'ils étaient venus.

Le monstre va-t-il revenir? Jacques restait soucieux, la bête avait disparue comme par enchantement…

Groupe 4 : Guilhem- Jessy- Mehdi *« La bibliothèque de Mr Linden »*

(CI-APRES, DOCUMENT ANALYSE DE L'IMAGE- Piste pour l'écriture état intermédiaire N° 1.)

Analyse de l'image – Pistes pour l'écriture

Groupe : G. de Jessy, Guilhem et Mehdi

- **Description de l'image :**

Les personnage : une fille. Le décors : une chambre. La lumière : Elle éclaire le plus important de la scène. Element fantastique : des plantes sortent du livre

- **Rapports de l'image avec le titre et le sous-titre :**

Le lien entre le titre, le soutitre illustration et que sa parle de livre en general.
Le titre et le soutitre nous indique que sa parle de bibliotheque et de livre maudit

- **Repères pour l'écriture de votre histoire :**

Personnages (avec leur description) ?

Lieux et dates de l'histoire ?
Lieu dates de l'histoire dans une chambre sur un lit, à une heure. Milieu de l'histoire

Quels éléments de votre histoire sont fantastiques ?
Il lit une page

A quel moment se situerait l'illustration dans votre histoire ?

Le personnage : une fille. Le décors : une chambre : la lumière. Elle éclaire le plus important de la scène. Elément fantastique : des plantes sortent du livre.

Le lien entre le titre, Le soutitre ilustration et que sa parle de livre ensorceler.
Le titre et le soutitre nous indique que sa parle de bibliothèque et de livre maudit

Personnages (rien)

Lieux et dates de l'histoire ?
Lieu dates de l'histoire dans une chambre sur unt lit un livre. Milieu de l'histoire.

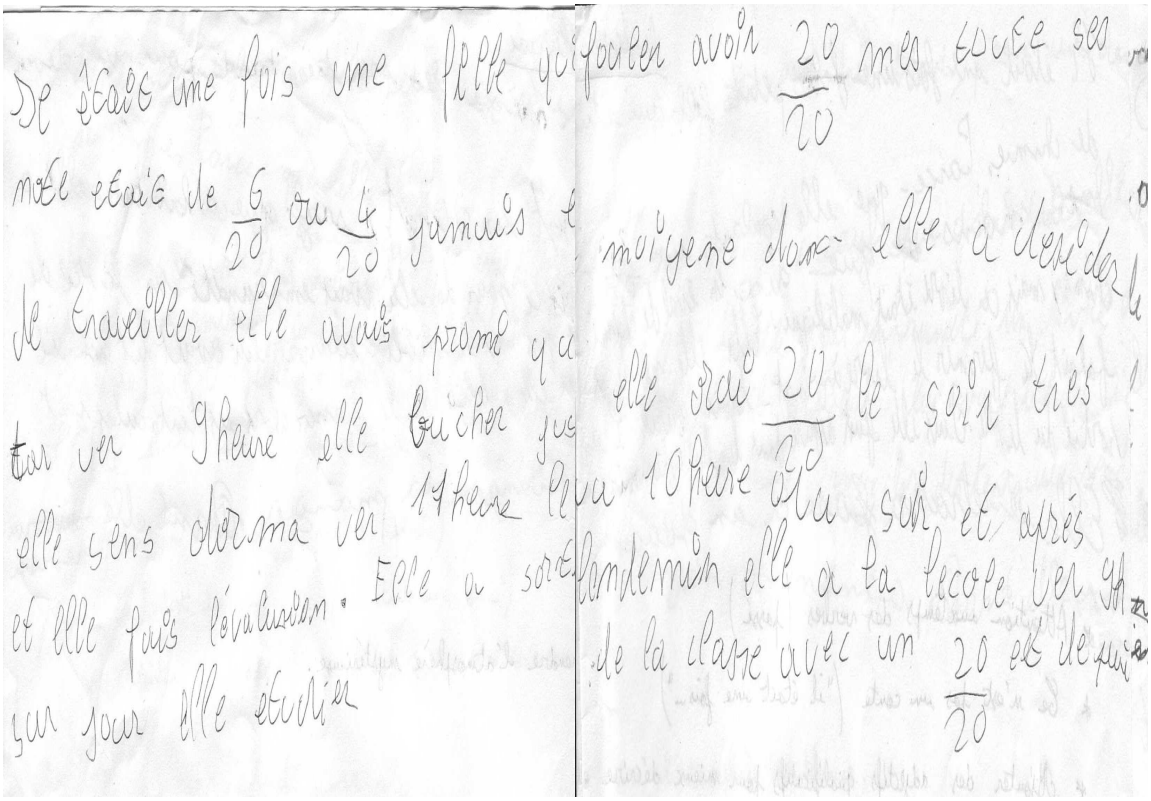
Quels éléments de votre histoire sont fantastique ?
Il était une fois

Texte rédigé : Il était une fois une fille qui fouler avoir 20/20 mes toute ses note etait de 6/20 ou 4/20 jamais la moiyene donc elle a desider de travailler elle avais promi que elle orai 20/20 le soir très tar ver 9 heure elle bucher jusqua 10 heure du soir et après elle sens dorma ver 11 heure le lendemin elle a la lecole ver 9h et elle fais l'evalusion. Elle a sorti de la classe avec un 20/20 et depuie ses jour elle etudier

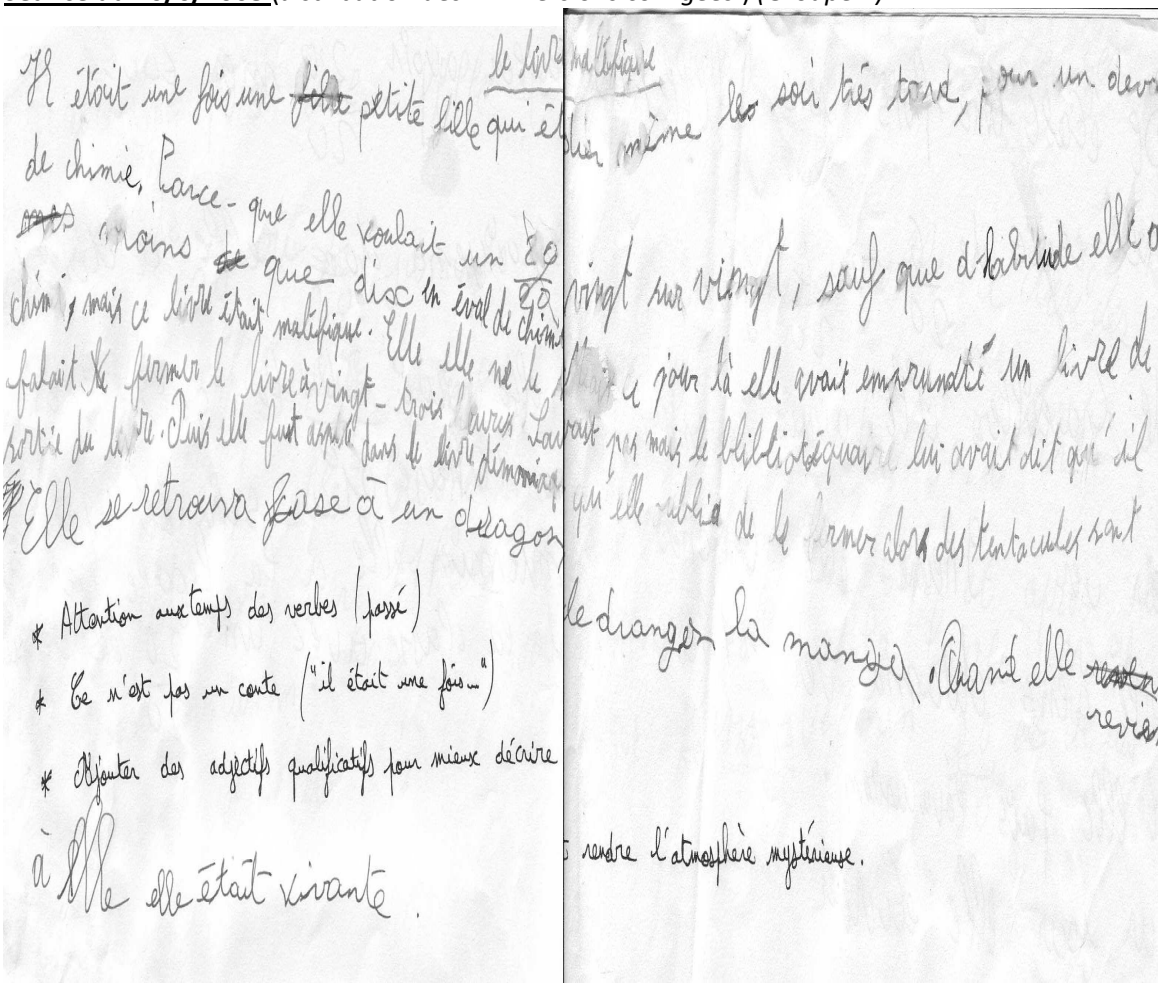
_ _

ECRIT INTERMEDIAIRE 1 du groupe 4 (Cf Annexe 1A page 30)

Il était une fois une fille qui fouler avoir 20/20 mes toute ses note etait de 6/20 ou 4/20 jamais la moiyene donc elle a desider de travailler elle avais promi que elle orai 20/20



Séance du 20/6/2008 (*distribution des 1ères versions corrigées*) *(Groupe 4)*



(en gras ci-dessous les annotations du maitre)

Le livre maléfique

Il était une fois une ~~fille~~ petite fille qui étudier même le~~s~~ soir très tard, pour un devoir de chimi**e**. Parce-que elle voulait un ~~20/20~~ vingt sur vingt, sauf que d'**h**abit**u**de elle a ~~mes~~ moins ~~de~~ que dix en éval de chimi. Mais ce jour là elle avait emprunté un livre de chimie, mais ce livre était maléfique. Elle elle ne le savait pas mais le blibliotéquaire lui avait dit qu'il falait~~le~~ fermer le livre àvingt-trois heures. Sauf qu'elle oublia de le fermer alors des tentacules sont sortie du livre. Puis elle fut aspiré dans le livre démoniaque.

1. **Attention aux temps des verbes (passé)**
2. **Ce n'est pas un conte (« Il était une fois »)**
3. **Ajouter des adjectifs qualificatifs pour mieux décrire et rendre l'atmosphère mystérieuse.**

_ _

EI 2 GR 4 : (Cf annexe 1A, page 42)

Il était une fois une petite fille qui étudier même le soir très tard, pour un devoir de chimie. Parce-que elle voulait un vingt sur vingt, sauf que d'habitude elle a moins que dix en éval de chimi. Mais ce jour là elle avait emprunté un livre de chimie, mais ce livre était maléfique. Elle elle ne le savait pas mais le bibliothécaire lui avait dit qu'il fallait fermer le livre à vingt - trois heures. Sauf qu'elle oublia de le fermer alors des tentacules sont sortie du livre. Puis elle fut aspiré dans le livre démoniaque.

EI 3 GR 4 : (Cf annexe 1A, page 47)

LE LIVRE MAUDIT

IL ETAIT UNE FOIS UNE PETITE FILLE QUI ETUDIAIT MEME LE SOIR TRES TARD, POUR UN DEVOIR DE CHIMIE. ELLE VOULAIT OBTENIR UN VINGT SUR VINGT, ALORS QU'ELLE AVAIT L'HABITUDE D'AVOIR MOINS DE DIX EN EVALUATION DE CHIMIE. MAIS CE JOUR LA, ELLE AVAIT EMPRUNTE UN LIVRE DE CHIMIE, UN LIVRE MALEFIQUE. ELLE NE LE SAVAIT PAS, MAIS LE BIBLIOTHECAIRE LUI AVAIT DIT QU'IL FALLAIT FERMER LE LIVRE A VINGT – TROIS HEURES. PASSE VINGT-TROIS HEURES MAIS, ELLE OUBLIA DE LE FERMER ALORS DES TENTACULES SONT SORTIE DU LIVRE. PUIS ELLE FUT ASPIRE DANS LE LIVRE DEMONIAQUE.

EI 4 GR 4 : (Cf annexe 1A, page 48)

Le livre maudit

Il était une fois une petite fille qui étudiait même le soir très tard, pour un devoir de chimie. Parce-qu'elle voulait un vingt sur vingt sauf que d'habitude elle avait moins de dix en éval de chimie ,mais ce livre était maléfique. Elle elle ne le savait pas, mais le bibliothécaire lui avait dit qu'il fallait absolument fermer le livre à vingt – trois heures. Sauf qu'elle oublia de le fermer alors tout à coup, des tentacules sortirent du manuscrit et elle fut violemment aspirée dans le livre démoniaque. Elle se retrouva face à un dragon qui la mangea en une seule bouchée. Quand elle revint à elle, elle se rendit compte qu'elle était bien vivante. Le lendemain, elle

VERSION FINALE DU GROUPE 4 :

Le livre maudit

Il était une fois une petite fille qui étudiait même le soir très tard, pour un devoir de chimie. Elle voulait absolument obtenir un vingt sur vingt, alors qu'elle avait l'habitude d'avoir moins de dix en évaluation de chimie. Mais ce jour là, elle avait emprunté un livre de chimie, un mystérieux livre. Elle ne le savait pas, mais le bibliothécaire lui avait dit qu'il fallait absolument fermer le livre à vingt – trois heures. Une fois chez elle et passée l'heure limite, elle oublia de le fermer. Tout à coup, des tentacules sortirent du livre et elle fut violemment aspirée dans le livre démoniaque. Elle se retrouva face à un dragon qui la mangea en une seule bouchée. Quand elle revint à elle, elle se rendit compte qu'elle était bien vivante. Le lendemain, elle sentit que quelque chose en elle avait changé et qu'elle n'était plus tout à fait elle-même. Elle eut la note maximale sans le moindre effort.

Groupe 5 : Espérance – Marie- Anna « *La maison de la rue des érables* »

(CI-APRES, DOCUMENT ANALYSE DE L'IMAGE- Piste pour l'écriture état intermédiaire N° 1.)

Description de l'image :
C'est une maison qui ressemble à une fusée. La maison commence à s'envolér. On ne vois pas de personnage. Il y a beaucoup de lumière sous la maison et à la fenêtre. Il y a beaucoup de fumée Il y a beaucoup èrables. Et il y a un une voiture très vieille. Il y a une boîte aux lettre
qui ~~n~~ésite pas en France. Il y a aussi une maison a côté. de la maison qui s'envole. Il y a beaucoup de fenêtres.

Rapport de l'image avec le titre et le sous-titre :
Le titre car il y a beaucoup d'érables et une maison, puis le sous-titre car la maison décolle et le personnage dit le sous-titre est Nathan, 16 ans.

Personnages :
Nathan, 16 ans, Marine, sœur jumelle avec Eugénie, 14 ans les 2
Les parents, Bernard et Cécile

En 1984, à Bélleville, dans une maison et hors de la maison, une maison bizarre.

Quand la maison s'envole, les objets qui se déplacent, la boîte aux lettre qui rentre dans la maison, le piano qui joue tout seul.

Grille d'autoévaluation :
(*Non pour les dialogues sont au présent* ; *entre oui et non pour « les phrases sont courtes et compréhensibles, plusieurs critères n'ont pas de croix)*

Ci-Après : EI 1 GR 5 (Cf annexe 1A page 34)

N°5
La maison étrange

C'est la nuit. Je suis dans ma chambre mais je n'arive pas a dormir.
Et tout d'un coup je sens que mon lit bouge.
A côté de moi ma sœur jumelle Marine dort. Je vais voir dans la
chambre de mon frère il dort, dans la chanbre de
mes parents ils dorment, puis je descens à la cuisine
je vois que les objets se déplacent, je vais dans le salon et le piano
joue tout seul. J'ouvre la porte et je vois que la maison décolle
Je n'arrive pas à refermer la porte Marine descend :
« Qu'est-ce quil se passe ici ?! Le vent est rentré dans
la chambre ! »
« Ah, Marine, aide-moi à refermer la porte, la maison s'envole !! »
On referme avec beaucoup de difficultés.
La maison vole de plus en plus haut. Je vais réveiller les parents.
« - Papa, maman ! La maison est en train de s'envoler»

EI 2 GR 5 : (Cf annexe 1A page 35)

La maison étrange

C'est la nuit. Je suis dans ma chambre mais je n'arrive pas a dormir.
Et tout d'un coup je sens que mon lit bouge.
A côté de moi ma sœur jumelle Marine dort. Je vais voir dans la chambre de mon frère il dort, dans la chanbre de mes parents ils dorment, puis je descens à la cuisine je vois que les objets se déplacent, je vais dans le salon et le piano joue tout seul. J'ouvre la porte et je vois que la maison décolle
Je n'arrive pas à refermer la porte Marine descend :
« Qu'est-ce quil se passe ici ?! Le vent est rentré dans la chambre ! »
« Ah, Marine, aide-moi à refermer la porte, la maison s'envole !! »
On referme avec beaucoup de difficultés.
La maison vole de plus en plus haut. Je vais réveiller les parents.
« - Papa, maman ! La maison est en train de s'envoler»
« Qu'est-ce que tu racontes ? »
« Mais c'est vrai, on l'a vu dehors » dit ma sœur.
« Y a rien du tout ! Vous avez fait un cauchemar ? » dit ma mère.

Séance du 20/6/2008 EI 3 GR 5 (Cf annexe 1A, p. 39)
(*distribution des 1ères versions corrigées*) (en gras les annotations du maitre)
Revoir le temps des verbes (passé) → tous les verbes.
La maison étrange

C'est la nuit. Je suis dans ma chambre mais je n'a**ri**ve pas a dormir.
Et tout d'un coup je sen**s** que mon lit boug**e**.
A côté de moi ma sœur jumelle Marine dort. Je v**ais** voir dans la chambre de mon frère il dor**t**, dans la chanbre de mes parents ils dorm**ent aussi**,~~**puis**~~ **je/Je** descen**s** à la cuisine je vois que les objets se déplacent, je vais dans le salon et le piano joue tout seul. J'ouvre la porte et je vois que la maison décolle
Je n'arrive pas à refermer la porte Marine descend :
« Qu'est-ce quil se passe ici ?! Le vent est rentré dans la chambre ! »
« Ah, Marine, aide-moi à refermer la porte, la maison s'envole !! »
On referme avec beaucoup de difficultés.
La maison vole de plus en plus haut. Je vais réveiller les parents.
« - Papa, maman ! La maison est en train de s'envoler»
« Qu'est-ce que tu racontes ? »
« Mais c'est vrai, on l'a vu dehors » dit ma sœur.
« Y a rien du tout ! Vous avez fait un cauchemar ? » dit ma mère.
« Bon on va se coucher et peut-être que demain il n'y aura plus rien, c'est vrai, après tout c'est peut-être un rêve qu'on **à** fait toute**s** les deux ! » Le lendemain tout le monde se réveille. Tout ~~**est normal.**~~ **était revenu à la normale.**
~~**« Et voilà, tout est normal. »**~~

1. ***Revoir tous les temps des verbes (imparfaits et passés simples pour les actions de premier plan)***
2. ***Revoir tous les dialogues : qui parle à chaque fois ?***

3. Revoir la fin de l'histoire, il faut laisser planer sur le doute : était-ce un rêve ou la réalité ? (Y aurait-il des preuves : ex : mobilier renversé)

(CI-APRES EI 3 GR 5) (Cf annexe 1A page 39)

La maison étrange

C'est la nuit. Je suis dans ma chambre mais je n'arrive pas à dormir. Tout d'un coup je sens que mon lit bouge. A côté de moi ma sœur jumelle Marine dort. Je vais voir dans la chambre de mon frère il dort, dans la chambre de mes parents, ils dorment. Je descends à la cuisine et je vois que les objets se déplacent, je vais dans le salon et le piano joue tout seul. J'ouvre la porte et je vois que la maison décolle
Je n'arrive pas à refermer la porte Marine descend :
« Qu'est-ce qu'il se passe ici ?! Le vent est rentré dans la chambre ! »
« Ah, Marine, aide moi à refermer la porte, la maison s'envole !! »
On referme avec beaucoup de difficultés.

VERSION FINALE DU GROUPE 5 :

LA MAISON ETRANGE

C'était la nuit. J'étais dans ma chambre mais je n'arrivais pas à dormir.. Tout d'un coup, je sentais que mon lit bougeait. A côté de moi ma soeur jumelle Marine dormait. J'allais voir dans la chambre de mon frère, il dormais, dans la chambre de mes parents, ils dormaient. Je descendais à la cuisine et je voyais que les objets se déplaçaient, j'allais dans le salon et le piano jouait tout seul. J'étais terrifié. J'ouvrais la porte, ma main tremblait de peur, puis je voyais que la maison décollait. Il y avait beaucoup de vent dehors. Je n'arrivais pas à refermer la porte, Marine descendis:

«Qu'est-ce qu'il se passe ici?! Le vent est entré dans la chambre!»disait-elle.

«Ah, Marine tu es là, vite, aide moi à refermer la porte, c'est incroyable, la maison s'envole!!»je lui répondais.

Nous refermâmes finalement la porte avec beaucoup de difficultés.

«La maison vole de plus en plus haut, et on ne peut rien faire!»dis-je.

«Je vais réveiller papa et maman!»disais Marine.

Elle montait les escaliers et criait:

«Papa!!!Maman!!!!Venez vite, la maison s'envole!!!!»

«Qu...Quoi?»bafouillait mon père.

«Eh! Pourquoi sa bouge comme sa?»disait ma mère.

«PARCE QUE LA MAISON S'ENVOLLE!!!!»hurlait Marine.

Maman ouvrait la fenêtre, puis la boîte aux lettres entrait dans la maison. Elle prenait une forme de monstre et rejetait le courrier sur nous. Nous allâmes nous cacher dans la salle de bain mais la boîte aux lettres frappait si fort qu'elle cassa la porte en deux. Alors, nous prîmes des chaises et la tapâmes le plus fort possible. Enfin, elle se brisa et tomba par terre. Nous avions l'air idiots avec nos chaises dans les mains!

«Ouahh! Je suis fatiguée!»disait ma soeur.

«Moi aussi! On va se coucher, à demain, et j'espère qu'on ne va pas être dérangés par une histoire incroyable encore une fois!»disais-je.

Le lendemain, nous nous réveillâmes et je vis, dans la cuisine, que des assiettes étaient tombées par terre et s'étaient cassées. Est-ce que c'était un rêve?

Groupe 6 : Charlène- Solène- Laura

(CI-APRES, DOCUMENT ANALYSE DE L'IMAGE- Piste pour l'écriture état intermédiaire N° 1.)

Analyse de l'image – Pistes pour l'écriture

Groupe : n°6 – Charline – Solène – Laura

- **Description de l'image :**

Jeune fille endormie allongé de chevet avec une lampe – livre – lit eclairer par la lampe – une plante sort du livre – la jeune fille est en train de se transformer en cochon

- **Rapports de l'image avec le titre et le sous-titre :**

On voit que la jeune fille est allé à la bibliothèque on lui avait dit que le livre été magique elle ne le croyait pas maintenant c'est trop tard une plante sort du livre et elle se ~~transformait~~ transforme en cochon

- **Repères pour l'écriture de votre histoire :**

Personnages (avec leur description) ?

La jeune fille a un nez de cochon – des yeux de cochon – une bouche de cochon – ses main sont en train de se transformé en cochon – Melinden (la bibliothèquaire) / Le père et la mère le gronde

Lieux et dates de l'histoire ?

Lieux de debut : bibliothèque – Lieux de milieu : La chambre – Lieux de fin : Porcherie /

Quels éléments de votre histoire sont fantastiques ?

Le livre (déclanche des éléments fantastique)

A quel moment se situerait l'illustration dans votre histoire ?

Au milieu de l'histoire

Description de l'image : Jeune fille enxdormis table de chevet avec une lampe – livre- lit eclerer par la lampe – une plante sort du livre – la jeune fille est en train de se transformer en cochon.

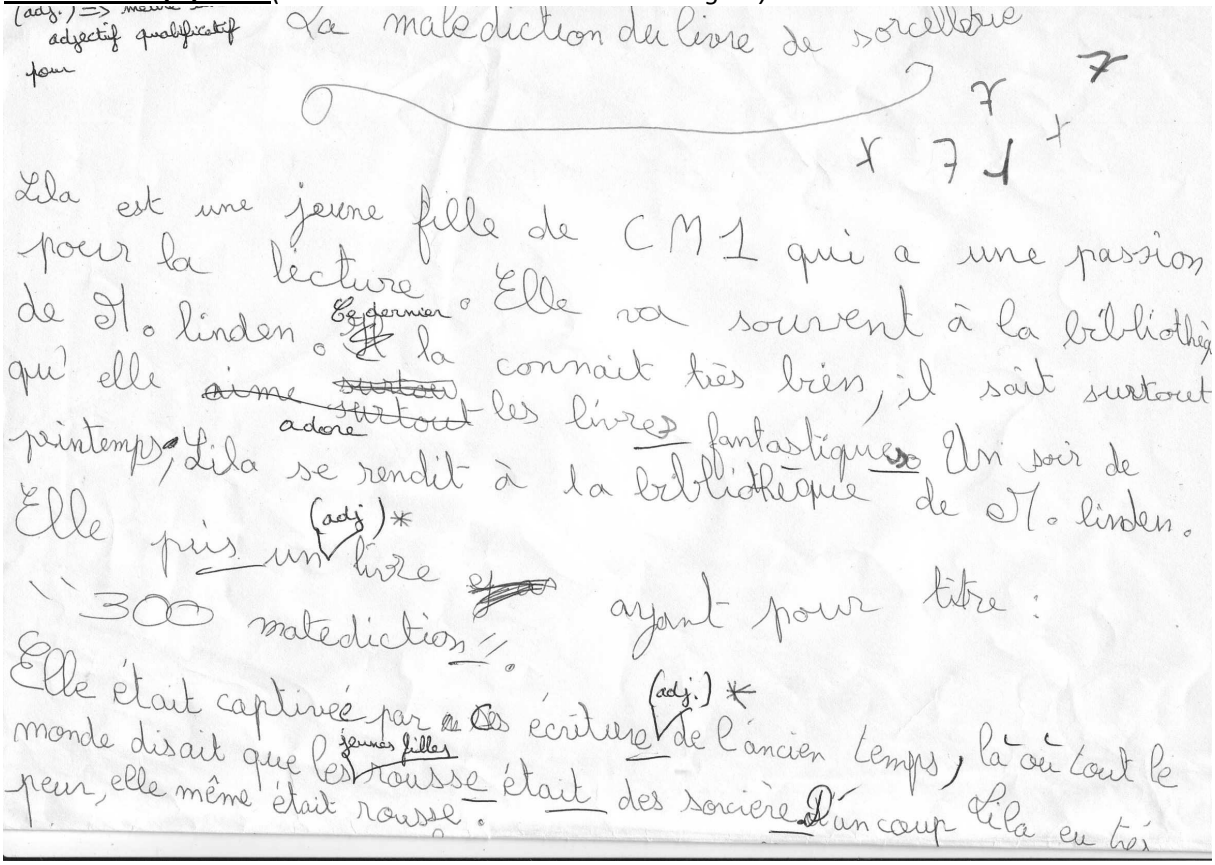
Rapports de l'image avec le titre et le sous-titre : On voit que la jeune fille est allé à la bibliotheque on lui avait dit que le livre été magique elle ne le croyait pas maintenant c'et trop tard une plante sort du livre et elle se transforme en cochon

Repères pour l'écriture de votre histoire :

Personnages (avec leur description) ? La jeune fille a un nez de cochon – des yeux de cochon – une bouche de cochon – ses mains sont en train de se transformé en cochon 6 m. linden (le bibliothéquere) Le père et la mère de amenda

---

Séance du 20/6/2008 (*distribution des 1ères versions corrigées)*

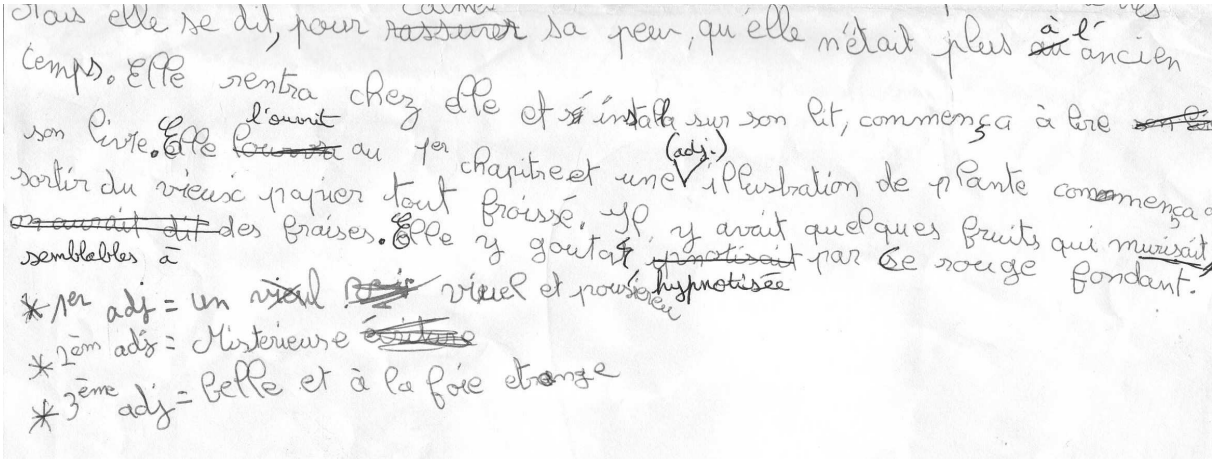


(adj.) => adjectif qualificatif pour

La malédiction du livre de sorcellerie

Lila est une jeune fille de CM1 qui a une passion pour la lecture. Elle va souvent à la bibliothèq de M. linden. Le dernier la connait très bien, il sait surtout qu'elle ~~aime~~ ~~surtout~~ adore les livres fantastiques. Un soir de printemps, Lila se rendit à la bibliothèque de M. linden. Elle prit un livre (adj.)* ~~et~~ ayant pour titre : "300 malédictions".

Elle était captivée par l'écriture (adj.)* de l'ancien temps, là où tout le monde disait que les jeunes filles rousse était des sorcière. D'un coup Lila eu tré peur, elle même était rousse.



(Groupe 6)(en gras les annotations du maitre)
(adj. → mettre un adjectif qualificatif pour)
La malédiction du livre de sorcellerie

Lila est une jeune fille de CM1 qui a une passion pour la lecture. Elle va souvent à la bibliothèque de M. Linden. **ǂ Ce dernier** la connaît très bien, il sait surtout qu'elle ~~**aime surtout**~~ adore les livr**e** fantastiqu**e**. Un soir de printemps **;/,** Lila se rendit à la bibliothèque de M. linden. Elle pris un **(adj)** livre ayant pour titre : « 300 malédictio**n** ».
Elle était captivé**e** par **ses/ces** écriture**s (adj.)** de l'ancien temps **; /, la/là ou/où** tout le monde disait que les **jeunes filles** rouss**e** ét**ait** des sorcièr**e. d'/ D'**un coup Lila eu très peur, elle même était rousse.
Mais elle se dit**,** pour ~~rassurer~~ calmer sa peur, qu'elle n'était plus **au/ à** l'ancien temp**s**. Elle rentra chez elle et s'installa sur son lit, **commenca/ commença** à lire ~~**son lire**~~ son livre**. elle /Elle louvra/ l'ouvrit** au 1er chapitre et une (adj.) illustration de plante commença a sortir du vieux papier tout froissé. Il y avait quelques fruits qui m**urisait ;/, on aurait dit/ semblables à** des fraises**. elle/ Elle** y gouta~~t~~ **, ipnotisait/ hypnotisée** par **se/ce** rouge fondant.
~~Elle en goutât un, puis lila~~
Elle s'endormi**t** tout de suite ; cela commença par un nez de cochon une bouche de cochon des yeux et sabots de cochon.
Le landemain ; **ces/ses** parent**s s'y/ si surprit/surpris** ~~par~~ de voir un cochon dans la chambre de leur fille, l'amen**a/èrent** à la porcherie de la ville **;/. là-bas/ Là-bas, s'y heureut/ si heureux** de voir un **(aussi gras)** cochon avec autant de **grèce/ graisse** ils l'envoyerent tout de suite a l'**abator/ abatoi**r. Dès que lila où/ou devraisge dire le cochon, fut abatu, par *** il se produisit quelque chose d'incroyable** Lila revenu dans le passé l**à** où elle **était/ se trouvait** encore **h**umaine Elle etait se trouvait dans la bibliothèque et elle **eu/ sentit** une **(adj.)** drole de chose en elle qui **lui dit/ l'incita** à ne pas prendre **le/ ce** livre **maudit**.

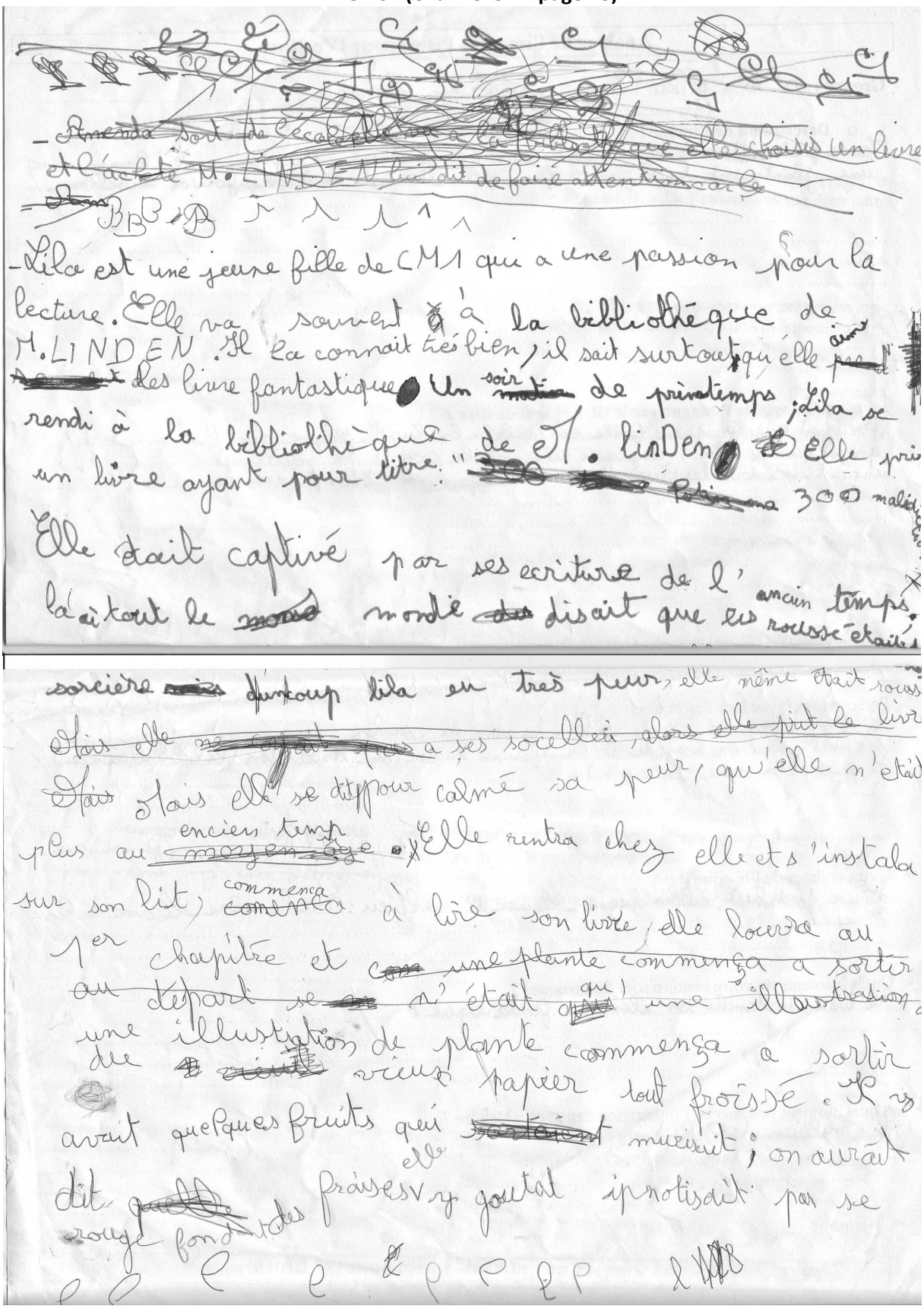


P P l l e e

Elle en goutait un =, puis
Lila

Elle s'endormit tout de suite;
cela commença par un nez
de cochon x une bouche
des yeux et sabots de cochon.
Le lendemain, ses parents
surpris de voir un
cochon dans la chambre de
leur fille, l'amenèrent à la
porcherie de la ville là-bas,
si heureux s'heurèrent de voir un
(aussi/gras) cochon avec quelque de graisse
ils l'envoyèrent tout de suite
a l'abattoir abatoir. Dès
devrais-je que Lila où je dire
il se produisit le cochon fut abattu, pas
quelque chose Lila revenu dans le passé
d'incroyable. là où elle était encore humain
se trouvait Elle dans la bibliothèque et elle
sentit une (adj.) chose en elle qui
l'incita à de ne pas prendre
ce livre maudit.

EI 2 GR 6 : (Cf annexe 1A page 48)



- Amanda sort de l'école et va à la bibliothèque où elle choisis un livre et l'achète M. LINDEN lui dit de faire attention car le

- Lila est une jeune fille de CM1 qui a une passion pour la lecture. Elle va souvent à la bibliothèque de M. LINDEN. Il la connait très bien, il sait surtout qu'elle aime les livre fantastique. Un soir de printemps, Lila se rendi à la bibliothèque de M. linDen. Elle prit un livre ayant pour titre: " 300 malédictions

Elle était captivé par ses ecriture de l'ancien temps. là où tout le monde disait que les sorcière étaient rousse. Alors Lila eu très peur, elle même était rousse. Mais elle se dit pour calmé sa peur, qu'elle n'était plus au encien temps. Elle rentra chez elle et s'installa sur son lit, commença à lire son livre, elle lu le 1er chapitre et une plante commença a sortir de son livre, elle n'était qu'une illustration de plante commença a sortir de vieux papier tout froissé. Il y avait quelques fruits qui mûrissait; on aurait dit des fraises. Elle y goûta et elle était trop rouge fondante

La malédiction du livre de sorcellerie

Lila était une jeune fille de CM1 qui a une passion pour la lecture. Elle va souvent à la bibliothèque de M.LINDEN. Ce dernier la connait très bien ,il sait surtout qu'elle aime surtout les livres fantastiques .Un soir de printemps ,Lila se rendit à la bibliothèque de M.linden. Elle pris un vieux et poussiéreux livre ayant pour titre 300 malédictions.

Elle était captivée par ces mystérieuses écritures de l'ancien temps, la ou l'on disait que les jeunes filles rousses étaient des sorcières. D'un coup Lila eu très peur, elle même était rousse. Mais elle se dit ,pour calmer sa peur, qu'elle n'était plus au ancien temps. Elle rentra chez elle et s'intalla sur son lit et commença à lire son livre. Elle l'ouvrit au 1er chapitre et une belle et à la fois étrange illustration de plante commença a sortir du vieux papier tout froissé. Il y avait quelques fruits qui murissaient, semblable à de magnifiques fraises .Elle y goûta, hypnotisée par ce rouge fondant. Elle en gouta

---

EI 3 GR 6 : (Cf annexe 1A page 50) VERSION FINALE

La malédiction du livre de sorcellerie

Lila était une jeune fille de neuf ans qui avait une folle passion pour la lecture. Elle allait souvent à la bibliothèque de M.LINDEN. Ce dernier la connaissait très bien. Il savait surtout qu'elle aimait particulièrement les livres fantastiques .Un soir de printemps, Lila se rendit à la bibliothèque de M.LINDEN. Elle prit un vieux et poussiéreux livre ayant pour titre: « Les trois cent malédictions ».

Elle était captivée par ces mystérieuses écritures de l'ancien temps, là où l'on disait que les jeunes filles rousses étaient des sorcières. D'un coup Lila eut un instant de frayeur, elle même était rousse. Mais elle se dit, pour calmer sa peur, qu'elle n'était plus à l'ancien temps. Elle rentra chez elle et s'installa sur son lit. Elle commença à lire son mystérieux livre. Elle l'ouvrit au 1er chapitre et une belle mais étrange illustration de plante commença à sortir du vieux papier tout froissé. Il y avait quelques fruits qui mûrissaient, semblable à de magnifiques fraises .Elle y goûta, hypnotisée par ce rouge fondant. Elle s'endormit aussitôt. A ce moment-là, son corps était en train de changer. Cela commença par un nez de cochon, une bouche de cochon, des yeux et des sabots de cochon. Le lendemain, ses parents surpris de voir un cochon dans la chambre de leur fille l'amenèrent à la porcherie de la ville. Là-bas, si heureux de voir un porcelet avec autant de graisse, elle fut directement envoyée à l'abattoir. Dès que Lila, ou devrais-je dire le cochon fut abattu, il se passa à nouveau quelque chose d'incroyable. Lila revint dans le passé à une période où elle était encore humaine. Elle se trouvait dans la bibliothèque et elle sentit comme un étrange pressentiment en elle qui l'incitait à ne pas prendre ce livre maudit mais qui lui donnait terriblement envie de fraises...

Groupe 7 : Pauline- Flavie

(CI-APRES, DOCUMENT ANALYSE DE L'IMAGE- Piste pour l'écriture état intermédiaire N° 1.) (Cf Annexe 1A p. 29)

Analyse de l'image – Pistes pour l'écriture

Groupe : 7 pauline- flavie

- **Description de l'image :**

Il y a une maison qui décole, une voiture, des arbres, une lumière à la fenêtre, une poubelle, d'autre maison, de la fumer, et il fait nuit.

- **Rapports de l'image avec le titre et le sous-titre :**

La maison est entourée d'érables, Elle est entrain de décoler.

- **Repères pour l'écriture de votre histoire :**

Personnages (avec leur description) ?

Les habitants de la maison (Hélène femme de 34 ans qui est infirmière, Pierre Paul jacques homme de 36 ans qui est docteur, ses 2 jumelles de 9 et demi, Pauline et Flavie.) Leur voisin M. Jean-Pierre Henri Dupuis. Les policiers qui ne veulent rien savoir. Le facteur qui a peur d'un rien et qui très exagéré. Lorsque

Lieux et dates de l'histoire ?

A Serres un village entouré de prés et petits chemins l'histoire se déroule sur tout vers le groupe de Maisons qui est vers le milieu du village. Sa se passe en 1980.

Quels éléments de votre histoire sont fantastiques ?

Que la maison d'école.

A quel moment se situerait l'illustration dans votre histoire ?

L'image situe vers le milieu

Description de l'image : Il y a une maison qui décole, une voiture, des harbres, une lumière à la fenêtre, une poubelle, d'autre maison, de la fumer, et il fait nuit.

Rapports de l'image avec le titre et le sous-titre : La maison est entourée d'érables, Elle est en train de décolé.

Repères pour l'écriture de votre histoire :

Personnages (avec leur description) ? Les habitants de la maison (Lydia- femme de 34 ans qui est infermière Benoît homme de 36 ans qui est vétérinaire Les de jumelles de 9 et demi, Pauline et Flavie.) Leur voisin M Jean-Pierre Hunot- Les policier qui ne veulent rien savoir. Le facteur qui a peur d'un rien pas très chaleureux et qui exagéré tout .

Lieux et dates de l'histoire ? A Serres un village entouré de prés et petits chemins l'histoire ce déroule surtout vers le groupe de Maisons qui est vers le milieu du village. Sa ce passe en 1980.

Quels éléments de votre histoire sont fantastiques ? Que la maison d'écolle.

A quel moment se situerait l'illustration dans votre histoire ? L'image situe vers le milieu

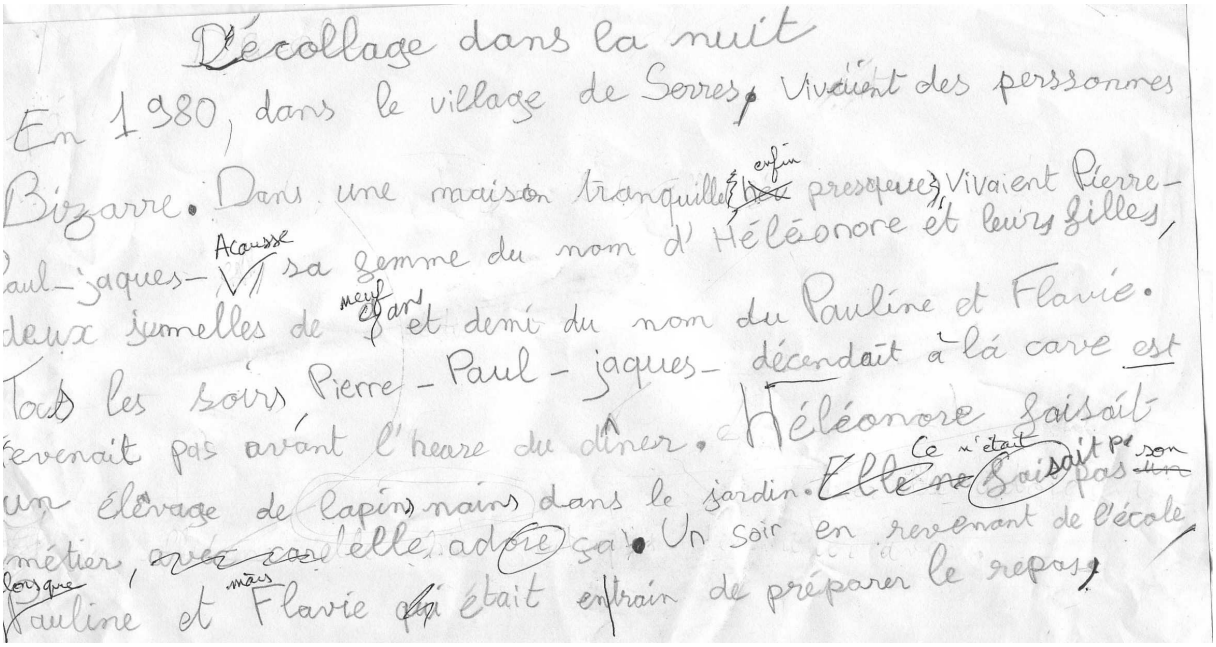
---

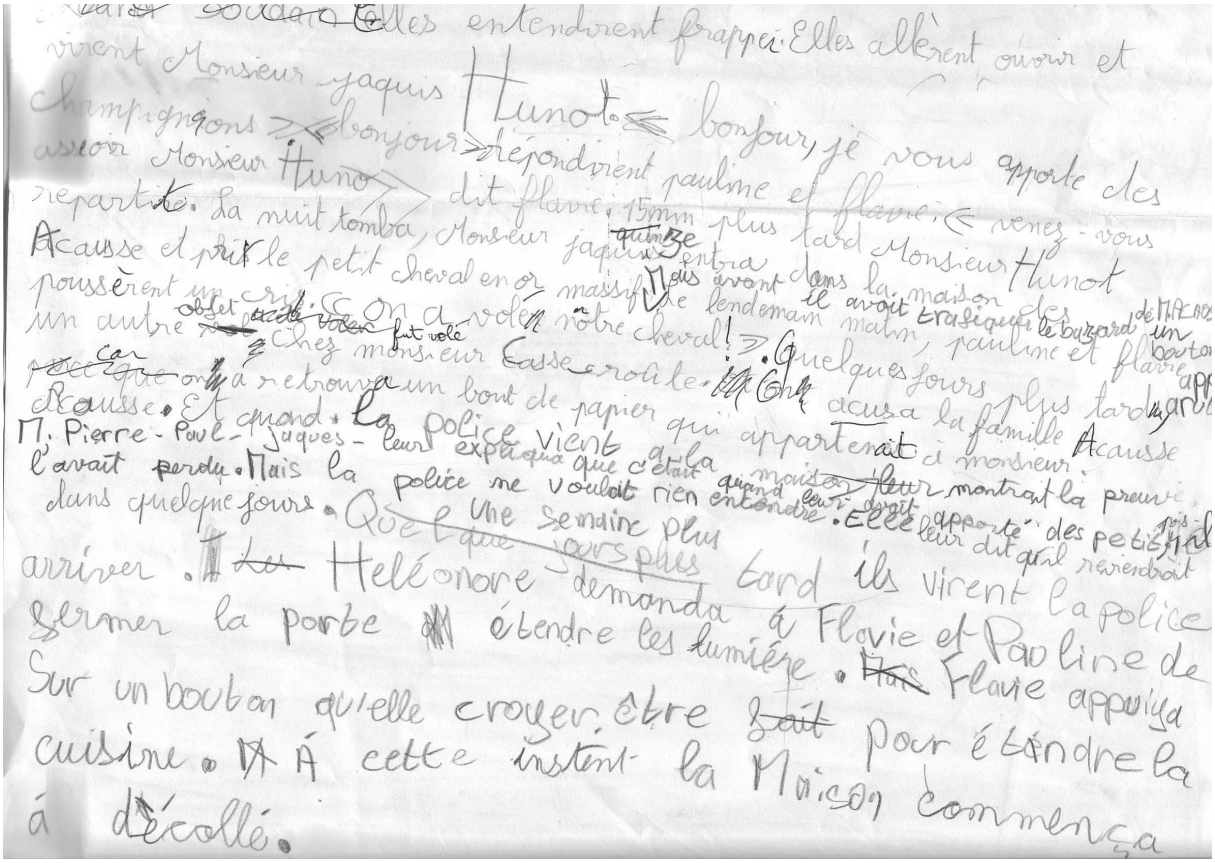
Début de l'écriture EI 1 GR 7
En 1980, dans le village de Serres. Vivent des perssonnes bizarre.

EI 2 GR7 (Cf Annexe 1A page 33)
Décollage dans la nuit
En 1980, dans le village de Serres, vivaient des perssonnes Bizarre. Dans une maison tranquille (heu presque) vivaient Pierre-Paul-Jaques, sa femme du nom d'Héléonore et leurs filles deux jumelles de 9 ans et demi du nom de Pauline et Flavie. Tout les soir Pierre-Paul-Jaques décendait a la cave est revenait pas avant l'heure du dîner. Héléonore faisait un élevage de lapin nain dans le jardin.

Séance du 20/6/2008
(*1ère version non rendue au professeur pour correction)*

EI 3 GR 7 : (Cf annexe 1A page 41) (en gras les annotations du professeur)





Décollage dans la nuit

En 1980, dans le village de Serres, vivaient des perssonnes Bizarre. Dans une maison tranquille **~~(heu~~ enfin** presque**~~)~~** vivaient Pierre-Paul-Jaques **Acausse,** sa femme du nom d'Héléonore et leurs filles**,** deux jumelles de **~~9~~** neuf ans et demi du nom de Pauline et Flavie. **Tout/ Tous** les soir**s** Pierre-Paul-Jaques d**écen**dait **a/à** la cave **est ne** revenait pas avant l'heure du dîner. Héléonore faisait un élevage de lapin**s** nain**s** dans le jardin. **~~Elle ne faisait~~ Ce n'était** pas **~~un~~/ son** métier**, ~~avec car~~ mais** elle ad**ore** ça. Un soir en revenant de l'école, **alors que** Pauline et Flavie **~~qui~~** était **en/t**rain de préparer le repas. **~~Quand Soudain~~ Elles** entendirent frappe**r**. Elles allèrent ouvrir et virent Monsieur Jaquis

Hunot « bonjour, je vous apporte des champign~~i~~ons ». « bonjour » répondirent pauline et flavie « venez-vous ass**e**oir Monsieur Huno » dit flavie. **15** mn plus tard Monsieur Hunot repart**i re/t**. La nuit tomba. Monsieur jaquis entra dans la maison des Acausse et pri**s/t** le petit cheval en or massif. Le lendemain matin, pauline et flavie poussèrent un cri**~~s~~**. « On a vol**er/é nôtre/notre** cheval ! ». **quelques/ Quelques** jours plus tard**~~s~~**, un autre ~~vol~~ objet ~~**a été volé**~~**fut volé** chez monsieur Casse-croute. ~~**Et**~~ **ont/On acu**sa la famille Acausse parce que on a retrouv**er/a** un bout de papier qui appartenait à monsieur Acausse.

EI 4 GR 7 : (Cf annexe 1A page 43)

Decolage dans la nuit

Cette histoire se passe en 1980 , a serre vivaient des personnes bizarre. Dans une maison tranquille , enfin presque , vivaient pierre – Paul – jaques – ACAUSSE , sa femme du nom de Héléonore et leurs filles : deux jumelle de neuf ans et demi du nom de Pauline et Flavie. Tout les soirs pierre- Paul – jaques descendait a la cave et ne revenait pas avant l'heure du dîner. Héléonore faisait un élevage de lapin nain dans le jardin. Ce n'était pas

---

EI 5 GR 7 : (Cf annexe 1A page 45)

Decolage dans la nuit

Cette histoire se passe en 1980 , a serre vivaient des personnes bizarre. Dans une maison tranquille , enfin presque , vivaient pierre – Paul – jaques – ACAUSSE , sa femme du nom de Héléonore et leurs filles : deux jumelle de neuf ans et demi du nom de Pauline et Flavie. Tout les soirs pierre- Paul – jaques descendait a la cave et ne revenait pas avant l'heure du dîner. Héléonore faisait un élevage de lapin nain dans le jardin. Ce n'était pas sont métier car elle adorait ça. Un soir en revenant de l'école , alors que Pauline et Flavie était en train de préparait le repas, elle entendirent frappé . Elles allèrent ouvrir et virent monsieur Jackie Hunot
« Bonjour, je vous apporte des champignons »

EI 6 GR 7 : (Cf annexe 1A page 49)

Décollage dans la nuit

Cette histoire se passe en 1980, à Serre, où vivaient des personnes bizarres. Dans une maison tranquille , enfin presque , vivaient pierre – Paul – jaques – ACAUSSE , sa femme du nom d' Héléonore et leurs filles : deux jumelle de neuf ans et demi du nom de Pauline et Flavie. Tout les soirs pierre- Paul – jaques descendait a la cave et ne revenait pas avant l'heure du dîner. Héléonore faisait un élevage de lapin nain dans le jardin. Ce n'était pas son métier car elle adorait ça . Un soir en revenant de l'école , alors que Pauline et Flavie était en train de préparait le repas , elle entendirent frappé . Elles allèrent ouvrir et virent monsieur Jackie HUNOT <<Bonjour ,je vous apporte des champignons » « bonjour » répondirent Pauline et Flavie «venez vous asseoir M.HUNOT »dit Flavie. Quinze minutes plus tard M.HUNOT repartit .La nuit tomba , M. Jackie entra dans la maison des ACAUSSE et prit le petit cheval en or massif mais avant il avait trafiqué le bazar de M.ACAUSSE un

bouton apparut. Le lendemain matin , Pauline et Flavie poussèrent un crie. «On a volé notre cheval ! »

EI 7 GR 7 : (Cf annexe 1A page 53)

entendirent frappé . Elles allèrent ouvrir et virent monsieur Jackie HUNOT <<Bonjour ,je vous apporte des champignons » « bonjour » répondirent Pauline et Flavie «venez vous asseoir M.HUNOT »dit Flavie. Quinze minutes plus tard M.HUNOT repartit .La nuit tomba , M. Jackie entra dans la maison des ACAUSSE et prit le petit cheval en or massif mais avant il avait trafiqué le fouillis de M.ACAUSSE un bouton apparut. Le lendemain matin , Pauline et Flavie poussèrent un crie. «On a volé notre cheval ! » Quelques jours plus tard ,un autre objet fut volé chez M CASSECROÛTE

VERSION FINALE DU GROUPE 7 :

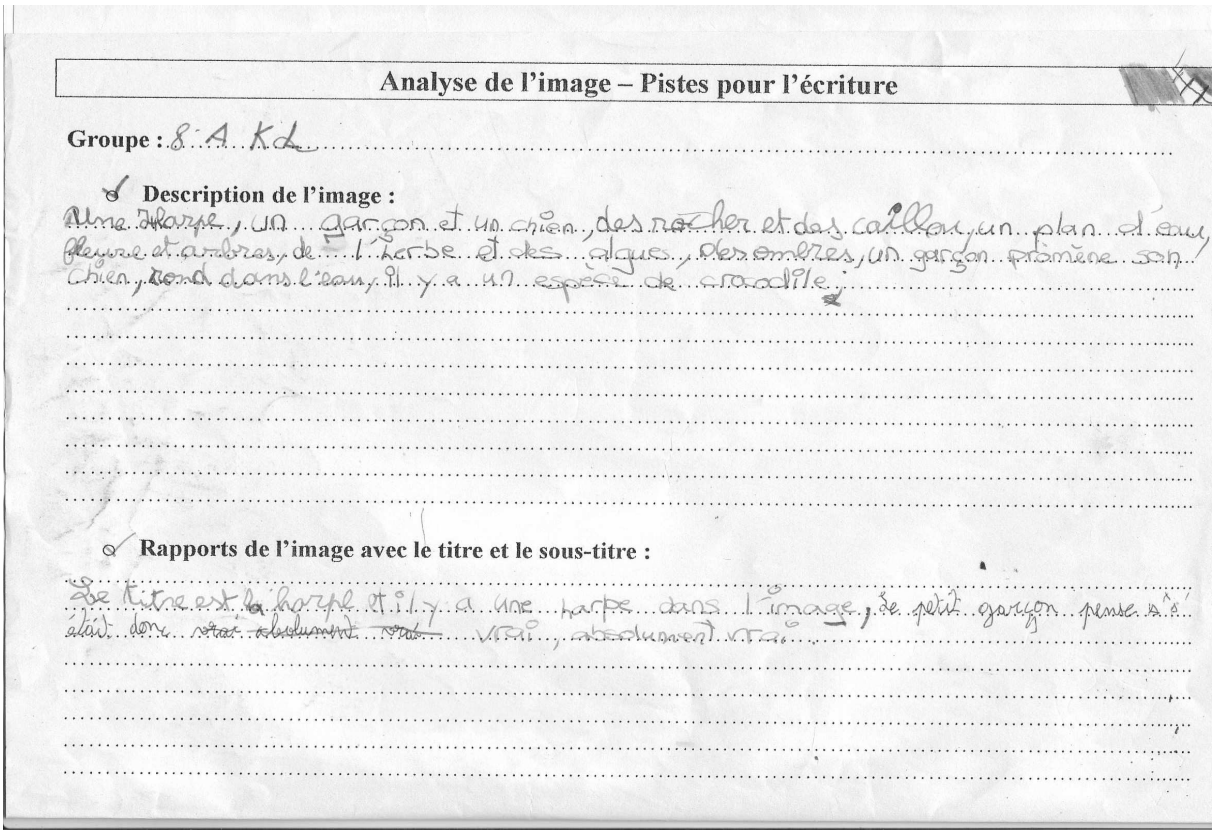
Décollage dans la nuit

Cette histoire se passe en 1980, à Serre, où vivaient des personnes bizarres. Dans une maison tranquille , enfin presque , vivaient pierre - Paul - jaques - ACAUSSE , sa femme du nom d' Héléonore et leurs filles : deux jumelle de neuf ans et demi du nom de Pauline et Flavie. Tout les soirs pierre- Paul - jaques descendait a la cave et ne revenait pas avant l'heure du dîner. Héléonore faisait un élevage de lapin nain dans le jardin. Ce n'était pas son métier car elle adorait ça . Un soir en revenant de l'école , alors que Pauline et Flavie était en train de préparait le repas , elle entendirent frappé . Elles allèrent ouvrir et virent monsieur Jackie HUNOT <<Bonjour ,je vous apporte des champignons » « bonjour » répondirent Pauline et Flavie «venez vous asseoir M.HUNOT »dit Flavie. Quinze minutes plus tard M.HUNOT repartit .La nuit tomba , M. Jackie entra dans la maison des ACAUSSE et prit le petit cheval en or massif. Avant, il avait trafiqué le fouillis de M.ACAUSSE un bouton apparut. Le lendemain matin , Pauline et Flavie poussèrent un crie. «On a volé notre cheval ! » Quelque jours plus tard ,un autre objet fut volé chez M CASSECROÛTE .On accusa la famille ACAUSSE appartenait à M. ACAUSSE . Et quand la police vient à la maison leurs montrer la preuve . M. pierre *Paul* _jaque_ leurs expliqua que c'était quand il avait apportait des petits pois l'autre jour il l'avait perdue . Mais la police ne voulait

rien entendre . Elle leurs dit qu'il reviendrait dans quelque jours . Une semaine plus tard le soir à l'heure du repas ils virent la police arrivait. Héléonore demanda à Pauline et Flavie d'éteindre les lumières . Flavie appuya sur un bouton qu'elle croyais être celui pour éteindre la cuisine . A cette instant la maison commença à décollé .La police arriva et ne trouva que la boîte au lettre accrocher au grillage . Dans la maison qui était maintenant haut dans le ciel. <<On décolle cris Pauline . <<C'est pas vrais dit Héléonore . Et toute la famille regarda par la fenêtre en effet ils décollé .Le lendemain matin ils se retrouvèrent à nouveau dans la rue des Erables. Ils se demandèrent si ils avaient rêvé ou pas, mais ils trouvèrent sur le sol des fragments d'objets...

Groupe 8 : Lucie- Kévin- Amy

(CI-APRES, DOCUMENT ANALYSE DE L'IMAGE- Piste pour l'écriture état intermédiaire N° 1.) (Cf annexe 1A page 33)



Analyse de l'image – Pistes pour l'écriture

Groupe : 8 A K L

✓ **Description de l'image :**

Une harpe, un garçon et un chien, des rocher et des cailloux, un plan d'eau, fleurs et arbres, de l'herbe et des algues, des ombres, un garçon prénome son chien, rond dans l'eau, il y a un espèce de crocodile.

✓ **Rapports de l'image avec le titre et le sous-titre :**

Le titre est la harpe et il y a une harpe dans l'image, le petit garçon pense à la harpe donc vrai absolument vrai. Vrai, absolument vrai.

✓ **Repères pour l'écriture de votre histoire :**

✓ Personnages (avec leur description) ?

Le petit garçon s'appelle Gabriel il est habillé un short beige et un tee-shirt vert. La petite chienne s'appelle Darcynelle va toujours ses couleurs bleu. Le harpe s'appelle l'harpe magique elle est magique et quand on la voie on reçoie des pouvoirs magique. Le petit garçon a 10 ans et la chienne a 2 ans.

✓ Lieux et dates de l'histoire ?

Lieux: dans une forêt enchanter, un passage, paysage inconnue. Il a trouvé l'harpe en octobre, le 11, en 97.

✓ Quels éléments de votre histoire sont fantastiques ?

Tous ces éléments sont fantastiques sauf le garçon et la chienne.

✓ A quel moment se situerait l'illustration dans votre histoire ?

L'illustration se situe au début.

Description de l'image :
Une harpe, un garçon et un chien, des rocher et des caillou, un plan d'eau
Fleure et arbres, de l'herbe et des algues, des ombres, un garçon promène son chien, rond dans l'eau, il y a un espèce de crocodile

Rapports de l'image avec le titre et sous-titre :
Le titre est la harpe et il y a une harpe dans l'image, Le petit garçon pense ~~s~~ c'était donc ~~vrai absolument vrai~~ vrai absolument vrai.

Personnages :
Le petit s'appelle Gabriel il est habillé un short beige et un tee-shirt vert-kaki,
La petite chienne s'appelle Darcy, elle va toujours se rouler dans les flaques de boues, l'harpe s'appelle l'harpe magimulti, elle est magique et quand on la voie on reçoie des pouvoirs magique. Le petit garçon à 10 ans et la chienne a 2 ans

Lieux : dans une forêt enchantér,un passage, paysage inconnue. Il a trouvé
L'harpe en octobre, le 11, en 97

Tous nos éléments sont fantastiques sauf le garçon et la chienne.

L'illustration se situe au début.

CI-APRES ECRIT INTERMEDIAIRE 1 GROUPE 8 (EI 1 G8) : (Cf annexe 1A page 33)

Gabriel et la Harppe magique

Un jour, un petit garçon qui s'appellait Gabriel et sa chienne Darcy. Ils etaient partis se promener et ils s' etaient perdus. Ils ont construit une cabane en bois, il faisait tonerre. Le Lendemain il se reveilla en sursaut un oiseau lui parlait il lui disait « Suis moi petit garçon » Gabriel suivit l'oiseau qui lui dit « Comment-tu-t'appelles ? » Il lui réppondit « Je m'appelle Gabriel est toi ? » L'oiseau répondit « Je m'appelle Plumova et tu as quel âge ? » « J'ai 10 ans Plumova » Enfin ils arrivèrent devant un grand mur.l'oiseau repondit « Connais-tu la harpe magique ? »

CI- APRES E I 2 GR 8 : (Cf annexe 1A page 34)

Gabriel et la Harppe magique

Un jour, un petit garçon qui s'appellait Gabriel et sa chienne Darcy. Ils etaient partis se promener et ils s' etaient perdus. Ils ont construit une cabane en bois, il faisait tonerre. Le Lendemain il se reveilla en sursaut un oiseau lui parlait il lui disait « Suis moi petit garçon » Gabriel suivit l'oiseau qui lui dit « Comment-tu-t'appelles ? » Il lui réppondit « Je m'appelle Gabriel est toi ? » L'oiseau répondit « Je m'appelle Plumova et tu as quel âge ? » « J'ai 10 ans Plumova » Enfin ils arrivèrent devant un grand mur.l'oiseau repondit « Connais-tu la harpe magique ? » Une Harpe magique ?! Evidemment ! C'est une forêt enchanté » dit Plumova
Une forêt enchanté ?! « Bon allais entrons » dit l'oiseau. Darcy sauta dans la rivière et tout à coup elle vit un crocodile a deux têtes, 6 yeux, 9 queues et 10 pattes.

EI 3 GR 8 : (cf annexe 1A page 35)

Au secours ! crièrent l'oiseau et l'enfant qui partirent en courant chercher la chienne car elle n'avaitpas vu le crocodile. La chienne rouler dans l'herbe et se cognia sur la harpe magique invisible

GRILLE D'ÉVALUATION : opinion et conseils du groupe des premiers lecteurs (en 20 minutes)

Numéro du groupe lecteur : ..... 5 ème groupe Numéro du groupe des auteurs : ..... 3ème groupe

1) Au niveau de l'histoire, selon vous :

	OUI	NON
Le titre est bien choisi.	X	
L'histoire est facile à comprendre (pour quelqu'un qui ne l'a pas écrite).	X	
Les personnages sont bien présentés, ils ont été décrits.	X	
La situation initiale présente :		
➢ Les personnages	X	
➢ La situation de l'histoire dans le temps		
➢ Le lieu de l'histoire		
Un élément perturbateur extraordinaire a été introduit.	X	
Les événements s'enchaînent logiquement.	X	
Une ambiance angoissante ou fantastique a été créée (en utilisant par exemple de nombreux adjectifs qualificatifs).	X	
Les sentiments et les réactions d'inquiétude du personnage principal sont exprimés (en utilisant par exemple de nombreux adjectifs qualificatifs).		X
La situation finale indique bien le changement.		X
La fin est mystérieuse.		X

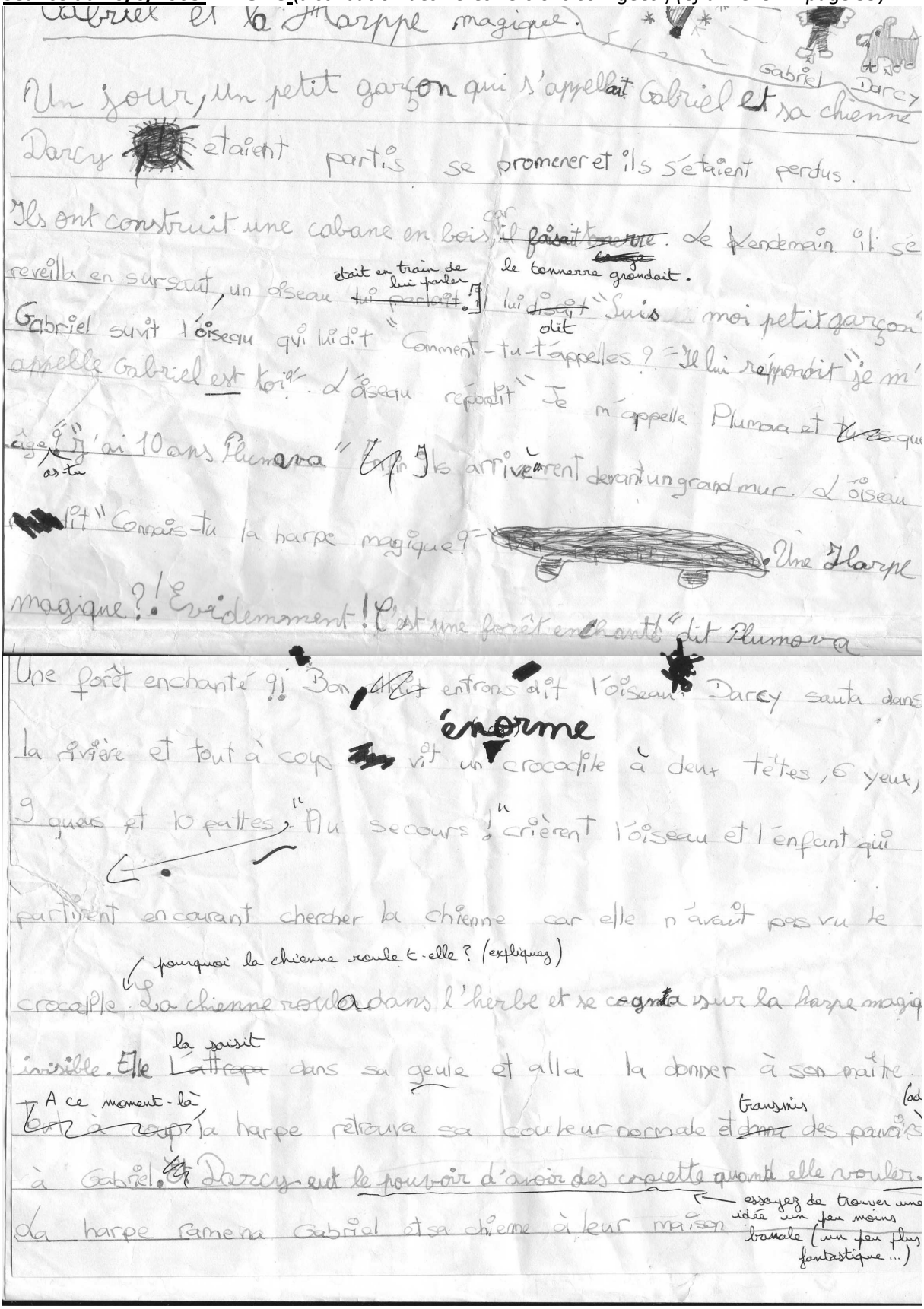
2) Au niveau de la langue, selon vous :

L'histoire est adaptée pour pouvoir être lue par des cycles 3.		X
Les phrases sont courtes et compréhensibles.		X
Les signes de ponctuation sont bien placés.	X	
Les majuscules apparaissent quand il le faut.	X	
Il n'y a pas de répétitions inutiles.	X	
Les temps des verbes sont adaptés au récit (imparfait ou passé simple).		X
Les auteurs du récit sont précisés à la fin de l'histoire.		X
Les dialogues sont au présent.	X	
Le niveau de langue est correct (pas de grossièretés ou de langage familier inutile…)		X

3) Conseils des lecteurs pour améliorer la production (au niveau par exemple de la compréhension, du lexique, des descriptions, des répétitions…) :



Séance du 20/6/2008 EI 4 GR 8 (*distribution des 1ères versions corrigées*) *(Cf annexe 1A page 39)*



Gabriel et la Harppe magique.

Un jour, un petit garçon qui s'appelait Gabriel et sa chienne Darcy étaient partis se promener et ils s'étaient perdus.

Ils ont construit une cabane en bois, car il faisait froid. Le lendemain il se réveilla en sursaut, un oiseau était en train de lui parler tu parlait. le tonnerre grondait. Il lui dit "Suis moi petit garçon" Gabriel suit l'oiseau qui lui dit "Comment-tu t'appelles ? - Il lui répondit "je m'appelle Gabriel et toi ?" l'oiseau répondit "Je m'appelle Plumora et toi quel âge as-tu ?" "J'ai 10 ans Plumora" Enfin ils arrivèrent devant un grand mur. L'oiseau dit "Connais-tu la harpe magique ? - Une Harpe magique ?! Evidemment ! C'est une forêt enchanté" dit Plumora

Une forêt enchanté ?! Bon entrons dit l'oiseau énorme Darcy sauta dans la rivière et tout à coup vit un crocodile à deux têtes, 6 yeux, 9 queues et 10 pattes. "Au secours !" crièrent l'oiseau et l'enfant qui partirent en courant chercher la chienne car elle n'avait pas vu le crocodile. (pourquoi la chienne roule-t-elle ? (expliquez)) La chienne roula dans l'herbe et se cogna sur la harpe magique invisible. Elle la saisit dans sa gueule et alla la donner à son maître. A ce moment-là la harpe retrouva sa couleur normale et transmis des pouvoirs à Gabriel. Darcy eut le pouvoir d'avoir des coquette quand elle roulera. La harpe ramena Gabriel et sa chienne à leur maison (essayez de trouver une idée un peu moins banale (un peu plus fantastique ...))

(ci-dessous en gras les annotations du professeur)
Gabriel et la Harppe magique

Un jour, un petit garçon qui s'appellait Gabriel et sa chienne Darcy. Ils etaient partis se promener et ils s' etaient perdus. Ils ont construit une cabane en bois, ~~**il faisait tonerre**~~ le tonnerre grondait. Le Lendemain il se reveilla en sursaut**,** un oiseau ~~**lui parlait**~~ **était en train de lui parler** il lui ~~**disait**~~ **dit** « Suis moi petit garçon » Gabriel suivit l'oiseau qui lui dit « Comment-tu-t'appelles ? » Il lui réppondit « Je m'appelle Gabriel **est** toi ? » L'oiseau répondit « Je m'appelle Plumova et ~~**tu-as**~~ quel âge **as-tu** ? » « J'ai 10 ans Plumova » ~~**Enfin**~~ **ils/Ils** arrivè~~r~~rent devant un grand mur.l'oiseau repondit « Connais-tu la harpe magique ? » Une Harpe magique ?! Evidemment ! C'est une forêt enchanté » dit Plumova
Une forêt enchanté ?! « Bon ~~**allais**~~ entrons » dit l'oiseau. Darcy sauta dans la rivière et tout à coup elle vit un crocodile a deux têtes, 6 yeux, 9 queues et 10 pattes. **«** Au secours ! **»** crièrent l'oiseau et l'enfant qui partirent en courant chercher la chienne car elle n'avait pas vu le crocodile. **Pourquoi la chienne roule-t-elle ? (expliquez)** La chienne roul**er/a** dans l'herbe et se cogn~~i~~a sur la harpe magique ivisible. Elle ~~**l'attrapa**~~ **la saisit** dans sa **geul**e et alla la donner à son maitre. ~~**Tout à coup**~~ **A ce moment-là,** la harpe retrouva sa couleur normale et **donna / transmis (sic)** des pouvoirs **(adj.)** à Gabriel. ~~**Et**~~ Darcy eut **le pouvoir d'avoir des croquette essayez de trouver une idée un peu moins banale (un peu plus fantastique…)** quand elle vouler. La harpe ramena Gabriel et sa chienne à leur maison

---

EI 5 GR 8 : (Cf annexe 1A page 44)

Gabriel et la harpe magique

Un jour, un petit garçon qui s'appelait Gabriel et sa chienne Darcy étaient partis se promener et ils s'étaient perdus. Ils ont construit une cabane en bois car le tonnerre grondait. Le lendemain, il se réveilla en sursaut, était en train de lui parlait. Il lui dit « Suis-moi petit garçon » Gabriel suivit l'oiseau qui lui dit « Comment tu t'appelles ? » Il lui réppondit « je m'appelle Gabriel et toi » L'oiseau répondit « Je m'appelle Plumova et quel âge as-tu ? » « J'ai 10 ans » Ils arrivèrent devant

---

EI 6 GR 8 : (Cf annexe 1A page 47)

Gabriel et la harpe magique

Un jour, un petit garçon qui s'appelait Gabriel et sa chienne Darcy étaient partis se promener et ils s'étaient perdus. Ils ont construit une cabane en bois car le tonnerre grondait. Le lendemain, il se réveilla en sursaut, était en train de lui parlait. Il lui dit « Suis-moi petit garçon » Gabriel suivit l'oiseau qui lui dit « Comment tu t'appelles ? » Il lui répondit « je m'appelle Gabriel et toi » L'oiseau répondit « Je m'appelle Plumova et quel âge as-tu ? » « J'ai 10 ans » Ils arrivèrent devant un grand mur. L'oiseau dit « Connais-tu la harpe magique ? » dit l'oiseau « Une harpe magique ??! »dit Gabriel « Evidemment ! C'est une forêt enchantée » dit Plumova « Une forêt enchantée ?! » « Bon, entrons » dit l'oiseau. Darcy sauta dans la rivière et tout à coup Gabriel et l'oiseau virent un énorme crocodile à deux têtes, six yeux, neuf queues et dix pattes. « Au secours ! »

EI 7 GR 8 : (Cf annexe 1A page 54) *(version corrigée par le maitre à ce moment de la séance, police des élèves)*

Gabriel et la harpe magique.

Il y a bien longtemps, un petit garçon qui s'appelait Gabriel et sa chienne Darcy étaient partis se promener en forêt et s'étaient perdus. Il construisit une cabane en bois car l'orage menaçait. Le lendemain, il se réveilla en sursaut, un oiseau du nom de Plumova était en train de lui parler. Il lui dit :
« Suis moi petit garçon . »

Gabriel suivit l'oiseau qui lui demanda :
- « Comment tu t'appelle ? ».
« Je m'appelle Gabriel et toi ?».
- « Je m'appelle Plumova et quel âge as-tu ?».
- « J'ai10 ans ».
Ils arrivèrent devant un grand mur. L'oiseau dit :
- « Connais-tu la harpe magique ? »
- « Une harpe magique ?!» dit Gabriel .
- « Evidemment ! C'est une forêt enchantée.» répondit Plumova.
- « Une forêt enchantée ?!»
- « Bon, entrons » dit l'oiseau.
Darcy sauta dans la rivière et Gabriel et l'oiseau virent tout à coup un énorme crocodile. Celui-ci était totalement effrayant, il avait deux têtes, six yeux, neuf queues et dix pattes. « Au secours ! » crièrent l'enfant et l'oiseau qui partirent en courant aussi rapidement que possible. La chienne, qui n'avait pas vu le crocodile, se roula dans l'herbe pour se sécher et se cogna contre quelque chose d'extrêmement dur, mais totalement invisible. Il s'agissait de la harpe magique. Elle la saisit dans sa gueule et alla la rapporter à son maître. A ce moment-là, la harpe retrouva tout son éclat et donna des pouvoirs incroyables à Gabriel. Darcy eut le pouvoir de voler. La harpe ramena Gabriel et Darcy

VERSION FINALE DU GROUPE 8 :

Gabriel et la harpe magique.

Il y a bien longtemps, un petit garçon qui s'appelait Gabriel et sa chienne Darcy étaient partis se promener en forêt et s'étaient perdus. Il construisit une cabane en bois car l'orage menaçait. Le lendemain, il se réveilla en sursaut, un oiseau du nom de Plumova était en train de lui parler. Il lui dit :

« Suis moi petit garçon . »

Gabriel suivit l'oiseau qui lui demanda :

- « Comment tu t'appelle ? ».

« Je m'appelle Gabriel et toi ?».

- « Je m'appelle Plumova et quel âge as-tu ?».

- « J'ai10 ans ».

Ils arrivèrent devant un grand mur. L'oiseau dit :

- « Connais-tu la harpe magique ? »

- « Une harpe magique ?!» dit Gabriel .

- « Evidemment ! C'est une forêt enchantée.» répondit Plumova.

- « Une forêt enchantée ?!»

- « Bon, entrons » dit l'oiseau.

Darcy sauta dans la rivière et Gabriel et l'oiseau virent tout à coup un énorme crocodile. Celui-ci était totalement effrayant, il avait deux têtes, six yeux, neuf queues et dix pattes.

« Au secours ! » crièrent l'enfant et l'oiseau qui partirent en courant aussi rapidement que possible. La chienne, qui n'avait pas vu le crocodile, se roula dans l'herbe pour se sécher et se cogna contre quelque chose d'extrêmement dur, mais totalement invisible. Il s'agissait de la harpe magique. Elle la saisit dans sa gueule et alla la rapporter à son maître. A ce moment-là, la harpe retrouva tout son éclat et donna des pouvoirs incroyables à Gabriel. Darcy eut le pouvoir de voler. La harpe ramena Gabriel et Darcy à leur maison et comme dans tous les contes ils finirent leur vie heureuse.

FIN

Professeur d'Ecole stagiaire. Entretien antéséquence. EPF- CYRIL (pseudonyme)

EPF signifie : Entretiens Primaire Fantastique

Séance 1.

1 EPF- CYRIL : alors donc j'ai prévu un projet d'écriture sur *Les Mystères de Harris Burdick* alors ce projet on va dire que pour moi il sera en quatre séances je pense ce matin sûrement le premier créneau d'une heure et demie alors je présenterai les quatorze images de l'album en leur lisant bien sûr l'introduction euh et ils choisiront par groupes de trois ou de deux l'image de leur choix parmi quatre que j'aurai présélectionnées donc euh ensuite ils analyseront l'image à l'aide d'une grille d'analyse que je leur aurai fournie euh ensuite euh ils on va dire qu'ils écriront des repères d'écriture pour les aider à leur future production écrite pour les guider dans leur production ensuite ils rédigeront le texte toujours par deux ou trois euh le texte sera ensuite alors oui l'écriture du texte est guidée par une fiche d'évaluation une grille d'évaluation qui sera à la fois une grille de production et de réécriture ensuite donc le texte sera échangé avec un autre groupe qui n'aura pas eu la même image pour qu'il l'évalue avec un œil extérieur il pourra noter tous les commentaires qu'il juge utiles pour aider à la réécriture donc les élèves récupèreront à nouveau le texte on va dire lu et évalué pour faire des retouches sur la réécriture et ensuite le texte une fois finalisé sera tapé à l'ordinateur pour pouvoir être entre guillemets publié d'une part pour eux et ensuite pour les classes inférieures ce qui devrait être un surcroît de motivation j'espère euh voilà donc au niveau de la répartition des groupes dans chaque groupe on aura un coordinateur qui viendra choisir l'image pour le groupe et qui sera attentif au bon fonctionnement du groupe ensuite on aura un secrétaire qui écrira les réponses les différentes réponses du groupe sur la feuille qui écrira le texte et enfin on aura un autre élément qui sera éditeur qui sera responsable de la saisie à l'ordinateur voilà

2 EPF- CHERCHEUR : le profil de la classe

3 EPF- CYRIL : euh le profil de la classe on pourrait dire + plutôt + agitée c'est pour ça que je les répartis sur deux salles on va dire qui sont juste à côté donc quatre quatre groupes dans chaque pièce euh quatre images différentes à chaque fois pour pas qu'ils puissent échanger entre eux ou se comparer voilà

Entretien post 1ère séance :

4- EPF- CHERCHEUR : par rapport à ce que tu avais prévu quelles sont tes impressions sur la séance et quels sont les choix que tu as été obligés de faire qui n'étaient pas forcément prévus au départ ?

5- EPF- CYRIL : alors ce que je voulais faire c'était leur donner les consignes avant de les mettre au travail mais étant donné l'agitation et le temps que j'avais déjà pris pour expliquer le projet pour présenter un petit peu tout le projet j'ai dû écourter tout ce temps-là de présentation et je les ai mis rapidement au travail donc j'ai dû repasser après dans les groupes pour préciser les consignes qui étaient juste écrites et que je n'avais pas reformulées donc il y a eu certaines incompréhensions à certains moments peut-être au niveau de la lisibilité au niveau de l'écrit peut-être j'aurais dû numéroter par exemple là j'avais numéroté sur ma fiche repère à chaque fois donc description de l'image c'était le 1 rapport avec le titre le 2 etc par contre je ne l'ai pas fait ici peut-être que ça aurait simplifié la correspondance entre les deux fiches ensuite par rapport aux groupes je les ai laissé faire par affinités j'ai refait un groupe parce que les deux éléments qui restaient euh :::: avec l'expérience je sais qu'ils auraient été très peu productifs euh donc ça aurait été un échec donc j'ai préféré mettre un élément moteur dans le dans ce groupe-là et laisser les deux autres filles qui ont très bien fonctionné à deux ensuite au niveau de la réflexion collective là je trouve bon par contre il y a eu un problème bon c'était prévisible au niveau de la relation par rapport à mon intitulé rapport avec le titre et le sous-titre ils ont essayé de voir le rapport entre le titre et le sous-titre et pas le rapport entre les deux et l'illustration donc effectivement il n'y avait

pas forcément un rapport à chaque fois euh ::: et c'est vrai la question quel lien pouvez-vous faire certains ont eu des problèmes avec ça

6- EPF- CHERCHEUR : quand tu dis le titre et le sous-titre de l'image normalement le titre de l'image devient en général le titre de l'histoire et à un moment donné dans ta grille tu mets

7- EPF- CYRIL : ah oui le titre est bien choisi

8- EPF- CHERCHEUR : le choix d'un titre du coup ils vont choisir un autre titre

9- EPF- CYRIL : oui c'est possible ++ oui

10- EPF- CHERCHEUR : c'est possible

11- EPF- CYRIL : je n'ai pas

12- EPF- CHERCHEUR : et en général ce que tu appelles le sous-titre c'est une phrase inductrice

13- EPF- CYRIL : voilà

14- EPF- CHERCHEUR : c'est-à-dire que c'est une phrase qui devient à un moment donné une phrase de l'histoire ça je ne sais pas si tu l'as

15- EPF- CYRIL : c'est-à-dire que je n'ai pas été assez clair j'ai dit sous-titre et c'est pas vraiment un sous-titre

16- EPF- CHERCHEUR : voilà ça ça n'a pas été très clair

17- EPF- CYRIL : oui c'est vrai

18- EPF- CHERCHEUR : est-ce-que tu pourrais préciser pour moi ce que tu as fait avant ? en fait au niveau des lectures etc sur quoi ils s'appuient en fait pour connaitre le fantastique ?

19- EPF- CYRIL : alors euh en fait le travail sur le fantastique je l'ai fait précédemment j'ai travaillé sur des nouvelles euh j'ai travaillé sur le roman de Bradbury là c'est la +++ *La Sorcière d'avril* c'est ça hein

20- EPF- CHERCHEUR : oui

21-EPF- CYRIL : donc j'ai travaillé dessus on a vu le récit fantastique comment il se constitue j'ai fait des affiches dans la classe donc on a déjà travaillé là-dessus on a déjà

22- EPF- CHERCHEUR : l'affiche rouge sur le fantastique au fond de la classe c'est toi

23- EPF- CYRIL : oui c'est moi euh sur qu'est-ce qui constitue le fantastique pourquoi on peut dire que c'est un texte fantastique on avait déjà travaillé dessus il y avait eu des productions d'écrits euh mais on n'avait jamais j'avais jamais fait vraiment de projet d'écriture on va dire structuré sur plusieurs séances donc là c'était l'occasion de le faire voilà donc ils connaissaient déjà le fantastique donc j'avais fait un réseau déjà de d'albums de nouvelles pour qu'ils cernent mieux le fantastique

24- EPF- CHERCHEUR : est-ce que tu peux rappeler également la formation que tu as eue et ta formation universitaire licence?

25- EPF- CYRIL : j'ai fait j'ai une maîtrise de Sciences Techniques des Activités Physiques et Sportives mention éducation et motricité j'ai fait ma première année de préparation au concours CRPE à l'IUFM de Rodez et donc là je suis actuellement stagiaire

26- EPF- CHERCHEUR : en deuxième année est-ce qu'en deuxième année tu as eu des heures qui ont été consacrées au merveilleux ou au fantastique *(il souffle)* ou à l'écriture

27- EPF- CYRIL : à l'écriture oui

28- EPF- CHERCHEUR : est-ce qu'il y a des choses qui recoupent un peu ce que tu as fait aujourd'hui en formation de 2e année ?

29- EPF- CYRIL : euh je ne sais pas enfin+++ sûrement + sûrement je je je enfin je ne me suis pas posé la question si j'avais déjà fait ou euh je me suis posé la question par rapport à ce que j'avais déjà fait en classe et par rapport à ce que je sentais ce qui allait marcher ou pas et au niveau de l'organisation on va dire que ++++ euh +++ non c'est assez personnel quoi + c'est assez personnel euh bon après j'ai pu échanger j'ai eu une collègue qui fait un mémoire sur la réécriture donc moi j'avais pu échanger avec elle sur son expérience et sinon

30- EPF- CHERCHEUR : et pour préparer tu étais allé voir des sites internet ou quelque chose comme ça ?

31- EPF- CYRIL : euh oui j'ai cherché un petit peu pour disons euh comment dire pour trouver un repère pour voir si j'étais à peu près dedans mais après j'ai fait complètement c'est une réflexion

vraiment personnelle et puis je suis revenu plusieurs fois dessus je me suis dit tu pourrais modifier ça et ça ah non ça ça ne marchera pas donc je n'ai pas fait en une fois, j'ai fait en plusieurs fois et sûrement que si j'avais eu encore plus de temps pour réfléchir j'aurais sûrement modifié d'autres choses

32- EPF- CHERCHEUR : des écarts avec ce qui était prévu ?

33- EPF- CYRIL : alors par rapport à ce qui était prévu je me posais déjà la question au niveau de la formation des groupes soit faire par affinité comme ils ont fait aujourd'hui soit faire de façon arbitraire des groupes alors là j'ai hésité est-ce que je fais des groupes homogènes hétérogènes si je fais des groupes hétérogènes avec un moteur dans chaque groupe le problème c'est qu'il risque de monopoliser la parole l'écriture ça va être un peu la dictature au sein du groupe je pense et donc certains qui vont être un petit peu plus discrets ou un peu moins bavards j'allais dire seront complètement étouffés donc c'est un petit peu le problème je l'ai peut-être retrouvé dans un groupe avec le groupe Jules-Emile là-bas ou lui il a des facilités donc il est possible qu'il ait un petit peu écrasé écrasé ses camarades mais je c'est pour ça que chaque fois que j'y suis allé j'ai insisté sur le fait que c'était un travail collectif qui devait être discuté est-ce que tout le monde avait proposé des idées voilà et bon et après aussi au niveau de la présentation des images comme il y avait 14 images au début je voulais partir sur donc je voulais proposer les 1' images sachant qu'il y avait huit groupes chaque groupe aurait pris une image de son choix donc on aurait eu huit histoires euh complètement différentes puisque les supports étaient différents à la base mais en fait euh : le but c'était qu'ils ne soient pas en concurrence les uns avec les autres pour les images mais en fait en réfléchissant je me suis dit que pour une analyse ultérieure ce serait plus intéressant d'avoir au moins deux groupes qui ont pris au moins la même le même support la même illustration pour comparer et montrer que à partir de la même illustration on peut avoir deux histoires totalement différentes voilà

34- EPF- CHERCHEUR : il y avait combien de CM1 combien de CM2 ?

35- EPF- CYRIL : alors il y a 13 CM1 et 9 CM2

36- EPF- CHERCHEUR : et est-ce que tu as ressenti par rapport aux autres fois où tu les faisais écrire un impact de la caméra ?

37- EPF- CYRIL : oui je pense et puis surtout vu l'organisation bon je l'ai déjà fait mais avec eux c'est risqué parce que ils sont ça peut partir enfin ça part assez rapidement

38- EPF- CHERCHEUR : et la caméra du coup elle a eu quel effet ?

39- EPF- CYRIL : la caméra euh ++++ elle les rend plus sérieux en tout cas quand elle est là je pense qu'ils sont plus sérieux dans leurs réponses sûrement ils sont plus mais je pense effectivement aussi que le projet fait que il y a un surcroît de motivation il savent qu'ils vont produire qu'ils vont se produire en quelque sorte produire leur texte leur histoire et je pense que ça ça les ça les motive quand même parce qu'en plus ce sera signé donc surtout dans l'optique de la fin d'année où la motivation est un petit peu moins présente

40- EPF- CHERCHEUR : et ton mémoire cette année tu l'as fait sur quoi ?

41- EPF- CYRIL : alors je l'ai fait sur la mixité à l'école donc là au niveau dispositif sur la mixité j'ai laissé par affinités donc les garçons étaient avec les garçons en général et les filles avec les filles mais bon pareil par expérience au niveau du genre ils s'entendent mieux c'est pour ça j'ai choisi des groupes par affinités parce que étant donné la classe et étant donné les relations un peu tendues entre certains que je ne maîtrise pas vraiment en venant juste le vendredi hein je préfère faire ça pour éviter qu'il y ait des enfants qui se braquent parce qu'ils ne veulent pas travailler avec untel et que et que ça n'aboutisse à rien quoi

42- EPF- CHERCHEUR : est-ce que tu peux nous préciser un peu ce que tu as fait comme sujet d'écriture qui ressemble un peu à ça en cours d'année ?

43- EPF- CYRIL : alors je n'ai jamais travaillé sur l'image jamais travaillé sur l'image c'est pour ça que j'ai voulu qu'ils soient guidés euh :: c'est pour ça aussi que c'est assez inédit pour moi aussi ce genre de travail donc je ne savais pas trop où je mettais les pieds j'ai travaillé sur des suites d'histoires euh ::

44- EPF- CHERCHEUR : sur quels genres d'histoires ?

45- EPF- CYRIL : c'était sur *La Sorcière d'Avril* euh :: c'était sur la sirène donc je décrivais toute une ambiance au départ sur le phare donc il y avait énormément d'adjectifs qualificatifs on était vraiment imprégnés dans une ambiance je la leur ai lue je leur ai demandé de croiser les bras avant pour bien parce que c'était à 4 heures donc pour bien qu'ils soient concentrés recentrés attentifs donc pendant deux minutes je leur ai fait croiser les bras la tête dans les mains voilà et après j'ai commencé à lire l'histoire j'ai dit vous vous imprégnez de l'ambiance etc donc c'était la description du phare jusqu'à jusqu'au moment où on arrivait à un phénomène un petit peu étrange on parlait de la de l'animal-là des profondeurs donc à partir de là je leur ai demandé d'imaginer la suite qu'est-ce que non je leur ai demandé d'imaginer en premier le décor l'environnement qu'ils avaient d'essayer de le dessiner alors avec un crayon à papier ou avec des craies grasses pour montrer un petit peu ce qu'ils avaient imaginé comme ils le voyaient et on comparait après pour voir que sur la même description on peut avoir des conceptions ou une imagination complètement différente après par exemple euh j'ai travaillé sur une nouvelle de Maupassant alors c'était euh :: c'était *La chevelure La chevelure* donc là à un moment il décrit si je me rappelle bien il décrit un patient de l'hôpital psychiatrique et on arrive jusqu'au contenu on décrit en fait le personnage et on lui dit voici le contenu de son cahier enfin c'est c'est son cahier son carnet intime enfin son enfin je ne sais plus ce que c'était enfin bon et c'est à eux d'inventer le contenu de ce cahier voilà donc eux pas mal de suites le contenu du cahier se mettre à la place d'un personnage de l'histoire et voilà sur le fantastique voilà il me semble que

46- EPF- CHERCHEUR : et donc la prochaine fois le prolongement naturel

47- EPF- CYRIL : donc là certains ont commencé certains qui étaient en avance ont commencé à écrire donc j'ai bien insisté avant qu'ils ne se lancent dans l'écriture qu'ils aient bien réfléchi à l'oral au moins à ce qu'ils allaient produire pour savoir où ils allaient parce qu'ils avaient peut-être un petit peu tendance à partir dans tous les sens pour voir comment ils allaient faire le lien entre tout et le lien avec l'illustration euh : et le prolongement c'est finir déjà ce premier jet ensuite avec la grille d'autoévaluation qui va déjà les guider ensuite euh je vais anonymer enfin il n'y aura pas le nom du groupe dessus je vais changer avec un autre groupe de l'autre classe qui n'a pas eu la même image pour qu'ils puissent analyser avec un œil extérieur de lecteur leur production toujours avec la même grille d'évaluation de voir déjà si ça coïncide et ensuite ce sera sur une feuille A3 ils écriront tous les commentaires qu'ils jugent utiles pour la réécriture toutes les critiques constructives qu'il peut y avoir et donc après on reviendra dans le groupe pour la réécriture donc il y aura des modifications si nécessaire et il y aura la phase d'édition on va dire où ils taperont où ils saisiront le texte à l'ordinateur euh pour pouvoir le faire passer déjà aux camarades de la classe pour pouvoir leur en faire profiter mais également pour le publier entre guillemets pour les classes inférieures et on pourra faire un travail de comparaison pour montrer qu'avec la même illustration on peut avoir des histoires complètement différentes

48- EPF- CHERCHEUR : est-ce que tu as une idée déjà de ce qu'ils vont mettre dans leurs histoires ?

49- EPF- CYRIL : oui je n'ai pas forcément demandé à tout le monde mais on va dire qu'avec les groupes qui étaient en avance j'ai bien vérifié qu'ils avaient réfléchi à l'oral donc de résumer un petit peu l'histoire ceux à qui je l'ai demandé ont réussi à le résumer donc ++ je trouve qu'il y a des idées plutôt originales

50- EPF- CHERCHEUR : ils s'appuyaient sur l'image et vont bien la situer

51- EPF- CYRIL : voilà bon bah souvent l'image utilisée n'est ni au début ni à la fin elle est en cours d'histoire mais ils s'appuient ils s'appuient largement sur le fantastique

52- EPF- CHERCHEUR : OK

Question aux élèves du groupe 5 qui reçoivent l'évaluation par leurs pairs :

53- EPF- CHERCHEUR : Qu'est-ce que vous pensez de l'évaluation ?

54- EPF- E : beh :: ils nous mettent presque que des non

55- EPF- CHERCHEUR : ça vous aide ?

56- EPF- E : ouais un peu
57- EPF- CHERCHEUR : en quoi ça vous aide ?
58- EPF- E : bah on comprend ce qui est pas bien et ce qui est bien
59- EPF- CHERCHEUR : qu'est-ce qui n'est pas bien ?
60- EPF- E : bah le titre il n'est pas très bien choisi
61- EPF- CHERCHEUR : c'est quoi le titre ?
62- EPF-E : c'est la maison étrange
63- EPF- CHERCHEUR : pourquoi ce n'est pas bien choisi ?
64- EPF-E : bah ::: + j'sais pas
65- EPF-E2 : bah il y a des trucs ils mettent non mais on ne comprend pas pourquoi
66- EPF- CHERCHEUR : ils mettent non et vous ne comprenez pas pourquoi par exemple ?
67- EPF-E : les personnages sont bien présentés ils ne sont pas décrits mais enfin ici on le dit quand même sa sœur jumelle Marine son frère et ses parents alors euh
68- EPF- CHERCHEUR : et après est-ce qu'il y a d'autres choses que vous ne comprenez pas ?
69- EPF-E : la fin est mystérieuse non l'histoire est adaptée pour pouvoir être lue par des cycles 3
70- EPF- CHERCHEUR : alors vous ne comprenez pas pourquoi ils vous ont mis non
71- EPF-E : oui
72- EPF- CHERCHEUR : donc ça ne vous aide pas
73- EPF-E : non
74- EPF- CHERCHEUR : qu'est-ce que vous avez appris aujourd'hui ?
75- EPF-E : bah sur l'écriture on a appris que
76- EPF-E : bah il faudrait préciser plus quand même ils nous ont mis plein de Non alors +++++
77- EPF- CHERCHEUR : OK merci

Entretien post séance N°8

78- EPF- CHERCHEUR : donc pour commencer après cette deuxième séance quelles ont été tes impressions après le déroulement de ce qui a été fait aujourd'hui par rapport aux prévisions peut-être ?
79- EPF- CYRIL : alors je me doutais qu'aujourd'hui il y aurait des différences au niveau de l'avancement des travaux ça a été le cas on va dire que j'ai un groupe qui est largement en avance qui a commencé à taper à l'ordinateur puisqu'il n'a pas pu être évalué tout de suite euh j'en ai trois autres qui suivent dans les mêmes délais et trois autres qui ont un petit peu de retard mais euh on va dire qu'ils ont un quart d'heure de retard je pense donc voilà la difficulté aujourd'hui c'était par rapport à la gestion de ces écarts et puis également le fait d'être sur deux classes peut-être ils ne sont pas assez encore on va dire responsables pour bah pour travailler tranquillement sans que je sois là à les surveiller donc j'ai perdu aussi de l'énergie pour la discipline donc ça c'est un peu embêtant mais bon là je crois que je suis obligé sinon dans la classe après je pense qu'il y a trop qu'il y aurait trop de bruit avec cette classe en tout cas il y aurait trop de bruit donc ce ne seraient pas des conditions de travail intéressantes et puis il y aurait les deux mêmes images dans la même classe
80- EPF- CHERCHEUR : tu as des élèves qui sont très en retard ou
81- EPF- CYRIL : oui j'en ai certains qui qui alors là j'ai eu du mal à leur expliquer c'était par rapport à je ne sais pas s'ils avaient bien bien compris le principe de l'album notamment avec l'introduction le groupe 1 Florian et Quentin puisqu'ils voulaient écrire leur histoire par rapport à l'introduction mais on a quand même deux mondes différents qui se confrontent donc le lien était très difficile à faire et d'ailleurs ils n'ont pas réussi à le faire donc ils ont dû partir sur autre chose et ils ont vraiment eu du mal à repartir sur autre chose en sachant qu'ils n'avaient plus les repères pour l'écriture comme je leur avais fait faire au début donc peut-être que c'était utile pour ça en tout cas
82- EPF- CHERCHEUR : comment aurais-tu pu les aider à combler un petit peu le retard ?

83- EPF- CYRIL : disons que j'ai essayé de leur faire au moins verbaliser leur histoire de m'en faire un court résumé pour voir un petit peu s'ils avaient réfléchi et où ils voulaient aller pour qu'au moins ils formulent les idées à l'oral et s'ils n'avaient pas réussi à les formuler à l'oral bah je pense que je leur aurai donné des pistes pour les débloquer mais étant donné qu'ils m'avaient donné quelques pistes à l'oral ça semblait crédible ce qu'ils m'avaient dit je pensais qu'ils allaient partir mais apparemment ils ont quand même mis du temps à démarrer

84- EPF- CHERCHEUR : le rôle du maitre globalement pendant cette séance ?

85- EPF- CYRIL : j'essaie de ne pas trop intervenir plutôt d'observer voir les comportements voir comment ils se régulent leurs rôles j'interviens parfois notamment si je vois qu'ils n'ont pas tenu compte de la grille d'écriture au niveau de la langue notamment les temps les répétitions donc je leur soumets l'idée juste et en général ils arrivent à corriger tout seuls après là où il y a eu une difficulté c'était par rapport à la régulation de la longueur des écrits parce que quand j'avais préparé ma séquence je ne voulais pas non plus les enfermer et leur dire c'est au moins 15 lignes et pas plus de 30 euh mais en même temps je pense que c'est important de donner des repères au niveau de la longueur parce que sinon on peut avoir des choses complètement différentes et déjà que il y a des écarts qui se creusent entre les groupes ça accentue encore plus le phénomène quoi alors peut-être leur dire bah la page A3 recto juste quoi pour leur donner une idée là je ne sais pas trop je n'ai pas trop la solution sur ça

86- EPF- CHERCHEUR : et pourquoi tu n'as pas voulu intervenir est-ce que tu peux est-ce qu'il y a des éléments dans la formation qui te laissent penser que finalement il ne faut pas intervenir sur les copies écrites en classe ?

87- EPF- CYRIL : *(souffle)* **alors oui on va dire que au niveau disons que je ne veux pas non plus trop intervenir dans leur histoire dans la conception c'est eux qui l'ont imaginée si vraiment ils ont des problèmes je peux donner des idées des pistes pour les relancer mais après c'est vrai que j'ai tendance à croire qu'il ne faut pas + que ce soit eux qui créent l'histoire mais pas moi qui leur donne des pistes quoi enfin disons que je peux leur donner des pistes mais pas les enfermer dans mes idées à moi parce que c'est important qu'ils aient les leurs**

88- EPF- CHERCHEUR : et le texte N°8 c'est l'histoire de Gabriel enfin l'histoire avec Gabriel

89- EPF- CYRIL : c'est le groupe Kevin

90- EPF- CHERCHEUR : il y a une histoire d'oiseau qui parle et est-ce que ce texte c'est bien un texte fantastique ? ou est-ce que c'est autre chose l'oiseau qui parle ?

91- EPF- CYRIL : alors je pense l'oiseau qui parle

92- EPF- CHERCHEUR : est-ce qu'il ne fallait pas peut-être recadrer un peu certaines choses ?

93- EPF- CYRIL : beh disons que par rapport à ce que je leur avais expliqué le travail qu'on avait fait je pense qu'ils ont comment dire ils savent qu'il faut qu'il y ait un élément fantastique dans le récit pour que ce soit un récit fantastique donc je pense que là par rapport à ce qu'ils ont écrit c'était la harpe magique la forêt enchantée on est un petit peu plus sur le domaine du peut-être sur le conte après c'est vrai qu'après moi je n'ai pas fait un travail sur ça aurait été intéressant de faire en parallèle un travail par exemple avec le conte la science-fiction bon la science-fiction on l'a fait un petit peu plus déjà le policier enfin tout cela ça peut tout de même être assez proche et peut-être pour la distinction elle est difficile à faire quoi notamment quand certains là je l'ai vu au début je l'ai régulé tout de suite quand ils commençaient par « *il était une fois* » où là c'était évident quoi

94- EPF- CHERCHEUR : et là tu l'as fait enlever

95- EPF- CYRIL : oui quand ils ont commencé par *il était une fois* ceux que j'ai vus je leur ai expliqué je leur ai dit « *il était une fois* » et ils l'ont vu tout seul c'était le conte

96- EPF- CHERCHEUR : aussi au niveau du contenu des productions globalement est-il satisfaisant puisque du coup tu as fait très peu d'interventions dessus ? le contenu sur les idées elles-mêmes tu n'as pas beaucoup donné de conseils sur le contenu alors est-ce que c'est un choix est-ce que

97- EPF- CYRIL : beh oui oui c'est plutôt un choix je voulais que bon si vraiment si vraiment ils sont à côté je leur dis parce qu'ils n'auront pas le temps de se récupérer après au niveau du temps sinon je trouve intéressant qu'ils puissent faire des erreurs justement et que ce soit le groupe qui est

lecteur qui les perçoive le problème c'est que le groupe de lecteurs ne fait pas forcément très bien son travail d'évaluateur donc là il y a un problème à ce niveau-là

98- EPF- CHERCHEUR : voilà c'est ce qui s'est passé le rôle de la relecture par les pairs est-ce que tu le juges efficace ou pas finalement ? en fait il y a deux groupes qui ont relu qui ont fait un échange

99- EPF- CYRIL : qui ont évalué voilà il y a trois groupes qui ont échangé leur production

100- EPF- CHERCHEUR : globalement les conseils qui en ressortent ?

101- EPF- CYRIL : disons que la grille si c'est vraiment non ou des éléments vraiment importants bon c'est facile à percevoir par exemple si les personnages ne sont pas présentés c'est un critère tout à fait objectif donc là ils vont le repérer bon par contre tout le reste la fin mystérieuse je ne sais plus ce que j'ai mis la fin mystérieuse enfin ce sont des critères un peu plus subjectifs donc effectivement c'est difficile à évaluer c'est pas forcément révélateur pour le groupe auteur qui va récupérer l'évaluation j'espérais par contre après que les conseils c'est pour ça j'ai bien mis conseils j'ai pas mis critiques j'ai pas mis c'étaient vraiment des conseils pour le groupe auteur et je ne sais pas si c'est parce que l'on était arrivé vers la fin de l'heure et demie mais ça été négligé cette partie mais je pense que c'était la plus intéressante pourtant

102- EPF- CHERCHEUR : alors justement par rapport à la présentation des personnages il y a un groupe qui a choisi d'écrire à la première personne en quoi ce critère est-il pertinent lorsque le texte commence par « *C'est la nuit je suis dans ma chambre je n'arrive pas à m'endormir et tout d'un coup je sens que mon lit bouge* » est-ce qu'avec un début comme ça c'est encore nécessaire de présenter les personnages alors à un moment les élèves ils m'ont dit ah bah on a quand même présenté l'autre parce qu'on a marqué « à côté de moi ma sœur jumelle Marine dort » ? voilà qu'est-ce que tu en penses ? est-ce que finalement ce critère dans certains cas il est encore intéressant ?

103- EPF- CYRIL : non mais disons que après c'est la difficulté que j'ai eue quand j'ai réfléchi à la grille d'écriture enfin la grille d'autoévaluation parce que je voyais bien que les critères que je mettais pouvaient marcher en général dans la plupart des cas mais que ça pouvait tout à fait ne pas être applicable et là c'est le cas c'est le cas et c'est vrai que la présentation des personnages il n'y a pas grand intérêt à

104- EPF- CHERCHEUR : est-ce que tu ne devrais pas leur dire que dans ce cas précis CE critère n'est vraiment pas important ?

105- EPF- CYRIL : je pense que je le dirai au groupe qui a été évalué par rapport à ça mais ça c'était juste à la fin au niveau du temps c'était difficile de d'intervenir derrière quoi mais je pense qu'effectivement c'est important de le signaler à la prochaine séance ou de le marquer au moins dans la grille d'évaluation je pense que je le marquerai sur la grille pour la prochaine séance qu'il puisse la consulter carrément

106- EPF- CHERCHEUR : Il y a Charline qui a proposé de partager l'effort d'écriture

107- EPF- CYRIL : avec ses camarades

108- EPF- CHERCHEUR : et donc en fait elles ont avancé plus vite finalement par rapport à ça parce qu'elles se sont mises souvent ce qu'on a observé c'est qu'il y en a un qui écrit les autres sont à côté et finalement l'effort d'écriture il va être concentré sur un parfois il va se déplacer sur un autre quand ils vont se passer le crayon mais là finalement une fois que les idées ils les ont ils vont se partager le travail est-ce que ça peut être généralisé par rapport aux autres pour rattraper le temps d'écriture?

109- EPF- CYRIL : ah le groupe à Charline qu'elles se partageaient elles voulaient recopier je crois le texte et l'autre qui finissait l'histoire

110- EPF- CHERCHEUR : je ne sais pas si c'était recopier qui était la meilleure idée mais il y en avait une qui commençait qui écrivait la suite et l'autre qui continuait à écrire en fait il y en avait une qui recopiait effectivement et l'autre continuait à écrire

111- EPF- CYRIL : je crois que le premier jet qu'il y avait c'était pas sur la feuille vierge et je pense que c'étaient juste des idées c'étaient des pistes bien construites déjà mais c'étaient juste des pistes et c'est ce que j'ai compris qu'elles voulaient recopier au propre en tout cas le début je leur ai dit que ce n'était pas nécessaire que c'était plus une perte de temps comme elle a proposé de partager le travail comme elles étaient trois

112- EPF- CHERCHEUR : est-ce que ça pourrait être fait la prochaine fois pour les groupes qui sont les plus en retard ?

113- EPF- CYRIL : il faudrait à la limite qu'ils se partagent oui ça pourrait il faudrait qu'ils se partagent les moments clés un petit peu de l'histoire par exemple s'ils sont deux bah voilà moi je fais jusqu'à cet évènement et moi je fais la suite jusqu'à la fin c'est possible après

114- EPF- CHERCHEUR : tu vas leur proposer ou pas ?

115- EPF- CYRIL : bah quand je vais regarder les textes voir vraiment où ils en sont et si vraiment ils sont en retard je pense que ça peut être que ça peut être une bonne solution oui oui

116- EPF- CHERCHEUR : est-ce que l'outil informatique aurait pu être utilisé un peu plus tôt ?

117- EPF- CYRIL : euh ::: dans l'écriture

118- EPF- CHERCHEUR : en fait on voit qu'ils passent énormément de temps à recopier

119- EPF- CYRIL : à réécrire

120- EPF- CHERCHEUR : et puisqu'ils sont trois est-ce que

121- EPF- CYRIL : ah un qui copie déjà

122- EPF- CHERCHEUR : quand il y a par exemple au moins huit lignes d'écrites ils pourraient commencer ceux qui sont au moins dans cette salle-là ?

123- EPF- CYRIL : oui oui ça pourrait ça pourrait permettre de gagner du temps effectivement je n'y avais pas pensé

124- EPF- CHERCHEUR : et aussi de régler certains problèmes de langue finalement sur les problèmes de langue sur quoi t'es-tu senti obligé d'intervenir ?

125- EPF- CYRIL : euh :: enfin intervenir c'était au niveau des temps des temps des verbes au niveau des répétitions et puis au niveau du sens des phrases aussi parce qu'il y a des phrases disons qu'il y a une ambigüité dans la grille d'évaluation sur le critère « les phrases sont courtes » « les phrases sont courtes » c'est pour éviter les phrases à rallonges et puis et puis et puis et mais c'est vrai toujours pareil quand je l'ai écrit je me suis dit je vois le côté négatif de la chose « les phrases sont courtes » moi même je ne fais pas des phrases courtes donc je me suis dit mais c'est pour éviter ça c'était juste pour éviter et par contre ça a pu être mal interprété il y a un groupe ce n'était plus une phrase après il manquait le verbe

126- EPF- CHERCHEUR : alors je vais essayer d'aller vite pour ne pas trop te retarder qu'est-ce qu'une histoire qui ne serait pas adaptée pour être lue par des cycles 3 ?

127- EPF- CYRIL *(sourire)* : **alors c'est l'expérience de cette classe j'ai certains éléments là qui qui peuvent raconter soit des choses on va dire enfin c'est leur terme « gore » donc ça peut déborder un petit peu étant donné que c'est pour les classes inférieures je veux que ce soit adapté pour cela voilà et le vocabulaire aussi j'ai un autre critère le vocabulaire adapté c'est parce que j'ai eu des productions d'écrits où il y avait bah c'était au mieux du langage familier quoi c'était pipi caca enfin c'était n'importe quoi c'est pour ça que j'ai mis ces critères-là**

128- EPF- CHERCHEUR : est-ce que les élèves ont tenu compte de la phrase inductrice c'est-à-dire est-ce qu'ils l'ont intégrée dans leur production ?

129- EPF- CYRIL : ah oui ce que j'ai appelé le sous-titre non ça ce n'était pas un critère oui pas un critère

130- EPF- CHERCHEUR : dernière chose est-ce que tu vas emmener les copies à la maison et jeter un coup d'œil dessus ? faire des interventions dessus ou pas,

131- EPF- CYRIL : oui parce que là vu les écarts qu'il y a je pense qu'il faut que je comment dire entre temps du moins pour l'évaluation du lecteur je régule un petit peu

132- EPF- CHERCHEUR : quelque chose à ajouter ?

133- EPF- CYRIL : euh non sinon que la difficulté sera je pense au niveau de la gestion du temps parce que là il va y avoir des écarts de plus en plus importants et il va falloir gérer ça

(Entretien post avant-dernière séance avec CYRIL) :

134- EPF- CHERCHEUR : alors bilan de la dernière séance

135- EPF- CYRIL : alors donc j'avais avant de venir pour cette séance j'avais corrigé toutes les productions d'écrits

136- EPF- CHERCHEUR : sur quels critères ?

137- EPF- CYRIL : déjà au niveau du sens premier critère les phrases à rallonges ou les phrases sans verbe ou certains groupes qui sont coutumiers du fait là je reformule carrément la phrase je la reprends si si je n'ai rien compris parce que dès fois je n'ai pas compris où ils voulaient en venir et là je l'ai bien marqué et là je suis venu voir aujourd'hui pour chaque groupe j'ai repris ce que j'avais marqué et j'ai posé la question directement après donc les fautes d'orthographe j'en ai corrigé certaines on va dire les plus les plus évidentes ou celles qui n'auraient pas été corrigées par l'ordinateur donc les homonymes notamment et ensuite voilà donc après j'ai eu certains ordinateurs qui ne corrigeaient pas les fautes automatiquement donc ils sont passés sur un autre il n'y a pas eu de problème euh :: j'attends de voir de relire maintenant tranquillement les productions pour voir réellement ce qui a été fait entre ce que j'ai corrigé et ce qu'ils ont réécrit euh :::: bon après certains groupes qui étaient en retard ont comblé le retard en travaillant en équipe en s'organisant d'autres certains groupes qui composés d'éléments on va dire un peu plus agités ils n'ont pas comblé le retard même le groupe de remarque le groupe Mehdi Mehdi Guilhem Jessie bon on va dire pour leur niveau les connaissant ils ont un écrit par rapport à ce qu'ils peuvent faire qui est finalement plutôt satisfaisant par rapport à ce qu'ils font d'habitude quoi voilà

138- EPF- CHERCHEUR : le ressenti global au cours de cette séance y a-t-il eu des moments où tu t'es senti déstabilisé ou mal à l'aise ou le doute en tête ?

139- EPF- CYRIL : oui le doute c'était par rapport au dialogue par rapport à l'organisation textuelle du dialogue est-ce qu'il faut nécessairement aller à la ligne enfin toute l'organisation finalement quand j'ai corrigé certaines fois je n'étais pas vraiment sûr de ce que je faisais après pour le reste ++++++ non pour le reste après je ne me rappelle pas de situations

140- EPF- CHERCHEUR : c'était bien l'écriture de nouvelles fantastiques

141- EPF- CYRIL : oui donc au final on peut dire que certains ont respecté la consigne il y a du fantastique dans leurs écrits d'autres par contre ça restait très terre à terre et au niveau de l'imaginaire bah finalement c'était c'était très difficile je pense notamment au groupe de Mehdi là il parle de notes bon effectivement ils ont pris en compte le livre l'image mais après ils ont pas ils n'ont pas +++ comment dire oui ils n'ont pas extrapolé par rapport à l'image ils sont restés oui très terre à terre on parle de notes on est encore dans le monde de l'école alors que d'autres sont allés très très loin par exemple peut-être même trop loin ça rejoint peut-être la science-fiction sur certains notamment avec les martiens tout ça la limite est vite franchie pour certains

142- EPF- CHERCHEUR : tu ne le leur as pas dit

143- EPF- CYRIL : pour les martiens ? ++ non parce que si je le leur disais après ça risquait ++ oh ils auraient pu + je pense que je vais le dire quand je vais faire le retour sur les textes mais après je ne veux pas remettre en cause leur histoire parce que les martiens ils avaient une place prépondérante dans leur écrit donc bon on aurait pu inventer un autre personnage qui

144- EPF- CHERCHEUR : oui d'autres personnages

145- EPF- CYRIL : mais après je m'adapte par rapport à leurs écrits et par rapport à ce qu'ils sont capables de faire c'est sûr qu'on aurait pu faire mieux mais par rapport à ce qu'ils ont l'habitude de produire ils font peu de production d'écrit je crois qu'ils en font en majorité avec moi donc sur l'année ils ne font pas grand chose quoi

146- EPF- CHERCHEUR : quelques éléments de comparaison entre leurs nouvelles et la fin qui devait être surprenante et à un moment il y a eu une comparaison avec Harry Potter et cela a abouti à une discussion un peu +++ argumentée

147- EPF- CYRIL : ah oui c'est obligatoire que la fin soit mystérieuse

148- EPF- CHERCHEUR : dans la nouvelle mais dans un roman ?

149- EPF- CYRIL : ben non pas forcément

150- EPF- CHERCHEUR : c'est justement la différence (…) je vais avoir des entretiens avec eux sur ce qu'ils ont ressenti d'après toi qu'est-ce qu'ils vont dire en gros?

151- EPF- CYRIL : au niveau du cadre en tout cas je pense qu'ils vont se référer aux feuilles repères qu'ils ont eues + est-ce qu'ils en ont vraiment tenu compte finalement c'est pas évident en tout cas dans les réponses je pense qu'ils diront que oui ils ont eu un cadre où ils savent ce qu'ils avaient à faire ça je l'ai déjà dit après c'est un travail le projet d'écriture vraiment un projet d'écriture sur plusieurs séances c'est le premier que je fais et je pense qu'avec la titulaire ils en ont pas fait ou très très peu donc c'est assez nouveau pour eux il aurait fallu répéter pour ajouter
152- EPF- CHERCHEUR : XXXXXXXXXXX c'est une écriture qui reste scolaire
153- EPF- CYRIL : même moi disons que j'ai commencé à travailler sur le fantastique en février février à partir de nouvelles et comme je l'avais dit précédemment c'étaient souvent des suites se mettre à la place d'un personnage ++ l'écriture d'un carnet intime d'un personnage un peu fou dans La Chevelure voilà mais ce n'a jamais été des projets vraiment et le problème que j'ai également c'est que je peux faire un retour d'une semaine à l'autre mais c'est difficile même eux ne s'en rappellent pas vraiment l'avantage c'est que j'ai eu le lundi mais ça aurait été plus simple sur un temps plus bref plus resserré j'ai travaillé sur ça dans les stages groupés c'est impeccable tu peux revenir de suite dessus tu peux faire une correction vraiment individuelle et tu peux aller vraiment plus en profondeur là c'est très difficile et ils ne tiennent pas vraiment compte de la correction certains il leur tarde de finir et ça se prête pas trop moi j'aimerais bien revenir de suite dessus même moi je l'ai en mémoire je sais ce que j'ai vu ça aurait été plus simple et plus intéressant c'est sûr

Entretiens postséance avec des élèves (avant dernière séance).

(Groupe 1)
154- EPF- CHERCHEUR : certains élèves avaient déjà travaillé sur ces images une autre année pour écrire un récit c'était votre cas ?
155- EPF-Quentin : moi non
156- EPF-Florian : moi oui
157- EPF- CHERCHEUR : tu peux raconter un petit peu
157- bis- EPF Florian : on était toute la classe avec Mme C**** on avait aussi une image et à partir de cette image on avait écrit toute une histoire
158- EPF- CHERCHEUR : d'accord et est-ce que la façon dont la maitresse s'y était prise était très différente de ce qu'a fait M. B**** ?
159- EPF-Florian : oui
160- EPF- CHERCHEUR : alors raconte ce qui était différent
161- EPF-Florian : non je ne me rappelle plus
162- EPF- CHERCHEUR : tu as dit oui donc il y a quelque chose qui te reste
163- EPF-Florian : oui parce qu'on écrivait directement à l'ordinateur la maitresse elle corrigeait enfin avant on ne faisait pas de brouillon dès qu'on avait une idée on allait taper à l'ordinateur
164- EPF- CHERCHEUR : est-ce que entre ce que vous avez fait cette année et ce que vous avez fait l'autre année le résultat était différent ?
165- EPF-Florian : oui
166- EPF- CHERCHEUR : pourquoi ?
167- EPF-Florian : l'année dernière il y avait plus de réussite
168- EPF- CHERCHEUR : oui et grâce à quoi ?
169- EPF-Florian : c'est-à-dire que dès qu'on avait une idée on y allait tandis que là on a fixé un travail et on reste tout le temps là-dessus tandis qu'on faisait notre travail et si on avait du temps libre et qu'on avait une idée qui nous passait par la tête on allait l'écrire
170- EPF- CHERCHEUR : et ça a duré sur plus de jours ou sur une période à peu près pareille ?
171- EPF-Florian : à peu près trois semaines
172- EPF- CHERCHEUR : ah trois semaines
173- EPF-Florian : plus plus

174- EPF- CHERCHEUR : et toi c'est Quentin est-ce qu'il y a des moments où tu t'es ennuyé où tu as eu l'impression de perdre du temps ou pas que ça n'allait pas assez vite?
175- EPF- Quentin : enfin un peu oui pas de perdre du temps mon temps mais quand on tapait quand on a corrigé et tout je n'irais pas jusqu'à dire que j'ai perdu mon temps mais c'était un peu énervant
176- EPF- CHERCHEUR : à plusieurs moments vous avez mis des 1 dans la grille d'évaluation
177- EPF-Quentin : oui
178- EPF- CHERCHEUR : alors pour quoi par exemple ? vous vous souvenez pour quoi vous avez mis des 1 parfois ?
179- EPF-Quentin : oui parce que des fois enfin ce travail moi ça m'a pas vraiment ça m'a pas vraiment j'étais pas vraiment convaincu au début quand même
180- EPF- CHERCHEUR : à cause de quoi
181- EPF-Quentin : bah enfin je ne sais pas je ne sais pas trop comment expliquer
182- EPF- CHERCHEUR : est-ce que parfois tu aurais pu avoir de l'aide sur certaines choses et
183- EPF-Quentin : non justement un peu plus de liberté
184- EPF- CHERCHEUR : la grille d'évaluation qu'est-ce que tu en as pensé ? la grille de lecture d'écriture ?
185- EPF-Quentin : c'est la grille d'autoévaluation là
186- EPF-Florian : oui voilà
187- EPF-Quentin et Florian : nous on l'a pas eue nous
188- EPF-Quentin : c'est pour ça que j'ai mis des 1 là puisqu'elle m'a pas aidée puisqu'on ne l'a pas eue
189- EPF-EPF- CHERCHEUR : alors vous n'avez pas trouvé cela trop difficile
190- EPF-Quentin : non
191- EPF- CHERCHEUR : vous avez trouvé très bien l'utilisation de l'ordinateur
192- EPF-Quentin : oui
193- EPF- CHERCHEUR : vous voudriez que ce soit plus tôt
194- EPF-Florian : oui
195- EPF-Quentin : qu'on tape direct sur l'ordi
196- EPF-Florian : dès qu'on a une idée qu'on puisse la mettre sur l'ordi
197- EPF-Quentin : comme vous aviez fait
198- EPF- CHERCHEUR : est-ce que vous avez des choses dire encore ? Est-ce que vous avez votre texte fini là ?
199- Quentin : oui mais non il n'est pas tout à fait fini
200- EPF- CHERCHEUR : il n'est pas tout à fait fini
201- EPF-Quentin : il n'est pas tout à fait fini non
202- EPF- CHERCHEUR : il vous faut combien de temps maintenant pour finir ?
203- EPF-Quentin : une séance
204- EPF- CHERCHEUR : une séance oui
205- EPF-Quentin : oui parce que à la fin là on a fini de taper sur l'ordinateur ce que l'on avait commencé moi j'écrivais sur la feuille et à mesure Florian il tapait donc ça allait plus vite
206- EPF-Florian : oui
207- EPF- CHERCHEUR : et à quelle séance vous avez eu l'impression d'être le plus rentable pour le travail que vous avez fourni ?
208- EPF-Florian : la dernière fois
209- EPF-Quentin : la dernière fois non à la fin de la dernière fois
210- EPF- CHERCHEUR : aujourd'hui ?
211- EPF-Quentin : aujourd'hui oui
212- EPF-Florian : je trouve qu'on a produit plus
213- EPF- CHERCHEUR : est-ce qu'il y a d'autres choses à dire sur votre histoire non ?
214- EPF-Quentin : non euh quand même au début on s'est un peu raté
215- EPF-Florian : au début oui on n'avait pas trop d'idées
216- EPF- CHERCHEUR : on arrête là ?

217- EPF-Quentin : oui

(groupe 2)
218- EPF-Sylvain : moi j'ai trouvé qu'il y a des choses quand même que qui sont que je trouve qui qui est pas bien et que que je qui est pas d'accord quoi que je suis pas d'accord et d'autres que je suis d'accord il y a des choses vraiment comme le professeur m'a aidé pour le choix des mots dans la production bah là je trouve que c'est qu'il nous a pas du tout aidé parce que c'est nous qui avons trouvé nos mots
219- EPF- CHERCHEUR : est-ce que vous auriez eu besoin qu'il vous aide à trouver les mots des fois ?
220- EPF-Sylvain : non moi je ne pense pas du tout parce que je trouve qu'on a assez de vocabulaire pour se trouver quoi
221- EPF- CHERCHEUR : d'autres choses ?
222- EPF-Romain : j'ai trouvé que l'histoire ça marchait bien parce que Sylvain il regarde des trucs un peu fantastiques enfin un peu tout le monde tous les trois et bon++ tiens à toi
223- EPF-Sylvain : mais moi je veux dire que ça revient les trucs fantastiques parce que 'année dernière ce livre on a fait une histoire vraiment fantastique quoi pareille avec ce livre et moi il y a des idées qui me sont revenues on a rectifié des choses et
224- EPF- CHERCHEUR : et parmi vous trois qui l'avait fait l'année dernière ?
225- EPF-Sylvain : il n'y avait que moi puisqu'en fait eux avant les CE2 il n'y a pas de classe pour les CM1 les CM1 étaient partagés il y en avait dans cette classe-là une en bas dans la classe d'en-bas puis alors eux il y avait trop de CE2 on les a partagés avec les CE1 puis eux deux ils étaient ensemble dans une autre classe
226- EPF- CHERCHEUR : et vous êtes tous les trois en ?
227- EPF-Romain : lui et moi CM1 et lui (*Sylvain*) CM2
228- EPF- CHERCHEUR : deux CM1 et un CM2 et par rapport à ce que tu avais fait l'année dernière est-ce que c'était très différent est-ce que la façon de travailler tu avait trouvé cela plus facile ?
229- EPF-Sylvain : je ne trouve quand même pas plus facile mais l'histoire déjà elle doit être beaucoup moins longue mais là je trouve qu'on a rectifié des choses qui sont beaucoup mieux parce que l'année dernière on était 22 pour partager les idées bon c'état mieux mais je trouve que l'on n'était jamais d'accord quoi
230- EPF- CHERCHEUR : c'est-à-dire que vous avez écrit une seule histoire pour toute la classe
231- EPF-Sylvain : oui après on l'avait affichée et beaucoup de gens étaient venus la lire
232- EPF- CHERCHEUR : tandis que là vous avez écrit plusieurs histoires
233- EPF-Sylvain : si quand même il y a eu une grande différence parce que nous on avait fait un livre on n'avait pas fait que on avait fait aussi les dessins
234- EPF- CHERCHEUR : vous avez fait le travail sur ordinateur ?
235- EPF-Sylvain : oui mais il n'y avait que ceux qui tapaient rapidement puisque le texte c'était déjà long il y en avait pour réfléchir pour dessiner d'autres pour
236- EPF- CHERCHEUR : quand est-ce que vous vous êtes servi de l'ordinateur très vite ?
237- EPF-Sylvain : vraiment sur la fin c'est pour ça qu'on a mis les plus rapides à l'ordi
238- EPF-Renaud : pour beaucoup on a fini la première fiche et il faut une deuxième fiche mais je crois qu'on va continuer
239- EPF- CHERCHEUR : l'histoire elle n'est pas terminée alors
240- EPF-Renaud : non
241- EPF-Sylvain : je crois encore si on fait encore comme on a eu là toute une matinée donc je sens qu'on la finit
242- EPF-Romain : je trouve qu'on a assez bien organisé parce que il y en a deux qui sont en train d'écrire l'histoire et un qui tape et je trouve qu'on est bien organisés quand même
243- EPF- CHERCHEUR : est-ce que vous avez appris des choses par rapport aux livres lus sur le fantastique et est-ce que d'écrire une histoire fantastique ça vous a aidés à mieux comprendre certaines choses ?
244- EPF-Renaud : bah non enfin si pour comprendre des choses mais

245- EPF- CHERCHEUR : quoi par exemple si tu me dis oui
246- EPF-Renaud : le démon à quatre bras
247- EPF-Sylvain : le démon à quatre bras on l'a inventé dans l'histoire moi j'ai appris mais pas trop dans l'histoire moi j'apprends quand parfois je regarde des films mais vraiment fantastiques puis en regardant ça ça me donne des idées parfois ça me donne des idées pour l'histoire je me dis tiens on pourrait raconter ça
248- EPF- CHERCHEUR : et c'est quoi une histoire fantastique ?
249- EPF-Sylvain : bah pour moi c'est une histoire qui a pas trop rapport avec la réalité c'est la réalité au début et puis d'un coup là comme dans notre histoire d'un coup il y a un rayon lumineux qui vient du ciel ils y vont dedans ils montent dans l'espace voilà c'est quelque chose vraiment d'extraordinaire qui ne pourrait pas se produire
250- EPF-Romain : moi ce que j'ai appris c'est de vraiment bien commencer une histoire et bien de la finir aussi étape par étape
251- EPF- CHERCHEUR : un plan étape par étape et finalement l'histoire à laquelle vous êtes arrivés elle vous plait ?
252- EPF-Romain : oui
253- EPF- CHERCHEUR : qu'est-ce qui vous plait le plus dans votre histoire ?
254- EPF-Renaud : il y a plus d'action que dans les histoires que moi je lis
255- EPF-Sylvain : bah ça dépend l'action parce que nous on a vraiment mis le suspense l'action parce que nous c'est vraiment pas cruel mais fantastique et ça met de l'action comme quand le bonhomme va voir le démon tu te dis est-ce qu'il va y arriver ou pas ça met le suspense
256- EPF- CHERCHEUR : il fallait mettre des adjectifs pour faire peur est-ce que vous y êtes arrivés ?
257- EPF-Renaud : bah non il y a des adjectifs qu'il nous a pas dits on en a trouvé tout seul comme la harpe avec le plus fort pyro éclair ça ça existe pas
258- EPF-Sylvain : on a pris pyro comme le four sur mon four il y a marqué pyro quoi ça veut dire température chaude très chaude
259- EPF- CHERCHEUR : est-ce qu'il y a d'autres choses à dire ?
260- EPF-Sylvain : moi je trouve que dans l'histoire moi je fais des histoires je ne peux pas m'arrêter quoi quand je commence je ne m'arrête plus après
261- EPF- CHERCHEUR : vous voulez faire plus long
262- EPF-Romain : moi c'est pareil parce que tu as envie que ce soit infini
263- EPF- CHERCHEUR : pourtant une nouvelle ça doit être court
264- EPF-Romain : oui
265- EPF-Renaud : moi quand je lis une histoire si elle ne me plait pas trop bah je continue un autre jour mais si elle me plait vraiment je continue au maximum
266- EPF- CHERCHEUR : vous vous êtes bien aidés vous ne vous êtes pas disputés
267- EPF-Sylvain : parfois oui mais pas disputés parce que parfois on était pas d'accord sur les idées surtout ce qui a été compliqué c'était le titre alors là on disait non pas ça si ça non on est deux contre un allez oh si
268- EPF-Renaud : mais là c'était à la majorité qu'on a pris ce titre
269- EPF-Romain : à force on a mélangé tout ce qu'on avait mis demandé
270- EPF- CHERCHEUR : on arrête là
270- EPF-Sylvain : d'acco dac mais aussi le titre c'est comme l'histoire on a failli mettre un titre géant quoi
280- EPF-Renaud : comme là je crois qu'on a oublié un moment la grotte
281- EPF-Romain : on est en train de le faire

Entretien :

282- EPF- CYRIL : comme critères de correction j'ai à nouveau insisté sur les adjectifs qualificatifs ++ donc j'en ai ajouté également sur certaines phrases qui étaient incompréhensibles parce que c'étaient probablement les dernières la dernière fois et ils n'avaient pas eu le temps de relire alors ne serait-ce que par la relecture ils se sont rendu compte qu'il y avait des erreurs et donc j'ai fait deux versions une version originale et la version corrigée qu'ils puissent comparer en temps réel et je suis allé leur demander qu'est-ce qui avait changé entre les deux et qu'est-ce qu'ils pensaient des changements et à quoi ils pouvaient servir donc ça s'est axé notamment sur les fins qui étaient assez souvent on va dire très classiques et qui ne laissaient pas la porte ouverte à l'imagination donc j'ai souvent réécrit la fin pour leur faire comprendre l'importance de laisser du suspense à la fin d'une nouvelle quoi aujourd'hui on a vu que les groupes étaient très différents au niveau des productions certains ont écrit plus de deux pages avaient fait des textes très courts au niveau de la correction il y avait des textes plus ou moins faciles à comprendre donc à on va dire à réorienter à réécrire euh ::: voilà certains n'ont pas encore fini donc je leur corrigerai entre midi et deux là

(*Question au groupe 3 : Vous savez quoi faire ? après tour de parole 630*)
631- EPF-E : non pas trop
632- EPF-E : on voulait effacer Jacques parce que ça se répétait on voulait mettre ils
633- EPF-E : il il il
634- EPF-E : parce que ça remplace Jacques
635- EPF-E : après on n'a pas bien fait les verbes et puis voilà on est en train de les faire

Nom ...G.I.C..... *Prénom* ...Quentin... *Questionnaire N°* 1

Ce questionnaire s'intéresse à ta perception du cours qui vient de se dérouler. Le but de ce questionnaire n'est pas de juger le professeur. Nous tenons à te préciser que **la confidentialité de tes réponses est garantie**. Indique ton degré d'accord avec chacun des énoncés en **entourant** le chiffre qui correspond le mieux à ton opinion.

Pas du tout d'accord Ou non	Un peu	Moyennement	d'accord	Tout à fait d'accord ou oui
1	2	3	4	5

1. Comment s'est déroulé ce cours de français ? (ou 2-3 cours)

1.1	Le professeur m'a aidé pour le choix des mots dans ma production	1	2	3	4	5
1.2	Le professeur m'a aidé à respecter la consigne ou le genre du texte.	1	2	3	4	5
1.3	Le professeur m'a aidé à améliorer l'écriture de mon écrit, la construction des phrases.	1	2	3	4	5
1.4	Le professeur nous a clairement donné l'objectif des activités proposées	1	2	3	4	5
1.5	Quand des élèves ont proposé des idées, le professeur leur a posé des questions pour les inviter à les développer, à aller plus loin	1	2	3	4	5
1.6	Le professeur nous a incités à envisager différentes solutions avant de résoudre un problème (dans l'analyse ou la rédaction de textes…)	1	2	3	4	5
1.7	Le professeur nous a incités à faire référence à des évènements mystérieux, étranges ou qui font peur.	1	2	3	4	5
1.8	Le professeur m'a aidé à produire un écrit riche d'adjectifs.	1	2	3	4	5
1.9	Le professeur m'a aidé à mener une réflexion littéraire dans mon texte	1	2	3	4	5
1.10	Le travail de prévision de ce que j'allais écrire m'a été utile	1	2	3	4	5
1.11	Le professeur m'a aidé à insérer des idées de livres lus en classe dans mon texte	1	2	3	4	5
1.12	Quand des élèves ont fait des propositions, le professeur n'en a pas tenu compte	1	2	3	4	5
1.13	Le professeur a utilisé une grille de réécriture	1	2	3	4	5
1.14	Si oui, cette grille m'a aidé	1	2	3	4	5

2. Mon vécu à ce(s) cours de français (ou 2-3 cours)

2.1	L'évaluation de mes camarades m'a aidé à améliorer mon texte	1	2	3	4	5
2.2	J'ai appris des choses dans ces cours	1	2	3	4	5
2.3	Ce cours m'a demandé un investissement important par rapport à ce qu'il m'a apporté	1	2	3	4	5
2.4	J'ai été intéressé par le contenu de ce cours ou par la consigne d'écriture	1	2	3	4	5
2.5	J'ai l'impression qu'à ce cours, j'ai appris des choses qui sont utiles pour moi	1	2	3	4	5
2.6	J'ai trouvé la tâche demandée trop difficile	1	2	3	4	5
2.7	Je pense qu'il est utile pour moi d'avoir appris les techniques d'écriture présentées à ce cours.	1	2	3	4	5
2.8	L'énergie que j'ai dépensée à ce cours (en participant, en écoutant, en écrivant) en valait la peine	1	2	3	4	5
2.9	Le travail sur le brouillon a été efficace	1	2	3	4	5
2.10	J'ai utilisé l'ordinateur pour écrire et c'était pratique	1	2	3	4	5

MERCI de ta précieuse collaboration !

Nom ...G.A.C..... *Prénom* ..Fabian..... *Questionnaire N°* 2

Ce questionnaire s'intéresse à ta perception du cours qui vient de se dérouler. Le but de ce questionnaire n'est pas de juger le professeur. Nous tenons à te préciser que **la confidentialité de tes réponses est garantie**. Indique ton degré d'accord avec chacun des énoncés en **entourant** le chiffre qui correspond le mieux à ton opinion.

Pas du tout d'accord Ou non	Un peu	Moyennement	d'accord	Tout à fait d'accord ou oui
1	2	3	4	5

1. Comment s'est déroulé ce cours de français ? (ou 2-3 cours)

1.1	Le professeur m'a aidé pour le choix des mots dans ma production	(1)	2	3	4	5
1.2	Le professeur m'a aidé à respecter la consigne ou le genre du texte.	(1)	2	3	4	5
1.3	Le professeur m'a aidé à améliorer l'écriture de mon écrit, la construction des phrases.	1	2	3	(4)	5
1.4	Le professeur nous a clairement donné l'objectif des activités proposées	(1)	2	3	4	5
1.5	Quand des élèves ont proposé des idées, le professeur leur a posé des questions pour les inviter à les développer, à aller plus loin	1	2	3	(4)	5
1.6	Le professeur nous a incités à envisager différentes solutions avant de résoudre un problème (dans l'analyse ou la rédaction de textes…)	1	2	3	(4)	5
1.7	Le professeur nous a incités à faire référence à des évènements mystérieux, étranges ou qui font peur.	(1)	2	3	4	5
1.8	Le professeur m'a aidé à produire un écrit riche d'adjectifs.	(1)	2	3	4	5
1.9	Le professeur m'a aidé à mener une réflexion littéraire dans mon texte	(1)	2	3	4	5
1.10	Le travail de prévision de ce que j'allais écrire m'a été utile	(1)	2	3	4	5
1.11	Le professeur m'a aidé à insérer des idées de livres lus en classe dans mon texte	(1)	2	3	4	5
1.12	Quand des élèves ont fait des propositions, le professeur n'en a pas tenu compte	1	(2)	3	4	5
1.13	Le professeur a utilisé une grille de réécriture	(1)	2	3	4	5
1.14	Si oui, cette grille m'a aidé	(1)	2	3	4	5

2. Mon vécu à ce(s) cours de français (ou 2-3 cours)

2.1	L'évaluation de mes camarades m'a aidé à améliorer mon texte	(1)	2	3	4	5
2.2	J'ai appris des choses dans ces cours	(1)	2	3	4	5
2.3	Ce cours m'a demandé un investissement important par rapport à ce qu'il m'a apporté	(1)	2	3	4	5
2.4	J'ai été intéressé par le contenu de ce cours ou par la consigne d'écriture	1	2	3	(4)	5
2.5	J'ai l'impression qu'à ce cours, j'ai appris des choses qui sont utiles pour moi	(1)	2	3	4	5
2.6	J'ai trouvé la tâche demandée trop difficile	(1)	2	3	4	5
2.7	Je pense qu'il est utile pour moi d'avoir appris les techniques d'écriture présentées à ce cours.	1	2	3	(4)	5
2.8	L'énergie que j'ai dépensée à ce cours (en participant, en écoutant, en écrivant) en valait la peine	(1)	2	3	4	5
2.9	Le travail sur le brouillon a été efficace	(1)	2	3	4	5
2.10	J'ai utilisé l'ordinateur pour écrire et c'était pratique	1	2	3	4	(5)

MERCI de ta précieuse collaboration !

Nom G.2.C ..... *Prénom* Romain ... *Questionnaire N°* 3

Ce questionnaire s'intéresse à ta perception du cours qui vient de se dérouler. Le but de ce questionnaire n'est pas de juger le professeur. Nous tenons à te préciser que **la confidentialité de tes réponses est garantie**. Indique ton degré d'accord avec chacun des énoncés en **entourant** le chiffre qui correspond le mieux à ton opinion.

Pas du tout d'accord Ou non	Un peu	Moyennement	d'accord	Tout à fait d'accord ou oui
1	2	3	4	5

1. Comment s'est déroulé ce cours de français ? (ou 2-3 cours)

1.1	Le professeur m'a aidé pour le choix des mots dans ma production	1	(2)	3	4	5
1.2	Le professeur m'a aidé à respecter la consigne ou le genre du texte.	(1)	2	3	4	5
1.3	Le professeur m'a aidé à améliorer l'écriture de mon écrit, la construction des phrases.	1	2	(3)	4	5
1.4	Le professeur nous a clairement donné l'objectif des activités proposées	(1)	2	3	4	5
1.5	Quand des élèves ont proposé des idées, le professeur leur a posé des questions pour les inviter à les développer, à aller plus loin	(1)	2	3	4	5
1.6	Le professeur nous a incités à envisager différentes solutions avant de résoudre un problème (dans l'analyse ou la rédaction de textes…)	1	2	3	(4)	5
1.7	Le professeur nous a incités à faire référence à des évènements mystérieux, étranges ou qui font peur.	(1)	2	3	4	5
1.8	Le professeur m'a aidé à produire un écrit riche d'adjectifs.	(1)	2	3	4	5
1.9	Le professeur m'a aidé à mener une réflexion littéraire dans mon texte	(1)	2	3	4	5
1.10	Le travail de prévision de ce que j'allais écrire m'a été utile	1	(2)	3	4	5
1.11	Le professeur m'a aidé à insérer des idées de livres lus en classe dans mon texte	1	(2)	3	4	5
1.12	Quand des élèves ont fait des propositions, le professeur n'en a pas tenu compte	(1)	2	3	4	5
1.13	Le professeur a utilisé une grille de réécriture	(1)	2	3	4	5
1.14	Si oui, cette grille m'a aidé	(1)	2	3	4	5

2. Mon vécu à ce(s) cours de français (ou 2-3 cours)

2.1	L'évaluation de mes camarades m'ai aidé à améliorer mon texte	(1)	2	3	4	5
2.2	J'ai appris des choses dans ces cours	1	(2)	3	4	5
2.3	Ce cours m'a demandé un investissement important par rapport à ce qu'il m'a apporté	(1)	2	3	4	5
2.4	J'ai été intéressé par le contenu de ce cours ou par la consigne d'écriture	1	(2)	3	4	5
2.5	J'ai l'impression qu'à ce cours, j'ai appris des choses qui sont utiles pour moi	1	(2)	3	4	5
2.6	J'ai trouvé la tâche demandée trop difficile	(1)	2	3	4	5
2.7	Je pense qu'il est utile pour moi d'avoir appris les techniques d'écriture présentées à ce cours.	1	(2)	3	4	5
2.8	L'énergie que j'ai dépensée à ce cours (en participant, en écoutant, en écrivant) en valait la peine	1	2	3	4	5
2.9	Le travail sur le brouillon a été efficace	1	(2)	3	4	5
2.10	J'ai utilisé l'ordinateur pour écrire et c'était pratique	1	2	3	(4)	5

MERCI de ta précieuse collaboration !

Nom G2C *Prénom* Renan *Questionnaire N°* 4

Ce questionnaire s'intéresse à ta perception du cours qui vient de se dérouler. Le but de ce questionnaire n'est pas de juger le professeur. Nous tenons à te préciser que **la confidentialité de tes réponses est garantie**. Indique ton degré d'accord avec chacun des énoncés en **entourant** le chiffre qui correspond le mieux à ton opinion.

Pas du tout d'accord Ou non	Un peu	Moyennement	d'accord	Tout à fait d'accord ou oui
1	2	3	4	5

1. Comment s'est déroulé ce cours de français ? (ou 2-3 cours)

1.1	Le professeur m'a aidé pour le choix des mots dans ma production	1	2	(3)	4	5
1.2	Le professeur m'a aidé à respecter la consigne ou le genre du texte.	1	2	3	(4)	5
1.3	Le professeur m'a aidé à améliorer l'écriture de mon écrit, la construction des phrases.	1	2	3	(4)	5
1.4	Le professeur nous a clairement donné l'objectif des activités proposées	1	2	(3)	4	5
1.5	Quand des élèves ont proposé des idées, le professeur leur a posé des questions pour les inviter à les développer, à aller plus loin	1	2	3	4	(5)
1.6	Le professeur nous a incités à envisager différentes solutions avant de résoudre un problème (dans l'analyse ou la rédaction de textes…)	1	2	3	(4)	5
1.7	Le professeur nous a incités à faire référence à des évènements mystérieux, étranges ou qui font peur.	1	(2)	3	4	5
1.8	Le professeur m'a aidé à produire un écrit riche d'adjectifs.	(1)	2	3	4	5
1.9	Le professeur m'a aidé à mener une réflexion littéraire dans mon texte	1	2	3	4	(5)
1.10	Le travail de prévision de ce que j'allais écrire m'a été utile	1	2	3	4	(5)
1.11	Le professeur m'a aidé à insérer des idées de livres lus en classe dans mon texte	(1)	2	3	4	5
1.12	Quand des élèves ont fait des propositions, le professeur n'en a pas tenu compte	(1)	2	3	4	5
1.13	Le professeur a utilisé une grille de réécriture	1	(2)	3	4	5
1.14	Si oui, cette grille m'a aidé	(1)	2	3	4	5

2. Mon vécu à ce(s) cours de français (ou 2-3 cours)

2.1	L'évaluation de mes camarades m'a aidé à améliorer mon texte	1	2	3	4	(5)
2.2	J'ai appris des choses dans ces cours	1	2	3	4	(5)
2.3	Ce cours m'a demandé un investissement important par rapport à ce qu'il m'a apporté	1	2	3	(4)	5
2.4	J'ai été intéressé par le contenu de ce cours ou par la consigne d'écriture	1	2	3	(4)	5
2.5	J'ai l'impression qu'à ce cours, j'ai appris des choses qui sont utiles pour moi	1	2	3	4	(5)
2.6	J'ai trouvé la tâche demandée trop difficile	1	2	3	4	(5)
2.7	Je pense qu'il est utile pour moi d'avoir appris les techniques d'écriture présentées à ce cours.	1	2	(3)	4	5
2.8	L'énergie que j'ai dépensée à ce cours (en participant, en écoutant, en écrivant) en valait la peine	1	2	3	4	(5)
2.9	Le travail sur le brouillon a été efficace	1	2	3	(4)	5
2.10	J'ai utilisé l'ordinateur pour écrire et c'était pratique	1	2	3	4	(5)

MERCI de ta précieuse collaboration !

Nom G2C Prénom Sephora Questionnaire N° 5

Ce questionnaire s'intéresse à ta perception du cours qui vient de se dérouler. Le but de ce questionnaire n'est pas de juger le professeur. Nous tenons à te préciser que **la confidentialité de tes réponses est garantie**. Indique ton degré d'accord avec chacun des énoncés en **entourant** le chiffre qui correspond le mieux à ton opinion.

Pas du tout d'accord Ou non	Un peu	Moyennement	d'accord	Tout à fait d'accord ou oui
1	2	3	4	5

1. Comment s'est déroulé ce cours de français ? (ou 2-3 cours)

1.1	Le professeur m'a aidé pour le choix des mots dans ma production	(1)	2	3	4	5
1.2	Le professeur m'a aidé à respecter la consigne ou le genre du texte.	(1)	2	3	4	5
1.3	Le professeur m'a aidé à améliorer l'écriture de mon écrit, la construction des phrases.	1	2	3	(4)	5
1.4	Le professeur nous a clairement donné l'objectif des activités proposées	1	2	(3)	4	5
1.5	Quand des élèves ont proposé des idées, le professeur leur a posé des questions pour les inviter à les développer, à aller plus loin	1	2	3	(4)	5
1.6	Le professeur nous a incités à envisager différentes solutions avant de résoudre un problème (dans l'analyse ou la rédaction de textes…)	(1)	2	3	4	5
1.7	Le professeur nous a incités à faire référence à des évènements mystérieux, étranges ou qui font peur.	1	2	3	4	(5)
1.8	Le professeur m'a aidé à produire un écrit riche d'adjectifs.	(1)	2	3	4	5
1.9	Le professeur m'a aidé à mener une réflexion littéraire dans mon texte	1	(2)	3	4	5
1.10	Le travail de prévision de ce que j'allais écrire m'a été utile	1	2	(3)	4	5
1.11	Le professeur m'a aidé à insérer des idées de livres lus en classe dans mon texte	1	(2)	3	4	5
1.12	Quand des élèves ont fait des propositions, le professeur n'en a pas tenu compte	(1)	2	3	(4)	5
1.13	Le professeur a utilisé une grille de réécriture	1	2	3	(4)	5
1.14	Si oui, cette grille m'a aidé	(1)	2	3	4	5

2. Mon vécu à ce(s) cours de français (ou 2-3 cours)

2.1	L'évaluation de mes camarades m'a aidé à améliorer mon texte	(1)	2	3	4	5
2.2	J'ai appris des choses dans ces cours	1	2	(3)	4	5
2.3	Ce cours m'a demandé un investissement important par rapport à ce qu'il m'a apporté	1	(2)	3	4	5
2.4	J'ai été intéressé par le contenu de ce cours ou par la consigne d'écriture	1	2	3	(4)	5
2.5	J'ai l'impression qu'à ce cours, j'ai appris des choses qui sont utiles pour moi	1	2	(3)	4	5
2.6	J'ai trouvé la tâche demandée trop difficile	1	2	3	(4)	5
2.7	Je pense qu'il est utile pour moi d'avoir appris les techniques d'écriture présentées à ce cours.	1	2	3	4	(5)
2.8	L'énergie que j'ai dépensée à ce cours (en participant, en écoutant, en écrivant) en valait la peine	(1)	2	3	4	5
2.9	Le travail sur le brouillon a été efficace	1	(2)	3	4	5
2.10	J'ai utilisé l'ordinateur pour écrire et c'était pratique	1	2	3	4	(5)

MERCI de ta précieuse collaboration !

Nom 63C ..... *Prénom* Jules-Emile *Questionnaire N°* 6

Ce questionnaire s'intéresse à ta perception du cours qui vient de se dérouler. Le but de ce questionnaire n'est pas de juger le professeur. Nous tenons à te préciser que **la confidentialité de tes réponses est garantie**. Indique ton degré d'accord avec chacun des énoncés en **entourant** le chiffre qui correspond le mieux à ton opinion.

Pas du tout d'accord Ou non	Un peu	Moyennement	d'accord	Tout à fait d'accord ou oui
1	2	3	4	5

1. Comment s'est déroulé ce cours de français ? (ou 2-3 cours)

1.1	Le professeur m'a aidé pour le choix des mots dans ma production	1	2	(3)	4	5
1.2	Le professeur m'a aidé à respecter la consigne ou le genre du texte.	1	2	3	4	(5)
1.3	Le professeur m'a aidé à améliorer l'écriture de mon écrit, la construction des phrases.	1	2	3	(4)	5
1.4	Le professeur nous a clairement donné l'objectif des activités proposées	1	2	3	(4)	5
1.5	Quand des élèves ont proposé des idées, le professeur leur a posé des questions pour les inviter à les développer, à aller plus loin	1	2	3	4	(5)
1.6	Le professeur nous a incités à envisager différentes solutions avant de résoudre un problème (dans l'analyse ou la rédaction de textes…)	1	(2)	3	4	5
1.7	Le professeur nous a incités à faire référence à des évènements mystérieux, étranges ou qui font peur.	1	2	3	4	(5)
1.8	Le professeur m'a aidé à produire un écrit riche d'adjectifs.	1	2	(3)	4	5
1.9	Le professeur m'a aidé à mener une réflexion littéraire dans mon texte	1	(2)	3	4	5
1.10	Le travail de prévision de ce que j'allais écrire m'a été utile	1	2	3	4	(5)
1.11	Le professeur m'a aidé à insérer des idées de livres lus en classe dans mon texte	1	2	3	(4)	5
1.12	Quand des élèves ont fait des propositions, le professeur n'en a pas tenu compte	(1)	2	3	4	5
1.13	Le professeur a utilisé une grille de réécriture	(1)	2	3	4	5
1.14	Si oui, cette grille m'a aidé	(1)	2	3	4	5

2. Mon vécu à ce(s) cours de français (ou 2-3 cours)

2.1	L'évaluation de mes camarades m'a aidé à améliorer mon texte	1	2	(3)	4	5
2.2	J'ai appris des choses dans ces cours	1	2	3	4	(5)
2.3	Ce cours m'a demandé un investissement important par rapport à ce qu'il m'a apporté	1	(2)	3	4	5
2.4	J'ai été intéressé par le contenu de ce cours ou par la consigne d'écriture	1	2	3	4	(5)
2.5	J'ai l'impression qu'à ce cours, j'ai appris des choses qui sont utiles pour moi	1	2	(3)	4	5
2.6	J'ai trouvé la tâche demandée trop difficile	(1)	2	3	4	5
2.7	Je pense qu'il est utile pour moi d'avoir appris les techniques d'écriture présentées à ce cours.	1	2	3	4	(5)
2.8	L'énergie que j'ai dépensée à ce cours (en participant, en écoutant, en écrivant) en valait la peine	1	2	3	(4)	5
2.9	Le travail sur le brouillon a été efficace	1	(2)	3	4	5
2.10	J'ai utilisé l'ordinateur pour écrire et c'était pratique	1	2	3	4	(5)

MERCI de ta précieuse collaboration !

Nom 63C ..... *Prénom* Stephane *Questionnaire N°* 7

Ce questionnaire s'intéresse à ta perception du cours qui vient de se dérouler. Le but de ce questionnaire n'est pas de juger le professeur. Nous tenons à te préciser que **la confidentialité de tes réponses est garantie**. Indique ton degré d'accord avec chacun des énoncés en **entourant** le chiffre qui correspond le mieux à ton opinion.

Pas du tout d'accord Ou non	Un peu	Moyennement	d'accord	Tout à fait d'accord ou oui
1	2	3	4	5

1. Comment s'est déroulé ce cours de français ? (ou 2-3 cours)

1.1	Le professeur m'a aidé pour le choix des mots dans ma production	1	2	3	4	(5)
1.2	Le professeur m'a aidé à respecter la consigne ou le genre du texte.	1	2	3	(4)	5
1.3	Le professeur m'a aidé à améliorer l'écriture de mon écrit, la construction des phrases.	1	(2)	3	4	5
1.4	Le professeur nous a clairement donné l'objectif des activités proposées	1	2	(3)	4	5
1.5	Quand des élèves ont proposé des idées, le professeur leur a posé des questions pour les inviter à les développer, à aller plus loin	1	2	(3)	4	(5)
1.6	Le professeur nous a incités à envisager différentes solutions avant de résoudre un problème (dans l'analyse ou la rédaction de textes…)	1	2	(3)	4	5
1.7	Le professeur nous a incités à faire référence à des évènements mystérieux, étranges ou qui font peur.	(1)	(2)	3	4	5
1.8	Le professeur m'a aidé à produire un écrit riche d'adjectifs.	1	(2)	3	4	5
1.9	Le professeur m'a aidé à mener une réflexion littéraire dans mon texte	1	(2)	3	4	5
1.10	Le travail de prévision de ce que j'allais écrire m'a été utile	1	2	3	4	(5)
1.11	Le professeur m'a aidé à insérer des idées de livres lus en classe dans mon texte	(1)	2	3	4	5
1.12	Quand des élèves ont fait des propositions, le professeur n'en a pas tenu compte	1	2	(3)	4	5
1.13	Le professeur a utilisé une grille de réécriture	(1)	2	3	4	5
1.14	Si oui, cette grille m'a aidé	(1)	2	3	4	5

2. Mon vécu à ce(s) cours de français (ou 2-3 cours)

2.1	L'évaluation de mes camarades m'a aidé à améliorer mon texte	(1)	2	3	4	5
2.2	J'ai appris des choses dans ces cours	1	2	(3)	4	5
2.3	Ce cours m'a demandé un investissement important par rapport à ce qu'il m'a apporté	1	2	3	(4)	5
2.4	J'ai été intéressé par le contenu de ce cours ou par la consigne d'écriture	1	2	3	4	(5)
2.5	J'ai l'impression qu'à ce cours, j'ai appris des choses qui sont utiles pour moi	1	2	3	4	(5)
2.6	J'ai trouvé la tâche demandée trop difficile	1	2	3	(4)	5
2.7	Je pense qu'il est utile pour moi d'avoir appris les techniques d'écriture présentées à ce cours.	(1)	(2)	3	4	5
2.8	L'énergie que j'ai dépensée à ce cours (en participant, en écoutant, en écrivant) en valait la peine	(1)	2	3	4	5
2.9	Le travail sur le brouillon a été efficace	(1)	2	3	4	(5)
2.10	J'ai utilisé l'ordinateur pour écrire et c'était pratique	1	2	3	4	(5)

MERCI de ta précieuse collaboration !

Nom GAC ..... *Prénom* ..Mehdi... *Questionnaire N°* 8

Ce questionnaire s'intéresse à ta perception du cours qui vient de se dérouler. Le but de ce questionnaire n'est pas de juger le professeur. Nous tenons à te préciser que **la confidentialité de tes réponses est garantie**. Indique ton degré d'accord avec chacun des énoncés en **entourant** le chiffre qui correspond le mieux à ton opinion.

Pas du tout d'accord Ou non	Un peu	Moyennement	d'accord	Tout à fait d'accord ou oui
1	2	3	4	5

1. Comment s'est déroulé ce cours de français ? (ou 2-3 cours)

1.1	Le professeur m'a aidé pour le choix des mots dans ma production	1	2	(3)	4	5
1.2	Le professeur m'a aidé à respecter la consigne ou le genre du texte.	1	(2)	3	4	5
1.3	Le professeur m'a aidé à améliorer l'écriture de mon écrit, la construction des phrases.	1	2	3	(4)	5
1.4	Le professeur nous a clairement donné l'objectif des activités proposées	1	(2)	3	4	5
1.5	Quand des élèves ont proposé des idées, le professeur leur a posé des questions pour les inviter à les développer, à aller plus loin	1	2	(3)	4	5
1.6	Le professeur nous a incités à envisager différentes solutions avant de résoudre un problème (dans l'analyse ou la rédaction de textes…)	1	2	3	4	(5)
1.7	Le professeur nous a incités à faire référence à des évènements mystérieux, étranges ou qui font peur.	(1)	2	3	4	5
1.8	Le professeur m'a aidé à produire un écrit riche d'adjectifs.	1	(2)	3	4	5
1.9	Le professeur m'a aidé à mener une réflexion littéraire dans mon texte	(1)	2	3	4	5
1.10	Le travail de prévision de ce que j'allais écrire m'a été utile	1	2	3	4	5
1.11	Le professeur m'a aidé à insérer des idées de livres lus en classe dans mon texte	1	2	(3)	4	5
1.12	Quand des élèves ont fait des propositions, le professeur n'en a pas tenu compte	1	2	(3)	4	5
1.13	Le professeur a utilisé une grille de réécriture	(1)	2	3	4	5
1.14	Si oui, cette grille m'a aidé	(1)	2	3	4	5

2. Mon vécu à ce(s) cours de français (ou 2-3 cours)

2.1	L'évaluation de mes camarades m'a aidé à améliorer mon texte	(1)	2	3	4	5
2.2	J'ai appris des choses dans ces cours	1	2	(3)	4	5
2.3	Ce cours m'a demandé un investissement important par rapport à ce qu'il m'a apporté	1	(2)	3	4	5
2.4	J'ai été intéressé par le contenu de ce cours ou par la consigne d'écriture	1	(2)	3	4	5
2.5	J'ai l'impression qu'à ce cours, j'ai appris des choses qui sont utiles pour moi	1	2	3	(4)	5
2.6	J'ai trouvé la tâche demandée trop difficile	1	2	(3)	4	5
2.7	Je pense qu'il est utile pour moi d'avoir appris les techniques d'écriture présentées à ce cours.	1	2	3	(4)	5
2.8	L'énergie que j'ai dépensée à ce cours (en participant, en écoutant, en écrivant) en valait la peine	1	2	(3)	4	5
2.9	Le travail sur le brouillon a été efficace	1	(2)	3	4	5
2.10	J'ai utilisé l'ordinateur pour écrire et c'était pratique	1	2	3	4	(5)

MERCI de ta précieuse collaboration !

Nom ..... *Prénom* ..... *Questionnaire N°* 9

Ce questionnaire s'intéresse à ta perception du cours qui vient de se dérouler. Le but de ce questionnaire n'est pas de juger le professeur. Nous tenons à te préciser que **la confidentialité de tes réponses est garantie**. Indique ton degré d'accord avec chacun des énoncés en **entourant** le chiffre qui correspond le mieux à ton opinion.

Pas du tout d'accord Ou non	Un peu	Moyennement	d'accord	Tout à fait d'accord ou oui
1	2	3	4	5

1. Comment s'est déroulé ce cours de français ? (ou 2-3 cours)

1.1	Le professeur m'a aidé pour le choix des mots dans ma production	1	(2)	3	4	5
1.2	Le professeur m'a aidé à respecter la consigne ou le genre du texte.	1	2	3	4	(5)
1.3	Le professeur m'a aidé à améliorer l'écriture de mon écrit, la construction des phrases.	1	2	3	4	(5)
1.4	Le professeur nous a clairement donné l'objectif des activités proposées	1	2	(3)	4	5
1.5	Quand des élèves ont proposé des idées, le professeur leur a posé des questions pour les inviter à les développer, à aller plus loin	1	2	3	(4)	5
1.6	Le professeur nous a incités à envisager différentes solutions avant de résoudre un problème (dans l'analyse ou la rédaction de textes…)	1	2	(3)	4	5
1.7	Le professeur nous a incités à faire référence à des évènements mystérieux, étranges ou qui font peur.	1	2	3	4	(5)
1.8	Le professeur m'a aidé à produire un écrit riche d'adjectifs.	1	(2)	3	4	5
1.9	Le professeur m'a aidé à mener une réflexion littéraire dans mon texte	1	2	3	(4)	5
1.10	Le travail de prévision de ce que j'allais écrire m'a été utile	(1)	2	3	4	5
1.11	Le professeur m'a aidé à insérer des idées de livres lus en classe dans mon texte	(1)	2	3	4	5
1.12	Quand des élèves ont fait des propositions, le professeur n'en a pas tenu compte	(1)	2	(3)	4	5
1.13	Le professeur a utilisé une grille de réécriture	1	2	3	(4)	5
1.14	Si oui, cette grille m'a aidé	1	2	3	4	(5)

2. Mon vécu à ce(s) cours de français (ou 2-3 cours)

2.1	L'évaluation de mes camarades m'a aidé à améliorer mon texte	1	2	3	4	(5)
2.2	J'ai appris des choses dans ces cours	1	2	3	4	(5)
2.3	Ce cours m'a demandé un investissement important par rapport à ce qu'il m'a apporté	1	2	3	4	(5)
2.4	J'ai été intéressé par le contenu de ce cours ou par la consigne d'écriture	1	2	3	4	(5)
2.5	J'ai l'impression qu'à ce cours, j'ai appris des choses qui sont utiles pour moi	1	2	3	4	(5)
2.6	J'ai trouvé la tâche demandée trop difficile	(1)	2	3	4	5
2.7	Je pense qu'il est utile pour moi d'avoir appris les techniques d'écriture présentées à ce cours.	1	2	3	4	(5)
2.8	L'énergie que j'ai dépensée à ce cours (en participant, en écoutant, en écrivant) en valait la peine	1	2	(3)	4	5
2.9	Le travail sur le brouillon a été efficace	1	2	3	(4)	5
2.10	J'ai utilisé l'ordinateur pour écrire et c'était pratique	1	2	(3)	4	5

MERCI de ta précieuse collaboration !

Nom ..... Prénom ..... Questionnaire N°

Nom ..... Prénom ..... Questionnaire N° 10

Ce questionnaire s'intéresse à ta perception du cours qui vient de se dérouler. Le but de ce questionnaire n'est pas de juger le professeur. Nous tenons à te préciser que **la confidentialité de tes réponses est garantie**. Indique ton degré d'accord avec chacun des énoncés en **entourant** le chiffre qui correspond le mieux à ton opinion.

Pas du tout d'accord Ou non	Un peu	Moyennement	d'accord	Tout à fait d'accord ou oui
1	2	3	4	5

1. Comment s'est déroulé ce cours de français ? (ou 2-3 cours)

1.1	Le professeur m'a aidé pour le choix des mots dans ma production	1	2	3	4	5
1.2	Le professeur m'a aidé à respecter la consigne ou le genre du texte.	1	2	3	4	5
1.3	Le professeur m'a aidé à améliorer l'écriture de mon écrit, la construction des phrases.	1	2	3	4	5
1.4	Le professeur nous a clairement donné l'objectif des activités proposées	1	2	3	4	5
1.5	Quand des élèves ont proposé des idées, le professeur leur a posé des questions pour les inviter à les développer, à aller plus loin	1	2	3	4	5
1.6	Le professeur nous a incités à envisager différentes solutions avant de résoudre un problème (dans l'analyse ou la rédaction de textes…)	1	2	3	4	5
1.7	Le professeur nous a incités à faire référence à des évènements mystérieux, étranges ou qui font peur.	1	2	3	4	5
1.8	Le professeur m'a aidé à produire un écrit riche d'adjectifs.	1	2	3	4	5
1.9	Le professeur m'a aidé à mener une réflexion littéraire dans mon texte	1	2	3	4	5
1.10	Le travail de prévision de ce que j'allais écrire m'a été utile	1	2	3	4	5
1.11	Le professeur m'a aidé à insérer des idées de livres lus en classe dans mon texte	1	2	3	4	5
1.12	Quand des élèves ont fait des propositions, le professeur n'en a pas tenu compte	1	2	3	4	5
1.13	Le professeur a utilisé une grille de réécriture	1	2	3	4	5
1.14	Si oui, cette grille m'a aidé	1	2	3	4	5

2. Mon vécu à ce(s) cours de français (ou 2-3 cours)

2.1	L'évaluation de mes camarades m'a aidé à améliorer mon texte	1	2	3	4	5
2.2	J'ai appris des choses dans ces cours	1	2	3	4	5
2.3	Ce cours m'a demandé un investissement important par rapport à ce qu'il m'a apporté	1	2	3	4	5
2.4	J'ai été intéressé par le contenu de ce cours ou par la consigne d'écriture	1	2	3	4	5
2.5	J'ai l'impression qu'à ce cours, j'ai appris des choses qui sont utiles pour moi	1	2	3	4	5
2.6	J'ai trouvé la tâche demandée trop difficile	1	2	3	4	5
2.7	Je pense qu'il est utile pour moi d'avoir appris les techniques d'écriture présentées à ce cours.	1	2	3	4	5
2.8	L'énergie que j'ai dépensée à ce cours (en participant, en écoutant, en écrivant) en valait la peine	1	2	3	4	5
2.9	Le travail sur le brouillon a été efficace	1	2	3	4	5
2.10	J'ai utilisé l'ordinateur pour écrire et c'était pratique	1	2	3	4	5

MERCI de ta précieuse collaboration !

Nom 65C *Prénom* Marie *Questionnaire N°* 11

Nom ..... Prénom ..... Questionnaire N°

Ce questionnaire s'intéresse à ta perception du cours qui vient de se dérouler. Le but de ce questionnaire n'est pas de juger le professeur. Nous tenons à te préciser que **la confidentialité de tes réponses est garantie**. Indique ton degré d'accord avec chacun des énoncés en **entourant** le chiffre qui correspond le mieux à ton opinion.

Pas du tout d'accord Ou non	Un peu	Moyennement	d'accord	Tout à fait d'accord ou oui
1	2	3	4	5

1. Comment s'est déroulé ce cours de français ? (ou 2-3 cours)

1.1	Le professeur m'a aidé pour le choix des mots dans ma production	1	(2)	3	4	5
1.2	Le professeur m'a aidé à respecter la consigne ou le genre du texte.	1	2	(3)	4	5
1.3	Le professeur m'a aidé à améliorer l'écriture de mon écrit, la construction des phrases.	1	(2)	3	4	5
1.4	Le professeur nous a clairement donné l'objectif des activités proposées	1	2	3	4	5
1.5	Quand des élèves ont proposé des idées, le professeur leur a posé des questions pour les inviter à les développer, à aller plus loin	1	2	(3)	4	5
1.6	Le professeur nous a incités à envisager différentes solutions avant de résoudre un problème (dans l'analyse ou la rédaction de textes…)	1	(2)	3	4	5
1.7	Le professeur nous a incités à faire référence à des évènements mystérieux, étranges ou qui font peur.	1	2	3	(4)	5
1.8	Le professeur m'a aidé à produire un écrit riche d'adjectifs.	(1)	2	3	4	5
1.9	Le professeur m'a aidé à mener une réflexion littéraire dans mon texte	(1)	2	3	4	5
1.10	Le travail de prévision de ce que j'allais écrire m'a été utile	1	2	3	(4)	5
1.11	Le professeur m'a aidé à insérer des idées de livres lus en classe dans mon texte	(1)	2	3	4	5
1.12	Quand des élèves ont fait des propositions, le professeur n'en a pas tenu compte	(1)	2	3	4	5
1.13	Le professeur a utilisé une grille de réécriture	(1)	2	3	4	5
1.14	Si oui, cette grille m'a aidé	1	2	3	4	5

2. Mon vécu à ce(s) cours de français (ou 2-3 cours)

2.1	L'évaluation de mes camarades m'a aidé à améliorer mon texte	1	(2)	3	4	5
2.2	J'ai appris des choses dans ces cours	1	2	3	(4)	5
2.3	Ce cours m'a demandé un investissement important par rapport à ce qu'il m'a apporté	1	2	3	(4)	5
2.4	J'ai été intéressé par le contenu de ce cours ou par la consigne d'écriture	1	2	(3)	4	5
2.5	J'ai l'impression qu'à ce cours, j'ai appris des choses qui sont utiles pour moi	1	(2)	3	4	5
2.6	J'ai trouvé la tâche demandée trop difficile	1	2	(3)	4	5
2.7	Je pense qu'il est utile pour moi d'avoir appris les techniques d'écriture présentées à ce cours.	1	(2)	3	4	5
2.8	L'énergie que j'ai dépensée à ce cours (en participant, en écoutant, en écrivant) en valait la peine	1	(2)	3	4	5
2.9	Le travail sur le brouillon a été efficace	(1)	2	3	4	5
2.10	J'ai utilisé l'ordinateur pour écrire et c'était pratique	1	2	3	(4)	5

MERCI de ta précieuse collaboration !

Nom ..65C..... *Prénom* Espérance..... *Questionnaire N°* 12

Ce questionnaire s'intéresse à ta perception du cours qui vient de se dérouler. Le but de ce questionnaire n'est pas de juger le professeur. Nous tenons à te préciser que **la confidentialité de tes réponses est garantie**. Indique ton degré d'accord avec chacun des énoncés en **entourant** le chiffre qui correspond le mieux à ton opinion.

Pas du tout d'accord Ou non	Un peu	Moyennement	d'accord	Tout à fait d'accord ou oui
1	2	3	4	5

1. Comment s'est déroulé ce cours de français ? (ou 2-3 cours)

1.1	Le professeur m'a aidé pour le choix des mots dans ma production	1	2	3	4	5
1.2	Le professeur m'a aidé à respecter la consigne ou le genre du texte.	1	2	3	4	5
1.3	Le professeur m'a aidé à améliorer l'écriture de mon écrit, la construction des phrases.	1	2	3	4	5
1.4	Le professeur nous a clairement donné l'objectif des activités proposées	1	2	3	4	5
1.5	Quand des élèves ont proposé des idées, le professeur leur a posé des questions pour les inviter à les développer, à aller plus loin	1	2	3	4	5
1.6	Le professeur nous a incités à envisager différentes solutions avant de résoudre un problème (dans l'analyse ou la rédaction de textes…)	1	2	3	4	5
1.7	Le professeur nous a incités à faire référence à des évènements mystérieux, étranges ou qui font peur.	1	2	3	4	5
1.8	Le professeur m'a aidé à produire un écrit riche d'adjectifs.	1	2	3	4	5
1.9	Le professeur m'a aidé à mener une réflexion littéraire dans mon texte	1	2	3	4	5
1.10	Le travail de prévision de ce que j'allais écrire m'a été utile	1	2	3	4	5
1.11	Le professeur m'a aidé à insérer des idées de livres lus en classe dans mon texte	1	2	3	4	5
1.12	Quand des élèves ont fait des propositions, le professeur n'en a pas tenu compte	1	2	3	4	5
1.13	Le professeur a utilisé une grille de réécriture	1	2	3	4	5
1.14	Si oui, cette grille m'a aidé	1	2	3	4	5

2. Mon vécu à ce(s) cours de français (ou 2-3 cours)

2.1	L'évaluation de mes camarades m'a aidé à améliorer mon texte	1	2	3	4	5
2.2	J'ai appris des choses dans ces cours	1	2	3	4	5
2.3	Ce cours m'a demandé un investissement important par rapport à ce qu'il m'a apporté	1	2	3	4	5
2.4	J'ai été intéressé par le contenu de ce cours ou par la consigne d'écriture	1	2	3	4	5
2.5	J'ai l'impression qu'à ce cours, j'ai appris des choses qui sont utiles pour moi	1	2	3	4	5
2.6	J'ai trouvé la tâche demandée trop difficile	1	2	3	4	5
2.7	Je pense qu'il est utile pour moi d'avoir appris les techniques d'écriture présentées à ce cours.	1	2	3	4	5
2.8	L'énergie que j'ai dépensée à ce cours (en participant, en écoutant, en écrivant) en valait la peine	1	2	3	4	5
2.9	Le travail sur le brouillon a été efficace	1	2	3	4	5
2.10	J'ai utilisé l'ordinateur pour écrire et c'était pratique	1	2	3	4	5

MERCI de ta précieuse collaboration !

Nom GGC ..... *Prénom* Salène ..... *Questionnaire N°* 13

Ce questionnaire s'intéresse à ta perception du cours qui vient de se dérouler. Le but de ce questionnaire n'est pas de juger le professeur. Nous tenons à te préciser que **la confidentialité de tes réponses est garantie**. Indique ton degré d'accord avec chacun des énoncés en **entourant** le chiffre qui correspond le mieux à ton opinion.

Pas du tout d'accord Ou non	Un peu	Moyennement	d'accord	Tout à fait d'accord ou oui
1	2	3	4	5

1. Comment s'est déroulé ce cours de français ? (ou 2-3 cours)

1.1	Le professeur m'a aidé pour le choix des mots dans ma production	1	2	3	4	5
1.2	Le professeur m'a aidé à respecter la consigne ou le genre du texte.	1	2	3	4	5
1.3	Le professeur m'a aidé à améliorer l'écriture de mon écrit, la construction des phrases.	1	2	3	4	5
1.4	Le professeur nous a clairement donné l'objectif des activités proposées	1	2	3	4	5
1.5	Quand des élèves ont proposé des idées, le professeur leur a posé des questions pour les inviter à les développer, à aller plus loin	1	2	3	4	5
1.6	Le professeur nous a incités à envisager différentes solutions avant de résoudre un problème (dans l'analyse ou la rédaction de textes…)	1	2	3	4	5
1.7	Le professeur nous a incités à faire référence à des évènements mystérieux, étranges ou qui font peur.	1	2	3	4	5
1.8	Le professeur m'a aidé à produire un écrit riche d'adjectifs.	1	2	3	4	5
1.9	Le professeur m'a aidé à mener une réflexion littéraire dans mon texte	1	2	3	4	5
1.10	Le travail de prévision de ce que j'allais écrire m'a été utile	1	2	3	4	5
1.11	Le professeur m'a aidé à insérer des idées de livres lus en classe dans mon texte	1	2	3	4	5
1.12	Quand des élèves ont fait des propositions, le professeur n'en a pas tenu compte	1	2	3	4	5
1.13	Le professeur a utilisé une grille de réécriture	1	2	3	4	5
1.14	Si oui, cette grille m'a aidé	1	2	3	4	5

2. Mon vécu à ce(s) cours de français (ou 2-3 cours)

2.1	L'évaluation de mes camarades m'a aidé à améliorer mon texte	1	2	3	4	5
2.2	J'ai appris des choses dans ces cours	1	2	3	4	5
2.3	Ce cours m'a demandé un investissement important par rapport à ce qu'il m'a apporté	1	2	3	4	5
2.4	J'ai été intéressé par le contenu de ce cours ou par la consigne d'écriture	1	2	3	4	5
2.5	J'ai l'impression qu'à ce cours, j'ai appris des choses qui sont utiles pour moi	1	2	3	4	5
2.6	J'ai trouvé la tâche demandée trop difficile	1	2	3	4	5
2.7	Je pense qu'il est utile pour moi d'avoir appris les techniques d'écriture présentées à ce cours.	1	2	3	4	5
2.8	L'énergie que j'ai dépensée à ce cours (en participant, en écoutant, en écrivant) en valait la peine	1	2	3	4	5
2.9	Le travail sur le brouillon a été efficace	1	2	3	4	5
2.10	J'ai utilisé l'ordinateur pour écrire et c'était pratique	1	2	3	4	5

MERCI de ta précieuse collaboration !

Nom GGC *Prénom* Laura *Questionnaire N°* 14

Ce questionnaire s'intéresse à ta perception du cours qui vient de se dérouler. Le but de ce questionnaire n'est pas de juger le professeur. Nous tenons à te préciser que **la confidentialité de tes réponses est garantie**. Indique ton degré d'accord avec chacun des énoncés en **entourant** le chiffre qui correspond le mieux à ton opinion.

Pas du tout d'accord Ou non	Un peu	Moyennement	d'accord	Tout à fait d'accord ou oui
1	2	3	4	5

1. Comment s'est déroulé ce cours de français ? (ou 2-3 cours)

1.1	Le professeur m'a aidé pour le choix des mots dans ma production	1	2	3	(4)	5
1.2	Le professeur m'a aidé à respecter la consigne ou le genre du texte.	1	2	(3)	4	5
1.3	Le professeur m'a aidé à améliorer l'écriture de mon écrit, la construction des phrases.	1	2	3	(4)	5
1.4	Le professeur nous a clairement donné l'objectif des activités proposées	1	2	3	4	(5)
1.5	Quand des élèves ont proposé des idées, le professeur leur a posé des questions pour les inviter à les développer, à aller plus loin	1	2	(3)	4	5
1.6	Le professeur nous a incités à envisager différentes solutions avant de résoudre un problème (dans l'analyse ou la rédaction de textes…)	1	2	3	(4)	5
1.7	Le professeur nous a incités à faire référence à des évènements mystérieux, étranges ou qui font peur.	1	2	3	4	(5)
1.8	Le professeur m'a aidé à produire un écrit riche d'adjectifs.	1	2	3	(4)	5
1.9	Le professeur m'a aidé à mener une réflexion littéraire dans mon texte	1	(2)	3	4	5
1.10	Le travail de prévision de ce que j'allais écrire m'a été utile	1	2	(3)	4	5
1.11	Le professeur m'a aidé à insérer des idées de livres lus en classe dans mon texte	1	2	(3)	4	5
1.12	Quand des élèves ont fait des propositions, le professeur n'en a pas tenu compte	(1)	2	3	4	5
1.13	Le professeur a utilisé une grille de réécriture	(1)	2	3	4	(5)
1.14	Si oui, cette grille m'a aidé	(1)	2	3	(4)	5

2. Mon vécu à ce(s) cours de français (ou 2-3 cours)

2.1	L'évaluation de mes camarades m'a aidé à améliorer mon texte	(1)	2	3	4	5
2.2	J'ai appris des choses dans ces cours	1	2	3	4	(5)
2.3	Ce cours m'a demandé un investissement important par rapport à ce qu'il m'a apporté	1	2	3	(4)	5
2.4	J'ai été intéressé par le contenu de ce cours ou par la consigne d'écriture	1	2	(3)	4	5
2.5	J'ai l'impression qu'à ce cours, j'ai appris des choses qui sont utiles pour moi	1	2	3	(4)	5
2.6	J'ai trouvé la tâche demandée trop difficile	1	(2)	3	4	5
2.7	Je pense qu'il est utile pour moi d'avoir appris les techniques d'écriture présentées à ce cours.	1	2	3	4	(5)
2.8	L'énergie que j'ai dépensée à ce cours (en participant, en écoutant, en écrivant) en valait la peine	1	2	(3)	(4)	5
2.9	Le travail sur le brouillon a été efficace	1	2	(3)	4	5
2.10	J'ai utilisé l'ordinateur pour écrire et c'était pratique	1	2	3	4	(5)

MERCI de ta précieuse collaboration !

Nom ..... *Prénom* Charline *Questionnaire N°* 15

Ce questionnaire s'intéresse à ta perception du cours qui vient de se dérouler. Le but de ce questionnaire n'est pas de juger le professeur. Nous tenons à te préciser que **la confidentialité de tes réponses est garantie**. Indique ton degré d'accord avec chacun des énoncés en **entourant** le chiffre qui correspond le mieux à ton opinion.

Pas du tout d'accord Ou non	Un peu	Moyennement	d'accord	Tout à fait d'accord ou oui
1	2	3	4	5

1. Comment s'est déroulé ce cours de français ? (ou 2-3 cours)

1.1	Le professeur m'a aidé pour le choix des mots dans ma production	1	2	**3**	4	5
1.2	Le professeur m'a aidé à respecter la consigne ou le genre du texte.	1	2	3	**4**	5
1.3	Le professeur m'a aidé à améliorer l'écriture de mon écrit, la construction des phrases.	1	2	**3**	4	5
1.4	Le professeur nous a clairement donné l'objectif des activités proposées	1	**2**	3	4	5
1.5	Quand des élèves ont proposé des idées, le professeur leur a posé des questions pour les inviter à les développer, à aller plus loin	1	**2**	3	4	5
1.6	Le professeur nous a incités à envisager différentes solutions avant de résoudre un problème (dans l'analyse ou la rédaction de textes…)	**1**	2	3	4	5
1.7	Le professeur nous a incités à faire référence à des évènements mystérieux, étranges ou qui font peur.	**1**	2	3	4	5
1.8	Le professeur m'a aidé à produire un écrit riche d'adjectifs.	**1**	2	3	4	**5**
1.9	Le professeur m'a aidé à mener une réflexion littéraire dans mon texte	1	2	3	**4**	5
1.10	Le travail de prévision de ce que j'allais écrire m'a été utile	1	**2**	3	4	5
1.11	Le professeur m'a aidé à insérer des idées de livres lus en classe dans mon texte	**1**	2	3	4	5
1.12	Quand des élèves ont fait des propositions, le professeur n'en a pas tenu compte	1	**2**	3	4	5
1.13	Le professeur a utilisé une grille de réécriture	1	2	3	4	**5**
1.14	Si oui, cette grille m'a aidé	1	**2**	3	4	5

2. Mon vécu à ce(s) cours de français (ou 2-3 cours)

2.1	L'évaluation de mes camarades m'a aidé à améliorer mon texte	**1**	2	3	4	5
2.2	J'ai appris des choses dans ces cours	1	2	3	4	**5**
2.3	Ce cours m'a demandé un investissement important par rapport à ce qu'il m'a apporté	1	2	**3**	4	5
2.4	J'ai été intéressé par le contenu de ce cours ou par la consigne d'écriture	1	2	3	4	**5**
2.5	J'ai l'impression qu'à ce cours, j'ai appris des choses qui sont utiles pour moi	**1**	2	3	4	5
2.6	J'ai trouvé la tâche demandée trop difficile	1	**2**	3	4	5
2.7	Je pense qu'il est utile pour moi d'avoir appris les techniques d'écriture présentées à ce cours.	1	2	3	**4**	5
2.8	L'énergie que j'ai dépensée à ce cours (en participant, en écoutant, en écrivant) en valait la peine	1	2	3	4	**5**
2.9	Le travail sur le brouillon a été efficace	1	2	3	**4**	5
2.10	J'ai utilisé l'ordinateur pour écrire et c'était pratique	1	2	3	4	**5**

MERCI de ta précieuse collaboration !

Nom [illegible] *Prénom* FLAVIE *Questionnaire N°* 16

Ce questionnaire s'intéresse à ta perception du cours qui vient de se dérouler. Le but de ce questionnaire n'est pas de juger le professeur. Nous tenons à te préciser que **la confidentialité de tes réponses est garantie**. Indique ton degré d'accord avec chacun des énoncés en **entourant** le chiffre qui correspond le mieux à ton opinion.

Pas du tout d'accord Ou non	Un peu	Moyennement	d'accord	Tout à fait d'accord ou oui
1	2	3	4	5

1. Comment s'est déroulé ce cours de français ? (ou 2-3 cours)

1.1	Le professeur m'a aidé pour le choix des mots dans ma production	1	2	3	(4)	5
1.2	Le professeur m'a aidé à respecter la consigne ou le genre du texte.	1	(2)	3	4	5
1.3	Le professeur m'a aidé à améliorer l'écriture de mon écrit, la construction des phrases.	1	2	3	(4)	5
1.4	Le professeur nous a clairement donné l'objectif des activités proposées	1	2	3	4	5
1.5	Quand des élèves ont proposé des idées, le professeur leur a posé des questions pour les inviter à les développer, à aller plus loin	1	2	3	4	(5)
1.6	Le professeur nous a incités à envisager différentes solutions avant de résoudre un problème (dans l'analyse ou la rédaction de textes…)	1	(2)	(3)	4	5
1.7	Le professeur nous a incités à faire référence à des évènements mystérieux, étranges ou qui font peur.	1	2	3	(4)	5
1.8	Le professeur m'a aidé à produire un écrit riche d'adjectifs.	(1)	2	3	4	5
1.9	Le professeur m'a aidé à mener une réflexion littéraire dans mon texte	1	2	3	4	5
1.10	Le travail de prévision de ce que j'allais écrire m'a été utile	1	2	3	(4)	5
1.11	Le professeur m'a aidé à insérer des idées de livres lus en classe dans mon texte	1	(2)	3	4	5
1.12	Quand des élèves ont fait des propositions, le professeur n'en a pas tenu compte	(1)	2	3	4	5
1.13	Le professeur a utilisé une grille de réécriture	1	2	3	4	(5)
1.14	Si oui, cette grille m'a aidé	(1)	2	3	4	5

2. Mon vécu à ce(s) cours de français (ou 2-3 cours)

2.1	L'évaluation de mes camarades m'a aidé à améliorer mon texte	1	2	3	4	5
2.2	J'ai appris des choses dans ces cours	1	2	3	(4)	5
2.3	Ce cours m'a demandé un investissement important par rapport à ce qu'il m'a apporté	1	(2)	3	4	5
2.4	J'ai été intéressé par le contenu de ce cours ou par la consigne d'écriture	1	2	3	(4)	5
2.5	J'ai l'impression qu'à ce cours, j'ai appris des choses qui sont utiles pour moi	1	2	3	4	(5)
2.6	J'ai trouvé la tâche demandée trop difficile	(1)	2	3	4	5
2.7	Je pense qu'il est utile pour moi d'avoir appris les techniques d'écriture présentées à ce cours.	1	2	3	4	(5)
2.8	L'énergie que j'ai dépensée à ce cours (en participant, en écoutant, en écrivant) en valait la peine	1	2	3	4	(5)
2.9	Le travail sur le brouillon a été efficace	1	2	3	(4)	5
2.10	J'ai utilisé l'ordinateur pour écrire et c'était pratique	1	2	3	(4)	5

MERCI de ta précieuse collaboration !

Nom 67C ..... *Prénom* Pauline ..... *Questionnaire N°* 17

Ce questionnaire s'intéresse à ta perception du cours qui vient de se dérouler. Le but de ce questionnaire n'est pas de juger le professeur. Nous tenons à te préciser que **la confidentialité de tes réponses est garantie**. Indique ton degré d'accord avec chacun des énoncés en **entourant** le chiffre qui correspond le mieux à ton opinion.

Pas du tout d'accord Ou non	Un peu	Moyennement	d'accord	Tout à fait d'accord ou oui
1	2	3	4	5

1. Comment s'est déroulé ce cours de français ? (ou 2-3 cours)

1.1	Le professeur m'a aidé pour le choix des mots dans ma production	1	2	(3)	4	5
1.2	Le professeur m'a aidé à respecter la consigne ou le genre du texte.	1	2	3	(4)	5
1.3	Le professeur m'a aidé à améliorer l'écriture de mon écrit, la construction des phrases.	1	2	3	4	(5)
1.4	Le professeur nous a clairement donné l'objectif des activités proposées	1	(2)	3	4	5
1.5	Quand des élèves ont proposé des idées, le professeur leur a posé des questions pour les inviter à les développer, à aller plus loin	1	2	3	(4)	5
1.6	Le professeur nous a incités à envisager différentes solutions avant de résoudre un problème (dans l'analyse ou la rédaction de textes…)	1	2	3	4	(5)
1.7	Le professeur nous a incités à faire référence à des évènements mystérieux, étranges ou qui font peur.	1	2	(3)	4	5
1.8	Le professeur m'a aidé à produire un écrit riche d'adjectifs.	1	(2)	3	4	5
1.9	Le professeur m'a aidé à mener une réflexion littéraire dans mon texte	1	2	3	(4)	5
1.10	Le travail de prévision de ce que j'allais écrire m'a été utile	1	2	3	4	(5)
1.11	Le professeur m'a aidé à insérer des idées de livres lus en classe dans mon texte	1	2	3	(4)	5
1.12	Quand des élèves ont fait des propositions, le professeur n'en a pas tenu compte	1	(2)	3	4	5
1.13	Le professeur a utilisé une grille de réécriture	1	(2)	3	4	5
1.14	Si oui, cette grille m'a aidé	1	(2)	3	4	5

2. Mon vécu à ce(s) cours de français (ou 2-3 cours)

2.1	L'évaluation de mes camarades m'a aidé à améliorer mon texte	1	(2)	3	4	5
2.2	J'ai appris des choses dans ces cours	1	2	3	(4)	5
2.3	Ce cours m'a demandé un investissement important par rapport à ce qu'il m'a apporté	1	(2)	3	4	5
2.4	J'ai été intéressé par le contenu de ce cours ou par la consigne d'écriture	1	2	(3)	4	5
2.5	J'ai l'impression qu'à ce cours, j'ai appris des choses qui sont utiles pour moi	1	2	3	4	(5)
2.6	J'ai trouvé la tâche demandée trop difficile	(1)	2	3	4	5
2.7	Je pense qu'il est utile pour moi d'avoir appris les techniques d'écriture présentées à ce cours.	1	2	3	4	(5)
2.8	L'énergie que j'ai dépensée à ce cours (en participant, en écoutant, en écrivant) en valait la peine	1	2	3	4	(5)
2.9	Le travail sur le brouillon a été efficace	1	2	3	(4)	5
2.10	J'ai utilisé l'ordinateur pour écrire et c'était pratique	1	2	3	4	(5)

MERCI de ta précieuse collaboration !

Nom 68C..... *Prénom* ..Lucie.... *Questionnaire N°* 18

Ce questionnaire s'intéresse à ta perception du cours qui vient de se dérouler. Le but de ce questionnaire n'est pas de juger le professeur. Nous tenons à te préciser que **la confidentialité de tes réponses est garantie**. Indique ton degré d'accord avec chacun des énoncés en **entourant** le chiffre qui correspond le mieux à ton opinion.

Pas du tout d'accord Ou non	Un peu	Moyennement	d'accord	Tout à fait d'accord ou oui
1	2	3	4	5

1. Comment s'est déroulé ce cours de français ? (ou 2-3 cours)

1.1	Le professeur m'a aidé pour le choix des mots dans ma production	1	2	3	4	(5)
1.2	Le professeur m'a aidé à respecter la consigne ou le genre du texte.	(1)	2	3	4	5
1.3	Le professeur m'a aidé à améliorer l'écriture de mon écrit, la construction des phrases.	1	2	(3)	4	5
1.4	Le professeur nous a clairement donné l'objectif des activités proposées	1	2	3	4	5
1.5	Quand des élèves ont proposé des idées, le professeur leur a posé des questions pour les inviter à les développer, à aller plus loin	1	2	3	4	(5)
1.6	Le professeur nous a incités à envisager différentes solutions avant de résoudre un problème (dans l'analyse ou la rédaction de textes…)	1	(2)	3	4	5
1.7	Le professeur nous a incités à faire référence à des évènements mystérieux, étranges ou qui font peur.	1	2	3	(4)	5
1.8	Le professeur m'a aidé à produire un écrit riche d'adjectifs.	1	2	3	4	(5)
1.9	Le professeur m'a aidé à mener une réflexion littéraire dans mon texte	1	2	3	4	5
1.10	Le travail de prévision de ce que j'allais écrire m'a été utile	1	2	3	4	(5)
1.11	Le professeur m'a aidé à insérer des idées de livres lus en classe dans mon texte	(1)	2	3	4	5
1.12	Quand des élèves ont fait des propositions, le professeur n'en a pas tenu compte	(1)	2	3	4	5
1.13	Le professeur a utilisé une grille de réécriture	1	2	3	4	(5)
1.14	Si oui, cette grille m'a aidé	1	2	3	4	(5)

2. Mon vécu à ce(s) cours de français (ou 2-3 cours)

2.1	L'évaluation de mes camarades m'a aidé à améliorer mon texte	(1)	2	3	4	5
2.2	J'ai appris des choses dans ces cours	1	2	3	4	(5)
2.3	Ce cours m'a demandé un investissement important par rapport à ce qu'il m'a apporté	(1)	2	3	4	5
2.4	J'ai été intéressé par le contenu de ce cours ou par la consigne d'écriture	1	2	3	4	(5)
2.5	J'ai l'impression qu'à ce cours, j'ai appris des choses qui sont utiles pour moi	1	2	3	4	(5)
2.6	J'ai trouvé la tâche demandée trop difficile	(1)	2	3	4	5
2.7	Je pense qu'il est utile pour moi d'avoir appris les techniques d'écriture présentées à ce cours.	1	(2)	3	4	5
2.8	L'énergie que j'ai dépensée à ce cours (en participant, en écoutant, en écrivant) en valait la peine	1	2	3	4	(5)
2.9	Le travail sur le brouillon a été efficace	1	2	3	4	(5)
2.10	J'ai utilisé l'ordinateur pour écrire et c'était pratique	1	2	3	4	(5)

MERCI de ta précieuse collaboration !

Nom G8C *Prénom* Kévin *Questionnaire N°* 19

Ce questionnaire s'intéresse à ta perception du cours qui vient de se dérouler. Le but de ce questionnaire n'est pas de juger le professeur. Nous tenons à te préciser que **la confidentialité de tes réponses est garantie**. Indique ton degré d'accord avec chacun des énoncés en **entourant** le chiffre qui correspond le mieux à ton opinion.

Pas du tout d'accord Ou non	Un peu	Moyennement	d'accord	Tout à fait d'accord ou oui
1	2	3	4	5

1. Comment s'est déroulé ce cours de français ? (ou 2-3 cours)

1.1	Le professeur m'a aidé pour le choix des mots dans ma production	1	2	3	(4)	5
1.2	Le professeur m'a aidé à respecter la consigne ou le genre du texte.	1	(2)	3	4	5
1.3	Le professeur m'a aidé à améliorer l'écriture de mon écrit, la construction des phrases.	1	2	(3)	4	(5)
1.4	Le professeur nous a clairement donné l'objectif des activités proposées	1	(2)	3	4	5
1.5	Quand des élèves ont proposé des idées, le professeur leur a posé des questions pour les inviter à les développer, à aller plus loin	1	2	3	4	5
1.6	Le professeur nous a incités à envisager différentes solutions avant de résoudre un problème (dans l'analyse ou la rédaction de textes…)	1	2	3	(4)	5
1.7	Le professeur nous a incités à faire référence à des évènements mystérieux, étranges ou qui font peur.	(1)	2	(3)	4	5
1.8	Le professeur m'a aidé à produire un écrit riche d'adjectifs.	1	2	(3)	4	5
1.9	Le professeur m'a aidé à mener une réflexion littéraire dans mon texte	1	2	3	4	(5)
1.10	Le travail de prévision de ce que j'allais écrire m'a été utile	1	(2)	3	4	5
1.11	Le professeur m'a aidé à insérer des idées de livres lus en classe dans mon texte	1	2	(3)	4	5
1.12	Quand des élèves ont fait des propositions, le professeur n'en a pas tenu compte	(1)	2	3	4	5
1.13	Le professeur a utilisé une grille de réécriture	1	2	3	4	(5)
1.14	Si oui, cette grille m'a aidé	(1)	2	3	4	5

2. Mon vécu à ce(s) cours de français (ou 2-3 cours)

2.1	L'évaluation de mes camarades m'a aidé à améliorer mon texte	(1)	2	3	4	5
2.2	J'ai appris des choses dans ces cours	1	2	3	4	(5)
2.3	Ce cours m'a demandé un investissement important par rapport à ce qu'il m'a apporté	1	2	(3)	4	5
2.4	J'ai été intéressé par le contenu de ce cours ou par la consigne d'écriture	1	2	3	4	(5)
2.5	J'ai l'impression qu'à ce cours, j'ai appris des choses qui sont utiles pour moi	1	(2)	(3)	4	5
2.6	J'ai trouvé la tâche demandée trop difficile	1	2	(3)	4	5
2.7	Je pense qu'il est utile pour moi d'avoir appris les techniques d'écriture présentées à ce cours.	(1)	2	3	4	5
2.8	L'énergie que j'ai dépensée à ce cours (en participant, en écoutant, en écrivant) en valait la peine	(1)	2	3	4	5
2.9	Le travail sur le brouillon a été efficace	1	(2)	3	4	5
2.10	J'ai utilisé l'ordinateur pour écrire et c'était pratique	1	2	3	4	(5)

MERCI de ta précieuse collaboration !

Nom G8C *Prénom* Anna *Questionnaire N°* 20

Nom ..... *Prénom* Anna ..... *Questionnaire N°*

Ce questionnaire s'intéresse à ta perception du cours qui vient de se dérouler. Le but de ce questionnaire n'est pas de juger le professeur. Nous tenons à te préciser que **la confidentialité de tes réponses est garantie**. Indique ton degré d'accord avec chacun des énoncés en **entourant** le chiffre qui correspond le mieux à ton opinion.

Pas du tout d'accord Ou non	Un peu	Moyennement	d'accord	Tout à fait d'accord ou oui
1	2	3	4	5

1. Comment s'est déroulé ce cours de français ? (ou 2-3 cours)

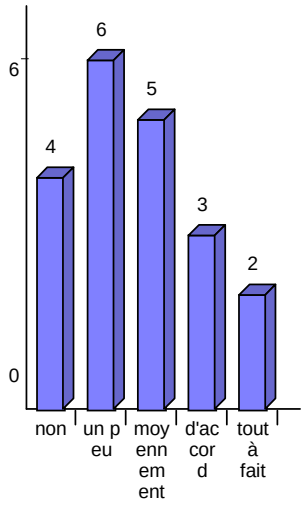
1.1	Le professeur m'a aidé pour le choix des mots dans ma production	1	2	3	(4)	5
1.2	Le professeur m'a aidé à respecter la consigne ou le genre du texte.	1	(2)	3	4	5
1.3	Le professeur m'a aidé à améliorer l'écriture de mon écrit, la construction des phrases.	1	2	(3)	4	5
1.4	Le professeur nous a clairement donné l'objectif des activités proposées	(1)	2	3	4	5
1.5	Quand des élèves ont proposé des idées, le professeur leur a posé des questions pour les inviter à les développer, à aller plus loin	1	2	(3)	4	5
1.6	Le professeur nous a incités à envisager différentes solutions avant de résoudre un problème (dans l'analyse ou la rédaction de textes…)	1	2	3	(4)	5
1.7	Le professeur nous a incités à faire référence à des évènements mystérieux, étranges ou qui font peur.	1	(2)	3	4	5
1.8	Le professeur m'a aidé à produire un écrit riche d'adjectifs.	(1)	2	3	4	5
1.9	Le professeur m'a aidé à mener une réflexion littéraire dans mon texte	1	2	3	4	(5)
1.10	Le travail de prévision de ce que j'allais écrire m'a été utile	1	(2)	3	4	5
1.11	Le professeur m'a aidé à insérer des idées de livres lus en classe dans mon texte	1	2	3	(4)	5
1.12	Quand des élèves ont fait des propositions, le professeur n'en a pas tenu compte	(1)	2	3	4	5
1.13	Le professeur a utilisé une grille de réécriture	1	(2)	3	4	5
1.14	Si oui, cette grille m'a aidé	(1)	2	3	4	5

2. Mon vécu à ce(s) cours de français (ou 2-3 cours)

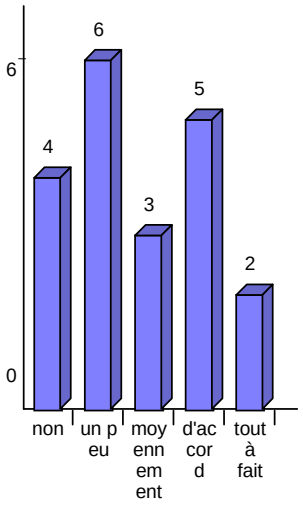
2.1	L'évaluation de mes camarades m'a aidé à améliorer mon texte	1	2	(3)	4	5
2.2	J'ai appris des choses dans ces cours	1	2	3	(4)	5
2.3	Ce cours m'a demandé un investissement important par rapport à ce qu'il m'a apporté	(1)	2	3	4	5
2.4	J'ai été intéressé par le contenu de ce cours ou par la consigne d'écriture	1	2	3	4	(5)
2.5	J'ai l'impression qu'à ce cours, j'ai appris des choses qui sont utiles pour moi	1	(2)	3	4	5
2.6	J'ai trouvé la tâche demandée trop difficile	(1)	2	3	4	5
2.7	Je pense qu'il est utile pour moi d'avoir appris les techniques d'écriture présentées à ce cours.	1	2	3	4	(5)
2.8	L'énergie que j'ai dépensée à ce cours (en participant, en écoutant, en écrivant) en valait la peine	1	(2)	3	4	5
2.9	Le travail sur le brouillon a été efficace	(1)	2	3	4	5
2.10	J'ai utilisé l'ordinateur pour écrire et c'était pratique	1	2	(3)	4	5

MERCI de ta précieuse collaboration !

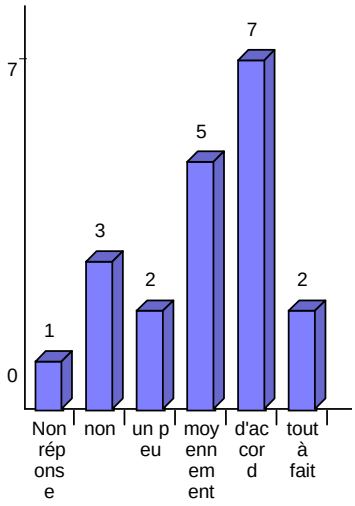
choix mots



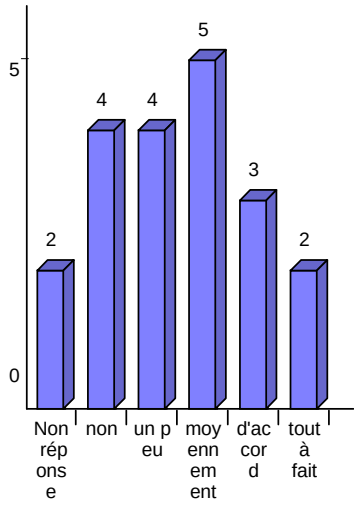
consigne et genre



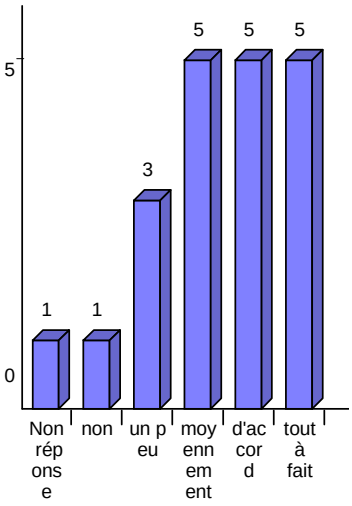
style



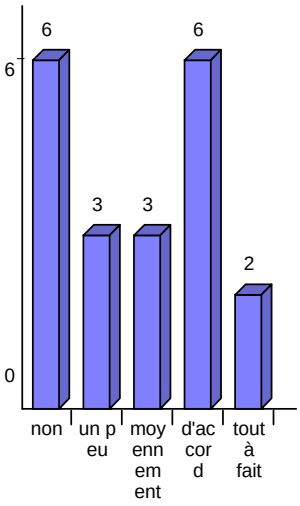
objectif



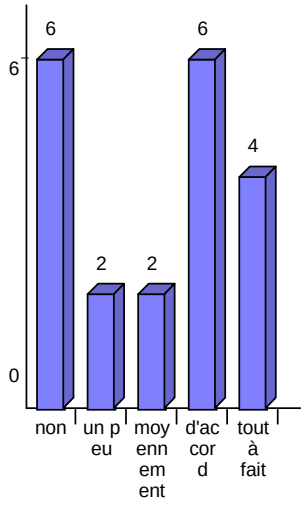
dvlper idées



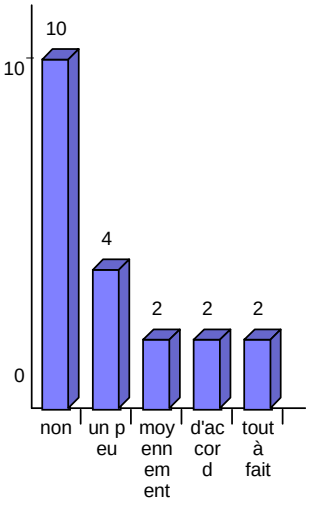
différentes solutions



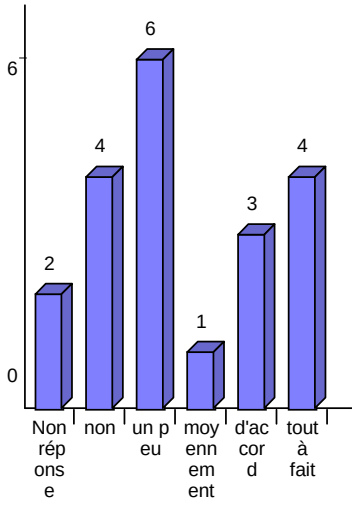
mystère peur



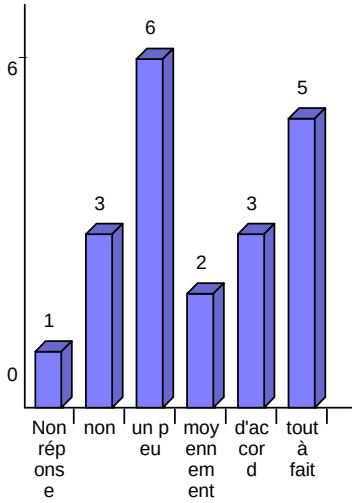
adjectifs



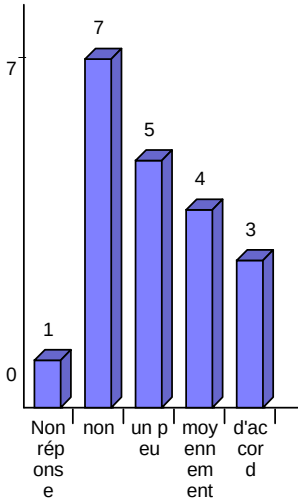
réflexion littéraire



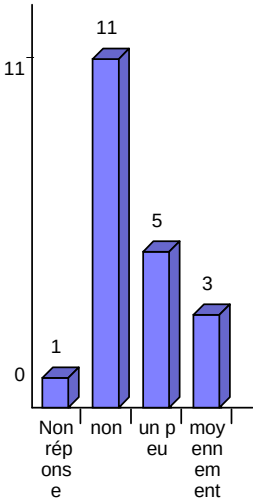
prévision



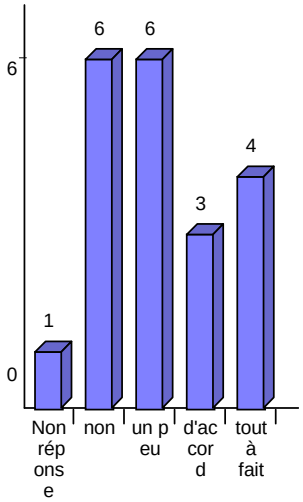
livres lus



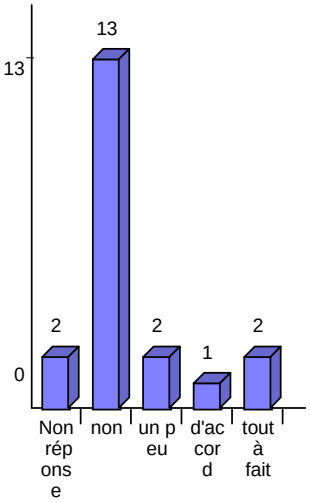
propositions élèves



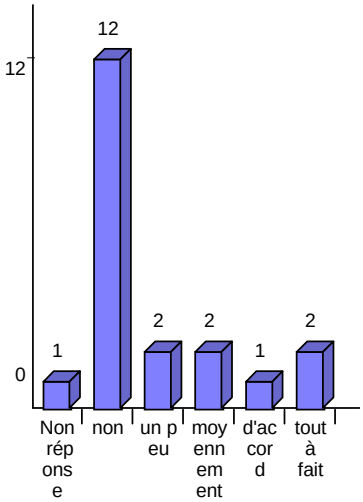
grilleréécriture



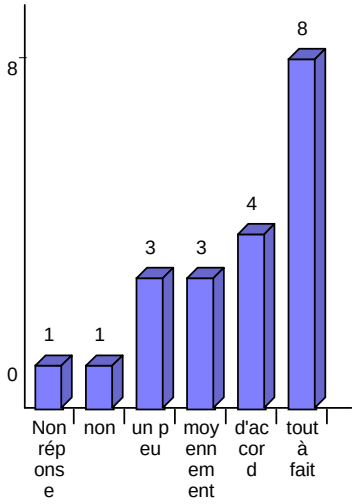
grille = aide



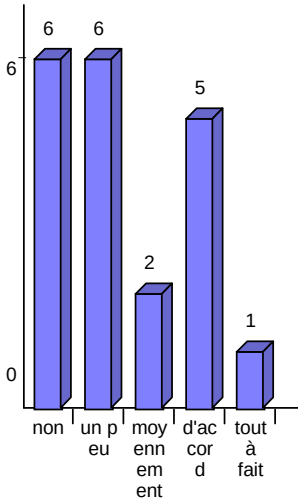
évaluation pairs



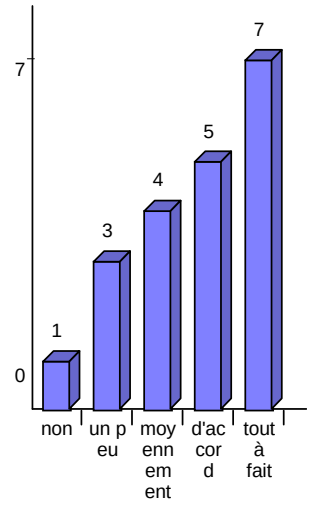
apprentissages



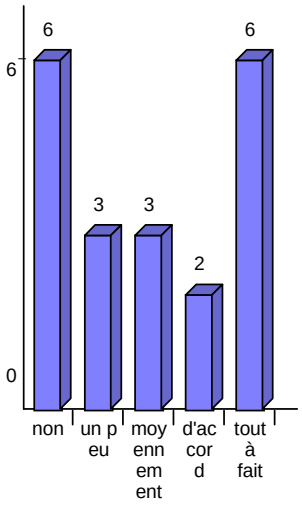
investissement



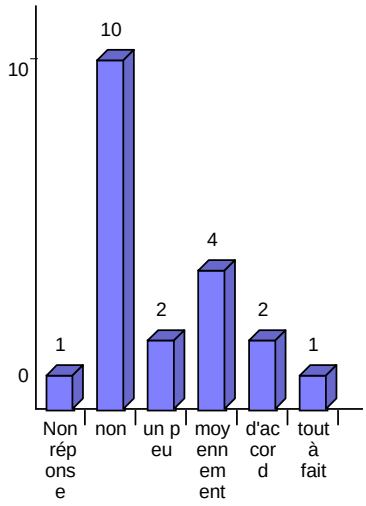
intéressé



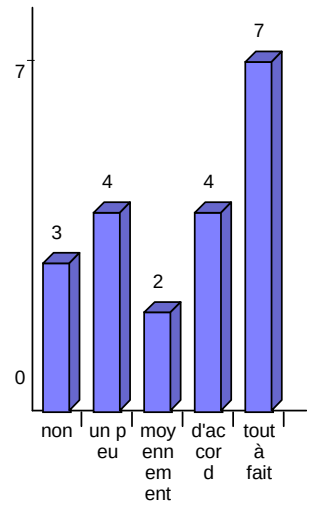
utiles



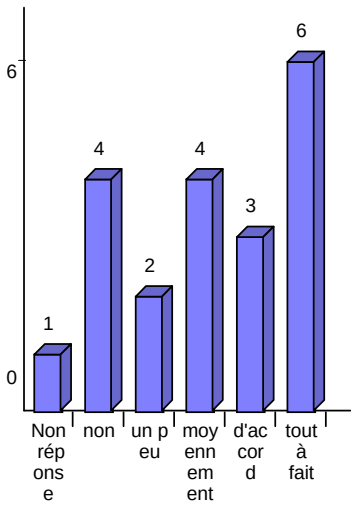
difficile



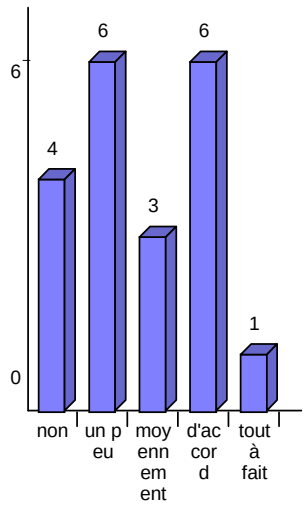
techniques



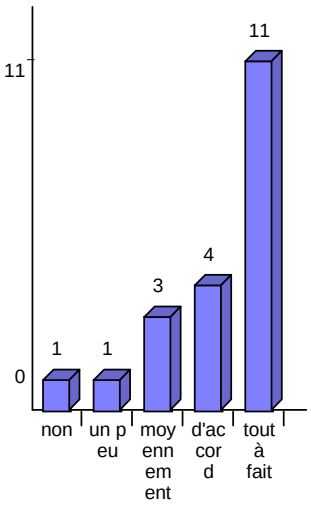
énergie



brouillon



ordinateur



Séquence de lecture conduite par Cyril sur le fantastique :

Discipline : Littérature	**Date : 11/01/2008**	**Niveau : CM1/CM2**
Titre de la séquence : Séquence de littérature LA SORCIERE D'AVRIL et autres nouvelles *BRADBURY Ray*		**Séance n°1 : Imprégnation du genre fantastique**
Référence aux programmes : exploitation d'une oeuvre de littérature de genre fantastique.		
Objectifs : – Donner le goût de lire de manière autonome en comprenant ce que l'on lit : compréhension littérale, compréhension fine, interprétation. – Permettre d'acquérir un comportement de lecteur averti. – Permettre à chaque élève de se constituer un répertoire culturel enrichi. – Mettre l'accent sur l'imagination et l'immersion dans un monde fantastique en liant avec l'image – Entrer dans le genre fantastique en préambule à l'écriture d'un texte fantastique ou merveilleux à partir d'une image de Harris Burdick **Compétences :** - Etre capable de produire un court texte après avoir écouté la lecture - Repérer dans l'image des éléments caractéristiques d'une époque		
Matériel : - individuel : feuille A4 vierge - maître : roman de Bradbury + L'Odyssée d'Homère		

Durée	**Organisation matérielle** **Rôle du maître**	**Déroulement**	**Analyse**
10 min	Collectif	Découverte de la première de couverture, de la biographie de l'auteur sur le rabat de fin d'ouvrage et de son portrait page 94. Discussion sur la forme et le genre littéraire en s'appuyant sur les référents des élèves.	
5 min	Collectif	**Dire :** À partir titre de la première nouvelle « La sirène », faire émerger les représentations de élèves et émettre des hypothèses sur des récits possibles pour alimenter la réflexion et susciter l'imagination de chacun.	
15 min	Individuel	**Ecrire** un court texte qui aurait comme titre « la Sirène ».	
5 min	Collectif	**Lire :** Lecture de quelques textes par les élèves	
		En atelier de lecture, on proposera des passages de la mythologie : Ulysse et le chant des sirènes (p88 et p91 à 93).	
15 min	Individuel	**Imaginer** : Lecture magistrale des pages 7 et 8 jusqu'à « …quelques rares bateaux. » et faire croquer rapidement le décor (crayon à papier).	
5 min	Collectif	**Dire :** Oralement, faire préciser l'atmosphère : solitude, froid, mystère.	
10 min	Collectif	Continuer la lecture jusqu'à la page 12 « …l'obscurité au dehors. ».	
		Dire : Lors du débat, le maître sera vigilant à la compréhension : la théorie de McDunn sur l'évolution des temps, la personnification de la sirène du phare (présence de la majuscule).	
15 min	Individuel	**Ecrire** la suite de l'histoire	
		La suite au prochain épisode…	

Discipline : Littérature	**Date : 18/01/2008**	**Niveau : CM1/CM2**
Titre de la séquence : Séquence de littérature LA SORCIERE D'AVRIL et autres nouvelles *BRADBURY Ray*		**Séance n°2 : Imprégnation du genre fantastique**
Référence aux programmes : exploitation d'une oeuvre de littérature de genre fantastique.		
Objectifs : - Donner le goût de lire de manière autonome en comprenant ce que l'on lit : compréhension littérale, compréhension fine, interprétation. - Permettre d'acquérir un comportement de lecteur averti. - Permettre à chaque élève de se constituer un répertoire culturel enrichi. - Mettre l'accent sur l'imagination et l'immersion dans un monde fantastique en liant avec l'image - Entrer dans le genre fantastique en préambule à l'écriture d'un texte fantastique ou merveilleux à partir d'une image de Harris Burdick **Compétences** : - Etre capable de produire un court texte fantastique après avoir écouté la lecture - Repérer dans l'image des éléments caractéristiques d'une époque		
Matériel : - maître : roman de Bradbury		

Objectif de séance : Ecrire un court texte de genre fantastique après s'être imprégné des caractéristiques de ce type de récit			
Durée	**Organisation matérielle** **Rôle du maître**	**Déroulement**	**Analyse**
10 min	Lecture du maître	Continuer la lecture jusqu'à la page 12 « ...l'obscurité au dehors. ». => Les élèves se remémorent leur croquis de la séance dernière et s'imaginent dans ce monde, coudes sur la table, la tête entre les mains et les yeux fermés.	
5 min	Collectif	**Dire** : Débat sur le sens de ce passage : la théorie de McDunn sur l'évolution des temps, la personnification de la sirène du phare.	
10 min	Collectif	**Réflexion** collective sur les pistes d'écriture sur la suite de l'histoire, écriture de ces pistes sur le cahier de production d'écrits	
10 min	Collectif	**Dire** : Echanges et écriture au tableau d'idées concernant les caractéristiques du récit fantastique Exemple de trace écrite : **Pour écrire un récit fantastique, je me demande :** **Où se déroule l'histoire ?** **Quand se déroule l'histoire ?** **Quels sont les personnages ?** **Quel est le phénomène inexplicable et étrange ?** **Comment ce phénomène se manifeste-t-il ?** **Pourquoi se manifeste-t-il ?**	
15 min	Individuel	**Ecrire** la suite de l'histoire	
5 min	Collectif	**Lecture** de certaines productions d'élèves	
5 min	Lecture du maître	**Lecture** de la suite de la p12 jusqu'à « je sais que j'ai dit quelque chose »	

Cycle : 3
Classe : CM2

Compétence : Réservoir de mots sur l 'angoisse
Séance : 2

Matériel : Texte *Une étrange rencontre*, J.B. Stamper.
Fiche réservoir de mots.

Sous compétences	Déroulement	Consigne	Phase	F.T.	Durée	Observation
• Lire un texte long.	• Lecture et explication du texte.		De	C.L.	10	
• Reconnaître les différentes étapes du récit.	• Recherche des différentes étapes du récit.	• Recherchez les différentes étapes du récit.	Ri	I.L.	5	
• Rechercher dans un texte des informations précises : le vocabulaire de l'angoisse. • Analyser la structure du vocabulaire dans le texte.	• Recherche du vocabulaire de l'ambiance angoissée.	• Recherchez les mots et expressions d'une ambiance angoissée. Soulignez-les. • Comparez votre travail avec celui du voisin. • Comparez ces mots ou expressions dans la partie déroulement de l'action. Que remarquez-vous ?	Ri Ri Ri	I.L. G.L. G.L.	10 5 10	
	• Mise en commun et remplissage de la fiche réservoir de mots. • Faire ressortir la graduation de l'angoisse dans les différentes étapes. ♦ Pas peur. ♦ N'apprécier guère de se retrouver seul. ♦ Alarmé. ♦ Le cœur battant à tout rompre. ♦ Reprendre son souffle. ♦ Mal à l'aise. ♦ Un frisson. ♦ Terrorisé. ♦ Me tuer.	• Nous allons lire le texte phrase par phrase en cherchant le vocabulaire et en remplissant la fiche réservoir de mots. • Comparez les mots employés dans l'action, que remarquez-vous ?	Co	C.O.	15	

RESERVOIR DE MOTS : LA PEUR.

Mots ou expressions qui créent une atmosphère de peur, d'angoisse concernant :			Mots ou expressions qui évoquent ce que ressent le personnage principal et ses réactions :	
Les lieux	**Les personnages du récit**	**Autres**	**Sentiments et émotions**	**Réactions**
• Une nuit d'horreur • Un ciel sombre. • Le vent déchaîné tirait des hurlements. • Les nuages semblaient fuir devant une épouvante. • Un gémissement de souffrance. • Les coins sombres.	• L'œil fou. • Le visage caché contre le mur. • Une tache blanche avec des yeux lumineux comme ceux des fauves. • Un son indistinct. • Un murmure plaintif.	• Horreur. • Sombre. • Hurlements. • Fuir. • Epouvante. • Gémissement. • Souffrance. • Fantôme. • Tuer. • Evénement affreux. • Gémir. • Rendre fou. • Terreur furieuse. • Silence terrifiant. • Sursauter.	• La tension monte. • Attente avec angoisse. • Le cœur battant. • Etre des insensés. • Angoisse du cœur, de l'âme et du corps. • Mourir de peur.	• Immobiles. • Livides. • Bouleversés. • Défaillir. • Crisper dans un affolement indicible.
• Etrange pays, rude et sauvage. • Pleine nuit. • Route déserte. •	• Des regards gênés. • Hennissements apeurés. • Un bras effrayant de blancheur. • Une expression dure. • Ses yeux noirs s'étaient enfoncés dans les orbites. • Ses os ressortaient, faisant saillie sous la peau. • Un squelette grimaçant un affreux sourire. • Deux mains décharnées. • Les doigts osseux et griffus. • Le visage hideux.	• Inconscience. • S'inquiéter. • Peur. • Effrayer. • Trembler. • Calmer. • Mort. • Etreinte mortelle. • Un cri à vous glacer les sangs. • L'air inquiet. • Une épouvante.	♦ Pas peur. ♦ Angoisse. ♦ N'apprécier guère de se retrouver seul. ♦ Alarmé. ♦ Le cœur battant à tout rompre. ♦ Reprendre son souffle. ♦ Mal à l'aise. ♦ Un frisson. ♦ Terrorisé. ♦ Me tuer.	• Fredonner pour se distraire. • S'agripper aux rênes. • La respiration difficile, saccadée.

RESERVOIR DE MOTS : LA PEUR.

Mots ou expressions qui créent une atmosphère de peur, d'angoisse concernant :			Mots ou expressions qui évoquent ce que ressent le personnage principal et ses réactions :	
Les lieux	Les personnages du récit	Autres	Sentiments et émotions	Réactions

Discipline : Littérature	Date : 15/02/2008	Niveau : CM1/CM2
Titre de la séquence : Séquence de littérature sur le genre fantastique		**Séance n°3 : Chronologie d'un texte de genre fantastique**
Référence aux programmes : exploitation d'une oeuvre de littérature de genre fantastique.		
Objectifs : - Donner le goût de lire de manière autonome en comprenant ce que l'on lit : compréhension littérale, compréhension fine, interprétation. - Permettre d'acquérir un comportement de lecteur averti. - Permettre à chaque élève de se constituer un répertoire culturel enrichi. - Mettre l'accent sur l'imagination et l'immersion dans un monde fantastique en liant avec l'image - Entrer dans le genre fantastique en préambule à l'écriture d'un texte fantastique ou merveilleux à partir d'une image de Harris Burdick **Compétences** : - Etre capable de produire un court texte fantastique après avoir écouté la lecture - Repérer dans l'image des éléments caractéristiques d'une époque		
Matériel : - maître : texte « Nuit d'horreur » de Maupassant - élèves : le même texte divisé en 5 parties à reconstituer		

Objectif de séance : Ecrire un court texte de genre fantastique après s'être imprégné des caractéristiques de ce type de récit

Durée	Organisation matérielle Rôle du maître	Déroulement	Analyse
5 min	Lecture du maître	Retour sur le genre fantastique	
15 min	Individuel	Distribution des 5 parties du texte morcelé : remise en ordre des différentes parties du récit **Consigne (au tableau) :** **1** - Rechercher individuellement l'ordre des 5 paragraphes **2** - Comparer avec les résultats du voisin, justifier sa position et ne retenir qu'une solution **3** - Recherche au brouillon d'un titre et d'une phrase-résumé pour chaque paragraphe.	
20 min	Collectif	**Dire** : Mise en commun : propositions paragraphe par paragraphe et argumentation. Faire ressortir pour chaque étape leurs caractéristiques. • Quel est le premier paragraphe ? Pourquoi ? • Qu'apprend-on dans ce paragraphe ? • Quel titre pourrions-nous lui donner ? A quoi sert ce paragraphe ? • Quel titre pourrions-nous donner à ce texte ? Pourquoi ?	
15 min	Collectif	=> écriture au tableau, les élèves collent les parties, donnent un titre et écrivent le résumé **Synthèse collective et trace écrite :** <u>Un récit fantastique comporte 4 parties :</u> • L'introduction présente les personnages, le lieu et l'époque. C'est la situation initiale. • L'élément perturbateur introduit un phénomène bizarre, inexplicable… • Le déroulement de l'action contient différentes étapes de plus en plus inquiétantes et donne du suspense. • La fin est mystérieuse. C'est la situation finale.	

Discipline : Littérature	Date : 28/03/2008	Niveau : CM1/CM2
Titre de la séquence : Séquence de littérature sur le genre fantastique		**Séance n°4 : Caractéristiques d'un texte de genre fantastique**
Référence aux programmes : exploitation d'une oeuvre de littérature de genre fantastique.		
Objectifs : - Donner le goût de lire de manière autonome en comprenant ce que l'on lit : compréhension littérale, compréhension fine, interprétation. - Permettre d'acquérir un comportement de lecteur averti. - Permettre à chaque élève de se constituer un répertoire culturel enrichi. - Mettre l'accent sur l'imagination et l'immersion dans un monde fantastique en liant avec l'image - Entrer dans le genre fantastique en préambule à l'écriture d'un texte fantastique ou merveilleux à partir d'une image de Harris Burdick **Compétences :** - Etre capable de produire un court texte fantastique après avoir écouté la lecture - Repérer dans l'image des éléments caractéristiques d'une époque		
Matériel : - maître : texte « La renarde aux raisins » de Garnett - élèves : le même texte		

Objectif de séance : Résumer un court texte de genre fantastique pour assimiler les piliers dans l'écriture d'un texte fantastique

Durée	Organisation matérielle Rôle du maître	Déroulement	Analyse
5 min	Collectif	Retour sur le genre fantastique	
10 min	Individuel	Lecture du texte individuelle et explication du vocabulaire	
20 min	Collectif	En tant qu'écrivain, comment écrire une histoire fantastique ? Que devra t-il y avoir dans mon texte ? **Résumer le texte comme si c'était pour l'expliquer à une personne qui ne l'a pas lu** => De quelles informations vais-je me servir ? ⇨ Relire le texte et souligner les éléments qui nous paraissent essentiels pour comprendre l'histoire ⇨ Résumer en 10 lignes approximativement en faisant attention à conserver le sens ⇨ Est-ce que tous les résumés vont être identiques ? ⇨ Lecture de résumés : comment as-tu fais pour sélectionner les informations ?	
10 min	Individuel	**Synthèse collective et trace écrite dans le cahier de production d'écrits :** <u>Pour écrire un récit fantastique, je me demande :</u> • Quand se déroule l'histoire ? • Où se déroule l'histoire ? • Quels sont les personnages ? • Quel est le phénomène inexplicable et étrange ? • Comment ce phénomène se manifeste t-il et pourquoi ?	

Discipline : Littérature	**Date : 11/04/2008**	**Niveau : CM1/CM2**
Titre de la séquence : Séquence de littérature sur le genre fantastique		**Séance n°5 : Ecriture d'un texte de genre fantastique**
Référence aux programmes : exploitation d'une oeuvre de littérature de genre fantastique.		
Objectifs : - Donner le goût de lire de manière autonome en comprenant ce que l'on lit : compréhension littérale, compréhension fine, interprétation. - Permettre d'acquérir un comportement de lecteur averti. - Permettre à chaque élève de se constituer un répertoire culturel enrichi. - Mettre l'accent sur l'imagination et l'immersion dans un monde fantastique en liant avec l'image - Entrer dans le genre fantastique en préambule à l'écriture d'un texte fantastique ou merveilleux à partir d'une image de Harris Burdick **Compétences :** - Etre capable de produire un court texte fantastique après avoir écouté la lecture - Repérer dans l'image des éléments caractéristiques d'une époque		
Matériel : - maître : texte « La chevelure » de Maupassant - élèves : le même texte + feuille A4		

Objectif de séance : Ecrire la suite d'un texte en respectant les caractéristiques du genre fantastique			
Durée	**Organisation matérielle** **Rôle du maître**	**Déroulement**	**Analyse**
5 min	Collectif	**Immersion** : Lecture du texte par le maître	
10 min	Individuel	Distribution de « la chevelure » de Maupassant => lecture individuelle	
10 min	Collectif	Quelles informations a-t-on sur cette histoire ? => se remémorer les questions clés vues à la séance précédente : ⇨ Où se passe la scène ? ⇨ Quels sont les personnages ? ⇨ Que se passe t-il d'extraordinaire dans cette histoire ? ⇨ L'histoire est-elle terminée ?	
5 min	Collectif	A vous d'imaginer ce qui pourrait bien être contenu dans ce cahier => **mutualisation des idées**	
25 min	Individuel	**Ecrire** la suite de l'histoire sur une feuille A4 en 30 lignes approximativement (1er jet) ⇨ Correction individuelle (selon les 4 codes)	
10 min	Individuel	Recopier le 2ème jet sur le cahier de production d'écrits	
15 min	Collectif	**Lecture** de différents contenus imaginés du cahier + lecture de la suite du vrai texte (post-cahier)	

La Chevelure

Les murs de la cellule étaient nus, peints à la chaux. Une fenêtre étroite et grillée, percée très haut de façon qu'on ne pût pas y atteindre, éclairait cette petite pièce claire et sinistre; et le fou, assis sur une chaise de paille, nous regardait d'un oeil fixe, vague et hanté. Il était fort maigre avec des joues creuses et des cheveux presque blancs qu'on devinait blanchis en quelques mois. Ses vêtements semblaient trop larges pour ses membres secs, pour sa poitrine rétrécie, pour son ventre creux. On sentait cet homme ravagé, rongé par sa pensée, par une Pensée, comme un fruit par un ver. Sa Folie, son idée était là, dans cette tête, obstinée, harcelante, dévorante. Elle mangeait le corps peu à peu. Elle, l'Invisible, l'Impalpable, l'Insaisissable, l'Immatérielle Idée minait la chair, buvait le sang, éteignait la vie. Quel mystère que cet homme tué par un Songe ! Il faisait peine, peur et pitié, ce Possédé ! Quel rêve étrange, épouvantable et mortel habitait dans ce front, qu'il plissait de rides profondes, sans cesse remuantes ?

Le médecin me dit: "Il a de terribles accès de fureur, c'est un des déments les plus singuliers que j'ai vus. Il est atteint de folie érotique et macabre. C'est une sorte de nécrophile. Il a d'ailleurs écrit son journal qui nous montre le plus clairement du monde la maladie de son esprit. Sa folie y est pour ainsi dire palpable. Si cela vous intéresse vous pouvez parcourir ce document." Je suivis le docteur dans son cabinet, et il me remit le journal de ce misérable homme. "Lisez" dit-il, "et vous me direz votre avis."
Voici ce que contenait ce cahier :

Guy de Maupassant

Discipline : Littérature - Projet	**Date :** 13/06/2008	**Niveau :** CM1/CM2
Titre de la séquence : Les mystères de Harris Burdick		**Séance n°1**

Objectif de séance : - analyser une image de l'album d'Harris Burdick
- **préparer la structure de la production d'écrits en respectant des critères connus qui caractérisent le texte fantastique**
- **commencer la production d'écrit**

Compétences : - élaborer et écrire un récit d'au moins une dizaine de lignes, avec ou sans support, en respectant des contraintes orthographiques, syntaxiques, lexicales et de présentation.
- participer à un débat sur l'interprétation d'un texte littéraire en étant susceptible de vérifier dans le texte ce qui interdit ou permet l'interprétation soutenue.

Matériel : - collectif : photocopies des illustrations des Mystères de Harris Burdick
- de groupe : une illustration avec le titre et le sous-titre qui vont avec
- maître : 2 photocopies de chaque illustration (la moitié pour le tableau, l'autre pour les élèves) + A3 fiche « Analyse de l'image et pistes d'écriture » + grilles d'évaluation + photocopies « Fiche repères » + feuilles A3 vierges pour la production d'écrit

Durée	Organisation matérielle Rôle du maître	Déroulement	Analyse
15 min **10 min**

	Groupes de 2 ou de 3	**Répartition** dans l'espace et mise au **travail** : **Compléter** la 1ère partie (1 &2) de la fiche A3 « Analyse de l'image – Pistes pour l'écriture » **Réflexion** collective d'au moins 10 minutes => **échange** des idées (le secrétaire prend des notes) en s'aidant des impératifs de la grille d'auto-évaluation **Ecriture** des pistes sur la 2ème partie de la fiche « Analyse de l'image – Pistes pour l'écriture » **Séances suivantes :** **Début de l'écriture** du récit sur la feuille A3 vierge en s'aidant de la fiche d'auto-évaluation. **Evaluation** de la production par un autre groupe (anonymement) : ⇧ remplir la fiche d'évaluation ⇧ ajouter tout commentaire utile à l'évaluation (ce qui plait ou pas…) Retour du texte évalué aux auteurs pour **réécriture** : **Réécriture / correction** => saisie à l'ordinateur dirigé par l'éditeur	

Relevé de la présence des adjectifs qualificatifs dans les pages 7 à 12 de la nouvelle La Sirène de Bradbury. (Voir le chapitre 8, p. 357 de la thèse, en référence à la pratique de Cyril).

La Sirène.

Là-bas, au loin, entourés d'eau **glacée**, à l'écart de toute terre, **pareils** à deux oiseaux planant dans un ciel de plomb, nous attendions chaque soir – McDunn et moi – la montée du brouillard. Nous graissions la machinerie en cuivre, allumions le phare en haut de la tour de pierre et envoyions vers l'horizon le faisceau de lumière **rouge, blanche**, puis **rouge** à nouveau, pour guider les bateaux **solitaires**. Et s'ils ne voyaient pas notre lumière, ils pouvaient du moins entendre notre voix, le **grand** mugissement **profond** de notre Sirène, vibrant à travers le brouillard **cotonneux**, effrayant les mouettes qui s'envolaient au loin comme des jeux de cartes dispersés et faisant se dresser, écumantes, les vagues.

- C'est une vie bien **solitaire**, mais tu t'y es habitué à présent, n'est-ce pas ? me demanda Mc Dunn.
- Oui, lui répondis-je. Vous êtes un **merveilleux** compagnon, Dieu soit loué.
- Et voilà ! Demain c'est ton tour d'aller à terre, dit-il en souriant, danser avec les filles et boire quelques lampées de gin.
- Je me demande à quoi vous pensez ? McDunn, tout au long des jours, lorsque je vous laisse **seul** ici.
-A tous les mystères de la mer.

Mc Dunn alluma sa pipe. C'était vers sept heures un quart d'une soirée **froide** de novembre, nous avions allumé du feu ; le phare lançait son faisceau de lumière dans deux cents directions **successives** et la Sirène haut **perchée** mugissait dans le gosier de la tour. Il n'y avait pas de village sur la côte à cent mille à la ronde ; à peine une route **solitaire** qui s'acheminait vers la mer, à travers la lande **déserte**, route que peu de voitures empruntaient, puis l'étendue d'eau **glacée, large** de deux milles, qui séparait notre rocher de la terre **ferme** et où passaient quelques **rares** bateaux.

-Les mystères de la mer ! dit Mc Dunn **pensif**. L'Océan, vois-tu, est la plus **damnée** mare de neige **fondue** qu'on ait jamais inventée. Il roule et brasse mille formes et couleurs sans que deux d'entre elles s'y ressemblent. Et parfois des choses **étranges** s'y passent. Tiens, une nuit, il y a des années de cela, j'étais ici, seul, et tous les poissons de la mer sont montés à la surface. Là, devant. Quelque chose les retenait là, au milieu de cette baie où ils s'ébattaient dans une sorte de frémissement, sans cesser de contempler la lumière du phare qui se déversait sur eux, **rouge, blanche, rouge, blanche**, et dans laquelle apparaissaient leurs **drôles** d'yeux. J'étais **transi** de peur. Ils ressemblaient à une **énorme** queue de paon déployée sur la mer. Ils y sont restés jusqu'à minuit. Puis, sans bruit, ils ont filé. Ce million de poissons, en quelques minutes, a disparu. J'ai comme une idée qu'ils n'avaient jamais fait tout ce chemin que pour venir adorer la lumière. C'est **étrange** ! Mais essaie un instant d'imaginer ce que devait être pour eux le spectacle de cette tour de pierre s'élevant de soixante-dix pieds au-dessus de l'eau. Le Dieu lumière jetant ses éclats et la tour poussant ses cris de monstre. Ils ne sont jamais revenus, ces poissons ; mais ne crois-tu pas que lorsqu'ils étaient là, ils pensaient être en présence de la Divinité ?

Je frissonnai. Je regardai dehors l'étendue grise de la mer se perdre au loin dans le néant, le nulle-part.

- Oh, rien n'a pu entamer la mer.

McDunn tira nerveusement sur sa pipe en clignotant des paupières. Il avait été **nerveux** toute la journée, sans dire pourquoi.

-Malgré toutes nos machines, nos soi-disant sous-marins, il se passera des milliers de siècles avant que nous ne mettions vraiment le pied dans les contrées du fond de l'abîme, dans les royaumes **enchantés**, avant que nous connaissions la ***vraie*** peur. Essaie d'y penser un peu. Là-bas, on est encore à l'an 300000 avant le Christ. Pendant qu'ici nous défilons au son des trompettes, pendant que nous nous arrachons les uns aux autres nos pays et nos têtes, eux, là-bas, à douze milles de profondeur **glacée**, ils ont continué à vivre en une époque aussi **ancienne** que la queue d'une comète.
- Oui vraiment, un monde bien **ancien** !
- Viens. J'ai quelque chose de **particulier** à te dire.

Nous montâmes les quatre-vingts marches, discourant, sans nous presser. Arrivés en haut, McDunn éteignit les lumières pour qu'elles ne se réfléchissent pas dans les glaces du phare. Le **grand** œil **lumineux** bourdonnait, glissant facilement dans son alvéole **huilé**. La Sirène mugissait régulièrement toutes les quinze secondes.
- Ça crie comme une bête, n'est-ce pas ? (McDunn opina de la tête pour lui-même.) Une **grosse** bête **solitaire**, hurlant à la nuit. Debout au seuil de dix millions d'années, appelant vers les profondeurs : je suis là ! je suis là ! Et les profondeurs vont répondre, oui, elles vont le faire. Tu es là depuis trois mois, Johnny, et j'aime mieux te prévenir. Vers cette époque de l'année, continua-t-il scrutant les ténèbres et le brouillard, quelque chose vient visiter le phare.
- Le banc de poissons dont vous parliez ?
- Non quelque chose d'autre. J'ai tardé à te le dire de peur que tu ne penses que je suis **fou**. Mais cette nuit je ne peux plus attendre car, si mon calendrier ne me trompe pas depuis l'année dernière, c'est cette nuit qu'il doit venir. Je ne te donnerai aucun détail, tu verras toi-même. Assieds-toi là et attends. Demain, si tu le juges **bon**, tu feras ton baluchon, tu prendras la chaloupe pour retourner à terre, tu monteras dans la voiture **parquée** près de la jetée sur le promontoire et tu t'en iras vers quelque **petit** village dans les terres où la nuit venue tu t'endormiras en gardant la lumière allumée. Je ne te poserai pas de questions et je ne te blâmerai pas. Cela est arrivé pour la première fois il y a trois ans et c'est la première fois, depuis cette date, qu'il y a quelqu'un près de moi, pour le vérifier. Prends patience et ouvre les yeux.
Une demi-heure passa pendant laquelle il n'y eut entre nous que quelques chuchotements. Comme nous commencions à être **las** d'attendre, McDunn se mit à m'exposer quelques-unes des idées qui lui trottaient depuis longtemps dans la tête. Ainsi, il avait une théorie à lui sur la Sirène du phare.
- Par un jour **glacial** et sans soleil, il y a de cela des années, un homme qui passait sur le rivage s'est arrêté pour écouter le bruit que faisait l'Océan, et s'est dit : « Nous aurions besoin d'une voix, qui, par-dessus les étendues d'eau, appelle, prévienne les bateaux. Je m'en vais en fabriquer une. Une voix qui rassemble en elle le temps passé et tous les brouillards qui se sont jamais abattus sur la Terre ; une voix **pareille** à la couche auprès de laquelle on passe toute une nuit, **pareille** au silence qui vous accueille dans une maison **abandonnée** lorsqu'on ouvre la porte, et **pareille** aux arbres d'automne qui n'ont plus de feuilles. Une voix qui sonne comme le cri des oiseaux émigrant vers le sud, comme le vent de novembre et comme la mer frappant la pierre **froide** du rivage. Elle résonnera si **solitaire** que personne ne pourra manquer d'être saisi ni empêcher son âme de pleurer, que la chaleur du feu en paraîtra plus **douce**, la sécurité de l'abri plus **grande** à celui qui, dans quelque ville **lointaine**, l'entendra.
Je ferai une voix avec son mécanisme et ils l'appelleront une Sirène ; elle leur rappellera toujours la tristesse de l'éternité et la brièveté de la vie. »

La Sirène mugit.
- J'ai inventé cette histoire, conclut tranquillement McDunn, pour essayer de t'expliquer pourquoi cette chose continue à revenir chaque année vers le phare. La Sirène, je pense, l'appelle, et elle vient.
- Mais…
-Chut ! fit McDunn. Là !
De la tête, il m'indiqua l'obscurité, au-dehors.
Quelque chose en effet approchait du phare, en nageant.
Comme je l'ai déjà dit, la nuit était **froide**. La **haute** tour paraissait de glace, la lumière allait et venait et la Sirène appelait, appelait à travers l'épaisseur du brouillard. On ne pouvait voir ni bien loin ni **clair**, mais la mer était là, se ruant vers la terre **enténébrée, unie** et **calme**, couleur de boue **sale** ; nous étions tous deux **seuls** dans la **haute** tour et là-bas, devant nous, encore assez loin, il y avait un remous, suivi d'une vague, et quelque chose qui s'élevait dans un bouillonnement d'écume. Tout à coup, à la surface **glacée** de la mer, une tête parut, une **grosse** tête **sombre** avec des yeux **immenses** ; puis un cou. Venait ensuite – non pas un corps – mais le cou **interminable**, encore et toujours. La tête se dressait à présent à quarante pieds au-dessus de l'eau sur un cou **frêle, beau** et **sombre**. C'est alors seulement que, peu à peu, le corps sortit de la mer, **pareil** à une **petite** île de corail **noir, couverte** de coquillages et de crustacés. Enfin on vit ondoyer une queue. En tout, de la tête au bout de la queue, j'estime que le monstre devait avoir quatre-vingt-dix à cent pieds.
Je ne me souviens pas de ce que j'ai pu dire, mais je sais que j'ai dit quelque chose.

ANNEXE 2

CORPUS France

ISABELLE (Certifiée)

COLLEGE 4e

ECRITURE ACCOMPAGNEE DE NOUVELLES FANTASTIQUES

Mars 2009

ANNEXE 2A : France ISABELLE COLLEGE 4e NOUVELLE FANTASTIQUE

ANNEXE 2A : France ISABELLE COLLEGE 4e NOUVELLE FANTASTIQUE

Séance inaugurale d'une séance d'écriture sur la nouvelle fantastique en 4e (France) à partir des *Mystères de Harris Burdick* de Chris Van ALLSBURG.

Date : le 23/3/2009.

1- Isabelle (Professeur) : on va écrire une nouvelle fantastique alors je vous rappelle l'idée ++ je vous distribuerai le sujet ensuite + donc le sujet il est tiré de cet album-là + celui-là c'est celui de M. Beucher moi j'ai le mien hein donc il va circuler + donc les images je les ai photocopiées + hein il y en a plusieurs + elles font partie de cet album-là ++ donc vous avez une image et une phrase ++

2- Robin : c'est pour ceux qui n'arrivent pas à lire en fait

3- Isabelle : Robin il n'y aura pas de troisième fois donc vous avez une image et un titre avec une phrase + qui doivent + se retrouver enfin la phrase doit se retrouver dans votre nouvelle ++ l'image doit servir de support un petit peu pour vous donner une idée [1 min.] alors soit au début soit à la fin soit au milieu enfin l'image qu'est-ce que ça vous procure comme idée donc voilà comme j'envisage un petit peu le travail +++ je vais vous distribuer le sujet +++ les images donc il faut que vous choisissiez par groupe déjà celle qui pourrait vous parler le plus + mais ne passez pas une demi-heure à faire le choix de votre image + ensuite j'ai préparé aussi comme d'habitude une grille d'évaluation où vous avez dessus les consignes précises avec les idées que je souhaite voir réaliser le plus dans votre production donc il est important de l'avoir bien en tête pour ne pas que ça parte dans tous les sens ++ donc aujourd'hui je ramasse + à chaque fin d'heure je ramasse le travail en cours donc tout le monde doit rendre le travail par groupe donc à chaque fois vous mettez vos noms des participants au groupe et à la fin de cette heure-là dès que Brice sera installé convenablement en classe ++++ bien + là pour aujourd'hui par exemple je vous donne un objectif précis [2 min.] je sais ce que je veux ramasser demain ce sera pareil donc pour aujourd'hui je sais que vous n'allez pas COMMENCER à écrire votre texte moi ce que je voudrais qui soit assez clair sur le brouillon que je vais ramasser aujourd'hui c'est les personnages qui sont-ils quels sont leurs prénoms ? le lieu que vous avez choisi les indications de temps et le petit vocabulaire de la peur que vous allez utiliser dedans + les choses comme ça hein disons que donc la trame de votre histoire doit être un petit peu installée ++ pas encore rédigée mais il faut que vous ayez des idées quelques petites choses pour que je puisse savoir ce soir de quoi vous allez me parler pour que je puisse vous proposer des idées ensuite donc demain M. Beucher revient et mardi prochain +++ d'accord donc trois heures demain et trois heures la semaine prochaine ++

4- Vivian : on a trois heures aujourd'hui et la semaine prochaine aussi ?

5- Isabelle : [3 min.] je vous fais passer les livres et ensuite vous les faites circuler je vous en donne ++ vous avez les livres ? +++ ça ne va pas être facile comme ça pour travailler-là Eh Brice [4 min.] eh Bryan et les déménageurs ariégeois là-bas (*des élèves déplacent des tables*) **++ pour qu'on puisse travailler en groupe dans un volume sonore je dirais qui me semble correct ANIS + vous murmurez + et pour chaque geste que vous avez à faire je ne vous demande pas d'en faire des tonnes + vous pouvez être comme d'habitude les 4C pas la peine de vous faire remarquer + est-ce que c'est clair ? ++ je n'entends pas de réponse c'est normal ?**

6- Les élèves en chœur : oui

7- Isabelle : d'accord donc pour les deux groupes qui ont les livres (*la pendule indique 15H05*) **vous n'avez pas le choix entre tout + on a sélectionné avec M. Beucher enfin moi j'ai sélectionné aussi + quelques images sur lesquelles vraiment je veux que vous travailliez + les filles séparez-vous pour l'instant [5 min.] venez regarder avec les autres groupes car il me manque un livre + Jessica +++** (*elle fait signe de se taire*) **alors qu'est-ce que j'ai noté ? *La Harpe* + *Capitaine Tory* et ? *Les Chaises***
(*elle marque au tableau les titres des images sélectionnées La Harpe, Les Sept chaises*)

8- Brice (*Groupe 1*): *(livre ouvert à la page de « La chambre du second »)* oh c'est bien ça et après il y a quelqu'un il va rentrer dans la pièce et il va tuer tout le monde non si il va rentrer dans la pièce et il va tuer tout le monde

Commentaire [B1]: O < Gc p/ Cg

Commentaire [B2]: Pl temporel

Commentaire [B3]: < O Gc p/PR/PL P C L Pr E

Commentaire [B4]: Pl temporel

Commentaire [B5]: Pl spatial et M

Commentaire [B6]: Pl d'autorité

Commentaire [B7]: Pl Cg

Commentaire [B8]: Pl spatial M

Commentaire [B9]: Pl didactique

ANNEXE 2A : France ISABELLE COLLEGE 4e NOUVELLE FANTASTIQUE

9- Bryan : c'est comme dans le film que je t'ai parlé-là tu vois ils ne savent pas où il est + le mec est dans la maison il leur fait peur il fait des bruits et tout + ils ne savent pas où il est et puis à un moment il les attaque il fait exprès
10- Brice : il laisse des indices
11- Bryan : oui voilà on prend celui-là on prend celui-là
12- Robin : arrête tu vas niquer le livre
13- Bryan : oh, ça c'est bien
14- Robin : non ça c'est pourri
15- Isabelle : vous avez le choix entre tout ça
16- Bryan : on prend celle-là on a le choix entre tout ça **[6 min.]** + elle n'y est pas ++ **** oh non Brice elle n'y est pas c'est vous qui les avez sélectionnées ? Capitaine Tory « *Il balança sa lanterne trois fois et la goélette apparut lentement* » il n'y en a qu'une qui est bien **[7 min.]**
17- Robin : La Chambre du second la seule qu'on voulait elle n'y est pas les trucs bien ils n'y sont pas
18- Isabelle : je vous l'ai dit vous n'avez pas écouté on en a sélectionné six
19- Bryan : *Echec à Venise* ça y est pas ah *la Harpe* ça y est
20- Robin : ce sont des histoires de gamins
21- Brice : ça (*image La Bibliothèque de M.Linden*) ça peut être bien « *Il l'avait prévenue pour le livre. Maintenant c'était trop tard.* »
22- Robin : non c'est nul ++ un truc qu'est bien c'est *la maison des érables* (*Bryan regarde la grille d'évaluation*)
23- Isabelle : est-ce que c'est choisi Bryan ?
24- Bryan : non
(*Groupe 2*)
25- Anaïs : il y en a combien ?
26- Claire : **[8 min.]** il y en a un pour chacun figure-toi
27- Isabelle : (*distribution des grilles d'écriture*) **il y a une + deux feuilles pour chacun la grille et le sujet** (*passe au groupe 3*) **est-ce que vous avez choisi ?**
28- Vivian (*Groupe 3*) : non moi ça me parle mais eux ça ne leur parle pas +++ Madame le livre il pourrait y avoir une bête étrange un monstre et les sept chaises aussi ça pourrait être sept chaises dans des pays opposés qui doivent se retrouver elles doivent se retrouver dans un pays
29- (*inaudible : Robin dans le groupe 1 demande s'ils peuvent prendre l'image « La chambre du second » non prévue dans la liste*)
30- Isabelle : celle-là vous parle ? +++ bon alors prenez celle-ci
31- Bryan : ouais (*cri de joie repris par un autre*)
32- Isabelle : et le chewing-gum à la poubelle (*au groupe 4*) **c'est trouvé les filles ? [9 min.]**
33- E : oui
34- Isabelle : c'est laquelle ?
35- Elève (*plusieurs*) : *la bibliothèque de M. Linden*
36- Vivian : (*qui continue à tourner les pages du livre*) la goélette elle surgit
37- Isabelle : la goélette elle est là +++ *les sept chaises* ?
38- E : *Les sept chaises* oui + on peut prendre celle-là mais il n'est pas obligé qu'il y ait quelqu'un dessus on s'en fout
39- Isabelle : regarde voilà le sujet (*elle présente la feuille distribuée*) **+++ regardez + [10 min.] lisez bien + prenez connaissance de votre sujet + normalement il y en a un pour chacun +**
40- E : oui
41- Isabelle : lisez bien votre sujet pour ne pas partir dans tous les sens +++ prenez bien connaissance de la grille pour savoir ce que je veux + une seconde Loïc
42- E : le texte est rédigé à la première personne
43- Isabelle : bon ça y est c'est sûr ? ++ les garçons ?
44- E : oui
45- Isabelle : je voudrais maintenant que vous l'avez choisie votre image que vous relisiez chacun sa feuille et le sujet et la grille d'évaluation +++

Commentaire [B10]: Pl didactique
Commentaire [B11]: Pl didactique
Commentaire [B12]: < O Gc p Cg
Commentaire [B13]: < O Gc p Cg
Commentaire [B14]: < O Pilotage didactique Cg
Commentaire [B15]: Pl d'autorité
Commentaire [B16]: < O Gc p Cg

46- E : aïe tu m'as fait mal
47- Isabelle : et vous baissez le volume +++ vous avez choisi ?
48- Claire : *La Harpe* **[11 min.]**
49- Isabelle : La Harpe d'accord + vous pouviez mettre deux tables parce que j'ai l'impression que vous êtes un peu serrées
50- Claire : non c'est plus intime
51- Isabelle : d'accord vous avez pris connaissance du sujet et de la grille bien comme il faut ?
52- E : oui
53- Isabelle : parce qu'il faut bien la grille parce que dans la grille il y a tout ce que je demande alors avant de partir dans tous les sens +++ après vous pouvez discuter effectivement et mettre sur le papier les idées que vous rencontrez
54- Râni : d'accord
55- Isabelle : est-ce que chaque groupe a en tête les caractéristiques du fantastique ? +++ oui ? ++ non ? ++ une seconde je parle là vous faites silence deux secondes ++ Bryan ++ merci [12 min.] ++ donc c'est oui la réponse ?
56- un garçon : oui
57- Isabelle : qui peut me les rappeler ces caractéristiques ?
58- E (garçon) : alors pour que ce soit fantastique
59- Robin : il faut qu'il y ait quelque chose de surnaturel
60- Isabelle : alors c'est-à-dire ?
61- Robin : bah c'est-à-dire un monstre une forêt enchantée une fée quelque chose de magique
62- Bryce : il faut qu'il y ait un héros + il faut qu'il y ait un héros qu'il soit tout seul en plus
63- Isabelle : voilà + quoi d'autre qu'est-ce que vous voulez dire encore comme caractéristique ?
64- Bryce : qu'il y ait des lieux des personnages
65- Robin : des lieux surréalistes
66- Bryce : ouais genre un lac de cristal
67- E (garçon) : c'est écrit au singulier
68- Isabelle : non on est sur les lieux là + les lieux doivent être réalistes ++ très très réalistes
69- Robin : ah il faut qu'il y ait quelque chose de surréaliste dans un lieu réaliste
70- Isabelle : voilà il faut que le lieu on avait dit quand on avait fait *Docteur Jekyll et Mister Hyde* ce puisse être + chut + c'est terrible que vous discutiez et que vous n'écoutiez pas ce que je dis ++ Claudia + vous écoutez ? parce qu'après je ne répèterai pas dix fois non plus hein ++ [13 min.] j'expliquai donc le lieu il faut que ce soit où que vous puissiez vous-même vous reconnaître dedans c'est-à-dire pas un lieu particulier ça peut être un lieu une rue une maison une forêt enfin quelque chose de très banal en soi et on avait dit + Bryan une remarque encore et c'est pareil +voilà + le lieu c'est un lieu commun quoi + c'est l'atmosphère qui se dégage de ce lieu qui est particulière ++ elle est comment cette atmosphère habituellement ?
71- Brice : sombre étrange avec du brouillard
72- Isabelle : alors oui après vous avez des possibilités comme le brouillard la pluie ou je ne sais quoi qui fait que effectivement c'est encore plus délabré plein de choses comme ça +++ ce qu'il faut que vous fassiez ressortir bien dans votre texte + taisez-vous + c'est la solitude du héros on en avait parlé ++ la narration elle peut-être à la troisième personne ou à la première personne + ici j'ai demandé première personne c'est votre personnage principal qui raconte ce qui lui arrive hein donc le pronom utilisé c'est
73- plusieurs : je
74- Isabelle : [14 min.] les temps utilisés que j'ai demandés très souvent sont +++ les temps ++ du passé
75- un garçon : du passé (*chevauchement* avec TP 69)
76- Isabelle : donc passé simple imparfait passé-composé plus-que parfait + on peut aussi utiliser le présent de narration ++ je ne répète pas ce que c'est que le présent de narration vous ne savez pas ce que c'est que le présent de narration ?
77- garçons : non

Commentaire [B17]: <O Gc p Cg
Commentaire [B18]: < O Pl spatial
Commentaire [B19]: <O Gc p Cg
Commentaire [B20]: <O Gc Cg CG
Commentaire [B21]: Pl d'autorité
Commentaire [B22]: <O Gc CG CG C
Commentaire [B23]: Pl d'autorité
Commentaire [B24]: < O Gc p C CG
Commentaire [B25]: Pl d'autorité
Commentaire [B26]: < O Gc CT P
Commentaire [B27]: <O Gc T Eno

78- Isabelle : bah non c'est sûr
79- un garçon : je pourrai
80- Isabelle : je pourrai ++ peut-être que quelqu'un sait ce que c'est que le présent de narration ++ les valeurs du présent + séquence n°1 la lettre (*souffles dans la classe*) **oh c'était il y a longtemps c'étaient les premiers cours oui + donc le présent de narration on le repère facilement dans un texte ++ dans un texte au passé on utilise quelquefois UN verbe au présent pour réveiller ou susciter un petit peu l'intérêt dans les textes d'auteurs donc vous pouvez aussi l'utiliser même si les temps que j'ai réclamés [15 min.] sont les temps du passé + donc vous aurez besoin en conjugaison d'imparfait passé simple etc donc si c'est pas bien su vous avez encore quelques jours pour vous + que ça revienne ++ là ++ y-a-t-il d'autres questions ? +++ donc la nouvelle oui elle est fantastique + c'est écrit + la caractéristique principale dans une nouvelle fantastique c'est qu'à la fin je l'ai redit vendredi qu'à la fin vous ayez deux fins possibles + une rationnelle qui s'explique on peut voilà + et il y a un doute qui plane et c'est l'explication surnaturelle ou irrationnelle hein ++ donc votre texte s'il est bien écrit ++ chut Victor euh Victor** (*rires*) **s'il est bien écrit votre texte à la fin normalement on ne doit pas savoir exactement ce qui s'est passé + on peut avoir des doutes sur l'une ou l'autre des hypothèses mais ça ne doit pas être net [16 min. 02 s.]**
81- Brice : madame est-ce qu'on peut écrire une histoire qu'on avait déjà écrite ?
82- Isabelle : c'est-à-dire ?
83- Brice : mais si
84- Isabelle : le texte de Cortazar ?
85- Brice : non + c'est qui Cortazar ?
86- Isabelle : c'est le texte de départ qu'on a pris bah non
87- Brice : oui parce que ça a l'air un peu dur avec le livre là
88- Isabelle : oui mais moi je ne veux pas que vous me racontiez une deuxième fois l'histoire du livre moi ce qui m'intéresse c'est une histoire un peu originale celle qui est la vôtre + Bryan tu as ton carnet là ? j'attends une réponse de ta famille
89- Bryan : non
90- Isabelle : non bah + bon donc reprenez la lecture de vos documents et mettez-vous au travail
91- Robin : on peut vous raconter un film ?
92- Isabelle : non non non
93- Brice : **[17 min.]** si vous ne connaissez pas le film ?
94- Isabelle : et si je le connais ? (*Bryan retrouve son carnet et le tend*) (*à Robin*) **j'aimerais bien que tu atterrisses**
95- Robin : bah j'atterris
96- Isabelle : voilà tu te poses et tu arrêtes comme Bryan comme Anis puisque vous avez fait ce choix de groupe pourquoi pas
97- Bryan : Anis au début c'était pas prévu
98- Isabelle : non ce n'est pas Anis le pire c'est l'alchimie entre vous quatre qui ne passe pas +++ je vous avais laissé le choix mais voyez vous n'êtes pas forcément au mieux parce que ça ne va pas donner grand chose si vous ne vous y mettez pas ++ donc mettez-vous y + je suis sûre qu'à tous les quatre vous pouvez avoir des idées qui sont intéressantes ++ oui ? alors je ne veux plus vous entendre si ce n'est pour parler du travail [18 min.]

99- Vivian : la maison elle comprend ce qu'il y a dans le mot **[19 min.]** et comme ça comme le fantôme continue de hanter la maison + la maison un jour elle n'en peut plus elle craque elle a trop peur et elle décolle on ne sait pas comment et elle pourrait dire « *ce fut un beau décollage* » et elle va à l'adresse où habite la famille d'avant et elle pourrait écrire une lettre
100- Loïc : arrête
101- Vivian : je ne sais pas moi **[19 min. 36 s.]**

102- Anaïs : **[19 min. 50 s.]** à la fin elle se réveille et après elle a une sorte de réaction qui prouve enfin j'arrive pas à t'expliquer +++ tu vois ce que je veux en faire ? **[20 min.]**

Commentaire [B28]: <O Tg T Eno
Commentaire [B29]: <O Tg T CG E TS
Commentaire [B30]: <O Tg T CG E TS
Commentaire [B31]: ESA < O Tg CT E
Commentaire [B32]: <O Gc p Cg + Pl temporel
Commentaire [B33]: <O Gc p Cg
Commentaire [B34]: Pl d'autorité
Commentaire [B35]: Pl d'autorité Maintien dans l'orientation de la tâche

103- E *(plusieurs)* : non
104- Isabelle : vous avez des idées là ? ça vient ça vous inspire ?
105- Anaïs : oui
106- Isabelle : vous avez trouvé votre personnage ?
107- E : on met une petite fille on n'aime pas les petits garçons (*ils ont choisi l'image La Harpe*) **[20 min. 40 s.]**

108- Vivian : **[20 min. 54 s.]** on a imaginé que c'est une maison il y a une famille qui habite dedans et leur maison elle est sur un volcan et quand le volcan il fait une irruption la maison elle décolle et elle s'en va +++ **[21 min.]** avec la famille dedans mais elle reste intacte en fait
109- Isabelle : c'est la maison qui transporte la famille
110- Vivian : oui
111- Isabelle : c'est fantastique ça ?
112- Vivian : bah oui parce que c'est un décollage que la maison elle reste intacte elle bouge pas la maison ++ elle reste intacte et il y a la famille dedans et après elle s'en va dans l'espace + enfin je ne sais pas c'est le voyage découvrir de nouvelles planètes la famille elle pourrait faire ça mais dans une maison
113- Isabelle : bon oui d'accord alors qu'est-ce que c'est un récit fantastique ?
114- Vivian : c'est un récit surnaturel
115- Loïc : c'est qu'il y a quelque chose de surnaturel qui se passe
116- Isabelle : mais là l'irruption du volcan en soi
117- Loïc : mais après elle vole
118- Isabelle : oui après c'est sûr si elle vole
119- Vivian : mais moi j'avais pensé sinon après qu'il y avait des fantômes qui hantaient la maison et que la famille elle s'en va au départ mais comme les enfants étaient persuadés que la maison était vivante ils lui ont laissé un mot la maison comprenait le mot la maison elle comprenait son mot **[22 min.]** et après elle en avait marre des fantômes et tout elle décide de décoller mais on ne sait pas comment ++ elle décolle et elle se met à voler partout et après elle pourrait écrire une lettre à + à la famille depuis l'espace je ne sais pas comment elle pourrait mais il faudrait faire un truc je ne sais pas
120- Isabelle : pensez qu'à la fin quand même vous n'avez pas votre idée de fin précise il doit y avoir DEUX possibilités à la fin alors comment vous allez expliquer cette maison qui vole qui après une éruption est restée entière avec la famille avec la famille dedans et qui vole dans l'espace par quel moyen il ne faudrait pas que ce soit de la science-fiction hein ce n'est pas la même chose ++ on a vu une nouvelle de Maupassant qui s'appelle *Apparition* vous savez c'est quand il est dans la chambre là et qu'il cherche dans les tiroirs [23 min.] ++ le texte de *Continuité des Parcs* le texte du monsieur qui est en train de lire et qui part dans les livres etc vous vous souvenez de ça ? vous voyez un peu ce qui se dégage de ce genre de livres ? même dans *Docteur Jekyll* ++ il a pris quand même une potion qui l'a fait se dédoubler et voilà ça s'explique quand même un petit peu + là
121- Loïc : comment il faut faire ?
122- Isabelle : comment je veux faire ?
123- Loïc : comment faire pour qu'il y ait la même atmosphère avec la maison qui décolle ?
124- Isabelle : ça peut être un rêve ça peut être plein de choses
125- Vivian : avant il peut y avoir quelqu'un qui a mis une fusée en dessous
126- Isabelle : il peut y avoir un esprit quelque chose comme ça mais pas un volcan +++ si ça vous pose trop de problèmes cette image-là prenez-en une autre [24 min.] parce que là je sens que vous êtes parti sur quelque chose avec votre voyage à travers l'espace ++ je ne sais pas moi + ça ne me parait pas fantastique comme idée vous voyez ce que je veux dire ?
127- Vivian : oui oui
128- Isabelle : la phrase c'était quoi ? « *Ce fut un beau décollage* » je ne sais pas ++ vous voyez dès fois ça se dégage vraiment l'atmosphère là ça se dégage aussi mais vous vous êtes parti plus sur du rêve
129- Vivian : sinon on avait pensé pareil

Commentaire [B36]: <O PI didactique PR/PL
Commentaire [B37]: <O Gc PR/PL P
Commentaire [B38]: < Gc PR/PL E CG
Commentaire [B39]: Tg CG

ANNEXE 2A : France ISABELLE COLLEGE 4e NOUVELLE FANTASTIQUE

130- Isabelle : qu'il y avait une fusée
131- Vivian : non non qu'il y avait sept chaises qui ++ vivantes quoi je ne sais pas
132- Isabelle : c'est impossible encore et Cyril il ne dit rien il est dans son coin
133- Cyril : je ne sais pas moi + de toute façon le fantastique ça ne m'a jamais +++ inspiré **[25 min.]** *les sept chaises* qui ont décollé
134- Isabelle : réfléchissez à la bonne image comme ça après vous aurez les idées + prenez celle où vous êtes surs d'être d'accord parce que vous travaillez tous les trois +++ réfléchissez bien mais restez quand même les pieds sur terre cette fois-là [25 min 35 s.]

Pierre + et le groupe un peu moins fort
135- Bryan : on n'a pas d'idées
136- Isabelle : comment ça vous n'avez pas d'idées ? combien il y a de groupes là ? [26 min.]

137- Claire : on est obligés de copier la phrase une fois dans le texte en fait mais on est obligés de la mettre comme ça ? on peut changer *il* par elle ? *elle* par *il* ? euh ++
138- Anaïs : c'est une fille
139- Claire : c'est une héroïne et non un héros
140- Isabelle : si c'est juste ça oui
141- Claire : oui + tu vois Anaïs c'est pas dramatique **[26 min 31 s]**

142- Isabelle : baissez le ton déjà il va falloir vraiment vous y mettre parce que l'image c'est vous qui l'avez choisie c'est vous qui me l'avez demandée
143- Brice : c'est Robin qui a voulu changer
144- Robin : moi ? et bah ça va vous tranquille **[27 min.]**
145- Brice : avec Anis on avait une bonne histoire mais Robin il a dit qu'il ne voulait pas le faire donc + nous on veut être à l'unanimité mais à cause de lui
146- Isabelle : ça m'est égal
147- Brice : on a encore demain
148- Isabelle : à la fin de l'heure je ramasse non mais je veux quelque chose ++ peut-être déjà que si vous vous mettiez là-bas parce que là vous êtes trop éloignés
149- Robin : où ça ?
150- Isabelle : là-bas
151- Brice : il y a le soleil allez on déménage **[28 min.]**
152- Isabelle : vous n'avez pas de feuille de brouillon de sortie pas de crayon rien ++ allez vous vous y mettez hein
153- Brice : depuis tout à l'heure on essaie de chercher mais
154- Anis : je passe comment
155- Isabelle : pardon ?
156- Anis : je demandais comment je passais
157- Isabelle : bah ce n'est pas comme ça qu'on pose la question (*le groupe se déplace vers les tables près des fenêtres*) **+++ vous n'avez même pas une feuille de brouillon +++**
158- Robin : on a tout dans la tête
159- Isabelle : je ramasse votre feuille de brouillon +++ vous faites n'importe quoi et c'est limite++ je vous laisse deux minutes pour vous reprendre et commencer à faire quelque chose [29 min.]

(au groupe 2) **alors vous réfléchissez aux personnages aux caractéristiques des personnages d'accord ++ vous avez une idée un petit peu ++ il faut faire attention même si vous n'êtes qu'au début à ce que la fin doit être un petit peu ambigüe hein donc votre histoire elle amène à cette fin ambigüe**
160- Lisa : il y a une fille qui a une plante qui grandit trop vite elle s'endort et à la fin on ne sait pas si elle dort encore ou si la plante est encore là et qui envahit tout
161- Isabelle : et la plante on se sait pas trop [30 min.] si elle est vraiment là ou si elle rêve encore c'est ça l'idée ?

Commentaire [B40]: <O Gc PR/PL E CG Cg
Commentaire [B41]: Pl d'autorité
Commentaire [B42]: ESA <O Gc T Eno Cg
Commentaire [B43]: Pl d'autorité
Commentaire [B44]: Pl temporel
Commentaire [B45]: Pl spatial
Commentaire [B46]: Pl instrumental
Commentaire [B47]: Pl d'autorité
Commentaire [B48]: Pl instrumental
Commentaire [B49]: Pl d'autorité
Commentaire [B50]: Pl temporel
Commentaire [B51]: <O Gc p PR/PL P

162- Lisa : oui
163- Isabelle : d'accord donc le cadre c'est une chambre avec une femme qui est en train de dormir
164- Lisa : hmm hmm
165- Isabelle : d'accord donc il faut situer quand même une époque etc des petites choses comme ça bah je vous laisse alors [30 min 19 s]

(à d'autres) **vous avez pris « Sous la moquette »**
166- Vivian : oui c'est un vieux célibataire habitant dans une grande maison [*1 minute de coupure*]
167- Isabelle : [31 min 20 s] vous devez réfléchir aux personnages au cadre à sa description + PIERRE + tu te calmes ? le cadre etc + ce que vous avez dit tout à l'heure le temps à quel moment de la journée c'est qu'est-ce qui se passe ?
168- Vivian : la bosse a pu apparaitre sous la moquette pendant la nuit avec un gros bruit avec du bruit du jour au lendemain et voilà alors elle revient de temps en temps après on a plusieurs propositions pour la fin ça pourrait être une bête ou quelque chose
169- Isabelle : regardez bien l'expression des personnages il est un peu quoi ?
170- Loïc : énervé
171- Isabelle : énervé agacé
172- Loïc : peut-être que ça dure depuis longtemps
173- Isabelle : voilà moi je serais partie sur l'idée que c'est quelque chose qui qui il va essayer de s'en débarrasser peut-être par d'autres moyens vous pouvez très bien le mouiller bon là il va essayer de l'écraser avec une chaise [32 min 30 s]+ alors est-ce qu'il va y arriver pas y arriver c'est à vous de voir mais il a l'air un peu énervé donc pour qu'il soit énervé il faut que ce soit quelque chose qui titille hein « *Deux semaines passèrent et cela recommença* » il faut bien lire aussi les phrases hein ok

(à d'autres) **ça va ? [33 min.]**
174- E (*une fille*) : non pas trop
175- Isabelle : sérieux on a dit hein alors tu respires un bon coup et tu te mets à réfléchir ++ alors vous avez réfléchi à vos personnages ? [33 min 30 s]
176- Amandine : il n'y a qu'un personnage
177- Isabelle : ah c'est la même que le groupe de Cyril ++ dans un château ça se passe
178- Amandine : oui
179- Isabelle : alors situation du personnage célibataire ++ donc il vit seul dans ce château ?
(CF EI 1 FC GR 1, annexe 2B, p. 230)
180- Jessica : oui
181- Isabelle : sans personnel ?
182- Jessica : on hésite encore là-dessus
183- Isabelle : oui mais marquez le sur la feuille comme ça vous vous en souviendrez demain parce qu'il y a tout aujourd'hui et demain ++ si vous décidez d'un truc et que ça ne marche pas vous allez revenir dessus alors comme ça vous aurez sur une feuille toutes les idées même si vous pouvez choisir après vous êtes pas ++ ça c'est + ce sont des feuilles de brouillon c'est-à-dire que c'est amené à être retravaillé donc vous pouvez les jeter dessus les idées et après revenir dessus sans problème ça ne fait rien hein ++ mais l'idée de la solitude du personnage il faut absolument que ce soit appuyé il faut que vous expliquiez et pas simplement il est célibataire [34 min 30 s] il n'a pas d'amis il n'a pas d'enfants parce que ++ voilà il faut que le cadre ça emmène vers une conscience de ce personnage-là très très seul peut-être parce qu'il l'a choisi c'est vous qui décidez peut-être que c'est la vie qui a décidé qu'il se soit à un moment de sa vie retrouvé tout seul + mais avec ce cadre-là il faut qu'à un moment donné on sente que ce personnage-là il va se retrouver face à son problème et qu'il n'y a personne qui peut l'aider d'accord ? bien réfléchir à tout ça + bien réfléchir à la phrase [35 min.] + l'attitude du personnage + quelle expression il a + est-ce qu'il est content pas content + est-il fatigué terrorisé voilà ++ tout cela peut vous aider le mobilier + peut vous aider ++ qu'est-ce qui est renversé ? comment c'est fait ? voilà les choses bien regarder pour vous servir du support ++ d'accord ? [35 min. 28 s.]

Commentaire [B52]: <O Gc PR/PL CT CG
Commentaire [B53]: < O Gc p PR/Pl C
Commentaire [B54]: < O Gc p PR/PL C P
Commentaire [B55]: Pl d'autorité
Commentaire [B56]: < O Gc p PR/PL C CT E
Commentaire [B57]: < O Gc p Cg P
Commentaire [B58]: < O Gc p/ PR/PL Cg P E
Commentaire [B59]: <O Gc p PR/PL P
Commentaire [B60]: < O Gc PR/PL P
Commentaire [B61]: <O Gc p PR/PL M P C

184- Râni : on émet juste des hypothèses
185- Isabelle : bah vous me donnez vos hypothèses juste pour l'instant juste l'un de vous
186- Râni : alors une petite fille ++ rousse
187- Claire : une petite fille rousse cheveux bouclés etc + elle est aveugle
188- Isabelle : ah ? donc l'idée du chien-là et du bâton? [36 min 10 s]
189- Claire : non pas du tout
190- Râni : on ne tient pas trop compte du petit chien
191- Isabelle : il faudra quand même prendre en compte l'image
192- Râni : mais on doit la prendre comme elle est l'image on ne peut pas la
193- Isabelle : non là vous avez déjà changé votre personnage en il en elle vous n'allez pas me modifier toute l'image + j'ai dit que l'image elle devait se retrouver telle quelle comme ça dans votre histoire c'est-à-dire qu'à un moment donné le personnage principal qui est là doit se retrouver dans cette position
194- Râni : elle a un chien et là elle voit son double qui joue de la harpe
195- Isabelle : beh elle ne le voit pas si elle est aveugle
196- Râni : beh justement
197- Claire : justement c'est la seule chose qu'elle peut voir
198- Râni : parce qu'elle peut voir mais en fait elle se voit elle mais un elle plus différent ++ avec des cheveux blancs et des yeux bizarres
199- Isabelle : donc elle est arrivée là parce qu'elle a entendu le bruit ? [37 min. 10 s]
200- Râni : oui
201- Claire : elle a été guidée par les sons de la harpe ++ elle est intriguée
202- Isabelle : l'idée vous la prenez ou vous ne la prenez pas donc à un moment elle s'est retrouvée à entendre ce son peu développé mais comme elle a les sens plus développés elle est attirée inéluctablement je ne sais pas comment vous dire ça par ce son + elle est obligée d'y aller + donc du coup même si elle ne voit pas elle arrive à escalader les rochers elle arrive elle est un peu transportée
203- Anaïs : c'est comme si elle s'envolait quoi
204- Isabelle : elle ne recouvre pas la vue mais c'est comme si elle l'avait pratiquement hein donc ça dans votre introduction dans votre histoire de départ ça peut être un bon + un bon moyen pour mettre un cadre quoi + après il faut que l'endroit dans lequel elle va se trouver vous voyez ici c'est quand même la forêt il n'y a pas trop de lumière elle peut par exemple trébucher [38 min 10 s] elle peut + il faut quand même qu'il y ait des épreuves +++ bon je vous laisse ++ bon sinon ça va les idées + les idées ça va ?
205- E : oui en fait oui **[38 min 30 s]**
206- Isabelle : bon vous avez eu assez de temps ?
207- E : oui
208- Isabelle : bon alors je vous écoute ++ vous faites attention ce livre-là ce n'est pas le mien c'est celui de monsieur Beucher
209- Brice : ah excusez-nous
210- Isabelle : donc le mien ça ne me dérange pas mais
211- Robin : alors c'est une étudiante qui va chez son oncle un homme super riche qui a une maison en verre
212- Isabelle : oui
213- Robin : donc en Suisse et dans la journée elle laisse sa fenêtre ouverte et elle va manger dans un restaurant avec des amis
214- Brice : c'est l'été
215- Robin : voilà c'est l'été
216- Brice : on a dit que c'est le soir
217- Robin : bah c'est après + donc elle retourne chez elle et elle découvre qu'elle avait laissé la fenêtre ouverte on dit qu'elle l'avait ouverte parce qu'il faisait chaud **[39 min 30 s]**

Commentaire [B62]: <O Gg PR/PL E Cg PPN C

Commentaire [B63]: Pl temporel

ANNEXE 2A : France ISABELLE COLLEGE 4e NOUVELLE FANTASTIQUE

218- Isabelle : oui
219- Robin : elle rentre chez elle + elle voit que c'était ouvert elle referme elle regarde la télé elle va se coucher et elle entend des bruits bizarres et elle sort elle ouvre sa porte et elle voit de la bave par terre +++ elle commence à avoir peur un peu + et vu que c'est un homme riche le principe de la maison c'est que dès que quelqu'un entre dans la maison la lumière elle s'allume
220- Isabelle : ah d'accord
221- Robin : c'est un signe + donc elle sort et elle regarde de loin la maison et elle voit des lumières s'allumer
222- Isabelle : ah elle sort + dans le jardin
223- Robin : elle sort + elle sort dans le jardin elle s'écarte un peu + elle a peur elle a couru **[40 min.]** elle panique
224- Isabelle : elle a voulu quitter la maison
225- Robin : voilà donc elle sort + elle regarde la maison et elle voit des lumières s'allumer ce qui prouve qu'il y a quelqu'un dedans
226- Isabelle : donc il y a une présence euh
227- Robin : voilà
228- Isabelle : qu'il va falloir expliquer + on en est là d'accord
229- Robin : une présence animale ou euh
230- Isabelle : donc l'idée que ce peut-être un animal c'est cohérent + ce n'est pas mal voyez quand vous voulez
231- Brice : mais même avant on voulait
232- Isabelle : mais il faudra bien insister c'est l'été tout ça na na na ça doit être oppressant quand même la jeune femme
233- Robin : c'est l'été pour qu'elle ouvre la fenêtre + il y a une raison
234- Isabelle : bah elle peut ouvrir la fenêtre parce que ça sent le renfermé +
235- Brice : voilà
236- Isabelle : parce qu'il y a le chauffage et il y a une odeur donc l'ouverture c'est fait pour ça + voyez (*Robin fait oui de la tête*)
237- Brice : même l'été le soir ça peut être un peu fantastique
238- Isabelle : mais je ne dis pas que l'été n'est pas une saison où il ne peut pas se passer des trucs [41 min 30 s] je dis simplement que l'atmosphère que vous créez au départ on doit sentir que ça devient oppressant petit à petit ++ donc vous pouvez partir de l'été du début là que c'est très beau très joli et puis rentrer progressivement dans le fantastique moi ça ne me dérange pas mais il y a un moment il faut quand même passer de l'un à l'autre
239- Brice : et le héros c'est elle ou le loup garou
240- Isabelle : bah c'est elle le loup garou si c'est un loup garou c'est tout de même un phénomène fantastique
241- Anis : ça n'empêche pas que c'est vers la fin de l'été
242- Isabelle : tu peux
243- Brice : putain j'ai trop chaud
244- Anis : moi aussi
245- Isabelle : ouvrez la fenêtre [42 min 30 s]
246- Caroline : comment on dit quand quelqu'un réagit un peu vite ?
247- Isabelle : quelqu'un d'impulsif
248- Caroline : impulsif
249- Isabelle : tu veux que je te l'écrive ++ tu veux que je te l'épelle ? ++ alors impulsive + alors ça va c'est noté ?
250- E : oui oui
251- Isabelle : vous me posez des questions si vous avez besoin de + bah là pour un mot + mais si vous avez besoin de savoir un petit peu où vous en êtes dans l'écriture entre guillemets ++ parce qu'il vaut mieux vérifier de temps en temps où en est votre histoire plutôt que de partir sur une

Commentaire [B64]: <O Gg PR/PL PPN E CG S

Commentaire [B65]: < O Gg L

idée et de s'apercevoir au bout d'un moment que bah non ça marche pas si vous êtes allées un peu loin ++ hmm ? donc petit à petit vous venez enfin vous m'appelez et je viens voir pour vous dire si c'est bon pour que vous puissiez continuer et qu'on recadre au besoin hein

(EI 1 FC GR 2, annexe 2B, p. 244)

(à d'autres) **alors ? Vivian j'ai l'impression que c'est une bête à faire des plans, tu peux me raconter un peu ?**

252- Vivian : (*il lit leur brouillon*) **[43 min. 30 s.]** « *Victor est mince, chauve, avec des lunettes, habillé avec un nœud papillon, un jean et un vieu gillet. La bosse arriva du jour au lendemain et pendant des années elle ne cessea de circuler dans la maison.* » et « *L'histoire ce passa en 1990 en hiver.* » et pour l'instant c'est tout

253- Isabelle : et pourquoi 1990 ?

254- Vivian : comme ça

255- Isabelle : d'accord ++ dans ce que l'on a vu dans les textes il y a toujours une date précise ?

256- Vivian : non

257- Isabelle : vous avez décidé de faire autrement est-ce que vous êtes sûrs que c'est à une époque proche de maintenant après il y a l'électricité vous pouvez faire 1900 et des petits points vous vous souvenez

258- Vivian : une nuit d'hiver++ pourquoi vous dites que ce n'est pas maintenant ? **[44 min. 30 s.]**

259- Isabelle : parce que ça ça n'est pas des prises forcément françaises comme maintenant ++ on pourrait être en Angleterre par exemple ou

260- Loïc : ah ouais

261- Isabelle : ah ouais ? (*rire*) **ça devient d'un coup fantastique ? un vieux manoir**

262- Vivian : au Royaume-Uni il y a un coin paumé au nord tu sais qu'on en avait parlé en histoire

263- Loïc : en Ecosse

264- Vivian : oui en Ecosse au nord de l'Ecosse

265- Isabelle : en Ecosse oui c'est bien pour le fantastique il n'y a pas de ciel bleu il fait froid tout le temps il y a du vent les volets claquent

266- Vivian : l'électricité coupée d'ailleurs +++parce qu'en fait on invente ça à la fin quand il veut taper sur la bosse à la fin ++ juste au moment (*rire*) la chose juste au moment

267- Isabelle : [45 min. 30 s.] oui *la chose* ça me parait plus fantastique que *la bosse + la bosse sous la moquette* ça ne me parle pas mais *la chose*

268- Vivian : mais l'électricité ou pas c'est embêtant juste quand il allait taper

269- Isabelle : on ne sait pas comment ça se termine

270- Vivian : oui

271- Isabelle : mais le truc du fantastique ce n'est pas comment ça se termine c'est que ça se termine mais on ne sait pas quelle est l'explication ce qui n'est pas la même chose là si tu termines en coupant l'électricité avant que la chose ait disparu ça ne marche pas ++ tu peux la FAIRE couper par exemple l'électricité

272- Loïc : la chose disparue on ne sait pas ce que c'était + on ne sait pas ce que c'était

273- Vivian : qu'était-ce ?

274- Loïc : c'est insolite

275- Isabelle : la chose disparait pour ne jamais revenir

276- Loïc : ouais

277- Isabelle : [46 min 30 s] alors si il y a ça je pense qu'au moment de la coupure de l'électricité il faut qu'il se passe quelque chose entre le personnage et la chose c'est-à-dire qu'il se passe quelque chose un geste une parole un petit truc n'importe lequel qui fasse que la chose n'existe plus et que le fin mot de l'histoire quand l'électricité va revenir on ait la possibilité qu'elle ait disparu comme par enchantement parce que voilà elle est arrivée comme ça on ne sait pas d'où et qu'il y ait aussi l'explication rationnelle c'est-à-dire qu'est-ce que ça peut être quand même la chose qu'est-ce que c'est ?

278- Loïc : un chat

Commentaire [B66]: < O Gc p

Commentaire [B67]: = O Gg C

Commentaire [B68]: = O Gc CT T L

Commentaire [B69]: = O Gc E CG

Commentaire [B70]: = O Gg PR/PL P E CG

ANNEXE 2A : France ISABELLE COLLEGE 4e NOUVELLE FANTASTIQUE

279- Isabelle : un chat qui vivrait sous la moquette et qui ne dirait pas miaou rien du tout qu'on ne pourrait pas ? ça bouge on lui aurait coupé la langue il ne pourrait pas parler ça ferait beaucoup de choses + là il faut que vous trouviez dans votre histoire c'est pas mal

280- Vivian : un blaireau qui veut manger des châtaignes mais il n'en trouve pas

281- Isabelle : quand tu auras fini tes âneries [47 min 30 s] qu'est-ce que ça pourrait-être en vrai ? une explication normale pas le chat ça ne parle pas mais ça fait du bruit ça peut gémir un truc comme ça pas une explication physique on est quand même en train de s'énerver après ce petit truc-là ce n'est pas identifiable mais pourtant il faut bien que ça ait une identité cette identité à la fin soit ça s'est résolu tout seul l'électricité s'est coupée on est content parce que ça s'est résolu tout seul soit elle vivait avec l'électricité je ne sais pas c'était un lien je ne sais pas soit c'est un esprit ou l'imagination du personnage voilà il faut qu'à la fin ce soit ça que vous ayez bien compris il faut qu'il y ait les deux possibilités c'est votre travail avant qui fait qu'il y a les deux possibilités parce que la personne qui lit votre histoire l'a lue [48 min 30 s] et à la fin quand ça se termine un peu comme ça elle se rappelle ce que vous avez dit ça peut être ça ou ça peut être ça mais donc pour bien écrire un récit comme ça il faut que vous ayez au départ une idée et ce que ça pourrait être vraiment quelque chose de réel alors pas le chat mais une chose et l'autre idée où là ce serait un esprit un fantôme + un truc fantastique quoi un phénomène ++ voyez ce que je veux dire ? et quand vous aurez bien réfléchi à ces idées-là ce sera très très fin ++ rappelez-moi s'il y a besoin

282- Vivian : sinon ça peut-être un truc de malchance ++ madame ++ madame ++ madame ++ sinon ça peut être un truc de malchance ++ que le voisin à chaque fois qu'il veut mettre un truc au plafond le plafond il se casse

283- Isabelle : réfléchis pour demain parce que là ++ (*à tous*) **bon je ramasse votre travail [49 min 30 s]** (*fin de la première séance, sonnerie*)

Commentaire [B71]: <O Gc CT T COH

Commentaire [B72]: < O Gg PR/PL PPN P CG E TS

Commentaire [B73]: Pl temporel

ANNEXE 2A : France ISABELLE COLLEGE 4e NOUVELLE FANTASTIQUE

Deuxième séance : 24/3/2009

283 bis- Isabelle : donc ce matin en première heure je vais vous rendre votre travail ce que vous avez composé hier donc qui n'était pas terminé pour la plupart des groupes donc vous continuez sur ça vous ne passez pas toute l'heure par contre là-dessus après il faut d'ici une demi-heure boucler et passer à l'écriture parce que la première version devra être retravaillée quand même hein + on a ensemble un travail de réécriture à faire ensemble après par rapport à votre travail de départ d'accord + donc vous reprenez je vous le redistribue votre petit plan pour remettre si vous avez eu des idées hier pour remettre les choses à plat et après il faut vous lancer dans la rédaction parce que entre l'idée qu'on a au départ et l'idée qu'on met sur le papier il y a quelquefois une grosse différence ++ oui c'est plus difficile de passer à l'écrit on peut avoir des idées comme ça mais après il faut l'écrire d'accord ? oui bon cet après-midi aussi je vous donnerai le travail pour lundi prochain ++ allez je vous rends vos brouillons

284- Brice : vous avez corrigé ?

285- Isabelle : non je n'ai pas corrigé tu as vu ce qu'il y a ? je vous cherche les images + c'était ça « Sous la moquette » ?

286- Brice : non nous c'était un truc spécial **[25 s]**

287- Isabelle : vous baissez un peu le volume parce qu'il y a des cours à côté

288- Maud : les solutions il faut qu'il y en ait une ou deux ?

289- Isabelle : les solutions ?

290- Maud : oui

291- Isabelle : eh bah non les deux doivent être présentes c'est-à-dire qu'en fait il faut laisser planer le doute le lecteur quand il va lire votre histoire il ne doit pas savoir ++ il doit avoir un doute c'est-à-dire qu'il va peut-être pencher pour l'une ou l'autre des raisons selon sa sensibilité mais les deux sont possibles hein (*elle continue à distribuer les brouillons et les images aux groupes*)

292- Isabelle : (*à Vivian, Loïc et Cyril*) vous deviez trouver ce que cela pouvait être en vrai c'est là-dessus qu'on s'était quittés un petit peu + l'identification réelle de la chose là et qu'est-ce que ça peut être d'un point de vue irrationnel et c'est sur ça que vous travaillez là ? d'accord (*à tous*) est-ce que vous pouvez baisser un petit peu le volume ? +++ merci

---

293- Isabelle : qu'est-ce que vous faites-là ? vous rédigez ?

294- Brice : on rédige

295- Isabelle : sauf que moi j'attendais une partie que vous ne m'avez pas rendue hier

296- Robin et Anis : oui mais là c'est le brouillon **[1 min 30]**

297- Isabelle : j'ai bien compris Anis c'est pas le problème que ce soit un brouillon hier j'avais demandé à la fin de l'heure de ramasser quelque chose que vous ne m'avez pas rendu puisque vous l'avez donc je voulais un premier jet au niveau des caractères ce que vous aviez comme idées principales le lieu des indications comme ça bon vous le faites comme ça à dix heures et demie je pourrai regarder [2 mn]

298- Isabelle : vous avez des idées ?

299- Anaïs : on n'arrive pas à lier tout ensemble ++ en fait

300- Isabelle : vous n'êtes pas d'accord sur les idées c'est ça ?

301- Râni : oui à chaque fois qu'on en trouve une il y a quelqu'un qui n'est pas d'accord on est d'accord sur la situation mais pas sur ce qui se passe

302- Isabelle : oui vous ne pouvez pas partir non plus

303- Anaïs : il faudrait se mettre d'accord sur l'histoire en elle-même **[2 min 30 s]**

304- Pierre : oui je ne sais pas il faudrait faire un truc elle se réveille +++ et avec le truc de la harpe là machin

Commentaire [B74]: Pl temporel

Commentaire [B75]: < O Gc PR/PL R

Commentaire [B76]: Pl temporel

Commentaire [B77]: Pl d'autorité

Commentaire [B78]: ESA <O Gc CG

Commentaire [B79]: <O Gc CG P

Commentaire [B80]: Pl d'autorité

Commentaire [B81]: < O Gc p PR/PL P E

305- Claire : on pensait à une sorte de légende + oui la légende d'une petite fille non d'une personne on ne sait pas qui + en tout cas il y a une histoire de harpe + une harpe en particulier
306- Isabelle : mais ce que vous aviez dit au départ de cette jeune personne on va dire qui était guidée par le son
307- E et Pierre : en fait c'est ça +
308- E : elle s'est levée et à l'entrée de ce ruisseau
309- Anaïs : bah c'est ça le truc où on n'est pas d'accord
310- Claire : elle est aveugle
308- Isabelle : et qu'est-ce qu'elle fait dans la forêt ?
309- E : elle s'est levée de son lit
310- Isabelle : elle s'est levée de son lit elle entend un son et elle se sent attirée c'est pour ça qu'elle est là [3 min 30 s]
311- Claire : oui et c'est à partir de là qu'on n'est pas d'accord +++ on a quatre idées différentes moi je dis qu'on devrait toutes les mettre en même temps
312- Isabelle : bon bah dites-moi les quatre idées donc Pierre a eu celle
313- Pierre : moi elle rêve qu'elle se fait attirer par
314- Isabelle : donc tout ça c'est un rêve en fait
315- Pierre : oui c'est un rêve elle se réveille quand elle se noie voilà la harpe elle est attirée par le son de la harpe **[4 min.]**
316- Isabelle : c'est un petit peu comme dans *Continuité des Parcs* il y a deux histoires qui se mêlent la réalité et le rêve qui se mêlent
317- Pierre : oui
318- Isabelle : c'est pas trop mal ça en soi comme idée pour le fantastique après il faut pouvoir la mettre en mouvement sur le fait mais ça c'est pas mal et Anaïs qu'est-ce que tu veux toi ?
318- Anaïs : moi j'ai pensé que + elle rêve ++ donc toute cette histoire elle rêve et à la fin elle se réveille en sursaut et elle entend la harpe encore
319- Isabelle : oui ça reprend la même idée sauf qu'il y a l'histoire de noyade que Pierre a rajoutée mais cette idée n'est pas mal cette idée-là en soi on se réveille il y a quelque chose qui fait que ça pourrait peut-être arriver ou ça va se passer c'est pas mal ça comme + après c'est à vous de développer + et toi Claire qu'est-ce que tu voulais faire ?
320- Claire : non moi c'est l'histoire d'une légende d'une petite fille dans ce même ruisseau enfin voilà **[5 min.]**
321- Isabelle : elle a lu la légende non ?
322- Claire : en fait voilà + à ce ruisseau à chaque fois il y a une légende en fait je voulais faire avec l'eau le reflet + on se voit dans l'eau et à chaque fois les personnes voient leur double mais de façon différente + mais c'est super compliqué en fait le double qui joue de la harpe
323- Isabelle : c'est le double qui joue de la harpe en fait
324- Claire : oui
325- Isabelle : oui d'accord
326- Claire : c'est compliqué
327- Râni : et moi c'est aussi une histoire de légende en fait avant il y a une petite fille justement qui s'est fait attirer par la harpe et là elle voit son double dans le reflet qui joue de la harpe et elle finit par se noyer
328- Isabelle : comme Pierre
329- Râni : et c'est un évènement qui se répète et c'est devenu une légende et par exemple à une certaine date tous les dix ans par exemple **[6 min.]**
330- Isabelle : oui c'est cyclique
331- Râni : c'est cyclique ça reprend
332- Isabelle : tandis que vous c'est une seule fois à la limite
333- Pierre : voilà il faudra trouver une précision
334- Isabelle : eh bah soit vous vous mettez d'accord sur + mais en fait temps c'est compliqué parce que je trouve que toutes vos idées sont intéressantes + la vôtre-là de légende et la vôtre le

rêve + donc si vous n'arrivez pas forcément à vous mettre d'accord sur l'une des deux eh bien au pire chacun écrit son histoire + vous deux la vôtre vous deux la vôtre sur la même image et avec peut-être les mêmes éléments de départ parce que ça les personnages
335- Pierre : non on peut mélanger les deux de façon qu'il ya ait une légende un truc
336- Claire : ça va être compliqué
337- Isabelle : ce qu'il ne faudrait pas Pierre je pense c'est que comme les deux idées enfin c'est mon idée + sont bien il ne faudrait pas qu'en mélangeant on les perde tu vois qu'il n'y ait plus l'idée qui ressorte ++ donc moi je vous propose ça après vous faites comme vous voulez ensuite vous pouvez aussi céder sur votre idée et aller vers les filles ou les filles cèdent et vous vous faites l'idée du rêve [7 min.] mais si chacun a envie et a l'idée d'aller au bout de ce qu'il a envie de faire rien n'empêche que le groupe vous le scindiez en deux vous gardez en commun ce que vous avez travaillé hier même si les personnages sont les mêmes on s'en fiche hein et chacun part sur son idée la vôtre de légende la vôtre de rêve de noyade et ce sera peut-être plus facile parce que vous n'avez pas beaucoup de temps à vous mettre d'accord mais après si vous trouvez une façon de vous arranger moi ça m'est égal mais dans le pire des cas vous pouvez faire ça scinder [7 min. 30 s.] le groupe maintenant et chacun part sur son idée ce sera plus facile + je vais aller faire une photocopie peut-être de cette image
338- Pierre : oh bah c'est bon pas besoin de garder ça
339- Isabelle : non ?
340- Claire : on peut se la partager on reste comme ça
341- Isabelle : vous me direz je vous laisse je reviens [7 min. 50 s]

342- Lisa : est-ce qu'on peut changer de personne ?
343- Isabelle : une jeune fille ?
344- Lisa : non *ils*
345- Isabelle : au pluriel ah +++ oui ça c'est possible [9 min.] + est-ce que ça va sinon ?
346- Lisa : oui oui
347- Isabelle : votre histoire commence à se dessiner ?
348- Lisa : oui ++ oui
349- Isabelle : donc c'était l'histoire de la plante que vous vouliez faire hier quand elle se réveille la plante est elle est dans la chambre quoi elle a grandi etc
350- Les filles : oui
351- Isabelle : mais la fin ça reste ambigu au niveau du rêve ? c'est ça ?
352- E : oui
353- Isabelle : quand vous aurez un peu plus de détails vous me rappelez que je vienne
354- E : d'accord **[9 min. 30 s]**

355- Isabelle : est-ce que ça va ?
356- Amandine : oui on commence à ++ un petit peu à avoir l'idée quoi
357- Isabelle : alors vous me racontez ?
358- Maud : les personnages leur père il vient de mourir et il y a la succession de son père et ils se donnent rendez-vous avec le notaire les deux frères dans la maison d'en face
359- Jessica : c'est un château
360- Isabelle : pour régler la succession
361- Maud : oui voilà et Roger Dupont donc il vient et Aimée et le notaire ils étaient dans la même voiture et ils ont un accident et Aimée il meurt et le notaire il vient
362- Isabelle : donc il y a une deuxième succession alors qui va se
363- Maud : non après toute la fortune est à Roger donc il s'installe dans le château mais en fait il est hanté
364- Isabelle : il est hanté ?
365- Maud : par l'esprit de son frère
366- Jessica : par son frère qui vient de mourir

Commentaire [B82]: <O Gc p PR/PL E CG

Commentaire [B83]: < O Gc T Eno

Commentaire [B84]: <O Gc CG

367- Isabelle : ah comme ils ne s'entendaient pas en fait il vient continuer [11 min. 30 s.] à l'embêter un peu voilà ++ mais il faudra à un moment donné que ou peut-être au début que vous expliquiez bien du coup cette rivalité qu'il y a entre les deux frères

368- E (*plusieurs*) : oui

369- Amandine : on fait un flash-back après

370- Jessica : dès qu'il arrive le frère

371- *(toutes ensemble) : (inaudible)* XXXXXXXXXXXXXXXXXX le notaire XXXXXX

372- Isabelle : ah d'accord

373- Jessica : donc il arrive à aller à la maison au château et après

374- Maud : il dit son frère il est mort

375- Amandine : sans testament

376- Isabelle : oui + alors du coup là la chose ?

377- Jessica : c'est l'esprit du frère

378- Isabelle : c'est l'esprit du frère ++ ça c'est la partie irrationnelle et la partie rationnelle ?

379- E (*plusieurs*) : on pensait un chat

380- Isabelle : un chat qui se mettrait là ?

381- E : après on n'a pas d'autre idée parce que

382- Isabelle : chut chut baissez un petit peu le ton [12 min. 30 s.] ++ si c'est un chat ici bon un chat sous une moquette c'est déjà pas évident mais ça fait un bruit ++ c'est assez caractéristique un chat donc il va se rendre compte assez vite que c'est un chat ++ ce que je veux dire c'est que votre idée elle n'est pas mal mais que l'esprit du frère qui est mort ça peut rester aussi très bien que dans son imagination ++ c'est-à-dire que à aucun moment cette

383- E : n'a existé

384- Isabelle : et comment ? disons que c'est lui qui va vers un peu la folie parce qu'il a eu le choc de la mort de son père qu'il a eu le choc de la mort de son frère même s'ils ne s'entendaient pas voilà c'est

385- E : mais ce n'est pas évident à expliquer aussi

386- Isabelle : ah non + moi je vous donne des idées après vous en faites ce que vous voulez et ça peut très bien plutôt que d'aller chercher une histoire de chat farfelue là + disons que il est tellement ++ ou alors vous laissez planer l'idée d'une souris ou je ne sais pas quoi c'est un animal qui fait que lui il s'est imaginé des choses + mais pas trop quoi hein + et regardez quand même aussi parce que votre histoire elle est quand même sur un certain temps [13 min. 30 s.] parce qu'entre le moment de la mort des deux + et qu'il vit tout seul dans le château parce qu'il n'arrive pas forcément à vivre tout de suite dans la minute au château donc il faudra mettre des indications de temps du genre six mois plus tard +++ Roger ++ et là ça fait un moment que ça dure son histoire donc il faut qu'il ait eu le temps d'aménager

387- Amandine : oui mais le château il est déjà aménagé

388- Isabelle : oui mais lui il n'a pas + il vit quand même quelque part donc quand tu as une vie dans un logement tu ne pars pas dès le lendemain sans rien

389- Amandine : alors on dit qu'il est en vacances

390- Isabelle : non c'est bien ça sauf qu'il ne faut pas partir directement dans les détails il faudra que vous mettiez des indications de temps (CF EI 2 FC GR 1, annexe 2B, page 230)
Roger là il vit depuis déjà quelques temps il s'est installé et il rencontre un problème qui est la chose-là hein ++ et après cette chose-là [14 min. 30 s.] soit vous l'identifiez alors faites attention avec le chat demandez-vous si c'est possible hmm

391- Amandine : ou alors la folie

392- Isabelle : oui ou alors la folie c'est pas mal parce qu'un personne qui s'imaginerait parce qu'il vit tout seul parce qu'il voit jamais personne parce qu'il sort pas parce que peut-être il boit parce qu'il prend des médicaments pour se calmer parce qu'il est déprimé

393- Amandine : il peut avoir aussi un caractère renfermé de lui-même

394- Isabelle : bah il peut l'avoir au départ et ça peut être accentué par le fait qu'il vit tout seul dans cette grande maison alors il finit par s'en imaginer tant et plus et peut-être que dans le

Commentaire [B85]: O Gc CT E P

Commentaire [B86]: O Gg CT P

Commentaire [B87]: < O Gc PR/PL C T E P

Commentaire [B88]: Pl d'autorité

château il finit par vivre que dans une pièce + voyez parce qu'il a peur de sortir et à l'intérieur de cette pièce-là moi je vous donne une autre histoire comme il y a l'esprit du frère le fantôme un peu qui hante même quand il est enfermé dans cette pièce il revient là quand même ++ ce + frère et donc là une fois qu'il est enfermé dans la pièce avec ça eh bien il n'a plus beaucoup de moyens pour s'en sortir donc il faut qu'il s'en débarrasse [15 min. 30 s.] comment il fait ? est-ce qu'il le fait ? comment est-ce qu'il y arrive ? on ne sait pas oui ?

395- Jessica : maintenant il faut qu'on

396- Isabelle : ah oui +++ je vous laisse réfléchir [15 min. 48 s.]

397- Loïc : c'est obligé qu'il y ait une transgression madame? +++ c'est obligé qu'il y ait une transgression ?

398- Isabelle : oui + il faut que le héros on en avait déjà parlé il ait des avertissements c'est-à-dire il faut qu'on lui dise à des moments qu'on lui dise entre guillemets hein pas forcément quelqu'un qui vient lui dire arrête mais qu'il y ait des signes comme quoi oh là là oui ce n'est pas + ce n'est pas normal ou il faudrait qu'il fasse autrement et lui il n'écoute pas ces signes-là ces alertes les transgressions il continue malgré les avertissements comme dans *Docteur Jekyll et Mister Hyde* il a eu des frayeurs plusieurs fois mais malgré tout même s'il avait promis de ne pas reprendre sa potion + il la reprend parce que c'est plus fort que lui [17 min. 30 s.] bah là c'est pareil il faut

399- Vivian : que quoi ?

400- Isabelle : bah qu'il y ait transgression vous me posez une question je réponds et après

401- Vivian : mais la chose elle peut se transformer ?

402- Isabelle : oui elle peut évoluer se transformer grossir rapetisser c'est toi qui vois ça enfin c'est vous + l'image c'est une base après c'est votre imagination qui travaille enfin il faut que ça reste dans le domaine et ne rien oublier le décollage dans l'espace hein [18 min.] le vaisseau spatial et tout ça il faut rester dans notre petite chambre là d'accord voilà allez je repasse [18 min. 15 s.]

403- Isabelle : donc vous êtes restés sur l'idée du soir d'été dans la maison en verre

404- Robin : oui voilà

405- Isabelle : vous n'avez rien changé ? [18 min. 30 s.]

406- Anis : non c'est en décembre pas en été

407- Isabelle : alors où est-ce que vous n'êtes pas d'accord ? parce que c'était pas mal le fait que c'était en été son envie de sortir parce qu'elle avait senti une présence et une fois à l'extérieur chacune des pièces s'allume

408- Robin : enfin on l'a marqué ça c'est pour la suite du déroulement

409- Brice : moi je mettrais le soir elle va au restaurant

410- Robin : mais ça Brice c'est sûr ça

411- Brice : mais on le met alors

412- Robin : mais c'est déjà mis

413- Bryan : non mais ça c'est l'introduction c'est pour expliquer le début de l'histoire

414- Robin : ça c'est pour expliquer à la prof et ça après c'est l'histoire

415- Isabelle : mais *a priori* ce n'est pas là que ça vous pose problème c'est un peu après

416- Bryan : ça c'est le début c'est pour expliquer où elle va ce qu'elle fait

417- Isabelle : pourquoi elle va à l'extérieur de la maison ?

418- Brice : on n'en est pas là encore **[19 min. 30 s.]**

419- Isabelle : ah mais en fait j'aurais préféré je vous l'ai dit tout à l'heure que vous ayez une idée globale de l'histoire parce que l'écriture en soi voilà parce que le problème c'est que dans le fantastique on a dit qu'il y avait deux possibilités à la fin +++ deux chutes possibles et il faut que ce soit amené dans le texte ce n'est pas subitement que le lecteur va dire ça peut être ci ou ça et si vous n'avez pas une idée précise de la fin avant de commencer le fantastique ça ne va pas marcher bah je pense que plutôt que de rédiger [20 min.] comme vous êtes en train de faire puisque vous êtes d'accord sur l'issue

420- Anis : on a qu'à mettre qu'il est parti en vacances

Commentaire [B89]: <0 Gg PR/PL PPN E P C

Commentaire [B90]: ESA <O Tg PR/PL TS Cg

Commentaire [B91]: <O Gc PR/PL C

421- Isabelle : ça peut très bien être ça la solution rationnelle qu'il est parti mais qu'il est revenu plus tôt parce que
422- Brice : il se transforme
423- Anis : oui il se transforme peut-être tu vois **[20 min 30 s]**

424- Isabelle : alors avez-vous choisi ?
425- Claire : le rêve ça nous va
426- Isabelle : bon vous vous êtes mis d'accord alors ça va ++ donc restez quand même maintenant dans l'idée fixée
427- Râni : oui
428- Isabelle : parce que des idées on peut toujours en mettre en pagaille il y en a plein qui viennent au fur et à mesure mais il faut un cadre bon je vous laisse [21 min.]

429- Isabelle : bon j'écoute l'histoire dans son ensemble pour qu'on voie si ça marche bien
430- Caroline : en fait c'est une petite fille qui va dans une bibliothèque et puis en fait elle est attirée dans un coin sombre parce qu'elle est très curieuse et puis elle voit un livre ++ doré + et elle le prend après elle va voir la bibliothécaire et puis elle dit qu'elle veut prendre ce livre en fait voilà + et puis la bibliothécaire elle dit + elle fait « es-tu sûre de vouloir le prendre ? » la petite fille elle fait « oui oui oui » +++ +++ et après la bibliothécaire s'énerve un peu **[22 min.]** et dit « es-tu vraiment sure ? »
431- Isabelle : elle est réticente à le prêter en fait au départ c'est une sorte de conflit entre les deux et il y en a une qui a envie et l'autre
432- Caroline : oui
433- Isabelle : après elle finit par l'emprunter ?
434- Caroline : oui elle l'emprunte après elle sort pour rentrer chez elle il faut aller dans une rue très sombre et puis elle voit quelqu'un qui est le propriétaire de la bibliothèque qui lui dit « es-tu sûre de vouloir le prendre ? »
435- Isabelle : elle a plusieurs avertissements
436- Caroline : oui
437- Isabelle : ce sont des avertissements et tout ça je te coupe un peu tout ça c'est pour mettre l'atmosphère on sent bien qu'il y a des choses qui se passent vous pouvez aussi insister au départ sur le fait que quand elle va vers ce livre la petite fille est attirée elle suit son chemin elle ne sait pas trop où elle va mais elle sait qu'il faut qu'elle aille par là il est comme aimantée par quelque chose hein donc là c'est l'atmosphère réaliste que vous avez posée alors après ? [23 min 10 s]
438- Caroline : après
439- Isabelle : elle continue quand même avec son livre (*Vivian cherche un dictionnaire*) **regarde s'il n'y en a pas un sous le bureau +++ tu vas en chercher au CDI**
440- Vivian : oui
441- Isabelle : tu en récupères +++ DEUX
442- Lisa : ensuite il essaie de le reprendre ensuite elle part en courant et il y a un chat qui la suit et à chaque fois qu'elle tourne au coin d'une rue et puis il y a un autre chat qui arrive
443- Isabelle : ah elle est suivie par toute une troupe de chats
444- Lisa : oui ensuite elle rentre chez elle + elle va se coucher
445- Isabelle : épuisée de sa course
446- Lisa : **[24 min.]** oui elle commence à lire le livre et elle s'endort et elle rêve qu'une plante se développe ensuite elle se réveille et elle voit la plante qui a envahi sa chambre et on met ça après (*elle montre la phrase inductrice*)
447- Isabelle : « *Il l'avait prévenue pour le livre maintenant c'était trop tard* » ah c'est votre fin ? d'accord ouais +++ ouais + alors juste au tout début là c'est bien + c'est un petit peu long là l'installation mais pourquoi pas c'est pas mal ++ mais par contre il va falloir développer un petit peu le rêve c'est-à-dire qu'elle s'endort elle s'imagine la plante qui grandit qu'est-ce qui se passe après ? parce qu'il ne suffit pas juste de rêver parce que ça c'est un cauchemar en soi mais voilà parce que à la limite elle se réveille elle voit dans son livre ++ la plante qui commence à germer

Commentaire [B92]: = Gc PR/PL TS CG E

Commentaire [B93]: < Gc p PR/PL E

Commentaire [B94]: <O Gg PR/PL CT E P

Commentaire [B95]: Pl instrumental

mais il faudrait que cette petite plante là [25 min.] dont on lui avait un petit peu parlé entre guillemets on sent qu'il va lui arriver quelque chose et il faut que dans votre rêve il lui arrive quelque chose la plante elle grandit elle grossit qu'est-ce qui se passe pour elle ?
448- Lisa : elle va l'attraper
449- Caroline : elle peut l'étouffer
450- Lisa : oui voilà
451- Isabelle : la plante étouffe la jeune fille elle se sent emprisonnée dans les plantations et tout ça
452- Lisa : oui
453- Isabelle : donc ça voudrait dire qu'à la fin elle meurt quand la plante va commencer à grossir c'est ce qui va lui arriver +++ bon pourquoi pas il faudra bien développer dans votre rêve votre idée de plante qui commence à germer de jeune fille terrorisée de plus en plus angoissée là du coup vous pouvez bien monter au niveau du champ lexical faire des gradations et à la fin faire comme ça ça va ? (*Claudia fait oui de la tête*) **parce que l'histoire des chats et tout ça c'est aussi l'avertissement**
454- E : oui
455- Isabelle : et les chats ils font quoi ? ils restent dehors et ils miaulent ?
456- Caroline : ils vont la réveiller **[26 min.]**
457- Isabelle : ce sont les chats qui vont la réveiller et c'est là qu'elle voit la plante ?
458- E : oui
459- Isabelle : bon d'accord bah ça n'a pas l'air trop mal ++ donc après il faut essayer d'écrire ++ alors appelez-moi s'il y a un problème +++ mais il y a une question qui me revient + comment vous allez expliquer + la fin là ++ rationnellement ? c'est-à-dire +++ c'est dans son imagination ? quand elle va se réveiller à la fin du texte et qu'elle voit la plante pour de vrai qu'est-ce qui se passe ? ++ parce qu'une plante qui sort d'un livre ça n'existe pas vraiment + c'est dans son imagination
460- Caroline : c'est un livre magique
461- Isabelle : ça c'est dans l'imagination tu sais des livres magiques je ne sais pas si dans la vraie vie il y en a ++ vous savez dans l'histoire fantastique il y a deux fins possibles + une fin rationnelle l'autre irrationnelle [27 min.] donc il y a une fin irrationnelle c'est celle que vous avez développée la plante qui va sortir et tuer le personnage mais rationnellement c'est-à-dire réellement qu'est-ce qui pourrait arriver ?
462- Lisa : il pourrait y avoir un pot avec une plante réelle qui elle-aussi se développe
463- Isabelle : alors ce que vous devrez faire c'est quand elle va arriver dans sa chambre avec le livre la première fois avant de s'endormir il faut que vous fassiez une petite description de la chambre et peut-être pourquoi pas qu'il y ait des plantes un peu grimpantes dans cette chambre [27 min. 30 s.] ou dans cette pièce puisqu'elle peut dormir sur son canapé ou n'importe où comme ça et à ce moment-là vous la faites s'occuper un peu de ces plantes et vous lui faites aussi dire à votre personnage un certain moment « bah qu'est-ce qu'elle a grandi, j'ai l'impression que ce matin elle était plus petite » ou voyez il faut que ce soit amené à un moment donné parce que sinon le lecteur à la fin il ne va pas s'imaginer que ce sont ces vraies plantes qui se sont hein +++ parce que là vous n'avez développé que l'aspect phénomène fantastique ce qui est bien mais la fin il ne faut pas oublier que normalement il y a deux possibilités celle-ci celle que vous avez expliqué très bien et l'autre et l'autre il ne faut pas l'oublier et cette autre solution il faut qu'il y ait de petits indices qui montrent que le lecteur il peut aller vers là où là ++ donc peut-être au moment où elle revient chez elle ++ ça peut être aussi à la bibliothèque j'ai une idée-là elle cherche des livres sur les plantes donc elle va dans le rayon plantes parce qu'elle a une plante qui ne pousse pas beaucoup [28 min. 30 s.] qui pousse trop + que faire ? elle cherche des conseils ++ non ? ça peut être un peu ça + bah je vous laisse chercher [28 min. 42 s.]
464- Isabelle : ça y est les idées ça chauffe ?
465- Jessica : ça y est ils ont eu l'accident c'est passé

Commentaire [B96]: <O Gg PR/PL E P Cg L

Commentaire [B97]: < O Gc p PR/PL APF

Commentaire [B98]: < O Gg CT But E C

ANNEXE 2A : France ISABELLE COLLEGE 4e NOUVELLE FANTASTIQUE

466- Isabelle : [29 min.] « *Mon père Roger Dupont venait de mourrir* » avec deux r ? « *et lègua sa fortune, à ses deux enfants, Roger et Aimée Dupont* ». ah oui forcément ils s'appellent Dupont aussi. « *Or, les deux frères sont en conflits. Pour régler leur problèmes de succession, un Notaire, Maître Boyard, donne rendez-vous aux deux frères dans leur maison d'enfance que leur père vient de leur léguer. Aimée n'ayant pas de voiture se fait amener par Maître Boyard. Lors du trajet, un camion les percuta et Aimée Dupont en mourru… Le Notaire, se réveilla peut de temps après* » de quoi ?

467- E : de son accident + il est dans le coma

468- Isabelle : donc il reprit conscience hein « *et vit son client plongé dans une mare de sang. Alerté il reprit l'ambulance qui ramena le corps et celui-ci se rendit chez Roger Dupont qui hérita de la maison.* » [30 min.]

469- E : et voilà

470- Isabelle : il faut quand même que ça reste un petit chuia cohérent c'est-à-dire que ils sont partis pour se donner rendez-vous il y en a un qui est arrivé ou qui est sur le chemin du rendez-vous les deux autres ont un accident et ça + il se passe un certain temps puisqu'il est inconscient avant qu'il ne reprenne conscience les ambulances vont arriver la police et notre super notaire qui est très en forme malgré l'accident et la perte de conscience personne ne va l'emmener à l'hôpital il va directement comme si de rien n'était avec son petit sac

471- Amandine : ah oui c'est vrai on ne va pas le laisser comme ça

472- Isabelle : et l'autre l'autre frère qui est déjà arrivé au rendez-vous deux heures après il n'y a personne qui est arrivé il est toujours là à attendre ++ XXXX alors ça c'est bien l'idée que l'autre frère soit toujours en train d'attendre en train de se faire des films c'est-à-dire c'est la que commence + par contre XXXXX il faudra un autre rendez-vous à mon avis ++ c'est bien de raconter l'histoire [31 min.] mais pas trop de détails sur le notaire qui se réveille etc parce que ça on s'en fiche + qu'il se réveille qu'il voit l'autre qui est mort

473- Amandine : on le met quand même qu'il reprend conscience pour qu'il voie l'autre mort

474- Isabelle : mais non regarde « *un camion les percuta et Aimée Dupont en mourru* » trois points de suspension il est mort il est mort

475- Amandine : et puis après le notaire se réveille à l'hôpital

476- Isabelle : le notaire se réveille à l'hôpital et pendant ce temps l'autre-là Roger ?

477 E : oui

478- Isabelle : Roger il est dans le château il attend il tourne en rond donc là vous développez un peu

479- Jessica : c'est là qu'il commence à

480- Isabelle : il commençait à hein il ne sait pas que son frère est mort mais peut-être qu'il l'a senti quand même ++ il s'est passé quelque chose + on ne sait pas dès fois + un truc qui est arrivé où l'autre le frère meurt bon et donc le notaire se réveille à l'hôpital mais ça à la limite c'est du détail XXX il y a un autre rendez-vous qui est convenu et Roger hérite de la maison [29 min.] vous partez là-dessus l'histoire de l'accident c'est du détail ++ dans ce que j'ai noté ici (*feuille de consignes*) **je vous ai mis « *description utile et pas décorative* » c'est-à-dire qu'il n'y a pas besoin + vous n'allez pas faire quinze pages non plus hein donc si ce n'est pas des détails qui sont importants pour l'histoire c'est pas la peine le fait qu'il soit dans une mare de sang qu'il soit mort que l'autre ait été dans le coma ou je ne sais quoi c'est pas ++ ce qui nous importe c'est que Roger se réveille un peu d'accord [32 min. 33 s.]**

Commentaire [B99]: <O Gg PR/PL COH E P OT (suppression)

481- Brice : on écrit la fenêtre tout a commencé

482- Isabelle : oui

483- Brice : mais après voilà on ne sait pas quoi faire + est-ce qu'on parle de quand elle va au restaurant ou de tout ça ?

484- Isabelle : ce n'est pas important +++ [33 min.] mais je reprécise parce que d'abord je pense que ça peut vous aider un petit peu dans le récit fantastique le héros donc la c'est la jeune fille hein est un peu solitaire etc déjà peut-être qu'à un moment donné dans

485- Robin : non elle n'est pas solitaire elle y va avec des amis
486- Brice : non on n'a pas mis avec des amis on a mis toute seule
487- Robin : bah (*sourire*) elle ne va pas y aller toute seule au restaurant
488- Brice : bah si elle est solitaire c'est comme ça
489- Isabelle : pourquoi elle va au restaurant alors ?
490- Anis : pour manger
491- Isabelle : pourquoi vous n'installez pas plutôt un cadre un peu plus ++ voilà moins festif [33 min. 35 s.]
492- Brice : c'est pas festif ça elle va manger
493- Isabelle : oh oh vous écoutez si ça ne vous intéresse pas je vais ailleurs + je disais simplement il faut que vous ayez en tête les caractéristiques du fantastique on en a déjà parlé le héros il est tout seul et c'est comme ça il est solitaire il se trouve dans une situation de solitude importante c'est-à-dire qu'il n'a pas des amis qui peuvent sonner à sa porte toutes les trente secondes [34 min.] [*coupure liée à changement de support d'enregistrement*]
494- Isabelle : [36 min.] où que ce soit
495- Brice : déjà qu'elle sente une présence
496- Isabelle : voilà elle est là elle fait quand même ce qu'elle a à faire mais elle est
497- Brice : dès qu'elle rentre c'est dès qu'elle rentre sinon parce que c'est en allant au restau qu'elle laisse la fenêtre ouverte
498- Isabelle : bah je ne sais pas pendant qu'elle est au restaurant elle sent des choses qui se passent + elle ne sent pas ce qu'il y a dans son assiette ou elle ne comprend pas ce que lui disent ses amis
499- Brice : elle n'a pas d'amis
500- Isabelle : elle mange toute seule
501- Robin : elle n'a pas d'appétit
502- Brice : oui +++ un héros c'est tout seul
503- Isabelle : bon alors un héros c'est tout seul donc pourquoi pas elle est toute seule au restaurant mais pendant qu'elle est en train de manger son repas je ne sais pas elle n'a pas faim alors qu'elle avait très faim en rentrant mais il lui faut des choses
504- Bryan : XXXXXX tout est en vrac après elle a peur alors elle commence à sortir **[37 min.]**
505- Isabelle : non mais Bryan c'est très bien sauf qu'il faut que les signes ils soient réguliers il y a une atmosphère qui s'installe et pas d'un seul coup tu rentres tout est délabré
506- Brice : moi je dis que c'est bien la bave sur la poignée de sa porte quand elle prend la poignée là et qu'elle ouvre eh bien il y a de la bave
507- Isabelle : ça mais c'est du détail si tu veux oui
508- Brice : c'est un détail oui avant qu'elle parte au restau
509- Isabelle : avant qu'elle parte au restau ?
510- Robin : eh ouais non pas avant APREEES
511- Brice : non pas après avant mais écoute et après elle laisse la fenêtre ouverte et il y a tous ses meubles qui sont déplacés
512- Robin : non non non écoute mais déjà si elle voit qu'il y a de la bave avant qu'elle parte elle va penser qu'il y a quelqu'un donc elle ne va pas ouvrir la fenêtre
513- Brice : elle va l'oublier alors
514- Isabelle : alors si c'est de la bave des poils qu'il y a etc à la fin du texte c'est forcément un animal alors ce n'est pas l'oncle qui bave sur la poignée
515- Anis : l'oncle est parti en voyage **[38 min.]**
516- Isabelle : pour vous c'est + à la fin ça va se finir comment ?
517- Brice : ou c'est un loup-garou ou c'est un mec qui a un chien qui a la rage
518- Bryan : mais non c'est un loup-garou
519- Brice : oui mais il faut que l'histoire ne soit pas bien précise à la fin
520- Anis : il faut qu'elle se retrouve face à face avec le truc pour le suspense et puis après c'est fini on arrête

Commentaire [B100]: < O Gg PR/PL P E

Commentaire [B101]: < O Gc PR/PL P CG

Commentaire [B102]: <O Gg PR/PL E P

521- E : ah oui
522- Isabelle : oui mais c'est quoi le truc ?
523- Anis : bah la bête
524- Isabelle : alors si elle se retrouve face à face avec la bête alors c'est un récit normal ce n'est pas fantastique
526- Brice : en fait c'est un loup garou la bête
527- Isabelle : bah même si c'est un loup-garou ce n'est pas fantastique il n'y a pas besoin d'un loup-garou pour que ce soit fantastique
528- Brice : ah merde
529- Isabelle : je rappelle les caractéristiques du fantastique sur la fin + à la fin le lecteur il doit être dans une situation un petit peu ambigüe + il ne sait pas quoi choisir ++ l'histoire du loup-garou ce peut être une possibilité mais il faut qu'il y en ait une plus rationnelle
530- Anis : donc c'est un chat c'est juste un chat à mon avis
531- Isabelle : donc en fait vous êtes en train d'imaginer une grosse bestiole et en fait c'est un tout petit [39 min.]
532- Bryan : bah non parce que pour que les pièces s'allument il faut que ce soit assez grand le truc qui rentre
533- Robin : bah voilà
534- Isabelle : ah oui
535- Bryan : par exemple ce n'est pas parce qu'il y a une fourmi dans la maison que les lumières vont s'allumer c'est trop petit comme un chat
536- Brice : et après dans le miroir elle va voir une ombre derrière
537- Robin : et là c'est fini
538- Brice : elle voit une ombre et puis l'ombre elle s'en va ++ ah non tu sais + elle a un miroir et comme elle est dans sa salle de bains elle se met en pyjama et il y a un miroir comme dans toute salle de bains et derrière + elle voit des trucs bouger et là c'est fini + oh c'est pas bien madame en fait c'est nul
539- Isabelle : non c'est pas que c'est nul mais je me rends compte que vous n'entendez pas ce que je vous dis [40 min.] et ce que j'essaie de vous dire c'est pour vous aider + c'est pour vous mettre sur la bonne voie et vous vous restez sur votre idée et vous n'écoutez pas ce que je dis ++ ce n'est pas une question de loup-garou ou je ne sais pas quoi moi ça m'est égal ce que vous mettez dans votre récit c'est la façon dont vous amenez les choses
540- Bryan : ça la gratte ça la gratte partout
541- Isabelle : elle a peur et quand on a peur on s'imagine des trucs c'est sûr
542- Brice : moi ma petite sœur je lui ai fait croire qu'il y avait un monstre
543- Robin : c'est vrai ?
544- Isabelle : enfin celle-là elle n'est pas trop petite la fille puisqu'elle vit toute seule
545- Brice : non non non
546- Isabelle : chez son oncle + donc il faut quand même que ce soit réaliste un minimum + donc je ne sais pas je pense qu'il faudrait peut-être que vous fassiez un effort-là ++ tu fais attention au dictionnaire [41 min.]
547- Bryan : on a plein d'idées dans notre tête ce qui nous gêne c'est le fantastique
548- Robin : en fait ce serait un roman ce serait déjà fini
549- Isabelle : bah oui mais la contrainte c'est que ce soit du fantastique donc c'est peut-être une contrainte supplémentaire pour vous mais il faut faire avec ça hein et quand vous avez fait la suite du texte de Cortazar toi tu t'en étais bien sorti
550- Brice : oui mais ce n'est pas pareil
551- Isabelle : parce que tu avais une base
552- Brice : oui voilà
553- Isabelle : la base au lieu que ce soit le texte
554- Brice : en plus j'ai plein d'idées mais ils ne veulent pas m'écouter alors
555- Isabelle : c'est l'image

Commentaire [B103]: <O Gc PR/PL CT APF CG P E

556- Robin : tu n'as jamais tort toi ?
557- Brice : non jamais
558- Isabelle : non mais dans votre histoire là il y a de bonnes idées là l'histoire des lumières quand elle est à l'extérieur de la maison il y a les lumières qui s'allument ça c'est très bien développez cette idée-là ++ sauf qu'à la fin il va falloir une explication et je trouve que l'idée d'Anis elle est bien l'idée d'un oncle qui voyage pour une raison x ou y et qu'il cherche sa petite-fille ou sa nièce enfin sa nièce donc il fait toutes les pièces parce qu'il s'inquiète et qu'elle devrait être là [38 min.] parce que peut-être elle est sortie précipitamment
559- Brice : mais on ne pourrait pas l'expliquer ça
560- Isabelle : bah pourquoi ?
561- Brice : parce qu'on ne peut pas amener le lecteur à se dire bon bah c'est l'oncle qui est rentré
562- Isabelle : et bah pourquoi vous n'auriez pas une double narration ?
563- Brice : double narration ?
564- Isabelle : c'est-à-dire que pendant que la jeune fille il lui arrive ça l'oncle de son côté ++ il a pris la route pour retourner chez elle il a eu une prémonition ++ je ne sais pas une idée un truc qui lui dit qu'il faut qu'il rentre il prend la route
565- Robin : si ça se trouve on dit qu'il est écrivain et il a une idée subite et il faut qu'il aille écrire chez lui
566- Isabelle : voilà oui et ça ça peut être juste deux lignes dans votre texte vous n'êtes pas obligés de développer l'histoire de l'oncle on sait à un moment donné qu'il va rentrer c'est tout et après vous partez sur la maison
567- Brice : mais comment on peut dire qu'il y a un monstre ?
568- Robin : il n'y a pas un monstre
569- Isabelle : ça c'est dans l'imagination de la jeune fille c'est tout il y a des lumières qui s'allument et elle s'imagine des choses il y a peut-être des bruits il y a peut-être je ne sais pas quoi
570- Robin : après c'est elle qui se fait son truc
571- Brice : oui mais les meubles ont été déplacés
572- Anis : non c'est bon les meubles ça on l'oublie
573- Brice : on l'oublie
574- Anis : oui c'est l'oncle qui rentre de voyage **[42 min.]** il doit rentrer un peu plus tôt
575- Brice : alors il n'y a rien de bien
576- Isabelle : tout se fait dans la tête de votre jeune fille après
577- Robin : en fait c'est elle qui s'imagine tout
578- Brice : il faut que ce soit elle le narrateur
579- Isabelle : parce que l'histoire de la lumière ça peut très bien être à la fin de votre texte elle peut être quand même avant de sortir de la maison dans la maison et aller de pièce en pièce parce qu'elle entend un bruit
580- Bryan : sinon elle vit chez son oncle elle fait du baby-sitting pour garder des enfants
581- Isabelle : à l'oncle ?
582- Bryan : oui + elle garde des enfants
583- Anis : ils sont ouverts jusque là ils sont tout décapités
584- Bryan : c'est eux en fait les petits
585- Isabelle : la nuit ils ne dorment pas
586- Bryan : la nuit elle entend des bruits bizarres dans leur chambre et puis elle voit qu'ils se sont transformés **[43 min.]** alors elle va dehors pour appeler la police et c'est là que ça se déroule c'est farfelu ?
587- Isabelle : c'est pas que c'est farfelu c'est que ça ne correspond pas au récit fantastique +++ parce que comment tu vas expliquer qu'ils soient transformés en monstre ? elle rêve ? elle a fait un cauchemar ?
588- Brice : on avait dit qu'il était producteur et qu'en fait il avait fait déplacer les meubles et en fait tout est filmé

Commentaire [B105R104]: < O Tg Cg
Commentaire [B106]: = O Gg PR T N E IDR P
Commentaire [B107]: = O Gg CT E P C
Commentaire [B108]: = O Gg CT E P C
Commentaire [B109]: = O Gc CG E S

ANNEXE 2A : France ISABELLE COLLEGE 4e NOUVELLE FANTASTIQUE

589- Isabelle : tu ne peux pas t'assoir comme il faut Robin aussi ? oui ça c'est une bonne idée pourquoi ça ne serait pas un scénario ? oui voilà et pour voir soit tout est filmé soit il a envie d'écrire un film et il veut voir la réaction de quelqu'un au plus juste et il joue une sorte de farce à sa nièce ou je ne sais pas quoi

590- Robin : c'est bon ça

591- Isabelle : mais à la fin [44 min.] ++ dans votre histoire ++ à la fin il y a l'histoire du scénario qui peut être une bonne explication rationnelle il faudra aussi vraiment qu'il y ait un petit endroit où on n'est plus sûr vraiment de ce qui se passe + vous vous en souvenez de ça

592- Robin : oui on pousse vraiment tout à l'extrême ++ et puis après

593- Bryan : oui à la fin on dit « *heureusement que c'est un film* » quand c'est fini

594- Isabelle : non ++ non on ne peut pas mettre ça si tu mets « *heureusement que c'est un film* » ça devient rationnel et ce n'est plus fantastique + il faut qu'à la fin bon à la limite le lecteur il va plus vers le rationnel si c'est un film il se dit voilà c'est plus simple je crois que c'est un scénario mais il y a de petites traces qui montrent que peut-être finalement ça c'est vraiment fait

595- Robin : peut-être que c'est l'oncle qui XXXXX

596- Isabelle : peut-être qu'il est un peu barjo alors peut-être que maintenant

597- Brice : on ne peut pas XXXX

598- Isabelle : si on peut ++ alors maintenant il est largement temps que vous ayez une idée et de vous y tenir vous choisissez celle que vous voulez soit l'oncle qui revient soit le scénario soit n'importe quoi et hop vous écrivez [45 min.] parce que vous avez encore perdu une deuxième heure

599- Brice : ah non on ne l'a pas perdue on a trouvé l'idée

600- Isabelle : oui ++ je reviens dans pas longtemps pour entendre la fin de l'histoire pour entendre comment vous avez trouvé le fantastique enfin quelle est l'explication irrationnelle [45 min. 30 s.](*sonnerie de fin de séance*) **oh la la enfin cet après-midi** *(récréation)*

Commentaire [B110]: PI d'autorité

Commentaire [B111]: <O Gg N CG APF PPN

Commentaire [B112]: PI temporel

ANNEXE 2A : France ISABELLE COLLEGE 4e NOUVELLE FANTASTIQUE

601- Isabelle : tout le monde est là ? +++ vous avez votre image ? +++ [5 min.] bon votre image vous la regardez bien comme il faut bien bien bien ++ mieux que moi + vous êtes passés à côté d'un détail important
602- Vivian : l'ombre
603- Isabelle : celle-ci il y en a une autre
604- Vivian et Loïc : celle-là
605- Isabelle : c'est l'ombre de quoi ?
606- Vivian : de la moquette
607- Isabelle : réfléchissez sérieusement + je vous laisse sur ça

Commentaire [B113]: <O Gc Cg

608- Isabelle : regardez il y a un détail que vous n'avez pas vu
609- Anis : l'oiseau sur la tapisserie
610- Robin : mais ça gâche toute notre histoire
611- Isabelle : et la fenêtre est ouverte
612- Robin : on peut faire un jeu de mots l'oiseau a été volé
613- Brice : ah ah ah
614- Isabelle : allez concentrez-vous et repartez sur votre histoire ça ne sert à rien

Commentaire [B114]: <O Gc Cg

615- Brice : j'ai trouvé ++ **[6 min.]** on fait notre histoire et après le tonton tu sais il fait un scénario là il a fait exprès de laisser l'oiseau avec une aile déchirée pour laisser des indices
616- Bryan : il n'est pas déchiré l'oiseau **[6 min. 12 s.]**

617- Isabelle : regardez bien l'image (« *Sous la moquette* »)
618- E : il n'y a pas beaucoup de lumière
619- Isabelle : justement sur la lumière qu'est-ce qu'on pourrait dire ?
620- E : il y a une ombre
621- Isabelle : et c'est quoi cette ombre ?
622- Jessica : bah c'est l'ombre de ça
623- Isabelle : ah vraiment ? +++ c'est normal qu'elle soit si grande ? ++ tu as l'ombre là d'une chaise par exemple ++ tu vois la même chose ?
624- E : non moi j'ai toujours pensé que c'était l'ombre de ça
625- Isabelle : regarde par exemple les jambes du personnage ++ là regarde son ombre elle est au-dessus + là normalement ça devrait être au-dessus je suppose pas en-dessous ++ pourquoi ça serait ? [7 min.] et là au niveau de la taille il me semble qu'il y a un souci non ? +++ cela suggère quelque chose
626- E : ah ah mystère
627- Isabelle : un autre un de plus ++ donc à réfléchir
628- E : d'accord
629- Isabelle : lisez votre travail

Commentaire [B115]: <Gc Cg

630- Isabelle : vous avez commencé la rédaction ? (*elle regarde l'image « La Bibliothèque de M. Linden »*)
631- E : oui

632- Claire : **[9 min.]** l'histoire du frisson moi je veux bien mais après je ne comprends pas la suite ++ explique-moi ce que tu veux nous dire
633- Pierre : ça veut rien dire
634- Râni : il ne faut pas qu'elle pense à ça elle est trop dans son truc ++ elle le saurait si elle était blessée + elle n'a pas besoin d'un frisson **(CF EI 1 FC GR 3, annexe 2B, p. 255)**
635- Claire : elle n'est pas blessée
636- Anaïs : elle dit si elle venait à se blesser
637- Pierre : le chien Dixon
638- Isabelle : ah c'est pour accentuer son côté solitaire du héros ce que tu dis-là
639- Pierre : il marche sur une brindille il marche sur une brindille mais il continue comme ça

640- Isabelle : c'est pour accentuer le côté solitude comme elle est aveugle et qu'elle se retrouve dans une forêt un peu hostile parce que en soi c'est pas très balisé
641- E : j'ai pas trop compris le sens de la phrase
642- Isabelle : c'est ce qu'elle voulait dire regarde
643- Anaïs : non laisse tomber c'est moi qui n'ai pas compris

(CF EI 3 FC GR 1, annexe 2B, page 230)

644- Isabelle : [11 min.] c'est quoi la question exactement ?
645- E : on ne sait pas trop comment ça s'arrête
646- Isabelle : « *cela s'est arrêté* » déjà c'est pas trop joyeux quoi « *Les frissons recommençaient, et la dose de sommifères* » rappelez-vous quand même (*elle met le doigt sur le premier critère de la grille d'évaluation* « *le texte est rédigé à la première personne du singulier* »)
647- E : après on le refait
648- Isabelle : d'accord ++ alors qu'est-ce que ça va être l'apparition de la
649- E : ses frissons et tout ce qui parle quoi
650- Isabelle : c'est-à-dire à part les frissons qu'est-ce qu'il y a ?
651- E : il a des frissons bah il ne se sent pas bien + il est obligé de prendre des somnifères
652- Isabelle : alors c'est « *mon état de santé s'améliora* » ou un truc comme ça « *je m'apaisai un peu ++ quand deux semaines plus tard + passèrent ça recommença* »
653- Amandine : on peut continuer à la rédiger à la première personne et ça on le refait directement
654- Isabelle : vous remodifierez tout mais ça change quand même pas mal de choses parce que quand vous dites « il » ce n'est pas lui [12 min.] qui s'exprime c'est un autre narrateur alors que quand c'est « je » au niveau des sensations de la peur de l'expression de la peur c'est plus facile quand c'est soi-même qui exprime les choses
655- Amandine : ou alors sinon on continue avec « il » et on réécrira avec « je »
656- Isabelle : bon si vous voulez repartez sur ça il faudra juste vous rappeler que c'est partout avec la bonne narration [12 min. 36 s.]
657- Robin : c'est dur madame
658- Isabelle : les oiseaux veulent retrouver leur liberté ? [13 min.]
659- Brice : non non c'est pas ça
660- Isabelle : non c'est quoi alors ?
661- Brice : en fait le titre du film ++ le film il s'appelle *l'oiseau* le film + c'est pour ça qu'il y a des oiseaux le film va s'appeler *les oiseaux*
662- Robin : comme chez Michel Fugain
663- Bryan : le titre c'est *la chambre du second* elle va avoir peur sa nièce
664- Brice : on s'en fout madame du titre c'est surtout l'image et la phrase
665- Isabelle : non tout même le titre ça peut être en référence à la chambre des oiseaux un peu comme le scénario de Hitchcock
666- Robin: « Les Corbeaux » **[14 min.]**
667- Isabelle : non ce sont des corbeaux mais le film s'appelle *Les oiseaux*
668- Brice : Le film va s'appeler *Les oiseaux* le titre aussi *la chambre du second oiseau* alors
669- Isabelle : non mais le problème + Robin + [15 min.] c'est que votre travail je l'ai un peu induit en erreur ce matin parce que moi je ne l'avais pas vu ça
670- Brice : c'est de votre faute alors
671- Isabelle : non ce n'est pas de ma faute ++ donc maintenant vous êtes quand même obligés de prendre en compte ce que je vous dis + et de repartir avec ça
672- Brice : est-ce que s'il y a juste un petit détail sur les oiseaux ça suffit ou est-ce que tout doit tourner autour des oiseaux ?
673- Isabelle : c'est vous qui voyez ça dépend de l'importance que vous donnez à ce détail-là
674- Robin : si on met le mot « *oiseau* » déjà c'est bien ?

Commentaire [B116]: <Gc CT P

Commentaire [B117]: < O Gc T Eno

675- Isabelle : non ce n'est pas ça que je vous dis mais là effectivement vu qu'il en manque un il y en a un qui essaye de s'en aller et qu'il y a l'aile vous voyez comment elle est là + ils cherchent à partir ces oiseaux
676- Robin : les oiseaux c'est un symbole de liberté **[16 min.]**
677- Brice : non c'est parce qu'il a laissé ouvert alors les oiseaux ils ont voulu partir ils veulent vivre
678- Isabelle : oui enfin tu ne vas pas pouvoir faire tout un texte là-dessus
679- Anis : c'est une maison hantée on n'a qu'à faire un reportage sur une maison hantée par des oiseaux
680- Robin : c'est magique
681- Brice : l'oiseau peut avoir quinze petits
682- Isabelle : j'ai déjà dit que le livre c'était pas le mien
683- Brice : ah oui excusez-moi monsieur
684- Isabelle : même si c'était le mien ++ vous repartez sur ça je suis désolée + il faut reprendre votre histoire
685- Anis : encore une autre histoire déjà qu'on n'avance pas vite
686- Isabelle : en même temps si vous étiez un peu concentrés
687- Brice : on est concentrés
688- Isabelle : non c'est pas vrai [17 min.]
689- Isabelle : vous avez fait attention aux ombres
690- Loïc : nous on pensait que c'était la chose qui grossissait +++ on s'est demandé pourquoi l'ombre se projetait ici alors que la lumière vient d'ici **[18 min.]**
691- Isabelle : elle devrait être où ?
692- Loïc : ici de l'autre côté
693- E : il y a peut-être une autre lumière
694- Vivian : c'est peut-être une tache d'humidité dans le mur
695- Loïc : *(sourire)* si tu veux
696- Isabelle : le problème de la bosse sous la moquette c'est peut-être un problème parmi d'autres problèmes parce qu'il serait peut-être agacé regardez son visage [19 min.] +++ effectivement il y a un truc + mais c'est fait exprès et je n'ai pas la réponse je ne sais pas ce que c'est que cette ombre c'est vous qui allez proposer une explication donc il faut que ce soit plausible c'est tout ++ d'accord ? (*Loïc fait oui*) **bon [19 min. 30 s.]**
697- Isabelle : alors ce texte ? [*3 minutes sans son*] [23 min.] sur le rebord de la fenêtre elle peut très bien avoir comme réaction *c'est bizarre ces oiseaux me disent quelque chose* mais elle n'arrive pas à savoir quoi
698- Robin : XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
699- Anis : XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
700- Bryan : XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
701- Isabelle : parce que même si elle n'est pas en verre la maison [24 min.] elle peut être dans une maison avec des murs opaques il peut y avoir le système des lumières
702- Bryan : ouais
703- Robin : XXXXXXXXXXXXX
704- Isabelle : s'il y a quelqu'un une bête ou une personne on la voit ou à la limite par les fenêtres les ombres XXXXXXX si c'est son oncle et qu'elle a peur des oiseaux peut-être que son oncle l'aurait logée peut-être ailleurs ça peut très bien être une fille qui est là pour garder les enfants une fille au pair un truc comme ça
705- Robin : ça peut être juste une pièce dans la maison il y a plusieurs chambres **[25 min.]**
706- Isabelle : XXXXXXXXX
707- Brice : ou alors c'est les oiseaux qui ont peur d'elle
708- Robin : non
709- Isabelle : ils peuvent être gênés par un animal ++ c'est pas mal comme idée
710- Brice : mais après ça fait truc irrationnel irrationnel

Commentaire [B118]: < O Gg CT P E

Commentaire [B119]: < O Gc Cg

711- Isabelle : donc maintenant que vous avez d'autres idées ++ et que ça me semble correct allez-y vous êtes capables
712- Anis : ça tu peux rayer
713- Robin : oui barre (*Brice raye tout le début de leur récit, voir ci-dessous le passage rayé à ce moment*) **[26 min.]**

(CF EI 1 FC GR 4, annexe 2B, p. 265)

(CF EI 4 FC GR 1, annexe 2B, page 231)

(*Isabelle lit le brouillon de Maud, Jessica et Amandine à voix haute*)
714- Isabelle : « *Je sentais ma santé s'améliorer, deux semaines passèrent et tout recommença… Alors que je lisais le journal, j'entendais la voix de mon frère : « Tu ne t'en sortiras pas comme sa ! » « s'écria ?.* » « *Les volets s'ouvraient et claquaient, d'un coup de vent les fenêtres* » +++ « *s'ouvraient et le feu* » +++ « *s'éteignit, seule ma lampe m'éclairait. La foudre foudroyait mon toit,* » La foudre foudroyait ? [27 min. 33 s.]
715- Jessica : ça c'est Amandine
716- Isabelle (*qui poursuit la lecture*) **: « *j'étais terrorisée et à la fois intriguée… Pourquoi je sentais des frissons à un moment et pas à un autre ? Pourquoi cela s'arrêtait et puis cela recommençait ?* » il est intrigué pourquoi ?**
717- Amandine : il est intrigué parce qu'il se demande pourquoi ça lui arrive et tout ça
718- Isabelle : son attitude correspond à un déchainement des éléments en même temps il se pose des questions un petit peu comme dans l'*Apparition* de Maupassant vous vous souvenez il reçoit des signes et en même temps il continue ++
719- Jessica : moi je trouve que ça donne de l'intrigue **[28 min. 23 s.]**
720- Amandine : non
721- Isabelle : lui il a eu peur ++ et en même temps et en même temps voilà il s'interroge comment ça se fait qu'il m'arrive il est observateur de tout ce qui lui arrive non ?
722- Amandine : moi je trouve que c'est bête qu'il se pose des questions sur ce qui lui arrive il veut
723- Isabelle : il faut qu'elles apparaissent sinon le lecteur ne va pas les avoir on n'est pas dans la peau du personnage
724- Maud : oui mais pas comme ça + qu'il les fasse savoir autrement les questions
725- Jessica : peut-être ne pas les poser maintenant je les aurais plus
726- Isabelle : s'il les garde dans la tête on ne le saura pas ++ qu'est-ce qui va se passer là après ? [29 min. 16 s.]
727- Maud : il y a une coupure de courant il descend
728- Isabelle : dans le noir
729- Maud : oui remettre le courant et quand il remonte il y a l'esprit
730- Isabelle : d'accord XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX et là se déchainent un peu les meubles je ne sais pas ce que vous voulez dire [30 min. 30 s.]
731- Amandine : il pourrait aller voir un spécialiste pour savoir ce qu'il a comme problème + s'il pense que c'est dans sa tête il pourrait aller voir un psy
732- Isabelle : le problème est ici si vous n'êtes pas d'accord sur la façon de poser vos questions si elles ne sont pas là elles peuvent être posées plus tard deux semaines après
733- Amandine : oui voilà deux semaines après XXXXXXXXXXXXXX **[31 min.]**
734- Isabelle : ça ne fait rien comme c'est quelque chose qui va revenir dans deux semaines +++ ça augmente ++ comme ça va revenir dans deux semaines plus ça va plus il s'en pose ça revient sans cesse ça ajoute à l'angoisse à la curiosité tout ça hein vous pouvez aussi vous mettre d'accord et garder ça pour plus tard (*elle désigne les dernières lignes*) **essayez de vous mettre d'accord il faut que toutes les trois vous soyez quand même d'accord mais ce qui n'est pas possible à un moment ça ne veut pas dire que ça ne peut pas l'être à un autre différent parce que l'idée d'Amandine n'est pas inintéressante mais après on peut la mettre plus tard ++ [32 min.]**
735- Claire : on cherche quelque chose un synonyme ++ de *indestructible*

Commentaire [B120]: = O Gc CT T C P

Commentaire [B121]: < O Gc CT T P

Commentaire [B122]: = O Tg CT E But

736- Isabelle : je rappelle que monsieur Beucher les prend les brouillons + j'ai oublié de le dire je vais le dire je crois ++ parce que j'ai peur que d'ici tout à l'heure il ne reste plus rien
737- E : d'accord
738- Isabelle : alors un brouillon c'est un brouillon on a le droit de raturer + on a le droit d'entourer de colorier Pierre
739- E : dessiner
740- Isabelle : tu me ranges ça s'il te plait+ mais il faudrait quand même qu'il me reste quelque chose j'ai aussi des annotations à mettre et je ne sais pas j'ai l'impression que ça se réduit comme peau de chagrin ++ dites-moi où vous en êtes
741- Claire : on a trouvé une technique + c'est que chacun écrit à notre tour + on a une histoire et maintenant on va l'écrire
742- Râni : c'est une espèce de téléphone arabe
743- Isabelle : donc chacun a une partie à écrire en fait
744- Râni : oui
745- Isabelle : et vous corrigez si ça ne va pas ?
746- Râni : on écrit une phrase et on cherche un synonyme d'*indestructible* **[33 min.]**
747- Isabelle : *invincible* ++ mais vous avez des dictionnaires là + mais ça dépend dans quoi
(CF EI 2 FC GR 3, annexe 2B, p. 255)
748- Isabelle : ah oui *indescriptible* déjà ++ c'est pas *indestructible* c'est *indescriptible*
749- Anaïs : non c'est l'idée qu'on ne peut pas la chasser
750- Isabelle : « *cette mélodie devenait* » +++ obsédante ?+++ une une obsession+++ oui je vois ce que vous voulez +++ le mot n'est pas bon mais l'idée [34 min.] +++ « *et je me demandais si je pourrai m'en défaire* » ++ bon ce qu'il faut que vous fassiez
751- E : hmm
752- Isabelle : c'est que vous enleviez le mot « *obsession* » ici et que vous mettiez le mot « *obsédant* » soit « *l'attirance pour cette mélodie devenait obsédante* » +++ Pierre la table *(il tape la pointe de son crayon fluo sur la table)*
753- Pierre : je ne fais rien à la table
754- Isabelle : bah le jaune si +++ tu ranges ça + c'est à qui ça (*elle prend l'agenda sur la table*)**? ce n'est pas à toi ?**
755- Pierre : si
756- Isabelle : et tu restes avec nous aussi
757- Pierre : bah je reste avec vous
758- Isabelle : bah non *(les filles cherchent « obsédante » dans le dictionnaire*) **[35 min. 19 s.]**

759- Isabelle : qu'est-ce que tu fais Bryan ? ++ BRYAN (*il part jeter un chewing gum)*

760- Isabelle : [36 min.] alors cette chambre ? + enfin cette chambre
761- Claudia : on a rajouté ça (*indications dans la marge*)
762- Isabelle : (*elle lit*) « *Depuis quelques jours, j'étais inquieté* » « *j'étais inquiété* » « *j'étais inquiète* » ou « *je m'inquiétais* » « *car ma plante ne grandissait pas* » ah bon je croyais qu'elle grandissait trop moi « *Comme je ne savais pas où était la bibliothèque »* elle ne grandit pas et elle va grandir d'un seul coup dans la nuit (CF EI 2 FC GR 2, annexe 2B, p. 244)
763- E : oui je trouvais ça bizarre
764- Isabelle : de quoi ?
765- E : bah que elle ne grandissait pas et que d'un seul coup elle grandissait
766- Isabelle : pourquoi elle grandirait d'un coup sauf si on lui met un engrais choc archi choc ++ en une nuit oui il faudrait qu'elle grandisse mais de toute façon d'une manière + un peu anormale mais pas forcément [37 min.] +++ alors pourquoi elle pourrait être bizarre ? alors d'un seul coup elle a beaucoup de feuilles beaucoup de tiges ou la personne là le personnage qu'est-ce qu'elle trouve bizarre à sa plante à part le fait ça ne marche pas ça « *Comme je ne savais pas où était la bibliothèque, je pris l'annuaire et je chercha celle qui était la plus proche de chez moi. Je prit une carte de ma ville et je partis à la recherche de la bibliothèque*.» c'est un petit peu un détail la carte

Commentaire [B123]: FP
Commentaire [B124]: = Gc T OT
Commentaire [B125]: PI instrumental
Commentaire [B126]: = O Corr L OT

et tout ça ++ vous n'allez pas toujours tout détailler comme ça sinon ++ enfin c'est pas un problème mais l'important est de créer une atmosphère il faut qu'à la fin on puisse bien comprendre les choses mais il n'est pas besoin de donner tous tous les détails non plus + enfin bon on va laisser ça de toute façon après quand je corrigerai je vous dirai ce qu'il y a d'accessoire ++ peut-être le départ il va falloir le modifier+ donc là vous êtes arrivés au comptoir pour l'emprunt

767- E : oui

768- Isabelle : donc je vous laisse emprunter [38 min.]

769- Vivian : pour dire que c'était une étrange chose + pour dire que ça fait comme une bosse sous la moquette il n'y a pas un mot ?

770- Isabelle : bah je ne sais pas moi ++ la moquette se soulève quoi + non oui tu ne peux pas dire + ça ne ressemble pas à quelque chose + bon je lis votre texte + ça commence là et après je rajoute ça [39 min. 30 s.]

771- E : oui

772- Isabelle : XXXXXXXXX

« *Nous sommes en 19… Je m'appelle Victor, j'ai 68 ans, je vit seul dans une maison de campagne au nord de l'Ecosse dans un endroit isolé sans voisins. Je sors rarement*

, *seulement pour aller* » qu'est-ce que c'est que ça ? une virgule ? pour séparer quoi ?

773 - Robin : après rarement **(CF EI 1 FC GR 5, annexe 2B, p. 278)**

774- Isabelle : ah bon ++ je ne sais pas elle est bizarrement placée

« Je sors rarement

, seulement pour aller* faire mes courses. [40 min. 30 s.] *J'ai vécu une histoire effroyable. C'était une nuit d'orage dans ma maison au nord de l'Ecosse, un éclair tomba près de la maison en foudroyant un énorme chêne. J'entendi du bruit. Je DECIDA alors de sortir pour voir ce qu'il se passait, et je vit alors une ombre sur la mûrete devant LA MAISON. Elle était reflété par un lampadaire. Effrayé par la peur de savoir ce que ça aurait pu être, je rentrait DANS LA MAISON et J'ALLA » ++ me coucher. » « Mais je n'arrivais point à dormir et je ne cessai de penser à cette chose qui me hantait.

***Le lendemain, j'allais faire les courses et lorsque je revena. Il se faisait déjà bien tard. Je décida alors, pour me détendre, de lire un petit peu avant d'aller me coucher. J'allais donc chercher un livre dans la bibliothèque du salon, et dès que j'eus passé la porte de ma chambre, je vis dans le couloir une étrange chose. Mais je n'arrivais point à dormir et je ne cessai de penser à cette chose qui me hantait.* [41 min. 12 s.]**

***Il se faisait déjà bien tard. Je décida alors, pour me détendre, de lire un petit peu avant d'aller me coucher. J'allais donc chercher un livre dans la bibliothèque du salon, et dès que j'eus passé la porte de ma chambre, je vis dans le couloir une étrange chose.* » Que dire ?**

775- Loïc : suspense suspense

776- Vivian : on fait comment alors ? c'est pas « *alla* »

777- Isabelle : non c'est « *allai* » « *j'allai* » « *je mangeai* » « *je travaillai* » mais sans *s* passé simple ++ eh oui ++ mais il me semble que je vous avais demandé de réviser votre passé simple et votre imparfait hein [42 min.] et donc ce n'est pas « *je revenu* » c'est « *je revins* » ++ c'est un verbe du troisième groupe c'est un verbe irrégulier ++ (*à tous*) **une seconde EH OH VOUS BAISSEZ UN PEU LE VOLUME POUR QU'ON PUISSE S'ENTENDRE MERCI +++ bon je vois ce que vous avez voulu faire ici vous avez voulu faire créer une ambiance bizarre avec le chêne qui s'est effondré avec des éclairs**

778- Vivian : XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

779- Isabelle : c'est depuis cet épisode du chêne foudroyé en revenant qu'il a découvert ces choses bizarres [43 min.]

780- Vivian : oui

781- Isabelle : parce que là pour le moment peut-être que c'est avec la suite que ça va venir parce que là ça ne parait pas être là voilà aussi évident que ce que vous me dites là peut-être qu'avec la suite quand vous aurez rédigé ça va être plus net il peut y avoir dans votre histoire de petites choses qui se passent et pas forcément seulement un chêne foudroyé ++ et aussi là ce petit

Commentaire [B127]: = O Gc OT E

Commentaire [B128]: = O Gg Mphs

Commentaire [B129]: Pl d'autorité

passage-là où vous nous faites la description de Victor « *Je m'appelle Victor, j'ai 68 ans, je vit seul* » c'est pour qui cette écriture ?
782- Cyril : le lecteur enfin nous
783- Isabelle : enfin rappelez-vous dans *Docteur Jekyll* à un moment il y a ça parce qu'il y a un autre narrateur c'est pas Jekyll [44 min.]
784- Vivian : Robert Louis Stevenson
785- Isabelle : voilà Stevenson ++ non pas Stevenson ça c'est l'auteur non non non et là il n'y a qu'une narration soit vous choisissez un narrateur externe à Victor qui raconte sa vie soit vous rentrez directement dans l'histoire parce que vous n'êtes pas obligés d'expliquer l'épisode on pourrait rentrer dedans directement ++ XXXXXXXXXXXXXXXX « *Je m'appelle Victor, j'ai 68 ans* » « *un éclair tomba près de la maison en foudroyant un énorme chêne. J'entendi du bruit.* » eh ben est-ce qu'on a besoin de savoir qu'il s'appelle Victor ? [45 min.] est-ce qu'on a besoin de savoir qu'il a 68 ans ? ou alors vous mettez « *ça faisait 68 ans que je vivais dans cette maison je ne l'avais encore jamais quittée* » enfin je ne sais pas n'importe quoi si vous voulez qu'on ait les détails mais est-ce que c'est vraiment ? par contre « *je vit seul dans une maison de campagne* »
786- Cyril : ça c'est important
787- Isabelle : peut-être pas écrit comme ça à cet endroit-là mais ça c'est vrai que c'est bien euh « *C'était une nuit d'orage* » *au milieu d'un lieu humide de la campagne du nord de l'Ecosse* « *un éclair tomba près de la maison en foudroyant un énorme chêne.* » Cette maison je l'habitais depuis je l'habitais seul ou je l'occupais seul depuis maintenant quarante ans je ne sais pas quoi voilà et vous racontez votre truc ++ mais là ça fait trop ++ je ne sais pas comment vous dire ++ ça fait histoire mais on [46 min.]
788- Cyril : s'ennuie
789- Isabelle : allez plus vite au milieu de ce que vous essayez de faire parce que ça c'est bien ++ tout ce qui est au-dessus c'est un peu ++ ça sert à rien [46 min. 12 s.]

Commentaire [B130]: = O Tg CT But C E Eno

(Groupe 4)
790- Isabelle : où est votre grille d'évaluation ? (CF EI 2 FC GR 4, annexe 2B, p. 265)
791- E : elle est là
792- Isabelle : eh bien vous la reprenez et vous regardez dans le tableau à la première ligne ++ ce serait bien de l'avoir sous les yeux pour faire son travail ça éviterait que vous fassiez des erreurs
793- Vivian : « *le texte est écrit à la première personne du singulier* » oh putain je te l'avais dit c'est la fille qui raconte **[48 min.]**
794- Isabelle : vous avez des consignes précises sur la fiche regardez commencez à lire « *Un été, une étudiante* » « *La jeune fille* » « *Elle* »
795- E : oooh pas grave
796- Isabelle : bon à part ça « *Un été, une étudiante venait passer ses vacances dans une maison de campagne chez son oncle. La jeune fille logeait dans une chambre modeste* »
797- Brice : il y a plein de fautes
798- Isabelle : « *avec un papier pain* » ou là là un papier-peint « *avec un papier pain d'oiseau blanc au mur* » ça ne s'écrit pas comme ça « *Elle n'a jamais aimait les oiseaux. Le soir, elle alla mangé dans un petit restaurant à à peu près 20 kilomètre de la maison de son oncle.* » ah « *Son oncle était partie en vacance ~~pour~~ à Ibiza pour son métier.* » je finirai après +++ vous allez prendre deux minutes (*elle accorde une pause à la classe*) **[49 min. 15 s.]**

Commentaire [B131]: = O Gc Cg T

799- Isabelle : (*au groupe 2 de Claudia, Lisa et Caroline*) **donc on en était où ?**
(CF EI 3 FC GR 2, annexe 2B, p. 244)
800- E : là
801- Isabelle : moi j'ai pas vu ça +++ j'en étais restée au comptoir ++ oui bon je ne sais pas ++ je vous laisse faire ++ peut-être que là ce n'était pas forcément nécessaire à l'intrigue (*elle montre*

avec le doigt le début du dialogue) **vous auriez pu mettre juste une petite phrase de récit en disant « *elle m'interrogea sur mon nom mon prénom mon âge. Elle indiqua tout ça sur sa fiche et quand je lui dis le nom du livre, elle commença* » et patata + parce que ça ça prend de la place ça prend du temps et ce n'est pas ++ enfin c'est vous qui voyez ça ++ elle n'insiste pas beaucoup là** (*Isabelle montre la ligne* « *Tanpis je t'aurais prevenus* ») **[1 min.] juste « *est-ce que tu es sûre ?* » et puis après repose le tout de suite et puis c'est tout elle n'insiste pas lourdement ++ c'est pas cela que vous vouliez qu'elle fasse qu'elle insistait ? (CF EI 4 FC GR 2 , annexe 2B, p. 244)**

802- E : si

803- Isabelle : vous n'êtes pas obligée de le faire par le dialogue vous pouvez aussi le faire par le récit après parce que « *Tanpis je t'aurais prevenus* » vous l'enlevez ça +++ « *elle insista pendant un certain temps essaya même de me le prendre mais rien n'y fit je gardis + je gardai + je gardis* (*ton ironique*) *je gardai mon livre et je sortis en courant ou je sortis rapidement de la bibliothèque* » et alors commence l'histoire avec les chats ++ le directeur ? non c'est qui ?

804- E : oui ++ M. Linden

805- Isabelle : d'accord ?

806- E : d'accord

Commentaire [B132]: = O Gg CT E Mphs P OT

(Groupe 3)

807-Isabelle : [2 min.] alors ça avance ? donc moi tout à l'heure je m'étais arrêtée à *l'obsession obsédante indestructible* +++ vous avez recopié ?

808- Claire : oui c'est plus joli déjà

809- Isabelle : c'est pas grave c'est votre brouillon + vous n'allez pas récrire cinquante fois

810- Claire : oui mais c'est plus présentable

811- Isabelle : donc vous n'avez pas avancé

812- E : si

813- Isabelle : où ? ça je l'ai lu ça

814- E : en rouge

815- Isabelle : donc en rouge d'accord il faut que je suive

Commentaire [B133]: Gc M

816- E : madame + j'ai une question +++ **[3 min.]** moi j'aime pas « *il me semblait* »

817- E : le bruit de l'eau madame + comment on pourrait l'appeler ?

(CF EI 3 FC GR 3, annexe 2B, p. 255)

818- E : le cliquetis de l'eau le ruisseau quand il coule ça fait +++ le ruissellement

819- Isabelle : le murmure

820- E : l'écoulement

821- Pierre : écoulement

822- E : moi je vote pour écoulement

823- Claire : je suis d'accord pour écoulement

824- Isabelle : ce n'est pas très poétique [4 min.]

Commentaire [B134]: ESA = O Gc CT L

825- Claire : le coulis

826- Isabelle : on va réfléchir + bon là il y a juste une phrase en plus sur les pieds « *Mes pieds désormais étaient mouillés et il me semblait que je commençaient à pénétrer dans l'eau froide* » ++ bah il faut que vous avanciez un peu là ++ bah « *il me semblait que je commençaient à pénétrer dans l'eau froide* » certainement que quand on rentre dans de l'eau il ne semble pas on le sait qu'on est dans de l'eau hein

827- Claire : elle est inconsciente hein

828- Isabelle : elle est,

829- Claire : inconsciente

830- Râni : même inconsciente elle sait qu'elle rentre dans l'eau

831- Isabelle : pourquoi elle est inconsciente ?

832- Pierre : elle rêve

833- Claire : elle est obsédée par ce son ++ elle est aveugle en plus

834- Isabelle : mais aveugle quand tu rentres dans de l'eau tu rentres dans de l'eau je pense que ça ne change rien
835- Râni : oui oui mais elle est inconsciente elle rêve
836- Isabelle : elle est en train de rêver [5 min.] et dans son rêve elle fait ça
837- Râni : mais elle ne sait pas qu'elle rêve
838- Isabelle : cette sensation elle l'a réellement + c'est ça que vous voulez dire ? ou dans son rêve elle a cette sensation ?
839- Râni : mais au début on se sait pas si c'est un rêve ++ au début on ne sait pas et après on dit ah c'est un rêve
840- Isabelle : oui mais « *Mes pieds désormais étaient mouillés et il me semblait que je commençaient à pénétrer dans l'eau froide* » il n'y a pas besoin + et après c'est du détail ++ bon vous continuez à avancer une fois qu'elle est dans l'eau ++ qu'est-ce qui se passe ?
841- Râni : avant qu'elle rentre dedans on veut parler du bruit qu'elle entend avant qu'elle rentre dans l'eau
842- Isabelle : ah oui d'accord mais vous êtes déjà trop loin là c'est avant qu'elle voit son double
843- Râni : oui mais XXX **[6 min.]**
844- Isabelle : (*un dictionnaire entre les mains*) **là ils parlent de « *onde* » j'ai cherché un synonyme**
845- Claire : moi j'ai proposé « *ruisselle* » on m'a dit non alors j'ai dit comment ? et on m'a dit OUI
846- Isabelle : « *on entendait un léger ruissellement* » c'est pas mal ça +++ (*elle ferme le dictionnaire*) **bon allez ++ vous aurez l'occasion de revenir sur le vocabulaire**
847- E : j'avais raison j'avais ENCORE raison + j'ai toujours raison **[6 min. 30 s.]**

848- Amandine : madame est-ce que ça se dit « *je fermis* » ?
849- Isabelle : ah non « *je fermai* » a-i + heureusement qu'on a travaillé la conjugaison + je suis ravie de voir que ça a très bien porté ses fruits
850- Maud : c'est moi qui l'ai mis
851- Isabelle : ah mais que ce soit toi Jessica Amandine + les trois ensemble ça ne change rien parce que voilà +++ bon j'en étais où ?
852- Amandine : à peu près par là **[7 min.]**
853- Isabelle : oui vous étiez avec vos questions
854- E : oui **(CF EI 5 FC GR 1, annexe 2B, p. 231)**
855- Isabelle : « *Les éclairs se +++ déchainaient ?*
856- E : oui
857- Isabelle : *dans le ciel. Soudain, la lumière s'éteint.* » ou *s'éteignit* (*l'élève corrige la forme verbale*) **« Je descendais à la cour » ? à la cave ? Hou là je suis fatiguée moi « *dans l'obscurité, pour remettre le courant. En remonttant, dans le petit salon numéro 357,* »**
858- E : pour montrer que c'est très grand parce qu'il y a des numéros à chaque salle
859- Isabelle : à ce point là quand même + on se croirait dans un établissement scolaire
860- E : (*les élèves rayent « numéro 357 »*) je ne sais pas si c'est la peine de le préciser
861- Isabelle : à partir du moment où c'est très grand c'est très grand parce que même dans les maisons très grandes il n'y a pas écrit chambre 1 chambre 2 chambre 3 ++ « *En remonttant, dans le petit salon numéro 357, je m'arrêtais devant le miroir du grand couloir et au lieu d'apercevoir mon reflet, j'aper + çus celui de mon frère. je clignait des yeux et je vis mon visage dans l'encadrement du miroir.* » alors au premier passage il voit son frère et en rouvrant les yeux il se voit lui [8 min. 16 s.]
862- E : oui
863- Isabelle : et bah là il se dit rien ? « *je clignait des yeux et je vis mon visage dans l'encadrement du miroir.* » vous pouvez très bien dire juste « *j'ai dû rêver* » ou ++ « *mon imagination me joue des tours* »
863- Amandine : oui « *mon imagination me joue des tours* »

Commentaire [B135]: = Gg CT OT COH

Commentaire [B136]: PI instrumental L

Commentaire [B137]: ESA = O Corr CT T Mphs

Commentaire [B138]: = O Corr PR/R CoT

Commentaire [B139]: = O Gc T LisI

Commentaire [B140]: = O Gg PR/R CT OT

Commentaire [B141]: = O Gg PR/R CT T OT

864- Isabelle : « *Je poussais la porte du salon et je vis sur le mur une ombre s'élargir. Je senti un frisson me parcourir le dos. Je pensait que ce n'était qu'un courant d'air et je fermit la porte derrière moi. Mon regard s'arrêta sur une bose.* » c'est écrit « *bose* » là

865- Amandine : oui

866- Isabelle : « *La lampe s'étégnit à nouveau*» certainement

867- E : elle s'était remis à s'éteindre à nouveau et puis après quand il rallume la bosse a disparu et tout a disparu

868- Isabelle : tout est redevenu normal

869- E : oui voilà **[9 min.]**

870- Isabelle : entre le miroir et la bosse ce sont des hallucinations de la première fois et puis il ne se passe rien pendant deux semaines et cela se reproduit de nouveau

871- E : oui

872- Isabelle : il ne faut pas trop trainer non plus parce qu'il faut quand même que ça arrive mon histoire de l'agacement et tout ça

873- Jessica : on peut mettre qu'entre les deux semaines il va voir un psychologue

874- Maud : oui il s'inquiète un petit peu de ce qui lui arrive parce qu'il ne se sent pas bien etc

875- Jessica : il se pose des questions et tout ça + il se demande si la mort de son frère

876- Amandine : il se demande pourquoi ça lui arrive + pourquoi ça s'arrête pourquoi ça reprend etc + on pourrait le mettre maintenant

877- Isabelle : il irait voir un psychologue et qu'est-ce qui se dégagerait de cette idée-là ?

878- E : eh bien ce serait l'explication rationnelle la solution

879- Isabelle : il est fou ?

880- E : enfin il a des problèmes

881- Isabelle : il a des problèmes + c'est son imagination qui lui joue des tours

882- Amandine : oui

883- Isabelle : après vous n'allez quand même pas nous mettre le rendez-vous du psy etc et les détails ?

884- Amandine : non non non

885- Isabelle : donc vous pouvez le mettre à la limite +++ plusieurs jours passèrent il ne se passa rien justement [10 min.] mais ça l'obsédait + est-ce qu'il y irait dès la première fois ?

886- Amandine : ah il faudrait attendre une autre fois

887- Isabelle : je ne sais pas moi +++ voyez parce que si ça ne lui reprend plus jamais non ?

888- E : bah oui

889- Isabelle : déjà pour avoir un rendez-vous ce n'est pas forcément dans l'instant qu'on a un rendez-vous à moins d'avoir une grosse urgence mais là est-ce qu'il est à ce point-là ? normalement c'est censé être quelqu'un de solitaire et le héros dans + le fantastique il n'a pas forcément d'aide + il n'a pas forcément quelqu'un qui vient l'aider

890- E : non

891- Isabelle : ce serait un psy ce serait un peu trop facile je dirais donc lui il faudrait qu'il n'y croie pas à la psychanalyse ++ qu'il n'ait pas ce recours-là donc il va par lui-même essayer de faire face

892- E : hmm hmm

893- Isabelle : c'est pour votre situation rationnelle que ça pose problème ?

894- E : oui

895- Isabelle : eh bien il faut accentuer quand vous parlez des médicaments qu'il prend + oui comment on pourrait mettre ça ? [11 min.]

896- Amandine : ou bien pour que ça s'arrête il prend + moins il prenait de somnifères moins il rêvait quoi

897- Jessica : c'est-à-dire moins il prenait de cachets moins il avait d'hallucinations

898- Isabelle : ce serait lié au nombre de cachets qu'il prend

899- Jessica : il pourrait les prendre avec de l'alcool + ça fait un mélange et je ne sais pas un truc comme ça ++ ça peut être possible

Commentaire [B142]: = O Gg PR/R L

Commentaire [B143]: = O Gc PR/R L

ANNEXE 2A : France ISABELLE COLLEGE 4e NOUVELLE FANTASTIQUE

900- Isabelle : comme au début il prend des médicaments + quand ça apparait il les a pris les médicaments déjà ? il les a pris ou il ne les prend pas encore ?
901- Jessica : il faudrait le préciser
902- Amandine : si il les prend les somnifères
903- Isabelle : qu'est-ce qui s'est passé avant parce que moi je ne m'en rappelle plus +++ le notaire lui fixe un nouveau rendez-vous et il se demande quelle nouvelle il va lui annoncer et c'est là qu'il prend des somnifères pour s'endormir +++ [12 min.] « *Le lendemain* » ++ il ne savait pas que son frère était mort c'est le notaire qui vient lui apprendre ?
904- Amandine : il vient le lui apprendre le lendemain et il commence les hallucinations un petit peu avant
905- Isabelle : *(lit)* « *Au bout de 2 mois, il emménagea dans le château. Les frissons recommençaient, et la dose de sommifères qu'il prenait était de plus en plus forte…* » +++ Je pense que c'est sur ça qu'il faut travailler un petit peu c'est-à-dire que là il a pris des somnifères la nuit où il va apprendre qu'il n'avait plus son frère
906- Maud : le soir il est tout seul dans le château et alors il s'angoisse un petit peu
907- Isabelle : il est angoissé par le lieu ?
908- Maud : oui
909- Isabelle : et pourquoi il reste dans ce lieu s'il est angoissé par ce lieu ? il n'était pas obligé d'aller vivre là
910- Amandine : parce qu'il est obligé de régler son problème et tout ça aussi **[13 min.]** ++ de succession et tout enfin
911- Isabelle : ce que vous faites c'est juste que c'est trop + c'est trop dans le réel ++ il faut que la situation soit réaliste et qu'on puisse s'y identifier donc les somnifères ça va mais il faut quand même beaucoup beaucoup accentuer sur le fait que ce soit un personnage seul solitaire on a dit qu'il n'avait pas d'amis qu'il finit par vivre dans une grande maison qu'il est un peu ours qu'il ne s'entendait pas avec son frère qu'il n'a pas de famille et c'est pour ça que son frère vient le hanter ++ il vient le hanter parce qu'il n'a pas réglé ses problèmes avec lui ++ hm ? parce que c'est pareil les somnifères s'il en prend ça veut dire qu'il y a un médecin qui vient et qui lui donne régulièrement des ordonnances donc il voit du monde cet homme-là il résout
912- Amandine : donc les somnifères faudrait pas faudrait plutôt qu'il prenne de la drogue ou je ne sais pas quoi
913- Isabelle : si ça peut arriver mais plus loin dans le texte pas tout de suite
914- Amandine : ou alors il faut qu'il soit drogué sinon **[14 min.]**
915- Isabelle : c'est pareil + ce n'est pas le problème du somnifère en lui-même mais si vous commencez tout de suite votre texte par le fait qu'il ait perdu son frère et qu'il prend des somnifères et bien voilà c'est réglé ce sont les somnifères qui font que c'est comme ça+++ ce qu'il faut que vous fassiez c'est qu'il ait ++ l'apparition des phénomènes pas que quand il prend ces choses-là elles sont peut-être accentuées quand il prend un petit peu plus de somnifères ou quand il boit un peu plus quelque chose comme ça ++ il peut prendre des somnifères au début mais comme ce n'est pas suffisant et que ça augmente de plus en plus il peut prendre un autre je ne sais pas quoi et puis voilà ++ ce qui fait qu'à la fin on ne sait pas s'il est fou qu'il abuse de substances ou si c'est son frère qui vient le hanter quoi ++ voyez ce que je veux dire ++ ici là c'est à ce moment-là de la rédaction au moment de son arrivée dans le château qu'il va falloir accentuer sur le XXXXX le château est quand même grand [15 min.] mais je ne suis pas sûre qu'au début ce soit un problème parce qu'on est quand même bien dans un endroit où il est tout seul ça le devient après parce qu'apparait de petites choses ++ bizarres petit à petit c'est là-dessus qu'il faut aller vous comprenez ? vous n'avez pas besoin de modifier tout ça ++ juste travailler un petit peu là (*elle montre la phrase « la dose de sommifères qu'il prenait était de plus en plus forte… »*) **la dose de somnifères et il n'arrivait pas à dormir**
916- Jessica : de toute façon on va devoir le réécrire
917- Isabelle : de toute façon il faut que s'installe petit à petit votre atmosphère comme on a fait dans les autres textes

Commentaire [B144]: = O Gg PR/R CT T P APF

Commentaire [B145]: = O Gg CT E P C

918- Jessica : il peut avoir des jours où il n'a rien des jours où il est très bien et après petit à petit ça
919- Isabelle : ce que vous disiez c'est qu'effectivement c'est quelque chose qui venait tous les quinze jours et plus ça allait plus ça se rapprochait et là [16 min.] il arrive à ce moment-là du texte là où là il n'en peut plus quoi
920- E : il n'en peut plus il essaye de le tuer
921- Isabelle : il n'y a plus rien qui fait effet ni les tubes de comprimés ni toutes les bouteilles quoi qu'il prenne les gestes enfin les trucs reviennent et reviennent de plus en plus forts nombreux de plus en plus souvent et l'oppressent l'agacent et il devient violent enfin il essaye physiquement de mettre fin à ses angoisses alors qu'avant c'était plus intérieur parce qu'il n'appelle pas au secours-là ++ il ne demande pas à un psy de venir l'aider ni aux pompiers ni au dératiseur de venir enlever le rat qui est sous la moquette
921- Amandine : oui
922- Isabelle : vous voyez ce que je veux dire ? ++ bon alors je vous laisse [16 min. 50 s.]

923- Isabelle : alors vous avez vérifié la troisième partie ?
924- Robin : ça c'est la première partie et Brice est en train de faire la deuxième
925- Brice : mais je ne suis pas inspiré du tout
926- Isabelle : en même temps il n'y a pas que Brice qui doit être inspiré peut-être
927- Anis : nous on lui donne des idées
928- Robin : on s'est mis d'accord sur l'histoire
929- Brice : là on est au moment où elle va rentrer dans la maison +++ j'ai essayé de faire au passé simple première personne du singulier **(EI 3 FC GR 4, annexe 2B, p. 265)**
930- Isabelle : mais on avait dit certaines choses qu'il y avait des signes qui l'angoissaient même au restaurant
931- Brice : c'est après ça
932- Isabelle : oui mais non + je l'ai dit déjà il faut que ce soit distillé un petit peu partout [17 min.] ++ là je vais te dire « *J'allai au restaurant quand je senti de la bave sur la poigné de la voiture.* » déjà
933- Brice : ce n'est pas fini de toute façon
934- Isabelle : vous êtes au restaurant et la poignée de la voiture + quel rapport
935- Brice : bah non
936- Isabelle : vous avez pris la voiture et il y avait de la bave
937- Brice : vous n'avez pas compris + elle était en train d'y aller quoi « *J'allai au restaurant* » c'est-à-dire qu'elle sort de sa maison et là hop quand elle ouvre la voiture pour aller au restaurant et ben il y a de la bave
938- Isabelle : j'allais partir au restaurant et me dirigeai vers ma voiture en prenant la poignée je découvris de la bave bah là elle peut quand même regarder sa main et voir ce que c'est bah beurk c'est pas bon c'est pas agréable je ne sais pas quoi ++ Brice quand on lit un texte comme ça tu n'as personne à côté on n'a pas l'auteur qui vient te raconter ce qu'il faut comprendre il faut que ce soit super net + bon et après ? je mangeai rapidement en pensant à cette bave qu'est-ce que pouvait être cette bave ? c'est ça l'idée ?
939- Brice : oui c'est ça **[18 min.]**
940- Isabelle : et elles sont où les questions ? « *je rentrai chez mon oncle* » « *Je vis deux oiseaux blanc sur un lanpadaire à côté de la maison de mon oncle* » point
941- Brice : je sais c'est pas bien mais je ne suis pas inspiré du tout d'habitude j'écris plein de trucs mais là je n'y arrive pas
942- Bryan : on pourrait pour donner des indices sur la bête faire continuer la soirée elle va manger elle regarde la télé et elle voit des trucs ça lui fait mal à la tête ou je ne sais pas moi
943- Isabelle : qu'est-ce que tu fais Râni ?
944- Râni : XXXXXXX
945- Isabelle : non ce n'est pas ce qu'on vous demande ++ (*Anis est en train de mettre du correcteur sur un dessin*) **Anis tu arrêtes**

Commentaire [B146]: = O Gg CT E P APF But CG

Commentaire [B147]: = O Gc CT/Pr But E

946- Anis : non je suis en train de penser à
947- Isabelle : c'est quoi comme dessin ? [19 min.]
948- Anis : c'est mon dessin d'arts plastiques + c'est une pomme
949- Isabelle : oui je vois ++ vous n'êtes pas du tout à ce que vous faites ce n'est pas du tout normal que ce soit que Brice qui rédige
950- Robin : ce n'est pas que Brice qui rédige
951- Anis : moi j'écris mal
952- Isabelle : et Bryan il écrit quoi ?
953- Bryan : moi je n'ai rien compris à l'histoire des oiseaux
954- Anis : moi je suis le seul qui ait compris mais j'écris mal alors
955- Brice : enfin normalement moi je devais écrire l'histoire après Robin il devait faire le truc là
956- Isabelle : Anaïs + Pierre baissez le volume
957- Bryan : moi je me disais comme je n'ai rien compris à l'histoire je vais les aider à trouver des trucs et j'écrirai le propre je n'ai rien compris ils ont fait le début
958- Isabelle : mais qu'est-ce que tu n'as pas compris ?
959- Bryan : mais un peu tout le début
960- Isabelle : si tu ne comprends pas l'histoire il faut qu'ils te la répètent jusqu'à ce que tu la comprennes
961- Brice : elle va au restaurant et après elle va rentrer chez elle se coucher **[20 min.]** + elle va entendre des bruits bizarres + elle va aller voir elle va revoir de la bave ++ derrière sa porte et après elle va sortir de sa maison parce qu'elle a peur de tout et elle va sentir une présence dans sa maison et les oiseaux c'est au début et sur la tapisserie de la chambre parce que ça l'angoissait **[20 min. 30 s.]**
962- Isabelle : XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
963- Brice : elle rentre dans la maison elle rentre dans la chambre et elle voit dans la chambre qu'il manque deux oiseaux sur la tapisserie et après elle remarque que la fenêtre était ouverte après elle sort de la chambre sur la porte il y a de la bave et après elle sent une présence dans la maison elle sort de la maison parce qu'elle a peur et après dehors elle voit des lumières qui s'allument pièce par pièce parce que il y avait un mécanisme qui dès que quelqu'un rentre dans la pièce la lumière elle s'allume et voilà après on ne trouve pas
964- Robin : XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
965- Isabelle : votre groupe il aurait pu fonctionner il y en a qui donnent des idées et d'autres qui écrivent voilà vous ne prenez pas les choses au sérieux ça fait déjà deux heures hier et ce matin que vous vous amusez même si vous avez l'impression d'avoir écrit un petit peu et là cet après-midi c'est vrai
966- Brice : mais le problème c'est qu'on ne veut pas aller trop vite parce que si on le fait l'histoire qu'on avait dit ici c'est déjà fini et vous avez dit qu'il fallait faire quand même trois pages
967- Isabelle : ah bah c'est pas fini là oui elle n'est pas terminée là ton histoire elle rentre dans la maison non il y a les oiseaux
968- Brice : après ça va aller vite
969- Isabelle : alors tu le copies vite fait comme tu le dis et après on verra je te dirai ce qu'il faut retravailler
970- Brice : je n'ai pas envie d'écrire
971- Robin : donne je vais écrire
972- Brice : n'écris pas n'importe quoi
973- Isabelle : attention au livre
974- Brice : ah oui +++ **[22 min.]**

975- Isabelle : vous avez avancé dans l'histoire ?
976- Vivian : **[23 min.]** oui là on en est il est parti en vacances déjà parce que en fait il avait déjà vu une fois la chose et il avait pensé que c'était son imagination qui lui jouait des tours et après

Commentaire [B148]: PI d'autorité

Commentaire [B149]: FP

Commentaire [B150]: PI d'autorité

Commentaire [B151]: PI temporel

quelques jours sont passés il la revit et le lendemain il la revit de nouveau et on a mis la phrase « deux semaines passèrent et cela recommença » et c'est là qu'il part en vacances et quand il revient elle est toujours là et là on en est là voilà on en est là et il décide de l'ignorer

977- Isabelle : il décide de faire comme si de rien n'était d'accord bah je vous laisse continuer

(CF EI 2 FC GR 5, annexe 2B, p. 278)

978- Claire : **[23 min. 30 s.]** elle tombe et c'est là qu'elle va dans l'eau et elle va se noyer enfin qu'elle va ouvrir les yeux pour la première fois parce qu'elle est aveugle et ensuite elle va tomber dans l'eau elle va se noyer et alors là elle va se réveiller c'est la fin du rêve et ça va repartir mais dans la vraie vie
979- Râni : cette phrase est-ce qu'il faut la dire quand il voit ça ? ou est-ce qu'il faut la dire à un autre moment ?
980- Isabelle : vous la dites quand vous voulez XXX (*inaudible*) **c'est quoi ça ?** (*elle montre les ronds dans l'eau*)
981- Anaïs : c'est les ondes faites par la harpe
982- Claire : qui joue toute seule c'est une monoharpe
983- Râni : c'est une harpe magique
984- Isabelle : c'est ça qui fait les mouvements dans l'eau ?
985- Claire : oui ce sont les vibrations du son
986- Isabelle : vous avez déjà essayé de faire
987- Râni : non mais c'est surnaturel
988- E : avec une guitare ça marche
989- Isabelle : ça marche avec une harpe [24 min.]
990- Râni : ça marche même mieux il n'y a pas la caisse
991- Pierre : c'est une caisse de résonnance
992- Isabelle : bon alors cette histoire on en est où là ?
993- Râni : voilà
994- Isabelle : (*elle lit à haute voix*) **« *Soudain, une sensation étrange me traversa, Dixon s'affola, se mit à grogner, à aboyer. Je lui ordonnai de se taire. Je l'entendis courir, s'enfuit :***
***-reste ! Dixon ! je t'en supplie ! Dixon ! ne part pas ! Dixon !* »**
995- Râni : après on ne maitrise plus rien
996- Claire : après elle va tomber
997- Isabelle : elle va tomber en voulant récupérer son chien [25 min.] + la voilà esseulée c'est-à-dire qu'elle n'a plus de chien
998- Râni : oui parce que le héros est seul il n'a pas d'amis
999- Isabelle : alors juste comme ça à la limite que le chien s'enfuit à la limite il a senti un danger ou quelque chose
1000- Râni : les animaux ont un sixième sens
1001- Isabelle : il sait qu'il y a quelque chose qui se prépare il se sauve donc elle est vraiment toute seule
1002- E : oui
1003- Isabelle : des sensations comme ça est-ce qu'il y en a eu d'autres avant ?
1004- Râni : la sensation bizarre qu'elle a ressentie
1005- Isabelle : et pourquoi elle ne pouvait pas le retenir ?
1006- Claire : parce qu'elle était inconsciente elle était absorbée par la musique
1007- Isabelle : obsédée
1008- Râni : obsédée mais quand elle tombe ça l'a sortie de ça mais de nouveau **[26 min.]**
1009- Isabelle : ah de nouveau elle est happée par le son de la harpe parce que vous savez que dans le fantastique il y a des avertissements alors le chien qui se sauve et il y a des transgressions parce que malgré tout ça elle continue il faut bien que ça ça soit senti dans votre travail quitte à forcer sur certains traits certains passages au moment où elle est oppressée par le son de la harpe avant que le chien se sauve vous pouvez le mettre qu'elle a l'idée de repartir mais elle ne peut pas le faire parce que je ne sais pas
1010- Râni : elle ne peut pas s'en défaire

Commentaire [B152]: = Gc Cg

1011- Isabelle : de son obsession bah il faut que ce soit bien marqué il faut qu'on comprenne bien que l'héroïne là elle a eu plusieurs moments où elle aurait pu où elle a eu conscience qu'il fallait faire machine arrière mais elle ne l'a pas fait donc le chien c'est bien c'est assez net on comprend bien + mais avant votre petite parenthèse c'est pas mal de bien appuyer dessus + je vous laisse continuer

(CF EI 4 FC GR 3, annexe 2B, p. 255)

1012- Isabelle : (*elle lit la copie du groupe d'Amandine*) **ils sont en retard là ils ne sont pas venus pourquoi ne sont-ils donc pas venus ? bah voilà ils ne sont même pas en retard là**

1013- E : pourquoi ne sont-ils pas venus aujourd'hui ?

1014- Isabelle : qu'est-ce qui a bien pu se passer pour qu'ils soient empêchés ? et là vous pouvez parler du frère aussi

1015- Amandine : mais vu que après il va l'appeler **[27 min.]**

1016- Isabelle : mais là il y a quand même un truc très bizarre ++ en dehors de hein ++ le frère est mort ++ le notaire s'en est sorti + il appelle le second frère pour lui dire le rendez-vous est reporté demain j'ai une nouvelle à vous annoncer je vous dirai ça demain + personne ne vient dire au frère que son frère est mort + franchement + c'est une question + ça ne va pas + ça se sont des détails dont on se fiche quand il se couche le soir il est censé savoir que son frère est mort déjà quand il y a un blessé la famille est prévenue par la police ou je ne sais quoi [28 min.]

1017- Amandine : alors on peut mettre la police

1018- Isabelle : (*continue la lecture*) **ça on l'enlève** (elle montre « *Le lendemain, à l'arrivée du Notaire, j'appris que mon frère était mort.*») **« *Le lendemain, à l'arrivée du Notaire, j'appris que* » j'héritai de tout**

1019- E : ah oui

1020- Isabelle : « *Au bout de deux mois j'aménageai dans le château légué par mon père* » + et puis là vous pouvez faire une petite description du château + il est grand il est délabré il est vieux il est comment le château il est un peu isolé certainement il y a un grand parc autour qui est très + pas bien entretenu [29 min.]

1021- E : avec la forêt autour

1022- Isabelle : voilà et puis peut-être il n'y avait personne qui s'en occupait alors c'est un peu abandonné + ça sent le moisi ça vous pouvez partir sur ce type de ++ vous m'enlevez les détails qui sont trop

1023- E : ça on enlève

1024- Isabelle : pas tout certaines choses ++

1025- Amandine : madame j'enlève quoi ?

1026- Isabelle : tu enlèves ce que tu veux avec tes amies là + mais ça il faut l'enlever parce qu'il est déjà prévenu

---

1027- Isabelle : (*lit une version antérieure déchirée du récit d'Anis, Brice, Bryan et Robin*)

(CF EI 4 FC GR 4, annexe 2B, p. 265)

ah bah on l'a pas là le moment fantastique ça arrive

1028- Anis : j'avais pas fini ça a sonné

1029- Isabelle : ah c'est dommage « *jusqu'au moment ou il décider d'alez ce coucher puis sur les coup de 2h30* » voilà ça s'arrête là

1030- Robin : suite au prochain épisode

1031- Isabelle : bon je garde sinon tu ne vas pas nous la rendre [30 min.]

Commentaire [B153]: = Gc CT P E

Commentaire [B154]: = Gc CT COH P E

Commentaire [B155]: = Gc CT T OT

Commentaire [B156]: = Gg CT T OT

Commentaire [B157]: = O Gc CT T OT

ANNEXE 2A : France ISABELLE COLLEGE 4e NOUVELLE FANTASTIQUE

Troisième séance. Le 30/3/2009

1032- Isabelle : A la fin de la journée le travail doit être rédigé et présenté de façon impeccable la copie présentée et en respectant consciencieusement la grille d'évaluation +++ ça va aller ou pas ?
1033- E : oui
1034- Isabelle : donc c'est à vous de gérer votre temps pour qu'en trois heures ce soit terminé rédigé et corrigé etc donc si vous avez besoin des dictionnaires là allez en chercher sachant qu'à la fin de l'heure c'est les mêmes qui rapportent et pas comme la dernière fois il y en a deux que j'ai dû donner à Bryan *in extremis* parce que tout le monde s'était sauvé
1035- Brice : moi j'en ai ramené trois madame
1036- Isabelle : il y en a qui les avait ramenés donc à partir du moment où les dictionnaires vous allez les chercher vous les ramenez ++ [1 min.] je parle pour tout le monde ++ de combien il y en a besoin ?
1037- E : cinq (*cinq doigts levés*)
1038- Isabelle : bah on ne va pas à cinq chercher cinq dictionnaires +++ [2 min.] allez je vous rends votre travail +++ est-ce qu'il y en a qui ont besoin de regarder le livre ? ++++++ donc je n'ai pas annoté vos copies parce que je n'ai pas eu le temps j'ai regardé comme il faut mais ce que je ferai ce soir c'est que je corrigerai toutes vos fautes pour que demain vous travailliez vraiment sur le lexique sur la partie grammaticale etc d'accord ? ++ alors je les corrigerai au crayon à papier afin qu'elles ne soient pas tout à fait envahies de rouge partout [3 min.] + et au niveau des consignes parce que je les ai vus quand même vos travaux je vais tenter de passer sur chaque petite copies pour vous dire ce que j'en ai pensé d'accord ? ++ par écrit je le ferai ce soir d'accord ? + continuez où vous en étiez par rapport à vendre euh mardi dernier excusez-moi ça date déjà donc vous continuez la rédaction + pour les filles là-bas il faut peut-être expliquer rapidement à Iris + peut-être que Amandine tu prends une chaise et tu te mets dans une station un peu plus simple ++ c'est pareil pour toi Pierre tu ne vas pas travailler vous ne pouvez pas être en long comme ça + mettez-vous là XXXX dans votre travail donc par rapport à ce que vous aviez écrit [4 min 30 s] donc j'ai trouvé assez intéressant par rapport aux idées que vous aviez au départ là vous avez réussi à mêler pas mal les deux idées entre le rêve d'un côté la légende de l'autre je trouve que finalement vous ne vous en sortez pas trop mal parce qu'au début les idées n'étaient quand même pas du tout les mêmes + vous avez fait un mixte qui me semble
1039- Pierre : oui c'est bien parce qu'on a écrit une phrase chacun ce qui fait que tout le monde a écrit ce qu'il voulait et il fallait que ce soit quand même en lien avec la phrase d'avant
1040- Isabelle : oui il fallait que ce soit cohérent + ah bah finalement ça donne un sujet ++ (*à d'autres*) [5 min.] oui mais si on fait ça il faut que vous baissiez le volume sonore parce que moi je me suis fait déjà la remarque mardi c'est trop bruyant + tiens prends une chaine Râni
1041- Brice : madame
1042- Isabelle : je peux terminer ? je viendrai dans cinq minutes ++ donc je n'ai pas corrigé sur les feuilles donc par rapport aux idées que vous aviez au départ-là c'était pas mal vous avez réussi à les mêler et quand on lit le texte quand on le lit dans la logique comme ça parce que jusque là j'en avais vu que des petits passages bah c'est assez bien ça sonne plutôt bien donc c'est dans l'ensemble l'histoire est bien respectée là vous êtes aussi à un moment-là où il va falloir trouver des idées je ne sais pas si +++ on sent que ça bute un petit peu + donc j'espère que la semaine vous ++ parce que là vous pourriez continuer comme ça sur des kilomètres [6 min.] mais il faut aussi passer à autre chose donc là vous êtes un petit peu à un moment un peu crucial de votre histoire il faut vraiment que vous vous mettiez d'accord sur une ++ ce qui va se passer + jusque là c'est bien disons bonne introduction mais il faut qu'à un moment il se passe quelque chose quoi pour que ça ne reste pas simplement du récit avec des évènements sans qu'il y ait un but quelque part et là je pense que vous allez avoir une difficulté quand même que vous avez dû rencontrer déjà + donc il faut essayer de la résoudre cette idée ++ donc moi j'y ai réfléchi un petit peu je vous en parlerai si

Commentaire [B158]: Pl temporel
Commentaire [B159]: Pl instrumental
Commentaire [B160]: = Gg CT T Mphs
Commentaire [B161]: Pl spatial
Commentaire [B162]: = Gc CT E CG
Commentaire [B163]: Pl d'autorité
Commentaire [B164]: Pl temporel

vous vous vraiment vous restez bloqués mais là je ne veux pas vous donner une idée parce que ce n'est pas votre travail donc essayez de voir si vraiment bon à tout à l'heure

Commentaire [B165]: = Gc p PR/PL E

(CF EI 5 FC GR 3, annexe 2B, p. 256)

1043- Isabelle : [7 min.] alors je viens ici parce qu'il y a un souci Brice
1044- Brice : on voulait savoir ce que vous en pensiez
1045- Isabelle : sur quoi ?
1046- Brice : sur ce que vous avez corrigé
1047- Isabelle : c'est tout c'était juste ça la question ?
1048- Brice : oui
1049- Isabelle : alors votre travail je suis un peu embêtée pour vous dire des remarques quelles qu'elles soient parce que les deux jours où on a travaillé lundi et mardi vous ne tenez pas compte de ce que je dis vous partez sur des idées et ce que je vous dis soit ne vous convient pas soit vous avez envie de faire sans alors je me suis dit en réfléchissant qu'après tout je pouvais vous laisser aller jusqu'au bout de votre idée et voir après mais c'est + bon le truc c'est que ça aurait été bien
1050- Brice : qu'est-ce que vous voulez dire ?
1051- Isabelle : rien de spécial pour l'instant mais + par rapport aux idées que j'ai pu vous donner soit que vous les repreniez soit qu'au moins vous poser des questions là j'ai l'impression que malgré tout vous mettez trop l'image de côté les oiseaux trop de côté aussi
1052- Robin : c'est bon on l'a
1053- Brice : on en parle vachement
1054- Isabelle : oui sur le poteau et après ? voilà il faut qu'il y ait à un moment une cohérence quand même alors reprenez + et je pense qu'il faut aussi vous installer un peu mieux

Commentaire [B166]: = O Gc CT E Cg

(CF EI 5 FC GR 4, annexe 2B, p. 265)

1055- Brice : après madame on va devoir faire une histoire complètement différente **[8 min.]**
1056- Isabelle : par rapport au départ ?
1057- Brice : bah ouais parce que là on est partis dans une histoire sinon on va devoir tout refaire avec les oiseaux et tout
1058- Isabelle : ah non vous ne pouvez plus changer l'histoire
1059- Brice : oui voilà
1060- Isabelle : mais il y a à la limite des détails que vous pouvez développer et d'autres un peu moins mais l'histoire telle que vous l'avez écrite là il faut qu'elle reste comme ça vous n'avez plus le temps matériel de tout modifier comme vous avez fait deux fois

Commentaire [B167]: = O Gc CT OT

1061- Brice : sauf à la fin quand l'oncle il a le scénario
1062- Isabelle : oui vous pouvez réfléchir à cette fin parce qu'il vous faut une idée en tête une idée précise de la fin
1063- Brice : peut-être qu'on peut écrire et faire la fin en même temps ++ moi quand j'écris des trucs à chaque fois j'écris et
1064- Isabelle : le problème c'est que dans un récit fantastique la fin pose problème parce que cette ambigüité on en a déjà parlé elle doit être amenée dans la lecture du texte en entier si vous n'avez aucune idée de la fin
1065- Brice : si la fin le truc rationnel c'est que c'est l'oncle il a fait un scénario **[9 min.]** pour son prochain film
1066- Isabelle : et donc il a mis en scène pour voir
1067- Brice : tout
1068- Isabelle : d'accord
1069- Brice : et l'autre le côté irrationnel c'est que s'il faut il y a un monstre en fait
1070- Robin : le problème avec les oiseaux qui se sont décollés du papier ça ça fait partie du jeu de l'oncle de toute façon l'oncle donne un côté irrationnel à l'histoire et la meuf elle y croit vachement
1071- Isabelle : d'accord

Commentaire [B168]: = Gc CT T APF

1072- Anis : la meuf

1073- Isabelle : le fait qu'elle soit un petit peu naïve et qu'elle soit partie complètement dans l'histoire
1074- Brice : elle a peur
1075- Isabelle : d'accord ça c'est un peu ce que pouvait imaginer l'oncle
1076- Robin : parce qu'elle est dans une vraie psychose après
1077- Brice : psychose + elle est hystérique à la fin
1078- Robin : elle est paniquée de partout
1079- Isabelle : il faut décider si on est encore dans le film ou si c'est la psychose de la demoiselle qui fait son ++ on ne sait plus si on est encore avec l'oncle ou plus là
1080- Brice : j'ai une idée on n'a qu'à faire comme si c'était l'oncle et tout qui préparait tout au début et après petit à petit **[10 min.]** on oublie l'histoire de l'oncle en continuant dans sa peur et après oui mais j'ai peur et elle parle elle dit j'ai vu ça et tout et après on ne parle plus de l'oncle ainsi on peut croire que c'est l'oncle mais comme on n'en parle plus eh ben on va commencer à oublier et on va croire peut-être
1081- Isabelle : on va insister sur l'héroïne
1082- Brice : c'est une bonne idée ça ?
1083- Isabelle : oui bon c'est une bonne idée il faut essayer de voir ce que tu en fais ça c'est bien comme idée maintenant que vous avez une idée précise de ça il faut rester sur cette idée précise et aller là-dedans et les garçons vous vous mettez autrement parce que là à part deux qui travaillent je ne vois pas comment vous allez faire + ou alors les garçons vous vous mettez là ++
1084- Robin : bon on met la table là
1085- Isabelle : bon je reviens [11 min.]

1086- Isabelle : bon c'était pas trop mal +++ oh PIERRE + bah c'est où je ne sais plus
(CF EI 3 FC GR 5, annexe 2B, p. 278)

1087- Vivian : c'est quoi ?
1088- Isabelle : la partie de l'augmentation de la bestiole de la chose qui augmente pardon
1089- E : on l'a pas fait encore
1090- Isabelle : mais si vous l'avez fait je l'ai lue [12 min.]
1091- Vivian : (*met le doigt sur « Le lendemain matin »*) c'est là
1092- Isabelle : c'est si haut bon en tout cas vous aviez déjà retravaillé ce que j'avais dit c'est-à-dire là laisser un peu du flou
1093- Vivian : oui
1094- Isabelle : et ça c'était beaucoup mieux je trouve que quand on commence à lire l'histoire on rentre dedans sans être pollué par les détails
1095- Vivian : (*relit*) « *Je me raprocha de lui et je vis alors, reflétant sur la murette, une ombre ronde.* »
1096- Isabelle : parce que votre travail j'ai trouvé qu'il était pas mal sur ça là (*elle montre du doigt « une ombre ronde »*) ***« une ombre ronde »*** **c'est toujours assez flou et c'est bien parce qu'après il va falloir quand même à un moment donné que vous ameniez la question rationnelle c'est-à-dire d'identification de la chose sans être trop précis il va falloir qu'on puisse voir et c'est ce qui manque ++ qu'est-ce que ça peut être ? voyez là du coup comme je vous avais dit de rester un peu dans le flou vous êtes très dans le flou mais il y a un moment à la fin il va falloir peut-être qu'on sache de quoi il s'agit la fin doit être ambigüe c'est-à-dire que selon les lecteurs [13 min.] il y a une explication rationnelle et l'autre est sur une histoire plutôt irrationnelle mais les deux doivent être mêlées il ne faut pas trancher fermement l'une des deux solutions n'empêche pas l'autre**
1097- Loïc : on peut faire qu'à la fin par exemple il ouvre la moquette et il regarde ce que c'est et par exemple si c'est quelque chose inconnu
1098- Isabelle : pour avoir le cœur net par rapport à ce doute qui plane il regarde
1099- Vivian : il le revit ++ je pensais une semaine plus tard il le revoit une semaine plus tard et il la suit dans toute la maison et en fait elle disparait en plein milieu d'une pièce
1100- Isabelle : comme s'il y avait un trou dessous

Commentaire [B169]: = Gc PR/PL P

Commentaire [B170]: = Gc CT APF

ANNEXE 2A : France ISABELLE COLLEGE 4e NOUVELLE FANTASTIQUE

1101- Vivian : oui et c'est alors qu'il coupe la moquette pour voir s'il y a un trou s'il y a quelque chose et il s'aperçoit qu'il n'y a rien
1102- Isabelle : c'est-à-dire rien du tout même pas de trou
1103- Loïc : si il faudrait qu'il y ait un trou
1104- Vivian : qu'il y ait un trou mais oui et après qu'il y aille dedans **[14 min.]**
1105- Isabelle : alors s'il y a un trou le truc c'est que c'est forcément une bestiole on va dire
1106- Loïc : donc voilà une bestiole
1107- Isabelle : donc là il ne reste plus d'irrationnel c'est forcément
1108- Vivian : ah oui
1109- Isabelle : même si on ne sait pas si c'est un chat une souris ou un tigre on sait qu'il y a un trou s'il n'y a pas de trou
1110- Loïc : on ne sait pas trop
1111- Isabelle : ça veut dire que la chose a vraiment disparu par enchantement soit elle était dans sa tête et puis il est guéri entre guillemets ou vraiment voilà
1112- Loïc : ça ne fait pas surnaturel ça si on dit que c'est dans sa tête ça ne fait pas surnaturel
1113- Isabelle : c'est le fantastique la folie du personnage
1114- Loïc : oui
1115- Isabelle : on avait étudié *le Horla* de Maupassant dans lequel c'est très net le personnage tout seul dans sa tête se fait des films ++ c'est la folie + donc vous pouvez partir sur cette idée c'est-à-dire qu'il peut aller découper la moquette parce qu'il en a ras le bol enfin ras le bol il en a marre il est temps qu'il passe à autre chose mais en découpant cette moquette il tombe encore sur un autre problème [15 min.] c'est-à-dire la bête s'il y en a eu une elle n'a pas pu se sauver par le trou sinon c'est fini quoi hein voyez restez là-dessus pourquoi pas le découpage +++ voilà [15 min. 12 s.]

Commentaire [B171]: = Gc CT APF

Commentaire [B172]: = Tg CT P E

1116- Isabelle : alors notre histoire de plante « *Mathilde et le livre mystérieux* » d'accord alors vous aviez fini là qu'est-ce que vous en pensez de votre histoire avec une semaine de recul ? +++ vous l'avez relue là ?(CF EI 4 FC GR 2)
1117- E : oui
1118- Isabelle : qu'est-ce que vous allez changer ? vous l'avez relue qu'est-ce que vous vous êtes dit ? +++ est-ce que ça vous convenait ? est-ce que ça fait fantastique ? est-ce qu'il y avait de petits passage qui vous posaient peut-être souci ? [16 min.]
1119- Maud : ça allait ++ peut-être on avait mis ce passage-là pour l'enlever et après le dialogue vous nous aviez dit qu'on n'était pas obligées de le mettre
1120- Isabelle : bah le truc c'est que votre devoir il n'est pas très long + j'ai trouvé moi qu'il manquait un petit peu de conséquences et si on l'enlève comme je vous l'avais conseillé alors voilà
1121- Maud : oui
1122- Isabelle : votre devoir +++ il ne s'évalue pas sur la longueur il y a des devoirs très très longs qui sont très très nuls très pénibles à lire et il y en a de très très courts qui peuvent être très très bien aussi il y en a des moyens qui sont très bien aussi ce n'est pas une question de longueur ++ moi je pense que si maintenant vous avez un petit peu de temps si l'histoire elle vous convient comme elle est + rien ne vous empêche puisque vous avez des heures encore à passer déjà à bien corriger et à développer certains moments ++ c'est-à-dire que cette partie (*elle montre le dialogue avec la bibliothécaire qui fait l'inscription*) **vous allez pouvoir finalement l'enlever ++ enfin gardez là si vous voulez pour l'instant mais essayer de développer un petit peu la chambre + l'histoire des chats [17 min.] elle était très intéressante votre histoire des chats qui la suit à chaque coin de rue vous vous souvenez ? hein et bien vous pouvez très bien au moment où elle est dans son appartement + c'est là là+ là et bien reparlez des chats des miaulements que l'on entend au loin des choses comme ça parce que là on en parle dans les rues au moment où elle va rentrer chez elle et après c'est fini donc il y a eu des chats qui sont passés on ne sait pas trop est-ce que ça a vraiment un intérêt si on ne les retrouve pas après ? donc essayez de développer ça ++ ça peut être**

très bien aussi quand vous allez quand vous faites la description quand elle est à travers les rues avec son livre sous le bras insistez sur ce dédale [18 min.] comme un labyrinthe comme le labyrinthe qu'il y avait dans la bibliothèque c'est pas trop développé moi j'aurais été à moins que ce soit une toute mini bibliothèque elle aurait pu se perdre un peu il fait très sombre + enfin voyez un système ++ oui parce que cette idée du labyrinthe c'était pas mal avec la plante aussi par rapport à l'image elle est où votre image ? ++ vous voyez cette espèce de truc un peu touffu ça pourrait être un peu le fil rouge de votre devoir le fait que plusieurs fois elle se perd il n'y a jamais de choses nettes dans son histoire à cette jeune fille Mathilde hein donc vu que vous avez un petit peu de temps essayez de voir quels endroits vous pouvez développer pour que ce soit un petit peu plus étoffé sachant que les idées que vous avez développées au départ étaient pas mal mais elles ne sont pas suffisamment développées d'accord et donc vous voyez la bibliothèque le dédale de rues là quand elle se sauve avec les chats autour et les chats peut-être qui font une réapparition au niveau de quand elle est dans sa chambre + de toute façon vous pouvez aussi très bien développer un peu la description de cette plante dans sa chambre au début comment elle est [19 min.] comment elle est à la fin ça fait une boucle un peu ++ hein vous pouvez aussi développer un peu la description de la fille comment elle est + sans non plus décrire pour décrire dans l'idée dans l'intérêt du texte ce qui peut servir le lecteur et l'aider à rentrer vraiment dedans ++ dans le fantastique de votre texte d'accord ? je reviens tout à l'heure [19 min. 37 s.]

1123- Isabelle : alors votre travail ?
1124- E : on est un peu découragées
1125- Isabelle : vous êtes un peu bloquées ?
1126- E : oui
1127- Isabelle : et pourquoi ?
1128- E : il faut réécrire à la première personne
1129- Isabelle : et alors au lieu de mettre « *Le père de Roger Dupont* » c'est *mon père venait de mourir et me léguait sa fortune et léguait sa fortune* [21 min.] *à moi à mon frère et à moi*
1130- E : et légua ?
1131- Isabelle : et *légua* ? et c'est que ça ? mais vous n'avez pas terminé votre texte là
1132- E : on voulait déjà réécrire ça pour tout réécrire du début parce qu'on est perdues là
1133- E : tout réécrire d'affilée comme ça
1134- Isabelle : oui mais ça veut dire qu'à cette heure là vous ne travaillez pas du tout à la suite du texte en deux heures vous aurez le temps de terminer le texte ?
1135- Jessica : ou alors il faut terminer le texte et après on recopie
1136- Isabelle : parce que le truc c'est que si demain matin vous finissez votre texte et l'après-midi vous réécrivez je n'aurai pas le temps moi de le corriger hein ++ moi j'ai cours jusqu'à midi et demie je vois Claire et l'après-midi j'ai cours avec les latinistes cela me semble mieux de continuer que je corrige ce soir vous aurez le temps de recopier votre première partie etc parce que là vous n'êtes quand même pas à la fin quoi
1137- E : là qu'est-ce qu'on rajoute ?
1138- Isabelle : la suite parce que là il manque la fin de l'histoire + c'est pas mal le début là enfin le début une bonne partie quand même du travail vous avez amorcé le fantastique [22 min.] et la terreur du personnage beh voilà qu'est-ce qui se passe ? +++ moi j'ai rien à corriger spécialement sur ce travail à part les fautes d'orthographe mais au niveau du sens il n'y a pas de souci mais il manque la
1139- E : bah la fois où ce sont les fantômes qui le hantent
1140- E : non ce sont les esprits **(CF EI 6 FC GR 1, annexe 2B, p. 231)**
1141- Isabelle : oui bah les fantômes quoi ++ bah alors comment vous allez terminer votre récit ça devient tellement terrible terrible comment il finit votre personnage ? comment ça va se terminer ça peut se terminer de plusieurs façons soit brutalement +++ c'est-à-dire par exemple dans le texte de Cortazar là on sous-entend qu'il meurt à la fin c'est la fin de l'histoire donc là il peut être mort il peut être interné s'il est fou + il faut lui trouver une fin quand même dans cette histoire là [23

Commentaire [B173]: = Gc CT T OT IDR

Commentaire [B174]: = Gg CT Mphs Eno

Commentaire [B175]: Pl temporel

Commentaire [B176]: Pl temporel

Commentaire [B177]: = Gc CT T CG But P L

min.] à la fin parce qu'il ne va pas pendant des milliers d'années il ne va pas attendre qu'on l'interne + ça peut très bien vous savez quand on avait fait la chronologie là le rythme du récit quand on laisse un long moment + vous vous souvenez comment ça s'appelait +++ c'est-à-dire qu'on passe de aujourd'hui lundi à dans trois semaines sans décrire les trois semaines

1142- E : il ne se passe rien

1143- Isabelle : voilà + il peut se passer quelque chose mais pas forcément importante pour l'histoire

1144- E : oui un silence

1145- Isabelle : ça s'appelle une ellipse

1146- Jessica : ah

1147- Isabelle : donc continuez un peu encore et vous pouvez d'un seul coup faire cette ellipse et dire comment ça se termine c'est-à-dire si vous voulez l'interner ou des choses comme ça quelqu'un l'a forcément trouvé et c'est pas lui qui a décroché son téléphone ou je ne sais quoi ce n'est pas lui qui a dit internez-moi je n'en peux plus +++ ou ça peut aussi mais qui il a appelé comment sous quelles conditions si quelqu'un est venu pourquoi ce quelqu'un est venu comment il a trouvé le personnage dans quelle situation est-ce qu'il était inconscient est-ce qu'il s'était suicidé [24 min.] est-ce que qu'est-ce qui a pu lui arriver ? plein de choses est-ce que il a parcouru XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX n'importe quoi ++ il faut à un moment que ce soit clos et là votre histoire elle n'est pas ++ essayez de décrire juste l'idée + je ne sais pas vers quelle fin vous tendez + il ne peut pas rester des lignes et des lignes encore sur ça + il y a un moment pour lui il va falloir que ça aille mieux quoi + que ce soit résolu

1148- E : il se suicide

1149- E : ah c'est bien ça

1150- Isabelle : vous avez quand même après du travail sur le style sur l'orthographe et vous avez aussi par rapport à la grille d'évaluation le champ lexical de la peur à retrouver toutes ces petites choses après d'aspect technique [25 min.] que vous réparerez entre guillemets DEMAIN +++ hein vous aurez quand même il n'y a pas juste à recopier demain donc il faudrait que ce soir elle soit terminée ce soir là + d'accord ? [25 min. 12 s.]

1151- Isabelle : alors ?

1152- Robin : je le laisse écrire

1153- Isabelle : oui je tiendrai compte de tout ça je n'ai pas mis de points dans la grille d'évaluation sur assiduité mais +++ je t'ai déjà dit qu'il récupérait les brouillons M. Beucher alors arrêtez de découper dans tous les sens + t'es pas concentré peut-être ? alors vous avez avancé ?

1154- Robin : on a fait trois lignes

1155- Bryan : même pas

1156- Isabelle : l'histoire elle est finie ce soir hein enfin à 4 heures là [26 min.]

1157- Brice : oui pour l'instant on n'a fait que ça ++ on n'aura jamais le temps madame

(CF EI 6 FC GR 4, annexe 2B, p. 266)

1158- Isabelle : ah si le temps vous l'avez largement

1159- Brice : mais nous non

1160- Robin : c'est une histoire complexe

1161- Claire : c'est là qu'elle va s'avancer vers la harpe couler et se réveiller et recommencer le lendemain

1162- Pierre : pourquoi tu as barré ce que j'ai écrit ?

1163- Claire : parce que tu dis « *elle voit* »

1164- Pierre : eh ben alors ? on s'en fout ça

1165- Isabelle : rappelez-vous ce qu'on a dit sur le rythme du récit vous pouvez passer certains moments sous silence [27 min.] ou faire des résumés ou des choses comme ça vous vous souvenez quand on avait vu l'ellipse ou le retour en arrière etc. parce que là si vous repartez sur une nouvelle journée même si vous dites les choses différemment ça ne sert à rien de répéter ce qui vient de se passer

Commentaire [B178]: = Tg CT P E

Commentaire [B179]: = Gc CT E

Commentaire [B180]: Gc CT P E

Commentaire [B181]: = O Gc CT Mphs L But

Commentaire [B182]: Pl temporel

Commentaire [B183]: Pl temporel

Commentaire [B184]: Pl temporel

Commentaire [B185]: = Tg CT E

1166- Claire : on peut faire moins long
1167- Isabelle : beaucoup moins détaillé il faudra faire attention à ne pas se répéter
1168- Claire : ah non en fait on a pensé que directement là quand elle se lève on ne raconte pas ce qui va se passer à la fin on raconte juste qu'elle se lève et là elle fait le même trajet c'est là qu'elle s'en rend compte dès qu'elle ouvre les yeux
1169- Isabelle : peut-être qu'à un moment il faudra lire votre texte à voix haute aux trois autres pour être sûres que ce n'est pas répétitif [28 min.] + il peut y avoir des boucles mais une boucle ça ne veut pas dire forcément une répétition + c'est un retour enfin voilà par contre la fin ça va être un petit peu difficile à écrire hein donc l'idée je l'entends hein mais la mettre en route c'est dur
1170- Râni : moi ce que je trouve dur c'est entre la fin et ça
1171- Isabelle : comment passer de la fin à
1172- Râni : entre le moment quand elle coule
1173- Pierre : elle est dans son rêve elle va se réveiller elle se lève elle se noie
1174- Isabelle : là vous seriez pratiquement à la fin
1175- Claire : on peut expliquer le réveil
1176- Râni : ça fait un peu trop court
1177- Isabelle : si jusqu'à présent c'est bien amené il ne faut pas que subitement on sente une fin bâclée + faites attention
1178- Pierre : (*inaudible*) XXXXXXXXXXXXXXX elle va se lever XX **[29 min.]**
1179- Isabelle : elle vit son rêve entre guillemets
1180- Claire : le lecteur ne le sait pas vous vous le savez on se raconte chacun un rêve on a des techniques bizarres
1181- Pierre : surtout quand on barre les phrases des autres
1182- Isabelle : moi je le sais et là on arrive au matin et d'un coup la harpe se fait entendre +++ en tout cas faites attention à ne pas bâcler la fin c'est-à-dire de gâcher tout le début par une fin vite fait bien faite parce que vous n'arrivez pas à l'écrire
1183- Claire : il ne faut pas que le début soit bien fait et pas la fin
1184- Isabelle : si jusque là ça va mais il faut continuer [30 min. 30 s.]
1185- Isabelle : ça va ?
1186- Cyril : oui enfin il faut écrire trois pages et il n'y en a que deux là
1187- Isabelle : oui mais on ne va pas se prendre la tête parce qu'il n'y a que deux pages au lieu de trois
1188- Cyril : ce n'est pas grave
1189- Isabelle : bah ce n'est pas que c'est pas grave mais en soi je préfère que l'histoire soit bien écrite et qu'elle n'en fasse que deux plutôt que trois où il n'y a rien dedans + donc ce n'est pas une question qu'il faut absolument trois pages et qu'il va falloir meubler meubler pour meubler parce que sinon ça va être nul + l'important parce que j'ai mis une certaine taille pour que je n'ai pas non plus vingt lignes l'important c'est que ce soit écrit comme il faut que ce soit cohérent l'important c'est que votre histoire telle que vous allez la rendre elle corresponde à ce que vous pouviez le mieux faire + on ne reste pas fixés de toute façon moi j'apporterai des corrections ce soir vous allez devoir étoffer un peu + ajouter des descriptions + [33 min.] ça va forcément encore changer là vous avez terminé ?
1190- Loïc : presque
1191- Isabelle : bon je vous laisse finir mais ne vous prenez pas la tête avec cette histoire de pages pour l'instant + il y a d'autres s'il n'y avait qu'une demi page je vous dirai oui posez vous des questions + mais ça va
1192- Isabelle : vous allez réussir à force de corriger comme vous faites à savoir où tout se met ?
1193- E : oui **(CF EI 5 FC GR 2, annexe 2B, p. 245))**
1194- Isabelle : bon quand vous aurez fini de remodifier votre texte je repasserai mais je pense que pour demain [34 min.] vous pourriez revoir à la maison passé simple première personne du singulier imparfait première personne du singulier « *je décidait* » avec un « t » me choque un peu

Commentaire [B186]: = O Gc CT T PR/R OT

Commentaire [B187]: = O Gc CT T E CG

Commentaire [B188]: = O Gc M IDR

Commentaire [B189]: O Gc p PR/R OT

« *Répondi-je* » hein donc je sens qu'il y a quelques soucis de conjugaison donc vous pourriez quand même regarder ce soir voilà comment on conjugue le passé simple (*une élève ajoute le « s » à « Répondis-je » et corrige « je décidait » en « je décidais »*) **après l'orthographe vous pouvez le vérifier dans le dictionnaire et je pense qu'il y a les conjugaisons aussi à défaut de les maitriser vous pouvez les corriger comme ça d'accord ? et est-ce que vous avez lu le texte ? c'est-à-dire est-ce que Lisa elle vous l'a lu le texte à vous deux le texte ? Claudia tu l'as fait ?**

1195- Caroline : Claudia nous l'a lu

1196- Isabelle : Claudia vous l'as-tu l'as lu ++ est-ce qu'il y avait des répétitions ?

1197- Claudia : euh parfois oui on a essayé de mettre plus simple **[35 min.]**

1198- Isabelle : vous avez repris avec des mots ou des choses comme ça + ça c'est déjà fait ce travail là donc normalement si on lit le travail il n'y a pas trop de + là il y a le mot « *bibliothèque* » une fois une autre fois il y en a là j'ai au moins trois fois donc faites attention il est là aussi bon ça c'est un mot mais le mot « *plante* » c'est pareil il ne faut pas qu'on le retrouve trop souvent quels mots aussi ? bah le mot « *chat* » quand vous êtes avec les chats donc faites attention aussi aux articles et faites attention c'est pareil quand on dit « *elle* » pour la jeune fille on peut dire « *cette jeune fille* » enfin « *je* » c'est souvent « *je* » pourquoi il y a « elle » d'ailleurs ?

1199- E : c'est la bibliothécaire

1200- Isabelle : c'est pour la bibliothécaire hmm + faites attention aussi à ne pas répéter trop souvent les pronoms trouvez des reprises nominales des synonymes ou des choses comme ça d'accord ? bon je vous laisse finir votre description là ? puis je repasse après pour vous souligner quand vous avez fini vous me le dites pour vous souligner au crayon [36 min.]

(EI 6 FC GR 2, annexe 2B, page 246)

1201- Isabelle : (*au groupe Maud-Jessica-Amandine)* **donc pour demain vous réviserez vos conjugaisons du passé simple parce qu'il va falloir corriger votre travail et les conjugaisons**

1202- Amandine : sauf qu'on les a pas madame

1203- Isabelle : c'est moi qui les ai ?

1204- E : hmm

1205- Isabelle : mais je n'ai pas les quatre séquences de ? si ? de Jessica ? Iris ?

1206- Jessica : de quoi ?

1207- Iris : de quoi ?

1208- Isabelle : les séquences je les ai récupérées ?

1209- E : ah euh non

1210- E : oui moi vous les avez les miennes

1211- Isabelle : dans le pire des cas si vous n'avez pas vos séquences dans votre livre de français les deux pages de couverture c'est de la conjugaison

1212- E : le manuel il est à la maison

1213- Isabelle : pas forcément maintenant vous avez droit au dictionnaire pour corriger l'orthographe les conjugaisons [37 min.] il y en a peut-être d'ailleurs dans le dictionnaire mais sinon j'aimerais autant ne pas vous refournir votre séquence sur le fantastique hein donc revoyez avec votre manuel le français +++ est-ce que ça va ? + vous avez réussi à trouver + votre fil conducteur là ? bon bah je passe après là parce que là il n'y a pas grand-chose je reviens [37 min. 30 s.]

1214- Anis : il a fait quelque chose lui

1215- Robin : pourtant on a dit l'histoire

1216- Isabelle : oui mais il ne suffit pas juste que quelqu'un dise l'histoire et puis Brice il doit se coltiner l'écriture « *je vis que la fenêtre était ouverte. Je ne compris pas tout de suite le lien entre les oiseaux du lampadaire et de la tapisserie. Et la fenêtre se referma brusquement.* » et il manque une lettre là (*elle montre « je touna »*) **[39 min.]**

1217- Brice : on ne dit pas « *je tourna* »

1218- Isabelle : non « *je tournai* » oh le langage « *et je vis que la colombe presque décoler s'était recolé.* » RANI et ANAIS

Commentaire [B190]: = O Gg CT Mphs

Commentaire [B191]: PI instrumental

Commentaire [B192]: =O Gg CT PR/R OT COT

Commentaire [B193]: PI temporel

Commentaire [B194]: =O Gc CT Mphs

Commentaire [B195]: Tg CT Mphs

Commentaire [B196]: =O PI instrumental Mphs

Commentaire [B197]: = O Gg CT Mphs

1219- Brice : justement je parlai d'oiseaux qui fichaient le camp
1220- Bryan : les oiseaux de la tapisserie ne voulaient plus sortir
1221- Brice : voilà
1222- Bryan : pourquoi tu as mis que deux oiseaux manquaient
1223- Brice : parce que c'est l'image
1224- Robin : efface tout on recommence
1225- Brice : « *pièces par pièces* »
1226- Isabelle : bon c'est Brice qui a les idées c'est Brice qui écrit + vous faites quoi ?
1227- Anis : je ne sais pas ils ne veulent pas que j'écrive moi **[40 min.]**
1228- Robin : ah la vanne il a eu l'idée du groupe c'est déjà ça
1229- Anis : mauvaise idée ++ ils ne veulent pas que j'écrive parce que c'est illisible
1230- Brice : déjà c'est lui qui a trouvé l'idée que l'oncle il n'était pas parti
1231- Anis : c'est une idée ça ++ c'est illisible madame ? c'est pas illisible ?
1232- Isabelle : on est loin des trois pages là
1233- Robin : on va y arriver aux trois pages
1234- Anis : (*montre la première ligne qui vient d'être écrite sur la deuxième page*) **déjà il y en a deux là**
1235- Brice : déjà il y en a deux
1236- Anis : une une pardon
1237- Robin : on va y arriver aux trois pages
1238- Brice : en fait vous avez compris comme la fenêtre s'est refermée beh l'oiseau il s'est recollé
1239- Isabelle : c'était le mur
1240- Brice : et voilà l'histoire qui était irrationnelle et après ça va devenir rationnel et puis re-irrationnel et après ça va devenir comme les deux
1241- Robin : après c'est la meuf qui va revenir
1242- Isabelle : après ça va être fantastique
1243- Anis : la feumeu **[41 min.]**
1244- Isabelle : pour que les deux possibilités soient là même si elles sont dans ta tête pour l'instant moi ce qui m'intéresse c'est qu'elles soient sur le papier et ça c'est pas facile à faire
1245- Brice : c'est en train madame + tout est en train de se passer là
1246- Isabelle : bon bah je te laisse
1247- Robin : ça bouillonne dans sa tête
1248- Anis : va chercher un verre d'eau vite
1249- Brice : bon je te laisse travailler + je peux dire ça « *je le laisse travailler* » sans que ce soit trop exagéré
1250- Robin : ah non on est désolé quand même
1251- Isabelle : aujourd'hui vous avez trouvé des idées sur les cinq lignes qui ont été faites ?
1252- E : oui (*rires*)
1253- Isabelle : je diviserai votre note par quatre
1254- Brice : oh non
1255- Isabelle : en proportionnalité de votre travail
1256- Brice : et moi madame j'aurai tout entier ?
1257- Isabelle : ah non tu n'auras pas tout
1258- Robin : t'es fou toi ?
1259- Brice : si vous divisez par quatre c'est dégueulasse **[42 min.]**
1260- Isabelle : la note de départ
1261- Robin : en fait on peut avoir 05 sur 20
1262- Isabelle : ah non non j'étais bien plus bas encore 05 divisé par quatre ça fait
1263- Robin : 01 ?
1264- Isabelle : votre devoir il ne vaut pas 20 pour l'instant si ?
1265- Brice : madame on est en train de le faire
1266- Robin : bon on arrête tout de suite

Commentaire [B198]: FP

Commentaire [B199]: Gc M

ANNEXE 2A : France ISABELLE COLLEGE 4e NOUVELLE FANTASTIQUE

1267- Isabelle : il faut modifier pour avoir une bonne note
1268- Brice : mais qu'est-ce que vous voulez qu'on fasse on est en train de mettre plein de + regardez il a parlé il y avait du vent + c'est dégueulasse quand même
1269- Isabelle : bon oubliez ce que j'ai dit travaillez
1270- Brice : si on s'applique et tout et qu'on va avoir 02 c'est
1271- Anis : madame madame est-ce que vous contrôlez les devoirs qu'on a faits
1273- Isabelle : est-ce qu'ils sont faits ?
1274- Anis : bah non comme ça vous ne mettrez pas de
1275- Brice : ça va nous redescendre toute la moyenne après si on a deux
1276- Robin : on ne va pas passer en troisième à cause de ça
1277- Isabelle : bah vous aurez la note que vous méritez les garçons
1278- Brice : mais on ne va pas diviser la note par quatre
1279- Isabelle : vous aurez la même note tous les quatre
1280- Brice : ah voilà
1281- Robin : ahhh
1282- Brice : si on la divise par quatre après même si on a 20 ça fait 05
1283- Isabelle : ah mais vous n'aurez pas 20
1284- Brice : non mais même si on avait 20 on aurait 05 c'est dégueulasse
1285- Isabelle : c'est le défi alors ? parfait
1286- Robin : non
1287- Brice : et après vous la remultipliez par 4
1288- Isabelle : non vous allez vous rattraper pour avoir 20
1289- Brice : on s'est déjà rattrapés
1290- Isabelle : par rapport à la semaine dernière ?
1291- Brice : oui
1292- Isabelle : d'accord
1293- Brice : et après vous allez rediviser par quatre et remultiplier par quatre
1294- Isabelle : voilà exactement
1295- Brice : ou par 10 **[44 min. 15 s.] (CF EI 7 FC GR 4, annexe 2B, p. 266)**

1296- Loïc : est-ce qu'un fou se rend compte qu'il est fou ?
1297- Isabelle : est-ce que pour lui tout ne va pas bien normalement ? est-ce que ce n'est pas la normalité pour lui ?
1298- Loïc : si
1299- Isabelle : ah ah
1300- Loïc : il ne faut pas qu'il se rende compte qu'il est fou
1301- Isabelle : bah il peut avoir une phase où il sent qu'il débloque un peu c'est-à-dire qu'il est encore entre deux zones rationnelle et irrationnelle un peu et puis il peut basculer complètement dans la folie et à ce moment là non il ne s'en rend plus compte ce qu'il fait ça lui parait naturel + enfin naturel + il est complètement dans son monde ++ qu'est-ce que tu voulais mettre ?
1302- Loïc : je ne sais pas Cyril il voulait dire « *et je commença à me rendre compte que j'étais fou* » +++ enfin ça le fait pas quoi **[45 min.]**
1303- Isabelle : ça c'est par rapport au trou qui manque vous avez ouvert la moquette et il n'y a pas le trou alors là il en est où ? est-ce qu'il est complètement fou ou pas encore parce que à partir du moment où il a ouvert la moquette c'est qu'il a encore un petit peu de raison non ? + il a quand même l'esprit logique qui veut savoir ce qu'il y a là-dessous + donc il n'est pas encore fait complètement + donc vous pouvez très bien le mettre que là il a l'impression de dérailler quoi je ne sais pas ou alors sans mettre ça là vous pouvez lui faire se poser des questions + mais que m'arrive-t-il ? ou mais j'ai rêvé est-ce que je rêve ? je ne sais pas ce que vous pourriez vous dire devant une situation de bah voilà d'incompréhension totale hmm + après mettez si vous voulez les phrases sans vous poser trop non plus de questions + moi en relisant ce soir vu que je vais lire tout ce que

Commentaire [B200]: = O Gg CT P CG APF

vous avez récrit à nouveau [46 min.] si ça me choque ou que c'est pas cohérent je vous le ferai savoir hein mettez les idées comme vous avez envie de les mettre et demain vraiment vous corrigerez bien pour que

1304- Vivian : XXXXXXXXXXXXX **(CF EI 4 FC GR 5, annexe 2B, p. 279)**

1305- Isabelle : il vous l'a déjà dit Vivian +++ t'as oublié encore ++ hou là là tu t'es crayonné de partout + partout là + partout sur les lèvres

1306- Vivian : bah fallait le dire

1307- Isabelle : bah fallait le dire eh oh +++ mais ce n'est pas + arrête + tu en mets encore plus là + arrête de faire ça c'est pas grave ++ Vivian n'est pas dans sa + dans son état normal [46 min. 56 s.]

1308- **Isabelle : alors ?**

1309- Brice : madame ça se dit « *je commença* » ?

1310- Isabelle : « *je commençai* » je fais vous faire conjuguer commencer travailler manger

1311- Anis : au présent

1312- Isabelle : à tous les temps

1313- Isabelle : c'est le brouillon pour monsieur Beucher ça ? non ? (*marges très déchirées*)

1314- Pierre : oui

1315- Isabelle : vous savez qu'il garde les brouillons je vous l'ai dit 50 fois

1316- Pierre : il aime bien les brouillons

1317- Isabelle : ça devient de plus en plus + c'était pas comme ça quand je vous l'ai rendu tout à l'heure + les 6e tout à l'heure j'ai récupéré les rédactions qui étaient faites à la maison il y avait deux feuilles une nickel et ici il manquait juste un bout comme ça il m'a dit madame madame on m'a mangé ma feuille alors je me suis dit qui aurait osé s'attaquer à ça ? alors je la lui ai rendue pour qu'elle recopie

1318- E : un chien

1319- Isabelle : un sacré chien quoi c'était un intermède vous en êtes où ? ça avance ? [48 min.]

1320- Claire : vous pouvez regarder on a marqué tout ça **(CF EI 6 FC GR 3, annexe 2B, p. 256)**

1321- Isabelle : ah bah de toute façon à un moment dans l'écriture d'un récit il y a un moment ça bloque

1322- Claire : on est en plein dedans

1323- Isabelle : ah bah c'est sûr + en plus là vous travaillez quand même en groupe

1324- Râni : oui ça nous a relancés un peu

1325- Isabelle : quand on est tout seuls à la limite on peut avoir une idée il faut avoir une idée et la mener jusqu'à la fin à plusieurs c'est plus dur mais là en même temps lancer un débat ça peut être aussi un complémentaire + (*à Pierre*) **je récupère ça sinon tu vas repartir avec**

1326- Râni : tu vas le manger

1327- Claire : je voudrais un dictionnaire

1328- Isabelle : ouh là que c'est bien écrit « *qui jouait* » « *toute seul* » avec un « *e* » à « *seule* » [49 min.]

1329- E : oui c'est la harpe

1330- Isabelle : oui c'est un détail et après ?

1331- E : ah ah ah

1332- Isabelle : tu dis on relance là et puis finalement moi j'ai rien ++ trois phrases + c'est la relance c'est ça ?

1333- E : on va insister sur le fait que maintenant elle voit + on va insister un petit moment là-dessus ++ elle est belle

1334- Isabelle : c'est-à-dire qu'elle voit et elle n'a pas conscience qu'elle n'est pas dans le même état c'est ça qui est bizarre ça aurait pu être très naturel alors que ce n'est pas censé l'être *(à tous)* **bon alors je ramasse vos travaux + demain vous avez deux heures pour pouvoir rédiger + avant de sortir n'oubliez pas que vous avez les dictionnaires à remonter + n'oubliez pas non plus de remettre impeccables les tables les chaises [50 min.]**

Commentaire [B201]: =O Gc CT COH PR/R

Commentaire [B202]: ESA= O Gg CT T Mphs

Commentaire [B203]: FP p

Commentaire [B204]: =O Gg CT T Mphs

Commentaire [B205]: Pl temporel

ANNEXE 2A : France ISABELLE COLLEGE 4e NOUVELLE FANTASTIQUE

31/3/2009 (*séance dans la bibliothèque CDI*)

1335- Isabelle : (*après distribution des copies annotées au crayon à papier*) **[4 min.] voyons**
1336- Brice : pourquoi il faut développer ?
1337- Isabelle : attends cette partie là au moment où elle descend de voiture et qu'elle voit les oiseaux sur le lampadaire je ne sais pas développer un peu l'histoire de la + de la même façon
1338- Brice : mais encore ?
1339- Isabelle : bah je ne sais pas c'est l'occasion puisque c'est les oiseaux qui sont qui sont dans la chambre c'est l'occasion de mettre un peu de fantastique là puisque là elle les voit et qu'est-ce qui se passe ? elle ne ressent rien ?
1340- Brice : si elle est apeurée parce qu'elle n'aime pas les oiseaux
1341- Isabelle : oui je vous rappelle qu'elle a super peur des oiseaux quoi hein donc il faudrait que ça arrive ici + ici aussi cette histoire de tapisserie avec une colombe « *dans une des chambres, il y avait une tappiserie avec des colombes* » vous l'avez mis là déjà (*elle montre la ligne 5*) **donc il ne faudrait pas faire deux fois la même chose** (*elle tourne la page*) **qu'est-ce que j'ai mis donc là j'ai mis** (*elle montre : « Prendre en compte la phrase qui accompagne l'image »*) **donc là il y a une phrase** (*elle montre l'annotation marginale « tenir compte de la phrase qui accompagne l'image »*) **[5 min.]**
1342- Robin : c'est « *La chambre du second* » et « *Tout commença quand il laissa la fenêtre ouverte* »
1343- Brice : « *quelqu'un a laissé* »
1344- Robin : oui quelqu'un
1345- Isabelle : donc il faut bien prendre en compte cette phrase et manque de cohérence un peu plat manque de rigueur c'est-à-dire que c'est un récit pour l'instant mais je trouve que moi l'atmosphère fantastique elle n'est pas installée parce que je l'ai lu hier soir
1346- Robin : il faut qu'on recommence tout alors
1347- Isabelle : NON
1348- Brice : vous n'avez même pas eu peur en lisant ?
1349- Isabelle : bah non
1350- Brice : c'est après qu'on a peur
1351- Isabelle : bah alors j'attends la partie
1352- Brice : ça arrive on a encore deux pages à écrire ++ on a encore deux pages madame à écrire
1353- Isabelle : c'est bon je vous laisse travailler [6 min.] (CF EI 8 FC GR 4, annexe 2B, p. 267)

1354- Isabelle : c'est bon est-ce que tout le monde a lu ce que j'ai noté ? +++ (*groupe Maud, Jessica, Amandine*) **ah moi j'ai beaucoup aimé ce passage-là + j'ai trouvé que niveau fantastique et tout ça au niveau de l'histoire parce que par rapport au tout début + parce que j'ai eu du mal à relire avec vos différentes pages j'ai eu du mal à suivre au début j'étais perdue donc après je m'y suis remis il faut effectivement réécrire pour que ça hein et après ici il manquait dès fois des mots donc c'était compliqué à lire mais c'était pas mal parce que je l'avais lu deux fois en classe alors ça allait donc il y a juste à corriger [7 min.] + l'histoire elle est vraiment bien écrite et je trouve qu'on voit bien la gradation de la folie du personnage de plus en plus il devient c'était pas mal après c'est ce qui va poser problème**
1355- E : on ne sait pas trop c'est la conclusion en fait
1356- Isabelle : eh oui + c'est pour ça que j'ai mis ça parce que une fois qu'on a mis ça qu'est-ce qui se passe et comment + vous avez une idée vraiment de la fin de l'histoire ?
1357- E : il se suicide
1358- Isabelle : donc il faut le pousser au suicide mais le suicide ce sera rationnel mais disons que l'explication de ce qui lui sera arrivé ce sera ça qui sera fantastique
1359- Jessica : et on peut mettre une fin où ça ne se finit jamais ? + trois petits points
1360- Isabelle : bah oui + ça dépend de ce que tu appelles une fin qui se finit jamais c'est-à-dire il ne faut pas non plus que ça se finisse de but en blanc ça s'arrête

Commentaire [B206]: = O Gc CT T IDR P Cg

Commentaire [B207]: = O Gc CT COH CG

Commentaire [B208]: = O Gc CT/Pr T PR/R CG

Commentaire [B209]: = O Gc PR/PL E CG APF

Commentaire [B210]: =O Gc CT CG

1361- E : ça s'arrête
1362- Isabelle : bah s'il est poussé au suicide le personnage par sa folie parce qu'à un moment ça devient trop insupportable il ne peut plus supporter de vivre ça alors c'est qu'on ne saura pas si c'était dans sa tête [8 min.] ou s'il y avait tout de même des manifestations réelles dans cette maison à ce moment là si vous restez sur cette idée-là de suicide pourquoi pas il faut que le doute plane et il faut bien que le doute plane c'est-à-dire que pour l'instant c'est plutôt on voit bien que c'est sa folie au personnage c'est dans sa tête il faudrait distiller de temps en temps dans votre devoir ce qui montrerait que quand même il est ancré dans la réalité et que malgré tout il n'est pas complètement fou hein parce que le fantastique on a dit qu'il devait y avoir deux solutions et même si vous privilégiez l'une des deux la folie du personnage qui se suicide il faut quand même qu'il y ait un doute qui plane ++ parce que si tout est dans sa tête eh bien en soi c'est plus fantastique + d'accord ?
1363- E : et la conclusion c'est quoi on marque ?
1364- Isabelle : la conclusion c'est la fin de votre histoire quand le personnage va mettre fin à ses jours d'une manière ou d'une autre alors je ne sais pas [9 min.] est-ce que c'est qui rentre dans la maison et qui trouve le personnage ? vous savez ça arrive parfois qu'on trouve des gens qui sont décédés deux mois après enfermés dans leur appart personne s'était rendu compte ça peut être un truc comme ça *a priori* il n'a jamais de visite
1365- Amandine : ça peut être le notaire
1366- Isabelle : ça peut être le notaire qui revient + pour un papier qu'il n'avait pas fait signer pour une signature qui XXXX un papier qui manquait ça peut être n'importe quel + il faut que quelqu'un soit amené à aller dans son appart
1367- Amandine : le notaire
1368- Isabelle : bah voilà le notaire + mais il faut qu'il se soit passé un laps de temps + mais on en a parlé hier c'est
1369- E : l'ellipse
1370- Isabelle : l'ellipse + c'est-à-dire vous n'allez pas tout détailler sur la fin il faut continuer quand même parce qu'on ne peut pas s'arrêter là d'un seul coup +++ parce que là c'est pour ça que j'ai mis un point d'interrogation « *Un soir sombre, d'automne, je mettais fain à mes jours.* » bon « *je mettais fain à mes jours* » on dit « *je mis fin à mes jours* » déjà et il le dit qu'il se suicide [10 min.] ça y est c'est fini ? c'est pas trop possible ça (*l'élève met « mis »*)
1371- E : non
1372- Isabelle : parce que quelqu'un qui n'est pas raisonné ne va pas se dire tiens aujourd'hui je mets fin à mes jours dans un geste de désespoir voilà au lieu de prendre la chaise pour casser la chose qui est sous la moquette et bien c'est sur lui qu'il se retourne quoi il faut que ce soit prémédité + là c'est prémédité quand il dit ça
1373- Amandine : on le met qu'il essaye de se suicider peut-être avec la chaise (*une camarade rit*)
1374- Isabelle : oui moi je ne sais pas bah vous ne l'avez pas l'image ? je ne vous l'ai pas rendue ?
1375- E : non
1376- E : ça m'étonnerait qu'il arrive à se tuer avec une chaise
1377- E : non qu'il tue le truc sous la moquette avec la chaise
1378- Isabelle : la base c'est l'image + le travail il part de l'image quand même [11 min.]
1379- Jessica : alors c'est quoi cette ombre ?
1380- Isabelle : à vous de réfléchir moi je ne sais pas non plus + qu'est-ce que c'est donc il y a l'expression du visage donc voyez il fait un mouvement donc il faut aussi contrôler ça dans votre récit + on doit le retrouver quelque part dans votre récit + vous avez mis la phrase + il faut aussi que l'épisode de l'image se retrouve
1381- E : on peut le mettre maintenant
1382- Isabelle : oui moi je trouve que ce n'est pas trop mal il est complètement excédé là voyez ça prend d'autres proportions physiques cette fois là + physiquement il essaye de faire quelque chose à la chose c'est plus uniquement dans ses pensées qu'il prend des comprimés pour se calmer ou

Commentaire [B211]: =O Gc CT CG P E

Commentaire [B212]: =O Gg CT T P E IDR COH

autre chose là + maintenant physiquement enfin ++ il y a de la violence ou de l'agressivité qui se manifeste envers cette chose là
1383- E : oui
1384- Isabelle : qui pourrait se retourner contre lui après [12 min.] + l'agressivité qu'il a contre la chose comme il n'y arrivera pas à la faire disparaitre eh bah c'est sur lui c'est là qu'il se tue
1385- E : oui hmm hmm
1386- Isabelle : donc il faut écrire cette partie il y en a pour un petit moment encore je vous laisse je vais voir [12 min 15 s]

1387- Claudia : pourquoi vous avez souligné le « f » ?
1388- Lisa : il n'y a pas deux « f »
1389- Isabelle : mais non
1390- Claudia : ah
1391- Isabelle : là j'ai entouré quand il y a des répétitions (*elle montre « couverture »*) **comme je fais d'habitude sur vos copies ++ alors là j'ai mis développez le début de la lecture parce que quand elle se couche et qu'elle commence à lire le livre là vous devriez y mettre des petites choses + qu'est-ce qu'elle ressent dans ce livre ? est-ce que comme elle était à la bibliothèque vous savez elle était attirée par le livre absolument dans les rayons est-ce que là elle est fatiguée elle a les paupières qui se ferment mais malgré tout elle lutte pour continuer la lecture est-ce qu'elle est surprise par la lecture ? est-ce qu'elle trouve dedans quelque chose de fascinant qu'elle attendait [13 min.] depuis le temps qu'elle cherchait des documents ? voilà essayez de partir là-dessus + là ça c'est une histoire technique simplement le dialogue il est mal inséré là** (*les guillemets devraient se trouver une ligne plus bas*) **il est mal inséré là donc il faudrait revoir alors que là il est bien fait + qu'est-ce que j'ai mis ?+ et aussi alors là ++ le chat l'histoire des chats ++ vous dites qu'à chaque coin de rue il vous suit « *Pour les fuir je décidais de rentrer chez moi* » mais entre le moment où vous dites qu'il y a un chat qui est à chaque coin de rue et le fait qu'il y en a plein quand elle arrive chez elle bon bah qu'est-ce qui se passe ? on avait dit que cette petite traversée des rues là comme dans la bibliothèque ça devait être un peu développé de la même façon que dans les rayonnages vous auriez pu un peu là ++ et voilà +++ donc bon après vous pouvez travailler sur le vocabulaire sur le mot « *plante* » trouver d'autres mots peut-être préciser comme vous avez des dictionnaires mettre le nom d'une plante particulière si vous avez le temps d'accord ++ tu t'assois comme il faut [14 min.]**

1392- Claire : quand vous avez dit « *mal dit* » c'est-à-dire ? **(CF EI 7 FC GR 3, annexe 2A, p. 256-257)**
1393- Isabelle : « *sur une pierre vaseuse, ma tête heurta le sol* » déjà *une pierre vaseuse*
1394- Râni : oui c'est parce qu'on ne trouvait pas
1395- Isabelle : qu'est-ce que vous vouliez dire ?
1396- Pierre : on peut mettre juste « *une pierre* » hein + « *vaseuse* »
1397- Râni : elle est glissante
1398- Claire : oui une pierre glissante on n'a pas trouvé ça
1399- Isabelle : bah plutôt que « *vaseuse* » enfin je ne sais pas ça fait plutôt + en plus regardez votre paysage il fait un peu idyllique ce paysage malgré tout [15 min.] ++ enfin voyez c'est pas de la bouillasse
1400- Pierre : moi je mettrai une pierre pas vaseuse
1401- Isabelle : moi j'aurais mis « *ma tête heurta violemment le sol sur une pierre + lorsque je glissai sur une pierre* » enfin elle heurte la pierre en fait + vous mettez « *elle heurta violemment le sol* » et elle heurte aussi une pierre alors elle heurte quoi
1402- Claire : non elle glisse sur la pierre et elle heurte le sol
1403- Isabelle : c'est écrit où qu'elle glisse ? ah « *tout à coup je glissai sur une pierre vaseuse, ma tête heurta violemment le sol* » donc « *tout à coup je glissai sur une pierre et ma tête heurta le sol* » point « *du sang coulait de ma plaie et la harpe reprit son emprise sur moi.* » ah oui j'avais mis un truc sur la harpe vous avez vu ? (*elle montre son annotation « faire traîner le suspense concernant*

Commentaire [B213]: = O Gc Cg P E
Commentaire [B214]: =O Gg CT T L
Commentaire [B215]: O E Gg CT T PR/R OT IDR P E
Commentaire [B216]: O E Gg CT T Chp
Commentaire [B217]: O Gc CT E IDR
Commentaire [B218]: PI instrumental L
Commentaire [B219]: ESA = O E Gg CT E

la harpe ») **ce que je veux dire c'est qu'elle entend une mélodie donc au début elle est loin la mélodie plus elle va se rapprocher certainement plus le son va être clair je ne sais pas si vous aviez déjà entendu une harpe [16 min.] c'est un instrument à cordes c'est assez facile à repérer entre guillemets mais ce n'est pas ++ elle aurait pu découvrir la harpe au moment où elle va voir ça laisse planer le ++ parce que elle hop elle entend le bruit après on avait dit c'est vrai je m'en souviens bien qu'un aveugle les sens sont développés différemment de là quand même à reconnaitre ++**
1404- Claire : j'enlève la phrase (*elle raye « et il me parût alors évident que c'était une harpe »*)
1405- Anaïs : et si tu remplaces la harpe par un autre truc ?
1406- Claire : un instrument à cordes **[17 min.]** c'était un instrument à cordes de la famille des XXX
1407- Pierre : (*inaudible*)
1408- Isabelle : donc qu'est-ce que je disais ? ++ la harpe c'est vrai ce que dit Pierre elle peut aussi très bien connaitre la musique et puis à ce moment là il faut qu'à un moment que vous le montriez quoi + ça m'est égal
1409- Claire : ou jusqu'à la fin il n'y a personne qui sait ce que c'est le son
1410- Isabelle : oui moi je trouve que c'est pas mal oui ça fait une sorte de petit fil rouge et vous aviez votre travail sur la fin parce que du coup j'aimerais bien savoir ce qui va lui arriver quand même
1411- Râni : moi aussi
1412- Isabelle : d'accord alors réfléchissez vite parce que le temps passe
1413- Claire : tu nous trahis traitre **[17 min 50 s]**

1414- Isabelle : [19 min.] donc alors ça s'arrête à « *je la vis partir* » + vous m'enlevez tout là ?
1415- Loïc : vous nous avez dit qu'on tournait en rond là quand même et c'est vrai c'est tout le temps pareil **(CF EI 5 FC GR 5, annexe 2B, p. 280)**
1416- Isabelle : ah oui je me suis dit + donc vous enlevez toute cette partie machin + après alors là *(elle montre le passage « * Le lendemain »)*
1417- Vivian : là ça on le met là ++ non ça on ne le met pas (*il raye « Je commença alors a me poser des questions comme : Mais où passe-t-elle ? Qu'est-ce que c'est ? Comment a-t-elle disparue ? »*)
1418- Isabelle : donc on passe de là (*elle montre « je la vis partir »*) **à là** (*elle montre « * Le lendemain soir »*) **et là c'est fini** (*elle montre «*Où est-elle ~~? Où es~~ passé ? *»*) **+++ bon qu'est-ce que vous avez enlevé ? ah quand il la revoit**
1419- Loïc : oui
1420- Isabelle : donc ça s'arrête là + donc là il a essayé de la ++ c'est après l'épisode de l'image (*elle lit*) **« Le *lendemain soir, elle revint, mais cette fois ci elle était énorme.* » donc elle a grossi « *Elle fesait le triple de ce quel était avant.* » « *Je m'évanouissa* » [20 min.] Je m'évanouis ? « *alors et à mon réveil* » + oui c'est le verbe *s'évanouir* « *je me pos*AI » « *des tas de questions* » oui « *Ai-je révé ou pas ? Suis-je fous ? Où est- passé ?* » beh c'est pas fini là**
1421- Vivian : il y a trois petits points
1422- Isabelle : ah bah non là c'est cette petite partie c'est là qu'il se pose des questions oui elles sont là les questions (*elle montre « Je commença alors a me poser des questions comme : Mais où passe-t-elle ? Qu'est-ce que c'est ? Comment a-t-elle disparue ? »*) **parce que l'histoire quand même de ce que vous aviez mis qu'il découpe quand même la moquette là c'était bien et cette partie-là elle est un petit peu répétitive avec le début vous pouvez en enlever un petit peu mais pas tout parce qu'il y a des idées intéressantes là-dedans l'histoire de la moquette que vous ouvriez et où il y avait le trou qui était fermé je trouvai que ça apportait drôlement bien à l'aspect ambigu de la scène donc ça les questions [21 min.]** (*elle montre les dernières lignes*) **c'est à ce moment-là qu'il va agir parce que là il va essayer de l'écraser ça ne marche pas n'y tenant plus il va carrément aller voir sous la moquette ce qui se passe c'est votre petit passage donc ça il faut la reprendre cette partie là** (*elle montre « Je pense alors » à « le plancher »*) **et la remettre**
1423- Loïc : ça se finit comme ça quand il coupe la moquette et c'est tout
1424- Isabelle : il n'y avait rien il n'y avait que le plancher ok aucune possibilité pour pouvoir s'enfuir aucune fissure

Commentaire [B220]: = O E Gc CT E P

Commentaire [B221]: O Gc CT CG P

Commentaire [B222]: Pl temporel PR/PL E

Commentaire [B223]: = O Gc CT PR/R OT

Commentaire [B224]: O Corr CT T Mphs

1425- Loïc : ah d'accord
1426- Isabelle : et si on s'arrêtait là qu'est-ce qu'il lui arrive au personnage en fait ? si on s'arrête là c'est quoi la suite de l'histoire ? si on s'arrête là
1427- Loïc : je ne sais pas
1428- Vivian : il va en hôpital psychiatrique
1429- Isabelle : oui mais pourquoi en hôpital psychiatrique si on arrête l'histoire à il y a le trou dans la moquette on ne sait pas où va partir la chose là ça finit un peu en queue de poisson quoi il ne se passe rien [22 min.] alors après tout découle effectivement le lecteur il peut imaginer tout et n'importe quoi enfin c'est quand même à l'auteur d'aller donner des pistes parce que sinon il peut avoir pris une fusée pour aller dans l'espace voilà (*sourire de Vivian*) **voilà ça m'est resté l'histoire de la maison qui décolle + non mais voilà il faut quand même que vous ameniez sur des choses parce qu'à la fin donc le personnage soit il est fou [23 min.] c'est dans sa tête que se passe tout ça ça ne s'est jamais produit soit il y avait vraiment quelque chose et qu'est-ce que ça peut être on en avait parlé il faut vraiment que le lecteur à la fin il se pose vraiment ces DEUX questions et après c'est à lui de trouver les réponses pourquoi pas choisir l'une ou l'autre mais c'est à vous de les + donc moi je dirais si vous remettez cette partie ici là ça va il faut une conclusion il faut une conclusion dans laquelle on retrouve les deux solutions là la folie du personnage elle est bien elle est bien présente dans votre texte donc n'importe qui qui lira ça se dira bah tiens c'est dans sa tête que ça se passe ça c'est possible la deuxième possibilité ?**
1430- Loïc : bah oui
1431- Isabelle : essayez de vous rappeler un petit peu d'autres textes qu'on a vus quoi pas pour trouver la même chose puisque ce n'est pas la même histoire mais vous vous souvenez quand même pour le Docteur Jekyll il meurt mais il y a quand même un truc qui plane après vous étiez plus sur l'idée qu'effectivement il est mort c'est réglé ça mais il y a toujours des possibilités dans le texte de Cortazar on ne sait pas vraiment si le personnage dans son fauteuil il est mort ou il ne l'est pas ++ après il y en a qui vont penser qu'il l'est d'autres que non c'était vraiment une histoire quoi +++ hein donc vous dans votre récit à la fin + il faut vraiment qu'il y ait ces deux possibilités même si l'on choisit l'une ou l'autre [24 min.] et certainement là vu votre texte à vous on choisira sans doute que c'est dans sa tête il ne s'est jamais rien passé mais il faut qu'il y ait la possibilité d'avoir une autre solution puisque c'est ça le récit fantastique + Bryan s'il te plait + Anis + voilà je vous laisse réfléchir [24 min. 23 s.]
1432- Isabelle : et là (*elle montre « C'est là »*) **vous avez rajouté l'accent ?**
1433- Claudia : oui
1434- Isabelle : oui parce que je me disais j'ai +++ non là il faut (*elle montre « là pensais-je »*) **une petite virgule d'habitude je mets des croix là par exemple j'ai mis une croix mais là je ne sais pas j'ai mis un trait**
1435- Caroline : il n'y a pas un synonyme de *plante ?*
1436- Isabelle : bah non *plante* c'est le mot générique [25 min.] donc plutôt que de trouver un autre mot pour *plante* alors *végétal* à la limite ça marche aussi mais peut-être trouver le nom d'une plante une plante qui grimpe alors il y a du lierre je ne sais pas je ne m'y connais pas trop mais dans les documents botaniques il doit y avoir des noms de plantes là donc vous cherchez le nom d'une plante alors pas trop exotique la plante parce qu'elle est censée vivre quand même dans un appartement dans une chambre hein donc un truc un peu passe-partout
1437- Caroline : une plante qui grimpe
1438- Isabelle : oui ++ de toute façon après ça c'est du détail vous avez corrigé le reste ? ++ est-ce que vous avez compris ce que j'ai souligné ?
1439- E : oui **[26 min.]**
1440- Isabelle : donc tout ça c'est l'orthographe qu'il faut chercher dans le dictionnaire « *comptoire* » « *tanpis* » ça c'est les conjugaisons +
1441- E : et là c'est quoi ?
1442- Isabelle : alors « *j'allais retrouver* » c'est « *e-r* » que vous avez mis ?

Commentaire [B226]: = O Gc CT/Pr E P CG APF

Commentaire [B227]: = O Tg CT E P APF

Commentaire [B228]: = O Corr Chp L

Commentaire [B229]: = O Gc CT L

Commentaire [B230]: PI instrumental L

1443- E : oui
1444- Isabelle : oui que « *j'allais trouver* » ou que *je trouverai* ça dépend de ce que vous allez mettre *je trouverai* c'était pas mal mais il faut enlever le « *s* » à ce moment-là « A-I » au lieu de « *j'allais trouver* » « *des renseignements sur ma plante* » hmm
1445- E : d'accord
1446- Isabelle : d'accord après bon bah ça c'est le passé simple imparfait verbes du deuxième groupe il y a beaucoup de fautes de conjugaison surtout et puis là *(elle indique « Il l'avait prévenu »)* **c'est un « e » si j'oublie des fautes [27 min.]**
1447- Isabelle : ça va vous y arrivez à réécrire ? vous faites la réécriture ?
1448- Maud : non on fait la suite
1449- Isabelle : ah d'accord ++ il va falloir mettre un « t » là (*elle montre « il disparu »*) **« *Par un sombre dimanche d'Automne, alors que je lisais un roman, j'entendis le des bruits de pas sur le sol. Je me levais aussitôt et vis une présence sous la moquette. Sans réfléchir, je prenais* » je pris** *(« prenais » est rayé)* **une chaise**
1450- E : « *et tentait* »
1451- Isabelle : ouais alors il y a un « t » en trop quoi (*la terminaison erronée est rayée*) **« *et tentait de faire* »**
1452- E : *« disparaitre »*
1453- Isabelle : « *et tentai de faire disparaitre cette chose* » « *je n'y parvenais guerre* » guère ça ne s'écrit pas comme *la guerre le combat*
1454- E : ah oui ça s'écrit avec un accent
1455- Isabelle : « *et cela m'emplifiait de colère* » alors ça c'est pas très heureux
1456- E : ça ne se dit pas ?
1457- Isabelle : non bah si ça se dit *amplifier* mais « *emplifier de colère ça ne veut rien dire* » vous voulez dire que ça augmente [28 min.]
1458- Amandine : que la colère elle monte en lui
1459- Jessica : elle bout
1460- Isabelle : ah non vous confondez entre *amplifier* et *emplir être empli de quelque chose* c'est *être rempli de colère* et *amplifier* c'est quand le son augmente
1461- Jessica : ah oui
1462- Isabelle : *m'emplissait s'emplir* donc vous chercherez l'orthographe + c'est juste un problème de mots vous avez confondu entre deux + bon bah c'est pas mal ++ et après
1463- Amandine : et ensuite ce qui se passe c'est que il essaye de
1464- Maud : de le tuer quoi et juste au moment où il va y réussir il disparait et donc ensuite soit il se suicide parce qu'il mange enfin il prend trop de somnifères
1465- Isabelle : il ne se réveille pas quoi
1466- Maud : ou soit il saute
1467- Jessica : on pensait qu'il montait
1468- Maud : tout en haut du château et hop il saute
1469- Isabelle : dans le vide
1470- Maud : voilà
1471- Jessica : et après c'est la fin **[29 min.]** + on ne va plus rien mettre
1472- Maud : enfin si il faut dire non que le notaire il
1473- Isabelle : enfin oui ça aurait été bien de finir un peu là-dessus parce qu'avec votre petite phrase de fin quand le notaire arrive et découvre parce que le problème c'est que s'il sort du château enfin il va être à l'extérieur le notaire en arrivant soit il rentre dans la maison il peut y rentrer parce que c'est ouvert il fouille partout et il tombe sur le corps que quand il va sur les extérieurs + ça peut être ça soit en arrivant il est écrasé sur le perron on ne peut pas le rater + soit il est toujours dans la chambre + là où s'est passé tout le drame parce que ce qui peut enfin moi je pense que pour vous aider pour la fin + cette vision du notaire ce changement de narration peut être intéressante pour mettre les deux + les deux solutions en +++ comme il y a un personnage

Commentaire [B231]: = O Corr CT T Mphs
Commentaire [B232]: O Gg CT T Mphs
Commentaire [B233]: = O Corr CT T Mphs
Commentaire [B234]: = O Corr CT T Mphs
Commentaire [B235]: = O Gg CT T L
Commentaire [B236]: = O Gg CT T L

extérieur vous pouvez utiliser ses propres pensées ses propres sentiments quand il débarque quand il arrive dans la chambre + soit la chambre elle peut être en désordre un désordre incroyable qu'est-ce qui s'est passé il y a une bagarre [30 min.]

1474- E : mais comme c'est à la première personne

1475- Isabelle : non la première personne elle est faite ++ mais là si vous faites intervenir un autre narrateur le notaire sur la fin là vous pouvez utiliser la troisième personne c'est plus le même narrateur qui parle ça va être sur un petit paragraphe moi quand je vous parlais d'une narration à la première personne c'est sur l'ensemble de l'histoire vous pouvez faire intervenir sur une toute petite partie quelqu'un d'autre et donc ce + je finis juste pour vous dire un peu l'idée le narrateur le notaire soit il débarque dans une chambre comme ça complètement en vrac il se dit tiens il y a quelqu'un qui est venu agresser et voilà donc c'est l'histoire un peu rationnelle quelqu'un s'est introduit ++ bagarre avec un voleur un cambrioleur je ne sais quoi soit au contraire ça peut être tout l'inverse la chambre elle est nickel la maison impeccable tout est rangé et il y a ce corps qui git et juste à côté pour que ce soit un peu fantastique une toute petite présence alors ça c'est à vous de la trouver de ce qui soit de la bosse là soit un truc + [31 min.] c'est-à-dire que dans un tout petit coin de la pièce tout est super nickel juste un tout petit truc qui fait penser qu'il y a quand même eu une bagarre entre deux choses c'est-à-dire entre le héros et la force de l'esprit mais un tout petit machin voyez qui fait que

1476- Maud : mais ensuite ça laisse en suspension on ne sait pas

1477- Isabelle : voilà il a pu prendre des médicaments parce qu'il en prenait plein

1478- Amandine : on ne le dit pas

1479- Isabelle : non

1480- Maud : donc on ne le dit pas quand il se suicide **(CF EI 7 FC GR 1, annexe 2B, p. 232)**

1481- Isabelle : bah pas que lui il a conscience du suicide à partir du moment où vous mettez vraiment qu'il va se jeter ou que il faut que ce soit par exemple dans la foulée par exemple vous pouvez utiliser + Jessica tu écoutes + l'ellipse dont je parlais c'est-à-dire il peut être parti +++ pour le faire vous ne décrivez pas la scène + le notaire arriva quelques jours plus tard patati patata on découvrit en cherchant dans la maison ou à l'extérieur voilà et on ne sait pas ce qui s'est passé [32 min.]

1482- Amandine : on met qu'il décide de faire ça mais qu'après

1483- Isabelle : il peut avoir cette volonté être parti pour le faire mais tant que c'est écrit noir sur blanc que ça a été fait + si vous voulez nous on ne sait pas vraiment est-ce que c'est vraiment ça si c'est pas autre chose

1484- Amandine : on peut le faire monter en haut du château et puis de sauter du haut de la fenêtre et voilà + non je ne sais pas on verra

1485- Isabelle : je ne sais pas si quand on est un peu fou comme ça si on a vraiment cette pensée qui est un peu raisonnable pour le coup il peut juste monter en haut du château puisque vous avez l'air d'y tenir à cette histoire pour prendre l'air

1486- Maud : et puis on fait il regarde en bas et puis ensuite voilà

1487- Isabelle : il regarde en bas il pourrait avoir une pensée qu'il pourrait avoir à ce moment-là est-ce que ce ne serait pas la solution entre guillemets c'est-à-dire voilà s'il se retrouve en bas voilà c'est fini quoi un truc comme ça mais ne mettez pas « je vais me suicider je prends soit des médicaments soit je monte et je saute » parce que voilà il s'est suicidé c'est fini quoi [33 min.] donc il va se suicider quand même mais il ne faut pas que ce soit aussi net c'est pour ça que quand on travaille sur la chronologie les ellipses etc c'est bien parce que ça laisse le lecteur avec une petite part d'imagination que choisir enfin d'accord vous vous êtes censées simplement suggérer des pistes + pas décider parce que sinon ce n'est plus une nouvelle fantastique vous pourriez écrire une œuvre enfin une œuvre un récit avec une fin précise ce serait votre récit mais ce ne serait du fantastique le fantastique c'est ça le truc que le lecteur il a le choix entre deux et il ne peut pas vraiment choisir entre l'une ou l'autre les deux sont possibles d'accord essayez d'écrire un truc je viendrai

1488- Jessica : madame à *amener* il y a deux « m » ?

Commentaire [B237]: O = Gc CT E P Eno APF

Commentaire [B238]: = O Gg CT N Eno P E APF CG PPN

Commentaire [B239]: = O Gc CT PPN

Commentaire [B240]: = O Gc P E IDR APF CG

1489- Isabelle : bah non c'est bien comme ça + enfin il me semble [33 min. 50 s.]

Commentaire [B241]: = O Gc L

1490- Anis : madame + madame
1491- Isabelle : arrêtez de m'appeler comme ça ++ tu ne veux pas mettre ta chaise ici Bryan ? [34 min.]
1492- Bryan : non mais je l'aide
1493- Isabelle : oui mais tu peux t'assoir si t'as envie
1494- Robin : oui là on l'aide bien dans la construction
1495- Isabelle : eh bien heureusement vous vous êtes bien amusé ?
1496- Robin : ouais
1497- Isabelle : alors je vous laisse je ne veux pas vous interrompre
1498- Brice : moi j'écris et eux ils trouvent des petits trucs
1499- Isabelle : d'accord alors quand vous ferez une petite pause dans votre imagination là je viendrai [34 min. 30 s.] (CF EI 9 FC GR 4, annexe 2B, p. 267)

Commentaire [B242]: PI spatial

1500- Isabelle : PIERRE +++ alors où en êtes-vous ?
1501- Pierre : nulle part
1502- Isabelle : hier il n'y avait que trois quatre lignes est-ce qu'aujourd'hui les idées reviennent ?
1503- Claire : petit à petit
1504- Isabelle : je peux lire ? « *Les vibrations de l'instrument était très distinctives, aucun son n'était semblabe.* » donc ça c'est pour dire que c'est une harpe c'est ça ?
1505- E : non
1506- Isabelle : bon qu'est-ce que vous vouliez dire ? [35 min.]
1507- Anaïs : non c'est pour dire que quand elle le réentendra elle le reconnaitra forcément
1508- Isabelle : « *Plus je m'approcher, et plus une* » ++ « *sil* »
1509- E : une silhouette
1510- Isabelle : ah hou là là « *une silouette m'apparaissais aux côtés de la harpe* » donc elle voit quelqu'un enfin quelque chose « *Je n'étais plus qu'a quelque mètres du harpiste qui m'envoutais. La joueuse me ressemblait beaucoup à part que ses yeux avait une couleur indescriptible, et ses cheveux étaient blancs comme la neige.* »
1511- E : la joueuse
1512- Isabelle : la joueuse de quoi ?
1513- E : de la harpe
1514- Isabelle : mais il y a une joueuse sur l'image ?
1515- Claire : moi je ne comprends plus rien
1516- Anaïs : mais nous on l'a mis la joueuse
1517- Claire : moi de toute façon je n'étais pas d'accord
1518- Isabelle : mais non elle ne va pas être à dix kilomètres de sa harpe quand même
1519- Claire : elle a les bras qui s'allongent
1520- Pierre : non c'est une apparition c'est un fantôme
1521- Isabelle : eh bien si c'est un fantôme on ne doit pas forcément le voir il n'apparait pas là
1522- Pierre : il apparait et disparait
1523- Isabelle : non non
1524- E : c'est pas marrant ++ ça gâche tout **[36 min.]**
1525- Isabelle : je vous ai dit de prendre l'image comme elle est je ne vous ai pas dit
1526- Claire : moi je croyais qu'on devait tirer les idées
1527- Râni : ça c'est quand elle arrive elle voit ça mais après scène suivante il y a la femme qui apparait et
1528- Isabelle : et la femme c'est elle ?
1529- Râni : c'est son double
1530- Claire : la fillette ce n'est pas une femme

1531- Isabelle : c'est une vision qui se précise c'est ça que vous voulez dire entre le début qui était flou et plus ça va plus ça
1532- Râni : au début c'est ça et après hop
1533- Isabelle : et qu'est-ce qui va se passer après une fois qu'elle va s'être vue? elle se noie ?
1534- Claire : elle va aller se rejoindre non je rigole normalement elle va se noyer et il faut qu'on sache comment
1535- Pierre : non mais non elle va vouloir avancer
1536- Claire : je compte sur Pierre pour la noyade
1537- Pierre : oui elle marche ou non elle veut se mettre derrière l'eau
1538- Isabelle : et ça finit comme ça ?
1539- Râni : elle marche sur l'eau et d'un seul coup la harpe elle s'arrête elle s'effondre
1540- Claire : elle entend la harpe et c'est fini
1541- Isabelle : elle va aller vers la harpe
1542- Pierre : peut-être + vous savez en pleine nuit on ne voit pas bien **[37 min.]**
1543- Isabelle : oui ça j'avais compris l'idée donc il faut juste que vous arriviez à la fin du rêve pour savoir ce qui est sous-entendu par son réveil *(les élèves font oui de la tête)* **bon je vous laisse finir peut-être que ça va se**
1544- Claire : ayez confiance
1545- Isabelle : oui oui ce sont vos idées
1546- Claire : on est en période d'inspiration
1547- Isabelle : mais ne partez pas non plus dans des choses incroyables ça doit quand même rester
1548- Claire : mais c'était notre idée de départ
1549- Râni : la femme aux cheveux blancs enfin son double
1550- Claire : enfin pour mélanger les deux idées on fait la nôtre et la leur
1551- Isabelle : en fait je n'avais pas compris que c'était elle qui jouait
1552- Râni : bah si
1553- Claire : c'est vrai qu'il faut qu'on l'explique mieux
1554- Isabelle : je pensais que la harpe jouait seule et que c'était suffisamment
1555- Pierre : sinon il y a une sirène au fond de l'eau (*rires*)
1556- E : ou un troll **[37 min 55 s]**

1557- Isabelle : ça va ? vous corrigez vos fautes ?
1558- Lisa : oui et puis on est en train de développer la bibliothèque
1559- Isabelle : vous avez trouvé votre plante ?
1560- E : oui
1561- Isabelle : bon +++ alors vous développez la bibliothèque
1562- E : oui
1563- Isabelle : alors vous me rappellerez d'accord

1564- Isabelle : (*lit le brouillon d'Anis, Brice, Robin, Bryan*) **[39 min.] vous êtes très terre à terre**
1565- E : ça veut dire quoi ?
1566- Isabelle : bah ça veut dire que vous me décrivez les choses comme vous pourriez les voir sans sous-entendre + c'est jamais imagé vos histoires c'est très très réaliste et là pour le coup presque trop +++ voyez + il coupe la moquette quoi + là+ bon
1567- Loïc : comment vous voulez XXXXXXXX
1568- Isabelle : « *Je décida alors de coupe la moquette du salon pour voir s'il y avait une sortie, il était tard quand j'eu fini* » ah bon ? pourquoi ? il met tant de temps que ça à couper ce petit bout là ?
1569- Cyril : oui il faut lire la suite
1570- Vivian : il coupe la moquette de toute la maison
1571- Isabelle : ah mais pour quoi faire ? il a tout retourné la moquette quoi
1572- Vivian : oui parce qu'il s'est évanoui

Commentaire [B243]: = O Gc CT E Cg

ANNEXE 2A : France ISABELLE COLLEGE 4e NOUVELLE FANTASTIQUE

1573- Isabelle : « *car la pièce était grande, mais je ne trouva rien,* » c'est joli ça « *je ne trouva rien* » « *ce qui me parut étrange.* » « *A ce moment là j'étais sûr d'avoir rêvé…* »
(CF EI 6 FC GR 5, annexe 2B, p. 281)

1574- Anis : madame ça se dit « *j'accourus* » ?
1575- Isabelle : oui +++
1576- E : (*inaudible*)
1577- Isabelle : **[40 min.]** alors c'est Bryan qui a l'idée et c'est toi qui décides si c'est bon + c'est un travail collectif +++
1578- Anis : voilà
1579- Isabelle : d'accord *je sursautai* oh cette première personne
1580- Isabelle : bon je reprends là parce que + d'abord on ne voit pas bien +++ que la maison était grande voyez ce que vous venez de m'expliquer là ce n'est pas écrit là qu'il a retourné toute la maison pourvoir où était passée la chose puisqu'elle n'avait pas pu passer sous le plancher puisqu'il n'y avait pas de trou vous avez donc soulevé la moquette enfin votre personnage il soulève la moquette et il retourne tout sachant qu'il y a quand même des meubles et tout ça alors peut-être pas toute la maison restez dans une pièce parce qu'après ça devient n'importe quoi + ce que moi je trouve important là c'est un espèce de huis clos le personnage il est enfermé dans une pièce avec ce truc-là hmm et il ne doit pas avoir la possibilité je dirais de sortir + enfin il peut sortir hein mais et de quitter sa maison sinon c'est trop facile il n'y a pas d'histoire [41 min.] alors il faut qu'il reste pour une raison ou une autre dans cette maison et surtout dans cette pièce-là alors pourquoi parce qu'il a peur de l'extérieur parce qu'il a peur des gens parce qu'il devient un peu fou donc il ne supporte plus la présence de quiconque donc il s'est recentré de plus en plus en tête à tête avec la chose-là donc s'il retourne la moquette pourquoi pas toute la moquette de la pièce + mais il faut que il faut que ça reste raisonnable il ne va pas faire toute la maison parce qu'en une journée même en deux jours ou trois
1581- Loïc : la fin c'est bon ?
1582- Isabelle : +++ « *A ce moment-là j'étais sûr d'avoir rêvé…* » ça ne se termine pas ? ça se termine juste comme ça ? on ne sait pas ce qu'il arrive au personnage est-ce qu'il va continuer là-dedans ? est-ce que ça va s'être arrêté ? il a tout retourné dans la maison il n'a rien trouvé on peut sous-entendre que la chose elle va continuer à venir ou
1583- Loïc : on peut faire comme si elle continuait à venir tous les jours **[42 min.]**
1584- Isabelle : non mais c'est bien juste peut-être avec une phrase ou deux repréciser le cadre dans lequel vous laissez votre personnage c'est-à-dire « *A ce moment-là j'étais sûr d'avoir rêvé…* » « Etait-ce un rêve ou le fruit de mon imagination ou y avait-il quelque-chose ? » je ne sais pas moi « jamais je ne me débarrasserai de mon frère même mort il est encore là » je ne sais pas il peut ++ plutôt que j'étais sûr d'avoir rêvé finir sur une phrase comme « j'allais plus pouvoir tenir longtemps encore» ou un truc comme ça qui sous-entend que à un moment donné soit il va s'en aller soit il va se tuer soit je ne sais pas ce qui va se passer mais voilà là +++ « *j'étais sûr d'avoir rêvé…* » bah oui mais quoi voyez enfin ce que vous voulez comme idée ça ou autre chose c'est à moi mais voyez
1585- Cyril : oui oui oui oui
1586- Isabelle : je vous gave ? bon je vous laisse [43 min.]
1587- Brice : madame ça existe le verbe « *j'accourus* » « *j'accourus vers la porte* » c'est-à-dire qu'on court
1588- Isabelle : bah oui
1589- Robin : c'est bien ce qu'on a fait
1590- Isabelle : ah bah ça j'avais déjà vu jusque là ++ je reprends alors ? je lis alors
1591- Robin : c'est fait pour de toute façon **(CF EI 10 FC GR 4, annexe 2B, p. 267)**

Commentaire [B245]: = O Gc CT T Mphs
Commentaire [B246]: ESA = O Gc Ct Mphs
Commentaire [B247]: =O Corr CT T Mphs
Commentaire [B248]: =O Gc CT P COH C E
Commentaire [B249]: = O Gg CT T P CG APF
Commentaire [B250]: = O Gg CT T Mphs

1592- Isabelle : je revins (*elle lit*) **« *Je regardait de tout les côtés tellement j'avais peur. Je décidai d'allai boire un verre dans la cuisine. Quand je sorti de la chambre, je vis de la bave derrière la porte. Ce qui me rassurait, c'estait que le systhème de la maison était que, dès qu'on rentre dans une pièce la lumière s'allume automatiquement. La lumière me rassurais. Quand je entrai dans la cuisine la lumière s'alluma et s'éteigna imédiatement.* » « *s'éteignit* » pas « *s'éteigna* » [44 min. 21 s.] mais là vous venez de dire qu'il est allé boire déjà vous n'allez pas revenir dessus il faut réorganiser ça « *je compris alors qu'une coupure de courant s'était produite Je m'assis sur le sol et je regardait dans le vide en attendant que la lumière se ralume. J'avais perdus tous mes moyens et je commençai à croire au force surnaturelle : J'ouvris les yeux et je crus voir une créature venu d'ailleur. Je me repris et je me disais que c'était selement de la paranoïa et je me dis dans ma tête « tous va bien »… Sa me rassura un peu quand j'entendis un cris. La lumière se ralluma ; j'était pétrifier. Je vis la lumière qui s'alluma dans une autre pièce. Je surssotai* » [45 min.] oh là là c'est le verbe *sauter* S-A-U hein « *et dans ma panique j'accourus vers la porte. J'eus du mal à* » ah**

1593- Robin : c'est bien c'est bien c'est bien

1594- Isabelle : là ce que je disais il n'y a que Bryan qui l'a entendu alors je le redis ici l'histoire de la cuisine boire un verre d'eau et vous repartez sur la lumière dans la cuisine il faudra le mettre ensemble là

1595- Brice : où ça ?

1596- Isabelle : là « *Je décidai d'allai boire un verre dans la cuisine* » oh non ++++ on peut laisser comme ça +++ alors elle comprit tout de suite qu'il y a une coupure de courant parce que la lumière ne revient pas c'est ça ?

1897- Brice : elle a trop peur

1898- Isabelle : elle est tétanisée

1899- Brice : *tétanisée* c'est bien ça

1900- Robin : oh oui vous l'avez dit en plus

1901- Isabelle : en même temps c'est des mots de vocabulaire que vous connaissez [46 min.]

1902- Brice : madame quand on a peur et qu'on est assis sur le sol dans le noir souvent et on attend

1903- Isabelle : prostré

1904- Brice : oui bah on le met je perdis l'équilibre

1905- Robin : non on le met pas

1906- Isabelle : déjà pour s'assoir et perdre l'équilibre (*elle lit*) **alors pourquoi elle commence à croire aux forces surnaturelles ? ++++ parce qu'il n'y a plus de lumière d'un coup ?**

1907- Brice : non mais tous les trucs qu'il y a eu les frissons après que les oiseaux

1908- Isabelle : alors peut-être les reciter là la bave parce que moi je me pose la question [47 min.] alors les frissons les oiseaux sur le lampadaire la poignée et vous mettez et maintenant la lumière qui s'éteint et puis hop vous repartez c'est juste trois mots

1909- Brice : on met deux points

1910- Isabelle : voilà ça s'appelle une énumération quand on met des trucs comme ça et je crus voir une créature venue d'ailleurs

1911- Brice : c'est genre pas humain quoi

1912- Isabelle : est-ce qu'on s'éloigne pas des oiseaux là ? on va pas y mettre cinquante trucs dans le truc

1913- Brice : non mais les oiseaux

1914- Isabelle : non mais restez sur l'idée des oiseaux

1915- Brice : un homme-oiseau

1916- Isabelle : une aile voler dans la cuisine ou un battement d'aile qui vous frôle il faut rester sur les oiseaux

1917- Brice : vous avez déjà écrit un livre ?

1918- Isabelle : non +++ c'est important ?

1919- Brice : non

1920- Anis : je le lirais je l'achèterais

Commentaire [B251]: = O Gc CT T L

Commentaire [B252]: = O Gc CT COH

ANNEXE 2A : France ISABELLE COLLEGE 4e NOUVELLE FANTASTIQUE

1921- Isabelle : « *c'était seulement de la paranoïa* » reprenez l'histoire des oiseaux parce que je vous rappelle que votre personnage a peur des oiseaux ça ne peut qu'apporter [48 min.]

1922- Isabelle : mourir on ne meurt qu'une seule fois donc qu'un seul r et Aimée c'est un homme donc il ne doit pas y avoir de « e » (*ils rayent*) **« *Or cela fait plus de 15 ans que nous ne nous parlons plus* » non là il faut que tu changes le temps**

1923- Maud : « *cela faisait* »

1924- Isabelle : oui «*Or cela faisait plus de 15 ans que nous ne nous parlions plus.* » « *Le Notaire de notre père, Maître Boyard, nous donna rendez-vous dans notre maison d'enfance, situé à 5 km d'un petit village* » pour parler de la succession + ou pour régler la succession

1925- E : oui

1926- Isabelle : « *Le 5 Janvier, je pris ma voiture de bonne heure, mon frère se faisait amener par le notaire* » alors se faisant ici vous allez mettre se faisant « *mon frère se faisant amener par le notaire* » « *traversser* » c'est de l'imparfait « *j'apperçus* » un seul p [49 min. 31 s.] (*la sonnerie retentit)*

1927- Isabelle : alors j'ai rien lu du tout là ?

1928- Maud : si si il y a une petite partie que vous avez lue et ensuite non

(CF EI 8 FC GR 1, annexe 2B, p. 232)

1929- Isabelle : ah oui « *par un sombre dimanche d'Automne* » je m'en souviens « *alors que je lisais un roman, j'entendis des bruits de pas sur le sol. Je me levais aussitôt et vis une présence sous la moquette.* » (*à tous*) **vous vous calmez un peu ++ merci**

1930- E : à qui vous dites ça ?

1931- Isabelle : c'est l'ensemble ++ « *Je n'y pavenais guerre* » ah oui c'est avec *guère* « *cela m'emplissait de colère.* » il faudra corriger les fautes hein

1932- Amandine : oui oui

1932- Isabelle : « *Lorsque j'étais sur le point de le tuer, quand tout à coup il disparu.* » « *Lorsque j'étais sur le point de le tuer, quand tout à coup il disparu.* » il y en a un de trop là [52 min.] (*elle montre « Lorsque » et « quand »*) **« *Lorsque j'étais sur le point de le tuer, quand tout à coup il disparu.* » il y a un *Lorsque* ou un *quand* de trop « J'étais sur le point de le tuer, quand tout à coup il disparut. »**

1933- Amandine : « Lorsque j'étais sur le point de le tuer »

1934- Isabelle : non « J'étais sur le point de le tuer, quand tout à coup il disparut. » ça me parait plus français « *J'étais très fatigué et à la fois agacé. Je montai dans ma chambre et pris mon sommifère en m'interrogeant : « Et si je m'endormai pour toujours ? »…* » Ah « *Une semaine plus tard, Mr Boyard se rendit au château pour récupérer un papier confidentiel. En entrant dans la propriété il n'y avait pas un bruit. Il monta dans la chambre de Mr Dupont car cela l'intriguait fortement. Une fois qu'il fut dans la chambre, il vit son client couché dans son grand lit à baldaquin. Il n'était plus de ce monde. Il voulut de tout de suite prendre ses jambes à son coup*» alors le cou c'est le cou ici (*elle montre la partie du corps correspondant*) **normalement « *il découvrit une présence sous la moquette…* » oui c'est pas mal cette boucle qui revient juste + c'est un petit détail ++ ici là c'est dans le style « *Je montai dans ma chambre et pris mon sommifère : « Et si je m'endormai pour toujours ?* »…» le *me* et le double *je* c'est un peu lourd essayez de voir ce que vous pouvez [53 min. 18 s.]**

1935- Brice : ça ne se dit pas « *je trébucha* »

1936- Isabelle : « *je trébuchai* » c'est toujours le même problème c'est plus le passé simple que « *trébucha* » en tout cas bon le mot « *propriété* » là + la propriété c'est avant d'être dans la maison là c'est ça la propriété

1937- Amandine : c'est parce qu'il y avait trop de fois le mot *château*

1938- Isabelle : alors vous mettez « *Une semaine plus tard, Mr Boyard se rendit au château pour récupérer un papier confidentiel. En* » « y entrant il n'y avait pas un bruit » ou « En y pénétrant il se rendit compte qu'aucun bruit»

1938- E : ah oui

Commentaire [B253]: = O Gc CT COH P

Commentaire [B254]: = O Gc CT L

Commentaire [B255]: = O Gg CT T Mphs

Commentaire [B256]: = O Corr CT T Mphs

Commentaire [B257]: PI d'autorité

Commentaire [B258]: = O Gc CT T L

Commentaire [B259]: =O Gg CT T L

Commentaire [B260]: = O Gc CT T L

Commentaire [B261]: =O Gc CT T Eno

Commentaire [B262]: ESA = O Corr CT T Mphs

1939- Isabelle : parce que *propriété* c'est plutôt le bâtiment avec les jardins autour c'est quand on passe la grille quoi donc qu'il n'y ait pas de bruit quand on passe la grille [54 min.]
1940- E : il y a des fautes ?
1941- Isabelle : j'en ai vu quelques unes oui + vous voulez que je vous souligne toutes les fautes ? ++ je voudrais bien lire cette partie-là aussi + après je ne vais pas tout vous corriger non plus moi je vous l'ai mis une première fois maintenant c'est à vous de proposer quelque chose
1942- E : d'accord **(CF EI 9 FC GR 1, annexe 2B, p. 233)**
1943- Isabelle : là (*après « une présence »*) **moi les filles j'aurais mis un petit quelque chose [55 min.] ++ quand il dit « *il découvrit une présence dans la moquette* » quelle présence intrigante étrange elle attire l'œil parce qu'il y a quelque chose mais bon + après il faut quand même la voir quand on est debout on ne regarde pas toujours ses pieds il faut essayer d'y remettre un peu de fantastique une petite atmosphère bizarre mystérieuse ++ quelque chose + moi j'aurais mis un petit machin**
1944- E : bon *étrange*
1945- E : oui *étrange*
1946- Isabelle : je lis le début là ? (*elle montre « venait » et « legua »)* **là il y a un truc avec les temps ++ « *mon frère se fesait* » [56 min.] « *se faisant* » et il va falloir le corriger parce qu'il y a un problème avec le verbe *faire* +++ « *la route qui traversser* » souligne moi ça en même temps « Je roulais sur la route qui traversser la forêt, sur ma droite j'apperçu »** (*elle souligne*) **il faut faire attention comment vous parce que regarde il** (*elle désigne « ça »*) **est à nouveau là « *de nombreux souvenir* » là il y en a plusieurs** (*elle souligne l'absence de marque de pluriel*) **« *c'est ainsi que j'apperçu* » toujours le même machin ++ il est déjà là** (*elle montre la ligne « j'apperçu la pancarte »*) **« *entourais* » avec un « t » ++ « la batisse » là tu as écrit « batise » +++ [57 min.] et il reste encore beaucoup de cette première partie ou alors vous faites directement la suite après ?**
1947- E : non il faut d'abord qu'il y ait le pressentiment que son frère il est mort
1948- Isabelle : oui et ça vous ne l'avez pas encore écrit alors je vous laisse [57 min. 26 s.]

1949- Loïc : pourquoi « j'entendis » est souligné ? +++ ou alors c'est « j'entendai »
1950- Isabelle : « *j'étais en train de manger lorsque j'entendis du bruit dehors* » pourquoi j'ai souligné ça ? c'est une bonne question + que je me pose moi-même
1951- Loïc : et « *dehors* » ça ne va pas ?
1952- Isabelle : « *dehors* » c'est mal dit + à l'extérieur c'est plus joli et en plus tu l'as mis deux fois donc tu en laisses un mets « *j'entendis du bruit à l'extérieur. Je sortis dans le jardin pour voir ce qui se passait.* » ++ bah là (*les élèves ont écrit « la mûrete »)* **non tt**
1953- Vivian : « *j'entendis* » c'est quoi ?
1954- Isabelle : je suis en train de dire que c'est bon ++ hier avec mon crayon j'étais peut-être un peu [58 min. 20 s.]
(*Loïc recopie au propre*)

1955- Isabelle : ça va ? ++ alors vous me montrez la partie que vous avez un peu améliorée ce matin ?
1956- E : là on est en train de faire la bibliothèque ++ et là on est en train de faire la chambre + et après on fera les chats et puis quand elle s'endort
1957- E : et quand elle lit le livre aussi
1958- Isabelle : donc là vous avez développé où ?
1959- E : alors on a développé
1960- Isabelle : c'était au moment du rayonnage ? [59 min.]
1961- E : oui
1962- Isabelle : ah non avant d'aller à la bibliothèque déjà vous avez rajouté non ? +++ et toi Robin ça va mal finir de la même façon que Pierre il n'a pas fait grand-chose non plus
1963- Robin : moi j'ai rien fait
1964- Pierre : ah madame c'est peut-être moi qui en ai fait presque le plus

Commentaire [B263]: = O Gc CT T L
Commentaire [B264]: = O Gg CT T Mphs L
Commentaire [B265]: = O Gg CG
Commentaire [B266]: = O Gg CT T Mphs L
Commentaire [B267]: Contre-étayage ?
Commentaire [B268]: = O Gg CT T L
Commentaire [B269]: Contre-étayage
Commentaire [B270]: =O Gc CT PR/R
Commentaire [B271]: = O Gc IDR

1965- Isabelle : alors tu sais Pierre c'est très simple tout est là je vais les regarder les six heures et je vais compter et je vais regarder ce que tu fais et on en reparlera on n'a pas tous la même notion du mot *travail*
1966- E : c'est là madame « *de nombreuses allées* »
1967- Isabelle : « Après avoir marché quelques dizaines de minutes, je » « m'égarai » « *m'égaras.* » vous avez écrit [1H] « *Je fus attirée par une allée sombre remplis de livre. Dans la pénombre je vis une lumière étincelante.*
***Là, je découvris un livre à couverture dorée. Sur celle-ci je vis le dessin de ma plante* » c'est un dessin une photo ?**
1968- E : hmm **(CF EI 8 FC GR 3, annexe 2B, p. 257)**
1969- Isabelle : « *je commençais à le lire il y avait toutes les informations que je souhaitais, alors je le pris.* » oui bon c'est une très grande bibliothèque
1970- E : oui
1971- Isabelle : c'est presque une médiathèque le mot *allée* il est mis deux fois ici et là
1972- E : *rayonnages*
1973- Isabelle : vous pouvez mettre *rayonnages* + c'est pas mal +++ alors vous faites les chats d'abord ? ++ dans l'ordre là
1974- E : là on fait la chambre
1975- Isabelle : alors ça c'était le début non ?
1976- E : non après quand elle rentre de chez elle **[1 H 01 min.]**
1977- Isabelle : ah oui au retour mais les chats c'est avant aussi ?
1978- E : oui c'est avant
1979- Isabelle : mais là comme Claudia est en train d'écrire il faudrait écrire dans l'ordre d'écriture de Claudia sinon elle va devoir vous attendre [1H 01 min. 17 s.]

1980- Claire : on y est presque on en est à (*inaudible*)
1981- Isabelle : ça c'est votre copie de rédaction ?
1982- Claire : mais ce n'est pas fini
1983- Isabelle : où elle est la présentation de la copie ? ++ je vais devoir encore écrire sur deux minilignes +++ non mais non ne refaites pas + mais il va falloir à un moment donné que ce soit acquis + ça c'est du détail je sais bien mais après moi je suis obligée d'écrire sur votre truc un peu partout + là il y a quand même quatre noms à noter + rédaction quelque chose + normalement je voudrais bien un titre aussi
1984- Râni : on va le mettre là en noir au feutre noir

1985- Vivian : « rapproché » « je me rapprocha » **[1H 02 min.]**
1986- Isabelle : « rapprochai » A-I ça dépend si c'est de l'imparfait c'est A-I-S si c'est du passé simple c'est A-I c'est ça qui fait la différence à la première personne
1987- Vivian : donc on peut mettre quoi ? on choisit ?
1988- Isabelle : bah oui on choisit selon ce que l'on veut dire se rapprocher c'est une action brève ou qui dure ?
1989- Vivian : ça dure
1990- Isabelle : c'est quel temps ?
1991- Vivian : imparfait ++ AIS
1992- Isabelle : oui voilà + ça y est tu as choisi

1993- E : on a des idées
1994- Isabelle : ah vous pourriez peut-être commencer à rédiger le début
1995- Anis : non on n'a pas fini le brouillon madame
1996- Isabelle : je ramasserai le brouillon donc ? les autres groupes il y en a qui ont commencé à rédiger pendant que les autres terminaient
1997- Brice : ah on est quand même au niveau de tout le monde là **[1H 03 min.]**
1998- Isabelle : disons que les autres ils ont travaillé leur brouillon ce que vous vous ne faites pas
1999- Brice : si on est en train de travailler là

Commentaire [B272]: PI d'autorité
Commentaire [B273]: =O Gc CT T L
Commentaire [B274]: = O Gg CT T L
Commentaire [B275]: FP
Commentaire [B276]: =O Gc CT T Mphs

ANNEXE 2A : France ISABELLE COLLEGE 4e NOUVELLE FANTASTIQUE

2000- Isabelle : non vous écrivez l'histoire ce qui n'est pas pareil travailler le brouillon c'est revenir sur les idées éviter les répétitions corriger les fautes etc ça du luxe quoi
2001- Brice : les répétitions dès qu'il y en a une on le fait
2002- Isabelle : ah vous les avez corrigées
2003- Brice : c'est pour ça qu'il y a autant de ratures
2004- Robin : madame + madame c'est fini après
2005- Isabelle : oui à quatre heure moins dix je ramasse et c'est fini
2006- Robin : vous allez corriger le brouillon
2007- Isabelle : non normalement je corrige la copie
2008- Robin : on ne va jamais avoir le temps t'es fou regarde tout ce qu'il y a
2009- Brice : si mais c'est vite fait

2010- Isabelle : vous m'avez montré que c'était fini tout à l'heure qu'est-ce qui ne va pas ?
2011- Maud : non c'est le début qu'on est en train de faire il faut qu'on le fasse vous nous l'avez dit
2012- Isabelle : oui je vous ai dit après c'est votre histoire à vous vous n'êtes pas obligées d'aller coller aux idées que je vous ai données c'étaient des idées quand on a parlé plusieurs fois on les prend ou on les dépose ce n'est pas grave [1H 04 min.]
2012- Maud : oui mais parce que ça ne va pas on ne peut pas mettre directement ça après ça là il arrive juste dans le château
2013- Isabelle : mais parce que je vous l'avais dit aussi vous détaillez trop l'histoire du notaire qui emmène le frère qui a un accident
2014- Maud : mais ça on l'a pas mis justement
2015- Isabelle : mais là c'est encore presque trop détaillé + moi je me suis dit ça quand j'ai vu tout à l'heure 5 km + 10 heures et demie c'est des précisions qui ne servent pas que ce soit 10 heures et demie ou 15H30 vous perdez du temps là-dessus + donc là « *Je fis la visite du château* » donc là c'est en attendant son ++ donc il fait la visite quand subitement il a comme un pressentiment quelque chose qui le prend + là vous faites une petite ellipse++ ça commence à quoi ? « *Je ne dormis pas de la nuit* » il sait qu'il est mort ?

(CF EI 10 FC GR 1, annexe 2B, p. 233)

2016- Maud : oui
2017- Isabelle : là il dort au château il sait qu'il est mort son frère ?
2018- E : oui il le sait là **[1H 05 min.]**
2019- Isabelle : qui c'est qui lui a dit ? « *je fais la visite du château* » vous pouvez très bien c'est une petite astuce soit vous passez sur l'idée du pressentiment ou au moment où vous parlez du notaire là « *mon frère se fesait amener par le notaire. Nous avions rendez-vous à 10H30. Je roulai sur la route qui traversser la forêt.* » vous pouvez mettre « *malheureusement je n'aurai jamais l'occasion de revoir mon frère vivant* » quelque chose comme ça en effet il s'est tué ou quelque chose comme ça et hop vous partez sur
2020- Maud : sur autre chose
2021- E : mais il le sait pas
2022- Maud : mais si il le sait
2023- Isabelle : là il le sait après il va être sous-entendu si tu mets ça « *malheureusement jamais* » [1H 06 min.]
2024- E : mais le notaire lui annonce sa mort
2025- E : oui donc il ne le sait pas
2026- Isabelle : donc là il va aller se coucher le soir-là
2026- E : oui
2027- Isabelle : sans avoir vu ni le notaire ni le frère voilà il dort au château ils sont pas venus au rendez-vous c'est ça ? +++ alors il fit la visite du château cette visite dura un certain temps jamais le notaire n'arriva enfin le notaire et le frère n'arrivent pas c'est bien ça ?
2028- Maud : Il devrait venir le notaire et lui dire
2029- Amandine : on ne va pas tout refaire

Commentaire [B277]: =O Gc p PR/R

Commentaire [B278]: Pl temporel

Commentaire [B279]: = O Gc CT

Commentaire [B280]: = O Gc CT T E C CG

2030- Isabelle : non disons qu'il a été accidenté il est parti à l'hôpital il ne peut pas se déplacer tout de suite les secours ils peuvent appeler ++ donc s'il est dans le château peut-être qu'il n'est pas joignable aussi
2031- Amandine : madame là on sait juste qu'il XXXXXXXXXXX on ne sait pas que son frère il est mort on peut mettre XXXXXXXXXXXXXXXXXX
2032- Isabelle : oui juste une phrase oui là vous pouvez juste pour finir de parler du pressentiment qui était important quand même « *je fis la visite du château* » [1H 07 min.] ++ les alentours là c'est quand il est à l'intérieur ?
2033- Amandine : oui il rentre du coup
2034- Isabelle : lorsque j'arrivai et à ce moment-là vous pouvez arriver dans la chambre au moment où il arrive dans cette chambre hop petit truc et c'est à ce moment là que son frère va comprendre qu'il meurt au même moment où il va visiter la chambre la première fois la pièce où va se passer la chose là donc je ne sais pas vous dites au second j'entrai dans une pièce lugubre j'eus un coup de froid j'apprendrai plus tard que c'est l'instant même où mon frère décédai dans l'accident avec le notaire ou quelque chose comme ça n'importe quoi enfin pas n'importe quoi une phrase qui résumerait l'incident mais ne partez pas dans les détails parce que vous en avez fait beaucoup des détails là
2035- Amandine : on peut mettre « *je rentrai dans la chambre où* »
2036- Isabelle : bah là tu ne vas pas « je fis la visite du château » point [1H 08 min.] « j'entrai dans la chambre » non ++ après avoir vu tout le rez-de-chaussée je décidai de monter à l'étage elle n'est pas au second cette pièce ? + non ça c'est sur une autre image excusez-moi elle qu'elle est au second est-ce qu'elle est au rez-de-chaussée votre pièce ? vous décidez ça comme ça
2037- Amandine : au milieu
2038- Isabelle : au milieu de quoi ? entre les deux étages ? après le rez-de-chaussée il décide de monter à l'étage et à l'étage il pénètre dans une petite chambre il y a une petite pièce qui l'intrigue alors je ne sais pas ça peut être la couleur de la porte ça peut être parce qu'il fait tout sombre il rentre pour visiter elle était très peu éclairée atmosphère un peu lugubre bizarre et au moment où il rentre dans cette pièce il est parcouru d'un frisson et c'est le moment exact il apprendra le lendemain ou le soir un peu plus tard que c'est le moment exact où son frère est en train de décéder dans la voiture qui le menait jusqu'à lui enfin +++ je vous laisse [1H 09 min.]
2039- Brice : comment ça s'écrit « *je loegait* » ?
2040- Isabelle : c'est L-O pourquoi L-O-E le « e » il est un peu plus loin et « s »
2041- Robin : qu'est-ce que tu veux que je cherche Brice ?
2042- Brice : qu'est-ce que tu veux que je cherche Brice ? madame j'ai une question à poser parce que pour le moment on est complètement dans l'irrationnel mais à un moment j'ai mis un truc qui pourrait donner une fin rationnelle (*il lit son brouillon à partir de « Il était presque minuit »*)
« *Il était presque minuit. Un vent glacial me terrifia et je courrut vers la porte. Je vis la voiture de mon oncle* » ça veut dire qu'il est rentré quoi « *mais dans l'effet de la panique je ne vis rien. Des caméra était accroché sur la maison à tous les coins de la maison. Je La lumière était. Mais je ne vis rien de tout ses petits détails.* » et après je reprends « *Je sentis un batement d'aile dans mon cou* » et donc je reprends dans le truc d'irrationnel **(CF EI 11 FC GR 4, annexe 2B, p. 268)**
2043- Isabelle : oui je vois ce que tu voulais dire
2044- Brice : on peut y penser que comme il y avait des caméras **[1H 10 min.]** mais elle dans la peur elle ne voit rien quoi
2045- Isabelle : elle a vu mais dans la panique elle n'a pas fait attention
2046- Brice : oui dès fois dans la panique on peut voir une voiture et on se dit oh là là et elle
2047- Isabelle : non il ne faut pas que tu mettes ça comme ça il ne faut pas dire par exemple « *je vis la voiture de mon oncle* » mais « *je ne la vis pas* » il faut dire « je vis une voiture » donc
2048- Brice : oui mais il faut bien expliquer

Commentaire [B281]: = O Gg CT PPN E P Chp

Commentaire [B282]: = O Gc CT T Mphs

2049- Isabelle : oui mais attends je finis juste ma phrase qu'il faudrait plutôt que tu mettes « je vis une voiture sur le parking virgule si j'avais eu toute ma tête j'aurais reconnu celle de mon oncle » mais elle ne la reconnait pas parce qu'elle est dans sa panique

2050- Brice : oui mais après comment je mets pour les caméras ?

2051- Isabelle : il y a les caméras qui sont avec la voiture aussi

2052- Brice : non l'oncle il avait accroché des caméras à la maison pour filmer tous les détails

2053- Isabelle : ah d'accord avec ta phrase là que j'ai dite « je vis une voiture sur le parking mais dans ma panique je ne reconnus pas celle de mon oncle pas plus que je ne vus + que je ne vis plutôt les caméras accrochées un peu partout dissimulées partout dans la maison » [1H 11 min.] voilà sinon tu vas répéter le verbe *voir* quinze fois ++ il y est déjà quatre fois en deux phrases

2053- Brice : d'accord ++ après c'est un peu plus irrationnel

2054- Isabelle : non non c'est très bien

2055- Brice : après est-ce que ça fait trop ? La fenêtre de la chambre de mon oncle où il y avait la tapisserie s'ouvrit par un coup de vent des colombes sortit de la chambre des oiseaux sortit de la chambre on ne sait pas trop là

2056- Isabelle : elle les voit en fait ?

2057- Brice : oui elle les voit sortir de la fenêtre parce que sinon on ne parle pas assez des oiseaux

2058- Isabelle : ah bah c'est sûr il faut revenir dessus

2059- Brice : c'est pour ça il faut en parler je peux le dire

2060- Isabelle : la fenêtre elle l'avait refermée et puis quand elle s'ouvre il y a des oiseaux qui essayent de s'échapper [1H 12 min.]

2061- Brice : oui ou alors elle vit que derrière la fenêtre il y avait plein d'oiseaux qui se tapaient contre la vitre

2062- Anis : oui voilà

2063- Isabelle : des vrais ?

2064- Brice : parce que l'histoire c'est que les oiseaux de la tapisserie deviennent vrais en fait après c'est pour ça qu'il manquait deux

2065- Isabelle : les autres après veulent faire revenir celui qui manque

2066- Brice : non au contraire ceux de la tapisserie ils veulent sortir

2067- Isabelle : oui mais maintenant que la porte est fermée c'est de l'intérieur qu'ils se cognent contre la vitre

2068- Brice : de l'intérieur

2069- Isabelle : parce qu'il y a l'oiseau qui bouge l'aile

2070- Brice : oui j'avais expliqué qu'il s'était recollé aussi sinon je peux dire que les oiseaux de l'extérieur ils essaient de rentrer ++ oui voilà il faut essayer de trouver un truc pour reparler des oiseaux un peu parce que j'en ai pas assez parlé des oiseaux

2071- Isabelle : tu parles à la première personne

2072- Brice : oui on n'en a pas assez parlé des oiseaux

2073- Isabelle : ça montre bien que les autres se reposent et qu'ils n'écrivent pas beaucoup [1H13 min.]

2074- Brice : non non ils ont trouvé des idées moi en fait j'écris à haute voix et eux ils continuent mes phrases et tout quand j'écris je dis à haute voix par exemple Anis il a trouvé le coup de vent glacial Robin il a trouvé tous les trucs surnaturels

2075- Isabelle : alors ce qu'on fera on mettra des couleurs chacun mettre surlignera sa partie + bon on est loin des oiseaux

2076- Brice : non mais c'est bon oui il faut parler des oiseaux j'ai aucune idée pour parler des oiseaux + mets New York c'est mieux parce que Ibiza c'est un peu ++

2077- Anis : Hollywood Hollywood

2078- Isabelle : oui mais il faut trouver une idée

2079- Brice : mais il faut bien que j'en parle +++ déjà j'ai mis un battement d'aile dans le cou ça revient un peu aux oiseaux

2080- Isabelle : quand elle est assise par terre et qu'elle a peur

Commentaire [B283]: = O Gg CT/Pr T Chp P

Commentaire [B284]: = O Gc CT T L

Commentaire [B285]: O Gc CT Cg E

Commentaire [B286]: FP

ANNEXE 2A : France ISABELLE COLLEGE 4e NOUVELLE FANTASTIQUE

2081- Brice : ah oui c'est mieux quand elle a peur « *Les lumières de la maison était étaintes. Je sentis un batement d'aile dans mon cou et je sursota.* »
2082- Isabelle : *« je sursautai »*
2083- Brice : je sursautai
2084- Anis : il vaut mieux mettre « *je sursauta* » je ne sais pas
2085- Isabelle : non ça n'existe pas :: [1H14 min.]
2086- Brice : pourtant ça parait plus logique
2087- Isabelle : vous n'allez pas refaire les conjugaisons
2088- Brice : « *Je tourna la tête vers la maison de mon oncle et je vis par la fenêtre qu'une lumière était allumé au fond de la maison* »
2089- Isabelle : par la fenêtre ?
2090- Brice : oui je vis par la fenêtre qu'il y avait une lumière
2091- Isabelle : parce qu'elle est dehors ?
2092- Brice : oui ça fait longtemps qu'elle est sortie et tout elle a trébuché et elle est revenue à la maison après « *Je vis une ombre passer devant la fenêtre.* » **(CF EI 12 FC GR 4, annexe 2B, p. 268)**

2093- Isabelle : [1H 15 min.] vous vérifiez vos conjugaisons +++ vous avez raison là c'est vraiment le travail en équipe imparfait passé simple et faites attention à ne pas oublier les « s »
2094- Vivian : « me coucher » r avec l'infinitif
2095- Isabelle : bon alors je vous laisse travailler
2096- Isabelle : ça va les filles
2097- Claudia : oui mais on se demande si on n'a pas trop développé
2098- Isabelle : ah vous avez trop développé du coup vous faites quoi ?
2099- Claudia : rien puisqu'on enlève le dialogue
2100- Isabelle : vous l'enlevez finalement [1H 16 min.]
2101- Claudia : oui un peu là jusqu'à là après +++ un petit bout on va le remplacer par ça
2102- Isabelle : un petit bout que vous allez remplacer par un gros bout
2103- Claudia : oui
2104- Isabelle : et où est-ce que c'est trop développé où est-ce trop développé ? vous avez peur de faire trop long ? vous n'en rajoutez pas partout quand même
2105- E : oui
2106- Isabelle : vous n'avez pas fini la partie qui va là ?
2107- E : on écrit en même temps qu'on rajoute
2108- Isabelle : je vous laisse alors parce que je sens qu'il y a du travail encore [1H 17 min.]
2109- Isabelle : qu'est-ce que fait Pierre c'est ce qui m'intéresse beaucoup surtout
2110- Pierre : moi j'attends j'attends on doit écrire chacun son tour j'ai écrit là
2111- Isabelle : bah je découvrirai ça en corrigeant là la feuille ça a l'air un peu secret
2112- Râni : l'agonie c'est mon truc **[1H 18 min.]**

Commentaire [B287]: =O Gc CT Mphs

Commentaire [B288]: FP Gc pp CT Mphs

Commentaire [B289]: = O Gc CT PR/R OT

Recueil des écrits intermédiaires

Brouillons et copies originales sur CD-ROM (la lisibilité est meilleure)

EI 1 FC GR 1 (voir annexe 2A page 169) (Groupe 1 : Jessica ; Maud ; Amandine, Iris)

Sous la moquette

Lieu : château Accident de voiture de son frère
Maison d'enfance

Atmosphère :
- Les volets claquent
- Tempête (orage/ éclairs/ foudre)
- Branches qui cognent contre la fenêtre
- Le soir
- La fenêtre s'ouvre~~nt~~ et éteint le feu

Situation du personnage : Roger Dupont
- Célibataire

EI 2 FC GR 1 : (voir annexe 2A page 177)

Perrine → femme d'Aimée Dupont Notaire Maître Boyard
Dupont 53 ans
Infirmière

Le père de Roger Dupont venait de mourir, et lègue sa fortune, à ses deux enfants, Roger et Aimée. Or, les deux frères sont en conflits. Pour régler leurs problèmes de succession, le notaire, donne rendez-vous aux deux frères

EI 3 FC GR 1 : (voir annexe 2A page 187)

Le père de Roger Dupont venait de mourir, et lègue sa fortune, à ses deux enfants, Roger et Aimée ~~Dupont~~. Or, les deux frères sont en conflits. Pour régler leurs problèmes de succession, le notaire, donne rendez-vous aux deux frères dans leur maison d'enfance que leur père vient de leur léguer. Aimée n'ayant pas de voiture se fait amener par Maître Boyard. Lors du trajet, un camion les percuta et Aimée Dupont en mourru… Le Notaire, reprit connaissance à l'hôpital. ~~Il appela~~ Maître Boyard ~~reçoit~~ a reçu un appel de Roger, lui demandant la cause de son retard. Celui-ci lui dit qu'il a une mauvaise nouvelle à lui annoncer mais qu'il ne faut pas le faire tout de suite. C'est pourquoi il lui fixa un nouveau rendez-vous.
Roger, déjà, arrivé au château y passa la nuit […]. * Il n'arrivait pas à dormir, car il se demandait quelle nouvelle il allait lui annoncer. Son cœur palpitait, il avait des frissons, il fut obligé de prendre des sommifères pour s'endormir. Le lendemain à l'arrivée du Notaire, il apprit que son frère était mort…
Au bout de 2 mois, il emménagea dans le château. Les frissons recommençaient, et la dose de sommifères qu'il prenait était de plus en plus forte…

EI 4 FC GR 1 : (voir annexe 2A page 189)

Je sentais ma santé s'améliorer, ~~et~~ deux semaines passèrent et tout recommença… ~~A mes moindres gestes que me disais~~ * J'entendais la voix de mon frère : « Tu ne t'en sortiras pas comme sa ! » ~~s'écrea~~. Les volets ~~claquaient ou~~ s'ouvraient et * Alors que je lisais le journal,
Claquaient, d'un coup de vent les fenêtres s'ouvraient et ~~éteignait~~ le feu s'étaignait, seule ma lampe m'éclairait. La foudre foudroyait mon toit, j'étais terrorisée et à la fois intriguée… Pourquoi ~~mon frère~~ je sentais des frissons à un moment et pas à un autre ? Pourquoi cela s'arrêtait et puis cela recommençait ?

EI 5 FC GR 1 : (voir annexe 2A page 194)

Je sentais ma santé s'améliorer, ~~et~~ deux semaines passèrent et tout recommença […]. ~~A mes moindres gestes~~, * J'entendis la voix de mon frère : « Tu ne t'en sortiras pas comme ça ». ~~s'écria~~. Les volets ~~claquaient pour~~ s'ouvraient et
Alors que je lisais le journal, s'ouvrirent
Claquaient, d'un coup de vent les fenêtres ~~s'ouvraient~~ et ~~étaignait~~ le feu s'étaignait, seule ma lampe m'éclairait. ~~La foudre foudroyait mon toit, j'étais terrorisée et à la fois intrigué… « Pourquoi mon frère je sentais des frissons à un moment et pas à un autre ? Pourquoi cela s'arrêtait et puis cela recommençait ?~~ Les éclairs se déchainaient dans le ciel ; ~~il eu alors une coupure de courant soudaine~~. Soudain, la lumière s'éteint. Je dencendais à la cave dans l'obscurité, pour remettre le courant. En remonttant, dans le petit salon numéro 357, je m'arrêtais devant le miroir du grand couloir ~~bleu, et~~ et au lieu d'apercevoir mon ~~égaux~~ reflet, j'apercevois celui de mon frère. ~~Je clignais~~ des ~~J'ouvrais puis refermait mes yeux, pour vérifier que c'était bien le refler de mon frère~~. ~~Mon premier regard avait été~~ je clignait des yeux et je vis mon visage dans l'encadrement du miroir~~. J'arrivais~~ Je poussais la porte Vdu salon et je vis sur le mur une ombre s'élargir. Je senti un frisson me parcourir le dos. Je pensait que ce n'était qu'un courant d'air et je fermit la porte derrière moi. ~~Je vis~~ Mon regard s'arrêta sur une bose. La lampe s'étégnit à

EI 6 FC GR 1 : (voir annexe 2A page 205)

Suite du début
Je sentais ma santé s'améliorer, ~~et~~ deux semaines passèrent et tout recommença… ~~A mes moindres gestes que me disais~~ * J'entendais la voix de mon frère : « Tu ne t'en sortiras pas comme sa ! » ~~s'écrea~~. Les volets ~~claquaient ou~~ s'ouvraient et * Alors que je lisais le journal,
Claquaient, d'un coup de vent les fenêtres s'ouvraient et ~~éteignait~~ le feu s'étaignait, seule ma lampe m'éclairait. La foudre foudroyait mon toit, j'étais terrorisée et à la fois intriguée… Pourquoi ~~mon frère~~ je sentais des frissons à un moment et pas à un autre ? Pourquoi cela s'arrêtait et puis cela recommençait ?
Les éclairs se déchainaient dans le ciel.~~ Il eu alors une coupure de courant soudaine.~~ Soudain, la lumière s'étei~~nt~~/gnit. Je dencendais à la cave dans l'obscurité, pour remettre le courant. En remonttant, dans le petit salon numéro 357, je m'arrêtais devant le miroir du grand couloir ~~bleu, et~~ et au lieu d'apercevoir mon ~~égaux~~ reflet, j'apercevois celui de mon frère. ~~Je clignais~~ des ~~J'ouvrais puis refermait mes yeux, pour vérifier que c'était bien le refler de mon frère~~. ~~Mon premier regard avait été~~ je clignait des yeux et je vis mon visage dans l'encadrement du miroir~~. J'arrivais~~ Je poussais la porte Vdu salon et je vis sur le mur une ombre s'élargir. Je senti un frisson me parcourir le dos. Je pensait que ce n'était qu'un courant d'air et je fermit la porte derrière moi. ~~Je vis~~ Mon regard s'arrêta sur une bose. La lampe s'étégnit à nouveau,

lorsqu'elle se ralluma tout était redevenu normal. Pourquoi moi ? Qu'ai-je fais pour mériter cela ? Beaucoup de questions se bousculaient dans mon esprit. Deux semaines passèrent et tout recomença…

EI 7 FC GR 1 : (voir annexe 2A page 218)

~~C'est Cette fois~~ Cette nuit là, ~~en me re~~ je me réveillais en sursaut à la suite d'un mauvais rêve. Je sentais un regard posé sur moi, quelqu'un m'épiyait, j'en était~~s~~ certain. Je me levais et ouvrit les volets en me disant qu'un peu d'air frais me remettrais les idées en place.
TB Une fois que cela ~~a été~~ fait , je me retournait et apercevais le visage sans défaut de mon frère grâce au filet de lumière qui provenait de dehors. Je clignais des yeux et ~~tout~~ son visage disparais. ~~De j~~.
De jour en jour mon état s'agravait, j'avais l'impression de devenir fou, des voix raisonnaient dans mon esprit en partie celle de mon frère. Il était là, je sentais sa présence. Mon esprit était torturé, je ne le contrôlais plus, il fallait que je mette un terme à cela.
? Un soir sombre, d'automne, je mettais fain à mes jours.
Il faut trouver maintenant le lien vers la fin. Ce dernier passage est très bon.

EI 8 FC GR 1 : (voir annexe 2A page 223)

Mon père venait de mourir, et legua sa fortune à mon frère, Aimée et moi-même. Or, cela fait plus de 15 ans que nous ne nous parlons plus. Le Notaire de notre père, Maître Boyard, nous donna rendez-vous dans notre maison d'enfance, situé à 5 km d'un petit village .
Le 5 Janvier, je pris ma voiture de bonne heure, mon frère se fesait amener par le Notaire. Nous avions rendez-vous à 10H30.
(…)
Je ~~fesais~~ faisais tout ce que mon possible pour faire disparaitre le fantôme qui me hantait.
Par un sombre dimanche d'Automne, alors que je lisais un roman, j'entendis le des bruits de pas sur le sol. Je me levais aussitôt et vis une présence sous la moquette. Sans réfléchir, je prenais une chaise ~~qu~~ et tentait de faire disparaitre cette chose. Je n'y pavenais guerre et ~~cela~~ cela m'~~emplifiait~~ emplissait de colère.

EI 8 FC GR 1 : (voir annexe 2A page 223) Bis.

Je ~~fesais~~ faisais tout ce que mon possible pour faire disparaitre le fantôme qui me hantait.
Par un sombre dimanche d'Automne, alors que je lisais un roman, j'entendis ~~le~~ des bruits de pas sur le sol. Je me levais aussitôt et vis une présence sous la moquette. Sans réfléchir, je ~~prenais~~ pris une chaise ~~qu~~ et tentait de faire disparaitre cette chose. Je n'y pavenais guerre et ~~cela~~ cela m'~~emplifiait~~ emplissait de colère. Lorsque j'étais sur le point de le tuer, quand tout à coup il dispar~~u~~. J'étais très fatigué et à la fois agacé. Je montai dans ma chambre et pris mon sommifère en m'interrogeant : « Et si je m'endormai pour toujours ? »…
Une semaine ~~passa~~ plus tard, Mr Boyard se rendit au château pour récupérer un papier confidentiel. En entrant dans la propriété ~~il n'y enten~~ il n'y avait pas un bruit. Il monta dans la chambre de Mr Dupont car cela l'intriguait fortement. Une fois qu'il fut dans la chambre, il vit son client couché dans son grand lit à baldaquin. Il n'était plus de ce monde. Il voulut de tout de suite prendre ses jambes à son coup et en se retournant, il découvrit une présence sous la moquette…

EI 9 FC GR 1 : (voir annexe 2A page 224)

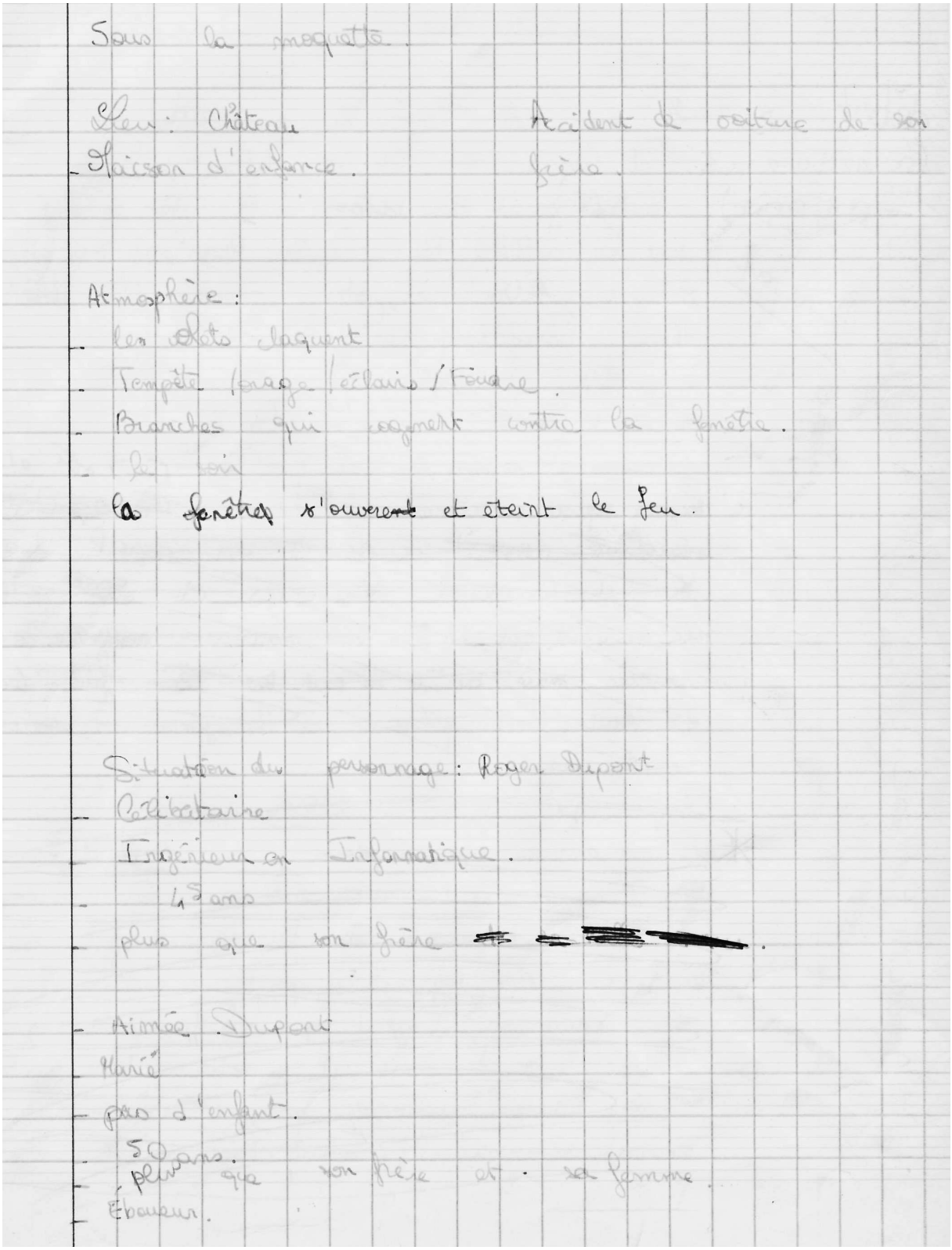
Mon père venait de mourir, et legua sa fortune à mon frère, Aimée et moi-même. Or, cela ~~fait~~ fesait plus de 15 ans que nous ne nous parlions plus. Le Notaire de notre père, Maître Boyard, nous donna rendez-vous dans notre maison d'enfance, situé à 5 km d'un petit village .
Le 5 Janvier, je pris ma voiture de bonne heure, mon frère se fesait amener par le Notaire. Nous avions rendez-vous à 10H30. Je roulais sur la route qui traversser la forêt, sur ma droite j'apperçu la pancarte « Le Château de L'Oustal ». Ça fesait longtemps que je n'était pas venu, ça me rappeler de nombreux souvenir. Je pris le petit sentier bordé de grands arbres, et c'est ainsi que j'apperçu le domaine, un grand jardin entourais la batise, grande et sombre, on comprenait en la voyant que ça fesait longtemps qu'elle n'avait pas été entretenue.
(…)
Je ~~fesais~~ faisais tout ce que mon possible pour faire disparaitre le fantôme qui me hantait.
Par un sombre dimanche d'Automne, alors que je lisais un roman, j'entendis ~~le~~ des bruits de pas sur le sol. Je me levais aussitôt et vis une présence sous la moquette. Sans réfléchir, je ~~prenais~~ pris une chaise ~~qu~~ et tentait de faire disparaitre cette chose. Je n'y pavenais guerre et ~~cela~~ cela m'~~emplifiait~~ emplissait de colère. Lorsque j'étais sur le point de le tuer, quand tout à coup il disparu. J'étais très fatigué et à la fois agacé. Je montai dans ma chambre et pris mon sommifère en m'interrogeant : « Et si je m'endormai pour toujours ? »…
Une semaine ~~passa~~ plus tard, Mr Boyard se rendit au château pour récupérer un papier confidentiel. En entrant dans la propriété ~~il n'y enten~~ il n'y avait pas un bruit. Il monta dans la chambre de Mr Dupont car cela l'intriguait fortement. Une fois qu'il fut dans la chambre, il vit son client couché dans son grand lit à baldaquin. Il n'était plus de ce monde. Il voulut de tout de suite prendre ses jambes à son coup et en se retournant, il découvrit une présence X sous la moquette…

EI 10 FC GR 1 : (voir annexe 2A page 226)

Je fis la visite du château, après avoir vu le rez-de-chaussée je décidais de monter à l'étage. Une vieille porte attira mon attention, je décidais de rentrer, et là, un frisson me parcouru le dos. J'appris le lendemain, par le notaire, que mon frère venait de mourir dans un accident de voiture.

Fin copie d'Amandine etc :
Je fis la visite du château, après avoir vu le rez-de-chaussée je décidais de monter à l'étage. Une vieille porte attira mon attention, je décidais de rentrer, et là, un frisson me parcouru le dos. J'appris le lendemain, par le notaire, que mon frère venait de mourir dans un accident de voiture.

Reproduction des copies originales du groupe 1:



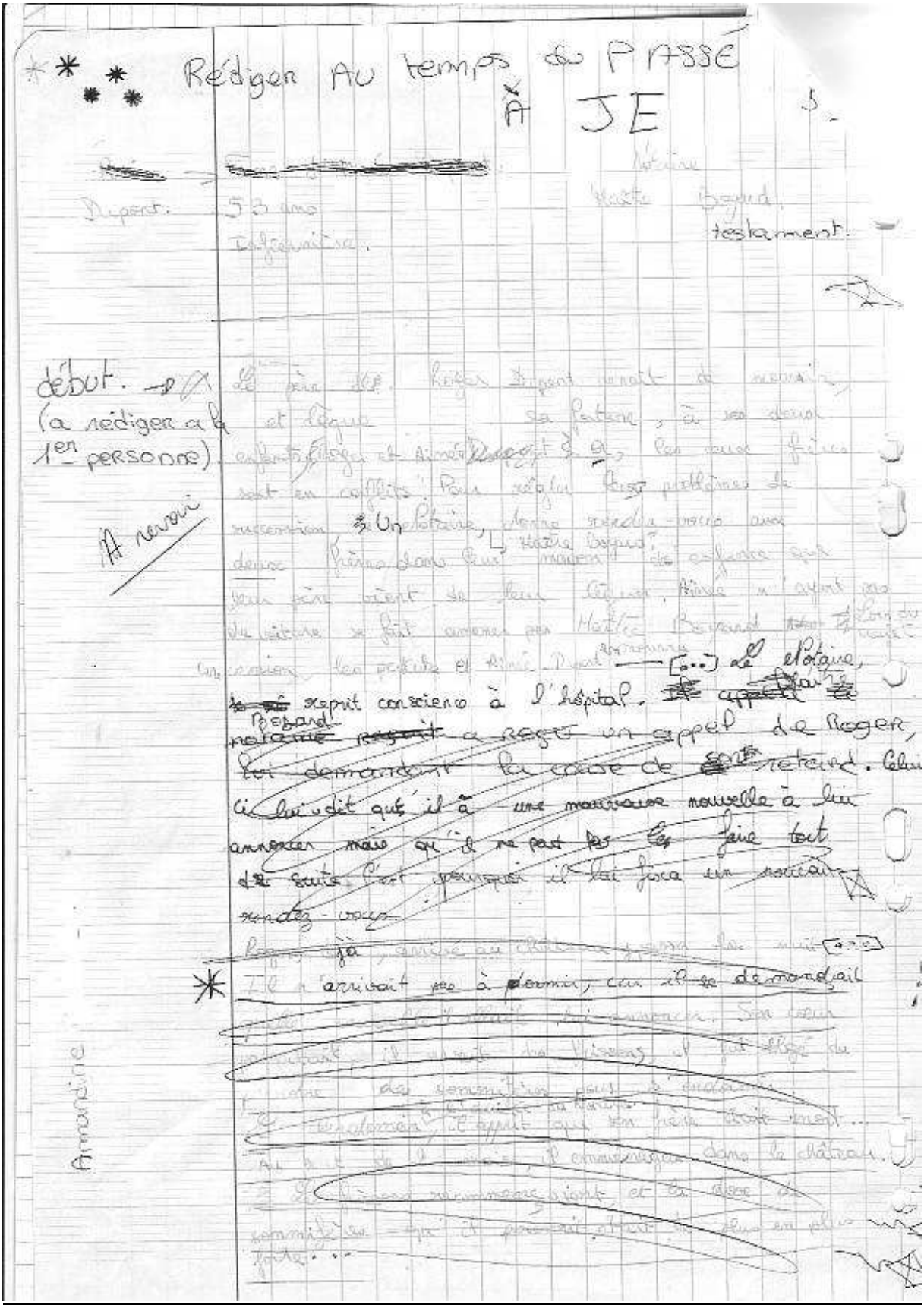
Sous la moquette.

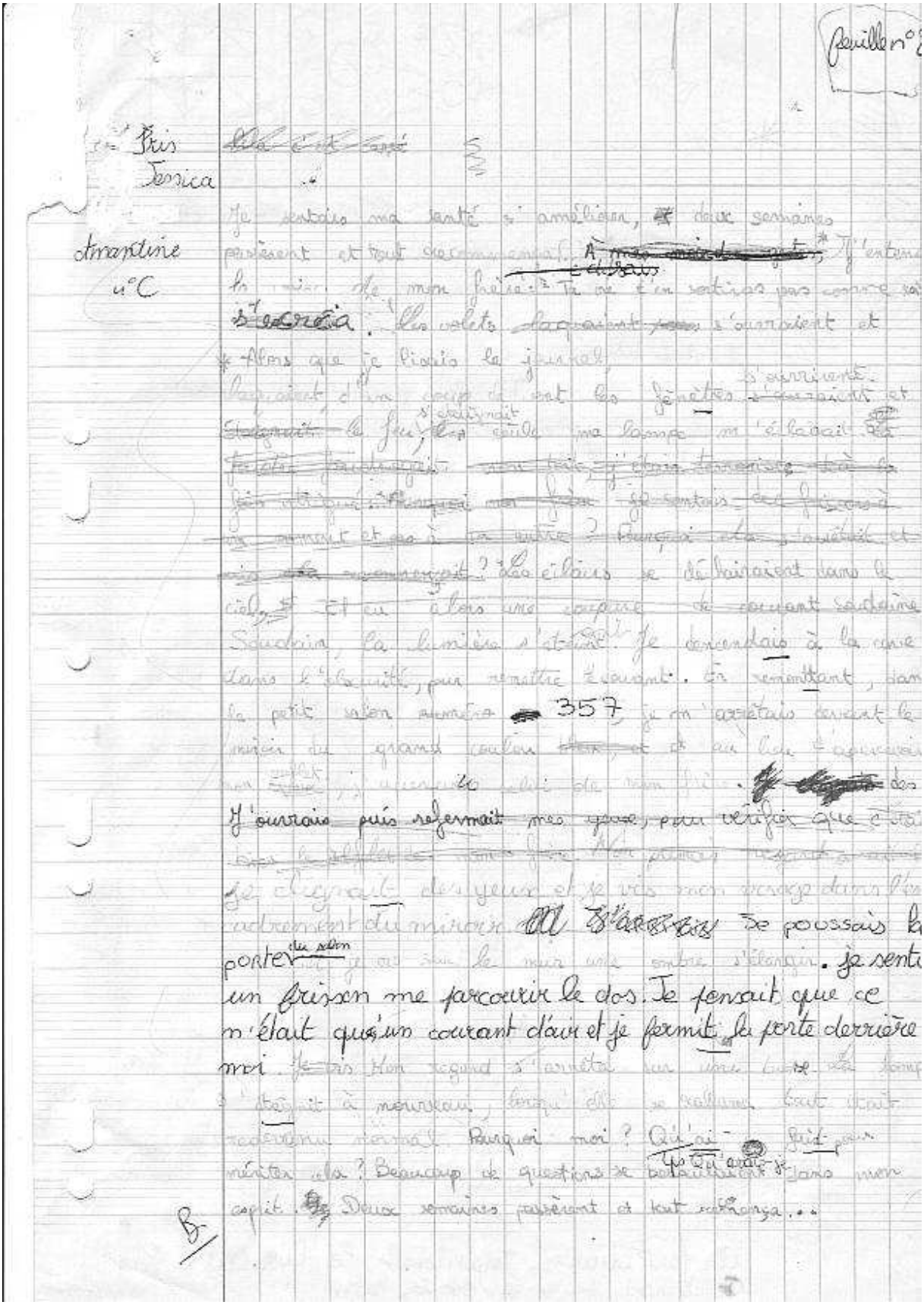
Lieu : Château
- Maison d'enfance.

Accident de voiture de son frère.

Atmosphère :
- les volets claquent
- Tempête / orage / éclairs / foudre.
- Branches qui cognent contre la fenêtre.
- le vent
- la fenêtre s'ouvre et éteint le feu.

Situation du personnage : Roger Dupont
- Célibataire
- Ingénieur en Informatique.
- 40 ans
- plus que son frère [redacted].
- Aimée Dupont
- Marié
- pas d'enfant.
- 50 ans.
- plus que son frère et sa femme.
- Éboueur.


Rédiger AU temps du PASSÉ
À JE
testament.
début.
(a rédiger a la 1ère personne)
Armandine



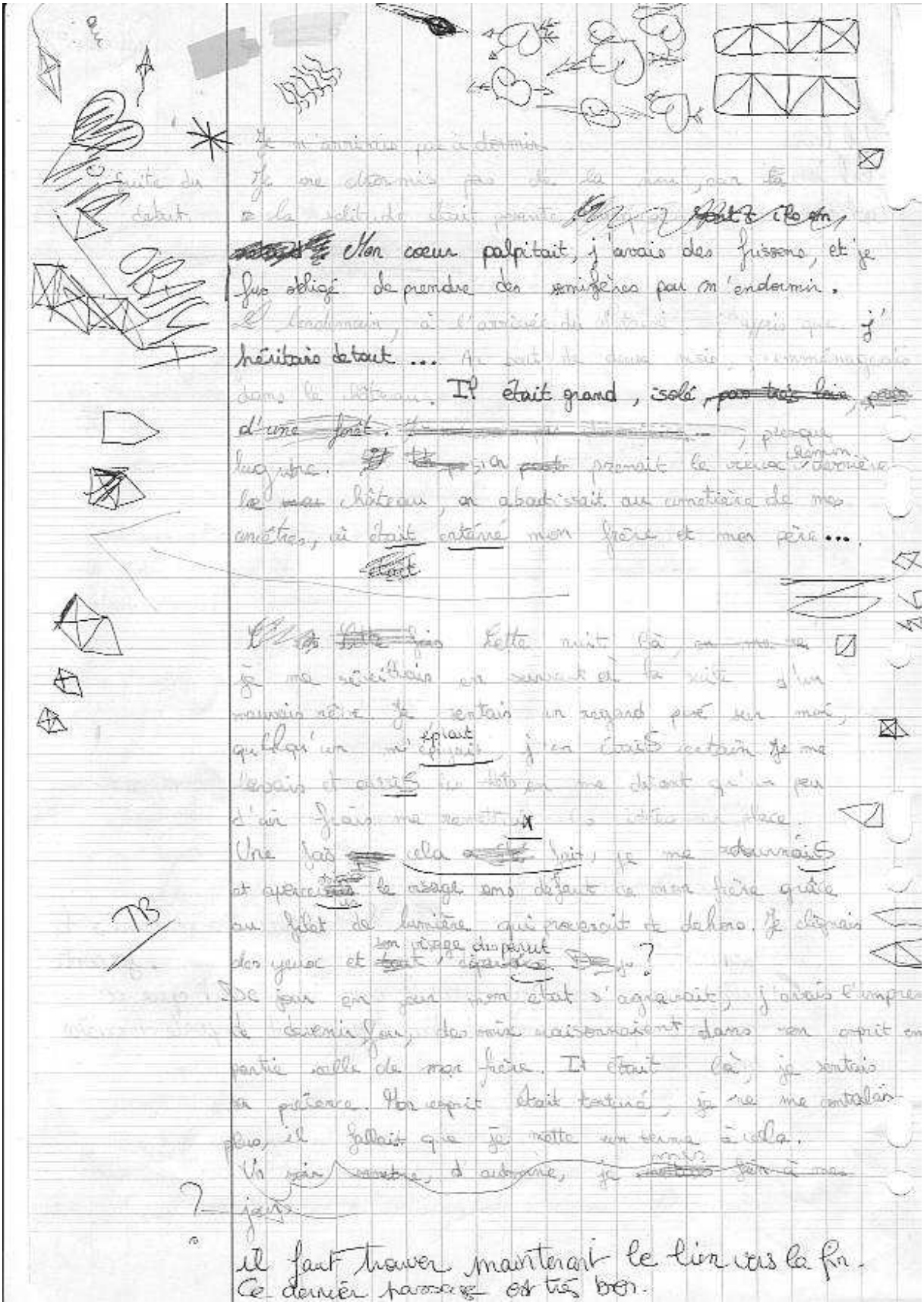
Feuille n°2

Paris
Jessica

Dimanche
11°C

Je sentais ma santé s'améliorer, deux semaines passèrent et tout redevint calme. J'entendais les oiseaux. Je me mis à me sentir bien comme si j'avais dormi. Les volets s'ouvraient et s'ouvrirent. Alors que je lisais le journal, j'entendis un cri de chat. Des fenêtres s'ouvrirent et j'entendis le feu s'éteindre. Quelqu'un ma lampe m'éclairait. Je me suis levé, j'étais terrorisé. Je me suis dirigé vers la porte. Je sentais des pieds derrière moi et je me suis retourné. Des élèves se déchaînaient dans le ciel. Et en bas une longue de courant sanglante. Soudain la lumière s'éteint. Je descendais à la cave dans l'obscurité, pour remettre le courant. En remontant, dans le petit salon numéro 357 je m'asseyais devant le miroir du grand couloir et de ma fenêtre j'aperçus des

Il ouvrais puis refermait mes yeux, pour vérifier que c'était bien le reflet de mon propre regard. Mon pouls s'accéléra je regardais des yeux et je vis mon visage dans le reflet du miroir. Il s'ouvrait. Je poussais la porte du salon et je vis sur le mur une ombre s'étendre. Je sentis un frisson me parcourir le dos. Je pensait que ce n'était qu'un courant d'air et je fermit la porte derrière moi. Je fis bien regard s'arrêta sur une tache de sang. Il tâcha à nouveau, lorsqu'elle se réalisa tout était redevenu normal. Pourquoi moi ? Qu'ai-je fait pour mériter cela ? Beaucoup de questions se bousculaient dans mon esprit. Deux semaines passèrent et tout recommença...



Mon cœur palpitait, j'avais des frissons, et je fus obligé de prendre des somnifères pour m'endormir.

J'héritais de tout ... Il était grand, isolé, d'une forêt, [illegible], presque lugubre. On prenait le vieux chemin derrière le mur château, on aboutissait au cimetière de mes ancêtres, où était enterré mon frère et mon père ...

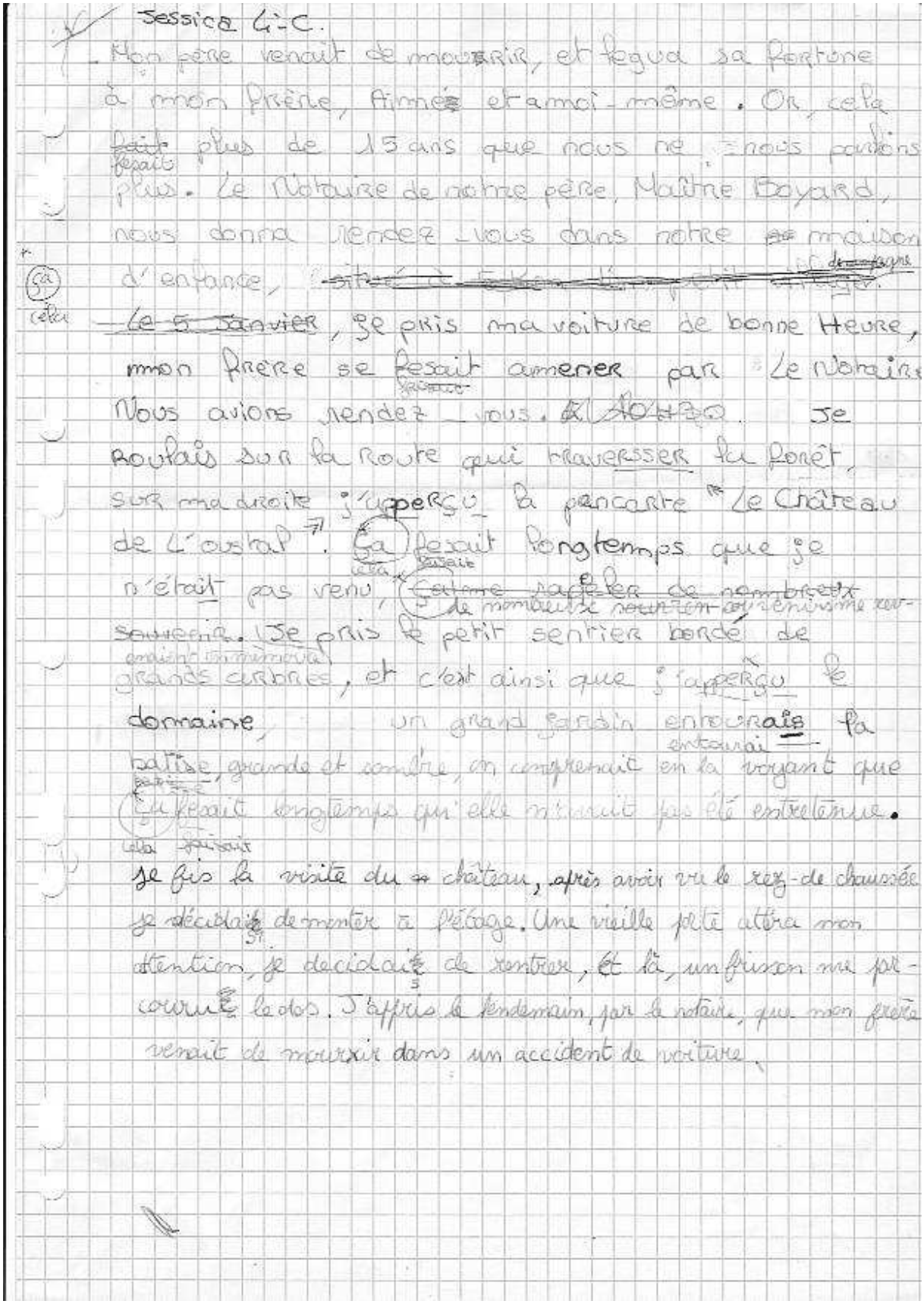
Cette nuit là, on me [illegible] je me réveillais en sursaut et la nuit d'un mauvais rêve. Je sentais un regard posé sur moi, quelqu'un m'épiait, j'en étais certain. Je me levais et arrivé [illegible] devant [illegible] la peur d'un jour me rendit [illegible] place.

Une fois cela fait, je me retournais et aperçus le visage sans défaut de mon frère grâce au filet de lumière qui provenait de dehors. Je disparais dans ses yeux et son visage disparut ?

De jour en jour mon état s'aggravait, j'avais l'impression de devenir fou, des voix résonnaient dans mon esprit en partie celle de mon frère. Il était là, je sentais sa présence. Mon esprit était tentiné, je ne me contrôlais plus, il fallait que je mette un terme à cela.

Un jour [illegible], d'automne, je [illegible] fais à mes jours.

Il faut trouver maintenant le lien vers la fin. Ce dernier paragraphe est très bon.

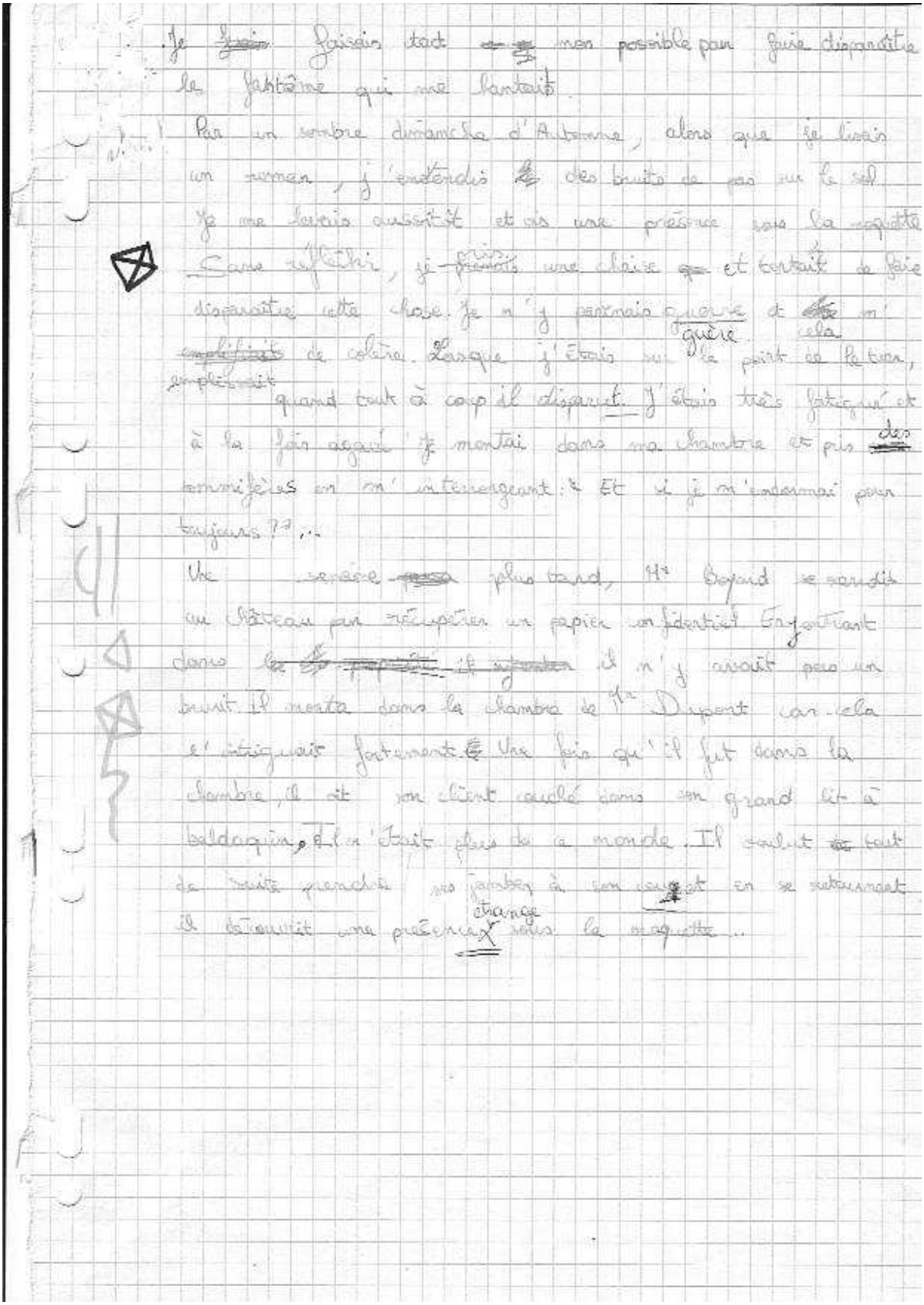


Jessica 4-C.

Mon père venait de mourir, et légua sa fortune à mon frère, Aimée et à moi-même. Or, cela faisait plus de 15 ans que nous ne nous parlions plus. Le Notaire de notre père, Maître Boyard, nous donna rendez-vous dans notre maison d'enfance, [illegible]

Le 5 janvier, je pris ma voiture de bonne heure, mon frère se faisait amener par le Notaire. Nous avions rendez-vous. Je roulais sur la route qui traversait la forêt, sur ma droite j'aperçu la pancarte "Le Château de L'ostal". Ça faisait longtemps que je n'était pas venu, [illegible] de nombreux souvenirs me revinrent. Je pris le petit sentier bordé de grandes carrées, et c'est ainsi que j'aperçu le domaine, un grand jardin entourait la bâtisse, grande et sombre, on comprenait en la voyant que ça faisait longtemps qu'elle n'avait pas été entretenue.

Je fis la visite du château, après avoir vu le rez-de chaussée je décidais de monter à l'étage. Une vieille pièce attira mon attention, je décidais de rentrer, et là, un frisson me parcourut le dos. J'appris le lendemain, par le notaire, que mon frère venait de mourir dans un accident de voiture.

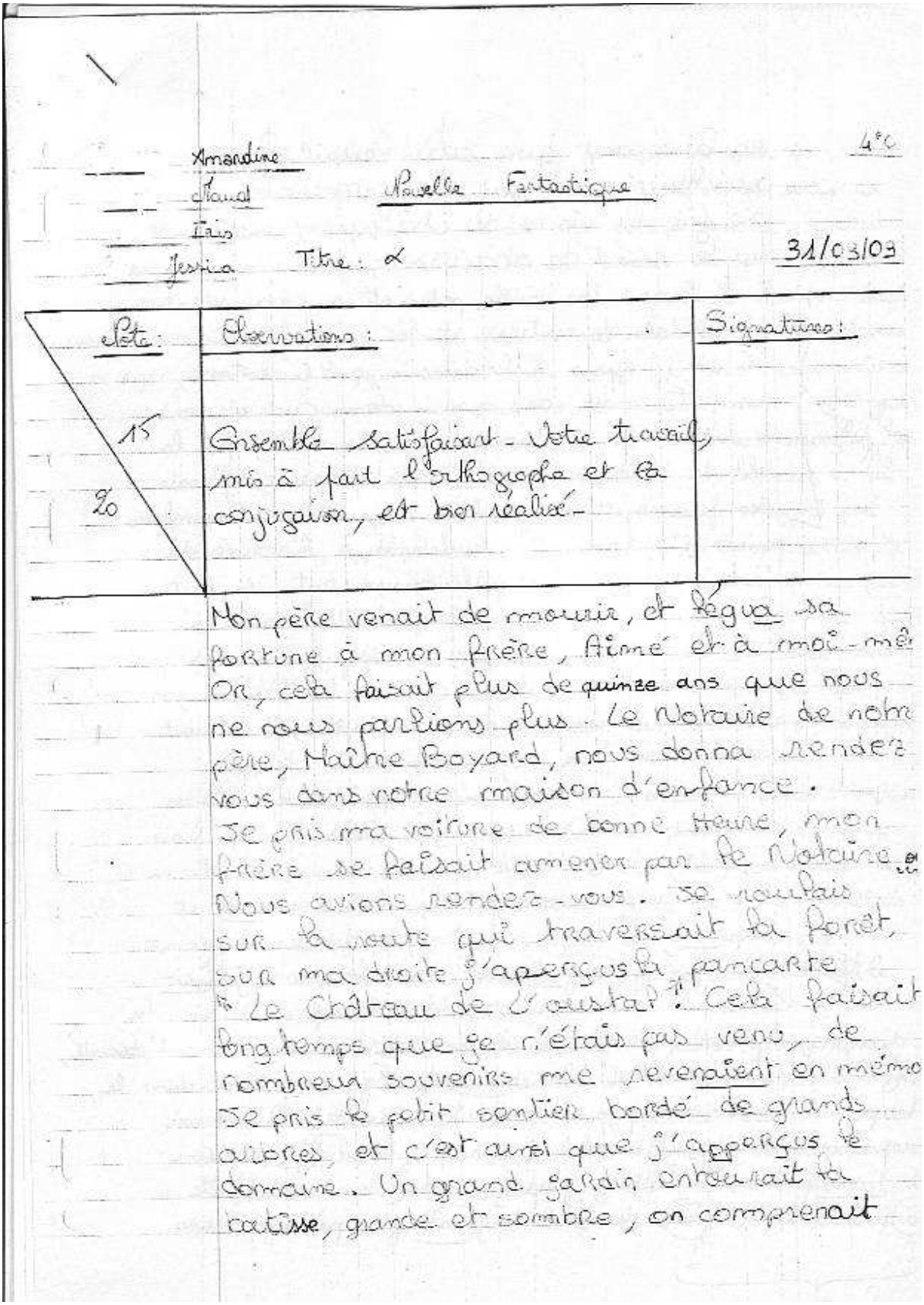


Je faisais tout mon possible pour faire disparaître le fantôme qui me hantait.

Par un sombre dimanche d'Automne, alors que je lisais un roman, j'entendis des bruits de pas sur le sol. Je me levais aussitôt et vis une présence sous la maquette. Sans réfléchir, je jetais une chaise et tentait de faire disparaître cette chose. Je n'y parvenais guère et cela m'emplissait de colère. Lorsque j'étais sur le point de la tuer, quand tout à coup il disparut. J'étais très fatigué et à la fois agacé. Je montai dans ma chambre et pris des somnifères en m'interrogeant : Et si je m'endormais pour toujours ??...

Une semaine plus tard, M. Bayard se rendit au château pour récupérer un papier confidentiel. En arpentant dans le il n'y avait pas un bruit. Il monta dans la chambre de M. Dupont car cela s'intriguait fortement. Une fois qu'il fut dans la chambre, il vit son client couché dans son grand lit à baldaquin, il n'était plus de ce monde. Il sentit tout de suite planché ses jambes à son regard en se retournant il découvrit une présence étrange sous la maquette...

Version finale évaluée du groupe 1 :



4°c

Amandine
Chanel
Iris
Jessica

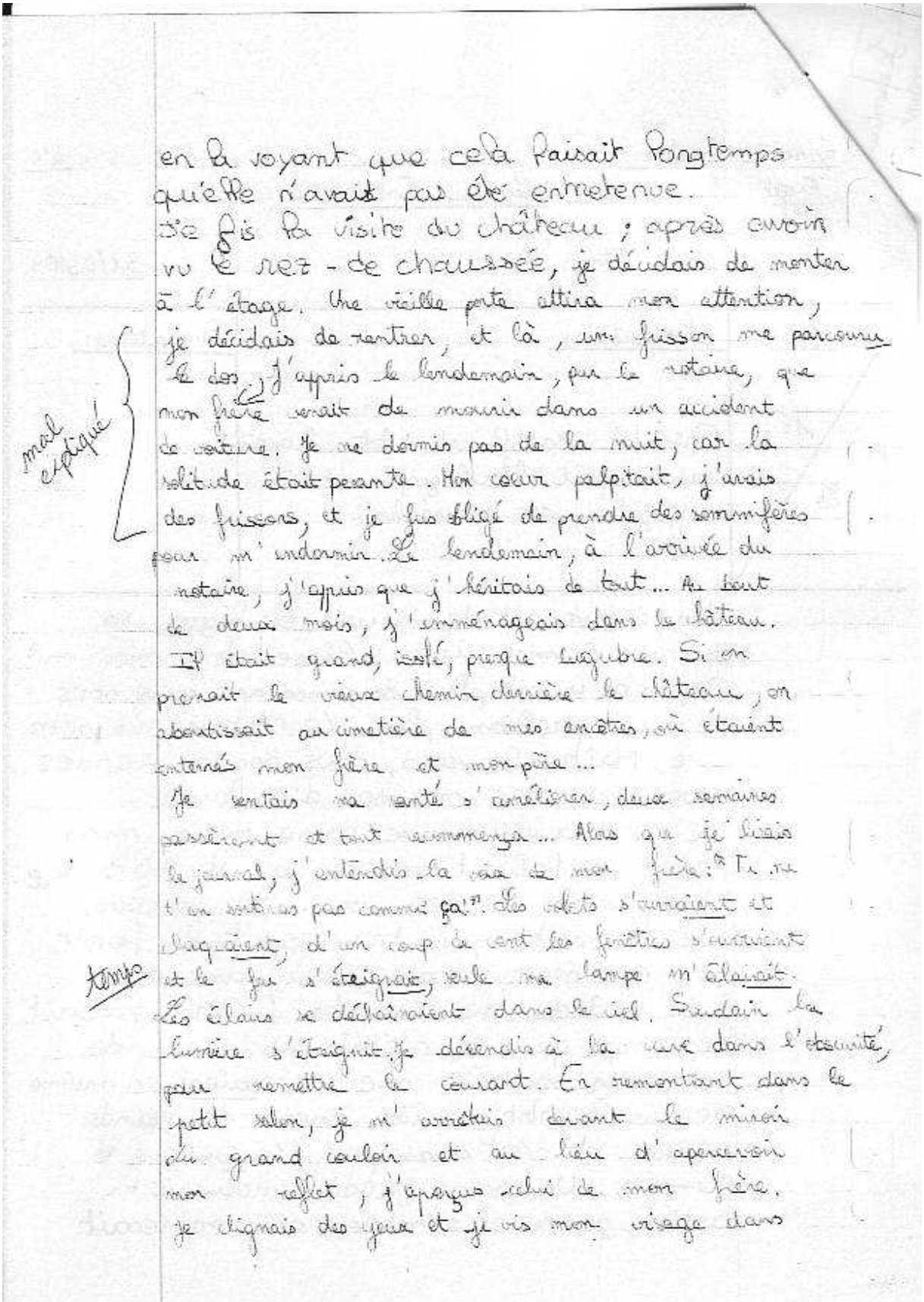
Nouvelle Fantastique

Titre : α

31/03/09

Note :	Observations :	Signature :
15 / 20	Ensemble satisfaisant - Votre travail mis à part l'orthographe et la conjugaison, est bien réalisé -	

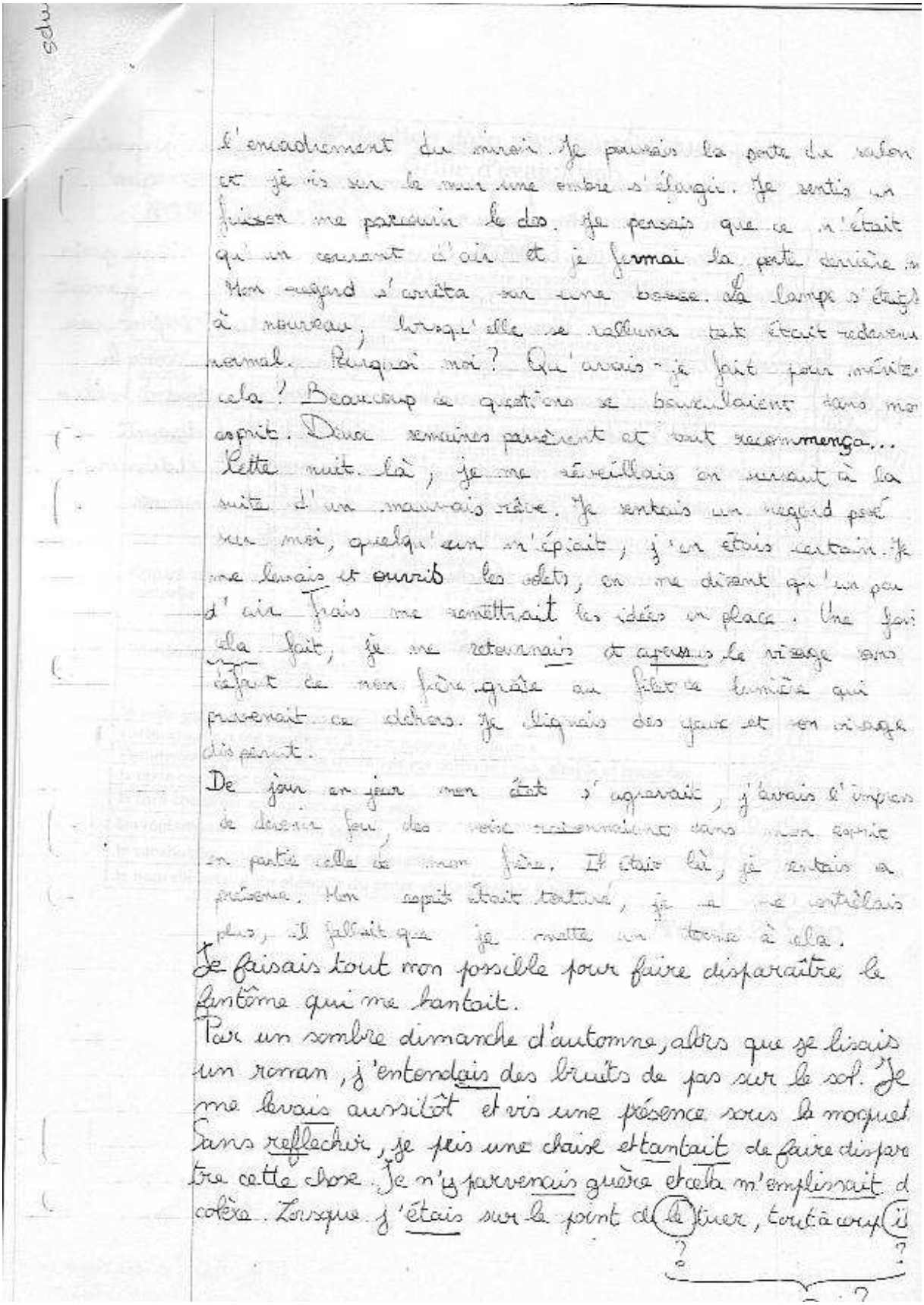
Mon père venait de mourir, et légua sa fortune à mon frère, aimé et à moi-même. Or, cela faisait plus de quinze ans que nous ne nous parlions plus. Le Notaire de notre père, Maître Boyard, nous donna rendez-vous dans notre maison d'enfance.
Je pris ma voiture de bonne heure, mon frère se faisait amener par le Notaire. Nous avions rendez-vous. Je roulais sur la route qui traversait la forêt, sur ma droite j'aperçus la pancarte « Le Château de Coustal ». Cela faisait longtemps que je n'étais pas venu, de nombreux souvenirs me revenaient en mémoire. Je pris le petit sentier bordé de grands arbres, et c'est ainsi que j'apperçus le domaine. Un grand jardin entourait la batisse, grande et sombre, on comprenait



en la voyant que cela faisait longtemps qu'elle n'avait pas été entretenue.
Ce fut la visite du château ; après avoir vu le rez-de-chaussée, je décidais de monter à l'étage. Une vieille porte attira mon attention, je décidais de rentrer, et là, un frisson me parcourut le dos. J'appris le lendemain, par le notaire, que mon frère venait de mourir dans un accident de voiture. Je ne dormis pas de la nuit, car la solitude était pesante. Mon cœur palpitait, j'avais des frissons, et je fus obligé de prendre des somnifères pour m'endormir. Le lendemain, à l'arrivée du notaire, j'appris que j'héritais de tout... Au bout de deux mois, j'emménageais dans le château. Il était grand, isolé, presque lugubre. Si on prenait le vieux chemin derrière le château, on aboutissait au cimetière de mes ancêtres, où étaient enterrés mon frère et mon père...
Je sentais ma santé s'améliorer, deux semaines passèrent et tout recommença... Alors que je lisais le journal, j'entendis la voix de mon frère : "Tu ne t'en sortiras pas comme ça !". Les volets s'ouvraient et claquaient, d'un coup de vent les fenêtres s'ouvrirent et le feu s'éteignait, seule ma lampe m'éclairait. Les éclairs se déchaînaient dans le ciel. Soudain la lumière s'éteignit. Je descendis à la cave dans l'obscurité, pour remettre le courant. En remontant dans le petit salon, je m'arrêtais devant le miroir du grand couloir et au lieu d'apercevoir mon reflet, j'aperçus celui de mon frère. Je clignais des yeux et je vis mon visage dans

mal expliqué

temps



l'encadrement du miroir. Je poussais la porte du salon et je vis sur le mur une ombre s'élargir. Je sentis un frisson me parcourir le dos. Je pensais que ce n'était qu'un courant d'air et je fermai la porte derrière moi. Mon regard s'arrêta sur une bosse. La lampe s'était à nouveau, lorsque elle se ralluma tout était redevenu normal. Pourquoi moi ? Qu'avais-je fait pour mériter cela ! Beaucoup de questions se bousculaient dans mon esprit. Deux semaines passèrent et tout recommença...

Cette nuit-là, je me réveillais en sursaut à la suite d'un mauvais rêve. Je sentais un regard posé sur moi, quelqu'un m'épiait ; j'en étais certain. Je me levais et ouvris les volets, en me disant qu'un peu d'air frais me remettrait les idées en place. Une fois cela fait, je me retournais et aperçus le visage sans vie de mon frère grâce au faisceau de lumière qui provenait de dehors. Je clignais des yeux et son visage disparut.

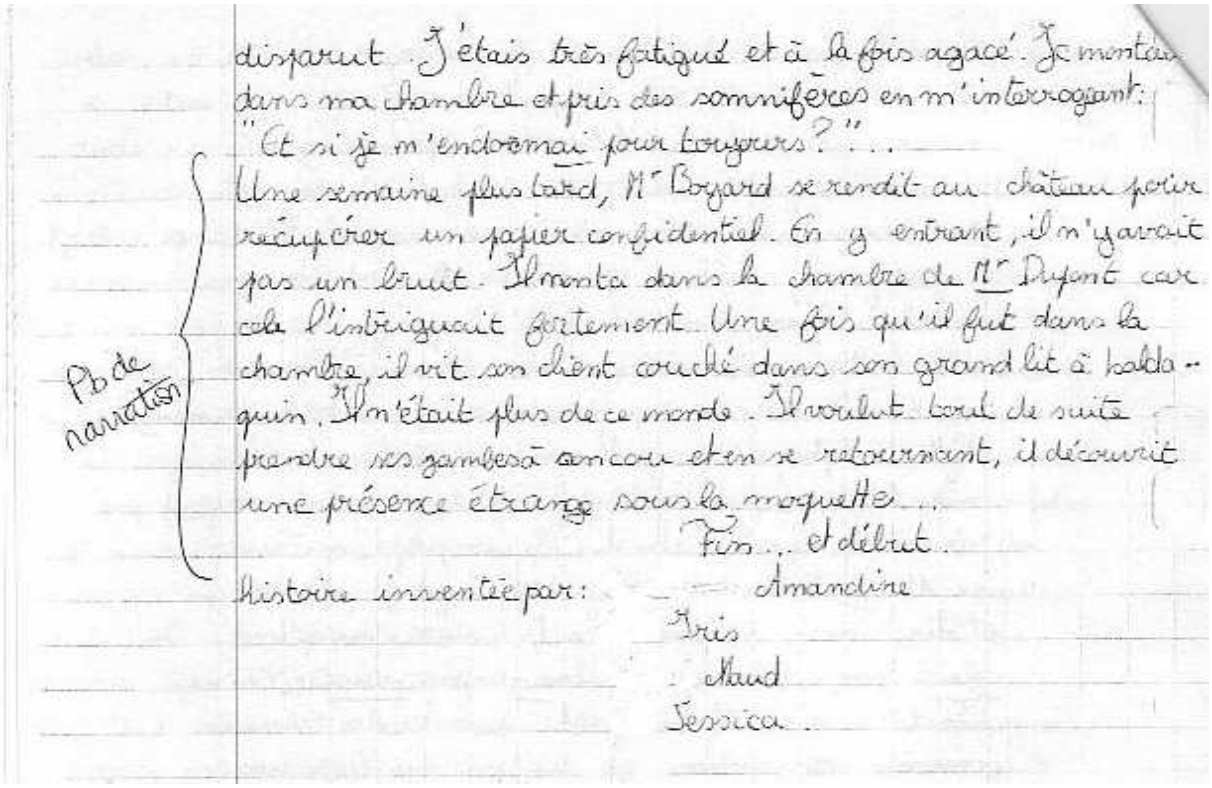
De jour en jour mon état s'aggravait, j'avais l'impression de devenir fou, des voix retentissaient dans mon esprit en partie celle de mon frère. Il était là, je sentais sa présence. Mon esprit était torturé, je ne contrôlais plus, il fallait que je mette un terme à cela.

Je faisais tout mon possible pour faire disparaître le fantôme qui me hantait.

Par un sombre dimanche d'automne, alors que je lisais un roman, j'entendais des bruits de pas sur le sol. Je me levais aussitôt et vis une présence sous le moquet Sans réfléchir, je pris une chaise et tentait de faire disparaître cette chose. Je n'y parvenais guère et cela m'emplissait de colère. Lorsque j'étais sur le point de (le) tuer, tout à coup (il)

?

?



disparut. J'étais très fatigué et à la fois agacé. Je montai dans ma chambre et pris des somnifères en m'interrogeant: "Et si je m'endormais pour toujours?"...
Une semaine plus tard, Mr Boyard se rendit au château pour récupérer un papier confidentiel. En y entrant, il n'y avait pas un bruit. Il monta dans la chambre de Mr Dupont car cela l'intriguait fortement. Une fois qu'il fut dans la chambre, il vit son client couché dans son grand lit à baldaquin. Il n'était plus de ce monde. Il voulut tout de suite prendre ses jambes à son cou et en se retournant, il découvrit une présence étrange sous la moquette...
Fin... et début.

Pb de narration

Histoire inventée par: — Amandine
Iris
Maud
Jessica

Rédaction d'un récit fantastique
Grille d'évaluation

NOM :

FOND		
Personnages	- le texte est rédigé à la première personne du singulier	1 /1
	- le personnage principal tient lieu de narrateur	1 /1
Univers	- l'univers est réaliste	1 /1
	- des événements surnaturels et inquiétants y interviennent	1 /1.5
Cadre spatio-temporel	- l'action se situe dans un espace similaire au nôtre	1 /1
	- l'action se situe dans une époque similaire à la nôtre	1 /1
Thème	- le thème choisi appartient au genre fantastique	1 /1
	- le thème choisi est clairement représenté	1 /2
	- aucun autre thème n'intervient dans le récit	1 /1
Structure	- il y a une introduction et une conclusion	1,5 /2
	- il y a un avertissement et une transgression	1,5 /2
	- la peur augmente au fil du déroulement de l'aventure	1 /1.5
Caract. de la nouvelle	- l'intrigue du récit est simple	1 /1
	- le nombre des personnages est réduit	1 /1
	- les descriptions sont utiles au récit	1 /1
	- l'unité de lieu est respectée	1 /1
Vocabulaire	- le vocabulaire utilisé est celui du genre fantastique (présence du champ lexical de la peur)	1,5 /2.5
FORME		
le texte est soigné, sans ratures, écrit lisiblement		1 /1
l'orthographe a été vérifiée et il reste moins de 5 fautes		0,5 /1.5
l'utilisation des temps de la narration est correcte : pas. simple et imparfait		0,5 /2
le texte comporte un titre		0 /0.5
le titre choisi est en rapport avec le récit		0 /0.5
les répétitions de mots sont évitées		0,5 /0.5
le vocabulaire utilisé est riche et diversifié		0,5 /0.5
la nouvelle atteint les objectifs du genre et est agréable à lire		1 /1

Total : 22,5 /30

EI 1 FC GR 2 : (voir annexe 2A page 172) (Groupe 2 Claudia ; Lisa ; Caroline)

La bibliothèque de M. Linden

Personnages :
M. Linden. Le bibliothécaire (le gérant)
Mathilde : la fille
Gisèle : la bibliothécaire (l'employée)
Chaka : chat intriguant
Lieux :
La bibliothèque (sombre, froide et vielle)
La chambre (grande et luxueuse)
La rue (étroite, humide et brumeuse)
L'époque :
20 mars 1970

Caractéristiques des personnages : M. Linden : mystérieux et âgé
Mathilde : personnage principal, 19 ans, curieuse et têtue
Gisèle : mystérieuse, âgée et impulsive

EI 2 FC GR 2 : (voir annexe 2A page 190)

X Depuis quelques jours, j'étais inquieté car ma plante ne grandissait pas. Comme je ne savais pas où était la bibliothèque, je pris l'annuaire et je chercha celle qui était la plus proche de chez moi. Je prit une carte de ma ville et je partis à la recherche de la bibliothèque.
Le matin, vers 9 heures, je me rendais à la bibliothèque de la ville, pour chercher un livre sur les plantes.
J'empruntais une rue étroite, humide et brumeuse, cela me donna la chair de poule.au bout de celle-ci j'y voit un panneau de bois délabré par l'humidité qui affichait « bibliothèque de M. Linden » « C'est là pensais-je que je trouverais des renseignements sur ma plante ». J'ouvris la porte qui grincée puis j'y vis une vielle dame qui était arc-bouter à un vieux comptoire. Après l'avoir salué je me dirigea vers une allée sombre, remplie de livres.

EI 3 FC GR 2 : (voir annexe 2A page 192)

X Depuis quelques jours, j'étais inquieté car ma plante ne grandissait pas. Comme je ne savais pas où était la bibliothèque, je pris l'annuaire et je chercha celle qui était la plus proche de chez moi. Je prit une carte de ma ville et je partis à la recherche de la bibliothèque.
Le matin, vers 9 heures, je me rendais à la bibliothèque de la ville, pour chercher un livre sur les plantes.
J'empruntais une rue étroite, humide et brumeuse, cela me donna la chair de poule.au bout de celle-ci j'y voit un panneau de bois délabré par l'humidité qui affichait « bibliothèque de M. Linden » « C'est là pensais-je que je trouverais des renseignements sur ma plante ». J'ouvris la porte qui grincée puis j'y vis une vielle dame qui était arc-bouter à un vieux comptoire. Après l'avoir salué je me dirigea vers une allée sombre, remplie de livres.

EI 4 FC GR 2 : (voir annexe 2A page 193)

Je fus attirée par une lumière étincelante. Là je découvris un livre à couverture dorée. Sur la couverture je vis un dessin de ma plante, je commença à le lire, il y avait toute les information

que je souhaité, alors je le pris. Je me rendis au comptoire et la dame me demanda de m'inscrire :
« - Nom ? me demanda la bibliothécaire d'un ton sec
- Lestrange, Madame.
- Prénom ? repliquat-elle
- Mathilde.
- Age
- 19, dis-je
- Nom du livre ?
- La plante exotique
- Comment ! Es-tu sure de vouloir emprunter ce livre demanda-t-elle d'un ton mielleux.
- Oui.
- Non ! repose le tout de suite, sinon il t'arrivera des ennuis !
- Non !
- Tanpis je t'aurais prevenus !

EI 5 FC GR 2 : (voir annexe 2A page 207)

X Depuis quelques jours, j'étais inquieté car ma plante ne grandissait pas. Comme je ne savais pas où était la bibliothèque, je pris l'annuaire et je chercha celle qui était la plus proche de chez moi. Je prit une carte de ma ville et je partis à la recherche de la bibliothèque.
Le matin, vers 9 heures, je me rendais à la bibliothèque de la ville, pour chercher un livre sur les plantes.
J'empruntais une rue étroite, humide et brumeuse, cela me donna la chair de poule.au bout de celle-ci j'y voit un panneau de bois délabré par l'humidité qui affichait « bibliothèque de M. Linden » « C'est la pensais-je que je trouverais des renseignements sur ma plante ». J'ouvris la porte qui grincée puis j'y vis une vielle dame qui était arc-bouter à un vieux comptoire. Après l'avoir salué je me dirigea vers une allée sombre, remplie de livres.
Je fus attirée par une lumière étincelante.
Là, je découvris un livre à couverture dorée. Sur la couverture je vis le dessin de ma plante, je commença à le lire il y avait toute les information que je souhaité, alors je le pris. Je me rendi au comptoire et la dame me demanda de m'inscrire :
« - Nom ? me demanda la bibliothécaire d'un ton sec
- Lestrange, Madame.
- Prenom ? repliquat-elle
- Mathilde.
- Age
- 19, dis-je
- Nom du livre ?
- La plante exotique
- Comment ! Es-tu sure de vouloir emprunter ce livre demanda-t-elle d'un ton mielleux.
- Oui
- Non ! repose le tout de suite, sinon il t'arrivera des ennuis !
- Non !
- Tanpis je t'aurais prevenus !

Elle esseya de me l'arracher des mains mais je sortis de la bibliothèque en courant. Après quelques pas, je me retrouvis dans la ruelle qui menée à celle-ci et je vis une silhouette dans le brouillard qui me dit « Ramène tout de suite ce livre !
Qui est là ?, répondi-je.

Je suis monsieur Linden le propriétaire de la bibliothèque et je t'ordonne de rendre ce livre !
Non ! Répondis-je. »
Et je m'enfuis en courant.
Je vis un chat noir qui me poursuivait à chaque coin de rue je remarquais avec effroi qu'il y en avais 1 de plus qui me suivait.
Pour les fuir je décidait de rentrer chez moi.
Je me mis à courir, quand j'arriva chez moi les chats se mirent à miauler sous ma fenêtre.
A . X
[Je m'aperçut que ma plante avait beaucoup poussé depuis que je suis partie.]
Je m'allongea sur mon lit et je commença à le lire. Je m'assoupie en le lisant. Je m'endormis et me mis à rêver qu'une plante sortait de mon livre, et elle envahissait ma chambre. Le lendemain je m'apperçut en me réveillant que la plante envahissé toute ma chambre. Soudain elle m'attrapa j'eu le cœur qui palpita de plus en plus vite, puis elle m'enlaca et m'étoufa. Ils l'avaient prévenu pour le livre maintenant c'était trop tard…
FIN

EI 6 FC GR 2 : (voir annexe 2A,

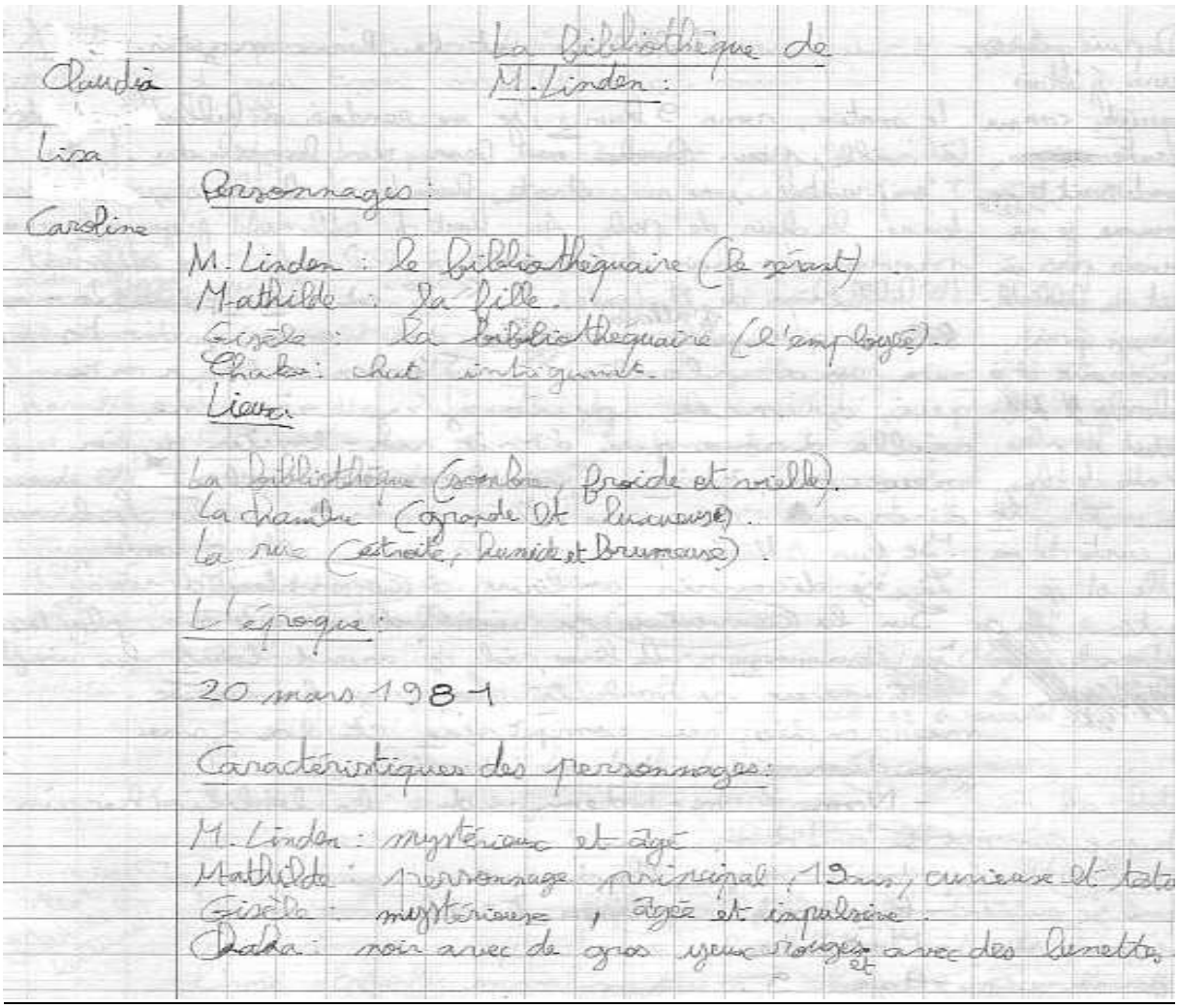
X Depuis quelques jours, j'étais inquieté car ma plante ne grandissait pas. Comme je ne savais pas où était la bibliothèque, je pris l'annuaire et je chercha celle qui était la plus proche de chez moi. Je prit une carte de ma ville et je partis à la recherche de la bibliothèque.
Le matin, vers 9 heures, je me rendais à la bibliothèque de la ville, pour chercher un livre sur les plantes.
J'empruntais une rue étroite, humide et brumeuse, cela me donna la chair de poule.au bout de celle-ci j'y voit un panneau de bois délabré par l'humidité qui affichait « bibliothèque de M. Linden » « C'est la __ pensais-je que je trouverais des renseignements sur ma plante ». J'ouvris la porte qui grincée puis j'y vis une vielle dame qui était arc-bouter à un vieux comptoire. Après l'avoir salué je me dirigea vers une allée sombre, remplie de livres.
Je fus attirée par une lumière étincelante
Là **x** je découvris un livre à couverture dorée. Sur la couverture je vis le dessin de ma plante, je commença à le lire il y avait toute les informations que je souhaité, alors je le pris. Je me rendis au comptoire et la dame me demanda de m'inscrire :
« - Nom ? me demanda la bibliothécaire d'un ton sec

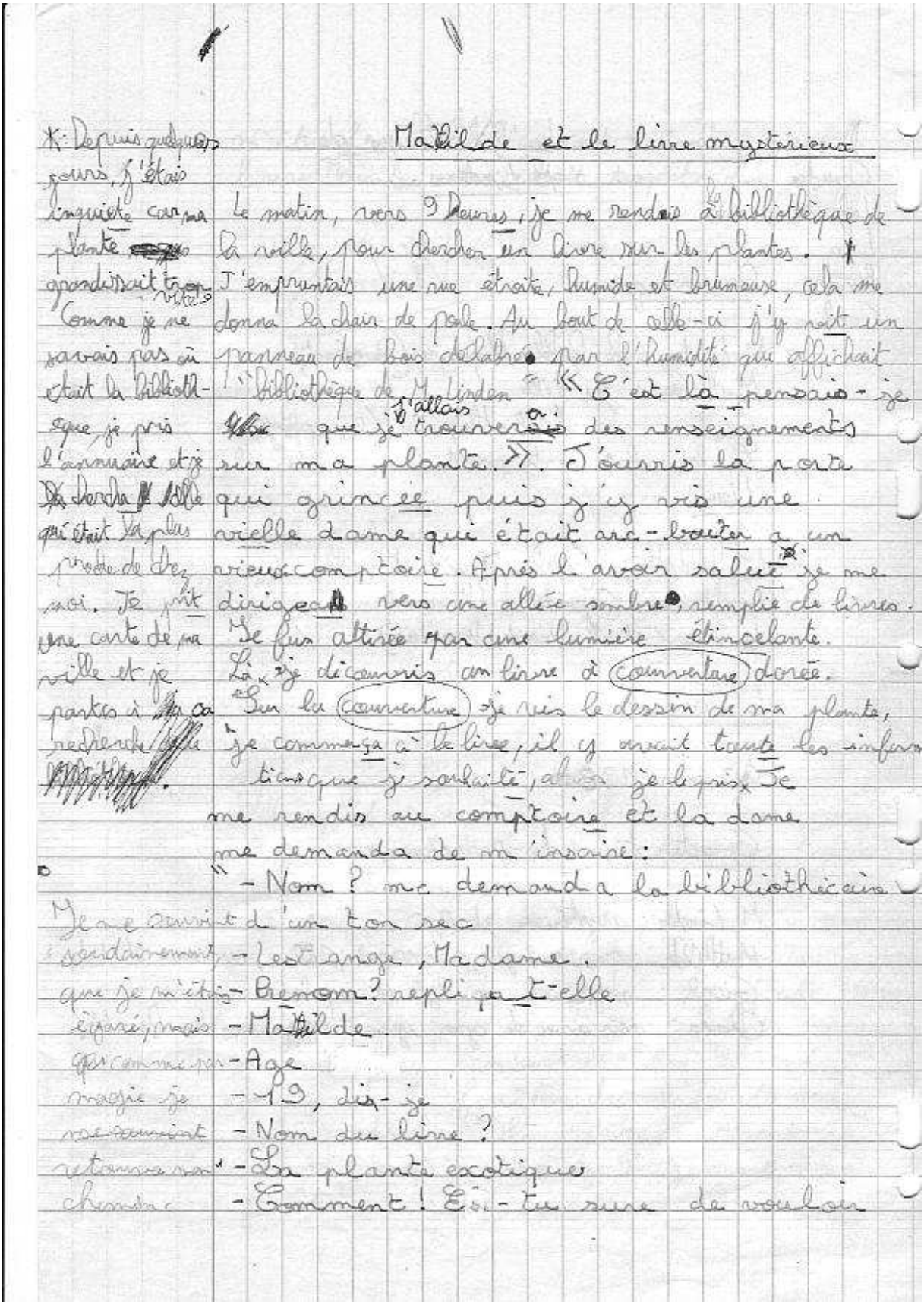
- Lestrange, Madame.
- Prenom ? repliquat-elle
- Mathilde.
- Age
- 19, dis-je
- Nom du livre ?
- La plante exotique
- Comment ! Es-tu sure de vouloir emprunter ce livre demanda-t-elle d'un ton mielleux.
- Oui
- Non ! repose le tout de suite, sinon il t'arrivera des ennuis !
- Non !
- Tanpis je t'aurais prevenus !

Elle esseya de me l'arracher des mains mais je sortis de la bibliothèque en courant. Après quelques pas, je me retrouvis dans la ruelle qui menée à celle-ci et je vis une silhouette dans le brouillard qui me dit « Ramène tout de suite ce livre !
Qui est là ?, répondi-je.

Je suis monsieur Linden le propriétaire de la bibliothèque et je t'ordonne de rendre ce livre !
Non ! Répondis-je. » **revoir la disposition du dialogue**
Et je m'enfuisen courant.
Je vis un chat noir qui me poursuivait à chaque coin de rue je remarquais avec effroi qu'il y en avais 1 de plus qui me suivait. **X il manque quelque chose**
Pour les fuir je décidait de rentrer chez moi.
Je me mis à courir, quand j'arriva chez moi les chats se mirent à miauler sous ma fenêtre.
A . X **développez le début de la lecture**
[Je m'aperçut que ma plante avait beaucoup poussé depuis que je suis partie.]
Je m'allongea sur mon lit et je commença à le lire. **Quoi ?** Je m'assoupie en le lisant. Je m'endormis et me mis à rêver qu'une plante sortait de mon livre, et **x** elle envahissait ma chambre. Le lendemain je m'apperçut en me réveillant que la plante envahissé toute ma chambre. Soudain elle m'attrapa**,** j'eu le cœur qui palpita de plus en plus vite, puis elle m'enlaca et m'étoufa. Ils l'avaient prévenu pour le livre maintenant c'était trop tard…
FIN

Brouillons originaux du groupe 2 (version électronique sur CD-Rom pour une meilleure lisibilité)





Mathilde et le livre mystérieux

Le matin, vers 9 heures, je me rendais à la bibliothèque de la ville, pour chercher un livre sur les plantes. J'empruntais une rue étroite, humide et brumeuse, cela me donna la chair de poule. Au bout de celle-ci j'y voit un panneau de bois délabré par l'humidité qui affichait : "Bibliothèque de Mr Linden". « C'est là pensais-je que je trouverais des renseignements sur ma plante. ». J'ouvris la porte qui grinça puis j'y vis une vieille dame qui était accoudée à un vieux comptoir. Après l'avoir salué je me dirigeai vers une allée sombre, remplie de livres. Je fus attirée par une lumière étincelante. Là, je découvris un livre à couverture dorée. Sur la couverture je vis le dessin de ma plante, je commença à le lire, il y avait toutes les informations que je souhaitais, alors je le pris. Je me rendis au comptoir et la dame me demanda de m'inscrire :

" - Nom ? me demanda la bibliothécaire

- Lestange, Madame.

- Prénom ? répliqua-t-elle

- Mathilde.

- Age

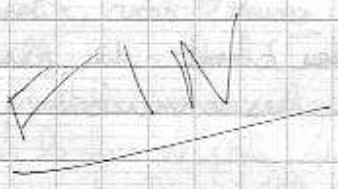
- 13, dis-je

- Nom du livre ?

- La plante exotique

- Comment ! Es-tu sure de vouloir

m'étonna. Ils l'avaient prévenus par le livre Maintenant c'était trop tard...



écrit par
claudia
lisa
~~caroline~~ caroline

Reprendre certains points que j'ai détaillés

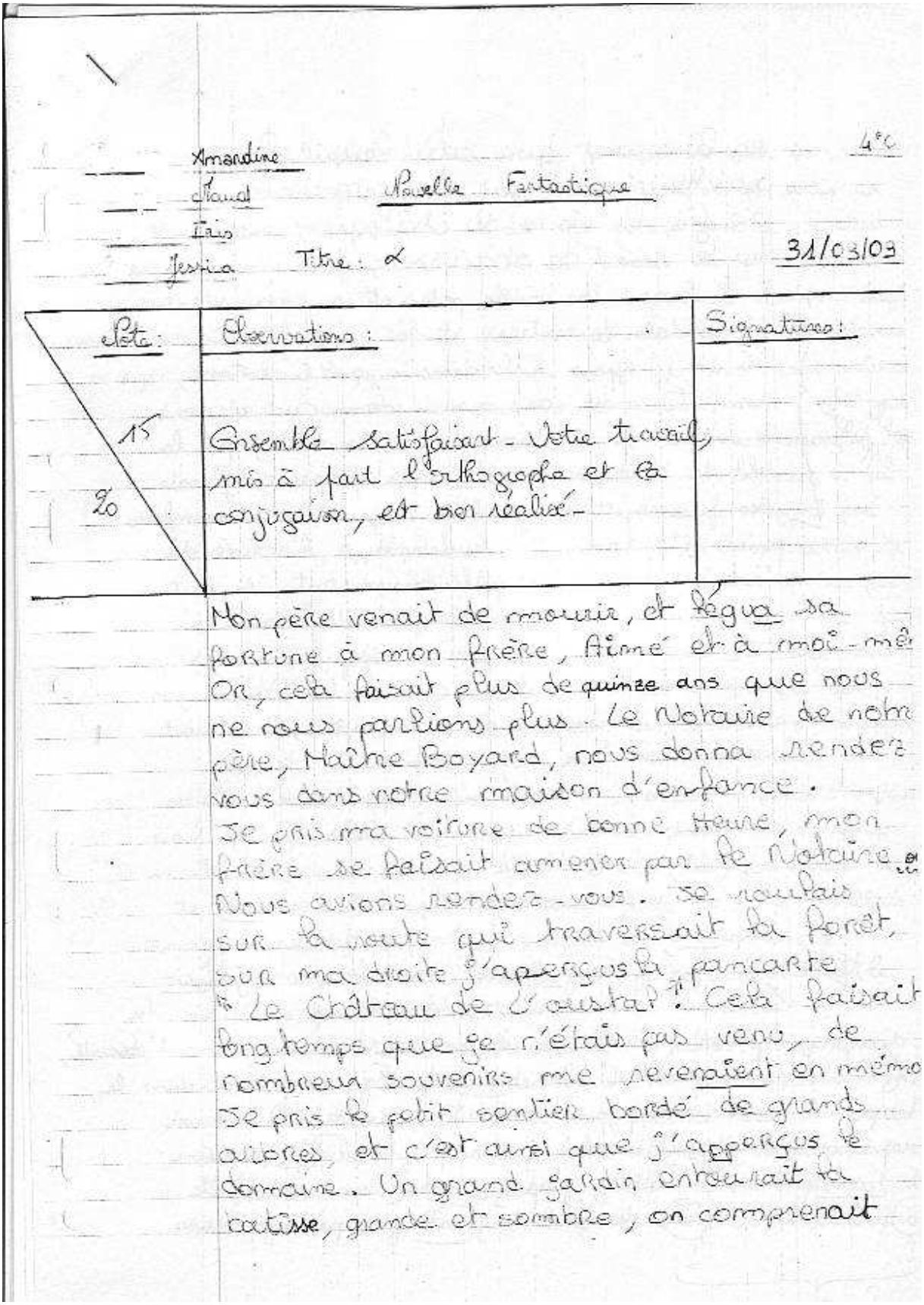
Je vois le propriétaire, qui parlait à son chat noir. Je commence de tout à avoir peur car je vois tout petit celui-ci, qui me paraissait énorme. Il n'était pas un chat comme les autres, il était noir, il avait des yeux rouge comme le sang et des griffes. Après quelques heures à analyser ce chat, je me rappelle qu'il était différent, après chaque fois que je tournais un chat de plus en plus noir, j'avais mal au ventre. Quand je rentrais la porte de ma maison, je croyais que les chats ne me suivaient plus, seulement après être rentré je remarque la fenêtre des voisins dans le noir absolu. Ils ne ressemblaient de tout à un miaulement inquiétant à ma fenêtre.

Je remarquai que ma plante qui était
auparavant verte était devenue jaune
Elle avait trop arrosé et pour trouver une
solution je m'allongeai dans mon lit avec le
livre dans la main. Quand je commençai
à le lire je commençai à m'endormir, tout à coup
une fée bleue sortit du livre et me dit
que je devais aller chercher un livre
explicatif sur ma plante.

Mathilde et le livre mystérieux.

Le matin, vers 9 heure, je me rendis à la bibliothèque de la
ville, pour chercher un livre sur les plantes. Depuis quelques
jours, j'étais inquiette car ma plante grandissait trop vite.
Comme je ne savais pas où était la bibliothèque, je pris
l'annuaire et je cherchai celle qui était la plus proche de chez
moi. Je pris une carte de ma ville et je partis à sa recherche.
J'empruntais une rue étroite, humide et brumeuse, cela me
donna la chair de poule. Au bout de celle-ci j'y vis un
panneau de bois délabré par l'humidité, qui affichait
"la bibliothèque de M. Linden" « C'est ici, pensais-je que je
trouverai des renseignements sur ma plante. » J'ouvris
la porte qui grinçait puis j'y vit une vieille dame qui
était accoutée à un vieux comptoir. Après l'avoir
saluée je me dirigeais à l'aventure vers
les nombreuses allées. Après avoir marché
quelques dizaines de minutes, je m'égarais
Je fus attirée par une allée sombre remplis
de livre. Dans la pénombre je vis une lumi
étincelante. Là, je découvris un livre à
couverture dorée. Sur celle-ci je vis le
dessin de ma plante, je commençais à
le lire, il y avait toutes les informations
que je souhaitais, alors je le pris.

Version finale évaluée du groupe 2 :



4°c

Amandine
Chanel
Iris
Jessica

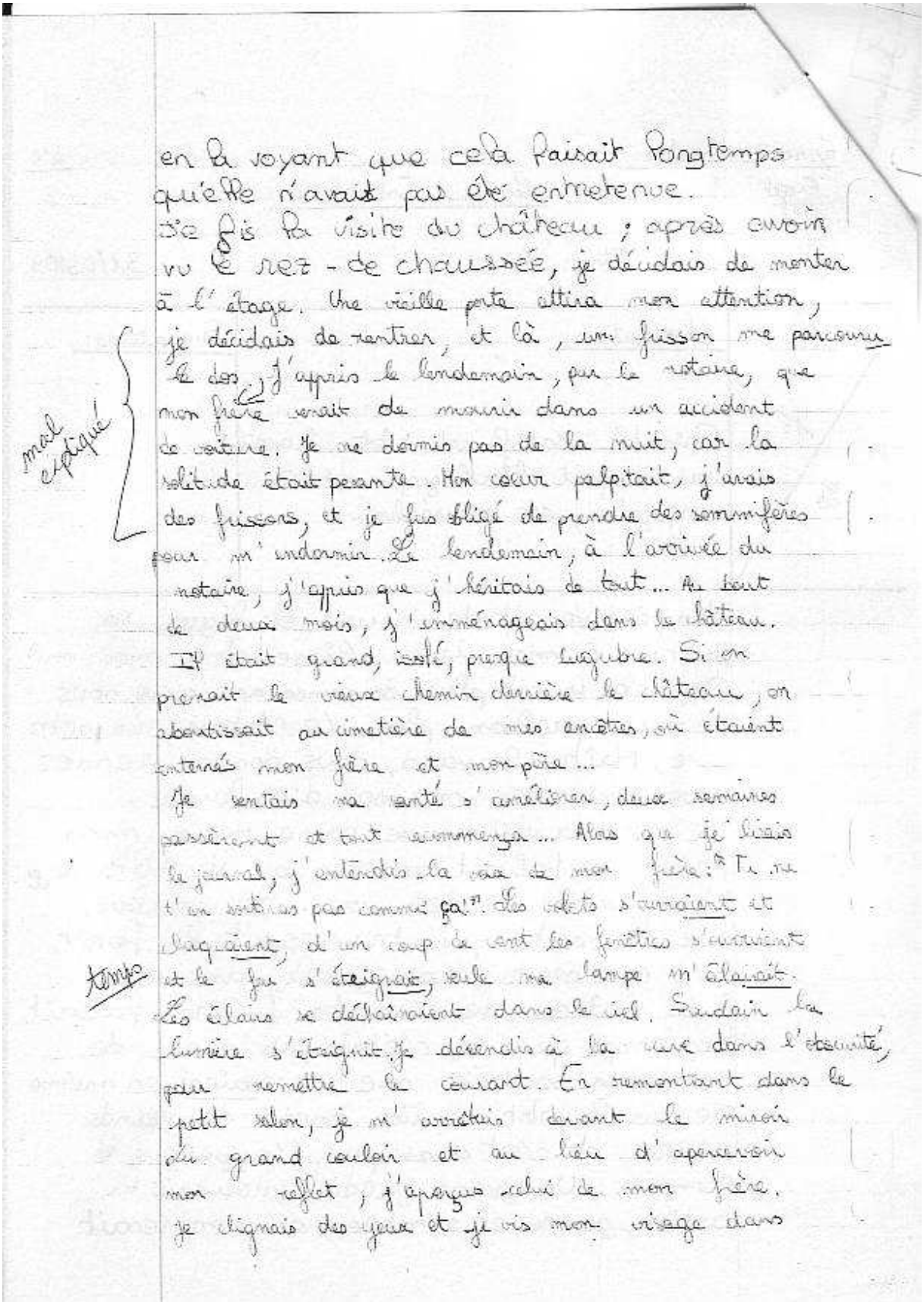
Nouvelle Fantastique

Titre : α

31/03/09

Note :	Observations :	Signature :
15 / 20	Ensemble satisfaisant - Votre travail mis à part l'orthographe et la conjugaison, est bien réalisé -	

Mon père venait de mourir, et légua sa fortune à mon frère, aimé et à moi-même. Or, cela faisait plus de quinze ans que nous ne nous parlions plus. Le Notaire de notre père, Maître Boyard, nous donna rendez-vous dans notre maison d'enfance.
Je pris ma voiture de bonne heure, mon frère se faisait amener par le Notaire. Nous avions rendez-vous. Je roulais sur la route qui traversait la forêt, sur ma droite j'aperçus la pancarte « Le Château de Coustal ». Cela faisait longtemps que je n'étais pas venu, de nombreux souvenirs me revenaient en mémoire. Je pris le petit sentier bordé de grands arbres, et c'est ainsi que j'apperçus le domaine. Un grand jardin entourait la batisse, grande et sombre, on comprenait



en la voyant que cela faisait longtemps qu'elle n'avait pas été entretenue.
Ce fut la visite du château ; après avoir vu le rez-de-chaussée, je décidais de monter à l'étage. Une vieille porte attira mon attention, je décidais de rentrer, et là, un frisson me parcourut le dos. J'appris le lendemain, par le notaire, que mon frère venait de mourir dans un accident de voiture. Je ne dormis pas de la nuit, car la solitude était pesante. Mon cœur palpitait, j'avais des frissons, et je fus obligé de prendre des somnifères pour m'endormir. Le lendemain, à l'arrivée du notaire, j'appris que j'héritais de tout... Au bout de deux mois, j'emménageais dans le château. Il était grand, isolé, presque lugubre. Si on prenait le vieux chemin derrière le château, on aboutissait au cimetière de mes ancêtres, où étaient enterrés mon frère et mon père...
Je sentais ma santé s'améliorer, deux semaines passèrent et tout recommença... Alors que je lisais le journal, j'entendis la voix de mon frère : "Tu ne t'en sortiras pas comme ça !". Les volets s'ouvraient et claquaient, d'un coup de vent les fenêtres s'ouvrirent et le feu s'éteignait, seule ma lampe m'éclairait. Les éclairs se déchaînaient dans le ciel. Soudain la lumière s'éteignit. Je descendis à la cave dans l'obscurité, pour remettre le courant. En remontant dans le petit salon, je m'arrêtais devant le miroir du grand couloir et au lieu d'apercevoir mon reflet, j'aperçus celui de mon frère. Je clignais des yeux et je vis mon visage dans

mal expliqué

temps

l'encadrement du miroir. Je poussais la porte du salon et je vis sur le mur une ombre s'élargir. Je sentis un frisson me parcourir le dos. Je pensais que ce n'était qu'un courant d'air et je fermai la porte derrière moi. Mon regard s'arrêta sur une bosse. La lampe s'était à nouveau, lorsqu'elle se ralluma tout était redevenu normal. Pourquoi moi ? Qu'avais-je fait pour mériter cela ! Beaucoup de questions se bousculaient dans mon esprit. Deux semaines passèrent et tout recommença...

Cette nuit-là, je me réveillais en sursaut à la suite d'un mauvais rêve. Je sentais un regard posé sur moi, quelqu'un m'épiait ; j'en étais certain. Je me levais et ouvris les volets, en me disant qu'un peu d'air frais me remettrait les idées en place. Une fois cela fait, je me retournais et aperçus le visage sans vie de mon frère grâce au faisceau de lumière qui provenait de dehors. Je clignais des yeux et son visage disparut.

De jour en jour mon état s'aggravait, j'avais l'impression de devenir fou, des voix résonnaient dans mon esprit en partie celle de mon frère. Il était là, je sentais sa présence. Mon esprit était torturé, je ne me contrôlais plus, il fallait que je mette un terme à cela.

Je faisais tout mon possible pour faire disparaître le fantôme qui me hantait.

Par un sombre dimanche d'automne, alors que je lisais un roman, j'entendais des bruits de pas sur le sol. Je me levais aussitôt et vis une présence sous la moquette. Sans réfléchir, je pris une chaise et tentait de faire disparaître cette chose. Je n'y parvenais guère et cela m'emplissait de colère. Lorsque j'étais sur le point de (le) tuer, tout à coup (il)

Rédaction d'un récit fantastique
Grille d'évaluation

NOM :

FOND		
Personnages	- le texte est rédigé à la première personne du singulier	1 /1
	- le personnage principal tient lieu de narrateur	1 /1
Univers	- l'univers est réaliste	1 /1
	- des événements surnaturels et inquiétants y interviennent	1 /1.5
Cadre spatio-temporel	- l'action se situe dans un espace similaire au nôtre	1 /1
	- l'action se situe dans une époque similaire à la nôtre	1 /1
Thème	- le thème choisi appartient au genre fantastique	1 /1
	- le thème choisi est clairement représenté	1 /2
	- aucun autre thème n'intervient dans le récit	1 /1
Structure	- il y a une introduction et une conclusion	1,5 /2
	- il y a un avertissement et une transgression	1,5 /2
	- la peur augmente au fil du déroulement de l'aventure	1 /1.5
Caract. de la nouvelle	- l'intrigue du récit est simple	1 /1
	- le nombre des personnages est réduit	1 /1
	- les descriptions sont utiles au récit	1 /1
	- l'unité de lieu est respectée	1 /1
Vocabulaire	- le vocabulaire utilisé est celui du genre fantastique (présence du champ lexical de la peur)	1,5 /2.5

FORME	
le texte est soigné, sans ratures, écrit lisiblement	1 /1
l'orthographe a été vérifiée et il reste moins de 5 fautes	0,5 /1.5
l'utilisation des temps de la narration est correcte : pas. simple et imparfait	0,5 /2
le texte comporte un titre	0 /0.5
le titre choisi est en rapport avec le récit	0 /0.5
les répétitions de mots sont évitées	0,5 /0.5
le vocabulaire utilisé est riche et diversifié	0,5 /0.5
la nouvelle atteint les objectifs du genre et est agréable à lire	1 /1

Total : 22,5 /30

EI 1 FC GR 3 : (voir annexe 2A page 186) (Pierre, Claire, Râni, Anaïs)

L'herbe était humide, j'avançais lentement, suivant un son mélodieux mélé du bruit du vent traversant les feuilles d'arbres. La respiration haletante de mon chien, Dixon, me rassuré. Etant aveugle, j'ignorais où mon inconscience me menait et le vent devint glacial. Le sol ; sous mes pieds, commencé à devenir de plus en plus froid. Un frisson me parcourut, qui pourrai m'aider si jeté blessé, mais ce sentiment fut détruit par

EI 2 FC GR 3 : (voir annexe 2A page 190)

L'herbe était humide, j'avançais lentement, suivant un son mélodieux mélé du bruit du vent traversant les feuilles d'arbres. La respiration haletante de mon chien, Dixon, me rassuré. Etant aveugle, j'ignorais où mon inconscience me menait et le vent devint glacial. Le sol ; sous mes pieds, commencé à devenir de plus en plus froid. Un frisson me parcourut, ~~qui pourrai m'aider si jeté blessé, mais ce sentiment fut détruit par ma curiosité~~. Mais ma curiosité pris le dessus. Je voulais ~~me retourner~~ faire demi-tour… Mais cela ~~n'était pas possible~~ m'était impossible: une force m'attiré maintenant tel un aimant. Puis le son, la musique que j'entendais s'emplifié.

EI 3 FC GR 3 : (voir annexe 2A page 193)

Je devais me trouver
L'odeur des feuilles mortes et des champignons m'indiquaient que je me trouvais maintenant dans les bois non loin de la maison. L'obsetion que j'avais pour cette mélodie indestructible et je me demandais si je pourrai m'en défaire.

Je devais me trouver dans les bois hors de la maison. maintenant
L'odeur des feuilles mortes et des champignons m'indiquaient que je me trouvais V dans les bois non loin de la maison. L'attirance que j'avais pour cette obsédante
~~L'obsetion du son la~~ melodie devenait ~~indestructible~~ et je me demandais si je pourrai m'en défaire. Mes pieds désormais étaient mouillés

EI 4 FC GR 3 : (voir annexe 2A page 200)

L'herbe était humide, j'avançais lentement, suivant un son mélodieux mélé du bruit du vent traversant les feuilles d'arbres. La respiration haletante de mon chien, Dixon, me rassuré. Etant aveugle, j'ignorais où mon inconscience me menait et le vent devint glacial. Le sol ; sous mes pieds, commencé à devenir de plus en plus froid. Un frisson me parcourut, mais ma curiosité pris le dessus je voulais faire demi-tour… Mais cela m'étais impossible : une force m'attiré maintenant tel un aimant. Puis le son, la musique que j'entendais s'emplifié. ~~Et il me parût alors évident que c'était une harpe~~. L'odeur des feuilles mortes et des champignons m'indiquaient que je me trouvais maintenant dans les bois non loin de la maison. L'attirance que j'avais pour cette mélodie devenait obsédante et de me demandais si je ~~pouvai~~ pourrai m'en défaire. Mes pieds ~~étaient~~ commencèrent à pénétré dans l'eau froide. Soudain, une sensation étrange me traversa, Dixon s'affola, se mit à grogner, à aboyer.
~~Je lui hurlais de se taire~~. Je lui ordonnai de se taire. Je l'entendis courir, s'enfuit :
- reste ! Dixon ! je t'en supplie ! Dixon ! ne part pas ! Dixon !

EI 5 FC GR 3 : (voir annexe 2A page 202)

L'herbe était humide, j'avançais lentement, suivant un son mélodieux mélé du bruit du vent traversant les feuilles d'arbres. La respiration haletante de mon chien, Dixon, me rassuré. Etant aveugle, j'ignorais où mon inconscience me menait et le vent devint glacial. Le sol ; sous mes pieds, commencé à devenir de plus en plus froid. Un frisson me parcourut, mais ma curiosité pris le dessus je voulais faire demi-tour… Mais cela m'étais impossible : une force m'attiré maintenant tel un aimant. Puis le son, la musique que j'entendais s'emplifié. ~~Et il me parût alors évident que c'était une harpe~~. L'odeur des feuilles mortes et des champignons m'indiquaient que je me trouvais maintenant dans les bois non loin de la maison. L'attirance que j'avais pour cette mélodie devenait obsédante et de me demandais si je ~~pouvai~~ pourrai m'en défaire. Mes pieds ~~étaient~~ commencèrent à pénétré dans l'eau froide. Soudain, une sensation étrange me traversa, Dixon s'affola, se mit à grogner, à aboyer.
Je sorti de l'emprise de la harpe.
~~Je lui hurlais de se taire~~. Je lui ordonnai de se taire. Je l'entendis courir, s'enfuit :
-reste ! Dixon ! je t'en supplie ! Dixon ! ne part pas ! Dixon !
Une anxiété soudaine s'empara de moi. Je commencé à courir. A présent je ~~me~~ ne m'intérésé plus à la harpe, je cherché Dixon. J'allais dans tout les sens. Tout à coup, je glissai sur une pierre.

EI 6 FC GR 3 : (voir annexe 2A page 211)

Je ~~me~~ ne m'intérésé plus à la harpe, je cherché Dixon. ~~Je~~ J'allais dans tout les sens. Tout à coup, je glisse ~~sur une pierre. Le choc fut violent, xxxxxxxxxxxxxxx~~ sur une pierre vaseuse. ~~Le choc fut violent~~. Ma tête heurta violemment le sol, ~~je sentais~~ du sang coulait de ma plaie ~~de ma tête~~ et la harpe reprit son emprise sur moi ~~XXXXXXXXXXXXX~~.
~~Me relevan j'aperçu alors une rivière, je m'avancaie me renfonçant dans les bois~~.

Et quelque chose que je n'aurais jamais soupsonné, quelque chose de fantastique m'arriva. A présent je voyais le clair de lune, j'aperçus l'écoulement de l'eau, les plantes à la lueur céleste. J'écoutais et je regardais la harpe doré qui jouait toute seul.

EI 7 FC GR 3 : (voir annexe 2A page 214)

L'herbe était humide, j'avançais lentement, suivant un son mélodieux mélé du bruit du vent traversant les feuilles d'arbres. La respiration haletante de mon chien, Dixon, me rassuré. Etant aveugle, j'ignorais où mon inconscience me menait et le vent devint glacial. Le sol ; sous mes pieds, commencé à devenir de plus en plus froid. Un frisson me parcourut, ~~qui pourrai m'aider si jeté blessé, mais ce sentiment fut détruit par ma curiosité~~. Mais ma curiosité pris le dessus. Je voulais ~~me retourner~~ faire demi-tour… Mais cela ~~n'était pas possible~~ m'était impossible: une force m'attiré maintenant tel un aimant. Puis le son, la musique que j'entendais s'emplifié. ~~Et il me parût alors évident que c'était une harpe~~. L'odeur des feuilles mortes et des champignons m'indiquaient que je me trouvais maintenant dans les bois non loin de la maison. L'attirance que j'avais pour cette mélodie devenait obsédante et de me demandais si je ~~pouvai~~ pourrai m'en défaire. Mes pieds ~~étaient~~ commencèrent à pénétré dans l'eau froide. Soudain, une sensation étrange me traversa, Dixon s'affola, se mit à grogner, à aboyer.

Je sorti de l'emprise de la harpe.

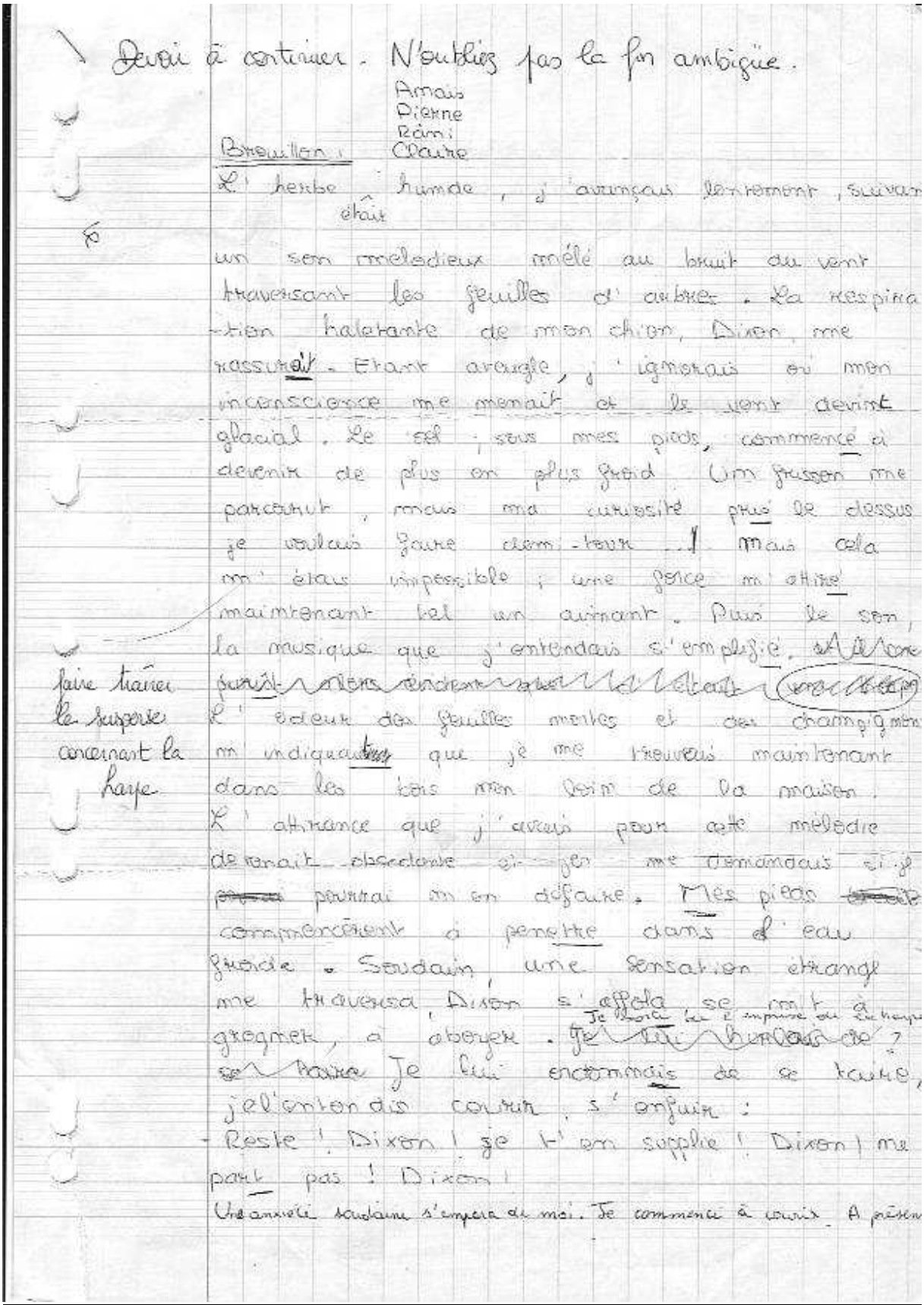
~~Je lui hurlais de se taire~~. Je lui ordonnais de se taire. Je l'entendis courir, s'enfuit :
-reste ! Dixon ! je t'en supplie ! Dixon ! ne part pas ! Dixon !
Une anxiété soudaine s'empara de moi. Je commencé à courir. A présent je ~~me~~ ne m'intéresé plus à la harpe, je cherché Dixon. J'allais dans tout les sens. Tout à coup, je glissai ~~sur la mousse sur une pierre. Le choc fut violent. XXXXXXXXX~~ sur une pierre vaseuse. ~~Le choc fut violent~~. ma tête heurta violemment le sol ; et ~~je sentais~~ du sang coulait de ma plaie de ma tête et la harpe ~~recommança à jouer~~ reprit son emprise sur moi.
~~Me relevan j'aperçu alors une rivière, je m'avancaie me renfonçant dans les bois~~.

Et quelque chose que je n'aurais jamais soupsonné, quelque chose de fantastique m'arriva. A présent je voyais le clair de lune, j'aperçu l'écoulement de l'eau, les plantes à la lueur céleste. J'écoutais et je regardais la harpe doré qui jouait ~~toute seulLes vibrations~~ au bord de l'eau. Les vibrations de l'instrument était très distinctives, aucun son n'était semblabe.

EI 8 FC GR 3 : (voir annexe 2A page 225)

Après l'avoir saluée je me dirigeas a l'aveuglette vers de nombreuses allées. Après avoir marché quelques dizaine de minutes, je m'égaras.
Je fus attirée par une allée sombre remplis de livre. Dans la pénombre je vis une lumière étincelante.
Là, je découvris un livre à couverture dorée. Sur celle-ci je vis le dessin de ma plante, je commençais à le lire il y avait toutes les informations que je souhaitais, alors je le pris.

Reproduction des brouillons originaux (version numérique sur CD-Rom pour une meilleure lisibilité)



Devoir à continuer. N'oubliez pas la fin ambigüe.

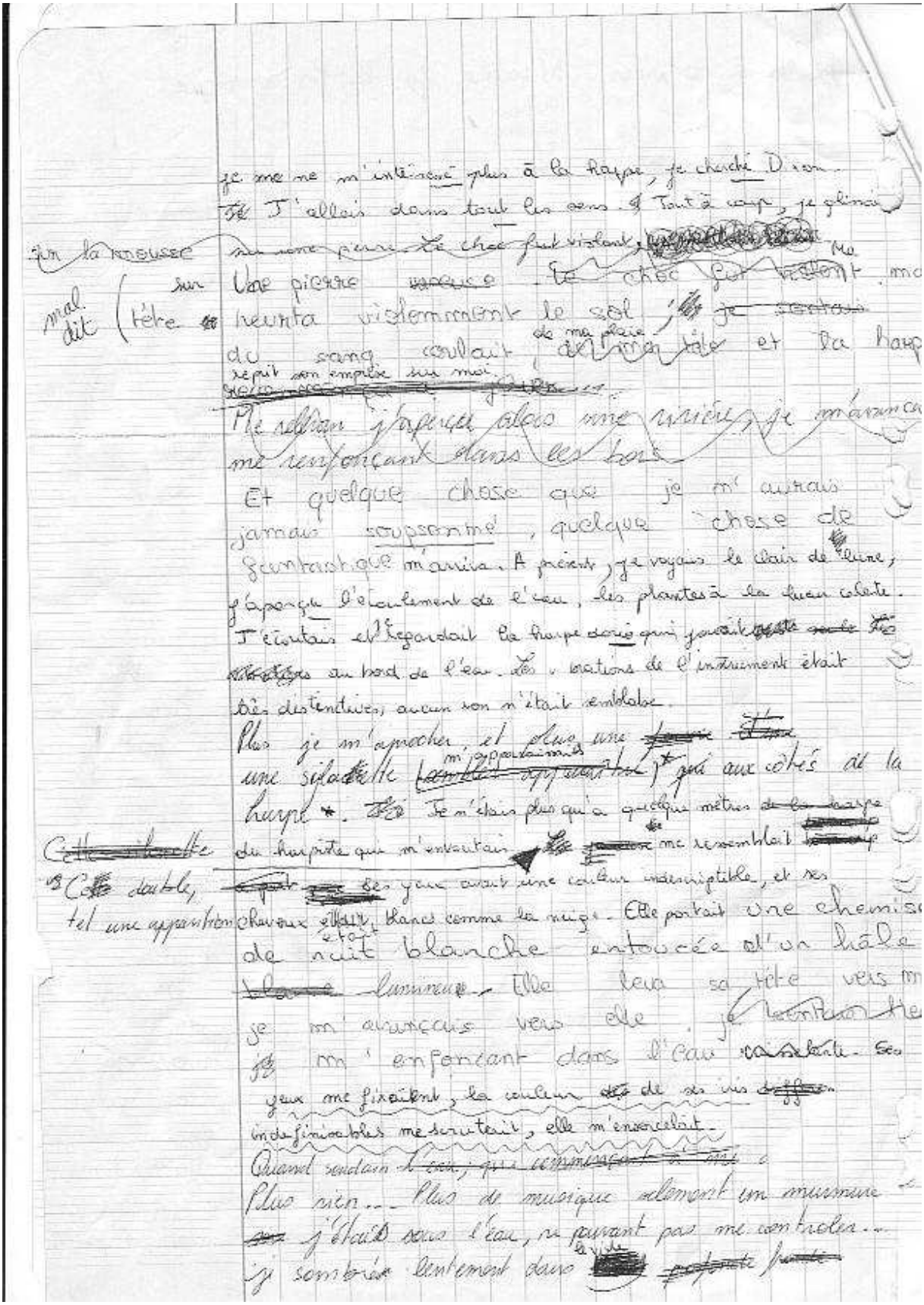
Amais
Pierre
Rémi
Claire

Brouillon :

L'herbe était humide, j'avançais lentement, suivant un son mélodieux mêlé au bruit du vent traversant les feuilles d'arbres. La respiration haletante de mon chien, Dixon, me rassurait. Etant aveugle, j'ignorais où mon inconscience me menait et le vent devint glacial. Le sol, sous mes pieds, commença à devenir de plus en plus froid. Un frisson me parcourut, mais ma curiosité prit le dessus je voulais faire demi-tour ... ! Mais cela m'était impossible ; une force m'attirait maintenant tel un aimant. Puis le son, la musique que j'entendais s'emplifia. Alors que faire naître la surprise concernant la fraîcheur de l'herbe, l'odeur des feuilles mortes et des champignons m'indiquaient que je me trouvais maintenant dans les bois non loin de la maison. L'attirance que j'avais pour cette mélodie devenait obsédante et je me demandais si je pourrai m'en défaire. Mes pieds commençaient à pénétrer dans de l'eau froide. Soudain, une sensation étrange me traversa. Dixon s'affola se mit à grogner, à aboyer. Je lui demandais de se taire, je l'entendais courir, s'enfuir :

- Reste ! Dixon ! je t'en supplie ! Dixon ! ne pars pas ! Dixon !

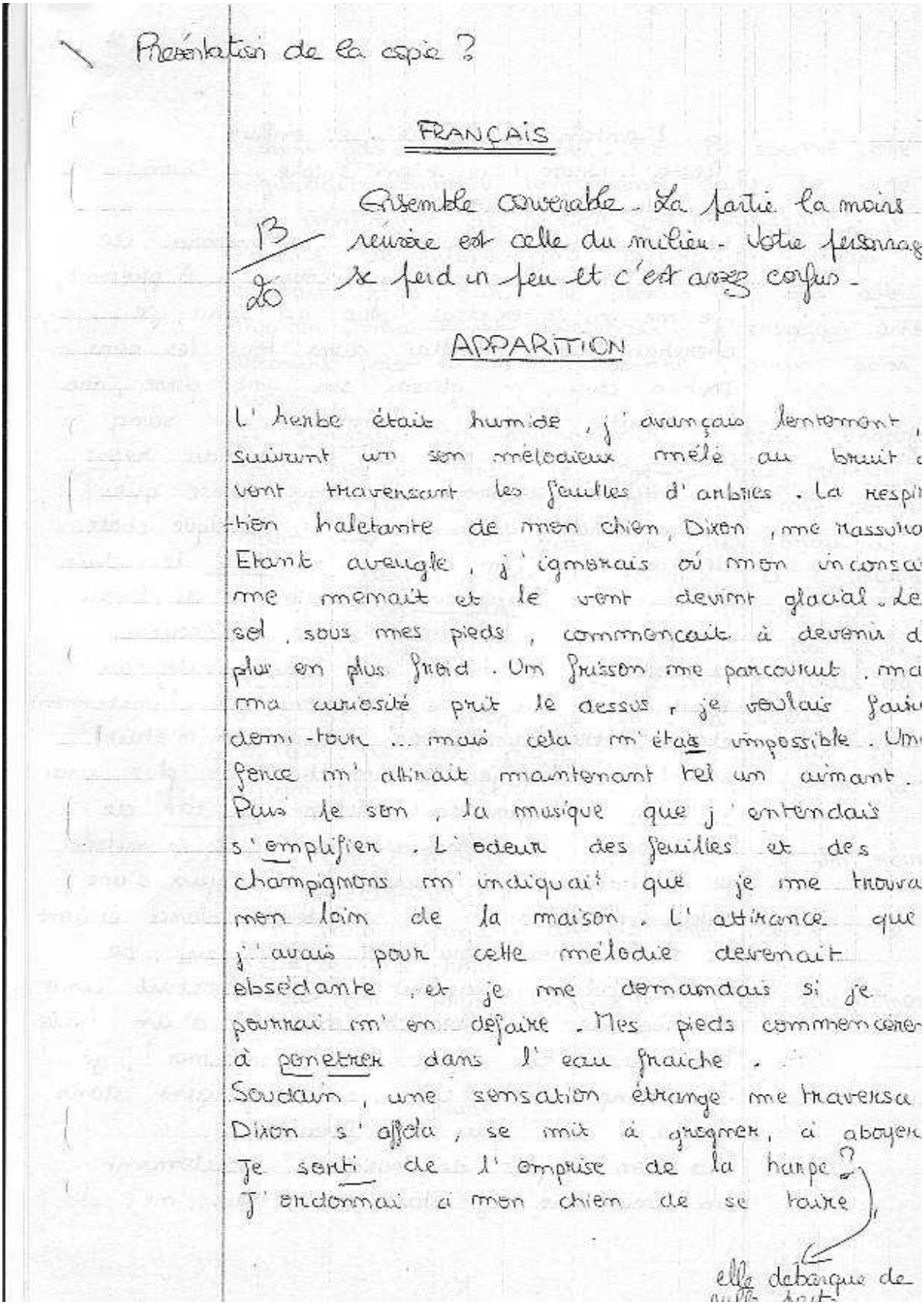
Une anxiété soudaine s'empara de moi. Je commençai à courir. A présent



je me me m'intéressé plus à la harpe, je cherché D'un
J'allais dans tout les sens. Tout à coup, je glissa
sur la mousse me mena pieds. Le chec fut violent, Me
mal dit (tête sur une pierre heurta violemment le sol, je
du sang coulait de ma plaie. Je me relevai tête et la harp
reprit son emprise sur moi.
Me relevai j'aperçu alors une rivière, je m'avanca
me renfonçant dans les bois
Et quelque chose que je m'aurais
jamais soupçonné, quelque chose de
fantastique m'arriva. A présent, je voyais le clair de lune,
j'aperçu l'écoulement de l'eau, les plantes à la lueur céleste.
J'écoutais et regardait la harpe dorée qui jouait
au bord de l'eau. Les vibrations de l'instrument était
très distinctives, aucun son n'était semblable.
Plus je m'approcher, et plus une
une silhouette m'apparaissait, je fus aux côtés de la
harpe. Je n'étais plus qu'a quelques mètres de la harpe
Cette silhouette du harpiste qui m'enivrait me ressemblait
Cette double, ses yeux avait une couleur indescriptible, et ses
tel une apparition cheveux étaient blancs comme la neige. Elle portait une chemise
de nuit blanche entourée d'un halo
lumineux. Elle leva sa tête vers m
je m'avançais vers elle, je m'enfonçant dans
m'enfonçant dans l'eau cristalin. Ses
yeux me fixaient, la couleur de ses iris
indescriptibles me scrutait, elle m'ensorcelait.
Quand soudain l'eau, plus rien... Plus de musique seulement un murmure
j'étais sous l'eau, ne pouvant pas me contrôler...
je sombrais lentement dans la vase

Un sentiment de panique m'envahissait, Je tentait de retenir ma respiration mais c'était trop dur. Je savais ce qui allait arriver, ma mort approchait, j'essayais une dernière fois de me débattre, mais sans succès. Je fini par abandonner, l'eau s'engouffra dans mes poumons, j'étouffais, je me sentais oppressé. Je me laissais tomber, la surface me semblait de plus en plus lointaine. Je cherchais le fond mais à chaque tentatives de le toucher il s'éloignait, au lieu de se rapprocher. Je perdait tout mes sens, j'avais l'impression de me vider de mon sang. Petit à petit, je me retrouvais dans mon lit. Toute cette histoire Chaque seconde me paraissait une éternité. Les secondes paraissaient plus longues les unes que les autres. Je fermais les yeux. Quand je les rouvris, je me trouvais dans mon lit à La sueur coulait de mon front aventures de Laine V. Je me passait la main sur la tête pour essayer de sentir la plaie. Tout cette histoire n'était qu'un rêve ou plutôt un cauchemar. Mais plus tard, j'entendis un son le son provenant de la forêt. Le son, le son de la harpe. C'est donc vrai, pensait-je, c'est absolument vrai...

Version finale du groupe 3 évaluée :



Présentation de la copie ?

FRANÇAIS

B / 20 Ensemble convenable. La partie la moins réussie est celle du milieu. Votre personnage se perd un peu et c'est assez confus.

APPARITION

L'herbe était humide, j'avançais lentement, suivant un son mélodieux mêlé au bruit du vent traversant les feuilles d'arbres. La respiration haletante de mon chien, Dixon, me rassurait. Etant aveugle, j'ignorais où mon inconscient me menait et le vent devint glacial. Le sol, sous mes pieds, commençait à devenir de plus en plus froid. Un frisson me parcourut, ma curiosité prit le dessus, je voulais faire demi-tour ... mais cela m'était impossible. Une force m'attirait maintenant tel un aimant. Plus le son, la musique que j'entendais s'emplifier. L'odeur des feuilles et des champignons m'indiquait que je me trouvais loin de la maison. L'attirance que j'avais pour cette mélodie devenait obsédante, et je me demandais si je pourrai m'en défaire. Mes pieds commencèrent à pénétrer dans l'eau fraiche.
Soudain, une sensation étrange me traversa. Dixon s'affola, se mit à gregner, à aboyer. Je sentis de l'emprise de la harpe ?
J'ordonnai à mon chien de se taire

elle débarque de

je l'entendais courir, s'enfuir :
- Reste ! Dixon ! je t'en supplie ... Dixon !
ne pars pas ! Dixon ... .
Une anxiété soudaine s'empara de moi. Je commençais à courir. A présent, je ne m'intéressai plus au son, je cherchai Dixon. J'allai dans tous les sens. Tout à coup, je glissai sur une pierre, ma tête heurta le sol, videmment, du sang coulait de ma plaie et la mélodie reprit son emprise sur moi. Et quelque chose que je n'aurai jamais soupçonné, quelque chose de fantastique m'arriva. Je voyai le clair de lune, j'aperceviai l'écoulement de l'eau, les plantes à la lueur céleste. J'écoutais et regardai la harpe qui jouai, seule, au bord de l'eau, des vibrations de l'instrume étaient très distinctives, aucun son m'était semblable. Plus je m'approchais et plus une sylhouette m'apparaissait, luisant au côté de la harpe. Je m'étais plus qu'à quelques mètres de ce harpiste qui m'ensorcelai. Ses yeux d'une couleur indescriptible et ses cheveux blancs étaien les seules choses qui nous différenciai, ce double, tel une apparition (Elle) ? portait une chemise de nuit blanche entourée d'un halo lumineux. Elle leva sa tête vers moi, je m'avançais vers elle, m'enfonçant dans l'eau. Ses yeux me fixaient.
Plus rien ... plus de musique, seulement un murmure, j'étais sous l'eau, ne

pouvant pas me contrôler. Et le spectre me regardait sombre lentement dans le vide. Un sentiment de panique m'envahissait, je tentait de retenir ma respiration mais c'était trop dur. Je savais ce qui allé arriver, ma mort approchait, j'essayais une dernière fois de me débattre, mais sans succès.

Je finissais par abandonner, l'eau s'engouffre dans mes poumons, je me sentais oppressé. Je me laissais couler, la surface me semblé lointaine. Je cherchais le fond mais à chaque tentative de le toucher, il s'éloignait. Les secondes paraissaient plus longues les unes que les autres. Je fermais les yeux. Quand je les rouvris, je me trouvais dans mon lit de draps de lin. La sueur coulait de mon front, je me passais la main sur la tête, essayant de sentir la plaie.

Toute cette histoire n'était-elle qu'un rêve un cauchemar?

Plus tard, venant de la forêt, ce son, le son de la harpe.

- C'est donc vrai, pensais-je, c'est absolument vrai.

Claire

Rémi
Pierre
Anaïs
Claire

Rédaction d'un récit fantastique
Grille d'évaluation

NOM :

FOND		
Personnages	- le texte est rédigé à la première personne du singulier	1 /1
	- le personnage principal tient lieu de narrateur	1 /1
Univers	- l'univers est réaliste	1 /1
	- des événements surnaturels et inquiétants y interviennent	1 /1.5
Cadre spatio-temporel	- l'action se situe dans un espace similaire au nôtre	1 /1
	- l'action se situe dans une époque similaire à la nôtre	1 /1
Thème	- le thème choisi appartient au genre fantastique	1 /1
	- le thème choisi est clairement représenté	1 /2
	- aucun autre thème n'intervient dans le récit	0,5 /1
Structure	- il y a une introduction et une conclusion	1,5 /2
	- il y a un avertissement et une transgression	0,5 /2
	- la peur augmente au fil du déroulement de l'aventure	0,5 /1.5
Caract. de la nouvelle	- l'intrigue du récit est simple	1 /1
	- le nombre des personnages est réduit	1 /1
	- les descriptions sont utiles au récit	0,5 /1
	- l'unité de lieu est respectée	1 /1
Vocabulaire	- le vocabulaire utilisé est celui du genre fantastique (présence du champ lexical de la peur)	1 /2.5

FORME	
le texte est soigné, sans ratures, écrit lisiblement	0,75/1
l'orthographe a été vérifiée et il reste moins de 5 fautes	0,5/1.5
l'utilisation des temps de la narration est correcte : pas. simple et imparfait	0,5 /2
le texte comporte un titre	0,5 /0.5
le titre choisi est en rapport avec le récit	0,5 /0.5
les répétitions de mots sont évitées	0,5 /0.5
le vocabulaire utilisé est riche et diversifié	0,5 /0.5
la nouvelle atteint les objectifs du genre et est agréable à lire	0,5 /1

Total : 19,75/30

EI 1 FC GR 4 : (voir annexe 2A page 189) (Anis, Brice, Robin, Bryan)

Un soir d'été, une jeune femme alla chez son oncle pour lui garder la maison pendant un week-end. Son oncle est un riche producteur qui a une maison spéciale : les murs exterieur son en verre et à chaque fois que l'on rentre dans une piece la lumiere s'allume →automatiquement. La maison se situe au milieu de nulle part.

L'étudiante parti au restaurant. Tout à comencer quand elle a ~~oublié de~~ laissé la fenêtre ouverte pour aérer la ~~fenêtre~~ chambre.

EI 2 FC GR 4 : (voir annexe 2A page 192)

J'allai au restaurant quand je senti de la bave sur la poigné de la voiture. Je mangai rapidement en pensent à cette bave. ~~Elle~~ je rentrai dans chez ~~s~~mon oncles. ~~E~~ Je vis deux oiseaux blanc sur un lanpadaire à côté de la maison de mon oncle

EI 3 FC GR 4 : (voir annexe 2A page 197)

Tout commença le 6 Decembre 1994 dans un vieux ama qui était dans les alpes tout la famille était partie fair du skie jusqu'au moment ou il oublier leur picnik alors i envoiyer leur fils checher le piknik et i revenais skié mé il oublia de fermé la porte a clef et la une vielle bête entra dans la maison manger tout les réserves de la famille et la famille rentra du skie pendant que la bête entenda du bruit est elle se prisipita vert la premier fenetre puis tout se pasa bien jusqu'au moment ou il décider d'alez ce coucher puis sur les coup de 2h30

EI 4 FC GR 4 : (voir annexe 2A page 200)

Un été, je venais passait mes vacances dans la maison de campagne de mon oncle. Je loegait dans une chambre modeste. Dans la maison de mon cher oncle il y avait une chambre avec des oiseaux blancs sur le papier peint, je n'ai jamais aimer les oiseaux… Un soir, j'allais manger dans un restaurant à 20 kilomètre de chez moi. Mon oncle était partie à Ibiza pour raison professionnel, c'est un petit producteur qui veut s'enrichir, pour cela il a inventé un nouveau sénario. Je parti au restaur vers 18 heure. Tout commença qu'en j'oublia de fermer la fenêtre. En allant vers ma voiture, je constatais qu'il y avait de la bave sur la poigner de ma voiture. Après ce moment la dans ma soirés j'avait des présentiment étrange. J'avais constament des courant d'air dans le cou * je visitai la maison car je n'avais pas vu toute les pièces de la maison. Pièces par pièces je n'avais remarquer rien d'étrange sauf dans une des chambre, il y avait

EI 5 FC GR 4 : (voir annexe 2A page 202)

~~Un soir d'été, une jeune femme alla chez son oncle pour lui garder la maison pendant un week-end. Son oncle été un riche producteur qui a une maison spéciale. Les murs extérieurs son en verre et à chaque fois que l'on rentre dans une pièce, la lumière s'allume automatiquement. La maison se situe au milieu de nulle part.~~
~~L'étudiante parti au restaurant. Ça à comencer quand elle a laissé la fenêtre ouverte pour aérer la chambre~~.

Un été, une étudiante venait passer ses vacances dans une maison de campagne chez son oncle. La jeune fille logeait dans une chambre modeste, avec un papier pain d'oiseau blanc au mur. Elle n'a jamais aimait les oiseaux. Le soir, elle alla mangé dans un petit restaurant à à peu près 20 kilomètre de la maison de son oncle. Son oncle était partie en vacance ~~pour~~ à Ibiza pour son métier. C'était un petit producteur qui voulait devenir riche. Pour ça, il imaginait un nouveau sénario pour faire un film très réaliste. La jeune fille alla au restaurant vers 18 heure. Tout comança qu'en elle oublia de fermer la fenêtre. Elle rentra du

EI 6 FC GR 4 : (voir annexe 2A page 206)

Un été, je venais passait mes vacances dans la maison de campagne de mon oncle. Je loegait dans une chambre modeste. Dans la maison de mon cher oncle il y avait une chambre avec des oiseaux blancs sur le papier peint, je n'ai jamais aimer les oiseaux… Un soir, j'allais manger dans un restaurant à 20 kilomètre de chez moi. Mon oncle était partie à Ibiza pour raison professionnel, c'est un petit producteur qui veut s'enrichir, pour cela il a inventé un nouveau sénario. Je parti au restaur vers 18 heure. Tout commença qu'en j'oublia de fermer la fenêtre. En allant vers ma voiture, je constatais qu'il y avait de la bave sur la poigner de ma voiture. Après ce moment la dans ma soirés j'avait des présentiment étrange. J'avais constament des courant d'air dans le cou * je visitai la maison car je n'avais pas vu toute les pièces de la maison. Pièces par pièces je n'avais remarquer rien d'étrange sauf dans une des chambre, il y avait

une tappisserie avec des colombe mais il en manquer deux * je vis que la fenêtre était ouverte.

* **Et il y en avait un qui était a moitié décoler.**

Je ne compris pas de suite ~~que~~ le lien entre les oiseaux du lampadaire et de la tapisserie.

EI 7 FC GR 4 : (voir annexe 2A page 210)

Un été, je venais passait mes vacances dans la maison de campagne de mon oncle. Je loegait dans une chambre modeste. Dans la maison de mon cher oncle il y avait une chambre avec des oiseaux blancs sur le papier peint, je n'ai jamais aimer les oiseaux… Un soir, j'allais manger dans un restaurant à 20 kilomètre de chez moi. Mon oncle était partie à Ibiza pour raison professionel, c'est un petit producteur qui veut s'enrichir, pour cela il a inventé un nouveau sénario. Je parti au restaur vers 18 heure. Tout commença qu'en j'oublia de fermer la fenêtre. En allant vers ma voiture, je constatais qu'il y avait de la bave sur la poigner de ma voiture. Après ce moment la dans ma soirés j'avait des présentiment étrange. J'avais constament des courant d'air dans le cou Je rentrais à la maison toujours avec des courant d'air dans le cou * je visitai la maison car je n'avais pas vu toute les pièces de la maison. Pi**è**ces par pi**è**ces je n'aivais remarquer rien d'étrange sauf dans une des chambre, il y avait

une tappisserie avec des colombe mais il en manquer deux * je vis que la fenêtre était ouverte.

* **Et il y en avait un qui était a moitié décoler.**

Je ne compris pas de suite ~~que~~ le lien entre les oiseaux du lampadaire et de la tapisserie. Et la fenêtre se referma brusquement. Je tou**rana**i la tête et je vis que la colombe ~~**presque**~~ **à moitié** décol~~**erée**~~ était recol~~aié~~ **ne l'était plus**. Je compris que [2e page ci après]

les 2 oiseaux de la tapisserie de la chambre qui étai étai~~t~~**ent** sorti**s** par la fenêtre qui était rest~~**erée**~~ **ouverte.** Je ~~compris que~~ commençai à avoir peur et je ~~**revenai**~~ **revins** dans ma chambre pour me calm~~**éer**~~ et pour me détendre. Je regardai~~**t**~~**t** de tou~~**ts**~~ côtés r

Tenir compte de la phrase qui accompagne l'image. Pour l'instant votre texte manque de cohérence. C'est un peu plat et manque de rigueur.

EI 8 FC GR 4 : (voir annexe 2A page 212)

Je regardai~~tt~~ de tou~~ts~~ les côtés tellement j'avais peur. ~~J'allai de~~ Je décidai d'allai boire un verre dans la cuisine. Quand je sorti de la chambre, je vis de la bave derrière la porte. Ce qui me rassurait, c'estait que le systhème de la maison était ~~que quand~~ que, dès qu'on rentre dans une pièce la lumière s'allume automatiquement. La lumière me rassurais. Quand je entrai dans la cuisine la lumière s'alluma et s'éteigna imédiatement. Je compris alors ~~qu'il y av~~ qu'une coupure de courant s'était produite. Je m'assis ~~pour~~ sur le sol et je regardait dans le vide en attendant que la lumière se ralume. J'avais perdus tous mes moyens et je commençai à croire au force surnaturelle : * J'ouvris les yeux et je ~~vis j'entendis~~ crus voir une créature ~~po~~ venu d'ailleur. Je me repris

EI 9 FC GR 4 : (voir annexe 2A page 219)

les oiseaux de la tapisserie de la chambre ~~e qui~~ était sorti par la fenêtre qui était rester ouverte. Je ~~compris que~~ commençai à avoir peur et je revenai dans ~~la~~ ma chambre pour me calmé et pour me détendre. Je regardait de tout les côtés tellement j'avais peur. ~~J'allai de~~ Je décidai d'allai boire un verre dans la cuisine. Quand je sorti de la chambre, je vis de la bave derrière la porte. Ce qui me rassurait, c'estait que le systhème de la maison était ~~que quand~~ que, dès qu'on rentre dans une pièce la lumière s'allume automatiquement. La lumière me rassurais. Quand je entrai dans la cuisine la lumière s'alluma et s'éteigna imédiatement. Je compris alors ~~qu'il y av~~ qu'une coupure de courant s'était produite. Je m'assis ~~pour~~ sur le sol et je regardait dans le vide en attendant que la lumière se ralume. J'avais perdus tous mes moyens et je commençai à croire au force surnaturelle : * J'ouvris les yeux et je ~~vis j'entendis~~ crus voir une créature ~~po~~ venu d'ailleur. Je me repris et je me disais ~~seuleme~~ que c'était selement de la paranoïa et je me dis dans ma tête « tous va bien »… Sa me rassura un peu quand j'entendis un ~~brui~~ cris. La lumière se ralluma ; j'était pétrifier. Je vis la lumière qui s'alluma dans une autre pièce. Je surssotai et dans ma panique j'accourus vers la porte. J'eus du mal à

EI 10 FC GR 4 : (voir annexe 2A page 221)

J'accourus vers la porte. J'eu du mal à l'ouvrir et je paniquai de plus en plus. Je réussi à ouvrir la porte et je partis en courant. Je trébuchai sur une branche. Je restai tétaniser pendand quelque seconde. IL faisait nuit et le brouillard était tomb~~ait~~é ; Il était presque ~~tomb~~ minuit. Un vent glacial me terrifia ~~sur la porte~~ et je courrut vers la porte. Je vis la voiture de mon oncle mais dans l'effet de la panique je ne vis rien. Des caméra était accroché sur la maison à tous les coins de la maison. ~~Je La lumière était.~~ Mais je ne vis rien de tout ses petits détails. Les lumières de la maison était étaintes. Je sentis un batement d'aile dans mon cou et je sursota. Je tourna la tête vers la maison de mon oncle et je vis par la fenêtre qu'une lumière était allumé au fond de la maison. Je vis une ombre passer devant la ~~fem~~ fenêtre. ~~La fenêtre de la~~

EI 11 FC GR 4 : (voir annexe 2A page 227)

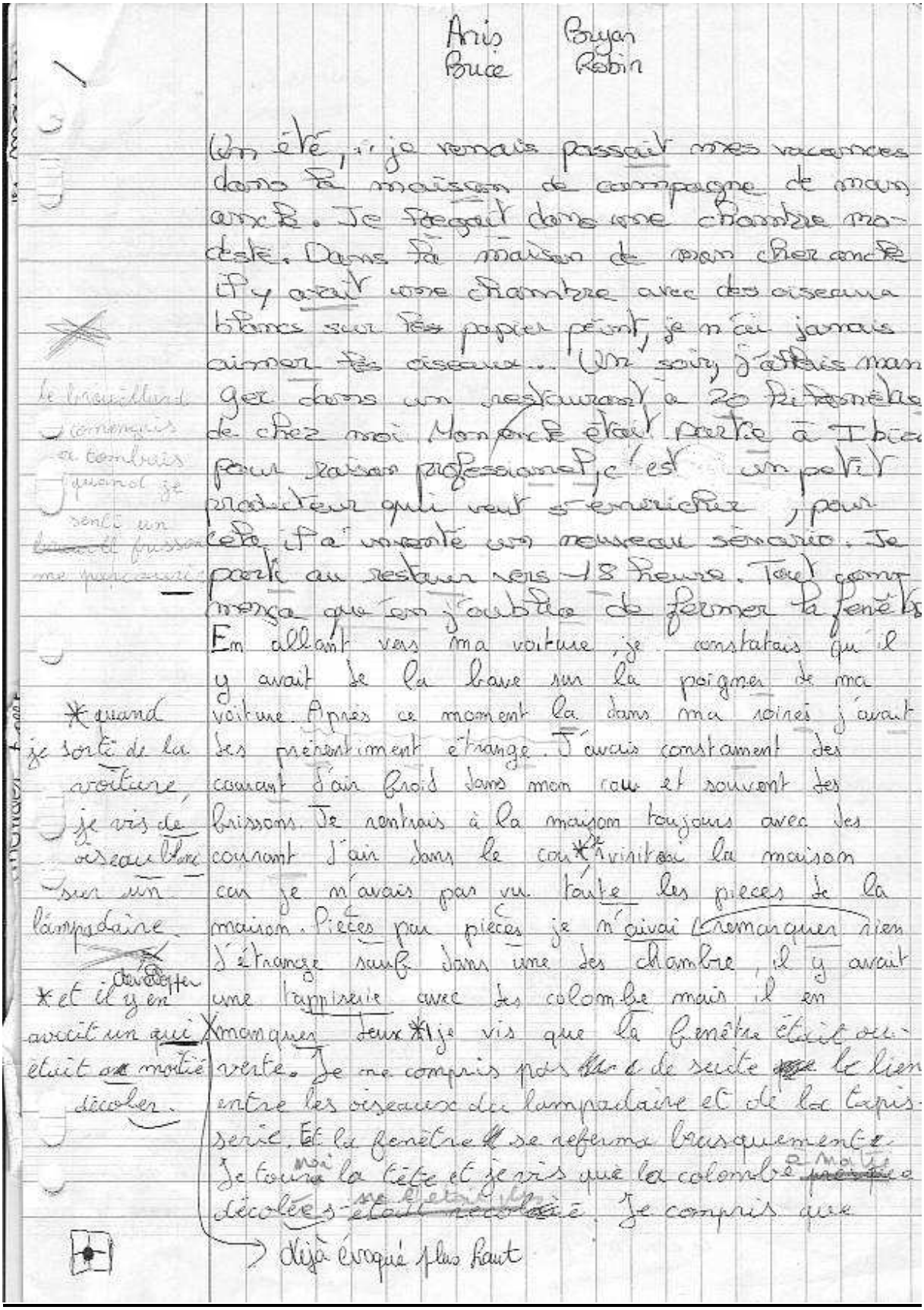
Un été, je venais passais mes vacances dans la maison de campagne de mon oncle. Je logais dans une chambre modeste. Dans la maison de mon oncle, il y avait une chambre avec des oiseaux blanc sur les papiers peint, je n'ai jamais aimai les oiseaux… Un soir, j'allais mange dans un restaurant à 20 kilomètres de chez moi. Mon oncle était parti à Ibiza pour raison profession

Fin de copie de Brice :
Le vent soufflet de plus en plus fort et je n'arrivait pas à bouger tellement j'était terrifier. Je décidai de rentré dans la maison parce que je voulait comprendre ce qui ce passé dans la maison. Je m'approchai de la porte, mes jambe tremblé et des frisson traversé mon corp en permanance. J'ouvri la porte, et je sentis quelque chose arrivait derrière moi…

EI 12 FC GR 4 : (voir annexe 2A page 229)

~~Un soir d'été, une jeune femme alla chez son oncle pour lui garder la maison pendant un week-end. Son oncle été un riche producteur qui a une maison spéciale. Les murs extérieurs son en verre et à chaque fois que l'on rentre dans une pièce, la lumière s'allume automatiquement. La maison se situe au milieu de nulle part.~~
~~L'étudiante parti au restaurant. Ça à comencer quand elle a laissé la fenêtre ouverte pour aérer la chambre~~.

Un été, une étudiante venait passer ses vacances dans une maison de campagne chez son oncle. La jeune fille logeait dans une chambre modeste, avec un papier pain d'oiseau blanc au mur. Elle n'a jamais aimait les oiseaux. Le soir, elle alla mangé dans un petit restaurant à à peu près 20 kilomètre de la maison de son oncle. Son oncle était partie en vacance ~~pour~~ à Ibiza pour son métier. C'était un petit producteur qui voulait devenir riche. Pour ça, il imaginait un nouveau sénario pour faire un film très réaliste. La jeune fille alla au restaurant vers 18 heure.



Anis Bryan
Bruce Robin

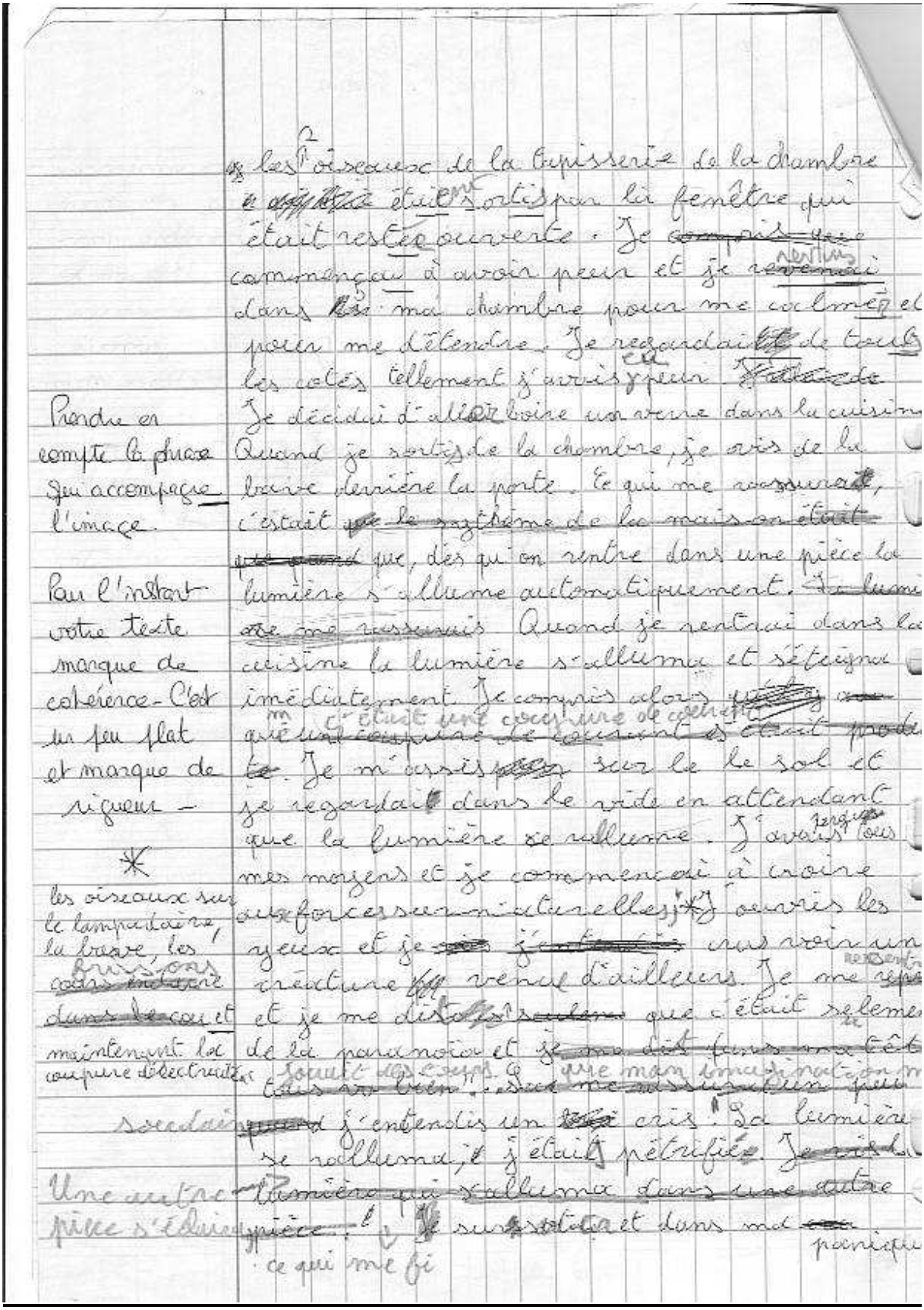
Un été, j'ai jamais passait mes vacances dans la maison de campagne de mon arrière. Je dormais dans une chambre magnifique. Dans la maison de mon cher oncle il y avait une chambre avec des oiseaux blancs sur les papier peint, je n'ai jamais aimer les oiseaux... Un soir, j'allais manger dans un restaurant à 20 Kilomètre de chez moi. Monsieur était partie à Ibiza pour raison professionnelle c'est un peintre producteur qui veut s'enrichir, pour cela il a inventé un nouveau scénario. Je partie au restaurant vers 18 heure. Tout commença que j'oublie de fermer la fenêtre. En allant vers ma voiture, je constatais qu'il y avait de la buée sur la poignée de ma voiture. Après ce moment là dans ma veines j'avait des pressentiment étrange. J'avais constament des courant d'air froid dans mon cou et souvent des frissons. Je rentrais à la maison toujours avec des courant d'air dans le cou. Je visitais la maison car je n'avais pas vu toute les pieces de la maison. Pièces par pièces je n'avait remarquer rien d'étrange sauf dans une des chambre, il y avait une tapisserie avec des colombe mais il en manquais deux. Je vis que la fenêtre était ouverte. Je ne compris pas tout de suite le lien entre les oiseaux de la lampadaire et de la tapisserie. Et la fenêtre se referma brusquement. Je tourna la tête et je vis que la colombe était décollée. Je compris que

→ déjà évoqué plus haut

le lendemain j'commençais à tomber quand je sentit un [illegible] me poignarder

*quand je sorte de la voiture, je vis de oiseaux blanc sur un lampadaire

*et il y en avait un qui était en moitié décoller.



les oiseaux de la tapisserie de la chambre étaient sortis par la fenêtre qui était restée ouverte. Je commençai à avoir peur et je retournai dans ma chambre pour me calmer et pour me détendre. Je regardais de tous les côtés tellement j'avais peur. Je décidai d'aller boire un verre dans la cuisine. Quand je sortis de la chambre, je vis de la lumière derrière la porte. Ce qui me rassurait, c'était le raisonnement que, dès qu'on rentre dans une pièce la lumière s'allume automatiquement. La lumière me rassurait. Quand je rentrai dans la cuisine la lumière s'alluma et s'éteignit immédiatement. Je compris alors qu'il y avait une coupure de courant. C'était probablement. Je m'assis sur le sol et je regardais dans le vide en attendant que la lumière se rallume. J'avais perdu tous mes moyens et je commençai à croire aux forces surnaturelles. J'ouvris les yeux et je vis un rat, une créature venue d'ailleurs. Je me repris et je me dis que c'était ridicule de la paranoïa et je me dis que mon imagination me jouait des tours. Quand j'entendis un cris. La lumière se ralluma, et j'étais pétrifiée. Je vis la lumière qui s'alluma dans une autre pièce ! Je sursautai et dans mon panique de qui me fit

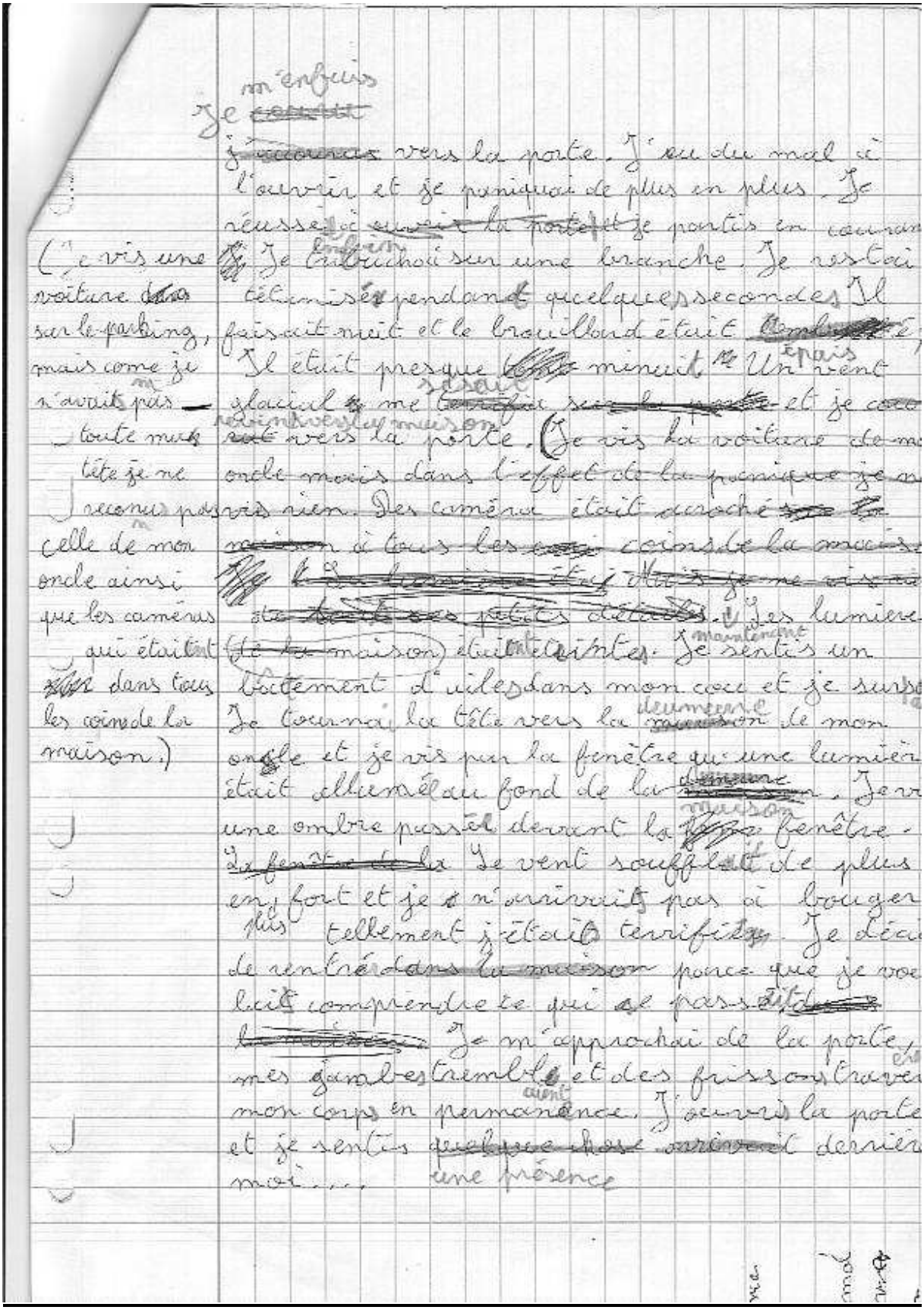
Prendre en compte la phrase qui accompagne l'image.

Pour l'instant votre texte manque de cohérence - C'est un peu flat et manque de rigueur -

*

les oiseaux sur le tapisserie, la trouve, les avais vus dans mon dessin et maintenant. la coupure d'électricité

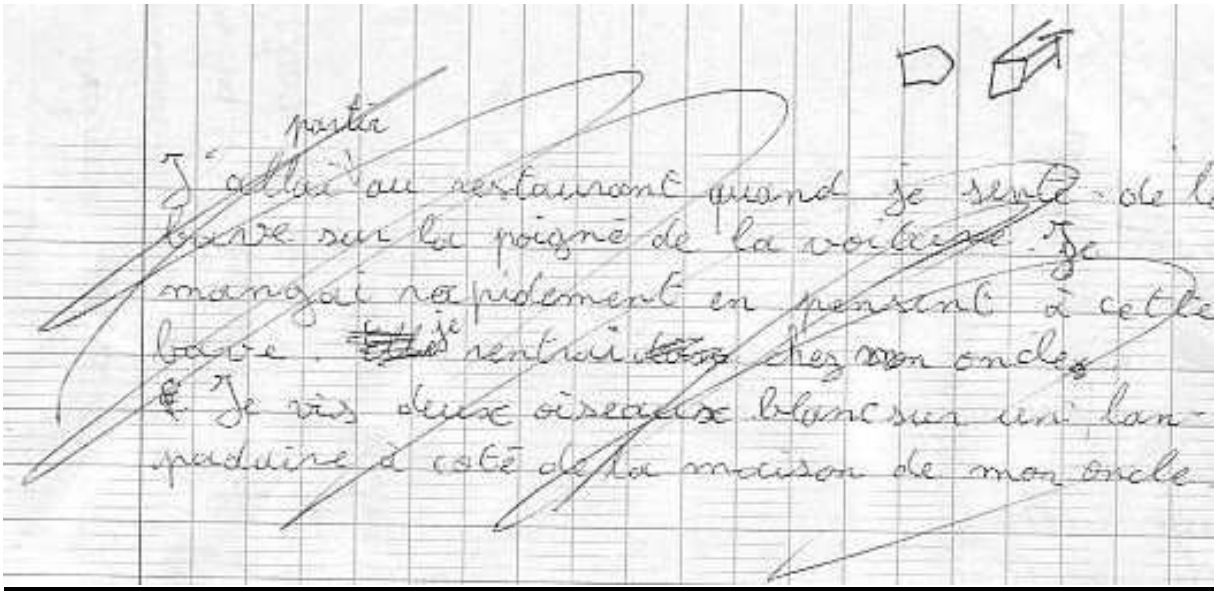
Une autre pièce s'éclaire

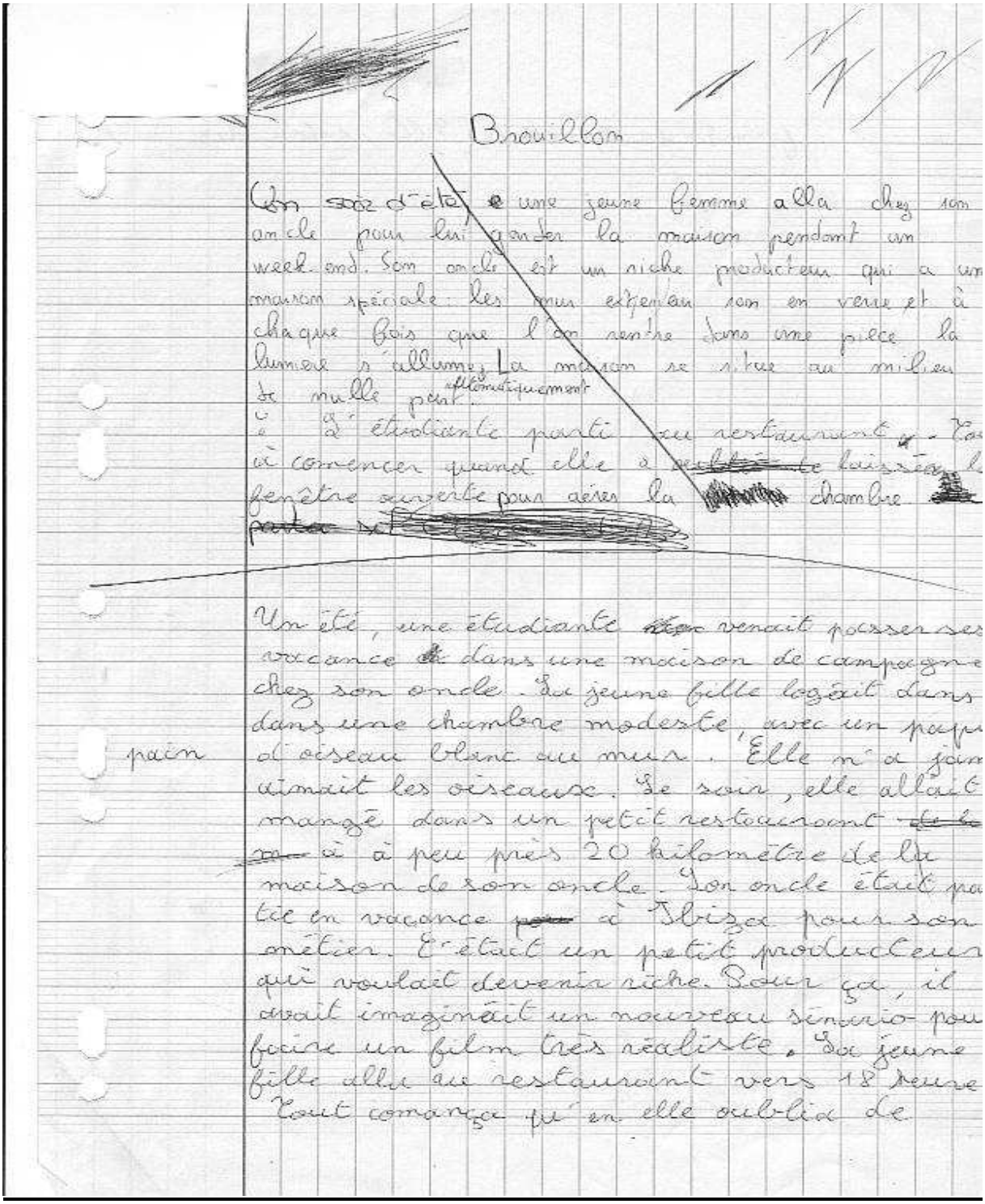


Je m'enfuis vers la porte. J'eu du mal à l'ouvrir et je paniquai de plus en plus. Je réussis à ouvrir la porte et je partis en courant. Je trébuchai sur une branche. Je restai étendu pendant quelques secondes. Il faisait nuit et le brouillard était épais. Il était presque minuit. Un vent glacial me sauta dessus et je courus vers la porte. (Je vis la voiture de mon oncle mais dans l'effet de la panique je ne savais rien. Des caméras étaient accrochés à tous les coins de la maison.) Des lumières s'allumèrent maintenant. Je sentis un battement d'ailes dans mon cou et je sursautai. Je tournai la tête vers la fenêtre de mon oncle et je vis par la fenêtre qu'une lumière était allumée au fond de la maison. Je vis une ombre passer devant la fenêtre. Le vent soufflait de plus en plus fort et je n'arrivais plus à bouger tellement j'étais terrifié. Je décidai de rentrer dans la maison parce que je voulais comprendre ce qui se passait. Je m'approchai de la porte, mes jambes tremblaient et des frissons traversaient mon corps en permanence. J'ouvris la porte et je sentis une présence derrière moi...

(J'ai vu une voiture dans le parking, mais comme je n'avais pas toute ma tête je ne reconnu pas celle de mon oncle ainsi que les caméras qui étaient dans tous les coins de la maison.)

ANNEXE 2B : Isabelle collège 4e France nouvelles fantastiques





Brouillon

Un été, une jeune femme alla chez son oncle pour lui garder la maison pendant un week-end. Son oncle est un riche producteur qui a une maison spéciale. Les murs extérieurs sont en verre et à chaque fois que l'on rentre dans une pièce la lumière s'allume. La maison se situe au milieu de nulle part. Automatiquement

L'étudiante partit au restaurant à... Elle commença à manger quand elle s'aperçut qu'elle avait laissé la fenêtre ouverte pour aérer la chambre

Un été, une étudiante venait passer ses vacances dans une maison de campagne chez son oncle. La jeune fille logeait dans dans une chambre modeste, avec un papier peint oiseau bleu ciel aux murs. Elle m'a joint aimait les oiseaux. Le soir, elle allait manger dans un petit restaurant à à peu près 20 kilomètre de la maison de son oncle. Son oncle était parti en vacance à Blois pour son métier. C'était un petit producteur qui voulait devenir riche. Pour ça, il avait imaginé un nouveau scénario pour faire un film très réaliste. La jeune fille alla au restaurant vers 18 heure Tout commença qu'en elle oublia de

pain

fermer la fenêtre. Elle rentra chez

Barice — TEXTE sur le fantastique

Anaïs

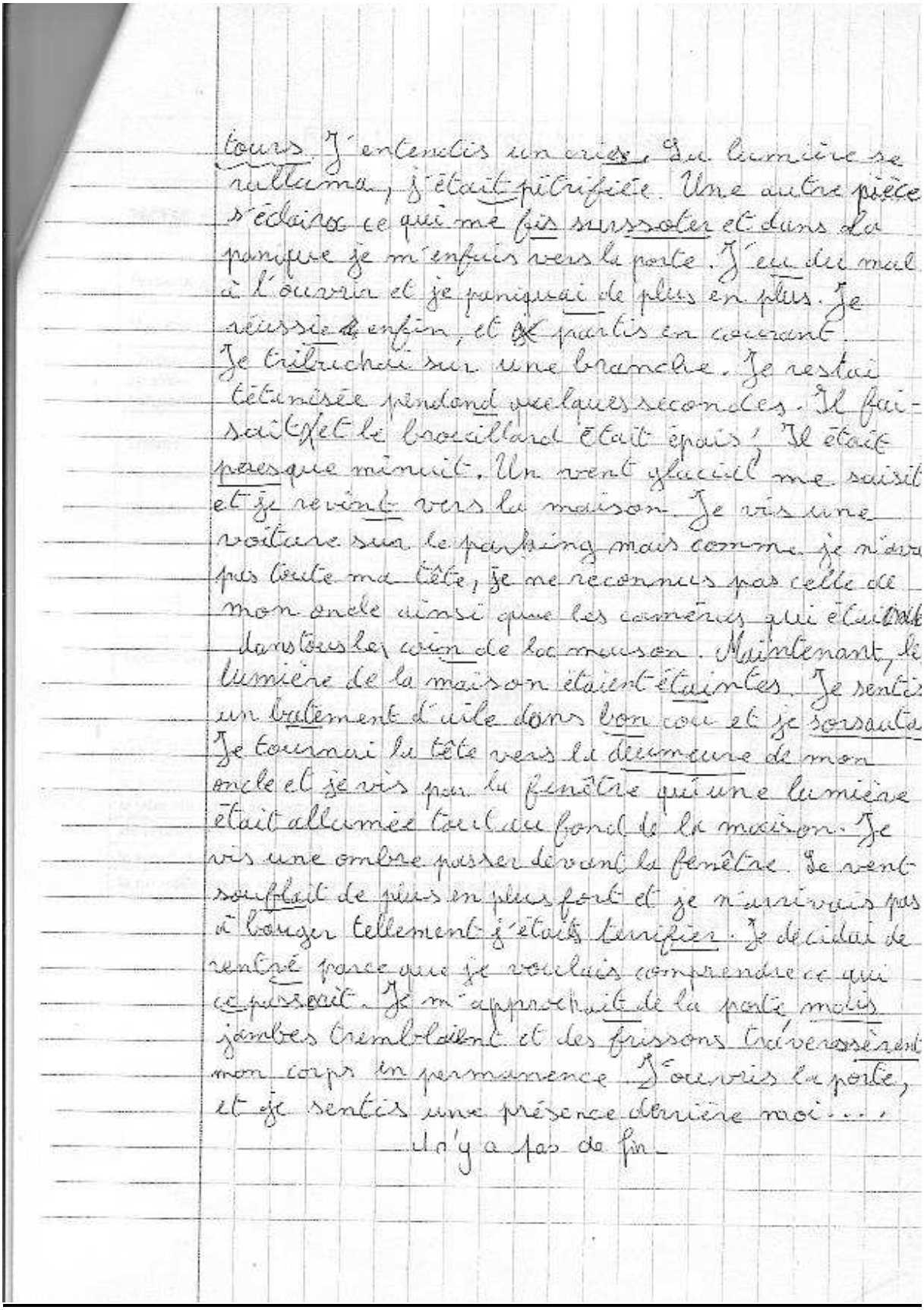
Robin — 11,5/20 — Ensemble moyen - Beaucoup de fautes, de répétitions - Vous vous êtes pas mal embrouillés et l'ensemble reste confus, sans réitable fin -

Berengère

Un été, j'ai passé mes vacances dans la maison de campagne de mon oncle. Je logeais dans une chambre modeste, où il y avait des oiseaux blanc sur le papier peint; je n'ai jamais aimer les oiseaux * Un soir, je décidai d'aller manger dans un restaurant à une vintaine de kilomètre de là. Mon oncle été parti à New York; c'est un petit producteur de cinéma qui a inventé un nouveau sénario original pour ce faire connaître. Je parti au restaurant vers 18 heure. Tout commença quand quelqu'un oublia de fermer la fenêtre de la chambre aux oiseaux. Quand j'ouvris la portière de ma voiture, je sentis une substance visqueuse dans ma main. Plus tard, dans la soirée, j'eu des présentiment étrange. Des courant d'air froid parcouraient constamment dans mon coeur et je frissonnais. Je rentra chez mon oncle toujours avec les mêmes frissons, et quand je sorti de la voiture, je vis de oiseaux blanc sur un lampadaire. Au même moment, le brouillard commença à tombait et je sentit un tremblement me parcourir. En suite, je

c'est à dire c'est pas exacte de la légende

visitai la maison car je n'avais pas vu toutes les pièces. Je remarquai vite d'étranges choses dans ma chambre ; sur la tapisserie, 2 oiseaux avait disparu et l'un d'eux était à moitié décollé. Je vis que la fenêtre était ouverte. Je ne comprenais pas de suite le lien entre les oiseaux de la tapisserie et ceux de la tapisserie. La fenêtre se referma brusquement. Surprise, je tournai la tête et je vis que l'oiseaux un peu décollé ne l'était plus : les deux oiseaux de la tapisserie de la chambre étaient-ils sortis par la fenêtre qui était restée ouverte ? Je commençais à avoir peur, il fallait que je me calme et me détende. Je regardait de tous les côtés. --- Je décidai d'aller boire un verre dans la cuisine. ( )
Quand je sortis de ma chambre, je vis de la bave derrière la porte. Ce qui me rassura, c'était que la lumière s'allumait automatiquement. Quand je rentrai dans la cuisine, la lumière s'alluma et s'éteignit immédiatement. Je compris alors que c'était une coupure de courant. Je m'assis sur le sol et je regardais dans le vide en attendant que la lumière se rallume. J'avais perdus tous mes moyens et je commençais à croire aux forces surnaturelles ; les oiseaux sur le lampadaire, la bave, les frissons et maintenant la coupure d'électricité. J'ouvris les yeux et je crus voir une créature venue d'ailleurs. Je me ressaisis et je me dit que c'était seulement de la paranoïa qui me jouait des



toure. J'entendis un cri, la lumière se ralluma, j'était pitrifiée. Une autre pièce s'écroula ce qui me fis sursauter et dans la panique je m'enfuis vers la porte. J'eu du mal à l'ouvrir et je paniquai de plus en plus. Je réussis enfin, et je partis en courant. Je trébuchai sur une branche. Je restai tétanisée pendant quelques secondes. Il faisait froid le brouillard était épais. Il était presque minuit. Un vent glacial me saisit et je revint vers la maison. Je vis une voiture sur le parking mais comme je n'avais pas toute ma tête, je ne reconnus pas celle de mon oncle ainsi que les caméras qui étaient dans tous les coin de la maison. Maintenant, la lumière de la maison étaient éteintes. Je sentis un battement d'aile dans mon cou et je sursautai. Je tournai la tête vers la demeure de mon oncle et je vis par la fenêtre qu'une lumière était allumée tout au fond de la maison. Je vis une ombre passer devant la fenêtre. Le vent soufflait de plus en plus fort et je n'arrivais pas à bouger tellement j'étais terrifier. Je décidai de rentré parce que je voulais comprendre ce qui se passait. Je m'approchait de la porte mais mes jambes tremblaient et des frissons traversaient mon corps en permanence. J'ouvris la porte, et je sentis une présence derrière moi....

Il y a pas de fin

Rédaction d'un récit fantastique
Grille d'évaluation

NOM :

FOND		
Personnages	- le texte est rédigé à la première personne du singulier	1 /1
	- le personnage principal tient lieu de narrateur	1 /1
Univers	- l'univers est réaliste	1 /1
	- des événements surnaturels et inquiétants y interviennent	1 /1.5
Cadre spatio-temporel	- l'action se situe dans un espace similaire au nôtre	1 /1
	- l'action se situe dans une époque similaire à la nôtre	1 /1
Thème	- le thème choisi appartient au genre fantastique	0,5 /1
	- le thème choisi est clairement représenté	0,5 /2
	- aucun autre thème n'intervient dans le récit	0,5 /1
Structure	- il y a une introduction et une conclusion	1 /2
	- il y a un avertissement et une transgression	1 /2
	- la peur augmente au fil du déroulement de l'aventure	1 /1.5
Caract. de la nouvelle	- l'intrigue du récit est simple	0,5/1
	- le nombre des personnages est réduit	1 /1
	- les descriptions sont utiles au récit	0,5/1
	- l'unité de lieu est respectée	1 /1
Vocabulaire	- le vocabulaire utilisé est celui du genre fantastique (présence du champ lexical de la peur)	1 /2.5
FORME		
le texte est soigné, sans ratures, écrit lisiblement		0,5 /1
l'orthographe a été vérifiée et il reste moins de 5 fautes		0 /1.5
l'utilisation des temps de la narration est correcte : pas. simple et imparfait		1 /2
le texte comporte un titre		0 /0.5
le titre choisi est en rapport avec le récit		0 /0.5
les répétitions de mots sont évitées		0,5 /0.5
le vocabulaire utilisé est riche et diversifié		0,5 /0.5
la nouvelle atteint les objectifs du genre et est agréable à lire		0,5 /1

Total : 17,5 /30

GROUPE 5 :

EI 1 FC GR 5 : (voir annexe 2A page 191) (Vivian, Loïc, Cyril)

Nous sommes en 19… Je m'appelle Victor, j'ai 68 ans, je vit seul dans une maison de campagne au nord de l'Ecosse dans un endroit isolé sans voisins. Je sors rarement
, seulement pour aller faire mes courses. J'ai vécu une histoire effroyable. C'était une nuit d'orage dans ma maison au nord de l'Ecosse, ~~tomba~~ un éclair tomba près de la maison en foudroyant un énorme chêne. J'entendi du bruit. Je décida alors de sortir pour voir ce qu'il se passait, et je vit alors une ombre sur la mûrete devant la maison. Elle était reflété par un lampadaire. ~~qui était devant la maison~~. Effrayé par la peur de savoir ce que ça aurait pu être, je rentrait dans la maison et j'alla me coucher. Mais je n'arrivais point à dormir et je ne cessai de penser à cette chose qui me hantait.

Le lendemain, j'allais faire les courses et lorsque je revena ~~à la maison, je vit dans le salon une sorte de bosse. Elle était sous la moquette, elle n'était pas bien grosse, mais pas bien petite non plus~~. Il se faisait déjà bien tard. Je décida alors, pour me détendre, de lire un petit peu avant d'aller me coucher. J'allais donc chercher un livre dans la bibliothèque du salon, et dès que j'eus passé la porte de ma chambre, je vis dans le couloir une étrange chose. Pris par la précipitation

EI 2 FC GR 5 : (voir annexe 2A page 199)

J'ai vécu une histoire effroyable.

C'était une nuit d'orage, lorsque j'était dans ma maison de campagne au nord de l'Ecosse, isolé de tout. J'était en train de manger lorsque j'entendis du bruit dehors. Je sortis dehors pour voir se qu'il se passait. C'est à ce moment que je vis le plus gros chêne entrain de tomber. Je me raprocha de lui et je vis alors, reflétant sur la murette, une ombre ronde. Je pris peur et rentras dans ma maison et, s'en même finir mon repas, je suis allé me coucher. Pendant toute la nuit, j'entendais du bruit~~s~~ et je
* dans ma tête cherchais *en même temps à savoir ce que pouvais être la « chose » de la murette. Tous ces évènements m'enpéchas de dormir cette nuit si. Le lendemain matin, je m'en alla pour toute la journée faire mes course et en profiter pour me balader un peu en ville. Lorsque je rentras à la maison, il était déjà très tard et j'aperçus alors dans le salon quelque chose ~~dans~~ sous la moquette et dès que je m'approchas d'elle, elle partit. Je pensas alors que c'était mon imagination qui me joua des tours. Et je suis ~~allais~~ allé me couché. Après quelque jours, je~~la~~ la revus alors pendant que j'étais en__train de lire dans ma chambre. Je me suis dit : « Cette fois-ci, ce n'est pas mon imagination ». Mais le lendemain je ne la revis plus. Deux semaines passèrent et cela recommença.
Et comme cela me rendais fous, je partis quelque jours en vacance ~~eh~~ dans un appartement ~~mon autre maison~~ à Edimbourg. Quand je revins dans la maison, je me sentis beaucoup mieux. Mais par malheur, la créature bizarre continua toujours

EI 3 FC GR 5 : (voir annexe 2A page 203)

J'ai vécu une histoire effroyable.

C'était une nuit d'orage, lorsque j'était dans ma maison de campagne au nord de l'Ecosse, isolé de tout. J'était en train de manger lorsque j'entendis du bruit dehors. Je sortis dehors pour voir se qu'il se passait. C'est à ce moment que je vis le plus gros chêne entrain de

tomber. Je me raprocha de lui et je vis alors, reflétant sur la murette, une ombre ronde. Je pris peur et rentras dans ma maison et, s'en même finir mon repas, je suis allé me coucher. Pendant toute la nuit, j'entendais du bruit~~s~~ et je
* dans ma tête cherchais *en même temps à savoir ce que pouvais être la « chose » de la murette. Tous ces évènements m'enpéchas de dormir cette nuit si. Le lendemain matin, je m'en alla pour toute la journée faire mes course et en profiter pour me balader un peu en ville. Lorsque je rentras à la maison, il était déjà très tard et j'aperçus alors dans le salon quelque chose ~~dans~~ sous la moquette et dès que je m'approchas d'elle, elle partit. Je pensas alors que c'était mon imagination qui me joua des tours. Et je suis ~~allais~~ allé me couché. Après quelque jours, je~~-la~~ la revus alors pendant que j'étais en__train de lire dans ma chambre. Je me suis dit : « Cette fois-ci, ce n'est pas mon imagination ». Mais le lendemain je ne la revis plus. Deux semaines passèrent et cela recommença.
Et comme cela me rendais fous, je partis quelque jours en vacance ~~eh~~ dans un appartement ~~mon autre maison~~ à Edimbourg. Quand je revins dans la maison, je me sentis beaucoup mieux. Mais par malheur, la créature bizarre continua toujours à hanter la maison. Et je pris soin de l'ignorer même si ça m'énervé énormément. C'étais extraimement dur~~e~~ car dès que je m'assayais sur une chaise, la chose me fonçais dessus et cela me fesais sursauter. Jusqu'au jour~~s~~ où je n'en pouvais vraiment plus et je pris ma chaise ~~et~~ tout en essayant de la tuer. Je la manqua plusieurs fois~~,~~ mais lorsque je la toucha, elle était si dure que la chaise se cassa. Elle prit peur est je ~~ne~~ la vis partir. Je pense alors qu'elle était parti pour toujours. Il la revoit

<u>EI 4 FC GR 5 :</u> (voir annexe 2A page 211)

J'ai vécu une histoire effroyable.

C'était une nuit d'orage, lorsque j'était dans ma maison de campagne au nord de l'Ecosse, isolé de tout. J'était en train de manger lorsque j'entendis du bruit dehors. Je sortis dehors pour voir se qu'il se passait. C'est à ce moment que je vis le plus gros chêne entrain de tomber. Je me raprocha de lui et je vis alors, reflétant sur la murette, une ombre ronde. Je pris peur et rentras dans ma maison et, s'en même finir mon repas, je suis allé me coucher. Pendant toute la nuit, j'entendais du bruit~~s~~ et je
* dans ma tête cherchais *en même temps à savoir ce que pouvais être la « chose » de la murette. Tous ces évènements m'enpéchas de dormir cette nuit si. Le lendemain matin, je m'en alla pour toute la journée faire mes course et en profiter pour me balader un peu en ville. Lorsque je rentras à la maison, il était déjà très tard et j'aperçus alors dans le salon quelque chose ~~dans~~ sous la moquette et dès que je m'approchas d'elle, elle partit. Je pensas alors que c'était mon imagination qui me joua des tours. Et je suis ~~allais~~ allé me couché. Après quelque jours, je~~-la~~ la revus alors pendant que j'étais en__train de lire dans ma chambre. Je me suis dit : « Cette fois-ci, ce n'est pas mon imagination ». Mais le lendemain je ne la revis plus. Deux semaines passèrent et cela recommença.
Et comme cela me rendais fous, je partis quelque jours en vacance ~~eh~~ dans un appartement ~~mon autre maison~~ à Edimbourg. Quand je revins dans la maison, je me sentis beaucoup mieux. Mais par malheur, la créature bizarre continua toujours à hanter la maison. Et je pris soin de l'ignorer même si ça m'énervé énormément. C'étais extraimement dur~~e~~ car dès que je m'assayais sur une chaise, la chose me fonçais dessus et cela me fesais sursauter. Jusqu'au jour~~s~~ où je n'en pouvais vraiment plus et je pris ma chaise ~~et~~ tout en essayant de la tuer. Je la manqua plusieurs fois~~,~~ mais lorsque je la toucha, elle était si dure que la chaise se cassa. Elle prit peur est je ~~ne~~ la vis partir. Je pense alors qu'elle était parti ~~pour toujours~~. ~~Il la revoit une semaine plus tard~~. Je la revit une semaine plus tard et la poursuivit dans toute la maison. A un

moment, la chose s'arrêta et je me mis alors à taper dessus avec mon pied et mais et je pus aller assez vite je remarqua vite que je tapais sur le parquet. Je me demanda alors si s'était mon imaginassion ou si la créature avait disparue. J'en eu tellement mart que je pris un couteau et j'ouvris la moquette pour voir ce qui y avait. Mais il n'y avais que le plancher.

EI 5 FC GR 5 : (voir annexe 2A page 215)

J'ai vécu une histoire effroyable.

La maison ou le héros

C'était une nuit d'orage, lorsque j'était dans ma maison de campagne au nord de l'Ecosse, isolé de tout. J'était en train de manger lorsque j'entendi du bruit dehors. Je sortis dehors pour voir se qu'il se passait. C'est à ce moment que je vis le plus gros chêne X entrain de tomber. Je me raprocha de lui et je vis alors, reflétant sur la murette, une ombre ronde. Je pris peur et rentras dans ma maison et, s'en même finir mon repas, je suis allé me coucher. Pendant toute la nuit, j'entendais du bruit~~s~~ et je

* dans ma tête cherchais *en même temps à savoir ce que pouvais être la « chose » de la murette. Tous ces évènements m'enpéchas de dormir cette nuit si. Le lendemain matin, je m'en alla pour toute la journée faire mes course et en profiter pour me balader un peu en ville. Lorsque je rentras à la maison, il était déjà très tard et j'aperçus alors dans le salon quelque chose ~~dans~~ sous la moquette et dès que je m'approchas d'elle, elle partit. Je pensas alors que c'était mon imagination qui me joua des tours. Et je suis ~~allais~~ allé me couché. Après quelque jours, je~~la~~ la revus alors pendant que j'étais en__train de lire dans ma chambre. Je me suis dit : « Cette fois-si, ce n'est pas mon imagination ». Mais le lendemain je ne la revis plus. Deux semaines passèrent et cela recommença.

Et comme cela me rendais fous, je partis quelque jours en vacance ~~eh~~ dans un appartement ~~mon autre maison~~ à Edimbourg. Quand je revins dans la maison, je me sentis beaucoup mieux. Mais par malheur, la créature bizarre continua toujours à hanter la maison. Et je pris soin de l'ignorer même si ça m'énervé énormément. C'étais extraimement dur~~e~~ car dès que je m'assayais sur une chaise, la chose me fonçais dessus et cela me fesais sursauter. Jusqu'au jour~~s~~ où je n'en **mal dit** pouvais vraiment plus et je pris ma chaise ~~et~~ tout en essayant de la tuer. Je la manqua plusieurs fois~~,~~ mais lorsque je la toucha, elle était si dure que la chaise se cassa. Elle prit peur est je ~~ne~~ la vis partir. **Répétitif** ~~Je pense alors qu'elle était parti pour toujours. Il la revoit une semaine plus tard Je la revit une semaine plus tard et la poursuivit dans toute la maison. A un moment, la chose s'arrêta et je me mis alors à taper dessus avec mon pied mais je remarquais vite je remarqua vite que je ne touchais pas la chose, je créature mais que je tapais sur le parquet. Je me demanda alors si s'était mon imaginassion ou si la créature avait disparue. J'en eu tèlement mart que je pris un couteau et j'ouvris la moquette pour voir ce qui y avais V s'il y avais un troue. Mais il n'y avais que le plancher.~~ Je commença alors a me poser des questions comme : Mais où passe-t-elle ? Qu'est-ce que c'est ? Comment a-t-elle disparue ?

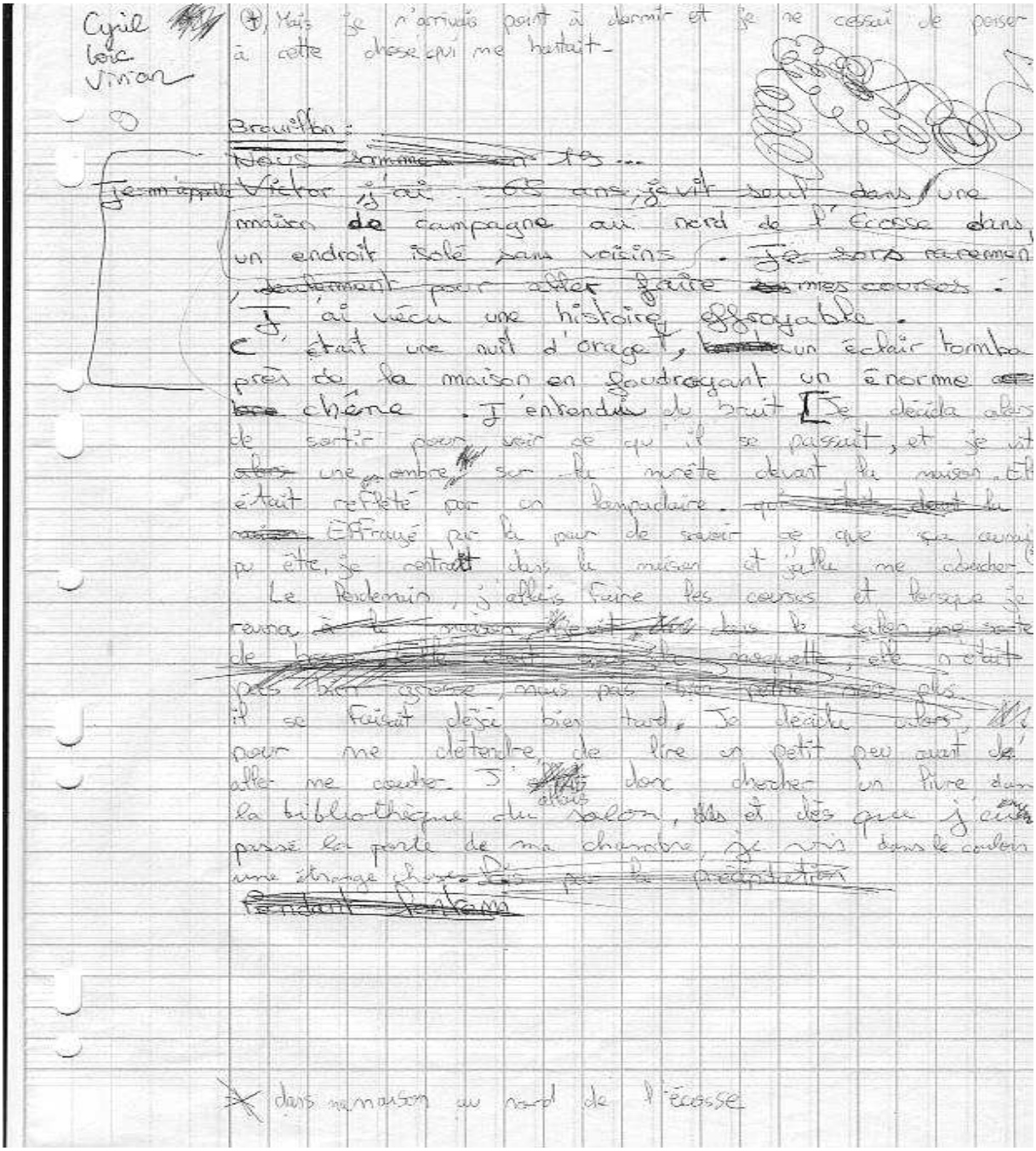
Des répétitions. Attention aussi parfois on tourne en rond. Il faut que l'histoire avance.

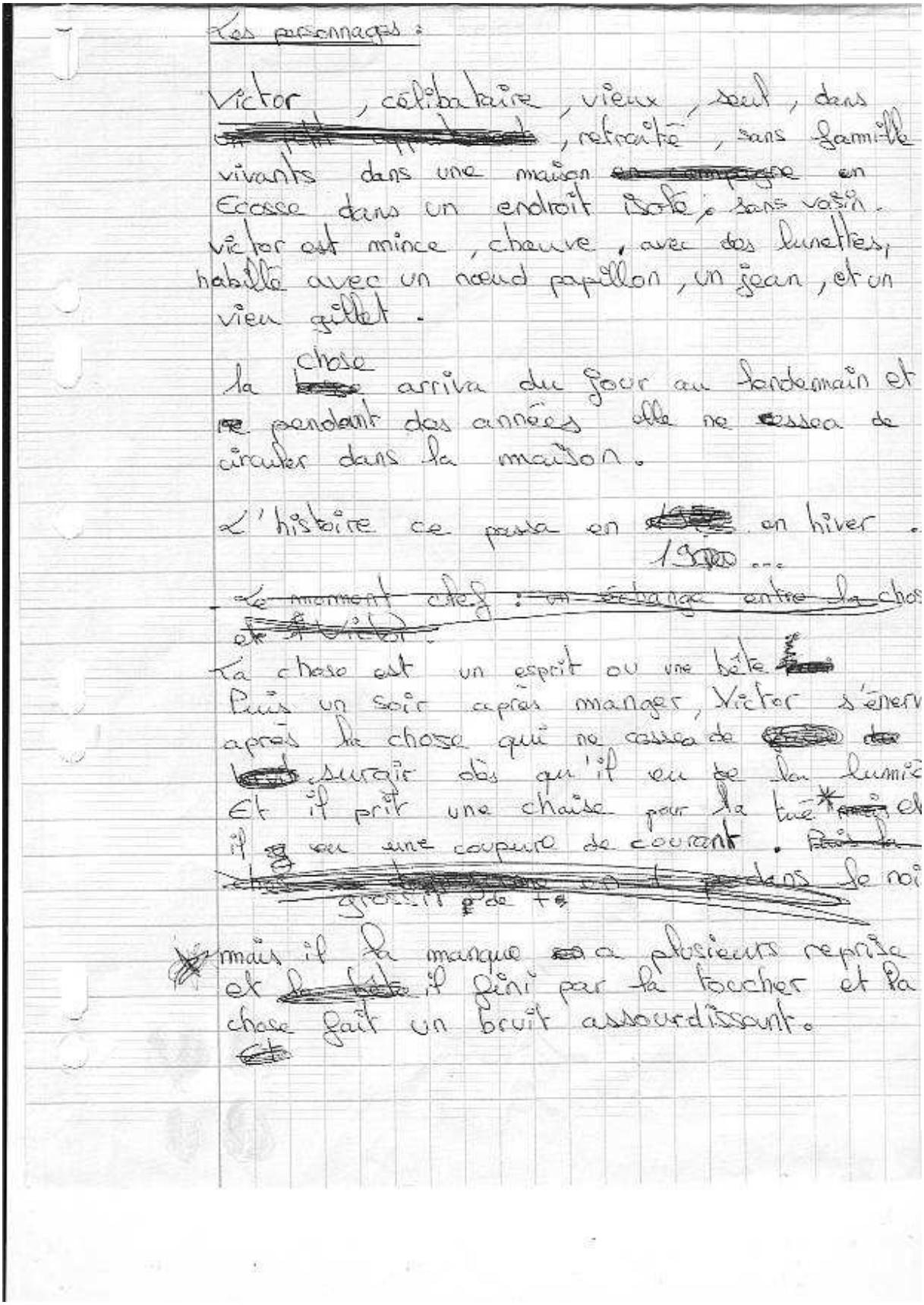
* Le lendemain soir, elle revint, mais cette fois ci elle était énorme. Elle fesait le triple de ce quel était avant. Je m'évanouissa alors et à mon réveil je me posa des tas de questions : Ai-je révé ou pas ? ~~J~~Suis-je fous ? Où est-elle ~~? Où es~~ passé ?

EI 6 FC GR 5 : (voir annexe 2A page 221)

Pour voir où elle était passé ~~Pour répondre à mes questions~~ Je décida alors ~~d'ouvrir~~ de coupe la moquette du salon ~~où la chose était le plus~~ pour voir s'il y avait une sortie, il était tard quand j'~~ai~~eu fini car la pièce était grande, ~~mais il ne trou~~ mais je ne trouva rien, ce qui me parut étrange. A ce moment là j'étais sûr d'avoir rêvé…

Fin copie Vivian, Loïc… :
Je pensa alors ~~est ce~~ que c'était le fruit de mon ~~évaluation~~ imagination ? ~~je ne pouvais~~ Et que Je n'allais plus tenir longtemps…





Les personnages :

Victor, célibataire, vieux, seul, dans [redacted], retraité, sans famille vivants dans une maison [redacted] en Ecosse dans un endroit isolé, sans voisin. Victor est mince, chauve, avec des lunettes, habillé avec un noeud papillon, un jean, et un vieux gilet.

la chose arriva du jour au lendemain et pendant des années elle ne cessa de circuler dans la maison.

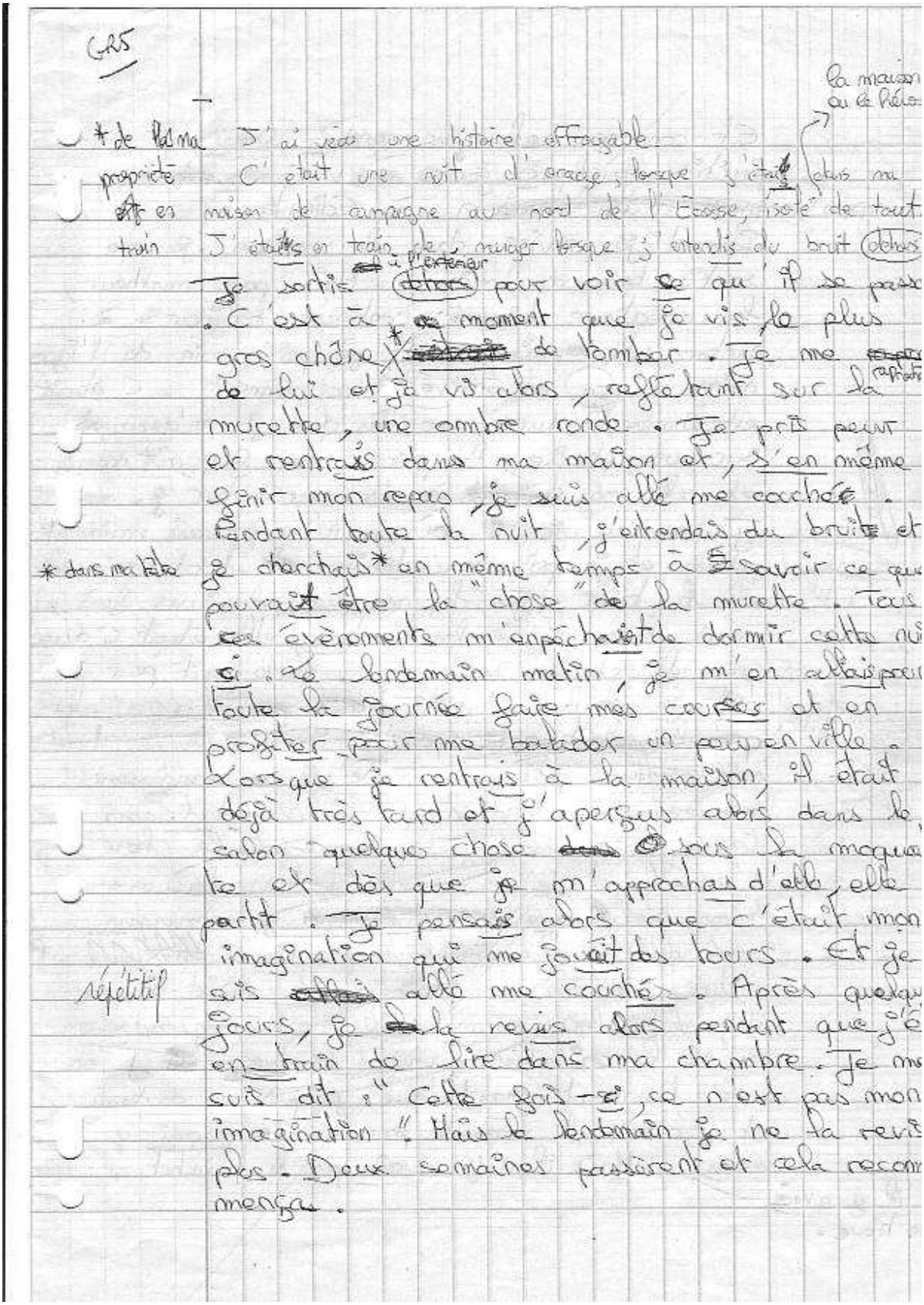
L'histoire se passa en [redacted] en hiver 1[redacted]...

- ~~Le moment clef : un échange entre la chose et Victor~~

La chose est un esprit ou une bête.

Puis un soir après manger, Victor s'énerv après la chose qui ne cessa de [redacted] surgir dès qu'il eu de la lumiè Et il prit une chaise pour la tué* et il eu une coupure de courant. [redacted] dans le noi

*mais il la manque à plusieurs reprise et [redacted] il finit par la toucher et la chose fait un bruit assourdissant.



G15

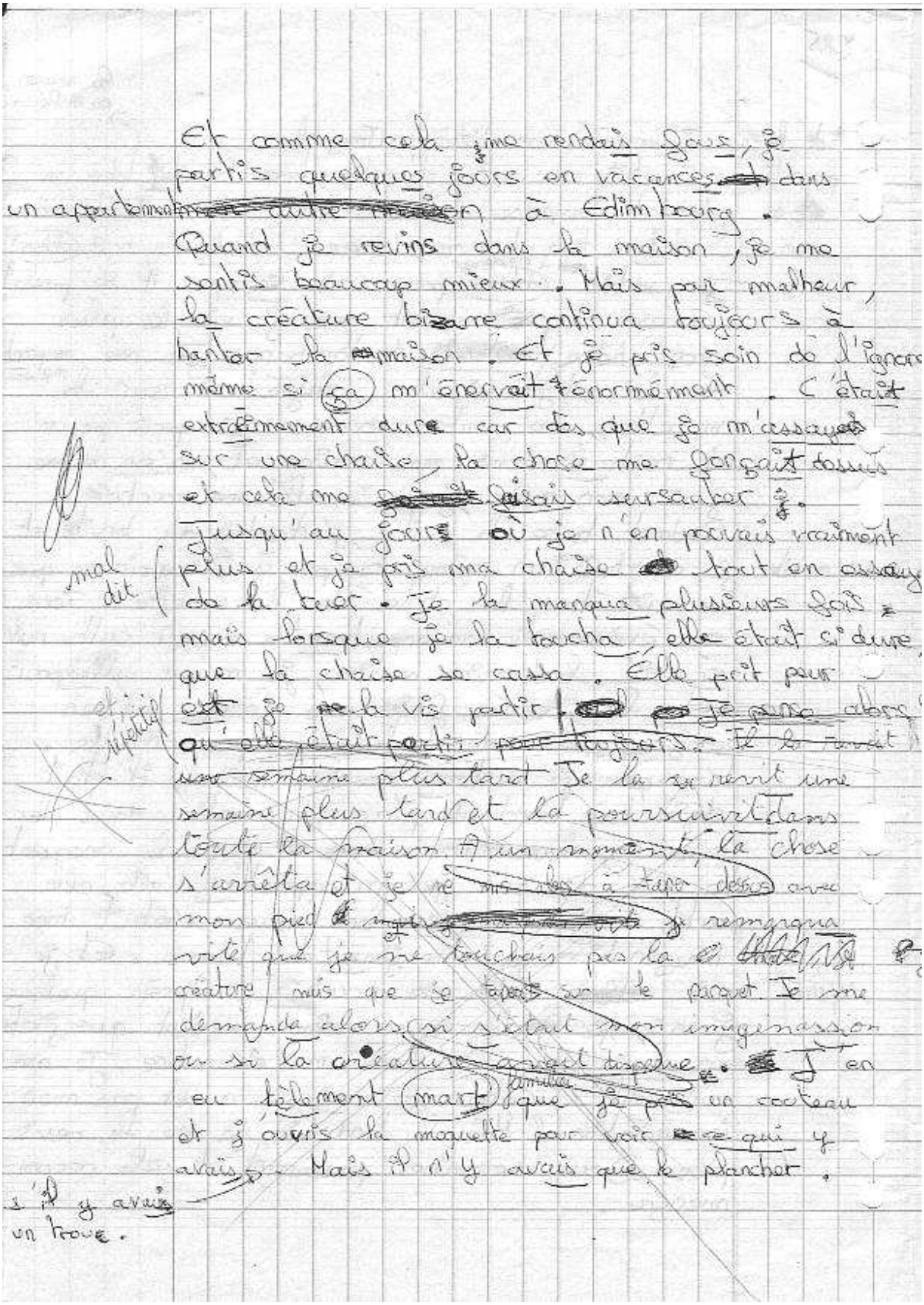
* de ma propriété en train

la maison au bord de la falaise

J'ai vécu une histoire effroyable. C'était une nuit d'orage, lorsque j'étais seul dans ma maison de campagne au nord de l'Écosse, isolé de tout. J'étais en train de manger lorsque j'entendis du bruit dehors. Je sortis à l'extérieur dehors pour voir ce qu'il se passait. C'est à ce moment que je vis le plus gros chêne * de Kambar. Je me rapprochai de lui et je vis alors, reflétant sur la murette, une ombre ronde. Je pris peur et rentrais dans ma maison et, s'en même temps finir mon repas, je suis allé me coucher. Pendant toute la nuit, j'entendais du bruit et je cherchais* en même temps à savoir ce que pouvait être la "chose" de la murette. Tous ces événements m'empêchaient de dormir cette nuit. Le lendemain matin, je m'en allais pour toute la journée faire mes courses et en profiter pour me balader un peu en ville. Lorsque je rentrais à la maison, il était déjà très tard et j'aperçus alors dans le salon quelque chose dans tous la marque et dès que je m'approchais d'elle, elle partit. Je pensais alors que c'était mon imagination qui me jouait des tours. Et je suis allé me couché. Après quelques jours, je la revis alors pendant que j'étais en train de lire dans ma chambre. Je me suis dit : " Cette fois-ci, ce n'est pas mon imagination ". Mais le lendemain je ne la revis plus. Deux semaines passèrent et cela recommença.

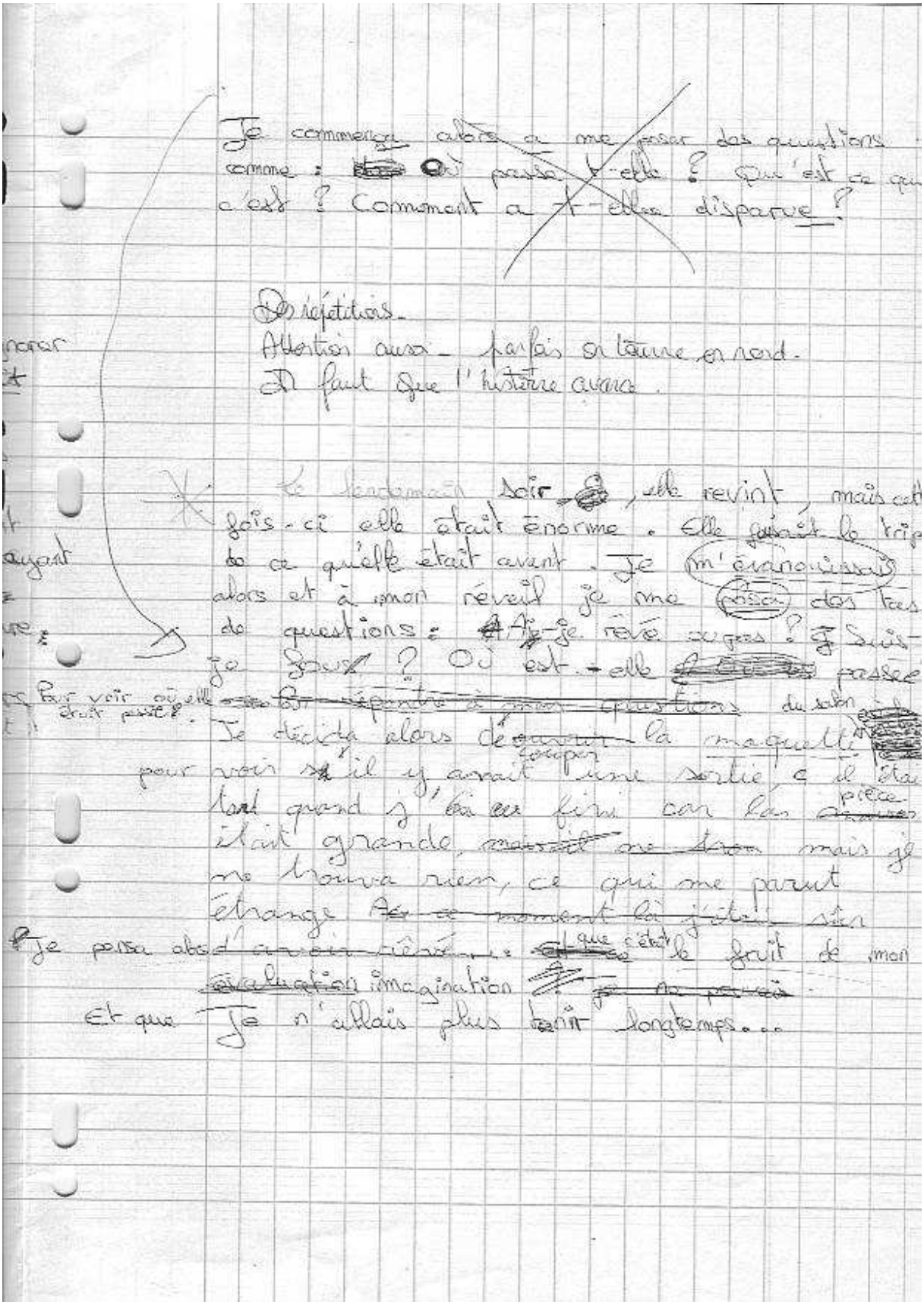
* dans ma tête

répétitif



Et comme cela me rendais fous, je partis quelques jours en vacances dans un appartement à Edimbourg.
Quand je revins dans la maison, je me sentis beaucoup mieux. Mais pour malheur, la créature bizarre continua toujours à hanter la maison. Et je pris soin de l'ignorer même si ça m'énervait énormément. C'était extrêmement dure car dès que je m'asseyais sur une chaise, la chose me faisait tomber et cela me faisait sursauter.
Jusqu'au jours où je n'en pouvais vraiment plus et je pris ma chaise et tout en essayant de la tuer. Je la manqua plusieurs fois mais lorsque je la toucha, elle était si dure que la chaise se cassa. Elle prit peur et je la vis partir. Je pensa alors qu'elle était partie pour toujours. Et le lendemain une semaine plus tard Je la revis revint une semaine plus tard et la poursuivit dans toute la maison. A un moment, la chose s'arrêta et je me mis à taper dessus avec mon pied et je remarqua vite que je ne touchais pas la créature mais que je tapais sur le parquet. Je me demanda alors si c'était mon imagination ou si la créature avait disparue. J'en eu tellement marre que je pris un couteau et j'ouvris la moquette pour voir ce qui y avais. Mais il n'y avais que le plancher.

il y avais un trou.

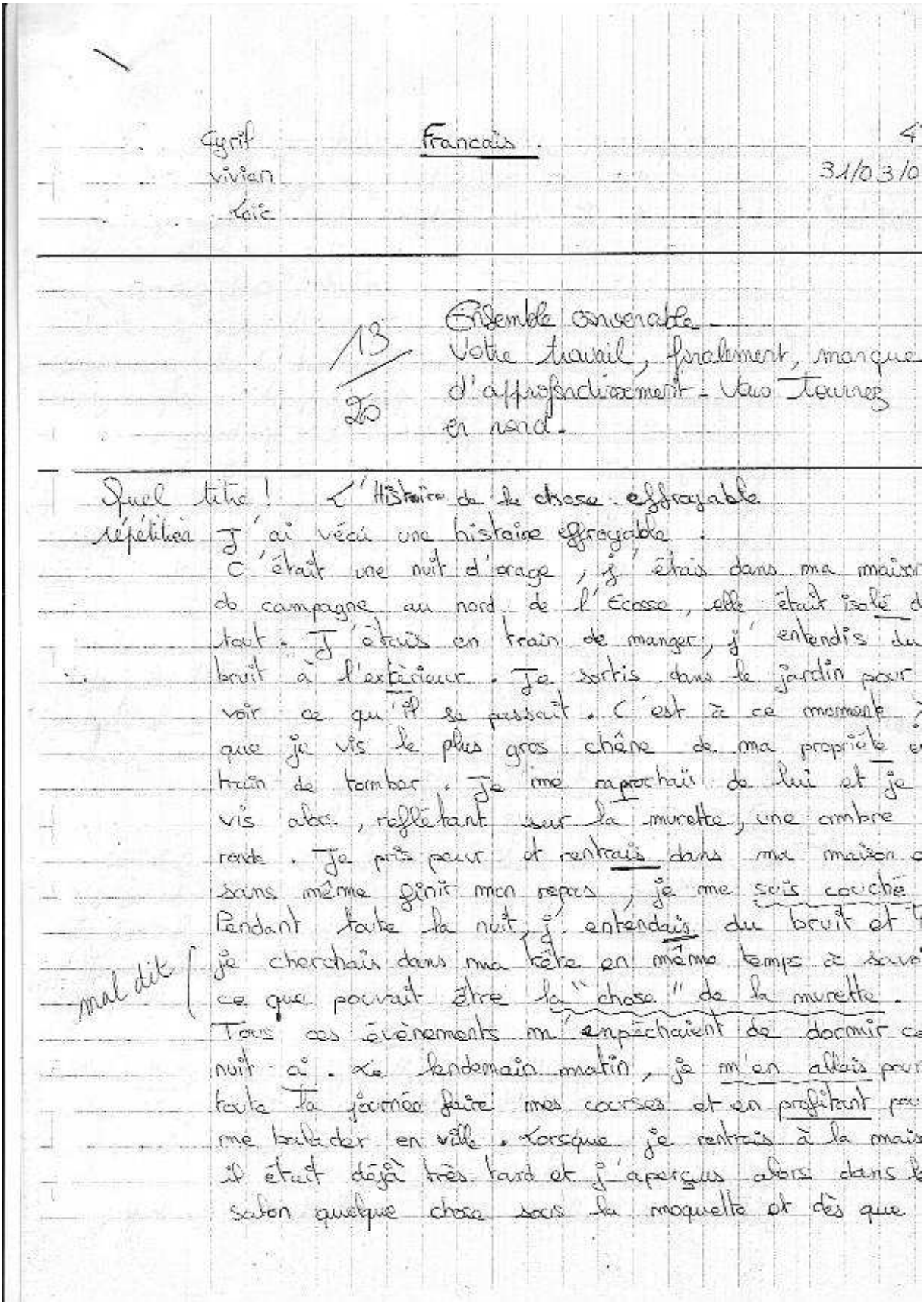


Je commençai alors à me poser des questions comme : Où passa-t-elle ? Qu'est ce qui c'est ? Comment a-t-elle disparue ?

Des répétitions.
Attention aussi - parler en même temps.
Il faut que l'histoire avance.

Le lendemain soir, elle revint, mais cette fois-ci elle était énorme. Elle faisait le triple de ce qu'elle était avant. Je m'étranglai alors et à mon réveil je me posai des tas de questions : Ai-je rêvé ou pas ? Suis-je fou ? Où est-elle passée ? Par voir où elle doit poser ses questions du salon.
Je décidai alors de la maquette pour voir s'il y avait une sortie, et il était tard quand j'eus fini car la pièce était grande, mais je ne trouvai rien, ce qui me parut étrange à ce moment là j'étais sûre que c'était le fruit de mon imagination ? Je pensai
Et que je n'allais plus tenir longtemps...

Version finale du groupe 5 :



Gyrif
vivian
Kaïc

Français

4

31/03/0

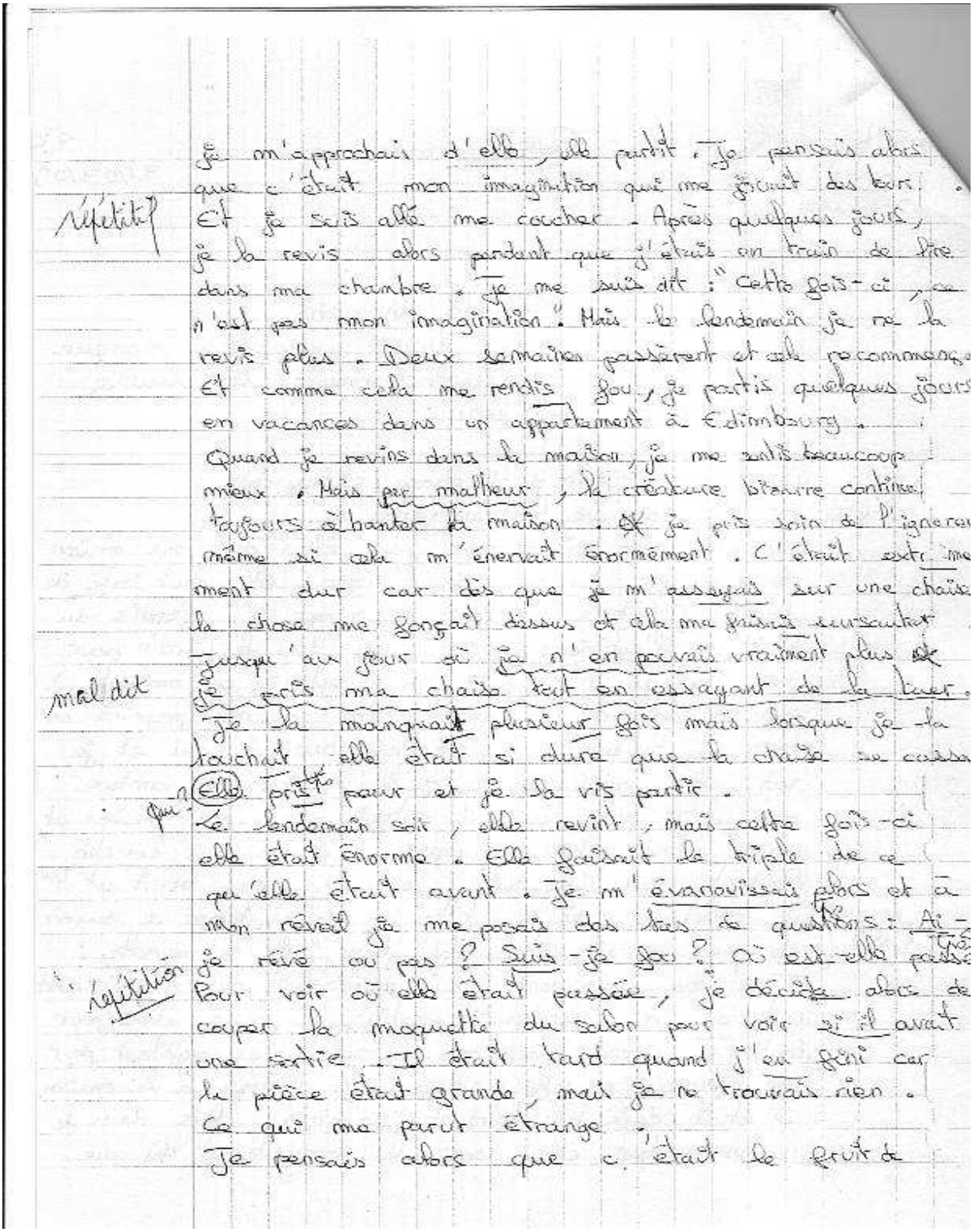
13/20

Ensemble convenable.
Votre travail, finalement, manque d'approfondissement - Vous tournez en rond.

Quel titre ! L'histoire de la chose effrayable

répétition J'ai vécu une histoire effroyable.
C'était une nuit d'orage, j'étais dans ma maison de campagne au nord de l'Écosse, elle était isolé de tout. J'étais en train de manger, j'entendis du bruit à l'extérieur. Je sortis dans le jardin pour voir ce qu'il se passait. C'est à ce moment que je vis le plus gros chêne de ma propriété en train de tomber. Je me rapprochai de lui et je vis alors, reflétant sur la muraille, une ombre ronde. Je pris peur et rentrais dans ma maison sans même finir mon repas, je me suis couché. Pendant toute la nuit, j'entendais du bruit et je cherchais dans ma tête en même temps ce que pouvait être la "chose" de la muraille. Tous ces évènements m'empêchaient de dormir cette nuit là. Le lendemain matin, je m'en allais pour toute la journée faire mes courses et en profitant pour me balader en ville. Lorsque je rentrais à la maison il était déjà très tard et j'aperçus alors dans le salon quelque chose sous la moquette et dès que

mal dit



répétition

Je m'approchais d'elle, elle partit. Je pensais alors que c'était mon imagination qui me jouait des tours. Et je suis allé me coucher. Après quelques jours, je la revis alors pendant que j'étais en train de lire dans ma chambre. Je me suis dit : "cette fois-ci, ce n'est pas mon imagination". Mais le lendemain je ne la revis plus. Deux semaines passèrent et cela recommença. Et comme cela me rendis fou, je partis quelques jours en vacances dans un appartement à Edimbourg.

Quand je revins dans la maison, je me sentis beaucoup mieux. Mais par malheur, la créature bizarre continua toujours à hanter la maison. Et je pris soin de l'ignorer même si cela m'énervait énormément. C'était extrêmement dur car dès que je m'assayais sur une chaise la chose me sautait dessus et cela me faisait sursauter. Jusqu'au jour où je n'en pouvais vraiment plus et je pris ma chaise tout en essayant de la lever. Je la martelais plusieurs fois mais lorsque je la touchait elle était si dure que la chaise se cassa. Elle prit peur et je la vis partir.

mal dit

répétition

Le lendemain soir, elle revint, mais cette fois-ci elle était énorme. Elle faisait le triple de ce qu'elle était avant. Je m'évanouissais alors et à mon réveil je me posais des tas de questions : Ai-je rêvé ou pas ? Suis-je fou ? Où est-elle passée ? Pour voir où elle était passée, je décide alors de couper la moquette du salon pour voir si il avait une sortie. Il était tard quand j'eu fini car la pièce était grande, mais je ne trouvais rien. Ce qui me parut étrange, je pensais alors que c'était de fruit de

mon imagination ? Et que je n'allais plus tenir longtemps ...

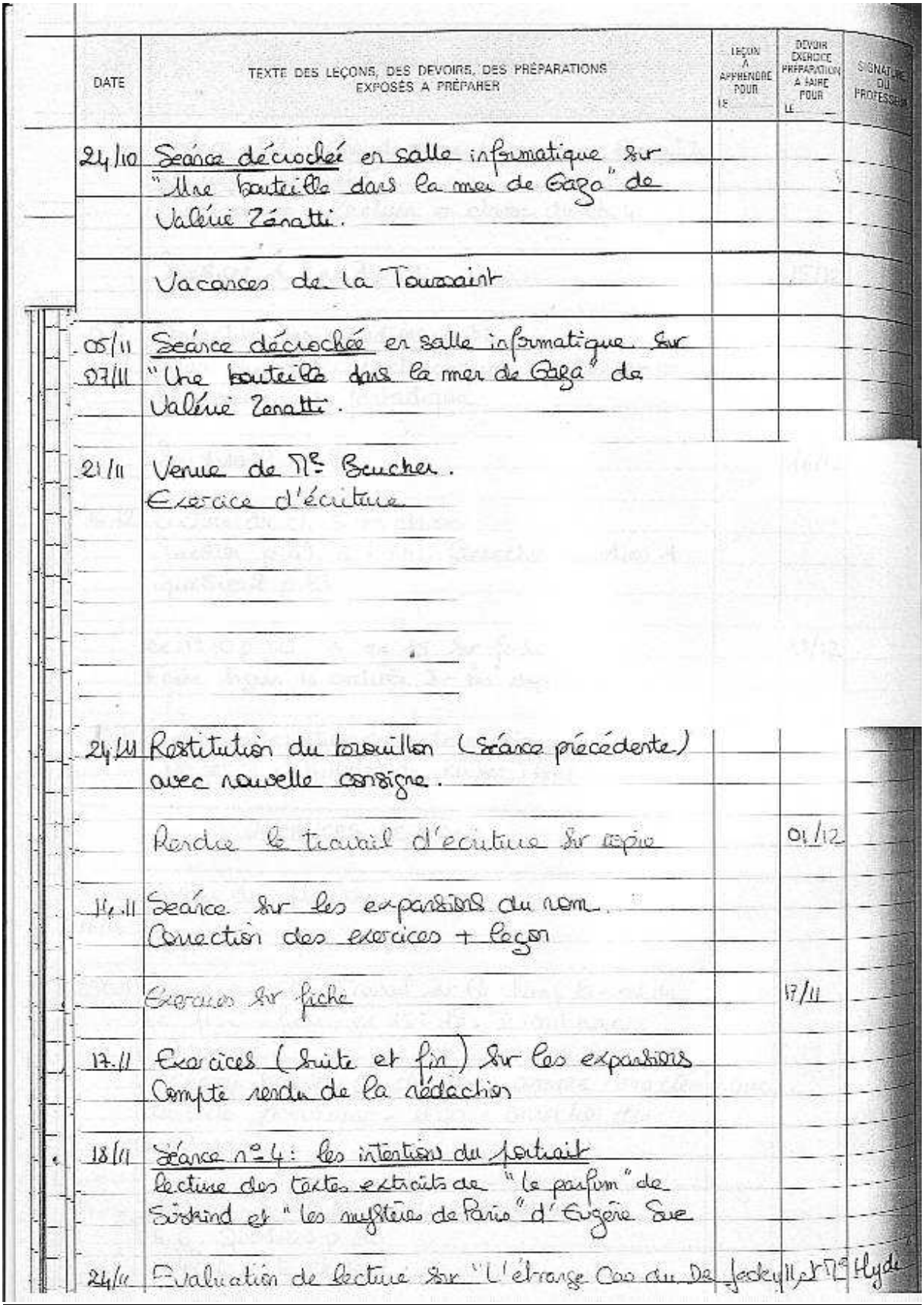
Rédaction d'un récit fantastique
Grille d'évaluation

NOM :

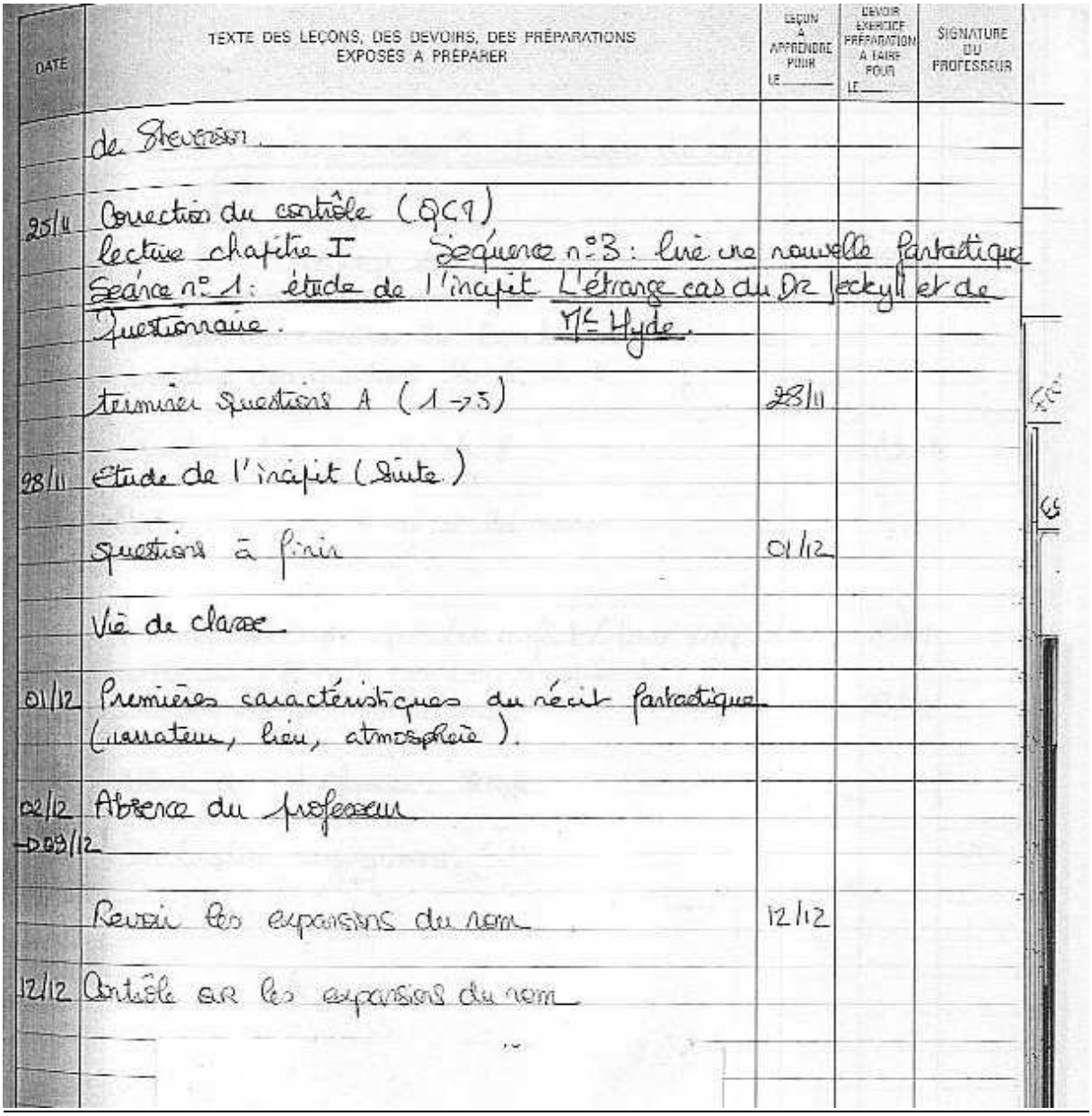
FOND		
Personnages	- le texte est rédigé à la première personne du singulier	1 /1
	- le personnage principal tient lieu de narrateur	1 /1
Univers	- l'univers est réaliste	1 /1
	- des événements surnaturels et inquiétants y interviennent	0,5/1.5
Cadre spatio-temporel	- l'action se situe dans un espace similaire au nôtre	1 /1
	- l'action se situe dans une époque similaire à la nôtre	1 /1
Thème	- le thème choisi appartient au genre fantastique	1 /1
	- le thème choisi est clairement représenté	0,5 /2
	- aucun autre thème n'intervient dans le récit	1 /1
Structure	- il y a une introduction et une conclusion	1,5 /2
	- il y a un avertissement et une transgression	0 /2
	- la peur augmente au fil du déroulement de l'aventure	0,5/1.5
Caract. de la nouvelle	- l'intrigue du récit est simple	1 /1
	- le nombre des personnages est réduit	1 /1
	- les descriptions sont utiles au récit	0,5 /1
	- l'unité de lieu est respectée	1 /1
Vocabulaire	- le vocabulaire utilisé est celui du genre fantastique (présence du champ lexical de la peur)	1,75/2.5
FORME		
le texte est soigné, sans ratures, écrit lisiblement		1 /1
l'orthographe a été vérifiée et il reste moins de 5 fautes		0,5/1.5
l'utilisation des temps de la narration est correcte : pas. simple et imparfait		1 /2
le texte comporte un titre		0,5/0.5
le titre choisi est en rapport avec le récit		0,5/0.5
les répétitions de mots sont évitées		0 /0.5
le vocabulaire utilisé est riche et diversifié		0 /0.5
la nouvelle atteint les objectifs du genre et est agréable à lire		0,5 /1

Total : 19,5/30

Extrait du cahier de texte d'Isabelle en classe de 4e :



DATE	TEXTE DES LEÇONS, DES DEVOIRS, DES PRÉPARATIONS EXPOSÉS A PRÉPARER	LEÇON A APPRENDRE POUR LE	DEVOIR EXERCICE PRÉPARATION A FAIRE POUR LE	SIGNATURE DU PROFESSEUR
24/10	Séance décrochée en salle informatique sur "Une bouteille dans la mer de Gaza" de Valérie Zénatti.			
	Vacances de la Toussaint			
05/11 07/11	Séance décrochée en salle informatique sur "Une bouteille dans la mer de Gaza" de Valérie Zenatti.			
21/11	Venue de Mme Boucher. Exercice d'écriture			
24/11	Restitution du brouillon (séance précédente) avec nouvelle consigne.			
	Rendre le travail d'écriture sur copie		01/12	
14.11	Séance sur les expansions du nom. Correction des exercices + leçon			
	Exercices sur fiche		17/11	
17.11	Exercices (suite et fin) sur les expansions Compte rendu de la rédaction			
18/11	Séance n°4 : les intentions du portrait Lecture des textes extraits de "le parfum" de Süskind et "les mystères de Paris" d'Eugène Sue			
24/11	Evaluation de lecture sur "L'étrange Cas du Dr Jeckyll et Mr Hyde			



DATE	TEXTE DES LEÇONS, DES DEVOIRS, DES PRÉPARATIONS EXPOSÉS A PRÉPARER	LEÇON A APPRENDRE POUR LE	DEVOIR EXERCICE PRÉPARATION A FAIRE POUR LE	SIGNATURE DU PROFESSEUR
	de Stevenson.			
25/11	Correction du contrôle (QCM) lecture chapitre I Séquence n°3 : lire une nouvelle fantastique Séance n° 1 : étude de l'incipit L'étrange cas du Dr Jeckyll et de Questionnaire. Mr Hyde.			
	terminer questions A (1 → 5)	28/11		
28/11	Etude de l'incipit (suite)			
	questions à finir	01/12		
	Vie de classe			
01/12	Premières caractéristiques du récit fantastique (narrateur, lieu, atmosphère).			
02/12 au 05/12	Absence du professeur			
	Revoir les expansions du nom	12/12		
12/12	Contrôle sur les expansions du nom			

Extraits du cours d'Isabelle sur le fantastique :

Séquence n°3 : lire une nouvelle fantastique « l'étrange cas du Dr Jekyll et de Mr Hyde

Séance n°1 : Etude de l'incipit

I. Caractérisation du personnage d'Utterson et statut du narrateur

A. La situation d'énonciation :
1. Qui raconte ?
2. Quel est le thème du chapitre ?
3. Qui parle ? A qui ?
4. De quoi parlent-ils ?
5. A quelle occasion ?

B. Le personnage d'Utterson :
1. Qu'apprenons-nous de lui dans les premières lignes ?

Caractéristiques physiques d'Utterson	Caractéristiques morales d'Utterson
L. 2 la mine renfrognée L. 1 - 5 grand, maigre, décrépit, triste, plaisant à sa façon	L. 3 froid et embarrassé L. 7 bienveillant L. 12 austère L. 16 indulgent L. 21 prétentieux L. 28 ne change jamais L. 30 peu démonstratif

2. Quelles sont les caractéristiques les plus développées ? Selon vous, pourquoi ?
3. Ce personnage est-il présenté comme digne de confiance ? Justifiez votre réponse.

II. Etude de l'ensemble du chapitre 1 : récit rétrospectif d'un fait divers

A. Les lieux de l'action : L. 55 à 86
1. Où l'expédition dominicale des deux hommes les conduit – elle ?
2. La description du lieu : quelle atmosphère se dégage ordinairement de cette rue ? Qui la peuple ordinairement ?
3. Relevez les termes qui en donnent une image méliorative.
4. Relevez la phrase qui marque la rupture de son harmonie, puis relevez dans la suite de l'extrait le champ lexical du délabrement.

B. Première apparition de Hyde : l'événement L. 96 à 200
1. Qui le rencontre ?
2. A quel endroit ? A quel moment ?
3. A quoi les rues sont elles comparées ? Qu'est ce qui motive cette comparaison ?
4. Quelle atmosphère cela contribue t-il à créer ?
5. Quel est le point de vue par le biais duquel la scène nous est présentée ?
6. En quoi le drame consiste t'il ?
7. Que pensez- vous de l'attitude de l'agresseur et de la solution proposée pour arranger la situation ? Justifiez.

Bilan : Dans l'incipit d'un récit fantastique on retrouve toujours certaines caractéristiques du fantastique :
→ un point de vue interne ("je") = narrateur personnage
→ un décor réaliste
→ une atmosphère inquiétante, glauque qui prédestine les personnages, l'action et le lecteur au suspense

Séance n°2 :
Objectifs : étudier une scène de crime, les avancées de l'enquête policière et utiliser le vocabulaire de la peur

Etude des chapitres 4 et 5

Répondez aux questions p.51 de votre livre et complétez la synthèse suivante à l'aide des termes : ~~épouvante~~, ~~évanouissement~~, ~~irréparable~~, ~~emplifiant~~, victime, ~~agression~~, ~~terrible~~, ~~fillette~~, ~~caractéristique~~.

Cette scène est tellement violente qu'elle conduit à l' évanouissement de la jeune femme (p.43) : relevez l'expression désignant l'état de la victime. Ce type de scène est ~~caractéristique~~ du récit d' épouvante. Il s'agit d'une scène clef ou l' irréparable est commis. Ce crime reprend en l' emplifiant la première agression contre la fillette. Dès lors, Mr Hyde apparaît sous son jour le plus terrible.
Expression : Ces os qui craquent

Répondez aux questions p.89 de votre livre après avoir fait l'exercice n°10 p.125 (manuel scolaire)

LEÇON

■ La langue française possède de nombreux noms pour exprimer des degrés ou des nuances de la peur : *le trac, la phobie, la crainte, l'anxiété, l'angoisse, la hantise, l'affolement, la panique, l'appréhension, l'épouvante, la terreur, l'inquiétude…*

■ On peut aussi évoquer la peur avec des verbes (*craindre, redouter, terroriser…*) ou des adjectifs (*épouvantable, terrible, craintif…*).

15 Une peur qui se manifeste physiquement peut être décrite à l'aide d'expressions désignant des parties du corps. Trouvez-les en utilisant la liste suivante. *Ex. : cheveux ➤ J'ai les cheveux qui se dressent sur la tête.*

• chair • jambes • ventre • dents • cœur •

16 Cherchez dans un dictionnaire de langue ou dans un dictionnaire des synonymes deux équivalents au moins des mots ou expressions en caractères gras.

1. Je la vis **trembler** en entendant le cri de la chouette dans l'obscurité de la nuit, qui créait une atmosphère **sinistre**. 2. Elle était très **pâle** et avait un air **affolé**. 3. Ses yeux, **grands ouverts**, ressemblaient à ceux d'un somnambule. 4. Elle voulut se lever, mais resta **paralysée**. 5. Alors elle **se blottit** dans son fauteuil, comme pour se protéger.

17 Complétez les expressions suivantes à l'aide de l'adjectif approprié.

• avoir des sueurs … • avoir la gorge … • être … d'épouvante • parler d'une voix … • être plus mort que … •

18 Complétez les phrases suivantes avec des mots de la leçon. Faites-les précéder d'un déterminant ou d'une préposition.

1. Il a une peur maladive des araignées, qui peut être qualifiée … 2. Il ne faut jamais crier au feu dans un endroit public, pour ne pas provoquer … 3. Beaucoup d'acteurs disent que … les stimule. 4. Même quand on a bien révisé, il est difficile de ne pas éprouver un peu … avant un examen. 5. … du gendarme fait ralentir les automobilistes. 6. À chaque fois qu'il voit un film …, il fait des cauchemars. 7. Elle craint d'être à nouveau victime d'un tremblement de terre : … ne la quitte jamais. 8. Je voyais mon chat courir de tous les côtés comme s'il avait perdu la tête ; quelle était la cause de … ? 9. … continuelle peut provoquer des troubles physiques. 10. Le médecin a essayé de calmer … des parents : l'anesthésie serait très légère.

19 Trouvez, en vous aidant si nécessaire d'un dictionnaire, le sens des mots suivants. (Attention : le suffixe *-phobie* peut signifier *peur* ou *haine*.)

• agoraphobie • claustrophobie • xénophobie • hydrophobie • publiphobie • zoophobie • photophobie •

Synthèse : le fantastique

Le fantastique fait passer le lecteur d'un univers fictif à un univers réel

Pour cela le texte fantastique s'appuie sur des outils :
- le choix du narrateur : le récit à la 1ère personne laisse le doute sur le « bon - sens » du narrateur, qui peut être devenu fou ou avoir rêvé. Les relais de narration (intervention de différents narrateurs successifs, ou imbrication d'un témoignage rapporté par un autre narrateur) brouillent les pistes ou servent à donner du crédit au premier narrateur. (ex : dans le texte de Maupassant « la peur », il y a deux narrateurs ; le commandant du bateau et le voyageur)
- le traitement du temps : les retours en arrière, les ellipses (une part de l'histoire n'est pas racontée), les pauses (le récit s'arrête par exemple pour laisser place au discours descriptif) brouillent les repères temporels.
- Le discours narratif : il joue un rôle double car, en cours de récit, il ancre le texte dans la réalité ; puis, au cours de récit, il fait croire à cet irrationnel.
- Le lieu et l'heure du basculement renvoient toujours à la solitude du héros (lieu clos ou désert, heure tardive).
- Le texte laisse le lecteur hésiter entre deux explications (l'une rationnelle, l'autre irrationnelle)

Dans les récits fantastiques, on retrouve :
- des personnages particuliers : fantôme, vampire, double, monstre ; …
- Des phénomènes particuliers : la métamorphose, la destruction par des forces hostiles, la possession diabolique, …

Ci après, l'évaluation d'Isabelle sur le fantastique, avant la séquence d'écriture observée.



uy de **Maupassant**
850-1893
est l'auteur de
ombreuses nouvelles
alistes et fantastiques
a Peur, La Chevelure, Je
rait).

Apparition

Le narrateur raconte cette histoire lors d'une soirée où il est question de séquestration. Il a rencontré un ami qui a perdu son épouse, après un an d'une union passionnée. Sa douleur l'a contraint à quitter sa demeure et il charge le narrateur de lui rapporter des papiers importants placés dans le secrétaire de leur chambre à coucher. Le narrateur pénètre dans le château de son ami…

L'appartement était tellement sombre que je n'y distinguai rien d'abord. Je m'arrêtai, saisi par cette odeur moisie et fade des pièces inhabitées et condamnées, des chambres mortes. Puis, peu à peu, mes yeux s'habituèrent à l'obscurité, et je vis assez nettement une grande pièce en désordre, avec un lit sans draps, mais gardant ses matelas et ses oreillers, dont l'un portait l'empreinte profonde d'un coude ou d'une tête comme si on venait de se poser dessus.

Les sièges semblaient en déroute. Je remarquai qu'une porte, celle d'une armoire sans doute, était demeurée entrouverte.

J'allai d'abord à la fenêtre pour donner du jour et je l'ouvris ; mais les ferrures du contrevent étaient tellement rouillées que je ne pus les faire céder.

J'essayai même de les casser avec mon sabre, sans y parvenir. Comme je m'irritais de ces efforts inutiles, et comme mes yeux s'étaient enfin parfaitement accoutumés à l'ombre, je renonçai à l'espoir d'y voir plus clair et j'allai au secrétaire.

Je m'assis dans un fauteuil, j'abattis la tablette, j'ouvris le tiroir indiqué. Il était plein jusqu'aux bords. Il ne me fallait que trois paquets, que je savais comment reconnaître, et je me mis à les chercher.

Je m'écarquillais les yeux à déchiffrer les suscriptions, quand je crus entendre ou plutôt sentir un frôlement derrière moi. Je n'y pris point garde, pensant qu'un courant d'air avait fait remuer quelque étoffe. Mais, au bout d'une minute, un autre mouvement, presque indistinct, me fit passer sur la peau un singulier petit frisson désagréable. C'était tellement bête d'être ému, même à peine, que je ne voulus pas me retourner, par pudeur pour moi-même. Je venais de découvrir la seconde des liasses qu'il me fallait ; et je trouvais justement la troisième, quand un grand et pénible soupir, poussé contre mon épaule, me fit faire un bond de feu à deux mètres de là. Dans mon élan je m'étais retourné, la main sur la poignée de mon sabre, et certes, si je ne l'avais pas senti à mon côté, je me serais enfui comme un lâche.

Une grande femme vêtue de blanc me regardait, debout derrière le fauteuil où j'étais assis une seconde plus tôt.

Une telle secousse me courut dans les membres que je faillis m'abattre à la renverse ! Oh ! personne ne peut comprendre, à moins de les avoir ressenties, ces épouvantables et stupides terreurs. L'âme se fond ; on ne sent plus son cœur ; le corps entier devient mou comme une éponge, on dirait que tout l'intérieur de nous s'écroule.

G. de Maupassant, *Apparition*, 1883.

Questions et réécriture (20 points)

L'intrusion du surnaturel

1. Quels éléments de ce décor créent une atmosphère angoissante, propice à l'intervention du surnaturel ? (2 points)

2. Relevez les expressions appartenant au champ lexical du regard qui soulignent le point de vue de celui qui décrit l'appartement et la chambre. (2 points)

3. Relevez la succession de faits étranges qui précèdent l'apparition du phénomène fantastique. (2 points)

L'expression du malaise et de la peur

4. Comment, dans les lignes 19 à 25, le narrateur réagit-il aux premières manifestations du surnaturel ? Cède-t-il immédiatement à la peur ? (2 points)

5. Relevez dans tout le texte les mots qui indiquent les doutes et les incertitudes du narrateur sur ce qu'il voit, entend ou ressent. (1 point)

6. Citez, dans le dernier paragraphe, les mots appartenant au champ lexical de la peur et de ses manifestations physiques. Donnez trois autres synonymes du mot « peur ». (3 points)

La double interprétation

7. Quels éléments concernant l'identité du narrateur et son comportement dans cette circonstance laissent entendre qu'il s'agit d'une personne raisonnable et fiable ? (2 points)

8. Quels détails suggèrent que la chambre est habitée ? Quels autres détails peuvent suggérer le contraire ? (2 points)

9. Formulez les deux interprétations, rationnelle et irrationnelle, que l'on peut donner à ce récit, en tirant vos justifications de l'ensemble du texte (introduction comprise). (2 points)

Réécriture (2 points)
Réécrivez la phrase allant de « Comme » (l. 12) à « secrétaire » (l. 15) en remplaçant « je » par « nous » et en faisant les transformations nécessaires.

Rédaction (20 points)

Rédigez la suite immédiate de ce récit fantastique en le menant jusqu'au dénouement.

Consignes. Vous veillerez à ménager, jusqu'à la situation finale, l'indécision sur la nature du phénomène (fantôme ou femme réelle) et la possibilité d'une double interprétation. Après son retour à la réalité, le narrateur devra conserver une trace matérielle de cette rencontre.

Entretien de première séance :

E1- Isabelle : Alors aujourd'hui on travaille sur l'écriture d'une nouvelle fantastique avec la classe de 4e C du collège *** donc au niveau du descriptif de la classe ils sont 18 là il manquait une élève qui va peut-être revenir demain donc qui s'intègrera au groupe d'Amandine puisque *a priori* ils avaient décidé de travailler ensemble donc ils avaient commencé à travailler avec une élève qui n'était pas prévue dans ce groupe-là au départ Jessica mais bon voilà donc moi j'avais laissé le choix au niveau du groupe de laisser chacun se mettre avec qui il souhaitait en disant simplement de ne pas laisser sur le côté certains élèves qui pouvaient avoir des difficultés c'était donc le cas de Jessica qui finalement a intégré le groupe d'Amandine ++ Anis qui n'avait pas travaillé lors du premier travail sur Gaza qui n'avait pratiquement rien fait qui a intégré le groupe de Robin et puis il y a aussi Lisa qui connait aussi quelques difficultés qui s'est mise spontanément avec Claudia et Caroline + donc euh d'ailleurs Lisa elle est dyslexique + Anis est en échec scolaire complet + il a de grosses grosses difficultés d'orthographie mais aussi de compréhension des consignes lors du passage à l'écrit + à l'oral il ne s'en sort pas trop mal et Jessica elle c'est pareil elle a de gros soucis de compréhension surtout de consignes alors quand elle passe à l'écrit elle a du mal à finaliser son travail parce que elle a du mal à mettre en mots ce qui pourrait lui venir ++ par la tête donc j'espérais que les groupes pourraient fonctionner comme ça avec des gens qui écrivent spontanément correctement bien qui ont l'expression fluide et d'autres qui se débrouillent un peu mieux à l'oral qui pourraient apporter leurs idées et finalement je trouve que pour l'instant les groupes ont été pas trop mal constitués donc ça voilà +++ +++ donc ils vont donc devoir écrire une ++ une nouvelle fantastique on vient de terminer il y a quinze jours la séquence sur le fantastique en étudiant l'œuvre *L'Etrange cas du Docteur Jekyll et Mister Hyde* donc en lecture suivie a été ajouté un texte de Maupassant *Apparition* de Maupassant et un texte *Continuité des Parcs* de Cortazar donc lors de la séquence ils ont donc étudié différents passages du livre où on y a dégagé à chaque fois les caractéristiques précises du fantastique + le cadre la transgression la solitude du héros euh voilà + le dénouement avec l'ambigüité des deux solutions + on a travaillé au niveau de la grammaire sur beaucoup de la conjugaison sur les expansions des noms on l'avait déjà vu on l'a refait un petit peu on a travaillé sur les temps du passé donc pour l'emploi et au niveau lexical sur le champ lexical de la peur donc on a beaucoup travaillé là-dessus on a fait beaucoup d'exercices on a travaillé sur les synonymes les comparaisons les métaphores euh je sais plus ++ voilà ++ en évaluation ils ont eu un travail sur *Apparition* de Maupassant donc sur le texte ils ont eu à retrouver à partir d'un questionnaire les différentes caractéristiques qu'ils avaient pu percevoir dans le texte de + Stevenson donc c'était vraiment + le texte était différent mais les questions étaient sensiblement les mêmes qu'on avait pu travailler en classe + il y avait dans ce travail-là un travail de réécriture + au niveau des conjugaisons il y avait un temps il fallait le modifier + je ne sais plus quelle était la transformation mais c'était l'idée ++ et ils ont eu à travailler + en autonomie une rédaction une suite de texte c'était le texte de Cortazar donc ils ont travaillé le texte de Cortazar avec des questions qu'on n'avait pas eu le temps de corriger avant qu'ils fassent leur site ce qui fait qu'on a tout corrigé le questionnaire et récupérer la rédaction ce qui fait qu'il y a beaucoup + pas beaucoup quelques uns + trois quatre qui étaient passés à côté et avant on avait fait de la lecture collective à un niveau relevé quoi donc il y a eu des travaux qui étaient pas mal donc par rapport à ce que tu voulais savoir + le truc c'est que moi je ne les ai jamais fait travailler comme ça en groupe donc pour le fonctionnement je ne sais pas trop ce que ça peut donner jusque-là j'étais partie au départ au niveau du fantastique pour leur donner des fiches + récapitulatives je dirais des caractéristiques et finalement j'ai eu peur qu'il y ait trop de documents j'ai voulu voir un peu où ils en étaient + donc je leur ai + on a fait un petit topo vendredi avant ta venue + on a redit on redira et au niveau de la + séance bah je verrai ce qu'il en est au besoin j'apporterai cette petite fiche que j'avais préparée et que je n'ai pas distribuée finalement et que je distribuerai peut-être plus tard + voilà euh ++ oui de quelles aides les élèves auront-ils besoin ? j'aimerais bien faire venir des dictionnaires à un moment donné dans la classe**

peut-être pas dans cette première séance mais demain pour qu'ils puissent corriger leur travail + quels seront les critères bah déjà j'aimerais que leur texte ait une certaine cohérence par rapport au support qu'on proposera c'est-à-dire une image la phrase est-ce qu'ils ont bien compris les consignes est-ce que dans cet écrit tout ce qui était réclamé s'y trouvait ou une grande partie du moins donc il y a des consignes sur les grilles d'évaluation que je leur donne des consignes sur le fond sur la forme donc des choses très basiques et très communes à toutes sortes de rédaction l'orthographe etc des consignes plus spécifiques au fantastique c'est-à-dire on y retrouve les différentes caractéristiques du fantastique le narrateur le champ lexical de la peur enfin que des choses qu'on a vues et revues et bien bien vues mais je voudrais savoir en écriture collective et disons sans suite de texte apporté ce qu'ils sont capables de faire + ce qui m'intéresse c'est qu'à la fin de ce récit qu'ils aient bien compris ce que c'était qu'une nouvelle fantastique quoi + que cette idée d'ambigüité à la fin comment on y parvient parce que voilà il ne suffit pas de juste écrire et puis voilà ça arrive c'est quelque chose qui on l'a fait dans les textes qui vient avant mais ce n'est pas + c'est plus compliqué quand on doit l'écrire + donc j'attends de voir un peu leur réaction par rapport à ça et mon rôle c'est de les guider justement pour qu'ils ne partent pas trop loin j'ai peur justement parce que pendant qu'on a fait la séquence je n'ai pas pu vérifier ça vraiment si ces mécanismes qu'il y a dans le fantastique ils étaient bien compris quoi +++ ils sont capables parce que ce sont des élèves dans l'ensemble qui sont bons de réciter une leçon de transposer mais là je ne sais pas et là j'avoue c'est ma grosse interrogation je ne sais pas si vraiment et c'est pour moi un bon moyen de me rendre compte si vraiment c'est perçu et si jamais ça n'allait pas ou si ça n'a pas été bah recadrer vers quelque chose donc voilà mon rôle au début un peu effacé je pense selon comment ils commencent et quand ils auront une petite idée quand même de l'histoire régulièrement aller leur poser la question de l'avancée de leur histoire pour ne pas qu'ils partent sur des hors sujets ou des histoires voilà ce n'est pas l'intérêt de les laisser partir sur n'importe quoi moi je pense que ce travail d'écriture j'ai envie qu'il soit guidé + tu vois voilà donc c'est leur travail avec mes petites idées si je peux leur en enfin des idées ce n'est pas des idées enfin voilà est-ce qu'il y a autre chose ?

E2- Le chercheur : une production réussie c'est les critères de la grille

E3- Isabelle : voilà

E4- Le chercheur : est-ce que tu peux les reformuler par ordre de priorité sans les voir écrits sur la feuille ?

E5- Isabelle : eh bah donc je te dis c'est que ce texte narratif il soit bien + on puisse repérer les étapes transgression etc que le cadre réaliste je retrouve cette atmosphère qui se dégage que le champ lexical de la peur qu'on a bien travaillé il se retrouve et pas simplement avec le mot peur 25 fois écrit hein voilà les critères dont j'ai envie sans avoir une ambition démesurée c'est que voilà ils écrivent un texte même simple mais dans lequel on y perçoit même si ce n'est pas super fantastique on y perçoit cet effort de mise en place ce qui est déjà pas mal si c'est réussi ++ bon je vais aller boire

---

Entretien avec les élèves : (fin de la deuxième heure)

E6- Râni : les difficultés qu'on a rencontrées + on n'était pas

E7- le chercheur : qu'est-ce que vous avez fait d'abord ?

E8- Râni : aujourd'hui on a rassemblé les idées + différentes idées et on a essayé de construire le récit de structurer tout ce qu'on avait mis auparavant sur notre papier par contre on s'est retrouvés bloqués sur le fait qu'on avait plusieurs idées en fait + on n'arrivait pas à se mettre d'accord sur ces idées et finalement

E9- Le chercheur : comment ça s'est débloqué

E10- Claire : j'ai réfléchi + j'ai trouvé la réponse intéressante parce que j'ai eu après plus d'idées pour leur histoire plus que pour la nôtre et j'ai trouvé que la nôtre était un peu trop compliquée et après il y a Madame B**** qui est arrivée et qui a proposé de séparer les deux groupes et donc ça on a plus réfléchi grâce à ça

E11- Le chercheur : est-ce que tous les quatre vous avez eu un rôle important dans ce que vous avez fait ou est-ce que il y en a qui ont participé plus que d'autres ? (*Claire sourit et passe le micro à Râni*)
E12- Râni : oui on a tous eu un rôle dans ce récit on a tous participé à l'élaboration du récit
E13- Le chercheur : vous avez l'impression qu'il vous faudra combien de temps pour terminer ?
E14- Râni : euh ++ pas mal de temps (*rire*) il nous faut ++ je ne sais vraiment pas ++ on a bloqué déjà le truc on est partis sur une idée mais il va nous falloir plusieurs heures encore ++ alors juste à tous qu'est-ce que c'est qu'un récit fantastique
E15- Anaïs : un récit fantastique c'est un récit où il y a une intrigue où il y a deux suites possibles enfin où il y a + deux éléments possibles soit un élément réaliste qui +++ quelque chose qui peut se passer qu'on peut avoir tout le monde soit quelque chose d'incroyable ++ donc pour le moment voilà
E16- Le chercheur : voilà vous êtes d'accord avec cette définition ?
E17- Claire : tout à fait

Entretien avec les élèves qui succède à la pause du TP 686 :
E18 - Le chercheur : qui prend le micro ?
E 19- Vivian : vas-y Lilian
E20- Le chercheur : je voudrais savoir quelles difficultés vous avez éprouvées là pendant cette heure d'écriture et comment on vous a aidés
E21- Vivian : bah c'est surtout la difficulté de +++ pas savoir sur quoi se lancer et puis euh ++ de trouver des idées
E22- Le chercheur : et les idées maintenant vous les avez ?
E23- Vivian : oui un peu plus que tout à l'heure
E24- Le chercheur : combien de temps il vous faut encore pour finir votre histoire ?
E25- Loïc : il faut parler en jours
E25- Vivian : il faut parler en jours parce que
E26- Le chercheur : en heures ?
E27- Loïc : 4 heures à peu près
E28- Le chercheur : comment vous pourriez faire pour gagner du temps ?
E29- Vivian : déjà en notant des idées + on peut noter les idées qu'on a et puis après on peut les formuler en phrases
E30- Loïc : faire moins de descriptions
E31- Vivian : oui voilà en faisant moins de descriptions
E32- Le chercheur : qu'est-ce que c'est que le fantastique c'est une question comme ça ?
E33- Loïc : c'est le surnaturel
E34- Le chercheur : comment vous le définiriez ? qu'est-ce que c'est qu'un texte fantastique ?
E35- Vivian : c'est un texte qui se ++ où il y a à certains moments des phénomènes surnaturels ou des monstres + des choses qui n'existent pas

---

Entretien avec les élèves : (31/3/2009)
E36- Le chercheur : est-ce que vous pouvez m'expliquer ce qu'est un récit fantastique ?
E37- Claudia : alors ben un récit fantastique c'est une histoire plutôt tout ce qui est le vocabulaire de la peur où on doit mettre des éléments perturbateurs du début ensuite
E38- Caroline : il faut du surnaturel
E39- Claudia : oui voilà après ++ je dirais aussi qu'il faut qu'il y ait à la fin aussi une fin que l'on save que c'est réaliste ou irréaliste par exemple un élément surnaturel ou alors explicable
E40- Le chercheur : comment vous avait fait pour construire votre histoire ?
E41- Claudia : alors il y en avait une qui écrivait et l'autre dictait et l'autre faisait les idées en même temps
E42- Le chercheur : et quand vous avez commencé à écrire vous aviez déjà toute l'histoire ou pas ?
E43- Claudia : oui
E44- Le chercheur : vous connaissiez déjà la fin

E45- Claudia : oui
E46- Le chercheur : d'accord + quelles ont été vos difficultés ?
E47- Claudia : surtout de mettre à l'écrit on avait déjà l'histoire en tête tout ça ou alors on oubliait quelques mots ou les fautes de conjugaison
E48- Caroline : et aussi pour développer
E49- Le chercheur : et le professeur est passé vous voir plusieurs fois combien de fois à peu près ?
E50- Claudia : oui ++ oh je ne sais plus trop
E51- Caroline : une dizaine de fois
E52- Le chercheur : pendant combien de temps elle est restée à peu près ?
E53- Caroline : oh pas longtemps
E54- Le chercheur : et comment elle vous a aidées ? comment vous l'avez ressenti ?
E55- Caroline : elle nous a aidées un peu à développer à nous donner un peu d'idées et puis +++ c'est tout
E56- Le chercheur : vous aviez fait une séquence sur le fantastique vous aviez lu quoi ?
E57- Claudia : oui *Docteur Jekyll et mister Hyde*.
E58- Le chercheur : est-ce que vous vous êtes inspirées de choses pour cette histoire de films ou de livres ?
E59- Claudia : pas trop moi pas trop
E60- Le chercheur : est-ce que avec cette histoire il y a des choses que vous aviez travaillées pendant la séquence que vous avez mieux comprises ?
E61- Claudia : oui peut-être pour la fin aussi tout ce qui est réaliste ou irréaliste au début c'était pas trop clair là c'était plus
E62- Le chercheur : en fait écrire vous a appris des choses ou ?
E63- Claudia : oui parce que d'habitude à écrire ou à imaginer
E64- Le chercheur : vous avez beaucoup ajouté vous avez supprimé des passages ?
E65- Claudia : oui celui du dialogue et on a remplacé par pour développer des moments comme avec les chats quand elle se fait suivre par des chats
E66- Le chercheur : alors pourquoi vous avez supprimé certains passages ?
E67- Caroline : parce qu'on les remplaçait par ce qu'on développe en fait on réécrit le passage
E68- Le chercheur : vous avez utilisé un livre
E69- Claudia : oui sur les plantes
E70- Le chercheur : expliquez à quoi il vous a été utile
E71- Claudia : alors on cherchait un nom pour la plante de l'histoire alors on a cherché un nom pour la plante on a cherché là une plante plutôt de salon
E72- Caroline : une plante grimpante
E73- Le chercheur : et la plante que vous avez choisie elle correspond aux caractéristiques des plantes grimpantes ?
E74- Caroline : oui c'est une plante grimpante
E75- Le chercheur : oui bien merci

Entretien du 31/3/2009.

E76- Le chercheur : quand vous avez commencé l'histoire est-ce que vous connaissiez la fin ?
E77- Brice : non
E78- Anis : non nous ne connaissions pas la fin
E79- Le chercheur : et la fin vous l'avez trouvée à quel moment ?
E80- Brice : en écrivant
E82- Anis : voilà
E83- Brice : petit à petit quand on écrivait dès qu'on écrivait on était inspirés et ça se faisait tout seul
E84- Le chercheur : et donc la fin vous l'avez trouvée au cours de cette heure progressivement ou vous l'aviez trouvée mais vous en aviez une vague idée
E85- Anis : oui voilà
E86- Le chercheur : est-ce que vous pouvez me résumer un peu votre histoire ?
E87- Anis : bah c'est ++ vas-y
E88- Brice : mais il faut que j'écrive la fin il me reste une phrase + en fait c'est l'histoire d'une fille qui vient chez son oncle pendant que lui il allait faire un voyage en fait professionnel et donc elle arrive et tout elle visite la maison après le soir elle va au restaurant quand elle rentre elle décide d'observer à peu près toutes les pièces qu'elle n'avait pas finies alors elle y va elle va dans la chambre de son oncle et elle voit qu'elle avait laissé oublié de fermer la fenêtre et
E89- Robin : non c'est son oncle qui a oublié de fermer
E90- Brice : oui que son oncle a oublié de fermer la fenêtre et qu'il manquait et qu'il y avait une tapisserie avec des colombes et qu'il en manquait il y en avait une qui était un peu déchirée + après là elle comprenait pas après elle sort de la maison je ne sais plus pourquoi et elle voit deux colombes sur le lampadaire devant la maison et après on pense que c'est les colombes de la tapisserie après elle revient et il commence et quand elle revient du restaurant il y avait les frissons dans le cou il y avait de la bave sur sa portière et tout plein de trucs comme ça après d'un coup elle a vraiment peur parce qu'il y a une coupure d'électricité dans la maison et elle sort de la maison en courant et quand elle regarde la maison en fait la maison elle a un système où dès qu'on rentre dans une pièce la lumière elle s'allume et elle voit de dehors qu'il y a des lumières qui s'allument en fait toutes seules donc elle pense qu'il y a quelqu'un tout ça et après elle a vraiment peur et pareil il lui arrive plein de trucs et à un moment elle rentre dans la maison pour voir ce qui se passait quoi elle décide de rentrer dans la maison et elle voit un truc qui lui court dessus et ça finit comme ça
E91- Le chercheur : c'est quoi le truc ?
E92- Brice : on ne sait pas elle sent quelque chose derrière elle qui arrive et ça finit comme ça
E93- Le chercheur : le professeur vous a aidés pour l'histoire ?
E94- Brice : non
E95- Anis : un peu quand même
E96- Brice : un peu
E97- Robin : elle nous a orientés sur des fausses pistes
E98- Brice : non juste un peu elle nous a dit par exemple que sur l'image il fallait qu'on travaille avec les oiseaux et nous on se reculait trop des oiseaux dans notre histoire elle nous a dit de plus parler des oiseaux elle nous a aidés à reformuler des phrases
E99- Robin : parce qu'à l'origine on avait fait deux autres histoires donc
E100- Brice : en fait on est en retard parce qu'on a dû recommencer une autre histoire
E101- Le chercheur : XXXXXX
E102- Robin : au début chacun a écrit
E103- Brice : un truc
E104- Robin : une histoire chacun a écrit un morceau du texte après c'est Brice qui a tout écrit nous on disait nos idées
E105- Brice : moi j'ai rédigé et quand j'écrivais je disais ce que j'écrivais eux en fait ils continuaient mes phrases ils trouvaient des idées tout ça et moi je rédigeai
E106- Le chercheur : il n'y en pas un qui a vérifié l'orthographe

E107- Brice : non on est tous nuls en orthographe de toute façon ++ ah si dans l'histoire il y a un truc important à un moment quand elle a très peur elle voit sur le parking qu'il y a une voiture et en fait c'est celle de son oncle mais elle ne le voit pas et il y avait des caméras aussi sur la maison et ça c'est le truc rationnel l'histoire c'est son oncle il était en fait producteur petit producteur et l'histoire rationnelle c'était
E108- Robin : il a fait un test humain il a fait comme dans un film d'horreur pour voir les réactions d'un humain voilà
E109- Le chercheur : merci

E110- Le chercheur : comment se finit votre histoire ?
E111- Amandine : il se suicide
E112- Le chercheur : et qui c'est qui raconte l'histoire ?
E113- Maud : c'est lui le personnage
E114- Le chercheur : alors comment il peut raconter l'histoire s'il est mort ?
E115- Jessica : non il ne meurt pas il ne meurt qu'à la fin
E116- Maud : à la fin il se suicide
E117- Le chercheur : alors comment il peut raconter l'histoire ?
E118- Maud : ensuite on passe c'est une autre personne on raconte ce qu'une autre personne vient et on marque qu'il est mort
E119- Le chercheur : et cette histoire quand vous avez commencé à l'écrire vous connaissiez la fin ?
E120- Maud : non c'est au feeling
E121- Le chercheur : en cours d'écriture +++
E122- Maud : oui
E122- Le chercheur : comment vous a aidées le professeur ?
E123- Amandine : des passages
E124- Le chercheur : par exemple
E125- Maud : le fait que à la fin quand il s'est suicidé il y a le notaire qui vient pour voir qu'il s'est suicidé et il voit la présence sous la moquette c'est continu
E126- Le chercheur : et le rôle de cette présence ?
E127- Maud : son frère on pense que c'est l'esprit de son frère ou qu'il est fou
E128- Le chercheur : quels sont les passages qui font le plus peur ?
E129- Iris : quand il découvre la chose
E130- Amandine : quand il voit l'image de son frère quand il voit la chose et qu'il essaie de la tuer et aussi quand il se voit dans le miroir
E131- Le chercheur : Est-ce que cette histoire que vous avez écrite ça vous a appris des choses par rapport à la séquence que vous avez faite sur le fantastique ? est-ce que vous l'avez mieux comprise ?
E132- Amandine : les deux situations à la fin
E133- Le chercheur : oui +++ sinon comment vous définiriez un texte fantastique ?
E134- Maud : ben il y a du surnaturel et ++++
E135- Amandine : ça ne pourra jamais se passer réellement
E136- Maud : bah oui s'il y a du surnaturel (*silence*)
E137- Le chercheur : sur l'ensemble des séances d'écriture vous avez eu assez de temps pour tout gérer ?
E138- Amandine : pas pour la réécriture
E139- Le chercheur : comment vous avez géré pour vous partager le travail ?
E140- Iris : Amandine elle écrivait souvent et nous on donnait les idées
E141- Le chercheur : quelqu'un vérifiait l'orthographe ou pas ?
E142- Maud : la prof un petit peu et Amandine ici présente
E143- Le chercheur : est-ce que ça a été une expérience agréable ou par rapport aux autres rédactions c'était comment ou ennuyeux?
E144- Maud : oui c'était bien de le faire ensemble on mélangeait les idées et ça fait plus

E145- Amandine : tout seul on n'a pas forcément
E146- Maud : l'inspiration voilà
E147- Le chercheur : vous aviez déjà écrit des choses sur une durée aussi longue ?
E148- E : non
E149- Le chercheur : en général quand vous faites une rédaction il vous faut combien de temps ?
E150- Maud : on en a fait une il n'y a pas longtemps mais en fait on ne l'a pas faite chez nous on l'a faite chez nous plutôt
E151- Le chercheur : vous écrivez parfois des rédactions chez vous
E152- E : oui

E153- Le chercheur : Pierre est-ce que la caméra vous a perturbés dans votre travail ?
E154- Pierre : non pas plus que ça en fait juste au moment où vous veniez en fait ++ par hasard je ne travaillais pas
E155- Râni : filmez bien parce qu'il travaille là
E156- Le chercheur : et la caméra vous a gênées des fois ?
E157- Râni : non
E158- Claire : pas tellement au contraire (*rires*)
E159- Le chercheur : pourquoi au contraire ?
E160- Râni : elle adore la caméra

E161- Le chercheur : tu as comme projet de faire mettre ces productions sur le site web du collège et tu ne les as pas fait écrire à l'ordinateur est-ce que c'est un choix ?
E162- Isabelle : en fait j'utilise l'ordinateur de temps en temps sur certains sujets mais là ce n'était pas le but là j'avais vraiment envie qu'ils écrivent avec le stylo c'est vrai qu'au niveau contraintes de gestion de la salle etc voilà c'est plus simple je trouve pour travailler à plusieurs autour d'une table plutôt qu'autour d'un ordi l'ordinateur ça sous-entendait qu'ils le fassent peut-être après peut-être qu'après ils pourront le mettre sur le site web mais ce n'était pas le but quoi
E163- Le chercheur : si tu avais voulu le faire à l'ordinateur qu'est-ce que ça aurait changé et à quel moment tu aurais utilisé l'ordinateur tu aurais fait comment j'ai une séquence en primaire de quelqu'un qui a fait la même chose à l'ordinateur ?
E164- Isabelle : moi déjà je ne maitrise pas bien l'outil informatique donc je suppose qu'il aurait fallu que j'utilise la messagerie pour qu'ils puissent m'envoyer des copies sur mon ordi et qu'après je les corrige les leur re-renvoie ça aurait pu effectivement être utilisé comme ça mes commentaires ce seraient affichés directement j'aurais pu utiliser des couleurs etc des choses comme ça ça aurait pu être intéressant mais pour l'instant ce n'était pas le but quoi mais je ne maitrise pas bien en plus c'est vrai que je n'ai pas beaucoup de temps ça ne s'y prête pas trop quoi et en plus je n'y ai pas du tout pensé c'est vraiment j'étais partie dans mon projet celui que j'ai fait après je savais que j'allais les mettre sur le site tu vois ça ne me dérange pas
E165- Le chercheur : ce serait directement tapé
E166- Isabelle : je n'y ai même pas pensé après je suis sure que si je leur demande ils peuvent faire un exercice comme ça de traitement de texte quoi c'est possible que je l'insère après là voilà mais dans les projets initiaux ce n'était pas l'ordinateur ne devait pas me servir et ce n'était pas prévu que je m'en serve comme un outil quoi
E167- Le chercheur : sinon ça peut aider les élèves en quoi ça leur apprendrait quoi ?
E168- Isabelle : à part dans un premier temps la pratique de l'informatique ils peuvent utiliser des outils comme des encyclopédies des dictionnaires que leur procure internet ou des choses comme ça mais ça ils peuvent le trouver au CDI et on est allés au CDI même si finalement ils ont été tellement pris par le temps sur la fin qu'ils n'ont pas utilisé le dico certains pas tous les ordis je ne sais pas je travaille dessus sur des recherches des choses comme ça mais vraiment pour écrire non +++ voilà +++
E169- Le chercheur : on perd les brouillons
E170- Isabelle : ah c'est sûr on n'a plus la base et l'aspect brouillon moi je le travaille pas souvent enfin moi je m'en suis rendu compte puisque là je le fais avec toi je trouve que c'est intéressant

quoi ils le voient aussi comment on peut récupérer c'est une gestion ce brouillon c'est vrai qu'on l'aurait pas eu avec l'ordi là je trouve que l'exercice de travail sur brouillon mais on l'avait déjà eu sur le travail précédent sur Valérie Zénatti je trouve ça pas mal parce qu'ils ont beaucoup raturé

E171- Le chercheur : il y a une gestion de l'espace brouillon qui devient copier coller à l'ordi

E172- Isabelle : la gestion de l'espace ce n'est pas facile et je ne sais pas si à l'ordi ils maitrisent tous ça le copier coller déplacer je ne sais pas ce qu'ils font ailleurs donc il faudrait pratiquement si j'avais l'intention de le faire que j'aille vérifier les connaissances de chacun sur une séance de mise en commun des connaissances et mise au point un peu

E173- Le chercheur : dans la grille d'évaluation tu leur as demandé d'écrire à la première personne est-ce que tu pourrais revenir sur les avantages mais aussi les inconvénients de l'écriture à la première personne ?

E174- Isabelle : oui au début pour être honnête dans ma grille j'avais laissé la narration libre la première ou troisième personne ils pouvaient choisir et je me suis dit que peut-être j'allais avoir que des gens qui allaient écrire à la troisième personne et j'avais envie de faire écrire des récits à la première personne parce que ce sont des récits que nous on a travaillés et en plus ça c'est un aspect purement technique tu vois c'est le problème du passé simple et de l'imparfait et je voulais travailler puisque ça fait partie de ma grille d'évaluation sur ces conjugaisons qu'on a beaucoup travaillées sur le fantastique j'espérais que c'était acquis et puis ça ne l'est toujours pas + donc ça c'est un des pourquoi j'ai utilisé cette narration je l'ai expliqué déjà mais je te le répète rapidement j'ai choisi la narration à la première personne parce que je trouve que pour entrer vraiment dans le personnage c'est plus facile par contre c'est vrai que ça peut brider certains enfants certains sont partis avec la troisième personne sans même avoir vu que j'en demandais une première et ça a pu leur poser + pour certains pas pour tous c'était une contrainte supplémentaire et c'est vrai que le héros ++ quand c'est une première personne c'est pas facile de voir son cheminement non plus quand il y a une distanciation c'est peut-être plus simple que quand c'est je ne sais pas

E175- Le chercheur : dans un texte un personnage meurt à la fin et c'est le narrateur alors c'est peut-être un problème comment celui qui raconte s'il est mort peut-il raconter

E176- Isabelle : oui bien sûr

E177- Le chercheur : est-ce que c'est un mort-vivant qui raconte ? si c'est un mort-vivant qui raconte on est dans le surnaturel

E178- Isabelle : on sort du cadre oui + bah je ne me suis pas posé la question

E179- Le chercheur : tu sais il se suicide

E180- Isabelle : oui bien sûr mais en plus cette histoire de suicide m'a posé problème j'ai essayé de leur dire tu vois mais ce n'était pas pour cette raison-là je ne l'ai pas explicité parce que en fait quand ils me parlent comme ça tu vois de but en blanc je n'ai pas de recul donc je n'ai pas réfléchi comme ça ça me serait peut-être venu chez moi entre deux corrections ++ mais là j'étais tellement + parce que le temps pressait et je me suis dit il faut qu'ils l'aient cette idée alors l'idée qu'ils ont eue j'essaie de la mettre en mots sans réfléchir spécialement au sens voilà

E181- Le chercheur : tu as étudié des textes avant avec eux

E182- Isabelle : on a étudié en œuvre intégrale L'Etrange cas du *Docteur Jekyll et Mister Hyde* ça c'est notre lecture suivie on a travaillé sur en évaluation finale sur *Apparition* de Maupassant et ils avaient déjà fait un travail d'écriture c'est-à-dire écrire la suite du texte de Cortazar qu'ils avaient travaillé par un questionnaire et ils devaient en écrire la suite ++ voilà pour les œuvres fantastiques et on a travaillé aussi ++ enfin une œuvre c'est un poème je leur ai fait apprendre un poème fantastique de Aloysius Bertrand dont je n'ai plus c'est « mon bisaïeul » voilà c'est un texte fantastique aussi

E183- Le chercheur : est-ce que pour conduire cette séquence tu as fait appel à des connaissances que tu as puisées dans des œuvres de lecture personnelle en formation ou dans ton cursus universitaire ?

E184- Isabelle : je n'ai pas souvenir de travaux d'écriture sur le fantastique je me rappelle moi-même au niveau scolaire mais pas vraiment quelque chose de poussé au niveau de l'écriture je me souviens de cours à la fac de Aloysius Bertrand on a fait certains textes

E185- Le chercheur : plutôt de la lecture

E186- Isabelle : voilà plutôt de la lecture + de l'explication de texte des choses comme ça mais je ne m'en suis pas servi

E187- Le chercheur : et sur l'écriture ?

E188- Isabelle : non plus par contre quand j'ai été inspectée après le concours là quand l'inspecteur est venu je travaillais sur le fantastique et l'inspectrice m'a posé des questions sur le fantastique c'est-à-dire les mêmes que les tiennes quelle est ma définition du fantastique etc ? + et je m'étais rendu compte que je m'étais lancée dans quelque chose sans trop maitriser donc c'est pour ça que je te dis qu'avant je n'avais pas trop travaillé là-dessus parce que c'était assez frais pourtant normalement et elle m'avait parlé des notions etc et c'est plutôt plus cette conversation que j'avais eue avec elle et qui m'est restée et des savoirs qu'elle a pu m'apporter qui me sont restés pour travailler pour le travail sur le fantastique j'avais par contre les cours d'une collègue sur le fantastique qui elle avait eu à la fac un savoir etc des cours et j'ai donc relu un petit peu rapidement ses cours et ça c'était en début d'année donc bien avant ma séquence-là voilà après pour le choix si tu veux savoir pourquoi j'ai choisi ça j'avais envie de changer un peu de Maupassant j'avais envie de prendre quelque chose de différent alors le *Docteur Jekyll* j'ai hésité parce que c'est un petit peu difficile d'accès ++ après à partir du moment où tu encadres la lecture j'ai trouvé que c'était finalement qu'ils ne s'en sortaient pas trop mal mais voilà parce que c'est une classe qui travaille pas mal je voulais les mettre devant la difficulté aussi donc c'était l'idée ++ finalement ils étaient pas mal accrochés ils étaient très intéressés par savoir ce qui lui était arrivé à la fin il y avait beaucoup de choses tu sais le thème scientifique qui intéresse beaucoup enfin dans cette classe-là il y en a qui sont intéressés finalement je n'en ai perdu aucun sur la lecture j'étais assez contente + après je t'ai donné la séquence tu verras ce qu'on a travaillé des choses très typiques du fantastique on a fait la conjugaison on a fait la chronologie le vocabulaire de la peur le réalisme et l'atmosphère qui se dégageait et les différentes parties voilà mais ça s'est fait assez rapidement finalement ils ne sont pas sortis complètement dégoûtés + mais je pense que c'est un sujet là je ne sais pas ce qui s'est passé mais c'est un sujet qui leur avait pas mal plu ++ après à écrire c'est compliqué je pense que la fin leur a posé problème aujourd'hui

E189- Le chercheur : leurs difficultés ?

E 190- Isabelle : eh bien je pense qu'ils se sont rendu compte par défaut parce que je le leur avais dit et pourtant plusieurs fois que le récit fantastique c'était amené tout au long du récit et pourtant on l'a travaillé c'est-à-dire qu'une fois qu'on a eu les textes dans leur entier on revenait pour leur montrer à certains endroits où on pouvait sous-entendre telle ou telle chose et le lecteur voilà pourquoi à la fin il ne sait plus si c'est ça ou ça parce que à certains moments il a pris cette information et à telle autre là + comme eux devaient écrire ils ne se sont pas rendu compte pourtant je l'ai répété plusieurs fois qu'il fallait bien avoir la fin en tête pour écrire et ça je pense qu'ils

E191- Le chercheur : certains ont écrit au fur et à mesure

E192- Isabelle : et c'est ce que me parlait la documentaliste parce qu'elle me disait ils buttent parce qu'ils travaillent chronologiquement et pourtant on l'avait travaillé mais ils ne se rendaient pas compte +et là je pense qu'il s'en sont rendu compte qu'effectivement ce n'est pas quelque chose qui se fait de façon innée quoi

E193- Le chercheur : bon tu as annoté les copies globalement

E194- Isabelle : alors les tout premiers j'étais assez légère sur les annotations parce que j'avais l'impression d'avoir dit beaucoup de choses en classe alors je n'ai pas répété ce que j'avais déjà dit tout était sur des points de détail des moments où il manquait des parties c'est-à-dire ils allaient d'un truc à un autre + il manquait + alors j'ai mis à développer c'est souvent au niveau du développement de petites choses

E195- Le chercheur : les descriptions qui peuvent susciter l'angoisse ou la peur

E196- Isabelle : voilà exactement ils avaient un peu zappé ces moments-là ils n'ont pas su repérer les moments qui pouvaient les aider à travailler alors moi j'ai essayé de les aider à travailler alors moi j'ai essayé de faire ressortir parce que telle rue ça me parlait un petit peu ou tel endroit ou

telle situation (*à un élève*) **c'est intéressant ce que je raconte ? ++ voilà toutes ces petites choses là et donc c'est surtout ça que j'ai mis en valeur et puis il y avait aussi des travaux qui étaient aussi un petit peu répétitifs**

E197- Le chercheur : des descriptions très gores ?

E198- Isabelle : non je n'ai pas vraiment eu ça et pourtant le vocabulaire de la peur tu vois on l'avait bien travaillé et dans *Docteur Jekyll* il y avait des passages très chocs comme ça non c'est resté très tranquille mais j'ai trouvé qu'ils avaient quand même tendance à écrire un récit mais un récit où il peut y avoir un petit peu de peur mais vraiment fantastique c'est difficile hein et pourtant ce sont des choses qu'on a bien vues à l'écrit dès qu'il suffit de repérer ça va parce qu'ils sont plutôt intelligents pour repérer ce que tu leur demandes ou tu leur donnes les éléments qu'ils doivent faire réapparaitre dans leur travail c'est difficile je pense que ça demande beaucoup de réécritures justement il faudrait que je reprenne et que je leur redonne ça pourrait durer plus longtemps quoi mais ça pourrait être intéressant sur un texte leur texte définitif juste une dernière correction voilà vous travaillez juste ce point-là ou celui-ci d'ailleurs c'est ce qu'on fait pas mal les filles avec la plante elles étaient en train de développer trois trucs en même temps c'est ce qu'elles essayaient de faire tu vois

E199- Le chercheur : quelle définition tu leur as donné du fantastique et c'est quoi le fantastique pour toi ? précise aussi la structure d'un récit fantastique

E200- Isabelle : alors je leur ai donné comme définition que c'était un récit où survenait à l'intérieur d'un cadre réaliste un phénomène surnaturel et que ce phénomène étant il y a un héros souvent solitaire qui essayait de se dépatouiller de ce phénomène et à la fin subsistait l'existence de ce phénomène et survenait aussi une réparation plutôt rationnelle de ce qui s'était passé mais le doute doit subsister quoi il y a transgression je leur ai parlé de la transgression qu'il pouvait recevoir ce narrateur et après la transgression il y a le châtiment quoi mais ça je pense qu'on l'a bien vu dans les textes

E201- Le chercheur : de ces trois définitions de laquelle te sens-tu la plus proche ?

E202- Isabelle : il faut que je te les lise, non ? alors « *le fantastique, c'est l'hésitation éprouvée par un être qui ne connait que les lois naturelles face à un évènement en apparence surnaturel* » « *un conte est fantastique tout simplement si le lecteur ressent profondément un sentiment de crainte et de terreur, la présence de mondes et de puissances insolites* » « *le récit fantastique aime à nous présenter habitant le monde où nous sommes des hommes comme nous en présence de l'inexplicable* » bah moi c'est plutôt la dernière que je leur ai donnée alors la première ça je dirais que ça me fait penser rapidement à *Apparition* l'homme qui vient chercher dans une chambre délabrée il vient chercher il a une mission il vient chercher des documents il se trouve qu'il y a un fantôme qui apparait à la fin donc ça c'est un peu ça l'homme il lui arrive des choses et malgré tout il reste un peu concentré donc en fait ça se termine un peu comme ça on ne sait pas trop et moi les autres personnages je ne me trouve pas dans tu vois dans *Docteur Jekyll* dans cette définition là je trouve que le héros garde trop le pas dans la réalité la deuxième alors là c'est l'histoire du lecteur oui les puissances insolites +++ je ne sais pas moi je trouve que ce n'est pas uniquement le lecteur qui a ce sentiment de crainte le personnage aussi il doit à un moment perdre pied pour qu'on puisse s'identifier comme il faut la troisième ça me va le cadre réaliste moi j'ai beaucoup insisté dessus « *le récit fantastique aime à nous présenter habitant le monde où nous sommes des hommes comme nous en présence de l'inexplicable* »

E203- Le chercheur : les trois se défendent

E204- Isabelle : oui oui je te dis juste d'après ma sensibilité à moi je sais que des définitions il y en a plusieurs

E205- Le chercheur : quel a été l'impact de la caméra ?

E206- Isabelle : non je pense que par rapport à la première expérience ils étaient beaucoup plus à l'aise ils ne se sont pas fermés comme une huitre quand tu arrivais peut-être avec ton micro je ne pense pas que ta présence a interféré peut-être à la première heure parce qu'ils étaient un petit peu plus fous fous

Questionnaires des élèves d'Isabelle (4e), Nouvelles fantastiques

Nom. G1...NF I... Prénom Maud..... ; Questionnaire N° .1..

Ce questionnaire s'intéresse à ta perception du cours qui vient de se dérouler. Le but de ce questionnaire n'est pas de juger le professeur. Nous tenons à te préciser que **la confidentialité de tes réponses est garantie.** Indique ton degré d'accord avec chacun des énoncés en **entourant** le chiffre qui correspond le mieux à ton opinion.

Pas du tout d'accord Ou non	Un peu	Moyennement	d'accord	Tout à fait d'accord ou oui
1	2	3	4	5

1. Comment s'est déroulé ce cours de français ? (ou 2-3 cours)

1.1	Le professeur m'a aidé pour le choix des mots dans ma production	1	(2)	3	4	5
1.2	Le professeur m'a aidé à respecter la consigne ou le genre du texte.	1	2	3	(4)	5
1.3	Le professeur m'a aidé à améliorer l'écriture de mon écrit, la construction des phrases.	1	2	3	(4)	5
1.4	Le professeur nous a clairement donné l'objectif des activités proposées	1	2	3	(4)	5
1.5	Quand des élèves ont proposé des idées, le professeur leur a posé des questions pour les inviter à les développer, à aller plus loin	1	2	3	(4)	5
1.6	Le professeur nous a incités à envisager différentes solutions avant de résoudre un problème (dans l'analyse ou la rédaction de textes…)	1	2	3	4	(5)
1.7	Le professeur nous a incités à faire référence à des évènements mystérieux, étranges ou qui font peur.	1	2	3	(4)	5
1.8	Le professeur m'a aidé à produire un écrit riche d'adjectifs.	1	(2)	3	4	5
1.9	Le professeur m'a aidé à mener une réflexion littéraire dans mon texte	(1)	2	3	4	5
1.10	Le schéma narratif ou le schéma actantiel m'a été utile	1	2	(3)	4	5
1.11	Le professeur m'a aidé à insérer des idées de livres lus en classe dans mon texte	1	2	3	(4)	5
1.12	Quand des élèves ont fait des propositions, le professeur n'en a pas tenu compte	(1)	2	3	4	5
1.13	Le professeur a utilisé une grille de réécriture	(1)	2	3	4	5
1.14	Si oui, cette grille m'a aidé	(1)	2	3	4	5

2. Mon vécu à ce(s) cours de français (ou 2-3 cours)

2.1	L'évaluation de mes camarades m'a aidé à améliorer mon texte.	1	2	(3)	4	5
2.2	J'ai appris des choses dans ces cours.	1	2	3	4	(5)
2.3	Ce cours m'a demandé un investissement important par rapport à ce qu'il m'a apporté	1	2	(3)	4	5
2.4	J'ai été intéressé par le contenu de ce cours ou par la consigne d'écriture	1	2	3	4	(5)
2.5	J'ai l'impression qu'à ce cours, j'ai appris des choses qui sont utiles pour moi	1	2	3	4	(5)
2.6	J'ai trouvé la tâche demandée trop difficile	(1)	2	3	4	5
2.7	Je pense qu'il est utile pour moi d'avoir appris les techniques d'écriture présentées à ce cours.	1	2	3	4	(5)
2.8	L'énergie que j'ai dépensée à ce cours (en participant, en écoutant, en écrivant) en valait la peine	1	2	3	4	(5)
2.9	Le travail sur le brouillon a été efficace	1	2	(3)	4	5
2.10	J'ai utilisé l'ordinateur pour écrire et c'était pratique	(1)	2	3	4	5

MERCI de ta précieuse collaboration !

Nom. G1 NF I ..... Prénom ~~Amandine~~ ..... ; Questionnaire N° 2...

Ce questionnaire s'intéresse à ta perception du cours qui vient de se dérouler. Le but de ce questionnaire n'est pas de juger le professeur. Nous tenons à te préciser que **la confidentialité de tes réponses est garantie**. Indique ton degré d'accord avec chacun des énoncés en **entourant** le chiffre qui correspond le mieux à ton opinion.

Pas du tout d'accord Ou non	Un peu	Moyennement	d'accord	Tout à fait d'accord ou oui
1	2	3	4	5

1. Comment s'est déroulé ce cours de français ? (ou 2-3 cours)

1.1	Le professeur m'a aidé pour le choix des mots dans ma production	1	(2)	3	4	5
1.2	Le professeur m'a aidé à respecter la consigne ou le genre du texte.	1	(2)	3	4	5
1.3	Le professeur m'a aidé à améliorer l'écriture de mon écrit, la construction des phrases.	1	(2)	3	4	5
1.4	Le professeur nous a clairement donné l'objectif des activités proposées	1	2	3	4	(5)
1.5	Quand des élèves ont proposé des idées, le professeur leur a posé des questions pour les inviter à les développer, à aller plus loin	1	2	(3)	4	5
1.6	Le professeur nous a incités à envisager différentes solutions avant de résoudre un problème (dans l'analyse ou la rédaction de textes…)	1	2	3	4	(5)
1.7	Le professeur nous a incités à faire référence à des évènements mystérieux, étranges ou qui font peur.	1	2	3	(4)	5
1.8	Le professeur m'a aidé à produire un écrit riche d'adjectifs.	(1)	2	3	4	5
1.9	Le professeur m'a aidé à mener une réflexion littéraire dans mon texte	1	2	(3)	4	5
1.10	Le schéma narratif ou le schéma actantiel m'a été utile	(1)	2	3	4	5
1.11	Le professeur m'a aidé à insérer des idées de livres lus en classe dans mon texte	(1)	2	3	4	5
1.12	Quand des élèves ont fait des propositions, le professeur n'en a pas tenu compte	(1)	2	3	4	5
1.13	Le professeur a utilisé une grille de réécriture	(1)	2	3	4	5
1.14	Si oui, cette grille m'a aidé	1	2	3	4	5

2. Mon vécu à ce(s) cours de français (ou 2-3 cours)

2.1	L'évaluation de mes camarades m'a aidé à améliorer mon texte.	1	2	3	(4)	5
2.2	J'ai appris des choses dans ces cours.	1	(2)	3	4	5
2.3	Ce cours m'a demandé un investissement important par rapport à ce qu'il m'a apporté	1	(2)	3	4	5
2.4	J'ai été intéressé par le contenu de ce cours ou par la consigne d'écriture	(1)	2	3	4	5
2.5	J'ai l'impression qu'à ce cours, j'ai appris des choses qui sont utiles pour moi	1	2	(3)	4	5
2.6	J'ai trouvé la tâche demandée trop difficile	1	(2)	3	4	5
2.7	Je pense qu'il est utile pour moi d'avoir appris les techniques d'écriture présentées à ce cours.	1	2	3	(4)	5
2.8	L'énergie que j'ai dépensée à ce cours (en participant, en écoutant, en écrivant) en valait la peine	1	2	3	(4)	5
2.9	Le travail sur le brouillon a été efficace	1	2	3	4	(5)
2.10	J'ai utilisé l'ordinateur pour écrire et c'était pratique	(1)	2	3	4	5

MERCI de ta précieuse collaboration !

Nom. G1 NF I.... Prénom Jessica ; Questionnaire N° 3... G. C

Ce questionnaire s'intéresse à ta perception du cours qui vient de se dérouler. Le but de ce questionnaire n'est pas de juger le professeur. Nous tenons à te préciser que **la confidentialité de tes réponses est garantie.** Indique ton degré d'accord avec chacun des énoncés en **entourant** le chiffre qui correspond le mieux à ton opinion.

Pas du tout d'accord Ou non	Un peu	Moyennement	d'accord	Tout à fait d'accord ou oui
1	2	3	4	5

1. Comment s'est déroulé ce cours de français ? (ou 2-3 cours)

1.1	Le professeur m'a aidé pour le choix des mots dans ma production	1	2	3	(4)	5
1.2	Le professeur m'a aidé à respecter la consigne ou le genre du texte.	1	2	3	(4)	5
1.3	Le professeur m'a aidé à améliorer l'écriture de mon écrit, la construction des phrases.	1	2	3	4	(5)
1.4	Le professeur nous a clairement donné l'objectif des activités proposées	1	2	3	4	(5)
1.5	Quand des élèves ont proposé des idées, le professeur leur a posé des questions pour les inviter à les développer, à aller plus loin	1	2	3	4	5
1.6	Le professeur nous a incités à envisager différentes solutions avant de résoudre un problème (dans l'analyse ou la rédaction de textes…)	1	2	3	(4)	5
1.7	Le professeur nous a incités à faire référence à des évènements mystérieux, étranges ou qui font peur.	1	2	3	(4)	5
1.8	Le professeur m'a aidé à produire un écrit riche d'adjectifs.	1	2	3	(4)	5
1.9	Le professeur m'a aidé à mener une réflexion littéraire dans mon texte	1	2	3	(4)	5
1.10	Le schéma narratif ou le schéma actantiel m'a été utile	1	(2)	3	4	5
1.11	Le professeur m'a aidé à insérer des idées de livres lus en classe dans mon texte	(1)	2	3	4	5
1.12	Quand des élèves ont fait des propositions, le professeur n'en a pas tenu compte	1	2	3	4	5
1.13	Le professeur a utilisé une grille de réécriture	(1)	2	3	4	5
1.14	Si oui, cette grille m'a aidé	(1)	2	3	4	5

2. Mon vécu à ce(s) cours de français (ou 2-3 cours)

2.1	L'évaluation de mes camarades m'a aidé à améliorer mon texte.	1	2	3	(4)	5
2.2	J'ai appris des choses dans ces cours.	1	(2)	3	4	5
2.3	Ce cours m'a demandé un investissement important par rapport à ce qu'il m'a apporté	(1)	2	3	4	5
2.4	J'ai été intéressé par le contenu de ce cours ou par la consigne d'écriture	1	2	3	4	(5)
2.5	J'ai l'impression qu'à ce cours, j'ai appris des choses qui sont utiles pour moi	1	2	(3)	4	5
2.6	J'ai trouvé la tâche demandée trop difficile	(1)	2	3	4	5
2.7	Je pense qu'il est utile pour moi d'avoir appris les techniques d'écriture présentées à ce cours.	1	2	(3)	4	5
2.8	L'énergie que j'ai dépensée à ce cours (en participant, en écoutant, en écrivant) en valait la peine	1	2	3	4	(5)
2.9	Le travail sur le brouillon a été efficace	1	2	3	4	(5)
2.10	J'ai utilisé l'ordinateur pour écrire et c'était pratique	(1)	2	3	4	5

MERCI de ta précieuse collaboration !

Nom..GANEI..... Prénom ..Iris..... ; Questionnaire N° ..4..

Ce questionnaire s'intéresse à ta perception du cours qui vient de se dérouler. Le but de ce questionnaire n'est pas de juger le professeur. Nous tenons à te préciser que **la confidentialité de tes réponses est garantie**. Indique ton degré d'accord avec chacun des énoncés en **entourant** le chiffre qui correspond le mieux à ton opinion.

Pas du tout d'accord Ou non	Un peu	Moyennement	d'accord	Tout à fait d'accord ou oui
1	2	3	4	5

1. Comment s'est déroulé ce cours de français ? (ou 2-3 cours)

1.1	Le professeur m'a aidé pour le choix des mots dans ma production	1	2	3	4	(5)
1.2	Le professeur m'a aidé à respecter la consigne ou le genre du texte.	1	2	(3)	4	5
1.3	Le professeur m'a aidé à améliorer l'écriture de mon écrit, la construction des phrases.	1	2	3	4	(5)
1.4	Le professeur nous a clairement donné l'objectif des activités proposées	1	2	3	4	(5)
1.5	Quand des élèves ont proposé des idées, le professeur leur a posé des questions pour les inviter à les développer, à aller plus loin	1	2	3	4	(5)
1.6	Le professeur nous a incités à envisager différentes solutions avant de résoudre un problème (dans l'analyse ou la rédaction de textes…)	1	2	3	(4)	5
1.7	Le professeur nous a incités à faire référence à des évènements mystérieux, étranges ou qui font peur.	1	2	(3)	4	5
1.8	Le professeur m'a aidé à produire un écrit riche d'adjectifs.	1	2	3	(4)	5
1.9	Le professeur m'a aidé à mener une réflexion littéraire dans mon texte	1	2	3	(4)	5
1.10	Le schéma narratif ou le schéma actantiel m'a été utile	1	2	(3)	4	5
1.11	Le professeur m'a aidé à insérer des idées de livres lus en classe dans mon texte	1	(2)	3	4	5
1.12	Quand des élèves ont fait des propositions, le professeur n'en a pas tenu compte	1	2	(3)	4	5
1.13	Le professeur a utilisé une grille de réécriture	1	(2)	3	4	5
1.14	Si oui, cette grille m'a aidé	1	(2)	3	4	5

2. Mon vécu à ce(s) cours de français (ou 2-3 cours)

2.1	L'évaluation de mes camarades m'a aidé à améliorer mon texte.	(1)	2	3	4	5
2.2	J'ai appris des choses dans ces cours.	1	(2)	3	4	5
2.3	Ce cours m'a demandé un investissement important par rapport à ce qu'il m'a apporté	1	(2)	3	4	5
2.4	J'ai été intéressé par le contenu de ce cours ou par la consigne d'écriture	1	2	3	(4)	5
2.5	J'ai l'impression qu'à ce cours, j'ai appris des choses qui sont utiles pour moi	1	2	3	(4)	5
2.6	J'ai trouvé la tâche demandée trop difficile	1	(2)	3	4	5
2.7	Je pense qu'il est utile pour moi d'avoir appris les techniques d'écriture présentées à ce cours.	1	2	3	(4)	5
2.8	L'énergie que j'ai dépensée à ce cours (en participant, en écoutant, en écrivant) en valait la peine	1	2	3	(4)	5
2.9	Le travail sur le brouillon a été efficace	1	2	3	(4)	5
2.10	J'ai utilisé l'ordinateur pour écrire et c'était pratique	(1)	2	3	4	5

MERCI de ta précieuse collaboration !

Nom..6 2 NF.I..... Prénom ..Lea..... ; Questionnaire N° 5

Ce questionnaire s'intéresse à ta perception du cours qui vient de se dérouler. Le but de ce questionnaire n'est pas de juger le professeur. Nous tenons à te préciser que **la confidentialité de tes réponses est garantie.** Indique ton degré d'accord avec chacun des énoncés en **entourant** le chiffre qui correspond le mieux à ton opinion.

Pas du tout d'accord Ou non	Un peu	Moyennement	d'accord	Tout à fait d'accord ou oui
1	2	3	4	5

1. Comment s'est déroulé ce cours de français ? (ou 2-3 cours)

1.1	Le professeur m'a aidé pour le choix des mots dans ma production	1	(2)	3	4	5
1.2	Le professeur m'a aidé à respecter la consigne ou le genre du texte.	1	2	(3)	4	5
1.3	Le professeur m'a aidé à améliorer l'écriture de mon écrit, la construction des phrases.	1	2	3	(4)	5
1.4	Le professeur nous a clairement donné l'objectif des activités proposées	1	2	3	4	(5)
1.5	Quand des élèves ont proposé des idées, le professeur leur a posé des questions pour les inviter à les développer, à aller plus loin	1	2	3	(4)	5
1.6	Le professeur nous a incités à envisager différentes solutions avant de résoudre un problème (dans l'analyse ou la rédaction de textes…)	1	2	(3)	4	5
1.7	Le professeur nous a incités à faire référence à des évènements mystérieux, étranges ou qui font peur.	1	2	3	(4)	5
1.8	Le professeur m'a aidé à produire un écrit riche d'adjectifs.	1	2	(3)	4	5
1.9	Le professeur m'a aidé à mener une réflexion littéraire dans mon texte	1	2	(3)	4	5
1.10	Le schéma narratif ou le schéma actantiel m'a été utile	1	(2)	3	4	5
1.11	Le professeur m'a aidé à insérer des idées de livres lus en classe dans mon texte	1	2	(3)	4	5
1.12	Quand des élèves ont fait des propositions, le professeur n'en a pas tenu compte	(1)	2	3	4	5
1.13	Le professeur a utilisé une grille de réécriture	(1)	2	3	4	5
1.14	Si oui, cette grille m'a aidé	(1)	2	3	4	5

2. Mon vécu à ce(s) cours de français (ou 2-3 cours)

2.1	L'évaluation de mes camarades m'a aidé à améliorer mon texte.	1	2	3	(4)	5
2.2	J'ai appris des choses dans ces cours.	1	2	(3)	4	5
2.3	Ce cours m'a demandé un investissement important par rapport à ce qu'il m'a apporté	1	2	3	(4)	5
2.4	J'ai été intéressé par le contenu de ce cours ou par la consigne d'écriture	1	2	3	4	(5)
2.5	J'ai l'impression qu'à ce cours, j'ai appris des choses qui sont utiles pour moi	1	(2)	3	4	5
2.6	J'ai trouvé la tâche demandée trop difficile	(1)	2	3	4	5
2.7	Je pense qu'il est utile pour moi d'avoir appris les techniques d'écriture présentées à ce cours.	1	2	3	(4)	5
2.8	L'énergie que j'ai dépensée à ce cours (en participant, en écoutant, en écrivant) en valait la peine	1	2	3	4	(5)
2.9	Le travail sur le brouillon a été efficace	1	2	3	(4)	5
2.10	J'ai utilisé l'ordinateur pour écrire et c'était pratique	(1)	2	3	4	5

MERCI de ta précieuse collaboration !

Nom..62.NFI..... Prénom ..Caroline..... ; Questionnaire N° ..6...

Ce questionnaire s'intéresse à ta perception du cours qui vient de se dérouler. Le but de ce questionnaire n'est pas de juger le professeur. Nous tenons à te préciser que **la confidentialité de tes réponses est garantie**. Indique ton degré d'accord avec chacun des énoncés en **entourant** le chiffre qui correspond le mieux à ton opinion.

Pas du tout d'accord Ou non	Un peu	Moyennement	d'accord	Tout à fait d'accord ou oui
1	2	3	4	5

1. Comment s'est déroulé ce cours de français ? (ou 2-3 cours)

1.1	Le professeur m'a aidé pour le choix des mots dans ma production	1	(2)	3	4	5
1.2	Le professeur m'a aidé à respecter la consigne ou le genre du texte.	1	2	3	(4)	5
1.3	Le professeur m'a aidé à améliorer l'écriture de mon écrit, la construction des phrases.	1	2	3	4	(5)
1.4	Le professeur nous a clairement donné l'objectif des activités proposées	1	2	(3)	4	5
1.5	Quand des élèves ont proposé des idées, le professeur leur a posé des questions pour les inviter à les développer, à aller plus loin	1	2	3	(4)	5
1.6	Le professeur nous a incités à envisager différentes solutions avant de résoudre un problème (dans l'analyse ou la rédaction de textes…)	1	2	3	(4)	5
1.7	Le professeur nous a incités à faire référence à des évènements mystérieux, étranges ou qui font peur.	1	2	3	(4)	5
1.8	Le professeur m'a aidé à produire un écrit riche d'adjectifs.	1	2	3	4	(5)
1.9	Le professeur m'a aidé à mener une réflexion littéraire dans mon texte	1	2	(3)	4	5
1.10	Le schéma narratif ou le schéma actantiel m'a été utile	(1)	2	3	4	5
1.11	Le professeur m'a aidé à insérer des idées de livres lus en classe dans mon texte	1	(2)	3	4	5
1.12	Quand des élèves ont fait des propositions, le professeur n'en a pas tenu compte	1	2	(3)	4	5
1.13	Le professeur a utilisé une grille de réécriture	1	2	3	(4)	5
1.14	Si oui, cette grille m'a aidé	1	(2)	3	4	5

2. Mon vécu à ce(s) cours de français (ou 2-3 cours)

2.1	L'évaluation de mes camarades m'a aidé à améliorer mon texte.	1	(2)	3	4	5
2.2	J'ai appris des choses dans ces cours.	(1)	2	3	4	5
2.3	Ce cours m'a demandé un investissement important par rapport à ce qu'il m'a apporté	(1)	2	3	4	5
2.4	J'ai été intéressé par le contenu de ce cours ou par la consigne d'écriture	1	2	(3)	4	5
2.5	J'ai l'impression qu'à ce cours, j'ai appris des choses qui sont utiles pour moi	(1)	2	3	4	5
2.6	J'ai trouvé la tâche demandée trop difficile	(1)	2	3	4	5
2.7	Je pense qu'il est utile pour moi d'avoir appris les techniques d'écriture présentées à ce cours.	1	(2)	3	4	5
2.8	L'énergie que j'ai dépensée à ce cours (en participant, en écoutant, en écrivant) en valait la peine	1	(2)	3	4	5
2.9	Le travail sur le brouillon a été efficace	1	(2)	3	4	5
2.10	J'ai utilisé l'ordinateur pour écrire et c'était pratique	(1)	2	3	4	5

MERCI de ta précieuse collaboration !

Nom... 62 NFI ..... Prénom ... Claudia ..... ; Questionnaire N° ... 7 ...

Ce questionnaire s'intéresse à ta perception du cours qui vient de se dérouler. Le but de ce questionnaire n'est pas de juger le professeur. Nous tenons à te préciser que **la confidentialité de tes réponses est garantie**. Indique ton degré d'accord avec chacun des énoncés en **entourant** le chiffre qui correspond le mieux à ton opinion.

Pas du tout d'accord Ou non	Un peu	Moyennement	d'accord	Tout à fait d'accord ou oui
1	2	3	4	5

1. Comment s'est déroulé ce cours de français ? (ou 2-3 cours)

1.1	Le professeur m'a aidé pour le choix des mots dans ma production	1	2	(3)	4	5
1.2	Le professeur m'a aidé à respecter la consigne ou le genre du texte.	1	2	3	(4)	5
1.3	Le professeur m'a aidé à améliorer l'écriture de mon écrit, la construction des phrases.	1	2	3	(4)	5
1.4	Le professeur nous a clairement donné l'objectif des activités proposées	1	2	(3)	4	5
1.5	Quand des élèves ont proposé des idées, le professeur leur a posé des questions pour les inviter à les développer, à aller plus loin	1	2	3	(4)	5
1.6	Le professeur nous a incités à envisager différentes solutions avant de résoudre un problème (dans l'analyse ou la rédaction de textes…)	1	2	3	(4)	5
1.7	Le professeur nous a incités à faire référence à des évènements mystérieux, étranges ou qui font peur.	1	2	3	(4)	5
1.8	Le professeur m'a aidé à produire un écrit riche d'adjectifs.	1	(2)	3	4	5
1.9	Le professeur m'a aidé à mener une réflexion littéraire dans mon texte	1	(2)	3	4	5
1.10	Le schéma narratif ou le schéma actantiel m'a été utile	(1)	2	3	4	5
1.11	Le professeur m'a aidé à insérer des idées de livres lus en classe dans mon texte	1	(2)	3	4	5
1.12	Quand des élèves ont fait des propositions, le professeur n'en a pas tenu compte	1	(2)	3	4	5
1.13	Le professeur a utilisé une grille de réécriture	1	2	(3)	4	5
1.14	Si oui, cette grille m'a aidé	1	2	(3)	4	5

2. Mon vécu à ce(s) cours de français (ou 2-3 cours)

2.1	L'évaluation de mes camarades m'a aidé à améliorer mon texte.	1	2	(3)	4	5
2.2	J'ai appris des choses dans ces cours.	1	(2)	3	4	5
2.3	Ce cours m'a demandé un investissement important par rapport à ce qu'il m'a apporté	1	2	(3)	4	5
2.4	J'ai été intéressé par le contenu de ce cours ou par la consigne d'écriture	1	2	3	(4)	5
2.5	J'ai l'impression qu'à ce cours, j'ai appris des choses qui sont utiles pour moi	1	2	3	(4)	5
2.6	J'ai trouvé la tâche demandée trop difficile	1	(2)	3	4	5
2.7	Je pense qu'il est utile pour moi d'avoir appris les techniques d'écriture présentées à ce cours.	1	2	(3)	4	5
2.8	L'énergie que j'ai dépensée à ce cours (en participant, en écoutant, en écrivant) en valait la peine	1	2	3	(4)	5
2.9	Le travail sur le brouillon a été efficace	1	2	3	(4)	5
2.10	J'ai utilisé l'ordinateur pour écrire et c'était pratique	(1)	2	3	4	5

MERCI de ta précieuse collaboration !

Nom. 63 NFI ..... Prénom ..Anaïs..... ; Questionnaire N° ..8..

Ce questionnaire s'intéresse à ta perception du cours qui vient de se dérouler. Le but de ce questionnaire n'est pas de juger le professeur. Nous tenons à te préciser que **la confidentialité de tes réponses est garantie.** Indique ton degré d'accord avec chacun des énoncés en **entourant** le chiffre qui correspond le mieux à ton opinion.

Pas du tout d'accord Ou non	Un peu	Moyennement	d'accord	Tout à fait d'accord ou oui
1	2	3	4	5

1. Comment s'est déroulé ce cours de français ? (ou 2-3 cours)

1.1	Le professeur m'a aidé pour le choix des mots dans ma production	1	2	3	(4)	5
1.2	Le professeur m'a aidé à respecter la consigne ou le genre du texte.	1	2	3	(4)	5
1.3	Le professeur m'a aidé à améliorer l'écriture de mon écrit, la construction des phrases.	1	2	3	4	(5)
1.4	Le professeur nous a clairement donné l'objectif des activités proposées	1	2	3	4	(5)
1.5	Quand des élèves ont proposé des idées, le professeur leur a posé des questions pour les inviter à les développer, à aller plus loin	1	2	3	(4)	5
1.6	Le professeur nous a incités à envisager différentes solutions avant de résoudre un problème (dans l'analyse ou la rédaction de textes…)	1	2	3	4	(5)
1.7	Le professeur nous a incités à faire référence à des évènements mystérieux, étranges ou qui font peur.	1	2	(3)	4	5
1.8	Le professeur m'a aidé à produire un écrit riche d'adjectifs.	1	2	3	(4)	5
1.9	Le professeur m'a aidé à mener une réflexion littéraire dans mon texte	1	2	(3)	4	5
1.10	Le schéma narratif ou le schéma actantiel m'a été utile	(1)	2	3	4	5
1.11	Le professeur m'a aidé à insérer des idées de livres lus en classe dans mon texte	1	2	(3)	4	5
1.12	Quand des élèves ont fait des propositions, le professeur n'en a pas tenu compte	(1)	2	3	4	5
1.13	Le professeur a utilisé une grille de réécriture	(1)	2	3	4	5
1.14	Si oui, cette grille m'a aidé	(1)	2	3	4	5

2. Mon vécu à ce(s) cours de français (ou 2-3 cours)

2.1	L'évaluation de mes camarades m'a aidé à améliorer mon texte.	(1)	2	3	4	5
2.2	J'ai appris des choses dans ces cours.	(1)	2	3	4	5
2.3	Ce cours m'a demandé un investissement important par rapport à ce qu'il m'a apporté	1	2	(3)	4	5
2.4	J'ai été intéressé par le contenu de ce cours ou par la consigne d'écriture	1	2	(3)	4	5
2.5	J'ai l'impression qu'à ce cours, j'ai appris des choses qui sont utiles pour moi	(1)	2	3	4	5
2.6	J'ai trouvé la tâche demandée trop difficile	(1)	2	3	4	5
2.7	Je pense qu'il est utile pour moi d'avoir appris les techniques d'écriture présentées à ce cours.	1	2	(3)	4	5
2.8	L'énergie que j'ai dépensée à ce cours (en participant, en écoutant, en écrivant) en valait la peine	1	2	3	(4)	5
2.9	Le travail sur le brouillon a été efficace	1	2	(3)	4	5
2.10	J'ai utilisé l'ordinateur pour écrire et c'était pratique	(1)	2	3	4	5

MERCI de ta précieuse collaboration !

Nom. G3 NF I ..... Prénom ..... Claire ..... ; Questionnaire N° ..9...

Ce questionnaire s'intéresse à ta perception du cours qui vient de se dérouler. Le but de ce questionnaire n'est pas de juger le professeur. Nous tenons à te préciser que **la confidentialité de tes réponses est garantie**. Indique ton degré d'accord avec chacun des énoncés en **entourant** le chiffre qui correspond le mieux à ton opinion.

Pas du tout d'accord Ou non	Un peu	Moyennement	d'accord	Tout à fait d'accord ou oui
1	2	3	4	5

1. Comment s'est déroulé ce cours de français ? (ou 2-3 cours)

1.1	Le professeur m'a aidé pour le choix des mots dans ma production	1	2	3	(4)	5
1.2	Le professeur m'a aidé à respecter la consigne ou le genre du texte.	1	2	3	4	(5)
1.3	Le professeur m'a aidé à améliorer l'écriture de mon écrit, la construction des phrases.	1	2	3	4	(5)
1.4	Le professeur nous a clairement donné l'objectif des activités proposées	1	2	3	4	(5)
1.5	Quand des élèves ont proposé des idées, le professeur leur a posé des questions pour les inviter à les développer, à aller plus loin	1	2	3	(4)	5
1.6	Le professeur nous a incités à envisager différentes solutions avant de résoudre un problème (dans l'analyse ou la rédaction de textes…)	1	2	3	(4)	5
1.7	Le professeur nous a incités à faire référence à des évènements mystérieux, étranges ou qui font peur.	1	2	(3)	4	5
1.8	Le professeur m'a aidé à produire un écrit riche d'adjectifs.	1	(2)	3	4	5
1.9	Le professeur m'a aidé à mener une réflexion littéraire dans mon texte	1	2	3	(4)	5
1.10	Le schéma narratif ou le schéma actantiel m'a été utile	1	(2)	3	4	5
1.11	Le professeur m'a aidé à insérer des idées de livres lus en classe dans mon texte	(1)	2	3	4	5
1.12	Quand des élèves ont fait des propositions, le professeur n'en a pas tenu compte	(1)	2	3	4	5
1.13	Le professeur a utilisé une grille de réécriture	(1)	2	3	4	5
1.14	Si oui, cette grille m'a aidé	(1)	2	3	4	5

2. Mon vécu à ce(s) cours de français (ou 2-3 cours)

2.1	L'évaluation de mes camarades m'a aidé à améliorer mon texte.	1	2	3	(4)	5
2.2	J'ai appris des choses dans ces cours.	1	2	3	4	(5)
2.3	Ce cours m'a demandé un investissement important par rapport à ce qu'il m'a apporté	1	2	3	(4)	5
2.4	J'ai été intéressé par le contenu de ce cours ou par la consigne d'écriture	1	2	3	(4)	5
2.5	J'ai l'impression qu'à ce cours, j'ai appris des choses qui sont utiles pour moi	1	2	3	(4)	5
2.6	J'ai trouvé la tâche demandée trop difficile	(1)	2	3	4	5
2.7	Je pense qu'il est utile pour moi d'avoir appris les techniques d'écriture présentées à ce cours.	1	2	3	(4)	5
2.8	L'énergie que j'ai dépensée à ce cours (en participant, en écoutant, en écrivant) en valait la peine	1	2	3	4	(5)
2.9	Le travail sur le brouillon a été efficace	1	2	3	(4)	5
2.10	J'ai utilisé l'ordinateur pour écrire et c'était pratique	(1)	2	3	4	5

MERCI de ta précieuse collaboration !

Nom. G3 NF I Prénom Rani ; Questionnaire N° 10

Ce questionnaire s'intéresse à ta perception du cours qui vient de se dérouler. Le but de ce questionnaire n'est pas de juger le professeur. Nous tenons à te préciser que **la confidentialité de tes réponses est garantie**. Indique ton degré d'accord avec chacun des énoncés en **entourant** le chiffre qui correspond le mieux à ton opinion.

Pas du tout d'accord Ou non	Un peu	Moyennement	d'accord	Tout à fait d'accord ou oui
1	2	3	4	5

1. Comment s'est déroulé ce cours de français ? (ou 2-3 cours)

1.1	Le professeur m'a aidé pour le choix des mots dans ma production	1	2	3	(4)	5
1.2	Le professeur m'a aidé à respecter la consigne ou le genre du texte.	1	2	3	4	(5)
1.3	Le professeur m'a aidé à améliorer l'écriture de mon écrit, la construction des phrases.	1	2	3	4	(5)
1.4	Le professeur nous a clairement donné l'objectif des activités proposées	1	2	3	4	(5)
1.5	Quand des élèves ont proposé des idées, le professeur leur a posé des questions pour les inviter à les développer, à aller plus loin	1	2	(3)	4	5
1.6	Le professeur nous a incités à envisager différentes solutions avant de résoudre un problème (dans l'analyse ou la rédaction de textes…)	1	2	(3)	4	5
1.7	Le professeur nous a incités à faire référence à des évènements mystérieux, étranges ou qui font peur.	1	2	3	(4)	5
1.8	Le professeur m'a aidé à produire un écrit riche d'adjectifs.	1	2	(3)	4	5
1.9	Le professeur m'a aidé à mener une réflexion littéraire dans mon texte	1	2	3	(4)	5
1.10	Le schéma narratif ou le schéma actantiel m'a été utile	1	(2)	3	4	5
1.11	Le professeur m'a aidé à insérer des idées de livres lus en classe dans mon texte	(1)	2	3	4	5
1.12	Quand des élèves ont fait des propositions, le professeur n'en a pas tenu compte	(1)	2	3	4	5
1.13	Le professeur a utilisé une grille de réécriture	(1)	2	3	4	5
1.14	Si oui, cette grille m'a aidé	(1)	2	3	4	5

2. Mon vécu à ce(s) cours de français (ou 2-3 cours)

2.1	L'évaluation de mes camarades m'a aidé à améliorer mon texte.	1	2	3	4	(5)
2.2	J'ai appris des choses dans ces cours.	1	2	3	(4)	5
2.3	Ce cours m'a demandé un investissement important par rapport à ce qu'il m'a apporté	(1)	2	3	4	5
2.4	J'ai été intéressé par le contenu de ce cours ou par la consigne d'écriture	1	2	3	(4)	5
2.5	J'ai l'impression qu'à ce cours, j'ai appris des choses qui sont utiles pour moi	1	2	(3)	4	5
2.6	J'ai trouvé la tâche demandée trop difficile	(1)	2	3	4	5
2.7	Je pense qu'il est utile pour moi d'avoir appris les techniques d'écriture présentées à ce cours.	1	2	3	4	(5)
2.8	L'énergie que j'ai dépensée à ce cours (en participant, en écoutant, en écrivant) en valait la peine	1	2	3	4	(5)
2.9	Le travail sur le brouillon a été efficace	1	2	3	4	(5)
2.10	J'ai utilisé l'ordinateur pour écrire et c'était pratique	(1)	2	3	4	5

MERCI de ta précieuse collaboration !

Nom. G3 NFI ..... Prénom Pierre ..... ; Questionnaire N° 1.1.

Ce questionnaire s'intéresse à ta perception du cours qui vient de se dérouler. Le but de ce questionnaire n'est pas de juger le professeur. Nous tenons à te préciser que **la confidentialité de tes réponses est garantie**. Indique ton degré d'accord avec chacun des énoncés en **entourant** le chiffre qui correspond le mieux à ton opinion.

Pas du tout d'accord Ou non	Un peu	Moyennement	d'accord	Tout à fait d'accord ou oui
1	2	3	4	5

1. Comment s'est déroulé ce cours de français ? (ou 2-3 cours)

1.1	Le professeur m'a aidé pour le choix des mots dans ma production	(1)	2	3	4	5
1.2	Le professeur m'a aidé à respecter la consigne ou le genre du texte.	1	(2)	3	4	5
1.3	Le professeur m'a aidé à améliorer l'écriture de mon écrit, la construction des phrases.	1	(2)	3	4	5
1.4	Le professeur nous a clairement donné l'objectif des activités proposées	1	(2)	3	4	5
1.5	Quand des élèves ont proposé des idées, le professeur leur a posé des questions pour les inviter à les développer, à aller plus loin	1	2	(3)	4	5
1.6	Le professeur nous a incités à envisager différentes solutions avant de résoudre un problème (dans l'analyse ou la rédaction de textes…)	1	(2)	3	4	5
1.7	Le professeur nous a incités à faire référence à des évènements mystérieux, étranges ou qui font peur.	1	(2)	3	4	5
1.8	Le professeur m'a aidé à produire un écrit riche d'adjectifs.	1	(2)	3	4	5
1.9	Le professeur m'a aidé à mener une réflexion littéraire dans mon texte	(1)	2	3	4	5
1.10	Le schéma narratif ou le schéma actantiel m'a été utile	1	2	3	(4)	5
1.11	Le professeur m'a aidé à insérer des idées de livres lus en classe dans mon texte	(1)	2	3	4	5
1.12	Quand des élèves ont fait des propositions, le professeur n'en a pas tenu compte	1	(2)	3	4	5
1.13	Le professeur a utilisé une grille de réécriture	(1)	2	3	4	5
1.14	Si oui, cette grille m'a aidé	(1)	2	3	4	5

2. Mon vécu à ce(s) cours de français (ou 2-3 cours)

2.1	L'évaluation de mes camarades m'a aidé à améliorer mon texte.	(1)	2	3	4	5
2.2	J'ai appris des choses dans ces cours.	(1)	2	3	4	5
2.3	Ce cours m'a demandé un investissement important par rapport à ce qu'il m'a apporté	1	2	(3)	4	5
2.4	J'ai été intéressé par le contenu de ce cours ou par la consigne d'écriture	1	(2)	3	4	5
2.5	J'ai l'impression qu'à ce cours, j'ai appris des choses qui sont utiles pour moi	(1)	2	3	4	5
2.6	J'ai trouvé la tâche demandée trop difficile	(1)	2	3	4	5
2.7	Je pense qu'il est utile pour moi d'avoir appris les techniques d'écriture présentées à ce cours.	(1)	2	3	4	5
2.8	L'énergie que j'ai dépensée à ce cours (en participant, en écoutant, en écrivant) en valait la peine	(1)	2	3	4	5
2.9	Le travail sur le brouillon a été efficace	1	2	(3)	4	5
2.10	J'ai utilisé l'ordinateur pour écrire et c'était pratique	(1)	2	3	4	5

MERCI de ta précieuse collaboration !

yo !

Nom. G 4 NF I... Prénom ...Bruna..... ; Questionnaire N° ...12

Ce questionnaire s'intéresse à ta perception du cours qui vient de se dérouler. Le but de ce questionnaire n'est pas de juger le professeur. Nous tenons à te préciser que **la confidentialité de tes réponses est garantie.** Indique ton degré d'accord avec chacun des énoncés en **entourant** le chiffre qui correspond le mieux à ton opinion.

Pas du tout d'accord Ou non	Un peu	Moyennement	d'accord	Tout à fait d'accord ou oui
1	2	3	4	5

1. Comment s'est déroulé ce cours de français ? (ou 2-3 cours)

1.1	Le professeur m'a aidé pour le choix des mots dans ma production	1	(2)	3	4	5
1.2	Le professeur m'a aidé à respecter la consigne ou le genre du texte.	1	2	(3)	4	5
1.3	Le professeur m'a aidé à améliorer l'écriture de mon écrit, la construction des phrases.	1	2	(3)	4	5
1.4	Le professeur nous a clairement donné l'objectif des activités proposées	1	2	(3)	4	5
1.5	Quand des élèves ont proposé des idées, le professeur leur a posé des questions pour les inviter à les développer, à aller plus loin	(1)	2	3	4	5
1.6	Le professeur nous a incités à envisager différentes solutions avant de résoudre un problème (dans l'analyse ou la rédaction de textes…)	(1)	2	3	4	5
1.7	Le professeur nous a incités à faire référence à des évènements mystérieux, étranges ou qui font peur.	1	(2)	3	4	5
1.8	Le professeur m'a aidé à produire un écrit riche d'adjectifs.	1	(2)	3	4	5
1.9	Le professeur m'a aidé à mener une réflexion littéraire dans mon texte	1	2	(3)	4	5
1.10	Le schéma narratif ou le schéma actantiel m'a été utile	1	2	(3)	4	5
1.11	Le professeur m'a aidé à insérer des idées de livres lus en classe dans mon texte	(1)	2	3	4	5
1.12	Quand des élèves ont fait des propositions, le professeur n'en a pas tenu compte	1	2	(3)	4	5
1.13	Le professeur a utilisé une grille de réécriture	(1)	2	3	4	5
1.14	Si oui, cette grille m'a aidé	(1)	2	3	4	5

2. Mon vécu à ce(s) cours de français (ou 2-3 cours)

2.1	L'évaluation de mes camarades m'a aidé à améliorer mon texte.	1	(2)	3	4	5
2.2	J'ai appris des choses dans ces cours.	1	(2)	3	4	5
2.3	Ce cours m'a demandé un investissement important par rapport à ce qu'il m'a apporté	1	2	(3)	4	5
2.4	J'ai été intéressé par le contenu de ce cours ou par la consigne d'écriture	1	(2)	3	4	5
2.5	J'ai l'impression qu'à ce cours, j'ai appris des choses qui sont utiles pour moi	1	(2)	3	4	5
2.6	J'ai trouvé la tâche demandée trop difficile	1	2	(3)	4	5
2.7	Je pense qu'il est utile pour moi d'avoir appris les techniques d'écriture présentées à ce cours.	(1)	2	3	4	5
2.8	L'énergie que j'ai dépensée à ce cours (en participant, en écoutant, en écrivant) en valait la peine	1	2	(3)	4	5
2.9	Le travail sur le brouillon a été efficace	1	(2)	3	4	5
2.10	J'ai utilisé l'ordinateur pour écrire et c'était pratique	1	(2)	3	4	(5)

MERCI de ta précieuse collaboration !

Nom..G4NF1..... Prénom ..Bryan..... ; Questionnaire N°..13..

Ce questionnaire s'intéresse à ta perception du cours qui vient de se dérouler. Le but de ce questionnaire n'est pas de juger le professeur. Nous tenons à te préciser que **la confidentialité de tes réponses est garantie**. Indique ton degré d'accord avec chacun des énoncés en **entourant** le chiffre qui correspond le mieux à ton opinion.

Pas du tout d'accord Ou non	Un peu	Moyennement	d'accord	Tout à fait d'accord ou oui
1	2	3	4	5

1. Comment s'est déroulé ce cours de français ? (ou 2-3 cours)

1.1	Le professeur m'a aidé pour le choix des mots dans ma production	1	2	3	(4)	5
1.2	Le professeur m'a aidé à respecter la consigne ou le genre du texte.	1	2	3	(4)	5
1.3	Le professeur m'a aidé à améliorer l'écriture de mon écrit, la construction des phrases.	1	2	(3)	4	5
1.4	Le professeur nous a clairement donné l'objectif des activités proposées	1	2	3	4	(5)
1.5	Quand des élèves ont proposé des idées, le professeur leur a posé des questions pour les inviter à les développer, à aller plus loin	1	2	3	(4)	5
1.6	Le professeur nous a incités à envisager différentes solutions avant de résoudre un problème (dans l'analyse ou la rédaction de textes…)	1	2	3	4	(5)
1.7	Le professeur nous a incités à faire référence à des évènements mystérieux, étranges ou qui font peur.	1	2	3	(4)	5
1.8	Le professeur m'a aidé à produire un écrit riche d'adjectifs.	1	(2)	3	4	5
1.9	Le professeur m'a aidé à mener une réflexion littéraire dans mon texte	1	2	3	(4)	5
1.10	Le schéma narratif ou le schéma actantiel m'a été utile	1	2	3	4	(5)
1.11	Le professeur m'a aidé à insérer des idées de livres lus en classe dans mon texte	1	2	(3)	4	5
1.12	Quand des élèves ont fait des propositions, le professeur n'en a pas tenu compte	(1)	2	3	4	5
1.13	Le professeur a utilisé une grille de réécriture	1	2	3	4	(5)
1.14	Si oui, cette grille m'a aidé	1	2	3	(4)	5

2. Mon vécu à ce(s) cours de français (ou 2-3 cours)

2.1	L'évaluation de mes camarades m'a aidé à améliorer mon texte.	(1)	2	3	4	5
2.2	J'ai appris des choses dans ces cours.	1	(2)	3	4	5
2.3	Ce cours m'a demandé un investissement important par rapport à ce qu'il m'a apporté	1	2	3	(4)	5
2.4	J'ai été intéressé par le contenu de ce cours ou par la consigne d'écriture	1	2	3	(4)	5
2.5	J'ai l'impression qu'à ce cours, j'ai appris des choses qui sont utiles pour moi	1	2	(3)	4	5
2.6	J'ai trouvé la tâche demandée trop difficile	1	(2)	3	4	5
2.7	Je pense qu'il est utile pour moi d'avoir appris les techniques d'écriture présentées à ce cours.	1	2	3	(4)	5
2.8	L'énergie que j'ai dépensée à ce cours (en participant, en écoutant, en écrivant) en valait la peine	1	2	(3)	4	5
2.9	Le travail sur le brouillon a été efficace	1	2	(3)	4	5
2.10	J'ai utilisé l'ordinateur pour écrire et c'était pratique	(1)	2	3	4	5

MERCI de ta précieuse collaboration !

Nom...GANFI... rénom Robin ; Questionnaire N° 14

Ce questionnaire s'intéresse à ta perception du cours qui vient de se dérouler. Le but de ce questionnaire n'est pas de juger le professeur. Nous tenons à te préciser que **la confidentialité de tes réponses est garantie**. Indique ton degré d'accord avec chacun des énoncés en **entourant** le chiffre qui correspond le mieux à ton opinion.

Pas du tout d'accord Ou non	Un peu	Moyennement	d'accord	Tout à fait d'accord ou oui
1	2	3	4	5

1. Comment s'est déroulé ce cours de français ? (ou 2-3 cours)

1.1	Le professeur m'a aidé pour le choix des mots dans ma production	1	(2)	3	4	5
1.2	Le professeur m'a aidé à respecter la consigne ou le genre du texte.	1	2	(3)	4	5
1.3	Le professeur m'a aidé à améliorer l'écriture de mon écrit, la construction des phrases.	1	2	3	(4)	5
1.4	Le professeur nous a clairement donné l'objectif des activités proposées	(1)	2	3	4	5
1.5	Quand des élèves ont proposé des idées, le professeur leur a posé des questions pour les inviter à les développer, à aller plus loin	1	2	3	4	(5)
1.6	Le professeur nous a incités à envisager différentes solutions avant de résoudre un problème (dans l'analyse ou la rédaction de textes…)	(1)	2	3	4	5
1.7	Le professeur nous a incités à faire référence à des évènements mystérieux, étranges ou qui font peur.	(1)	2	3	4	5
1.8	Le professeur m'a aidé à produire un écrit riche d'adjectifs.	1	(2)	3	4	5
1.9	Le professeur m'a aidé à mener une réflexion littéraire dans mon texte	1	(2)	3	4	5
1.10	Le schéma narratif ou le schéma actantiel m'a été utile	1	2	(3)	4	5
1.11	Le professeur m'a aidé à insérer des idées de livres lus en classe dans mon texte	1	(2)	3	4	5
1.12	Quand des élèves ont fait des propositions, le professeur n'en a pas tenu compte	1	2	3	4	(5)
1.13	Le professeur a utilisé une grille de réécriture	1	2	3	4	(5)
1.14	Si oui, cette grille m'a aidé	(1)	2	3	4	5

2. Mon vécu à ce(s) cours de français (ou 2-3 cours)

2.1	L'évaluation de mes camarades m'a aidé à améliorer mon texte.	1	2	3	4	(5)
2.2	J'ai appris des choses dans ces cours.	(1)	2	3	4	5
2.3	Ce cours m'a demandé un investissement important par rapport à ce qu'il m'a apporté	1	(2)	3	4	5
2.4	J'ai été intéressé par le contenu de ce cours ou par la consigne d'écriture	(1)	2	3	4	5
2.5	J'ai l'impression qu'à ce cours, j'ai appris des choses qui sont utiles pour moi	1	2	(3)	4	5
2.6	J'ai trouvé la tâche demandée trop difficile	1	2	3	4	(5)
2.7	Je pense qu'il est utile pour moi d'avoir appris les techniques d'écriture présentées à ce cours.	(1)	2	3	4	5
2.8	L'énergie que j'ai dépensée à ce cours (en participant, en écoutant, en écrivant) en valait la peine	(1)	2	3	4	5
2.9	Le travail sur le brouillon a été efficace	1	2	(3)	4	5
2.10	J'ai utilisé l'ordinateur pour écrire et c'était pratique	(1)	2	3	4	5

MERCI de ta précieuse collaboration !

Nom 64 NFI Prénom ANI'S ; Questionnaire N° 15

Ce questionnaire s'intéresse à ta perception du cours qui vient de se dérouler. Le but de ce questionnaire n'est pas de juger le professeur. Nous tenons à te préciser que **la confidentialité de tes réponses est garantie.** Indique ton degré d'accord avec chacun des énoncés en **entourant** le chiffre qui correspond le mieux à ton opinion.

Pas du tout d'accord Ou non	Un peu	Moyennement	d'accord	Tout à fait d'accord ou oui
1	2	3	4	5

1. Comment s'est déroulé ce cours de français ? (ou 2-3 cours)

1.1	Le professeur m'a aidé pour le choix des mots dans ma production	1	(2)	3	4	5
1.2	Le professeur m'a aidé à respecter la consigne ou le genre du texte.	1	2	3	(4)	5
1.3	Le professeur m'a aidé à améliorer l'écriture de mon écrit, la construction des phrases.	1	2	(3)	4	5
1.4	Le professeur nous a clairement donné l'objectif des activités proposées	1	2	3	4	(5)
1.5	Quand des élèves ont proposé des idées, le professeur leur a posé des questions pour les inviter à les développer, à aller plus loin	(1)	2	3	4	5
1.6	Le professeur nous a incités à envisager différentes solutions avant de résoudre un problème (dans l'analyse ou la rédaction de textes…)	1	2	(3)	4	5
1.7	Le professeur nous a incités à faire référence à des évènements mystérieux, étranges ou qui font peur.	1	2	3	4	(5)
1.8	Le professeur m'a aidé à produire un écrit riche d'adjectifs.	(1)	2	3	4	5
1.9	Le professeur m'a aidé à mener une réflexion littéraire dans mon texte	1	2	(3)	4	5
1.10	Le schéma narratif ou le schéma actantiel m'a été utile	(1)	2	3	4	5
1.11	Le professeur m'a aidé à insérer des idées de livres lus en classe dans mon texte	1	(2)	3	4	5
1.12	Quand des élèves ont fait des propositions, le professeur n'en a pas tenu compte	1	(2)	3	4	5
1.13	Le professeur a utilisé une grille de réécriture	1	(2)	3	4	5
1.14	Si oui, cette grille m'a aidé	1	2	(3)	4	5

2. Mon vécu à ce(s) cours de français (ou 2-3 cours)

2.1	L'évaluation de mes camarades m'a aidé à améliorer mon texte.	(1)	2	3	4	5
2.2	J'ai appris des choses dans ces cours.	(1)	2	3	4	5
2.3	Ce cours m'a demandé un investissement important par rapport à ce qu'il m'a apporté	(1)	2	3	4	5
2.4	J'ai été intéressé par le contenu de ce cours ou par la consigne d'écriture	1	2	3	4	(5)
2.5	J'ai l'impression qu'à ce cours, j'ai appris des choses qui sont utiles pour moi	1	2	3	4	(5)
2.6	J'ai trouvé la tâche demandée trop difficile	1	2	3	4	(5)
2.7	Je pense qu'il est utile pour moi d'avoir appris les techniques d'écriture présentées à ce cours.	(1)	2	3	4	5
2.8	L'énergie que j'ai dépensée à ce cours (en participant, en écoutant, en écrivant) en valait la peine	(1)	2	3	4	5
2.9	Le travail sur le brouillon a été efficace	(1)	2	3	4	5
2.10	J'ai utilisé l'ordinateur pour écrire et c'était pratique	1	2	3	4	(5)

MERCI de ta précieuse collaboration !

Nom...GS NE.I..... Prénom ..Vivian..... ; Questionnaire N° ..16

Ce questionnaire s'intéresse à ta perception du cours qui vient de se dérouler. Le but de ce questionnaire n'est pas de juger le professeur. Nous tenons à te préciser que **la confidentialité de tes réponses est garantie.** Indique ton degré d'accord avec chacun des énoncés en **entourant** le chiffre qui correspond le mieux à ton opinion.

Pas du tout d'accord Ou non	Un peu	Moyennement	d'accord	Tout à fait d'accord ou oui
1	2	3	4	5

1. Comment s'est déroulé ce cours de français ? (ou 2-3 cours)

1.1	Le professeur m'a aidé pour le choix des mots dans ma production	1	2	(3)	4	5
1.2	Le professeur m'a aidé à respecter la consigne ou le genre du texte.	1	2	3	(4)	5
1.3	Le professeur m'a aidé à améliorer l'écriture de mon écrit, la construction des phrases.	1	2	3	(4)	5
1.4	Le professeur nous a clairement donné l'objectif des activités proposées	1	(2)	3	4	5
1.5	Quand des élèves ont proposé des idées, le professeur leur a posé des questions pour les inviter à les développer, à aller plus loin	1	2	3	(4)	5
1.6	Le professeur nous a incités à envisager différentes solutions avant de résoudre un problème (dans l'analyse ou la rédaction de textes…)	1	2	3	4	(5)
1.7	Le professeur nous a incités à faire référence à des évènements mystérieux, étranges ou qui font peur.	1	2	(3)	4	5
1.8	Le professeur m'a aidé à produire un écrit riche d'adjectifs.	1	(2)	3	4	5
1.9	Le professeur m'a aidé à mener une réflexion littéraire dans mon texte	1	2	3	(4)	5
1.10	Le schéma narratif ou le schéma actantiel m'a été utile	1	2	(3)	4	5
1.11	Le professeur m'a aidé à insérer des idées de livres lus en classe dans mon texte	(1)	2	3	4	5
1.12	Quand des élèves ont fait des propositions, le professeur n'en a pas tenu compte	(1)	2	3	4	5
1.13	Le professeur a utilisé une grille de réécriture	(1)	2	3	4	5
1.14	Si oui, cette grille m'a aidé	(1)	2	3	4	5

2. Mon vécu à ce(s) cours de français (ou 2-3 cours)

2.1	L'évaluation de mes camarades m'a aidé à améliorer mon texte.	(1)	2	3	4	5
2.2	J'ai appris des choses dans ces cours.	1	2	3	4	(5)
2.3	Ce cours m'a demandé un investissement important par rapport à ce qu'il m'a apporté	(1)	2	3	4	5
2.4	J'ai été intéressé par le contenu de ce cours ou par la consigne d'écriture	1	2	3	4	(5)
2.5	J'ai l'impression qu'à ce cours, j'ai appris des choses qui sont utiles pour moi	1	2	3	4	(5)
2.6	J'ai trouvé la tâche demandée trop difficile	(1)	2	3	4	5
2.7	Je pense qu'il est utile pour moi d'avoir appris les techniques d'écriture présentées à ce cours.	1	2	3	4	(5)
2.8	L'énergie que j'ai dépensée à ce cours (en participant, en écoutant, en écrivant) en valait la peine	1	2	3	4	(5)
2.9	Le travail sur le brouillon a été efficace	1	2	3	(4)	5
2.10	J'ai utilisé l'ordinateur pour écrire et c'était pratique	(1)	2	3	4	5

MERCI de ta précieuse collaboration !

Nom. GS NF F..... Prénom ...Gos...; Questionnaire N° 17

Ce questionnaire s'intéresse à ta perception du cours qui vient de se dérouler. Le but de ce questionnaire n'est pas de juger le professeur. Nous tenons à te préciser que **la confidentialité de tes réponses est garantie.** Indique ton degré d'accord avec chacun des énoncés en **entourant** le chiffre qui correspond le mieux à ton opinion.

Pas du tout d'accord Ou non	Un peu	Moyennement	d'accord	Tout à fait d'accord ou oui
1	2	3	4	5

1. Comment s'est déroulé ce cours de français ? (ou 2-3 cours)

1.1	Le professeur m'a aidé pour le choix des mots dans ma production	1	2	(3)	4	5
1.2	Le professeur m'a aidé à respecter la consigne ou le genre du texte.	1	2	(3)	4	5
1.3	Le professeur m'a aidé à améliorer l'écriture de mon écrit, la construction des phrases.	1	(2)	3	4	5
1.4	Le professeur nous a clairement donné l'objectif des activités proposées	1	2	(3)	4	5
1.5	Quand des élèves ont proposé des idées, le professeur leur a posé des questions pour les inviter à les développer, à aller plus loin	1	2	3	(4)	5
1.6	Le professeur nous a incités à envisager différentes solutions avant de résoudre un problème (dans l'analyse ou la rédaction de textes…)	1	2	(3)	4	5
1.7	Le professeur nous a incités à faire référence à des évènements mystérieux, étranges ou qui font peur.	1	2	3	(4)	5
1.8	Le professeur m'a aidé à produire un écrit riche d'adjectifs.	1	2	3	4	(5)
1.9	Le professeur m'a aidé à mener une réflexion littéraire dans mon texte	1	2	3	4	(5)
1.10	Le schéma narratif ou le schéma actantiel m'a été utile	1	2	(3)	4	5
1.11	Le professeur m'a aidé à insérer des idées de livres lus en classe dans mon texte	1	(2)	3	4	5
1.12	Quand des élèves ont fait des propositions, le professeur n'en a pas tenu compte	(1)	2	3	4	5
1.13	Le professeur a utilisé une grille de réécriture	1	(2)	3	4	5
1.14	Si oui, cette grille m'a aidé	(1)	2	3	4	5

2. Mon vécu à ce(s) cours de français (ou 2-3 cours)

2.1	L'évaluation de mes camarades m'a aidé à améliorer mon texte.	1	(2)	3	4	5
2.2	J'ai appris des choses dans ces cours.	1	2	3	(4)	5
2.3	Ce cours m'a demandé un investissement important par rapport à ce qu'il m'a apporté	1	2	(3)	4	5
2.4	J'ai été intéressé par le contenu de ce cours ou par la consigne d'écriture	1	2	(3)	4	5
2.5	J'ai l'impression qu'à ce cours, j'ai appris des choses qui sont utiles pour moi	1	2	3	(4)	5
2.6	J'ai trouvé la tâche demandée trop difficile	1	2	(3)	4	5
2.7	Je pense qu'il est utile pour moi d'avoir appris les techniques d'écriture présentées à ce cours.	1	(2)	3	4	5
2.8	L'énergie que j'ai dépensée à ce cours (en participant, en écoutant, en écrivant) en valait la peine	1	2	(3)	4	5
2.9	Le travail sur le brouillon a été efficace	1	2	3	4	(5)
2.10	J'ai utilisé l'ordinateur pour écrire et c'était pratique	(1)	2	3	4	5

MERCI de ta précieuse collaboration !

Nom....Q.18/05..... Prénom ..Cyril..... ; Questionnaire N° ..18..

Ce questionnaire s'intéresse à ta perception du cours qui vient de se dérouler. Le but de ce questionnaire n'est pas de juger le professeur. Nous tenons à te préciser que **la confidentialité de tes réponses est garantie**. Indique ton degré d'accord avec chacun des énoncés en **entourant** le chiffre qui correspond le mieux à ton opinion.

Pas du tout d'accord Ou non	Un peu	Moyennement	d'accord	Tout à fait d'accord ou oui
1	2	3	4	5

1. Comment s'est déroulé ce cours de français ? (ou 2-3 cours)

1.1	Le professeur m'a aidé pour le choix des mots dans ma production	1	2	(3)	4	5
1.2	Le professeur m'a aidé à respecter la consigne ou le genre du texte.	1	2	3	(4)	5
1.3	Le professeur m'a aidé à améliorer l'écriture de mon écrit, la construction des phrases.	1	2	3	(4)	5
1.4	Le professeur nous a clairement donné l'objectif des activités proposées	1	2	3	4	(5)
1.5	Quand des élèves ont proposé des idées, le professeur leur a posé des questions pour les inviter à les développer, à aller plus loin	1	2	3	4	5
1.6	Le professeur nous a incités à envisager différentes solutions avant de résoudre un problème (dans l'analyse ou la rédaction de textes…)	1	2	3	(4)	5
1.7	Le professeur nous a incités à faire référence à des évènements mystérieux, étranges ou qui font peur.	1	2	3	4	(5)
1.8	Le professeur m'a aidé à produire un écrit riche d'adjectifs.	1	(2)	3	4	5
1.9	Le professeur m'a aidé à mener une réflexion littéraire dans mon texte	1	2	(3)	4	5
1.10	Le schéma narratif ou le schéma actantiel m'a été utile	1	2	3	(4)	5
1.11	Le professeur m'a aidé à insérer des idées de livres lus en classe dans mon texte	1	2	3	(4)	5
1.12	Quand des élèves ont fait des propositions, le professeur n'en a pas tenu compte	(1)	2	3	4	5
1.13	Le professeur a utilisé une grille de réécriture	1	2	3	4	(5)
1.14	Si oui, cette grille m'a aidé	1	2	3	4	(5)

2. Mon vécu à ce(s) cours de français (ou 2-3 cours)

2.1	L'évaluation de mes camarades m'a aidé à améliorer mon texte.	1	2	(3)	4	5
2.2	J'ai appris des choses dans ces cours.	1	2	(3)	4	5
2.3	Ce cours m'a demandé un investissement important par rapport à ce qu'il m'a apporté	1	2	(3)	4	5
2.4	J'ai été intéressé par le contenu de ce cours ou par la consigne d'écriture	1	2	(3)	4	5
2.5	J'ai l'impression qu'à ce cours, j'ai appris des choses qui sont utiles pour moi	(1)	2	3	4	5
2.6	J'ai trouvé la tâche demandée trop difficile	(1)	2	3	4	5
2.7	Je pense qu'il est utile pour moi d'avoir appris les techniques d'écriture présentées à ce cours.	1	(2)	3	4	5
2.8	L'énergie que j'ai dépensée à ce cours (en participant, en écoutant, en écrivant) en valait la peine	1	2	(3)	4	5
2.9	Le travail sur le brouillon a été efficace	1	2	3	4	(5)
2.10	J'ai utilisé l'ordinateur pour écrire et c'était pratique	(1)	2	3	4	5

MERCI de ta précieuse collaboration !

ANNEXE 3

France

LYSE (Certifiée)

LYCEE
Classe de SECONDE GENERALE

ECRITURE ACCOMPAGNEE DE NOUVELLES FANTASTIQUES

FEVRIER 2006

ANNEXE 3A : France LYSE LYCEE 2nde. Nouvelles fantastiques

ANNEXE 3A : France LYSE LYCEE 2nde. Nouvelles fantastiques

ANNEXE 3 : France LYSE LYCEE 2nde NOUVELLE FANTASTIQUE

Séance du 13/2/2006

1- LYSE : je vais vous demander d'écrire à travers donc un atelier d'écriture + donc on va détailler les différentes étapes + vous avez préalablement choisi un sujet + je vous avais dit que l'image avait été modifiée de manière à + ne vous laisser que l'essentiel de l'image + vous ne choisissiez que sur le sujet pas en fonction de la facilité d'écriture possible + donc je vous donne le sujet que vous avez choisi et on va pouvoir démarrer

2- E : d'accord

3- LYSE : donc qui est-ce qui avait choisi + « Les sept chaises » ? levez la main

4- E : ouais super *(La professeure distribue les images starter d'écriture)*

5- LYSE : c'est tout ? et Thomas aussi + alors « La Bibliothèque de Mister Linden » ?

6- E : nous **[1 min.]**

7- LYSE : les filles +++ *(distribution encore)* **qui est-ce qui avait choisi « Sous la moquette » ?**

7Bis- KEVYN: ça pourrait être en couleur *(rires)* « sous la moquette » *(rires)*+ moi j'en ai pas+ j'en ai plus

8- GWENAELLE: moi j'n'ai que du parquet chez moi

9- LYSE : euh « sous la moquette »+ il m'en reste un+ c'est certainement Camille++ et enfin « Capitaine Tory » + hop +++ voilà ++ donc comme vous pouvez le constater + les images sont plus claires + et vous disposez de plus de détails sur ce que je vous distribue LA que sur ce que je vous avais montré au départ pour choisir + le sujet [2 min.] + alors l'idée+ c'est ++ d'essayer de déterminer + grâce à l'observation de Nicolas Gogol ou de Marguerite Yourcenar quel est + l'intérêt de travailler l'écriture et de la retravailler puisque souvent vous vous contentez d'un premier jet lorsque vous écrivez vous avez du mal à reprendre ce que vous avez écrit + donc on va simplement essayer de voir quel a été d'abord le travail de Marguerite Yourcenar en terme de changements + de modifications entre la version adulte qu'on a établie comme étant la première et la version jeunesse + ça on l'a déjà passablement fait donc on va simplement le récapituler et ensuite + vous permettre à vous de démarrer l'écriture + d'accord ? [Temps passé à donner la consigne et à distribuer les sujets : 3 min.] donc quel est + ou quels sont + les changements le type de modifications qu'a apporté Marguerite Yourcenar entre + la version adulte et la version jeunesse ? on en avait déjà repéré quelques uns

10- KEVYN : l'avis de XXX l'avis du disciple Ling

11- LYSE : l'avis de Ling+ d'accord + c'était en plus en moins ? c'était quoi ?

12- KEVYN : en plus

13- E2 : en moins

14- LYSE : en moins dans la version jeunesse + donc on avait de la suppression + ensuite ? quel autre type de travail a été effectué ? + oui ?

15- RAPHAËLLE : les mots sont faciles XXX

16- LYSE : le vocabulaire est simplifié + très bien+ et enfin ?

17- CONSTANCE: en moins les descriptions

18- LYSE : moins de descriptions++ oui

19- E2 : plus simples

20- LYSE : plus simples + qu'est-ce qu'on peut faire outre le fait de supprimer des passages outre le fait de simplifier le vocabulaire on peut faire quoi d'autre ?

21- SARA : changer de sens

22- LYSE : oui tout à fait on peut ajouter des termes [4 min.] modifier légèrement le sens pour simplifier faciliter la compréhension de l'histoire donc on a + trois démarches on a soit + SUPPRIMÉ + soit AJOUTÉ + soit MODIFIÉ les mots d'accord ? donc par rapport + à ce que l'on va faire nous + j'aimerais que vous vous rappeliez ou que vous la notiez même la consigne + pour l'écriture +++ *(Elle dicte)* **donc « à partir du support distribué +++ vous construirez et rédigerez [5 min.] ++ une nouvelle fantastique +++ vous garderez le titre indiqué par le sujet +++ et intégrerez à votre récit**

Commentaire [MSOffice1]: < Gc p Cg. Incitation étapiste.

Commentaire [MSOffice2]: < Tg O PR R

Commentaire [MSOffice3]: < Tg O PR R

Commentaire [MSOffice4]: < Tg O PR R (ajouts/ suppression)

Commentaire [MSOffice5]: <Tg O PR R (suppression)

Commentaire [MSOffice6]: < Tg O CT/S

Commentaire [MSOffice7]: < Tg O PR R

Commentaire [MSOffice8]: < Tg O PR R CT/S

Commentaire [MSOffice9]: < Pl didactique PR/PL

Commentaire [MSOffice10]: < Pl didactique CT portant sur le titre par la Cg

+++ la phrase qui vous est donnée » +++ donc avant de démarrer [6 min.] essayez de me dire + comment vous allez vous y prendre + comment vous allez écrire ?

23- KEVYN : avec un stylo

24- **LYSE : à part « *avec un stylo* » merci Kevyn pour cette réflexion très pertinente +++ comment vous allez vous y prendre ? ++ comment avons-nous fait pour nous repérer dans l'œuvre de Marguerite Yourcenar + ou dans les nouvelles de Gogol ? on l'a fait systématiquement**

25- E *(plusieurs)* : avec le schéma narratif

26- LYSE : le schéma narratif alors on va s'en servir comme ossature d'accord + après par rapport au registre qui vous est demandé ? depuis le début on travaille sur la nouvelle fantastique donc on vous demande d'écrire avec le registre fantastique comment allez-vous procéder ? ++ ce n'est pas loin on l'a fait vendredi dernier + l'analyse du registre [7 min. 07 s.]

28- RAPHAËLLE: il faut choisir le type de progression

29- LYSE : oui il faut choisir le type de progression ou de construction du fantastique sachant que l'on en a vu deux compositions qu'est-ce que vous allez choisir d'autre ?

30- SOPHIE : le moment où le fantastique va prendre le pas sur la réalité

31- LYSE : oui le moment où le fantastique va prendre le pas sur la réalité sachant qu'on a établi par rapport au schéma narratif qu'il y avait des moments + précis et ce que disait Raphaëlle également si oui ou non vous allez donner une explication et si oui laquelle ? rationnelle + irrationnelle + d'accord + donc qu'est-ce que ça veut dire par rapport à votre travail d'écriture qu'est-ce que vous allez faire là maintenant immédiatement ? quelle va être votre première démarche ? +++ +++ [8 min.] j'ai récapitulé tout ça pour le plaisir de vous le faire remettre en tête et puis maintenant vous allez prendre votre feuille vous allez vous mettre à rédiger votre nouvelle directement ?

32- CONSTANCE : bah oui on a le droit

33- SARA: on va faire un plan

34- LYSE : oui vous allez commencer par faire un plan d'abord

35- CONSTANCE : on est obligés ?

36- LYSE : l'aspect littéraire vient en second plan avant de commencer à rédiger Constance il faut savoir où tu vas c'est le même principe que dans la dissertation et dans le commentaire et contrairement à toutes les apparences quand vous avez l'écriture d'invention on vous demande la même rigueur donc quoi qu'il arrive vous allez devoir travailler à partir + d'un plan donc comment vous allez vous y prendre à partir du sujet que je vous ai donné parce que là on ne vous donne pas un thème on vous donne une image ? *(silence prolongé)*

37- RAPHAËLLE : on va trier en fait ce qui s'approche du réel et du fantastique **[9 min. 12 s.]**

38- LYSE : oui vous allez essayer de chercher dans l'image de quoi appuyer ET le cadre réaliste ET le cadre fantastique ensuite + qu'est-ce que vous allez faire d'autre ? +++ *(silence)* **Geoffroy qui a l'air d'avoir commencé la sieste en attendant le repas ?**

39- GEOFFROY : +++ *(pas de réponse)*

40- LYSE : oui ?

41- RAPHAËLLE : Déterminer l'époque

42- LYSE : déterminer une époque oui choisir un cadre spatio-temporel tout à fait

43- CONSTANCE : les personnages

44- LYSE : les personnages il va falloir les caractériser un peu vous avez une apparence physique mais vous avez guère mieux donc à vous de déterminer par la suite ce que vous allez leur attribuer comme caractéristiques + [10 min.] et ? +++ +++ quoi d'autre ?

45- E : un lieu

46- LYSE : un lieu + vous allez déterminer un cadre spatial bien + donc vous savez ce qui vous reste à faire je vous en prie _ _ [Fin de la phase collective de guidage procédural Temps 10 min. 20 s.]

47- KEVYN : madame il peut y avoir plusieurs lieux ?

48- LYSE : alors il peut y avoir plusieurs lieux on a vu avec Gogol ou avec Marguerite Yourcenar qu'il pouvait y en avoir plusieurs effectivement mais pas beaucoup

Commentaire [MSOffice11]: < Pl didactique Cg

Commentaire [MSOffice12]: < Gc p PR

Commentaire [MSOffice13]: < Tg O N SN

Commentaire [MSOffice14]: Gc p / PR PL N SN

Commentaire [MSOffice15]: < O Gc p CG

Commentaire [MSOffice16]: < Gc p PR/PL TS

Commentaire [MSOffice17]: < Gc p PR/PL

Commentaire [B18]: < Gc p O Cg

Commentaire [B19]: < O Gc p Cg CG

Commentaire [B20]: Pl d'autorité

Commentaire [B21]: < Gc p O PR/PL C

Commentaire [B22]: < Gc p O PR PL P

Commentaire [B23]: < Gc p O PR PL C

Commentaire [B24]: < Gc p O PR PL C

49- KEVYN : deux ?
50- LYSE : vous savez que la caractéristique de la nouvelle c'est peu oui donc commencez par essayer de commencer par faire un plan on ne vous demande pas de rédiger d'entrée de jeu ++ faites bien un plan
51- KEVYN : un plan ? c'est à dire ?
52- CONSTANCE : et si on n'a pas envie ?
53- GWENAËLLE : t'as pas le choix ! *(rires)*

54- LYSE : pour les personnages je vous rappelle que + vous avez un outil fort utile [11 min.] à votre disposition + qu'on a rappelé récemment c'est le schéma actantiel +
55- E (plusieurs) : oui
56- LYSE : sachez l'utiliser
57- E : d'accord

58- RAPHAËLLE : *(en aparté pose une question sur le sens du mot goélette, peu audible)*
59- LYSE : les goélettes ce sont des bateaux qui sont apparus au XVIIIe-XIXe siècle
60- BENJAMIN 1 : *(demande d'où sort la goélette, peu audible)*
61- LYSE : à ton avis ? de quoi + a-t-elle l'air de sortir ?
62- BENJAMIN 1 : du brouillard.
63- LYSE : eh bah + si c'est ton avis c'est ce qu'il faut que tu prennes comme opinion je ne vais pas te donner moi-même une interprétation de l'image c'est la tienne qui m'intéresse

---

64- SARAH : *(à une autre) (question sur le schéma actantiel, peu audible)*
65- LYSE : tu l'as utilisé sur ta fiche de lecture Sarah
66- E : XXXXXXXXXXXX
67- LYSE : *(à cet élève dont la question portait sur la longueur d'une nouvelle)* **au niveau quantité c'est variable d'accord ? [12 min.] il y en a de plusieurs « quantités » comme tu dis après simplement sache que tu commences à faire un plan avec ce que tu es capable d'écrire et on en reparlera après + d'accord ? ++ ne te fixe pas sur cette idée de quantité**

(circule dans les rangs en silence)
68- KEVYN : madame c'est quoi « tout ce qui fait sens » ?
69- LYSE : c'est comme on l'a dit à l'instant l'idée de schéma narratif [13 min.] cadre précis tu définis le cadre spatio-temporel tu définis grâce au schéma actantiel les principales caractérisations du personnage tu choisis un thème et à partir de là tu auras déjà une bonne ossature pour démarrer l'écriture mais tu ne peux pas partir à l'aveugle comme ça sinon ton récit va manquer de cohérence

---

70- ESTELLE: dans l'autre image que vous nous avez montrée on a l'impression qu'il y a une personne en haut
71- LYSE : euh oui là disons que tu as l'image telle qu'elle était++ à l'origine+ pas telle que je vous l'ai donnée+ là + tu as beaucoup plus de lumière
72- ESTELLE : oui, mais ça change certains détails quand même
73- LYSE : beh ça vous permet d'avoir une idée assez précise de l'orientation qu'a voulu donner le dessinateur à l'image

---

74- LYSE : *(A Gwenaëlle et Kevyn qui rient)* **[14 min. 30 s.] ce qu'il y a de bien c'est que vu votre état de concentration vous allez produire**
75- KEVYN : un super texte
76- GWENAËLLE : eh mais j'avance hein *(elle montre sa feuille)*
77- LYSE : oui enfin tu as surtout +
78- GWENAËLLE: chappé

Commentaire [B25]: < Gc p O PR PL C
Commentaire [B26]: < Gc p PR PL
Commentaire [B27]: < Gc p O PR PL N P SA
Commentaire [B28]: < Gc p O PR PL N P SA
Commentaire [B29]: ESA C L
Commentaire [B30]: < Gg C
Commentaire [B31]: ESA Cg
Commentaire [B32]: < Gc Cg
Commentaire [B33]: < Gc Cg
Commentaire [B34]: ESA O N SA
Commentaire [B35]: Tg O N SA
Commentaire [B36]: ESA CG
Commentaire [B37]: < SD Cg
Commentaire [B38]: ESA O SN
Commentaire [B39]: < Gc p O PR PL N SN et C
Commentaire [B40]: Gc p O PR PL N SA P
Commentaire [B41]: Gc p O PR PL SG CoT
Commentaire [B42]: ESA P
Commentaire [B43]: Gc O Cg
Commentaire [B44]: Gc O Cg
Commentaire [B45]: Pl d'autorité

79- LYSE : voilà

80- KEVYN : la situation initiale on peut dire « une femme na na na… »
81- LYSE : alors on ne te demande pas de rédiger dès à présent
82- KEVYN : on peut mettre « une femme… »
83- LYSE : attention regarde regarde regarde la phrase et dis moi si c'est une femme
84- GWENAËLLE : « Il » donc c'est un gamin
85- LYSE : non pas forcément
86- KEVYN : il l'avait prévenu par sa fonction de bibliothécaire qu'elle avait + acheté le livre
87- LYSE : regarde *(Elle met le doigt sur « prévenu » dans la phase : « Il l'avait prévenu pour le livre. Mais maintenant, il était trop tard. »)*
88- KEVYN : ah c'est monsieur Linden **[15 min.]**
89- GWENAELLE : eh oui il n'y a pas de u euh de e donc c'est un mec
90- KEVYN : ah fait chier ah c'est un petit garçon
91- LYSE : peut-être pas à ce moment-là tout à fait
92- KEVYN : ça m'arrange
93- E : *(Une voix dans le groupe)* : « L » apostrophe ça peut être *(réflexion sur ce à quoi peut renvoyer « l' »)*
94- LYSE : par exemple ++ de toute façon il n'y a pas grand chose de plus à voir sur cette image que ce que vous avez là
95- E : enfin si
96- LYSE : il y a un faux noir+++ je vous amènerai le livre demain *(à tous)* **la phrase elle vous est donnée pour vous guider donc regardez la de près +++**

---

oui ?
97- ESTELLE : quelle différence y a-t-il entre opposants et adjuvants ?
98- LYSE : tu ne t'en souviens plus ?
99- ESTELLE : non
100- LYSE : je vais te le tatouer sur le front Estelle
101 - ESTELLE : la dernière fois vous m'l'avez dit
102 - LYSE : les opposants sont ceux qui s'opposent au personnage principal les adjuvants sont ceux qui l'aident sachant qu'ils peuvent être dans l'une ou l'autre situation et que ce n'est pas fixe au début [16 min.] il n'y a que dans le conte souvent où effectivement ça ne change pas mais en littérature ils peuvent passer de l'un à l'autre
103- ESTELLE : oui

104- SARA : madame ? *(question portant sur la même phrase que celle de Kevyn)*
105- LYSE : alors regardez-moi cette phrase
106- LAURE : le « u » c'est un garçon
107- LYSE : le « u » c'est un petit garçon
108- E : là on dirait une fille
109- LYSE : ha il a des traits efféminés vous pouvez éventuellement intégrer ça dans votre histoire avec le fantastique tout est possible++ n'allez pas me parler de transformisme hein +++ c'est déjà ça Loriane elle est totalement perdue elle est rationnelle alors

---

(à Gwenaëlle qui vient de demander de l'aide) **[17 min.] donc là tu définis un cadre effectivement d'accord alors est-ce que l'élément perturbateur si tu mets l'élément perturbateur avec ça+ ça veut dire que tu vas aller tu vas entrer très + très lentement dans le fantastique donc c'est ici qu'interviendra le fantastique donc cette scène ça serait ça**
110- GWENAËLLE : oui
111- LYSE : d'accord

Commentaire [B46]: ESA O N SN CT
Commentaire [B47]: Gc p PR PL
Commentaire [B48]: Gc p Cg
Commentaire [B49]: Gc O et NV P
Commentaire [B50]: Gc O P
Commentaire [B51]: Gc Cg
Commentaire [B52]: Gc Cg
Commentaire [B53]: ESA Gc N SA P
Commentaire [B54]: Gc Cg P
Commentaire [B55]: Gc Cg P
Commentaire [B56]: Gc P
Commentaire [B57]: ESA
Commentaire [B58]: Gc p C
Commentaire [B59]: Gc N SN
Commentaire [B60]: Gc CG

ANNEXE 3A : France LYSE LYCEE 2nde. Nouvelles fantastiques

(à Estelle) **ça c'est le blocage quand on dit « je nage » Estelle** *(elle continue son chemin)*

112- THOMAS : *(question inaudible sur la naissance du style gothique des cathédrales)* madame madame XXX cathédrales XXXX

113- LYSE : oui +++ oui pourquoi ?

114- GAETAN : XXX est-ce que ça existait au XIIe siècle ?

115- LYSE : hou là tu me poses une belle colle j'en sais rien + j'en sais rien du tout

116- THOMAS : je pense que si dans le film qui est passé il y a pas longtemps à la télé Les Rois maudits XXXXXXXX c'est pas un grand film

117- GAETAN : parce que *(échange entre Thomas et Gaëtan faisant référence aux rois Maudits inaudible) (travaillent sur l'image des sept chaises)* si

118- THOMAS : *(question peu audible sur le siècle où se déroule l'intrigue des Rois Maudits)*

119- LYSE : je ne l'ai pas regardé en même temps *Les Rois Maudits* mais bon *(rire)*

120- GAETAN ou THOMAS : *(problème lié à la peur de faire un anachronisme mais dialogue inaudible)* XXXXX mais bon bref oui si c'était le XIIe siècle XXX

121- LYSE : oui bon dans ce cas-là mais de toute façon on ne te demande pas d'être d'un réalisme FORCENÉ on t'a dit qu'on était dans le registre FANTASTIQUE bon

122- GAETAN : oui mais si on part trop du fantastique dès le début ça ne peut pas aller **[18 min.]**

123- THOMAS : si on veut un cadre historique ça ne peut pas aller

125- LYSE : eh bah si tu veux un cadre historique c'est sûr qu'après il faut être précis ++ tu veux utiliser un cadre historique ?

126- THOMAS : hmm

127- LYSE : ça ne m'étonne pas de toi *(s'en va vers d'autres élèves)*

128- KEVYN : madame madame

129- LYSE : *(à Thomas)* **écoute tu rechercheras ce soir c'est un détail ça**

130- THOMAS oui oui

131- LYSE : *(à KEVYN)* **oui**

132- KEVYN : je veux faire un truc où on a l'impression qu'il se fait aspirer par le livre mais en fait c'est qu'un rêve

133- LYSE : oui

134- KEVYN : mais dans le truc + l'élément de résolution c'est quoi ? il se réveille ?

135- LYSE : alors c'est + le réveil ce serait l'explication + entre guillemets + il faudrait que tu l'amènes progressivement donc on est vers + la fin du fantastique vers l'élément de résolution sur ton plan

136- KEVYN : oui c'est ça je mets quoi comme élément de résolution ?

137- LYSE : il faut qu'il y ait un lien entre le réel et le fantastique et le rêve un point commun entre les deux qui serve de basculement + de point de basculement

138- KEVYN : oui _ _ _ _ _ _ _ *(elle change d'élève)* **[temps 19 min. 02 s.]**

139- LYSE : Constance +

140- CONSTANCE : oui je sais ce n'est pas ça

141- LYSE : OUI tu es censée + ne pas commencer à rédiger je te signale

142- CONSTANCE : parce que je n'y arrive pas

143- LYSE : fais moi voir

144- CONSTANCE : non je veux pas *(elle cache sa feuille avec son bras en faisant en sorte de ne pas regarder la professeure)*

145- LYSE : *(rire)* **ça y est fais-moi un caprice allez montre-moi**

146- CONSTANCE : non je ne veux pas je ne veux pas

147- LYSE : mais de toute façon tu es obligée d'avoir répondu à certaines questions mais fais-le sous le + la forme de fiches

148- CONSTANCE : mais moi c'est commencer à écrire qui m'aide+

Commentaire [B61]: ESA C

Commentaire [B62]: SD C

Commentaire [B63]: SD C

Commentaire [B64]: ESA Gc PR PL SN CG

Commentaire [B65]: PNS Pl didactique PR PL

Commentaire [B66]: Gc p O PR PL

149- LYSE : tu n'as pas fait de plan tu ne veux pas suivre la méthode
150- CONSTANCE : je n'arrive pas à faire un plan
151- LYSE : mais tu n'essayes pas ce n'est pas la même chose Constance
152- CONSTANCE : si j'ai essayé mais je n'y arrive pas
153- LYSE : écoute je te laisse partir mais je veux que euh jeudi tu me donnes + ce que tu as déjà rédigé pour essayer de redresser la barre et te permettre de récupérer le cours rapidement si ça ne fonctionne pas _ _ _ _ _ _ _ *(elle change d'élève)* **[temps 19 min. 59 s.]**

154- LYSE : tu arrives à démarrer Sarah c'est bon ? [20 min. 13 s.]
155- E : on réfléchit groupés
156- LYSE : vous réfléchissez groupés ?
157- E : oui
158- LYSE : l'intérêt c'est d'avoir une histoire individuelle quand même à l'arrivée [20 min. 28 s.]

159- SARA : *(l'élève explique qu'elle hésite entre deux histoires l'une proche du Nom de la Rose et l'autre du Horla)* XXXX je ne sais pas
160- LYSE : essaye de voir ce qui colle le plus au sujet
161- SARA : bah le Horla
162- LYSE : bah effectivement je pense aussi que ce sera plus proche du sujet donc dans ce cas là à partir de là euh construis euh sur *le Horla* sur cette base du *Horla* ++ très bien + et toi Virginie c'est bon ?
163- VIRGINIE : oui **[21 min.]**

(changement d'élèves : les deux Benjamin) **[21 min. 10 s.]**
164- LYSE : donc vous vous avez une base + qui + est assez proche + de toute façon c'est + l'auteur de cet album c'est le même que celui qui a réalisé l'album qui est à la base du film « *Pôle Express* » donc vous avez une histoire qui s'en rapproche ++ c'est-à-dire cette espèce de + de magie propre à une nuit bien précise et de voyage dans un monde imaginaire donc sachez vous appuyer dessus

---

(changement d'élève, passage au groupe de derrière) **[21 min. 48 s.] bon vous démarrez**
165- THEO : XXX schéma narratif
166- LYSE : d'accord hmm hmm
167- THEO : c'est bon ?
168- LYSE : je regarde les… pourquoi Burdick ? *(elle montre ce nom sur le brouillon de l'élève)*
169- THEO: parce que Burdick *(il prend son image où figure ce nom dans la phrase écrite dessous)*
170- **LYSE : alors « *les mystères de Harris Burdick* » en fait je comptais vous l'amener que la prochaine fois [22 min.] c'est un album où le postulat de départ est qu'un auteur Harris Burdick est venu voir une maison d'édition avec euh une image et un tout petit bout de douze histoires pour enfant il n'a pas emmené plus parce qu'il avait peur que son travail n'ait aucune valeur et il ne voulait pas embêter les gens et l'éditeur a été emballé donc il a demandé à garder les dessins il a demandé à Harris Burdick de revenir le lendemain avec ses histoires complètes et il n'est jamais revenu voilà Harris Burdick ce serait l'auteur de**
171- GEOFFROY : de l'image
172- LYSE : de l'image et de cette phrase ce n'est pas le personnage
173- GEOFFROY: ah ce n'est pas vous la phrase en fait?
174- LYSE : non la phrase ce n'est pas moi elle est avec l'album je comptais vous amener l'album que la prochaine fois mais visiblement j'aurais mieux fait de vous l'amener l'album

---

175- GWENAELLE : madame c'est obligé qu'il y ait un adjuvant ?
176- LYSE : bah disons que le personnage est rarement seul pour agir
177- GWENAELLE : mais mon personnage cherche la solitude
178- EE *(plusieurs dont Kévin)* : XXX Pinocchio XXX Dumbo XXX

Commentaire [B67]: Pl didactique PR PL
Commentaire [B68]: ESA Tg
Commentaire [B69]: Gc Cg
Commentaire [B70]: Gc Tg Cg
Commentaire [B71]: Tg C S
Commentaire [B72]: Gc P
Commentaire [B73]: Gc P
Commentaire [B74]: Esa GC N SA P

179- EE : Jimminy Cricket *(rires)*
180- LYSE : Jimminy Cricket Jimminy Cricket c'est l'adjuvant [23 min.] + de quel personnage?
181- CONSTANCE : de Dumbo
182- E : Pinocchio
183- LYSE : de Pinocchio
184- KEVYN : Dumbo c'est une petite souris
185- CONSTANCE : de Dumbo c'est un éléphant *(rire)*
186- LYSE : donc si ton personnage XXXXX la solitude XXX
187- KEVYN : oui mais son adjuvant c'est une petite souris
188- LYSE : XXX dans la bibliothèque alors Mister Linden sera forcément un ami un allié
189- GWENAELLE : ouais merci
190- KEVYN : ah mais non pas moi Mister Linden c'est pas un ami
191- LYSE : c'est + c'est ton histoire Kévin tu en fais ce que tu en veux
192- KEVYN *(à Gwenaëlle)* : je ne suis pas obligé d'avoir un adjuvant en fait mais toi il cherche la solitude t'as pas besoin d'avoir une tonne d'adjuvants
193- GWENAELLE : XXX le livre XXX non mais je me comprends + cherche pas
194- LYSE : si tu veux Kévin si tu n'en mets pas je veux que tu saches pourquoi tu n'en mets pas d'accord
195- KEVYN : parce qu'il veut pas ++ il n'a pas d'amis
196- GWENAELLE : change de prénom alors *(rires)* XXX Rémi sans famille XXX *(rires)*
197- KEVYN : Ah Rémi sans famille *(rire)*
198- GWENAELLE : ah c'est méchant ça
199- KEVYN : oui mais si j'ai pas envie qu'il ait des amis ? **[24 min.]**
200- LYSE : essaye comme ça mais tu peux te trouver à un moment donné bloqué dans l'écriture à cause de cette situation-là je veux que tu en aies conscience d'accord +++ je ne veux pas t'empêcher d'essayer + je veux que tu aies conscience que ça peut te bloquer dans l'écriture à un moment donné *(changement d'élève)* **[24 min. 18 s.]**

---

un grand écrivain en pleine action ++ il va falloir que je te reste derrière hein pour m'assurer que tu +++
201- E : non mais c'est + en fait je + je n'ai pas du tout l'inspiration ++ c'était celle qui me ++ *(elle montre son image du personnage étendu)*
202- LYSE : c'était celle qui te convenait le plus mais comme ça tu ne sais pas
203- E : ah non pas du tout XXX je sais que c'est la dernière truc du
204- LYSE : donc en fait ça c'est la situation finale
205- E : ouais
206- LYSE : d'accord déjà tu as un POINT tu sais où est ta situation finale + d'accord
207- E : mais je n'ai pas de trame
208- LYSE : oui mais ça c'est pas grave tu vas chercher des éléments pour la construire la situation finale [25 min.] on a vu qu'elle pouvait + qu'elle n'était absolument pas détachée de la situation initiale tu te rappelles que dans Marguerite Yourcenar on a vu à ce moment là que euh Ling ne pouvait pas mourir car à la fin il était en vie donc que peut-être à rebours on pouvait se dire que Ling était une création de Wang-Fô
209- E : ouais
210- LYSE : donc là c'est pareil il faut que tu arrives à créer un jeu de miroirs entre ta situation initiale et ta situation finale à partir du moment où tu as décidé que ceci était ta situation finale tu as toute une base tu as un lieu + visiblement une chambre à coucher
211- E : oui
212- LYSE : tu as un enf + un enfant + endormi avec un livre un livre qui visiblement + permet à des végétaux de pousser donc il a il a un aspect particulier ce livre + il a une particularité à toi de déterminer laquelle qu'est-ce qui pourrait expliquer que de la végétation sorte de ce livre +

Commentaire [B75]: Tg O N SA P
Commentaire [B76]: Gc N SA P
Commentaire [B77]: Gc N SA P
Commentaire [B78]: Gc N SA P E
Commentaire [B79]: Gc O PR PL N SN E
Commentaire [B80]: Tg O N SN P E

visiblement l'enfant est ENDORMI est-ce que ça pourrait être à cause du livre ? c'est ce que semble suggérer la phrase
213- E : ouais
214- LYSE : d'accord ensuite + tu as cette idée que c'est le soir puisque tu as une lu une lampe allumée [26 min.] on ne peut pas lire qu'à la lumière du jour autre point qui peut t'aider ici tu as la bibliothèque de Mister Linden *(elle montre la légende de l'image)* **ça veut dire que le livre qui est là le seul livre sort probablement de cette bibliothèque donc tu as un personnage très mystérieux à étoffer Mister Linden il a un nom mais c'est tout ce qu'il a**
215- E : ouais
216- LYSE : donc à partir de là + tu peux déjà construire une un premier une première trame + un premier cadre pour amener ton personnage là
217- E : OK
218- LYSE : d'accord t'as un descriptif assez précis de ta situation finale et deux personnages qui vont entrer en jeu à un moment donné dans l'histoire allez essaye *(le professeur se dirige vers d'autres.)* **[26 min. 45 s.]**

219- LYSE : vous n'avez pas à rédiger là oui excusez moi Théo pour l'instant prends des notes je ne te demande pas de faire quelque chose de rédigé cela dit « *je n'en ai cure* » ça se dit
220- THEO : voilà
221- LYSE : vous travaillez tous les trois sur « Sous la moquette » ? [27 min.]
222- EE : oui
223- LYSE : d'accord donc là vous avez gagné une image beaucoup plus claire que celle que je vous avais donnée au départ et vous avez plus de détails +++ notamment
224- E : l'ombre
225- LYSE : voilà sur l'effet dramatique de l'ombre bien
_ _ _ _ _ _ _ *(à d'autres)* **vous c'est pareil on voit le contraste entre visiblement ces ces ces bâtiments modernes éclairés à l'électricité et cette espèce de lanterne antique et cette goélette ++ on a un problème au niveau du temps là ++ visiblement ++ grâce à l'image on s'aperçoit qu'on est ici dans un monde assez moderne dans un PORT assez moderne or on a ici une zone en premier plan qui est plus neutre au niveau du temps avec cette espèce de vieille lanterne ce vieux bateau+ à l'ancre + dans ce port +++ et sachez jouer également de ce contraste parce que je vois que vous avez un peu de mal à démarrer**
(on voit à l'image la page de Benjamin où ne figurent que trois lignes) :
(CF. EI 1 LF GR 1, annexe 3B, p. 369)
226- LYSE : [28 min.] et puis comment elle est apparue aussi la goélette ? + le pont là bas ne facilite peut-être pas trop le passage
227- BENJAMIN 1 : il y a aussi de la ficelle là
228- LYSE : la ficelle c'est quoi ?
229- BENJAMIN 1: bah l'ancre
230- LYSE : l'ancre donc elle est à l'ancre
231- BENJAMIN 1: donc en fait elle apparait +++ [« du brouillard » inaudible]
232- LYSE : disons qu'il faut essayer de réfléchir à ce geste de balancer trois fois la lanterne c'est un geste magique qui provoque quoi ?
233- KEVYN: madame
234- LYSE : deux minutes
235- BENJAMIN 1 : l'apparition de la goélette
236- LYSE : l'apparition de la goélette + comment ? ++ comment tu m'as dit qu'elle se + d'où est-ce qu'elle venait cette goélette tu me l'as dit tout à l'heure
237- BENJAMIN 1 : bah du brouillard
238- LYSE : donc on peut penser que le fait de balancer trois fois la goélette dissipe le brouillard
(Elle part vers Kevyn et Gwenaëlle). **[Temps : 28 min. 45 s.]**

Commentaire [B81]: Gc Cg P
Commentaire [B82]: Gc Cg P C
Commentaire [B83]: Gc O E P N SN
Commentaire [B84]: Gc p PR PL T
Commentaire [B85]: Gc Cg
Commentaire [B86]: Gc Cg C
Commentaire [B87]: Gc Cg
Commentaire [B88]: Gc Cg
Commentaire [B89]: Gc Cg E
Commentaire [B90]: Gc CT E
Commentaire [B91]: Gc CT E

239- KEVYN : on peut écouter de la musique ?
240- LYSE : non on est en cours donc vous vouliez quoi ?
241- GWENAELLE : de la musique
242- KEVYN : faire un journal intime
243- LYSE : bah tu peux prendre la forme du journal intime puisque on a vu avec Nicolas Gogol que c'était possible dans ce cas là tu prends la forme euh du témoignage qu'on a vu [29 min. 30 s.] [rupture de 1 minute liée au changement de support d'enregistrement]

244- LYSE : [30 min.] donc un récit c'est deux temps imparfait et passé simple + le passé simple marque quoi dans le récit ? tu l'as dans ton COURS Nicolas +++
245- NICOLAS : euh *(sourire)*
246- LYSE : recherche dans ton cours +++ ce qu'on avait dit + quand on a fait l'extrait sur la description + narrativisée + de Giono + d'accord ++ une fois que tu auras ciblé ça + tiens compte justement de cette indication de temps que tu as déterminée + deux semaines + d'accord + et + construis ton histoire à partir de cette temporalité + tu as + deux semaines + entre les premières manifestations de ce petit phénomène que tu as choisi d'établir comme un monstre et la scène qui est là + donc maintenant où est-ce que tu situes cette scène dans ton schéma narratif ? +++ rappelle-moi les cinq
247- JEAN LOU : soit à la fin soit au début
248- LYSE : Jean-Lou laisse-le réfléchir un peu mais bon + [31 min.] rappelle-moi les étapes du schéma narratif Nicolas
249- NICOLAS : situation initiale les péripéties
250- LYSE : ah avant
251- NICOLAS : situation initiale élément transformateur les péripéties
252- LYSE : oui péripéties
253- NICOLAS : élément de résolution situation finale
254- LYSE : d'accord donc là tu vas le mettre où ?
255- NICOLAS : bah je ne sais pas dans la situation finale
256- LYSE : par exemple + auquel cas ? si tu as « *deux semaines passèrent et cela recommença* » qu'est ce que tu vas devoir faire ? ++ qu'est-ce qu'on a dit sur les verbes en re ++ et leur aspect ?
257- NICOLAS : c'est + c'est une répétition
258- LYSE : oui + on a une action qui recommence + c'est l'aspect itératif d'accord donc ça veut dire que tu vas être obligé de rappeler quelque chose qui a eu lieu ça tu le prends en élément perturbateur d'accord donc il va falloir que tu fasses un flash back ++ d'accord ? allez _ _ _ _ _ _ *(changement d'élève)* **[32 min. 10 s.]**

259- LYSE : alors soit il tient XXXX soit XXXX vous décidez qu'il y arrivait avec éventuellement cette chose
260- THEO: parce que là c'est + Geoffroy il disait que c'était une table mais c'est + ça fait comme ça non ?
261- LYSE : oui c'est une lampe avec abat-jour oui
262- THEO : ah oui OK
263- LYSE : c'est l'abat-jour
264- GEOFFROY : hmm hmm
265- LYSE : enfin là tu as la table et là tu as le socle et là t'as la lampe
266- GEOFFROY: eh bah voilà c'est une table
267- LYSE : regarde + hop euh
268- THEO: la table est en train de se renverser
269- LYSE : voilà la table est en train de tomber là en fait tu as hop + la table + la nappe d'accord là tu as le + socle de la lampe et la lumière sachant que l'abat-jour on ne sait pas où il est on ne le voit pas [33 min.] + de toute façon il n'est pas non plus dans l'image
270- THEO : je ne pensais pas ça du tout

Commentaire [B92]: Pl spatial
Commentaire [B93]: Tg CG
Commentaire [B94]: Tg T Eno
Commentaire [B95]: Tg T Eno
Commentaire [B96]: Gc O C
Commentaire [B97]: Gc p PR PL N SN
Commentaire [B98]: Gc p PR PL N SN
Commentaire [B99]: PP Gg PR PL N SN
Commentaire [B100]: Gc p PR PL N SN
Commentaire [B101]: Gc p PR PL N SN
Commentaire [B102]: Gc p PR PL N SN
Commentaire [B103]: Gc p PR PL E
Commentaire [B104]: Tg L
Commentaire [B105]: O Gc CT E
Commentaire [B106]: Gc Cg
Commentaire [B107]: Gc Cg

271- MARION: donc cette ombre là ça peut-être celle de la table aussi
272- LYSE : ça oui celle de la table + tout à fait mais ça peut être ça aussi + c'est des possibles
273- GEOFFROY : et l'ombre qu'il y a par terre
274- LYSE : celle là ? est-ce que ça peut être la sienne ?
275- GEOFFROY : non
276- LYSE : elle devrait être où la sienne ?
277- GEOFFROY : bah sur le mur là
278- LYSE : oui pareil par rapport à la chaise + comment elle est cette ombre ?
279- GEOFFROY : on peut tourner non ?
280- LYSE : donc si vous voulez travailler sur les ombres ++ d'accord mais il vous faut déterminer d'ores et déjà le pourquoi de cette modification des ombres + d'accord il faut que ce soit clair pour vous ++ ça va être un élément déterminant de l'histoire lié à ces deux choses ++ qui est sous la moquette +++ tu as réussi à démarrer Benjamin ? [34 min.]
281- BENJAMIN 1: oui
282- LYSE : oui ++ d'accord ++ et toi ? tu bloques (CF. EI 1 LF GR 2, annexe 3B, p. 369)

(changement d'élève)
283- BENJAMIN 1: je ne sais pas XXXXX
284- LYSE : tu ne sais pas quoi ?
285- BENJAMIN 1: comment faire pour mettre le bateau + quand est-ce qu'il apparait ?
286- LYSE : ah donc tu ne sais pas où placer l'image en fait + dans ton schéma d'accord + alors regarde ++ la phrase d'accord
287- BENJAMIN 1: oui
288- LYSE : *« il balança sa lanterne trois fois et la goélette apparut lentement* » tu as quel temps ?
289- BENJAMIN 1: passé simple
290- LYSE : passé simple d'accord + qu'est-ce qu'il manifeste le passé simple + dans le récit ?
291- BENJAMIN 1: dans le récit + une intervention dans l'histoire XXX
292- LYSE : oui l'intervention d'une action effectivement donc il y a une rupture entre + ce qui s'est passé avant et le moment où la goélette apparait c'est pour cela qu'on a l'utilisation du passé simple [35 min.] donc ce qui te laisse assez peu de moments finalement dans ton schéma narratif pour le placer
293- BENJAMIN 1: au début
294- LYSE : alors pas forcément au début ++ au début ou à la fin+ c'est-à-dire élément perturbateur ou élément de résolution
295- BENJAMIN 1 : ah oui
296- LYSE : puisqu'on a un moment où le récit bascule ++ c'est ce qu'on avait dit par rapport à Wang Fô+ le passage au passé simple avait permis de voir que le récit avait basculé
297- E : ah oui
298- LYSE : d'accord maintenant à toi de voir où est-ce que tu veux le situer + si tu le situes ++ au tout début ça veut dire que tu vas travailler sur quoi principalement?
299- BENJAMIN 1 : sur le bateau
300- LYSE : sur le bateau et l'idée de voyage qui est attachée au bateau + si tu le situes à la fin tu vas travailler sur quoi ?
301- BENJAMIN 1 : sur ce qu'ils font là-bas
302- LYSE : sur les personnages tout à fait donc à toi de voir comment tu vas combiner ton histoire
(changement d'élève)

303- LYSE : ouh on ne te demandait pas de rédiger déjà
304- VIRGINIE : je ne rédige pas c'est juste l'histoire encore
305- LYSE : d'accord la trame ++

(à Sara) **[36 min.] t'as réussi à démarrer ?**

Commentaire [B108]: Gc Cg
Commentaire [B109]: Gc Cg E SN
Commentaire [B110]: Gc Cg T E N SN
Commentaire [B111]: Tg E T Eno
Commentaire [B112]: Gc Cg E
Commentaire [B113]: Gc Cg E
Commentaire [B114]: Gc p O PR PL E
Commentaire [B115]: Pl temporel

306- SARA : non parce qu'il faut que je relise *le Horla*
307- LYSE : si tu bloques par rapport au *Horla* on n'est pas arrivés
308- SARA : mais au départ je voulais pas trop faire quelque chose de fantastique je voulais me baser par rapport à Sherlock Holmes
309- LYSE : tu voulais quelque chose qui soit plus + organisé sur du policier + d'accord + tu sais que c'est possible de combiner les deux + regarde dans *Le Journal d'un fou* de Nicolas Gogol on a une espèce d'enquête autour de cette histoire de lettres entreléchées on a + le + l'idée de témoignage avec la forme du journal et en même temps on a l'a + l'a + l'apparition grandissante de la folie + qui n'est identifiée qu'à la fin donc tu peux combiner tout à fait les trois formes
310- SARA : c'est un peu compliqué
311- LYSE : c'est + ce n'est pas une écriture facile je l'admets mais vu ce que tu veux prendre comme source
312- SARA : il faut que je me base sur ça pour trouver des idées
313- LYSE : oui *(rire)* **alors + prends pour base l'analyse + de l'image d'accord ? commence par repérer les éléments que te donne l'image qu'est-ce que tu as comme information dans cette image ?**
314- SARA : ben la mort d'un perso + **[37 min.]** du personnage principal pas forcément la mort mais bon on dirait plutôt
315- LYSE : donc toi tu intègres l'idée que + il est mort + la mort du personnage principal ça la place où ?
316- SARA : ben
317- LYSE : dans une enquête criminelle ? où est-ce qu'elle est la mort ?
318- SARA : bah elle est présente c'est
319- LYSE : oui mais à quel moment dans le schéma narratif ?
320- SARA : c'est l'élément perturbateur
321- LYSE : oui c'est au début on est d'accord + euh cela dit ton enquête criminelle elle va essayer de reconstituer quoi ?
322- SARA : la scène du crime
323- LYSE : la scène du crime et comment on en est arrivés au crime + entre guillemets donc tu vas être obligée de fonctionner sur du flash back + d'accord donc à ce moment là il faut que tu prennes pour base + que si ceci est la scène du crime + tous les éléments doivent avoir du sens ++ donc il faut que tu sois claire par rapport au sens que tu donnes à tous les éléments qui sont devant toi ++ sachant qu'une des choses qui va t'indiquer que de toute façon il va falloir que tu travailles en flash back ++ c'est cette idée de parole [38 min.] ++ précédente d'accord « *Il l'avait prévenu* » on avait vu que le plus-que-parfait c'était l'antériorité d'accord ? +++ bien ++ donc vous prenez tout ceci chez vous je veux que d'ici à JEUDI vous ayez détaillé ce plan cette étape d'amorce de l'écriture pour que vous puissiez commencer à rédiger tout doit être fait pour jeudi d'accord ? [39 min.] *(Gros plan sur une copie)* **(CF. EI 1 LF GR 3, annexe 3B, p. 373)**

(FIN de la première séance)_____

Entretien post séance 1 à écouter ainsi qu'entretien ante séance 2

Commentaire [B116]: Tg O CG
Commentaire [B117]: Tg O
Commentaire [B118]: Gc Cg
Commentaire [B119]: Tg N SN E
Commentaire [B120]: Gc CT E
Commentaire [B121]: Gc CT E
Commentaire [B122]: Gc CT E
Commentaire [B123]: Gc T Eno
Commentaire [B124]: Pl temporel

SEANCE 2.

324- LYSE : avant toute chose j'aimerais vous lire + la page +++ qui est présentée comme étant l'introduction et qui explique un petit peu le cadre + dans lequel ont été réunies ++ ces images et ces nouvelles sachant que + nous sommes ici + dans un cadre + fictionnel ça je ne veux pas que vous le perdiez + de vue d'accord ? donc introduction *(elle lit l'album)* **« *Introduction J'ai vu les dessins de ce livre pour la première fois, il y a un an, chez un homme qui s'appelle Peter Wenders. Bien qu'il soit à la retraite maintenant, M. Wenders travailla autrefois pour un éditeur de livres pour enfants ; il choisissait les histoires et les dessins pour en faire des livres. Il y a trente ans, [1 min.] un homme qui se présenta comme Harris Burdick, vint au bureau de Peter Wenders. M. Burdick expliqua qu'il avait écrit quatorze histoires et avait dessiné beaucoup d'images pour chacune d'elles. Il n'avait apporté qu'un seul dessin sur chaque histoire, pour voir si Wenders aimait son travail. Peter Wenders fut fasciné par ces dessins. Il dit à Burdick qu'il aimerait lire les histoires qui allaient avec, dès que possible. L'artiste accepta d'apporter ces histoires le lendemain matin. Il laissa les quatorze dessins à Wenders. Mais il ne revint pas le lendemain. Ni le jour suivant. On n'entendit plus jamais parler de Harris Burdick. Au fil des ans, Wenders essaya de découvrir qui était Burdick et ce qui lui était arrivé, mais il ne trouva rien. Jusqu'à ce jour, Harris Burdick reste un mystère complet. Du reste, sa disparition n'est pas le seul mystère. Quelles étaient les histoires qui accompagnaient ces dessins ? Il y a des indices. Burdick avait écrit un titre et un sous-titre pour chaque image. [2 min.] J'ai dit à Peter Wenders qu'il était difficile de regarder les dessins et leurs sous-titres sans imaginer une histoire, alors il a souri et quitté la pièce. Il est revenu avec une boite en carton poussiéreuse. A l'intérieur, il y avait des douzaines d'histoires, toutes inspirées par les dessins de Burdick. Ce sont les enfants de Wenders et leurs copains qui les avaient écrites autrefois. J'ai passé le reste du temps à lire ces histoires. Elles étaient remarquables, certaines bizarres, d'autres drôles, d'autres absolument effrayantes. Dans l'espoir que d'autres enfants soient inspirés par les dessins de Burdick, ils sont reproduits ici pour la première fois.* » donc je vous le fais passer et en parallèle pour ceux qui ne sont pas occupés avec l'album j'aimerais que l'on fasse un petit point aujourd'hui sur ce que nous allons mettre dans cette nouvelle de plus PERSONNEL [3 min.] on a vu hier quelle structure quel cadre essayer de donner aujourd'hui j'aimerais que l'on réfléchisse à pourquoi l'on a choisi tel support il y en avait quatre vous en avez choisi UN pourquoi si vous avez hésité avec un autre pourquoi aussi j'aimerais que vous me disiez également + à quoi cela renvoie dans votre imaginaire cette image + et est-ce qu'il y a un fond personnel derrière et enfin j'aimerais que vous essayiez d'établir des liens certains l'ont fait spontanément + entre ce que vous avez lu d'autres histoires + des films que vous avez vus ou des évènements qui vous sont arrivés ou même des sensations + ou des souvenirs des émotions qui vous traversent donc ça va être la première étape de notre travail d'aujourd'hui commencer à rassembler [4 min.] toutes ces informations-là ensuite on utilisera ces informations de manière à habiter créer les personnages en leur donnant une fiche d'identité d'accord essayez de leur donner une épaisseur + et on essaiera si on a le temps + mais je dis bien si on a le temps c'est pas dit de se lancer ensuite dans la première phrase de la nouvelle**

325- GWENAELLE : XXX

326- LYSE : oui mais s'il y en a certains d'entre vous ont commencé j'en ai bien conscience mais essayez de voir qu'est ce que l'on veut provoquer qu'est-ce que l'on veut travailler qu'est-ce que l'on veut provoquer avec cette phrase chez le lecteur comme effet bien donc vous prenez le brouillon avec lequel vous avez commencé à travailler et vous essayez + à partir de votre image de voir ce que cela vous évoque + ce qui fait que vous avez choisi CELLE-LA et pas une autre

327- CONSTANCE : je suis frappée par XXXXX

328- LYSE : tu es frappée mais il faut + [5 min.] tout simplement essaye de chercher si tu es frappée par une image particulière et pas les autres essaye de chercher ce qui t'a frappée + d'abord + et

Commentaire [B125]: Tg C P CT/ Pr

Commentaire [B126]: Pl didactique CT

Commentaire [B127]: Pl didactique Cg P T

Commentaire [B128]: Pl temporel

Commentaire [B129]: Gc Cg CT But

après on tirera le fil jusqu'à voir pourquoi c'est ça qui t'a frappé et donc pourquoi tu l'as choisie ++ c'est qui qui m'appelle ?

Commentaire [B130]: Gc Cg CT But

329- GWENAELLE : là XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX j'avais marqué XXXXXXXXXX

330- LYSE : alors ça on devrait je pense arriver à trouver la solution en tout simplement essayant de repartir un petit peu en arrière et de chercher ce que tu veux faire passer + pourquoi c'est ce petit garçon ou cette petite fille qui est là attirée par le livre ? ++ pourquoi c'est elle qui raconte alors que c'est elle ou lui alors que c'est lui qui a la + [6 min.] le livre à la main et qui est visiblement endormi ?

Commentaire [B131]: Gc CT/Pr But

Commentaire [B132]: Gc P

Commentaire [B133]: Gc P CT/Pr Eno

331- GWENAELLE : déjà j'ai commencé par ça il n'y est pas encore rentré *(elle montre toute sa première page)* et là il l'aspire dans le livre et il vit dans le livre

332- LYSE : il vit dans le livre ++ d'accord

333- GWENAELLE : il va rencontrer quelqu'un d'autre dans le livre et il vit avec

334- LYSE : d'accord donc pourquoi le livre il l'aspire +++ ça rac parle de quoi pour toi cette histoire de livre ?

Commentaire [B134]: Gc CT E

335- GWENAELLE : je ne sais pas

336- LYSE : est-ce que quand tu lis tu as cette impression d'être aspirée par un livre ?

337- GWENAELLE : oui on a l'impression d'être sur + on imagine tout et d'être à l'endroit où se passe l'histoire

338- LYSE : d'accord donc toi en fait tu t'identifies au personnage

339- GWENAELLE : un peu oui

340- LYSE : tu bascules dans le livre donc là en fait cet enfant il s'identifie tellement au personnage qu'il devient un personnage du livre là d'accord donc est-ce qu'on ne peut pas imaginer ++ éventuellement que dans le ce livre il y a un personnage qui ait essayé de le prévenir [7 min.] en glissant cette phrase là ?

Commentaire [B135]: Gg CT/E/PPN P Cg

341- GWENAELLE : justement à un moment le livre est dans la bibliothèque et le bibliothécaire lui dit que

342- LYSE : donc tu peux la glisser là +++ si c'est ça le problème

Commentaire [B136]: Gc Cg E

343- GWENAELLE : hmm en fait non à la fin je voulais la mettre juste à la fin ++

344- LYSE : hmm hm

345- GWENAELLE : parce «mais j'aurais dû l'écouter ce bibliothécaire il m'avait prévenue »

346- LYSE : il y a plusieurs possibilités ce qu'il faut que tu saches toi c'est quel effet tu veux créer + à quoi ça renvoie pour toi ton émotion cette histoire de livre dans lequel on est prisonnier +++ parce que c'est ça que tu vas essayer de retranscrire dans ta nouvelle

347- GWENAELLE : oui +++ il a trouvé le moyen de se créer son univers à lui

348- LYSE : oui

349- GWENAELLE : où il était accepté comme il était

350- LYSE : oui

351- GWENAELLE : pas parce que + pas parce qu'il était différent parce qu'en fait **[8 min.]** il est persécuté par + par un groupe de jeunes qui se moquent de lui parce qu'il toujours est toujours en train de lire il n'est jamais avec les autres

352- LYSE : d'accord + et donc là dans ce monde + dans le monde du livre euh

353- GWENAELLE : ils sont tous comme lui

354- LYSE : on l'accepte tel qu'il est et tout le monde est comme lui il a trouvé un univers parallèle qui lui convient qui est SON univers et les livres ça renvoie à ça et est-ce que par hasard tu ne voudrais pas faire comprendre ça à ton lecteur ++ que le livre ça peut aussi être un moyen d'évasion

Commentaire [B137]: Gc CT/Pr But

355- GWENAELLE : si

356- LYSE : et auquel cas ++ c'est qui qui va la dire cette phrase ? ++ est-ce que ça va être le petit garçon ?

Commentaire [B138]: Gg CT T Eno

357- GWENAELLE : non

358- LYSE : et oui + forcément donc il faut que tu la déplaces un peu

Commentaire [B139]: O Gc T OT déplacement

359- GWENAELLE : merci

(passage à Sophie)

360- LYSE : XXXXXXXXXXXXXXX je proposais de définir les raisons pour lesquelles tu as choisi cette image ce qu'elle suscite chez toi comme comme vécu [9 min.] comme émotions mais aussi comme références à d'autres histoires que ce soit du livre du film voire même des chansons c'est c'est très ouvert et à ce moment là essayer de voir si tu peux pas aussi nourrir ton histoire ou ton personnage de références qu'elles soient culturelles ou personnelles en termes soit d'émotions soit de vécu soit de sensations d'accord ? donc pour cela on commence par essayer de déterminer pourquoi on a choisi celles-là et des quatre on en a choisi une celle-là pourquoi ? qu'est-ce qu'elle est ?

Commentaire [B140]: Gc p CT/Pr But

(à Geoffroy qui travaille sur « Sous la moquette »)

361- GEOFFROY : j'ai un résumé là

362- LYSE : ah d'accord

363- GEOFFROY : faites pas attention aux fautes

364- LYSE : je crois que j'ai abandonné l'idée sur les premiers jets de faire attention aux fautes avec toi [10 min.] *(elle lit mentalement un texte de deux pages et demie. Voici des extraits du milieu et des toutes dernières lignes)* **(CF. EI 2 LF GR 2, annexe 3B, p. 370)**

Commentaire [B141]: SD T

oh là on passe d'une situation à l'autre sans trop comprendre comment

Commentaire [B142]: Gc Chp

365- GEOFFROY : oui mais là j'ai pas trop

366- LYSE : oui je comprends bien que c'est un résumé mais bon + d'accord alors moi la question que j'ai envie de te poser c'est ++ l'histoire de lapin

367- GEOFFROY : oui non mais non il faut que j'explique comment il est arrivé là et tout

368- LYSE : oui entre autres choses + où est le fantastique ? [11 min.]

370- GEOFFROY : mais parce qu'au début je le décris comme une bête féroce et tout et puis après en fait il + il est tranquille quoi il ne fait de mal à personne

371- LYSE : on avait dit quoi par rapport au monstre Geoffroy ?+++ il ne faut pas le décrire le monstre voilà

372- GEOFFROY : oui l'ombre +

373- LYSE : voilà

374- GEOFFROY : enfin je l'ai fait

375- LYSE : d'accord simplement j'aimerais que tu me dises pourquoi tu as pensé à cette histoire de LAPIN ++ comment ça est devenu un LAPIN sous la moquette ?

Commentaire [B143]: = O Gc P CG

376- GEOFFROY: je ne sais pas en fait +++ parce qu'il fallait moi je croyais que c'était une bête déjà il fallait que je trouve une bête pour que ça fasse gentil un peu

377- LYSE : tu ne voulais pas une histoire méchante effrayante

378- GEOFFROY : non pas trop

379- LYSE : ça ne t'évoquait pas du tout une histoire effrayante

380- GEOFFROY : si au début en fait je la faisais effrayante

381- LYSE : oui

382- GEOFFROY : un peu la créature mais à la fin je la rends tranquille

383- LYSE : c'est le rationnel le raisonnable donc en fait c'est une espèce de psychose collective entre les deux quoi +++ et pourquoi est-ce que tu veux absolument + c'est une question je veux dire hein tu as le droit de garder cette fin là [12 min.] que ce ne soit pas effrayant justement + à la fin pourquoi il faut que ça finisse bien ?

384- GEOFFROY : je voulais que ça fasse une fin paisible quoi **[12 min. 11 s.]** *(coupure liée au changement de disque 1 min)*

385- LYSE : que tu reprennes la chanson de Chantal Goya ce matin un chasseur a tué un lapin ça m'est égal mais + tu essayes de récupérer des éléments dont tu pourras nourrir ton écriture d'accord + ça ou alors ++ tout simplement si toi quand tu étais petit tu avais un animal domestique euh comment tu le traitais qu'est-ce qu'il représentait + ce genre de choses ++ d'accord ?

(passage à un autre élève : Thomas)
386- THOMAS : j'ai peur que mon histoire ressemble plus au conte en fait qu'à une nouvelle
387- LYSE : tu as peur de basculer dans le conte
388- THOMAS : oui c'est ça
389- LYSE : d'accord ++ pourquoi ?
390- THOMAS: bah parce qu'en fait + déjà je raconte l'histoire sans situation initiale enfin si avec une une introduction qui peut passer pour la situation initiale
391- LYSE : alors explique moi c'est quoi comme type d'introduction que tu envisages ?
392- THOMAS : c'est enfin quelque chose avec ++ ce sera court hein + mais en fait c'est c'est un don qu'a fait le Vatican de chaises à divers pays européens pour réunifier l'Eglise catholique
393- LYSE : hmm hmm
394- THOMAS : et donc je voudrais commencer comme ça et après donc après elles décident de s'arrêter en France **[14 min.]**
395- LYSE : hmm hmm
396- THOMAS : et commencer avec cette situation initiale avec un personnage d'une soeur et ++ et donc là je ne sais pas trop si je fais un personnage qui va être lavé de ses péchés avec cette chaise
397- LYSE : oui + baissez d'un ton là-bas + sinon je vous jure que je ne vous laisse pas à côté cette fois-ci je vous ai prévenus GENTIMENT + donc vous baissez d'un ton
398- THOMAS : donc ouais je ne sais pas si je fais un personnage avec quelque chose de divin qui représenterait bien XXX
399- LYSE : alors ce n'est pas forcément un conte ce que tu me racontes simplement je te rappelle que dans le fantastique il faut une chute + qu'elle soit rationnelle ou irrationnelle il faut une chute donc là moi je ne vois pas + de+ de fausse route + si tu veux + dans la mesure où tu n'as pas encore réfléchi à cette fameuse chute d'accord alors moi ce que j'aimerais que tu me dises c'est pourquoi tu as choisi cette histoire-là [15 min.]
400- THOMAS : je ne sais pas enfin sûrement que + elle m'inspire plutôt que les autres je trouve oui elle m'inspire mieux que les autres
401- LYSE : ce n'est pas lié au fait que tu aimes beaucoup l'histoire par exemple et que ça se passe dans une église et que c'est un bâtiment qui est rattaché à l'histoire ?
402- THOMAS : euh je ne sais pas oui en partie peut-être
403- LYSE : oui peut-être un peu oui il m'a semblé aussi enfin quand j'ai regardé les quatre sujets je me suis dit que toi à en choisir un tu choisirais plutôt celui-là+ donc euh celui-là ou Capitaine Tory tu vois je + sur des dimensions qui travaillent sur le temps
404- THOMAS : non c'est trop aventurier le bateau tout ça
405- LYSE : donc là ce qui t'intéresse en fait c'est la dimension historique dans la mesure
406- THOMAS : la portée symbolique aussi
407- LYSE : dans la mesure où tu peux la basculer la travailler un peu
408- THOMAS : c'est ça oui
409- LYSE : donc sur quoi tu peux t'appuyer ? ++ pour nourrir ça + et arriver justement à une chute ++ tu peux parler d'un certain nombre de ++ je ne sais pas si c'est toi qui m'as parlé des rois maudits ? peut-être pas toi
410- THOMAS: non
411- LYSE : c'est pas toi *(à son voisin)* **c'est toi**
412- GAETAN: si c'est moi qui ai demandé pour le nom d'une église
413- LYSE : oui donc tu peux te nourrir d'un certain nombre de choses historiques que ce soit des livres des cours d'histoire
414- THOMAS: des références
415- LYSE : bien sûr des références que tu peux ensuite faire basculer [16 min.] je veux dire l'histoire est truffée d'histoires comme enfin l'histoire est truffée d'histoires oui d'anecdotes où on n'a pas d'explications je ne sais pas si tu as entendu parler du chevalier d'Eon ++ qui était un

Commentaire [B145R144]: = O Gc CT/Pr
Commentaire [B146]: ESA CG
Commentaire [B147]: Pl d'autorité
Commentaire [B148]: O Gc CG

chevalier on ne savait pas s'il était un homme ou une femme et qui était espion de la couronne par exemple on ne saura jamais qui il était mais enfin ça a donné un dessin animé Lady Oscar ++
416- E : oui
417- LYSE : pour n'en citer qu'un ++ donc tu peux travailler sur ces ambiguïtés de l'Histoire et créer ce qui s'est passé
418- THOMAS: oui c'est ce que je voulais dire en fait

419- E : *(on frappe à la porte)* bonjour Madame
420- EEEE : bonjour
421- LYSE : ah pardon
422- E: on peut vous demander deux minutes?
423- LYSE : deux minutes avec plaisir
424- E : c'est pour vous prévenir que demain on organise une manifestation (…)
(intervention de deux minutes d'élèves extérieurs à la classe pour parler des manifestations lycéennes) **[18 min.]**

425- THOMAS : je comptais prendre une base pareille historique qui reprend ce côté symbolique
426- LYSE : je suis tout à fait d'accord est-ce qu'il y a des films qui travaillent là-dessus + sur le côté symbolique de l'Histoire ?
427- THOMAS : moi j'ai une base mais c'est ++ c'est *le Da Vinci Code*
428- LYSE : bah oui + je suis tout à fait oui il n'y a pas que *le Da Vinci Code* d'ailleurs qui joue après c'est poussé à l'extrême on peut le prendre d'ailleurs au quinzième degré mais + tu prends les +++ Indiana Jones ++ c'est pareil ça joue aussi sur ce même
429- THOMAS : oui mais c'est trop aventurier j'aime pas ce côté
430- LYSE : oui je comprends bien tu préfères le côté policier toi ++ du *Da Vinci Code*
431- THOMAS: non + non ce sera le côté historique religieux et symbolique plutôt
432- LYSE : d'accord bah écoute à mon avis à la lumière de ce que tu m'as dit tu dois pouvoir en retirer une vue
433- THOMAS : mais je voudrais être sûr de ne pas retomber dans le conte après
434- LYSE : pour l'instant ne te préoccupe pas + de cette question-là si jamais il y a besoin de réorienter on verra ça demain + mais là laisse-toi + la possibilité d'écrire ne te bloque pas par rapport à ça
435- THOMAS : merci

(changement d'élève)
436- LORIANE : madame, dans le livre on a regardé il y a un « e » à la fin pourquoi vous l'avez enlevé ?
437- LYSE : oui parce que je veux vous laisser libres donc là ça parait c'est un garçon c'est une fille vous décidez voilà +++ c'est bon ? qu'est-ce que ça t'évoque cette image ? [19 min.]
438- LORIANE : je ne sais pas bah déjà le livre + ça m'évoque des choses
439- LYSE : qu'est-ce qui t'évoque ?
440- LORIANE : l'imaginaire un peu le magique le mystérieux
441- LYSE : c'est comme ça que tu perçois la lecture toi ?
442- LORIANE : un moyen d'évasion aussi + c'est bizarre
443- LYSE : oui qui tu vois dans ce personnage ? +++ +++ +++ ça t'est arrivé cette situation de t'endormir sur un livre ouvert alors que c'est le soir ?
444- LORIANE : non
445- LYSE : ça t'est jamais arrivé tu ne t'endors pas sur les livres ?
446- LORIANE : non
447- LYSE : alors qu'est-ce que ça peut bien évoquer pour toi ?
448- LORIANE : je ne sais pas **[20 min.]**

Commentaire [B149]: SD CG
Commentaire [B150]: ESA E
Commentaire [B151]: Tg CT/ Pr E But
Commentaire [B152]: SD CG
Commentaire [B153]: Pl temporel
Commentaire [B154]: Gc Cg

449- LYSE : d'accord et est-ce que + est-ce que tu saurais me dire si ça te renvoie à quelque chose que tu connais déjà cette image ?
450- LORIANE : non
451- LYSE : bah écoute essaye de réfléchir essaye de voir car tu ne l'as pas choisie par hasard donc essaye de réfléchir à ça [20 min. 30 s.]

Commentaire [B155]: Gc O Cg P

(changement d'élèves)
452- LAURE : sur cette image-là c'est une fille
453- LYSE : là j'ai mis
454- SARAH : un garçon
455- LYSE : un garçon
456- SARAH : pourquoi ?
457- LYSE : pour vous laisser libres de décider
458- SARAH : ah il faut savoir ça change tout
459- LYSE : non pourquoi ? les filles c'est différent ? + ça change complètement le sens de ton histoire ?
460- SARAH : non mais bon
461- LYSE : pourquoi tu prendrais plutôt une fille ?
462- SARAH : je ne sais pas + non mais parce que + je ne sais pas
463- LYSE : tu ne peux pas écrire l'histoire d'un petit garçon ? [21 min.]
464- SARAH : si mais je préfère une fille ++ non non je ne sais pas + ça change rien en fin de compte
465- LYSE : pourquoi tu as choisi cette image ?

Commentaire [B156]: Gc Cg P

466- SARAH : mais je ne sais pas + mais parce que les autres j'aimais pas trop en fait et là parce qu'il y avait ++ parce que la bibliothèque de Mr Linden je ne sais pas ça a l'air mystérieux plus mystérieux que les autres
467- LYSE : la bibliothèque de Mr Linden + tu envisages une bibliothèque comme un lieu mystérieux où il peut se passer plein de choses et euh ?
468- SARAH : euh ouais
469- LYSE : tu aimes aller à la bibliothèque ?
470- SARAH : euh +++ ouais enfin non + pas tellement
471- LYSE : pas tellement ?
472- SARAH : non pas tellement
473- LYSE : alors pourquoi est-ce que la bibliothèque ça t'est apparu comme un lieu plus mystérieux + que les autres lieux qui t'étaient proposés ?
474- SARAH : euh + après c'est la phrase en fait qui m'avait paru mystérieuse « Il m'avait prévenue pour le livre mais en fait c'est trop tard. » c'est un peu plus +++ par rapport aux autres-là + je ne sais pas + enfin les autres c'est pas super **[22 min.]** c'est pas très mystérieux quoi pas ++ c'est
475- LYSE : donc toi tu
476- SARAH : plus étrange
477- LYSE : plus étrange + et ça t'évoque toi cette idée d'étrange de mystère ? est-ce que tu as des + des références par rapport à l'étrange au mystère ? +++ des livres des films ? +++ +++ +++ non ?
478- SARAH : si
479- LYSE : quoi ?
480- SARAH : non non rien
481- LYSE : garde-le pour toi mais essaye de l'utiliser + si tu y as pensé ce n'est pas pour rien [22 min. 42 s.]

Commentaire [B157]: O Gc C CG

*(Gros plan sur son brouillon) (***Cf. EI 1 LF GR 4, annexe 3A, p. 377)**

(passage à un autre élève)
481- E : XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

482- LYSE : toi ce qui t'intéresse c'est l'idée qu'il y a peut-être de l'horreur du suspens ++ tu penses à des histoires que tu connais déjà ou à des films que tu as déjà vus ou pas ? + des situations peut-être ? ++ des CAUCHEMARS qui auraient traumatisé ton enfance ?
483- ADRIEN : moi je ne sais pas non peut-être pas
484- LYSE : essaye d'y réfléchir + ça peut étoffer après ton récit
485- ADRIEN : ça me fait penser à *Scream*
486- LYSE : ah bah voilà ça te fait penser à *Scream* *(changement d'élève)* **[23 min. 40 s.]**

Commentaire [B158]: Tg CG CT/Pr But

487- LYSE : ouais + c'est de bonnes questions ça Estelle + c'est de bonnes questions + et ça t'évoque quoi ? est-ce que ça fait référence à quelque chose que tu connais déjà ?
(Cf. EI 1 LF ESTELLE, annexe 3B, p. 390)
488- ESTELLE : beh euh enfin moi j'ai quand j'ai vu ça j'ai euh **[24 min.]** *(elle montre son brouillon)* voilà pour moi c'est ça plus elle avance dans le livre plus elle se détruit parce que chaque livre a son histoire mais cette histoire-là bah c'est la sienne qu'elle va lire sans le savoir vraiment en fait
489- LYSE : d'accord donc son histoire est déjà racontée et euh le fait de la lire ça la détruit + complètement
490- ESTELLE : oui
491- LYSE : d'accord et tu t'appuies ++ euh + tu t'appuies + tu t'appuies sur + quel + quel moteur ? comment tu vas lancer ça ?
492- ESTELLE : je ne sais pas
493- LYSE : tu sais pas ?
494- ESTELLE : non
495- LYSE : est-ce que tu as quelque chose qui + qui pourrait te permettre soit dans des livres + ah pardon soit parmi les livres que tu as lus + dans des chansons que tu as entendues + soit dans films que tu as vus des choses qui s'en rapprochent ?
496- ESTELLE : euh fff si l'histoire que + enfin pour moi elle va mourir à la fin+ si *Le Cercle* ils regardent une cassette ils meurent tous à la fin mais sinon non c'est pas par rapport aux films **[25 min.]**
497- LYSE : c'est toi qui le projettes ça ? et est-ce que c'est par rapport si c'est pas est-ce que c'est si si c'est par rapport à du vécu du ressenti par rapport à la lecture est-ce que la lecture tu l'as déjà perçue comme ça est-ce qu'à un moment donné le fait de lire un livre tu t'es dit mais quelque part c'est moi ?
498- ESTELLE : il y a toujours des passages où l'on peut s'y retrouver dans enfin dans certains livres mais exactement non
499- LYSE : non donc toi tu voudrais pousser plus loin cette idée de reconnaissance dans le livre + reconnaissance de toi-même au point + d'arriver à en faire TA propre histoire
500- ESTELLE : oui
501- LYSE : d'accord très bien + essaye de puiser dans des ressentis de lecture *(à tous)* **s'il vous plait on essaye de parler un tout petit peu moins fort je ne veux pas vous empêcher de communiquer d'essayer de construire avec vos camarades mais je voudrais quand même que chacun puisse se concentrer et essayer de faire revenir des émotions ou des souvenirs [26 min.]**

Commentaire [B159]: Tg CT/Pr

Commentaire [B160]: Pl d'autorité

(question inaudible de Constance)
502- LYSE : alors qu'est-ce tu y as MIS dans cette nouvelle ?
503- CONSTANCE : c'est-à-dire ?
504- LYSE : comment tu l'as nourrie ?
505- CONSTANCE : avec ma folie
506- LYSE : avec ta folie c'est-à-dire ?
507- CONSTANCE : comment je peux vous expliquer ça ++ ce n'est pas que je suis schizophrène mais euh c'est un peu comme ça je me suis mise dans la peau de quelqu'un que je ne suis pas + et
508- LYSE : d'accord donc toi tu as basculé un petit peu ton identité sur un personnage fictif + et c'est à partir du personnage fictif que tu as écrit

509- CONSTANCE : oui
510- LYSE : et tu tu lui as fait dire quoi à ton personnage fictif ? tu l'as nourri de quoi ce personnage fictif ?
511- CONSTANCE : de sa folie
512- LYSE : sa folie qui vient de où ? il y a forcément une explication dans ta nouvelle [27 min.]
513- CONSTANCE : non
514- LYSE : on a dit que dans le fantastique il y avait une explication rationnelle ou irrationnelle mais il y avait une explication
515- CONSTANCE : oui mais je n'ai pas trop dire sinon vous la lisez vous saurez la fin donc
516- LYSE : ça ça m'arrivera que je la lise et que je sache la fin
517- CONSTANCE : beh oui mais justement + avant de dire ça il faut que vous la lisez
518- LYSE : allez montre-moi
519- CONSTANCE : ce qui est écrit en rouge c'est l'explication pourquoi j'ai choisi cette image
(Cf. EI 1 LF Constance, annexe 3B, p. 393)
520- LYSE : il va falloir que tu m'expliques *(rire)* **+++++++**
521- CONSTANCE : moi ça m'a perturbé
522- LYSE : ça t'a perturbé cet exercice Constance ? [28 min.]
523- CONSTANCE : oui c'est vrai
524- LYSE : c'est-à-dire en quoi ça te perturbe d'avoir écrit ça ?
525- CONSTANCE : je me suis mise dans une personne déglinguée
526- LYSE : oui je vois apparemment elle a un cancer +++ +++
527- CONSTANCE : oui mais pas déglinguée dans ce sens là + déglinguée là-dedans *(elle montre sa tête)*
528- LYSE : bon Gwenaëlle et Kévin encore une bêtise de ce genre et je vous sépare *(elle lit l'ensemble de la production)* **+++ +++ +++ +++ +++ +++ +++ +++ +++ +++ +++ +++ [30 min.] c'est voûté + des arcs voûtés +++ +++ +++ +++ +++ +++ [31 min. 25 s.] bou** *(rire)*
529- CONSTANCE : vous avez fait comme ma mère *bou*
530- LYSE : +++ c'est très bien +++ déjà + parce que c'est bien structuré c'est bien rythmé c'est bien rythmé etc. mais euh ++ que de souffrance c'est dur comme récit très dur + mais maintenant j'aimerais que tu essayes de travailler un petit peu ton écriture notamment sur euh quelles sont les unités de sens c'est-à-dire que tu fais énormément de + de paragraphes de retours à la ligne et tu utilises beaucoup la phrase nominale donc j'aimerais que tu essayes de travailler sur le + ce qui construit l'unité de ton récit d'accord parce que là jusque là c'est à la fin qu'on a + qu'on a le lien jusque là on a l'impression d'une discontinuité + de points juxtaposés ++ donc essaye de travailler ton récit dans ce sens dans le sens de l'unité outre cette phrase « *C'est moi* » +++ [32 min. 26 s.]
531- CONSTANCE : oui mais je fais comment ?
532- LYSE : tu + on a vu qu'il y avait plusieurs possibilités pour essayer de + de travailler le récit et le + le rendre plus net parce qu'il y a des passages que personnellement j'ai du mal à comprendre parce que je sens que c'est quelque chose de de personnel à ton écriture à ce que tu as envie de faire passer + donc ce que j'aimerais c'est que à l'aide des techniques dont on a parlé SOIT AJOUTER des mots SOIT SUPPRIMER + des mots SOIT REFORMULER essayer de de de trouver les passages qui sont peut-être plus obscurs pour les autres mais qui sont plus forts pour toi de manière à les rendre plus explicites d'accord ? parce qu'il y a des passages qui sont vraiment + on le sent + très très forts mais on n'en comprend pas toute la portée donc ce serait bien de les retravailler dans ce sens-là ++ d'accord ? [33 min.] *(passage à une autre élève)*

533- SOPHIE : qu'est-ce qu'on fait quand on a fini de XXXXXXX?
534- LYSE : tu as trouvé aussi des + des références que tu glisseras + d'accord beh je vais passer à l'étape suivante deux minutes je vais voir *(elle se dirige vers Virginie)*

535- LYSE : donc c'est le résumé c'est l'espèce de story board ?
536- VIRGINIE : oui **(Cf. EI 1 LF Virginie, annexe 3B, p. 396)**

Commentaire [B161]: Gc P
Commentaire [B162]: Gc O CG
Commentaire [B163]: Effet de la consigne sur le sujet écrivant
Commentaire [B164]: Paraphrase du texte écrit par hétéroreformulation CT P
Commentaire [B165]: Pl d'autorité
Commentaire [B166]: Corr O CT T L
Commentaire [B167]: CT/Pr sans étayage, simple formulation de réception du texte et des effets produits sur le lecteur
Commentaire [B168]: Gc CT/S M Mphs COH CT/Pr
Commentaire [B169]: Gc CT/Pr But OT
Commentaire [B170]: Tg

537- LYSE : *(elle lit)* **oh *l'Histoire sans fin* +++ +++ [34 min.] oh c'est beaucoup *l'Histoire sans fin* quand même ++ beaucoup beaucoup +++ +++ +++ +++ c'est quoi ton moteur d'écriture à toi ?** *(l'élève montre l'image)* **d'accord +++ moi alors ce que j'ai envie de dire c'est que pour moi ton histoire elle ne commence pas avant + tu vois pour moi ton histoire elle commence là +++ [35 min.] ici** *(la professeure montre la phrase : « tout Phantasia a disparu il ne reste … »)* **tout ça c'est ce qui permet de nourrir ton histoire mais ce que tu as envie d'écrire et ce qui vient vraiment de toi + ce qui est TON écriture et TA+ TA construction littéraire c'est là** *(elle montre les dernières lignes à partir de cette phrase)* **à partir de là alors essaye de travailler ce passage là + d'accord ? [35 min. 18 s.]**

Commentaire [B171]: Tg OT suppression

(à tous) **bien est-ce que tout le monde a réussi à mettre le doigt sur les raisons ++ le choix de tel ou tel sujet + et aussi sur + ce qu'il évoque pour chacun d'entre vous ? sauf Raphaëlle qui vient d'arriver ah Raphaëlle tu l'as fait c'est parfait +++ bon est-ce que tout le monde a essayé d'aller chercher en lui-même ?**

Commentaire [B172]: Sondage de l'expérience personnelle des sujets écrivant. Forme de Tissage par rapport au passé des sujets écrivant.

538- RAPHAËLLE : il faudra le mettre dans la nouvelle ce qu'on a écrit ?

539- LYSE : c'est juste pour que tu réactives un certain nombre de choses qui te sont personnelles et après tu vois si tu les réutilises ou si tu ne les réutilises pas + mais de toute façon d'une manière ou d'une autre ça te servira + *(à tous)* **bon l'idée + à présent + c'est maintenant que vous avez essayé de rassembler un petit peu toutes ces données [36 min.] + j'aimerais que vous essayiez d'établir une sorte de fiche d'identité des personnages où vous allez essayer de les nourrir de tout ce que vous avez été chercher en vous-mêmes + d'accord ? + essayez de donner une épaisseur à ces personnages + il y en a que ça va être plus difficile que pour d'autres+ mais + essayez + de leur donner une existence + de leur donner vie +++**

Commentaire [B173]: Tissage par rapport aux expériences vécues des sujets écrivant.

Commentaire [B174]: Tg P

540- ADRIEN : s'il y en a plusieurs ?

541- LYSE : bah déjà commencez par le personnage principal et après + on verra + alors le caractère d'une fiche d'identité c'est pas seulement ça c'est aussi ce ce ce qu'il est son nom son prénom etc. + tout ça + ce qu'il a vécu son histoire son âge pourquoi cet âge-là et pas un autre

Commentaire [B175]: Gc p P

542- RAPHAËLLE : il faut le justifier?

543- LYSE : non mais essaye d'y réfléchir

544- RAPHAËLLE : ah alors ça va

545- ESTELLE : madame est-ce qu'on peut mettre des citations ? intégrer des citations d'une personne connue dans la nouvelle ? **[37 min.]**

Commentaire [B176]: ESA Tg

546- LYSE : oui tout dépend de comment tu le fais mais je ne vois pas d'inconvénient + tu pensais à qui ?

547- ESTELLE : Benjamin Franklin

548- LYSE : d'accord

Commentaire [B177]: SD Tg

549- JEAN-LOU : XXXXXXX parce que l'angoisse est extérieure

550- LYSE : ça ? cette espèce de point d'interrogation *(elle montre la prise de courant qui prend cette forme dans « Sous la moquette »)* **ça t'a interrogé d'accord et tu l'as interprété comment ? c'est quelque chose qui pourrait être effrayant qui pourrait être amusant qui pourrait être un quiproquo**

551- JEAN-LOU : ouais effrayant

552- LYSE : effrayant donc toi tu as vu quand même une espèce de possible horreur ou [38 min.]

553- JEAN-LOU : ouais voilà

554- LYSE : d'accord et est-ce que tu sais à peu près sur quoi t'appuyer pour la développer cette histoire + des livres des films du vécu

555- JEAN-LOU : non

556- LYSE : un cauchemar quand t'étais petit

557- JEAN-LOU : non je ne sais pas

558- LYSE : qui t'a beaucoup traumatisé +++ +++

559- JEAN-LOU : non +++ ah si il y a des films où c'est un bruit mais le bruit je peux le remplacer par la bosse
560- LYSE : hmm hmm d'accord et ton personnage tu ++ le vois comment ? tu le décrirais comment ?
561- JEAN-LOU : un peu fou il va essayer de s'y prendre n'importe comment pour la faire disparaitre au plus vite
562- LYSE : donc c'est une obsession cette bosse pour ce personnage ++ t'es comme ça toi t'as des obsessions de temps en temps ?
563- JEAN-LOU : non bah je ne sais pas
564- LYSE : qu'est-ce qu'il fait dans la vie ce personnage ? [38 min.]
565- JEAN-LOU : je ne sais pas ++ il est prof
566- LYSE : il est prof + pourquoi ?
567- JEAN-LOU : je ne sais pas + parce qu'il est habillé comme un prof
568- LYSE : il est habillé comme un prof + les profs ça porte un nœud papillon ?
569- JEAN-LOU : bah ouais
570- LYSE : et des lunettes
571- JEAN-LOU : ouais
572- LYSE : pourquoi pas ? *(rire)* **d'accord alors essaye de nous le détailler ce personnage donne lui une épaisseur + puisque tu sais qu'il est prof et qu'il est complètement fou**
573- JEAN-LOU : d'accord **[38 min. 30 s.]**

574- LYSE : Gwenaëlle et Kevyn ++ vous vous séparez
575- GWENAELLE : oh non on n'a rien dit
576- LYSE : vous vous séparez ++ vous ne pouvez pas vous empêcher de rire de telle manière que les deux classes qui sont à côté en profitent ++++ allez ++

---

tout le monde l'a vu ? *(elle désigne l'album)* **[39 min.]**

(elle prend un brouillon) **le XIVe ?**
577- SARA : non XIIe
578- LYSE : XIIe d'accord *(elle lit)* **+++ +++ +++ hmm intéressant donc pour toi les livres + ça peut contenir un danger + ça peut être dangereux un livre + pourquoi ?**
579- SARA : par son message ++ en fait je me suis un peu inspirée un peu du film *Le Nom de la Rose* et en fait le danger ce serait le savoir
580- LYSE : le savoir [40 min.]
581- SARA : le savoir et + l'idée qu'un homme puisse être supérieur à l'autre + et que la modestie disparaisse
582- LYSE : d'accord
583- THOMAS : déjà au moyen-âge on censurait les livres donc ça tu peux partir là-dessus
584- LYSE : tous les livres n'étaient pas +++
585- E : après je ne sais pas si c'est intéressant
586- LYSE : oui très + très + essaye de détailler un peu ce personnage qui a acheté ce livre qui était dangereux et
587- E : il y en a plusieurs en fait
588- LYSE : voilà et qui était Mr Linden du coup comment il a fait si lui il existait au XIIe siècle comment a-t-il fait pour la prévenir + qu'il était dangereux la lui ou le + ou les puisqu'il y a plusieurs acquéreurs ? *(elle change d'élève)*

589- LYSE : on a dit que c'était inversement garçon ou fille vous avez le choix
590- GWENAELLE : oui je sais XXXXX parce qu'il y a un groupe de jeunes qui passait
591- LYSE : d'accord [41 min.]
592- E *(la précédente)* **:** est-ce que mon policier j'ai le droit de l'appeler Sherlock Holmes ?

Commentaire [B178]: Tg P CT/Pr But
Commentaire [B179]: Gc p P
Commentaire [B180]: Pl d'autorité
Commentaire [B181]: Pl d'autorité
Commentaire [B182]: Paraphrase de la production écrite de l'élève. CT/S
Commentaire [B183]: Gc p CT P C E COH
Commentaire [B184]: Gc Cg P
Commentaire [B185]: ESA Tg P

593- LYSE : tu peux faire un clin d'œil à la police de Sherlock Holmes si tu veux il n'y a pas de souci
(à tous) **essayez de réfléchir un petit peu à vos personnages**
594- E : XXXXXXXX
595- LYSE : oui je dois l'avoir quelque part par là *(changement d'élève)*

596- SARAH et E : *(cherchent un nom pour un personnage font allusion à John Smith, personnage de série télévisuelle, peu audible)*

(autre élève discussion qui commence sur la lanterne probablement)
597- LYSE : *(le professeur conseille l'utilisation de Google et de « expression exacte » – peu audible)* **tu te sers de Google avec Google et avec expression exacte XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX le mystère le fantastique etc. [42 min.]**
598- RAPHAËLLE : en fait c'est surtout par rapport au bateau XXXXXX Stevenson
599- LYSE : Stevenson oui d'accord et + tes personnages il y a forcément le capitaine Tory qui va entrer en jeu + et quelqu'un d'autre + le petit garçon + donc tu les vois comment ?
600- RAPHAËLLE : ils sont de deux époques différentes on le voit aussi + par rapport au navire de la même époque et le petit garçon c'est plus moderne avec la + la ville
601- LYSE : la ville + d'accord + et donc tu voudrais faire rencontrer ces deux époques
602- RAPHAËLLE : oui
603- LYSE : + et quels seraient leurs points communs + à tous deux ? ++ il faudrait qu'ils se rencontrent justement
604- RAPHAËLLE : le lieu
605- LYSE : le lieu + le hasard du lieu ?
606- RAPHAËLLE : peut-être qu'il faudrait qu'on découvre quelque chose dans l'eau à l'époque du petit garçon qui a un rapport avec le +
607- LYSE : d'accord c'est le petit garçon qui serait un peu à la recherche de ce personnage + jusqu'à le trouver + d'accord d'accord + essaye de me décrire un petit peu qui est ce petit garçon + pourquoi est-ce qu'il part à la recherche de ce personnage qu'est-ce qu'il a trouvé dans l'eau qui peut être suffisamment important de lui donner envie de partir à la recherche de ce personnage ? [43 min. 30 s.]

608- LYSE : XXXXX la conscience du personnage qu'est-ce qu'il est en train de faire là sur cette image ?
609- NICOLAS : je ne sais pas + il veut taper le gremlins
610- LYSE : il veut taper le gremlins + d'accord ++ et pourquoi ?
611- NICOLAS : ça lui fait peur
612- LYSE : ça lui fait peur donc il a peur de cette chose ++ et il en a peur pourquoi ?
613- NICOLAS : parce qu'il est sous la moquette
614- LYSE : oui + et alors il n'y a rien sous les moquettes d'habitude ?
615- NICOLAS : non
616- LYSE : donc là pour passer une bonne soirée c'est inquiétant
617- NICOLAS : oui
618- LYSE : bon + et lui qu'est-ce qu'il peut imaginer que c'est ? +++ parce que s'il en a peur c'est qu'il a imaginé quelque chose ++ t'as pas peur de ce que tu connais +++ Nicolas + mobilise-toi un peu +++ +++ [45 min.] je veux + que tu me fasses + une fiche détaillée sur qui est ce personnage + d'accord + son caractère ce qu'il fait dans la vie son âge pourquoi il est là où il est d'ailleurs ce qu'il croit voir je veux tout savoir sur lui tu te dépêches un peu
(à tous) **donc d'ici à demain vous me détaillez un petit peu vos personnages au moins le personnage principal et un peu les personnages secondaires [46 min.]**

Commentaire [B186]: Tg P
Commentaire [B187]: Gc p P
Commentaire [B188]: Gc p
Commentaire [B189]: Tg CT P
Commentaire [B190]: O Gc CT P C E
Commentaire [B191]: Gc CT P E
Commentaire [B192]: Gc p CT P
Commentaire [B193]: Gc p CT P

ANNEXE 3A : France LYSE LYCEE 2nde. Nouvelles fantastiques

Séance du 17/2/2006 (ECRIRE LA PREMIERE PHRASE.)

619- E : XXXXXX
620- LYSE : ça revient à peu près à ça
621- E : c'est pareil
622- LYSE : est-ce que on a une autre possibilité ? ++ essayez de réfléchir par rapport aux *Nouvelles de Petersbourg*
623- ADRIEN : on ne peut pas ++ d'abord +++ arriver directement sur la fin de l'intrigue puis faire une ellipse à la fin + enfin faire une ellipse pour + raconter ce qui s'est passé
624- LYSE : si + c'est l'effet de rupture ça ++ tout à fait + tout à fait ++ la dernière possibilité c'est de créer aussi une proximité + avec + le lecteur + soit + en l'interpellant directement et en lui disant tu + soit en + parlant avec le nous par exemple + donc en l'incluant + dans l'histoire + donc prenez les nouvelles de Marguerite Yourcenar on va comparer ces deux premières phrases + vous allez voir il n'y a pas grand chose qui change mais ça vaut le coup d'y réfléchir dessus +++
625- BENJAMIN 1: quelle version ? **[1 min.]**
626- LYSE : alors les deux + justement ++ est-ce que quelqu'un peut me lire + la phrase +++ on se dépêche
627- E :XXXXX là c'est le verbe errer et là c'est XXXX
628- LYSE : oui ++ voilà + donc est-ce que quelqu'un veut bien nous lire + dès que tout le monde sera posé n'est-ce pas là-bas ++ la version adulte ? ++ la première phrase + vas-y Sophie
629- SOPHIE : « Le vieux peintre Wang-Fô et son disciple Ling erraient le long des routes du royaume de Han. »
630- LYSE : d'accord + qu'est-ce qui nous est donné comme information ?
631- KEVYN : le personnage principal et son adjuvant
632- SARA : et le lieu de l'action
633- LYSE : le lieu de l'action + tout à fait + donc Wang-Fô Ling et le royaume ensuite qu'est-ce qu'on sait sur eux deux ?
634- ADRIEN ET D'AUTRES : qu'ils errent et qu'ils XXX
635- LYSE : on lève la main [2 min.]
636- RAPHAËLLE : leur fonction l'un est peintre et l'autre disciple
637- LYSE : on sait effectivement quelle est + leur occupation donc on sait que la nouvelle va tourner plus ou moins autour de ça quoi d'autre ?
638- E1 : bah le verbe errer ce qui veut dire ils n'ont pas de lieu fixe
639- E2: ils sont sans but
640- E3 : on ne sait pas ce qu'ils vont faire spécialement
641- LYSE : maintenant la version jeunesse quelle est la phrase ? ++ Sophie
642- SOPHIE : « *Le vieux peintre Wang-Fô et son disciple Ling vagabondaient le long des routes du royaume de Han.* »
643- LYSE : alors + c'est la même phrase ?
644- E *(plusieurs)*: non
645- LYSE : non qu'est-ce qui change ?
646- E : le verbe
647- LYSE : le verbe
648- E : errer et vagabonder
649- LYSE : oui ++ alors *vagabonder*+ par rapport à *errer* ?
650- E : c'est pas le même sens
651- SARA : ça a une consonance plus + c'est peut-être plus négatif **[3 min.]**
652- LYSE : c'est plus négatif *vagabonder* ?
653- E : non c'est moins négatif
654- E : ça fait se promener

Commentaire [B194]: Tg CT/Pr Eno C P

Commentaire [B195]: Tg P

655- LYSE : ça fait on se balade sans but mais on n'est pas malheureux
656- E : voilà
657- LYSE : et finalement quelle est l'entrée en matière la plus ++ proche de l'image que vous avez de la nouvelle maintenant ? qu'est-ce que vous avez retenu de cette nouvelle + comme sens ? ++ dans la version jeunesse plus particulièrement qu'est-ce qui vous a frappés ? +++ rien + la version jeunesse +++ +++ +++ d'accord + tout va bien vous l'avez lue ?
658- EEE :oui
659- LYSE : vous vous en souvenez ?
660- E : oui
661- LYSE : d'accord ++ qu'est-ce que vous retiendrez de cette histoire ? [4 min.]
662- SARA: le fantastique
663- LYSE : quoi dans le fantastique ?
664- SARA: euh l'art
665- LYSE : l'art c'est-à-dire ?
666- SARA : + l'art qui est l'échappatoire
667- LYSE : l'art qui est une échappatoire au réel
668- SARA: oui
669- LYSE : est-ce qu'il en est de même dans la version adulte ? ++ est-ce que c'est tout à fait le même sens dans la version adulte ? ++ est-ce que l'art est une échappatoire au réel ? ++ rappelez-vous ce que l'on a dit sur le disciple de Ling + le disciple Ling ++ qu'est-ce qu'il est l'art ?
670- SARA: une création
671- LYSE : une création + une recréation du réel ++ donc dans la version enfantine l'art est une porte de sortie + dans la version adulte + l'art est une recréation du réel + ce n'est pas la même chose ++ donc de ce deux phrases + entre *vagabonder* et *errer* ++ on peut + faire un lien entre cette idée de vagabondage qui mène vers la porte de sortie qui est l'art et cette idée D'ERRER dans le monde sans savoir où est le monde réel [5 min.] et où est le monde fantastique + quelle version préférez-vous ? +++
672- SARA: la version adulte
673- LYSE : la version adulte ?
674- SARA: oui
675- LYSE : d'accord donc vous + maintenant quand vous allez écrire + la première phrase travailler retravailler pour certains + la première phrase de votre nouvelle + essayez de réfléchir du point de vue du lecteur + qu'est-ce qui va pouvoir capter son attention ? QUELLES informations on va lui donner donc on se lance là sur le brouillon sur cette première phrase

---

(elle regarde rapidement le brouillon de CONSTANCE à la demande de celle-ci puis celui de GWENAELLE)
676- CONSTANCE : XXXXXXXXXX
677- LYSE : non ça c'est pas un problème
678- GWENAELLE : XXXXXXX information sur le personnage
679- LYSE : *(à Gwenaelle)* **mais non ce n'est pas un problème**
(à Kevyn) **[6 min.] alors là par contre on peut retravailler d'accord c'est par exemple garde l'information sur le personnage qui commence par « *c'était le livre que ma mère m'avait offert avant de mourir* » + et là tu mets un point + d'accord + « *depuis ce jour ma passion des œuvres littéraires occupait mes journées de solitude* » d'accord « *seul dans ma chambre seul, seul dans mes pensées seul dans un étrange monde* » et là tu mets hop le titre de ce livre d'accord « *Plaisir d'une vie* » « *un jour d'hiver où le manteau de neige avançait* » comme ça tu retardes un petit peu ce nom puisque c'est sur ce nom que tu construis l'essentiel de ton histoire + d'accord ? il y en a d'autres qui ont commencé à essayer de rédiger cette première phrase et qui veulent que je jette un œil ? [7 min.] (Cf. EI 1 LF Gwenaelle, annexe 3B, p. 399)**
(elle est passée à une autre élève, Sara) **(CF. EI 2 LF GR 3, annexe 3B, p. 373)**

Commentaire [B196]: Tg T L OT remplacement

Commentaire [B197]: Tg CT/S

Commentaire [B198]: Gc p PR R

Commentaire [B199]: Gg T Chp

Commentaire [B200]: Gg CT P

680- LYSE : on pourrait mettre « *illicite* » ou « *hors la loi* » qu'est-ce que tu préfères « *illicite* » « *hors-la loi* » ?
681- SARA: « *illicite* »
682- LYSE : « *illicite* » *(elle l'ajoute et raye l'expression « bannis » etc.)* + hop comme ça ça permet d'alléger un petit peu la phrase + d'accord ++ c'est « *sa plus TENDRE enfance* » l'expression [8 min.]
683- SARA: oui je sais mais enfin je crois que c'est faux comme terme parce que justement il vit une vie secrète et qu'il a été préservé du monde
684- LYSE : hmm hmm
685- SARA : mais je crois que ça ne se dit pas quand même
686- LYSE : « *sa plus pure enfance* » + non + je ne pense pas non plus
687- SARA : non ça c'est sûr
688- LYSE : même si c'est de l'art hein j'entends bien mais ++ on va garder « sa plus tendre enfance » et essaye de faire rentrer cette phrase de manière différente d'accord ?
689- SARA : d'accord *(le professeur s'en va)*
690- LYSE : tu veux que j'y jette un œil Marion ?
691- MARION : non non ça va
692- LYSE : tu veux que je regarde ou non ?
693- MARION : pas pour l'instant
694- LYSE : pas pour l'instant *(elle change d'élève)*

695- LYSE : [9 min.] ça y est tu commences déjà à souffler et à suer sang et eau
696-ESTELLE : XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
697- LYSE : c'est une très bonne première phrase +++
698- ESTELLE : XXXXXXXXXX
699- LYSE : ce n'est pas grave + ce n'est pas un problème vous n'êtes pas obligées de faire des choses différentes l'une de l'autre + de toute façon vous ne le rédigerez pas de la même façon vous avez pas la même façon d'être vous êtes des sœurs jumelles ?
700- ESTELLE : non
701- LYSE : donc il n'y a pas de soucis non cette phrase elle est très bien
702- E : XXXXXXX
703- LYSE : non ça c'est juste les dix premières minutes +++ tu l'as écrite elle est là ta première phrase
704- E : oh le temps de réaction dix minutes après

705- LYSE : ++ dépêche-toi Thomas ++

(à Gwenaëlle) **[10 min.] beh toi essaye de reprendre les erreurs de syntaxe il y en a partout ++ c'est-à-dire qu'il y a des erreurs de syntaxe dans ton texte il y a des problèmes de temps de concordance des temps il y a des problèmes d'orthographe etc. donc au moins cherche-moi une concordance des temps +++ quels sont les temps du récit Gwenaëlle ?**
706- GWENAELLE : XXXXX
707- LYSE : le plus-que-parfait le passé-composé
708- GWENAELLE : XXXXX
709- LYSE : aussi +++ *(elle change d'élève)* **très bien ++ oui +++ je sens l'angoisse de la page blanche** *(rire)* **[11 min.] +++ laisse + écris ce que tu as envie d'écrire + tu la reprendras tu la rayeras tu la mettras à la poubelle s'il faut c'est pas grave mais juste jette tes premiers mots + ne cherche pas le chef d'œuvre et l'excellence du premier coup personne n'y arrive donc juste essaye** *(elle s'en va)*

710- E : XXXXXXXXXXXXXXXXX
711- LYSE : tout à fait tout à fait pas de souci
712- E : on peut commencer par la mort n'importe quoi en fait enfin **[12 min.]** + par la présentation par l'entrée directe dans l'action ou

Commentaire [B201]: Gg O et E CT T L
Commentaire [B202]: Gc L Sl
Commentaire [B203]: Pl temporel
Commentaire [B204]: Gc CT T Mphs
Commentaire [B205]: Gc CT T concordance des temps
Commentaire [B206]: Gc CT T L orthographe
Commentaire [B207]: Gc CT T Eno concordance des temps
Commentaire [B208]: Gc p PR/R OT
Commentaire [B209]: Gc T IAR

713- LYSE : oui +++ ok +++
714- LYSE : ok *(elle passe à un autre élève)*

715- LYSE : ah là on a un problème + regarde + ça parait incohérent alors que ta phrase est logique alors l'idée c'est de peut-être séparer un petit peu plus tes mots dans la phrase même en les gardant d'accord

(CF. EI 3 LF GR 2, annexe 3B, p. 370)

donc « *Peter Jackson et sa femme Kate aménageaient* » peut-être « *leur maison récemment achetée* » oh ça va être compliqué [13 min.] ça attends je réfléchis *(rire)* **++ oui ou alors on garde ça « *Peter Jackson et sa femme Kate aménageaient et meublaient leur maison récemment achetée* » et là tu parles un petit peu de cette maison et tu dis un petit peu comment elle est d'accord**
716- E : oui
717- LYSE : je renouvèle ce que j'ai dit hier hein + je parlais à Kevyn

---

718- E : madame un synonyme de *bizarre* ?
719- LYSE : *étrange inquiétante* ça dépend *(l'élève ajoute « étrange se produisit »)* **d'accord**
(elle change d'élève)

720- THOMAS : **[14 min. 30 s.]** j'essaie de formuler quelque chose qui commencerait par « *En cette période sombre* »
721- LYSE : « *période sombre* » *(rire)* **c'est bizarre je me demandais comment tu commencerais** *(rire)*
722- THOMAS : ouais ? oh j'ai commencé avec « en l'an de grâce » quelque chose comme ça
En cette période sombre de l'histoire

(Cf. EI 1 LF GR 5, annexe 3A, p. 383) *(elle change d'élève et passe à Nicolas)*

723- LYSE : t'en es encore à ta fiche de personnages ++ à un moment donné il va falloir te jeter à l'eau quand même
724- NICOLAS : oui
725- LYSE : Nicolas t'as pas compris ++ [15 min.] c'est pas en se plaignant et en regardant le ciel et en espérant que l'histoire TOMBE qu'elle arrivera
726- NICOLAS : oui je sais bien
727- LYSE : le but c'est que ce soit TON histoire donc fais un effort un peu ++ donc laisse tomber la fiche des personnages pour l'instant puisque tu n'y arrives pas et essaye de commencer à écrire n'importe quoi écris juste+ enfin sur l'histoire je ne te demande pas de me raconter ta dernière soirée en ville avec les copains *(elle s'en va voir Loriane)*

728- LYSE : c'est une fille un garçon ?
729- LORIANE : une fille **(Cf. EI 1 LF Loriane, annexe 3B, p. 402)**
730- LYSE : d'accord + je te propose de mettre éventuellement ça *(le mot proposé est « petite » à la place de « enfant »)* **+ c'est une proposition** *(elle s'en va)* **[16 min.]**

(changement d'élève, Virginie)
731- LYSE : c'est un récit donc « *était* » [17 min.] +++ il manque peut-être un mot là
732- VIRGINIE : menait
733- LYSE : j'avais pas compris ça (Cf. EI 2 LF Virginie, annexe 3B, p. 398)
« *à travers* » « *grâce à* » ? est-ce que c'est une chance sa passion pour la lecture d'après toi? oui ? donc c'est plutôt « *grâce à* » + bon où est-ce qu'on en est dans cette phrase ? qui en est à peu près venu à bout ? levez la main + haut ++ [18 min.] d'accord ++ bon les autres + vous vous continuez à plancher dessus + ceux qui y sont arrivés à partir de maintenant laissez venir l'histoire écrivez +

Commentaire [B210]: ESA Gc CT T E
Commentaire [B211]: PNS Gc T COH
Commentaire [B212]: Gg T COH
Commentaire [B213]: Pl d'autorité
Commentaire [B214]: Gg T L
Commentaire [B215]: ESA SD
Commentaire [B216]: PNS Gc p PR/PL P T IAR
Commentaire [B217]: Gg E T L OT substitution
Commentaire [B218]: Corr T COH temporelle
Commentaire [B219]: Gg T L OT ajout
Commentaire [B220]: Corr T L

vous reprendrez + le travail d'écriture plus tard pour l'instant vous écrivez + vous écrivez comme ça vient d'accord

Commentaire [B221]: Pl temporel

Commentaire [B222]: Gc M CT PR/PL

734- ESTELLE : XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
XXXXX

735- LYSE : *(à Estelle)* **tu choisis + il faut que tu te décides car il faut te lancer [19 min.] ++ ce n'est pas à moi de le dire Estelle ++ les deux sont bien + les deux se tiennent c'est toi + dis moi ce que tu as envie d'écrire + Estelle par esprit de provocation va me répondre rien madame+ mais c'est bien tu n'as plus de voix tu ne peux pas le dire** *(rire) (elle s'en va, changement d'élève)*

(Cf. EI 2 LF GR 4, annexe 3B, p. 377)

736- SARA : XXXXXXXXXXXX

737- LYSE : tu veux faire quelque chose de plus noir d'accord ++ dans ce cas là on prend « *depuis tout petit* »+ et on accentue sur ++ l'âge « *caché du monde et privé de toutes* » [20 min.] oh « *liberté* »

738- SARA : ah oui **(Cf. EI 3 LF GR 3, annexe 3B, p. 373)**

739- LYSE : *(elle raye « les »)* **« *par son père Guillaume* » c'est « *de Suzerain* » ?**

740- SARA : oui en fait je voulais donner l'idée que il n'avait pas le même nom que son père parce que son père ne lui avait pas donné son nom pour + pour ne pas qu'on sache qu'il était son fils

741- LYSE : d'accord simplement ça ne sert à rien de remettre « *prêtre* » ici *(elle montre la première ligne)* **puisque tu l'as dit ici tu l'as remis là « *un prêtre dont* » à la limite tu mets « *un religieux hypocrite* » ou quelque chose comme ça + c'est pas la peine de remettre le mot « *prêtre* » ça va faire un effet de répétition hop**

Commentaire [B223]: Gg T OT suppression

742- SARA : merci *(le professeur s'en va)*

743- LYSE : ça va ADRIEN cette merveilleuse première phrase ?

744- ADRIEN : non non non

745- KEVYN : **[21 min.]** madame c'est pas grave si XXXXXXXX

746- LYSE : dis donc tu as de l'inspiration +++ alors attends on a un problème avec les déterminants là + tu as un stylo ? alors « *m'agrippant DE ses bras son visage devenait humain* » alors de plus en plus de moins en moins?

747- KEVYN : plus

748- LYSE : et « *son regard* » dans ce cas-là c'est le sien je suppose *(elle écrit « son)* **« *son regard* » donc « *plein d'amitié* » « *son regard d'amitié* »**

749- KEVYN : oui

750- LYSE : [22 min.] « *nous donnait l'impression de revivre. C'était un homme d'église, une personne de confiance. Il avait l'air étonné de voir, encore une fois, une personne dans son monde. Je découvris que le livre avait un pouvoir sur + la personne* » quelle personne ?

751- KEVYN : beh celui qui possédait le livre

752- LYSE : ah d'accord donc sur son propriétaire + ça va être un peu plus clair +++ « *et que l'homme à qui je l'avais acheté était* » + l'antiquaire ?

753- KEVYN : non je veux dire que l'homme parce que + à qui je l'avais acheté c'est lui qui avait vécu cette histoire avant moi

754- LYSE : d'accord + qui est dans le livre

755- KEVYN : oui + non celui à qui je l'ai acheté parce que je dis à un moment qu'il a une + des cicatrices comme s'il était tombé dans des ronces

756- LYSE : oui + + oui

757- KEVYN : et je fais référence à là

758- LYSE : oui ça j'avais compris

759- KEVYN : et donc je voulais dire qu'il était passé avant moi

760- LYSE : d'accord

761- KEVYN : et qu'il ne m'avait pas témoigné que ce livre pouvait
762- LYSE : [23 min.] d'accord « *Je découvris que le livre avait un pouvoir sur son propriétaire et que l'homme à qui je l'avais acheté* » alors « *s'était bien gardé* » dans ce cas-là ça c'est une information que tu donneras plus tard commence par expliquer « *s'était bien gardé de me prévenir* » ensuite tu mets « *c'était l'antiquaire* » d'accord +++ +++ alors ça tu peux pas mettre l'imparfait parce que c'est c'est une rupture avec ce que tu disais juste avant donc c'est « *sentis + un air froid + tourner autour de moi* » ah c'est progressif + je suppose
763- KEVYN : oui
764- LYSE : donc peut-être que tu pourrais l'expliquer et le développer un petit peu plus «*se met à tourner autour de moi* » d'accord tu modalises un peu « *et un épais nuage blanc me séparer de la vie* » quelle vie ?
765- KEVYN : bah la mienne j'avais l'impression de mourir
766- LYSE : [24 min.] donc de MA vie « *Dans un sursaut, je me retrouvais dans ma chambre, seul sur mon lit, le livre ouvert à mes côtés.* » d'accord + ok + d'accord essaye de reprendre un petit peu comme ça + ah Kevyn +il faut vraiment que tu ailles à la recherche de ce genre d'information qui pour toi semble très claire et qui pour n'importe quel lecteur est particulièrement obscure
767- KEVYN : OK **(Cf. EI 1 LF Kevyn, annexe 3B, p. 407)**

Commentaire [B224]: Corr T OT R CT/Pr déterminants

768- ADRIEN : madame je crois que j'ai trouvé
769- LYSE : ah montre-moi
770- ADRIEN : par contre il faut m'aider à choisir j'hésite entre plusieurs
771- LYSE : c'est moi qui choisis +++ ah d'accord c'était le passé j'avais vu le *e-n-t* la vie commence seulement ou elle recommençait [25 min. 20 s.]
772- ADRIEN : bah elle recommence
773- LYSE : elle recommence donc « *la vie recommençait sa course sans s'arrêter* »
(Cf. EI 1 LF Adrien, annexe 3B, p. 409)
tu veux donner à ta nouvelle une impression d'action rapide et qui manque de ++ d'action rapide qui s'enchaine très vite avec beaucoup d'action ou est-ce que au contraire tu veux donner des effets de suspension etc. ?
774- ADRIEN : bah en fait elle met du temps à s'éveiller mais une fois qu'elle est éveillée ça va très vite car on dit souvent que le temps court il va très très vite donc
775- LYSE : dans ce cas-là tu mets tu gardes « *sa course* » mais tu mets « *progressivement MAIS sans s'arrêter* » [26 min.] d'accord comme ça on a une idée de progression croissante d'accord ?
776- ADRIEN : d'accord *(changement d'élève)*

Commentaire [B225]: = Gg T L

Commentaire [B226]: = Corr O CT/E IAR

777- CONSTANCE : il y a des bombardements en Israël ?
778- LYSE : actuellement je ne sais pas + il y en a eu en tout cas
779- CONSTANCE : en général Israël c'est un pays de guerre
780- LYSE : euh Israël ça fait un moment que c'est un pays de guerre *(rire)* oui
781- CONSTANCE : donc on peut dire que il y a des bombardements ?
782- LYSE : il y en a eu en tout cas
783- CONSTANCE : en 2004 il y en avait ?
784- LYSE : probablement avec la bande de Gaza
785- CONSTANCE : bon c'est bon il ne faut pas que je change alors
786- LYSE : alors pose le stylo *(rire)* je te laisse *(Elle change d'élève)*

Commentaire [B227]: = Gc O CT/E C

787- LYSE : [27 min.] oui ?
788- JEAN-LOU : *(l'élève pose une question inaudible sur les quartiers de New York)*
789- LYSE : Manhattan mais ce n'est plus un quartier d'habitation
790- JEAN-LOU : c'est pas grave en 88 peut-être que ça l'était

791- LYSE : c'est 88 ? il y a quel autre quartier qui correspondrait à ce que tu me demandes ? +++ si à New York il y a le quartier de Broadway qui est assez coté parce que c'est le quartier des artistes aussi ++ éventuellement
792- E : bon un artiste
793- JEAN-LOU : merci madame **(CF. EI 4 LF GR 2, annexe 3B, p. 371)**
794- LYSE : je viens voir *(elle change d'élève)* **je viens vous trouver [28 min.] « *De l'aspect sinistre de la demeure* » +++ par contre trouve d'autres verbes que « *découler* » ça tu l'enlèves**
795- E : dégager
796- LYSE : par exemple

+ bon Nicolas je viens voir +++ alors [29 min.] « *est tellement débordé de travail qu'il en a des visions*» bon on la prend *(la phrase « Joshua Quick est tellement » etc…. était entièrement rayée comme la précédente) (elle réécrit)*
797- NICOLAS : ah bon

(changement d'élève) (copie de Gwenaëlle) **(Cf. EI 2 LF Gwenaëlle, annexe 3B, p. 399)**
798- LYSE :XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX alors je te le mets là
799- GWENAELLE : oui **[31 min.]**
800- LYSE : « *surmonter* » alors « *mon deuil* » « *ma douleur* » ? qu'est-ce que tu préfères ?
801- GWENAELLE : ma douleur
802- LYSE : « *ma douleur* » ok *(elle lit)* **« *La mort n'est qu'une étape dans ma vie* ». « *C'était une femme qui racontait la vie + sa vie et sa mort + euh QUE les sentiments ne meurent jamais* »**
803- GWENAELLE : là j'explique
804- LYSE : d'accord « *une femme qui racontait sa vie et sa mort* » + alors on va mettre un point + d'accord tout simplement on va enlever le *que* + comme ça « *elle disait :* » hop « *les sentiments ne meurent jamais* » hop on va mettre une citation et « *les morts ne nous oublient* » [32 min.] ILS « *pas* » ok « *Il me fait penser à mon père* » qui *il* ?
805- GWENAELLE : le livre
806- LYSE : d'accord *« il me faisait »* mais « il » je ne comprends pas j'ai l'impression que tu me parles de la dame qui raconte l'histoire et je ne comprends pas « *Cette histoire me faisait penser à mon père* » ou
807- GWENAELLE : oui
808- LYSE : « *cette histoire* » ça te va ? c'est quoi ? c'est un témoignage ce qu'il lit
809- GWENAELLE : je ne sais pas
810- LYSE : c'est une fiction ?
811- GWENAELLE : c'est une fiction
812- LYSE : on va mettre « histoire » « *Cette histoire me faisait penser à mon père. Je ne le quittais plus. J'avais l'impression de* » alors là par contre tu n'es pas obligée de le remettre « *de le serrer dans mes bras* » [33 min.] et là justement tu laisses le doute est-ce qu'il serre le livre ? est-ce qu'il serre son père ? l'intérêt justement c'est de ne pas trancher ok
813- GWENAELLE : merci _ _ _ _ _ _ _ *(elle s'en va vers d'autres élèves) (copie corrigée)*
(Cf. EI 3 LF Gwenaëlle, annexe 3B, p. 400)

(changement d'élève) **(Cf. EI 1 LF Camille, annexe 3B, p. 412)**
814- LYSE : au 3e étage alors c'est « *dans l'appartement* » ou « *de l'appartement* » ?
815- CAMILLE : « de »
816- LYSE : alors « dans » plutôt ++ parce que l'appartement il occupe plusieurs étages ?
817- CAMILLE : oui
818- LYSE : oui ? ah d'accord donc « *de l'appartement familial*» *(elle dicte)* **« *qui en occupait* » tant**
819- CAMILLE : ah d'accord
820- LYSE : combien il en occupe cet appartement ?

Commentaire [B228]: = Gc O CT C
Commentaire [B229]: = Gg O CT OT L
Commentaire [B230]: = Gg O et E CT T OT
Commentaire [B231]: = Gg O CT T
Commentaire [B232]: = Gg O et E CT T Chp
Commentaire [B233]: = Gg O et E CT/Pr T Eno APF

821- CAMILLE : je ne sais pas trop XX
822- LYSE : détermine-le « *C'était le fils unique de Il était* » alors tu veux savoir il était étrange c'est quelle idée il était dangereux
823- CAMILLE : oui
824- LYSE : est-ce qu'il est juste foldingue ? [34 min.]
825- CAMILLE : oui
826- LYSE : il était +++ alors est-ce que c'est quelqu'un de doux de gentil ou est-ce que c'est quelqu'un qui a des crises quand même de violence ?
827- CAMILLE : oh bah parce j'ai envie de faire un peu comme ++ il me faisait penser un peu à Tanguy
828- LYSE : à Tanguy
829- CAMILLE : oui *(rire)* c'est pour ça
830- LYSE : dans ce cas-là tu ne mets pas « Il était » tu mets « C'était » + pour le présenter +++ et « C'était un doux rêveur un peu fou » et après tu accentueras progressivement
(passage à une autre élève)

831- SARA : madame est-ce que je peux faire + est-ce que finalement je peux faire quelqu'un qui écrit un journal + en écrivant quelque chose qui lui est arrivé dans sa vie ?
832- LYSE : oui tu le peux
833- SARA : un peu comme dans *le Journal d'un fou* **[35 min.]**
834- LYSE : oui mais DECIDE-TOI maintenant *(rire)*
835- SARA : oui je sais
836- LYSE : Sarah + ou la valse des hésitations ++ *(rire)* **donc maintenant reprends-le vite sous la forme de journal et CHOISIS ++ essaye + avec les premières phrases de le passer sous forme de journal + et choisis dans ce cas-là tu le passes sous forme de journal ça veut dire que + c'est TOI qui as vécu les choses donc il faut que tu le prennes avec**
837- E : se mettre dans la peau du personnage
838- LYSE : voilà tout à fait ++ donc tu te mets dans la peau de ce petit garçon ++ d'accord+ qui est caché qui est enfermé *(regard vers d'autres élèves)* **ffffff**
839- SARA : oui mais ce n'est pas le petit garçon qui l'écrit + le journal
840- LYSE : c'est qui ?
841- SARA : c'est la personne + qui + qui a vécu ce ++ pas qui a vécu l'histoire du prince parce que l'histoire du prince c'est un peu secondaire
842- LYSE : hmm hmm
843- SARA : puisque c'est un peu pour raconter ++ en fait c'est la personne qui + la petite fille qui est allongée sur le lit **[36 min.]**
844- LYSE : ah oui d'accord dans ce cas là il faut ABSOLUMENT que tu attaques ta nouvelle par quelque chose qui renvoie à cette personne-là tu ne renverras à Mr Linden qu'après ++ parce que moi j'avais compris que c'était ça
845- SARA : bah oui c'est ce que j'avais fait au début et après vous m'avez dit que je que je
846- LYSE : d'accord + donc c'est moi qui n'avais pas COMPRIS ce que tu voulais faire je suis désolée
847- SARA : ce n'est pas grave
848- LYSE : donc parle-moi un tout petit peu de cette petite fille + présente-là rapidement
849- SARA : elle est triste ++ elle est triste mais elle est
850- LYSE : hmm hmm
851- SARA : en gros ça ne veut rien dire mais elle a l'esprit de découverte ++
852- LYSE : d'accord
853- SARA : elle est curieuse +++ elle est passionnée d'Histoire
854- LYSE : d'accord ++ on peut commencer le journal par donc une date un lieu d'accord puis triste virgule je suis triste [37 min.] +++ alors après explique pourquoi elle est triste + d'accord et ensuite tu dis que ce qui l'aide un peu à dépasser cette tristesse c'est son goût pour la découverte et ça en particulier + d'accord ? (EI 4 LF GR 3, annexe 3B, p. 375) *(passage à une autre élève)*

Commentaire [B234]: = Gc O CT/S
Commentaire [B235]: = Gg O CT T P
Commentaire [B236]: ESA O Gc CG
Commentaire [B237]: Pl temporel
Commentaire [B238]: = Gc O CG P
Commentaire [B239]: = Gc O CT T IAR P
Commentaire [B240]: = Gc O P
Commentaire [B241]: = Gg O CT P

855- VIRGINIE : XXXXXXXXXXX elle prend un livre et puis
856- LYSE : hmm hmm
857- VIRGINIE : au fur et à mesure de la lecture les pages elles s'arrachent ça l'aspire et + après c'est elle qui fait l'histoire
858- LYSE : d'accord ++ donc euh d'accord
859- VIRGINIE : elle est juste prise dans l'histoire
860- LYSE : elle est dans la bibliothèque de Mr Linden + comment elle arrive à ce livre ? + qu'est-ce qu'il a ce livre qui l'attire ?
861-VIRGINIE : euh je ne sais pas comme elle est curieuse et qu'il lui dit quXXXXXXXXX
862- LYSE : mais comment elle en arrive à choisir CELUI-LA ? dans la bibliothèque il y a plein de livres +++ qu'est-ce qu'il pourrait avoir comme particularités ce livre ? il pourrait briller discrètement et l'attirer parce qu'il a un éclat + il pourrait tout simplement faire un espèce de chuchotement qui l'appelle + et qui permettrait déjà de lancer un petit peu le côté fantastique [38 min.] de cet ouvrage + essaye de te décider sur quelque chose qui pourrait l'attirer et à ce moment-là quand tu arriveras au moment où justement elle l'ouvre pour la première fois et qu'elle s'aperçoit que les pages sont blanches à ce moment rappelle-moi on verra ensemble d'accord ?
(passage à un autre élève qui travaille sur l'image de Capitaine Tory)

863- LYSE : alors Camille + tu m'as appelée?
864- CAMILLE : non c'est bon + vous m'avez déjà vue
865- LYSE : ah c'était Benjamin pardon
866- BENJAMIN : là est-ce qu'il y a besoin que ce soit cette XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX ça doit être progressif ou au tout début
867- LYSE : pas forcément ++ pas forcément c'est pas obligé
(copie de Théo et Benjamin) **(CF. EI 2 LF GR 1, annexe 3B, p. 369)**

(passage à ESTELLE**)**
868- ESTELLE : XXXXXXXXXX
869- LYSE : XXXX [40 min.] comment elle est arrivée dans ce livre là ? comment elle va s'en sortir ? + pourquoi + et ce que lui a dit Mr Linden quand elle l'a choisi et enfin + comment la lecture finit par la détruire ? (passage à THOMAS)

870- THOMAS : XXXXXXXXXX la Russie XXXXXXX
871- LYSE : à peu près + je pense que tu dois en savoir plus que moi à ce sujet-là mais il me semble oui
872- THOMAS : et pour la Yougoslavie ?
873- LYSE : et bah oui quand même comme pour la Tchécoslovaquie s'il y a + slovaque + on peut penser qu'il y a des Slaves dans le coin *(elle s'en va)*

874- LYSE : je vais venir voir Adrien
875- ADRIEN : ah non j'ai juste fait une petite phrase
876- LYSE : bah justement ++ on peut éventuellement te déplacer si tu n'es pas capable de
877- CONSTANCE : je l'aide pour qu'il ne se fourvoie pas dans une voie qui serait mauvaise
878- LYSE : *(rire)* **veux-tu prendre ma place Constance ?**
879- CONSTANCE : non ça va
880- LYSE : bon
881- CONSTANCE : je ne suis pas payée
882- ADRIEN : par contre là un dictionnaire ce serait bien parce que je ne comprends rien à ce qu'elle dit depuis tout à l'heure++ j'ai fait un bout de phrase (*elle part*)

883- LYSE : Sophie ça va ?

Commentaire [B242]: = Gg O CT E CG

Commentaire [B243]: ESA = Gc IAR

Commentaire [B244]: = Gc O CT E

Commentaire [B245]: ESA CT C

Commentaire [B246]: = Gc O CT C

Commentaire [B247]: Pl d'autorité

884- SOPHIE : oui ça va très bien
885- LYSE : tu me dis si tu as besoin [41 min.] + SARAH *(elle change d'élève)*

886- SARAH : XXXXXXXX
887- LYSE : a priori je l'écrirais à l'imparfait puisque c'est un récit il faut clairement le marquer on a vu que la nouvelle était souvent à l'imparfait sauf dans le cas du *Journal d'un fou* puisque on a affaire à une écriture + de journal donc un écrit quotidien *(elle part)*

(CF. EI 3 LF GR 4, annexe 3B, p. 377)

888- LYSE : Lucie ça va ? *(elle lit son brouillon)*
889- LUCIE : oui ça va
890- LYSE : fais voir +++ +++ alors « *remarqua* » c'est-à-dire que + il se réveille au moment où la voiture s'arrête ? + c'est ça ?
891- LUCIE : oui
892- LYSE : peut-être qu'on pourrait dire qu'il a SEMBLÉ puisqu'on est dans son sommeil [42 min.] on n'en est pas sûrs est-ce qu'il rêve est-ce qu'il a perçu l'arrêt de la voiture + donc « *sembla percevoir l'arrêt de la voiture* » et il s'éveilla ++ et il n'apprécia pas ++ après on va avoir quoi ? + qu'est-ce qu'il n'apprécie pas ?
893- LUCIE : XXXXXXXXXXXXXXXXXXX
894- LYSE : quel âge il a cet enfant ?
895- LUCIE : 10 ans
896- LYSE : peut-être le préciser pour qu'on comprenne parce que là on a plutôt l'impression que c'est un bébé d'accord ? « *l'arrêt de la voiture. Il s'éveilla* »+++++ alors tu peux le dire autrement quand tu donnes l'impression de ne pas apprécier quelque chose et [43 min.] « *se renfrogna + devant la monotonie du paysage tant au niveau des habitations que du trafic routier* »
897- LUCIE : hmm hmm merci *(en rouge : les ajouts) (l'enseignante part) (sonnerie de la récréation, les élèves sortent)* **(Cf. EI 1 LF Lucie, annexe 3B, p. 414)**

898- LYSE : *(à tous)* **est-il besoin de préciser qu'il est grand temps de se remettre à écrire ?** *(avec Virginie)* **où est-ce que qu'il pourrait être ce livre ? [1 min.]**
899- VIRGINIE : dans une bibliothèque
900- LYSE : oui mais encore ? *(rire)* **au fond ? au milieu ? un peu dans le recoin le plus sombre ?**
901- VIRGINIE : au fond
902- LYSE : d'accord *(elle écrit)* ***« vers le fond de la bibliothèque » +++***

(Cf. EI 3 LF Virginie, annexe 3B, p. 398)

903- LYSE : alors après « *où elle vit un livre dans un recoin mal éclairé où elle vit un livre briller* » d'accord + alors attends + pas si vite « *mais Mr Linden lui interdit de lire* » etc. + stop « *Elle le prit* » qu'est-ce qui se passe quand elle le prit ? + d'accord + qu'est-ce qu'il fait ce livre quand elle le prend ? visiblement il est animé d'une vie propre [2 min.] + d'accord commence par terminer ça et après on verra comment Mr Linden s'aperçoit qu'elle l'a pris ce qu'elle veut en faire etc. + ça c'est les circonstances à expliquer + d'accord ? ++ vas-y *(changement d'élève)*

(Cf. EI 4 LF GR 4, annexe 3B, p. 377)

904- SARAH : j'ai écrit « Triste, j'étais triste. Je n'avais pas réussi à trouver ça » ça en fait c'est le titre d'un film mais on voudrait le mettre sous la forme d'un livre je mets des *(elle montre les guillemets)*
905- LYSE : si c'est le titre d'un livre + depuis le temps que je vous le DIS
906- SARAH : oui mais je ne mets pas de ça *(elle montre de nouveau les guillemets et souligne ça)*
907- LYSE : non +++ +++ [3 min.]
908- LYSE : « *Chaque dimanche il prenait le thé avec M. Linden et lui empruntait un livre. M. Linden* » dans ce cas-là tu peux mettre une virgule « *c'était un habitant du quartier de Tom* »

Commentaire [B248]: = Tg O CT Eno CG

Commentaire [B249]: = Gg O CT T modalisation

Commentaire [B250]: = Gc O CT P

Commentaire [B251]: Pl temporel

Commentaire [B252]: = Gg O et E CT C

Commentaire [B253]: = Gg O CT T IDR

Commentaire [B254]: = Gc M

Commentaire [B255]: = Corr O CT T Chp

909- SARAH : je ne sais pas si je le mets ça en plus
910- LYSE : ah pourquoi ? faut bien le présenter un peu M. Linden
911- SARAH: oui + mais je voulais oui+ ouais
912- LYSE : c'est qui Mr Linden ?
913- SARAH : un habitant du quartier + mais je ne sais pas+ parce que je veux qu'il + qu'il apparaisse comme mystérieux ++ qu'on ne sait pas trop de trucs sur lui en fait
914- LYSE : d'accord
915- SARAH : mais ça on peut le mettre plus tard
916- LYSE : « *Mr Linden était un habitant du quartier de Tom, un habitant MYSTERIEUX* » [4 min.] tu dis juste qu'il était mystérieux
917- SARAH : hmm d'accord
918- LYSE : et tu expliques juste en quoi il est mystérieux *(changement d'élève)*

Commentaire [B256]: = Gg O CT T P

919- LYSE : oui Constance *(Constance met le doigt sur l'antépénultième paragraphe de la première page qu'elle a dactylographiée)* **(Cf. EI 2 LF Constance, annexe 3B, p. 393)**
920- CONSTANCE : est-ce que ça va ça ?
921- LYSE : c'est un peu lourd c'est vrai que tu devrais pouvoir améliorer est-ce que tu veux garder l'idée de glace ?
922- CONSTANCE : ah ouais parce qu'en même temps la mort c'est un peu glacé
923- LYSE : la mort tu la vois comme quelque chose de froid d'accord donc euh +++ +++ +++ est-ce que ++ « *l'air froid me glace + peu à peu les veines + et crispe mes membres* » ça t'irait ?
924- CONSTANCE : je l'ai mis ça déjà
925- LYSE : ah oui ? tu l'as mis où ?+ avant ou après ?
926- CONSTANCE : là « *me crispe peu à peu les membres* »
927- LYSE : ah oui oui on garde ça mais on modifie un peu [5 min.]
928- CONSTANCE : ah oui oui si vous voulez oui
929- LYSE : *(elle écrit)* **« *l'air me glace les veines et crispe peu à peu mes membres* » OK** *(changement d'élève)*

Commentaire [B257]: = Corr O CT T

930- ADRIEN: madame +++ c'est quoi XXXXXXX
931- LYSE : il manque une virgule + là+ elle est importante (Cf. EI 2 LF Adrien, annexe 3B, p. 409)
932- ADRIEN : XXXXXXXX avec tout
933- LYSE : *(elle ajoute un accent grave sur le « e » de « leva » ce qui fait *« lèva »)* **d'accord**
934- ADRIEN : oui oui mais ça c'est
935- LYSE : alors « *un brouillard SOPORIFIQUE* » ?
936- ADRIEN : enfin moi je voulais
937- LYSE : « *soporifique* » c'est qui fait dormir [6 min.]
938- ADRIEN : je voulais chercher un adjectif en rapport avec le sommeil
939- LYSE : d'accord
940- ADRIEN : en rapport enfin avec avoir la tête dans le
943- LYSE : *(rire)* **j'ai bien compris « *se leva d'un pas incertain* » ++ oui un petit peu**
944- CONSTANCE : somnolant
945- LYSE : oui + c'est l'idée ++ tu veux garder l'idée de brouillard ?
946- ADRIEN : oui
947- LYSE : façon publicité où celui qui n'a pas eu son café est dans le brouillard +++
948- CONSTANCE : *(à KEVYN et GWENAELLE)* vous n'avez rien d'autre à faire franchement
949- LYSE : +++ alors c'est pas « dans un » c'est « *dans LE brouillard* » ++ « dans le brouillard » on va laisser tomber « *soporifique* » pour le moment + « *dans le brouillard qui précède le réveil* » d'accord c'est pas tous les hommes est-ce que lui c'est pas un peu plus fatigué que les autres ? [7 min.]
950- ADRIEN : non mais comme les autres
951- LYSE : d'accord « *qui précède le réveil où les hommes* » +++ « *ensommeillé* » ça te va ?

Commentaire [B258]: = Gc O CT chp

Commentaire [B259]: = Corr O CT L

Commentaire [B260]: = Corr O CT T OT L

952- CONSTANCE *(à Kévin et Gwenaëlle):* vous arrêtez franchement avec vos BOULETTES parce que ça devient
953- GWENAELLE : ah nos boulettes
954- CONSTANCE : ennuyant
955- LYSE : « *le brouillard ensommeillé* » raté ++ tu dis *ennuyant* ou *ennuyeux* ?
956- CONSTANCE : ennuyant ET ennuyeux
957- ADRIEN : les deux
958- LYSE : adjectif verbal *ennuyant ennuyeux* adjectif tout court bon +++ +++ « *dans le brouillard ensommeillé* » « *La ville s'éveillait en même temps* » « *au même moment* » peut-être pas « *en même temps* » « *et au même moment l'homme ouvrait les yeux* » ++ point « *la vie recommençait sa course progressivement + sans s'arrêter l'homme se lève d'un pas incertain il était encore dans le brouillard ensommeillé qui précède le réveil des hommes* » qui précède ça suffit peut-être (elle raye « *des hommes* ») **voilà**
959- ADRIEN : merci **[8 min. 17 s.]** *(brouillon remanié par le professeur)*

(Cf. EI 3 LF Adrien, annexe 3B, p. 410)

(changement d'élève)
960- GWENAELLE : madame
961- LYSE : oui
962- GWENAELLE : alors là je veux dire « *Mais maintenant c'était fini* » mais comme je mets maintenant je mets « *maintenant c'est fini* » ou « *maintenant c'était fini* »
963- LYSE : « *c'était* »
964- GWENAELLE : c'était bon OK merci *(changement d'élève)*

(Cf. EI 4 LF Gwenaëlle, annexe 3B, p. 400)

965- LYSE : ah tu n'as pas compris Nicolas pour ce qui est + de la nouvelle il faudra que tu me la rendes de toute façon profite que je sois là pour t'aider alors si tout ce que tu cherches à faire + c'est attendre que l'heure passe+++ tu ne vas peut-être pas arriver aussi loin loin que tu voudrais que tu pourrais même [9 min.] (changement d'élève)

966- LYSE : c'est bien j'aime beaucoup cette présentation du livre (changement d'élève et autre brouillon)

967- LYSE : [10 min.] l'idée c'est que chaque livre a son histoire et cette histoire c'est la sienne elle c'est qui +
968- ESTELLE : Noémie
969- LYSE : elle c'était Noémie + alors qui c'est Noémie ?
970- ESTELLE : je l'ai mis là
971- LYSE : d'accord ++ elle sait qu'elle est adoptée non ?
972- ESTELLE : non **(Cf. EI 2 LF Estelle, annexe 3B, p. 390)**
973- LYSE : d'accord
974- ESTELLE : et elle va le découvrir dans le livre
975- LYSE : d'accord
976- ESTELLE : c'est ce qui va la + détruire +++ plus que ça même + en fait elle a deux aspects elle a l'aspect que tout le monde voit on voit qu'elle est heureuse et en fait + en elle elle ressent quelque chose qu'elle n'arrive pas à juger
977- LYSE : à évaluer ou qui la gêne d'accord un mal-être quoi [11 min.] + quel âge elle a Noémie ?
978- ESTELLE : c'est là
979- LYSE : *(elle dit en écrivant sur le brouillon)* **« Elle, c'était Noémie : seize ans a priori heureuse de vivre. Pourtant, là, en dedans, » hop « il y avait quelque chose d'un peu noir, de douloureux. »**
980- ESTELLE : merci

Commentaire [B261]: = Corr O CT T OT L
Commentaire [B262]: = Corr O E CT T OT L Chp
Commentaire [B263]: ESA = Corr O CT T Eno
Commentaire [B264]: Pl d'autorité et temporel
Commentaire [B265]: = O Gc CT/Pr
Commentaire [B266]: = O Gc P
Commentaire [B267]: = O et E Gc P CT T

981- LYSE : vas-y continue +++ +++ +++ +++ +++ +++ +++ +++ +++ +++ qu'est-ce qu'on pourrait mettre de plus ? [12 min.] +++ comment elle a trouvé ce livre par exemple? ++ on peut commencer par ça ++
982- ESTELLE : oui
983- LYSE : avant de retourner en arrière
984- ESTELLE : oui +++ donc en fait elle est sûre qu'il existe
985- LYSE : j'en connais deux qui m'ÉNERVENT+++ elle est sûre qu'il existe
986- ESTELLE : elle est sûre qu'il existe + mais elle le cherche pendant plusieurs années et elle le trouve + elle finit par le trouver et euh au moment où elle le trouve bêh M. + Linden + il lui dit qu'il ne faut pas qu'elle le lise parce que ça porte malheur ++ et c'est pour ça qu'après c'est la phrase
987- LYSE : d'accord donc peut-être qu'on pourrait commencer par poser ça elle savait qu'il existait ++ ce livre + son histoire bon oui d'accord [13 min.]
988- ESTELLE : oui
989- LYSE : on commence peut-être par ça +++ +++ +++ +++ +++ +++
990- ESTELLE : dans l'histoire c'est où et comment le tourner
991- LYSE : hmm essaye +++ lance-toi +++ je t'aiderai on le retravaillera si ça te convient pas mais lance-toi+ juste essaye de le mettre en mots +++ +++ +++
992- ESTELLE : mais je ne peux pas le dire directement
993- LYSE : non essaye + jette les mots sur le papier + on va le travailler de toute façon ++ on va le raturer c'est normal donc laisse vas-y+++ +++ +++ +++ +++ +++ +++ +++ +++ +++ +++ +++ *(Estelle commence à écrire)* **+++ +++ +++ +++ quel livre ? [14 min. 45 s.]**
994- ESTELLE : son livre + celui-là
995- LYSE : et alors + mets-le + CE livre son livre + mets-le ++ non non + garde-le ça
996- ESTELLE : j'ai mis « qui » aussi **[15 min.]**
997- LYSE : alors qui est le sien +++ ensuite +++ comment est-ce qu'elle l'imagine ce livre ?
998- ESTELLE : +++ vieux
999- LYSE : alors mets-le + mets-le au conditionnel mais mets-le +++ « *il serait vieux* » +++ *(rire)* **après quoi d'autre, abimé ? en bon état ?**
1000- ESTELLE : non en bon état +++ +++ +++ +++ c'est pas celui-là
1001- LYSE : c'est pas grave + on s'en fiche
1002- ESTELLE : *(elle écrit)* mais avec plusieurs générations avant **[16 min.]**
1003- LYSE : oui ben mets-le
1004- ESTELLE : mais ça ne veut plus rien dire
1005- LYSE : « *sur plusieurs générations* » +++ +++ d'accord alors +++ +++ +++ *(elle reprend l'écriture)* **« *ce livre qui est le sien. Il serait vieux* » peut-être « *mais en bon état* » parce que souvent la vieillesse ça ne va pas avec en bon état surtout dans notre société**
1006- ESTELLE : oui enfin jauni mais pas abimé
1007- LYSE : alors il serait jauni
1008- ESTELLE : bah si il est vieux il est jauni
1009- LYSE : c'est obligé ?
1010- ESTELLE : beh presque + enfin sûrement
1011- LYSE : d'accord « *vieux, jauni mais en bon état* » alors on va éviter un *qui* +++ [17 min.]
1012- LYSE : il manque un mot là + ou alors c'est pas « *âgé* »
1013- ESTELLE : si il avait plusieurs années de plus qu'elle
1013- LYSE : tu as écrit *âgé* *(rire)* **+++ c'est des années ou c'est des dizaines d'années de plus ?**
1014- ESTELLE : des dizaines
1015- LYSE : bah oui + c'est pas la même chose d'avoir dix ans de plus et avoir des dizaines d'années de plus +++ de plus + que qui ?
1016- ESTELLE : qu'elle
1017- LYSE : alors ++ qui c'est ce vieux monsieur ? + comment il est ? c'est quoi son caractère ?
1018- ESTELLE : calme ++
1019- LYSE : alors

Commentaire [B268]: = O Gc CT E IAR
Commentaire [B269]: Pl d'autorité
Commentaire [B270]: = O Gc CT E IAR
Commentaire [B271]: = Gc CT T L
Commentaire [B272]: = E Gg CT T L

1020- ESTELLE : enfin il a un peu tout vu + enfin personne ne peut avoir tout vu mais il a de l'expérience par rapport à elle + elle est un peu naïve
1021- LYSE : d'accord + donc « *C'était un monsieur calme* » et t'es pas obligée de le mettre comme ça je ne dicte pas là Estelle choisis ta formulation [18 min.] ++ je récapitule juste « *C'était un monsieur calme + dont l'expérience la rassurait toujours* » c'est bien ça ? le fait de lui parler puisqu'il a de l'expérience et qu'elle elle en n'a pas la rassure donc essaye de le formuler ça d'accord et ensuite + est-ce qu'elle le trouve + quand elle arrive ?
1022- ESTELLE : bah il n'y est plus + elle prend le livre enfin comme d'habitude elle est comme chez elle ++ elle se sert + elle commence à vouloir le lire ++ à la première page + il arrive
1023- LYSE : et il se met en colère
1024- ESTELLE : non + il + enfin c'est posé mais il lui explique que ++ sa vie après est en jeu si
1025- LYSE : si elle lit ce livre
1026- ESTELLE : voilà
1027- LYSE : d'accord
1028- ESTELLE : mais elle elle refuse de l'écouter parce qu'elle dit
1029- LYSE : c'est à elle de faire l'expérience
1030- ESTELLE : voilà
1031- LYSE : d'accord + je ne vais pas rester à côté de toi tu vas y arriver là
1032- ESTELLE : oui
1033- LYSE : hop [19 min.] *(elle s'en va) (gros plan sur la copie d'Estelle, en rouge la phrase écrite de la main du professeur) (***CF. EI 3 LF Estelle, annexe 3B, p. 390)**

(changement d'élève)
1034- VIRGINIE : XXXXX
1035- LYSE : XXXXXXX Mr Linden ++ alors comment il s'aperçoit que + Mr Linden + comment est-ce qu'il voit qu'elle a le livre à la main ?+ comment il le sait ?
1036- VIRGINIE : il s'approche + il n'entend plus de bruit ++ bah il tourne dans les rayons et il voit que
1037- SARA : il n'entend plus de bruit
1038- LYSE : la bibliothèque va fermer ? ++ pourquoi il tourne dans les rayons ce monsieur ?
1039- SARA : à cause du livre justement **[20 min.]**
1040- LYSE : allez explique-le moi

(autre élève) 1041- E : madame c'est à rédiger en combien de lignes ?
1042- LYSE : je ne veux pas que vous ayez d'idée de donnée je veux simplement que vous vous contentiez d'écrire il n'y a pas de longueur je veux que vous écriviez
1043- SARA: moi je pense que ça va être long
1044- LYSE : te connaissant ça ne m'étonnerait pas *(rire) (changement d'élève)*

1045- E : madame vous pouvez lire ça
1046- LYSE : je reviens t'es un peu plus avancée que les autres
1047- E : oh bah dis donc pour une fois *(rire)* **(Cf. EI 1 LF Marion, annexe 3B, p. 416)**
1048- LYSE : hop c'est pas « décrit » sinon on va te demander qui décrit *(elle corrige en « que l'on peut décrire »)*
1049- MARION : mais après j'ai marqué « *les vieux du village* »
1050- LYSE : pour l'instant on ne sait pas ++ donc après +++ +++ +++ +++ *(elle lit)* **ne mets pas entre parenthèses « *rétro ou ringard* » [21 min.] ++ choisis**
1051- MARION : non je ne savais pas lequel des deux
1052- LYSE : d'ailleurs classique c'est rétro ou c'est ringard ?
1053- MARION : aucun des deux
1054- CAMILLE : c'est ni l'un ni l'autre
1055- LYSE : c'est ni l'un ni l'autre c'est encore dans le vent presque + c'est présentable on va dire
1056- MARION : ça dépend

Commentaire [B273]: = O Gg CT T P
Commentaire [B274]: = O Gc P E
Commentaire [B275]: = O Gc CT E P
Commentaire [B276]: Pl temporel
Commentaire [B277]: = O Gc CT T OT

1057- LYSE : donc il y a une gradation entre classique et rétro ou ringard
1058- MARION : même dans classique il y a une gradation
1059- LYSE : hmm hmm donc peut-être voiRE plutôt que ET + on n'est pas les deux à la fois +++ c'est quoi *« une vie + basée sur la solitude et la lecture »* tu veux dire que en fait c'est quelqu'un de très seul [22 min.]
1060- MARION : pas tout le temps enfin
1061- LYSE : on va essayer de le formuler autrement *(elle raye)*
1062- SARA : sa vie n'était que solitude et lecture
1063- LYSE : par exemple + ça te va ?
1064- MARION : oui
1065- LYSE : allez je te laisse avec Sara dans ce cas-là

(changement d'élève, le professeur prend un brouillon)
1066- LYSE : [23 min.] c'est quoi « *au-devant de la ville* » ça veut dire quoi ?
1067- BENJAMIN 2 : qu'il est + qu'il est devant la ville il s'arrête à l'entrée
1068- LYSE : « *à l'entrée de la ville* » alors ?
1069- BENJAMIN 2: oui
1070- LYSE : +++ +++ la rampe c'est où ? c'est sur le pont ?
1071- BENJAMIN 2 : non la rampe c'est sur le port
1072- LYSE : d'accord donc la rampe du port
1073- BENJAMIN 2 : ouais
1074- LYSE : +++ sur plusieurs mètres ++ le long de ce fleuve où la navigation est plus facile ++ pas besoin de mettre « les bâteaux » **(CF. EI 3 LF GR 1, annexe 3B, p. 369)** *(en gras les modifications du professeur)*
1075- LYSE : [24 min.] « *ses habitudes DE marin +++ en gardant sa casquette + et sa tenue de matelot ++ ou de capitaine* » + tu choisiras ++ ou « *de vieux loup de mer* » ++ tu vois il y en a plein des mots +++ +++ « *avait* » + attention au temps +++ la navigation c'est quoi dans la navigation qu'il aime Paul? +++ la navigation + à moteur + à voile + à rames ?
1076- BENJAMIN 2 : la voile
1077- LYSE : la voile +++ et surtout quels voiliers ?
1078- BENJAMIN 1 : les goélettes **[25 min.]**
1079- LYSE : les goélettes + les deux mats + les trois mats
1080- BENJAMIN 1 : les deux mats c'est
1081- BENJAMIN 2 : oui
1082- LYSE : les deux mats + pourquoi il préfère les deux mats ?
1083- BENJAMIN 2 : je ne sais pas
1084- LYSE : parce qu'ils sont plus faciles à manier peut-être que les trois mats je ne sais pas + explique moi + quand t'es petit normalement tu fais de l'optimiste + il y a une voile et ça suffit + t'as pas deux mats avec plusieurs voiles dessus il faut l'expliquer
1085- BENJAMIN 2 : oui mais *(changement d'élève)*

1086- RAPHAËLLE : madame
1087- LYSE : ah mince je reviens *(elle prend un nouveau brouillon)*
1088- E : non non c'est pas grave
1089- LYSE : les récits d'habitude sont + au passé +++ +++
1090- LYSE : *(elle corrige en silence quand elle arrive à « reposant sur un coussin » elle déclare ce qui suit)* **[26 min. 56 s.] joli + bien joué + au début je croyais que tu parlais d'un livre + c'est c'est + c'est génial + j'aime beaucoup la surprise +++ +++ +++ +++ je DOUTE qu'il y ait beaucoup de parents qui se plaignent que leur enfant soit trop intelligent ++ trop sérieux + ou trop grave d'accord ++ ça peut-être voir** *(elle souligne « intelligent »)* **+ je ne veux pas t'empêcher + je ne veux pas + mais bon + qu'il ne s'amuse pas assez ou qu'il s'intéresse beaucoup trop aux études etc. pour ses dix ans + d'accord mais ce n'est pas l'intelligence qui doit les déranger + enfin je ne pense pas ++ là** *(après*

Commentaire [B278]: = O Gc CT T L
Commentaire [B279]: = O et E Corr CT T
Commentaire [B280]: = O Corr CT T
Commentaire [B281]: = O Gc CT T
Commentaire [B282]: = O Corr CT T OT suppression
Commentaire [B283]: = O Gg CT T Sl
Commentaire [B284]: = O Gc CT T Eno
Commentaire [B285]: = O Gc CT T P
Commentaire [B286]: = O Gc CT T Eno
Commentaire [B287]: E Corr
Commentaire [B288]: = O Gc CT/Pr
Commentaire [B289]: = O Gc CT T P

« dix ans) **tu peux mettre un point + pour expliquer +++ +++ ils sont comment les récits ? [28 min.] ++ « *dans son monde peuplé de récits et de mystères* » + c'est des récits d'aventures c'est des récits + oui ? ce sont des récits d'aventures c'est quoi comme type de récits qu'il raconte le conservateur de musée ?**

1091- E : c'est historique mais je ne sais pas comment dire ++ de récits du passé

1092- LYSE : des récits du passé +++ c'est IMPECCABLE + continue ++ très bien

---

(elle s'en va, changement d'élève)

1093- E : madame

1094- LYSE : je vais voir Benjamin et j'arrive [29 min.] (CF. EI 4 LF GR 1, annexe 3B, p. 369)

1095- LYSE : qu'est-ce qu'il veut faire dans ce grenier ? il y a plein de choses dans le grenier mais qu'est-ce qu'il veut faire ?

1096- BENJAMIN 1 : bah les prendre quoi les

1097- LYSE : bah donc si elle lui dit qu'il y a plein de choses dans le grenier il faudrait peut-être qu'elle lui dise qu'il peut les prendre aussi il n'est pas obligé que de les regarder

1098- BENJAMIN 1 : ouais

1099- LYSE : pour toi c'est sous-entendu mais pour le lecteur ça ne l'est pas

1100- BENJAMIN 1 : ouais ouais

1102- LYSE : il y a plusieurs possibilités là « *j'y avais fouillé toute la soiré* » « *J'AVAIS fouillé toute la soirée. C'était la caverne d'Ali Baba.* » J'ai « *trouvé une horloge, des livres anciens, des jouets cassés, et un tas d'autres choses. Le lendemain, j'étais à la broqante assis sur*» ton stand + ah toi tu t'assois sur les marchandises que tu vends [30 min.]

1103- BENJAMIN 1 : non « *à mon stand* » « *sur ma chaise* »

1104- LYSE : ah bon c'est pas grave « *Tout mes objets* » alors « *Tout mes objets* » peut-être que tu pourrais le formuler autrement ++ c'est pas des objets tu m'as dit que c'était la caverne d'Ali Baba est-ce que ce ne serait pas des « *TRESORS* » ?

1105- BENJAMIN 1 : ouais

1106- LYSE : « *partait comme des petits pains.* » *(elle rajoute le « ent à « partait »)* **« *Vers la fin de la journée, il n'y avait plus personne. Je voulais tout vendre alors j'était resté jusqu'a la fin. Il ne* » ME** *(elle l'ajoute)* **« *restait plus qu'une vieille lampe à pétrole avec des écriture incompréhensibles* »**

1107- BENJAMIN 1 : je ne sais pas si il faut que le mettre ça ça fait un peu policier c'est avec l' inspecteur XXXX

1108- LYSE : bon bah moi ça ne me gêne pas du moment que tu en fais quelque chose après + que ce n'est pas gratuit « *et qui s'était allumé d'une lueur blanche* » alors « *qui s'était allumé* » hop *(elle raye « d'une lueur blanche »)* **ça tu le diras après + « *toute seule au milieu de la journée* »** *(elle ajoute)* **point « *Elle diffusait une lueur blanche* » ou « *une lumière blanche.* » [31 min.] « *Je décidai de rentrer. il fesait nuit,* » je n'** *(elle ajoute la négation)* **« *étais pas très rassuré avec toutes ces ombres autour de moi. Un homme apparut,* » et** *(elle ajoute « et » sur le brouillon)* **« *la lanterne* » il faut que tu mettes un lien de cause à effet « *la lanterne s'alluma à nouveau alors qu'elle ne contenait ni mèche ni pétrole. Mais tant mieux, c'était un vieux marins. Il me pris la lanterne me mis 100€ dans la main et disparut dans les ombres aussi promptement qu'il était* » ++ apparu ?**

1109- BENJAMIN 1 : oui

1110- LYSE : il apparut apparut et nous apparaissons *(elle souligne la répétition du verbe)* **essaye de trouver éventuellement un autre verbe soit là soit là + « *Je restai là* »**

1111- BENJAMIN 1: alors je ne savais pas trop + tout mou ou tout beau

1112- LYSE : tout mou ?

1113- BENJAMIN 1: oui

1114- LYSE : *(elle raye « tout mou/beau » et écrit)* **« *bouche bée* » peut-être [32 min.] +++ « *puis je rentrai* » ++** *(elle ajoute)* **« *Perplexe,* » par contre explique-moi pourquoi il décide de rentrer à ce moment-là où il est bouche bée où il est étonné dis-moi pourquoi il décide de rentrer et après c'est bon d'accord**

1115- BENJAMIN : d'accord

Commentaire [B290]: = O Corr Chp

Commentaire [B291]: = O Gc CT T OT ajout

Commentaire [B292]: = O Gc CT T P E

Commentaire [B293]: = O Gc CT T COH L

Commentaire [B294]: = O Corr CT T Chp Eno

Commentaire [B295]: = O Corr CT T OT ajout

Commentaire [B296]: = O E Gg OT CT T déplacement

Commentaire [B297]: = O E Gg CT T Chp

Commentaire [B298]: = O E Corr CT T Chp

Commentaire [B299]: = O E Corr CT T Chp

Commentaire [B300]: = O E Gg CT T Eno L (répétition)

Commentaire [B301]: = E Corr CT T OT L (substitution)

Commentaire [B302]: = E Corr CT T OT L(ajout)

1116- LYSE : mais dis-moi pourquoi il décide de rentrer qu'est-ce qu'il va se passer durant la nuit *(elle s'en va)*

bien

1117- E : madame

1118- LYSE : alors deux minutes j'arrive + simplement j'aimerais que maintenant où vous avez tous plus ou moins commencé votre récit et où vous êtes TOUS à des stades d'avancement différents on prenne le temps de s'arrêter et de réfléchir à + COMMENT on va terminer l'histoire notre dernière phrase essayez de commencer voir [33 min.] ce qu'on pourrait y mettre dans cette dernière phrase c'est ce qui pourrait permettre de la rendre cohérente et nous de savoir en rédigeant ou en reprenant notre récit++ quoi souligner + ou quoi rectifier pour rendre notre histoire plus claire pour aller vers ce dernier moment ++ alors dans *Comment Wang-Fô fut sauvé* qu'est-ce qu'on nous dit dans la dernière phrase ? quelles sont nos informations ?

1119- E : quelle version ?

1120- LYSE : les deux c'est la même chose

1121- SARA: XXX

1122- LYSE : tu la lis s'il te plait

1123- SARA : « *Le sillage s'effaça de la surface déserte et le peintre Wang-Fô et son disciple Ling disparurent à jamais sur cette mer de jade bleu que Wang-Fô venait d'inventer.* » **[34 min.]**

1124- LYSE : donc qu'est-ce qu'on a comme information dans cette phrase ?

1125- E *(une autre)* : ils sont partis

1126- LYSE : « *ils sont partis* » qui « *ils* » ?

1127- E : les deux personnages

1128- LYSE : les deux personnages principaux + par rapport à cette phrase + on a les deux mêmes + donc on sait ce qu'ils sont devenus ?

1129- GWENAELLE : non

1130- LYSE : non juste qu'ils sont partis + d'accord + quoi d'autre ?

1131- GWENAELLE ET SARA: sur la mer de jade bleu

1132- LYSE : *« sur la mer de jade bleu* » donc ils sont partis dans quoi ?

1133- GWENAELLE : dans l'eau

1134- ADRIEN : dans le tableau

1135- LYSE : dans le tableau + ils sont partis + dans l'imaginaire + dans l'imaginaire qui est représenté à travers la pierre de jade + qui est elle-même symbole + de l'infini + donc sur quoi se termine ++ ce tableau ?

1136- SARA : la fuite

1137- E : le fantastique

1138- LYSE : la fuite + le fantastique + ce qu'il advient des deux personnages + est-ce qu'on sait ce qu'il advient des autres aussi ?

1139- SARA : ils se noient

1140- LYSE : ils se noient ?

1141- SARA: en fait on n'est pas sûrs + on sait qu'il y a de l'eau mais

1142- GWENAELLE : on ne nous le dit pas

1143- LYSE : est-ce qu'il n'y a pas une version qui répond à notre question ? [35 min.]

1144- SARA : la version adulte + non est-ce que c'est pas la version enfant ?

1145- LYSE : est-ce qu'ils se noient tous les deux ++ dans les deux cas ?

1146- CONSTANCE : ils disparurent dans l'eau

1147- LYSE : il n'y a pas une phrase avec une histoire d'amertume au cœur +

1148- GEOFFROY: si vers la fin

1149- LYSE : est-ce que Wang-Fô ne demande pas à Ling si justement tout le monde ne va pas mourir noyé ?

1150- E : si

1151- LYSE : et qu'est-ce que répond ?

Commentaire [B303]: = O Gc CT T E

Commentaire [B304]: = Tg CT T COH

1152- SARA : ils garderont une certaine amertume au cœur
1153- LYSE : voilà + donc on sait aussi que les autres personnages ne vont pas trop comprendre comment Wang-Fô et Ling sont partis + mais qu'ils ne vont pas mourir donc on sait ce qu'il advient de tous les personnages même si on ne sait pas tout on a l'essentiel + donc nous quand on va terminer notre histoire il faut qu'à la fin on sache ce qu'il advient des personnages principaux + de l'histoire + d'accord et même de quelques personnages secondaires même si on l'évacue avant on n'est pas obligé de la garder pour la fin ensuite à la fin il faut qu'il apparaisse + ou pas + votre gestion + du fantastique [36 min. 14 s.] c'est-à-dire est-ce que vous avez choisi une explication rationnelle ? est-ce que vous avez choisi une explication irrationnelle ? est-ce que vous avez choisi le monde réel ? + est-ce que vous avez choisi le monde fantastique ?
1154- ADRIEN : madame ça existe les explications irréelles ?
1155- LYSE : irrationnelles
1156- ADRIEN : irrationnel c'est sans explication
1157- LYSE : irrationnel + c'est sans explication + voilà + l'évènement a existé il a modifié le réel + on n'en sait pas plus ensuite quelle autre donnée peut-on prendre en compte ? +++ +++ +++ pour terminer notre histoire
1158- GWENAELLE : le lieu + le lieu
1159- LYSE : le lieu + il faut essayer + d'amener + le lieu de la fin bien avant il faut le faire intervenir bien avant dans l'histoire ça a fait un moment qu'on est arrivé au tableau dans Marguerite Yourcenar dans lequel vont s'engouffrer les personnages [37 min.] donc ça aussi pensez-y + il faut qu'il y ait une cohérence ++ est-ce que vous vous attendiez à une fin comme celle-ci ?
1160- E : non
1162- LYSE : non donc on a un effet de surprise + ça aussi + rien ne vous empêche + de ménager + un effet de surprise+ pour votre + lecteur + c'est tout à fait + possible + là + parce qu'on ne sait pas tout à fait ce qu'il advient de Ling et de Wang-Fô + on peut tout à fait + imaginer + que + notre histoire démarre + expliquant + la découverte de Wang-Fô et de Ling du monde dans le tableau c'est possible + vous aussi vous pouvez ouvrir une porte de ce type pour votre lecteur ++ d'accord ? + dernier point + vous pouvez terminer + sur + une interrogation une question qui va hanter un petit peu votre lecteur par rapport à votre propre histoire ++ laisser une énigme ou laisser un point suffisamment obscur [38 min.] pour qu'il s'interroge dessus d'accord ? donc essayez ++ de + noter vos choix pour cette dernière phrase + et de les avoir bien clairement agencés en tête là maintenant l'écriture + vous continuerez mais d'abord je veux que vous essayiez de réfléchir à ce dernier moment de l'histoire qui va orienter + toute la fin de votre phase d'écriture

---

1163- CONSTANCE : madame
1164- LYSE : oui
1165- CONSTANCE : est-ce que je peux la laisser ou pas ?
1166- LYSE : *(elle lit)* **oui +++ oui++ tu peux +++ d'ailleurs j'aime beaucoup la + transition progressive ++ tout à fait + [39 min.]**

---

ta question Kevyn ?
1167- KEVYN : non c'est pour savoir la fin
1168- LYSE : *antiquaire* ça me fait mal aux yeux depuis tout à l'heure + ça s'écrit comme cela ?+++
1169- KEVYN : QU
1170- LYSE : non ça c'est une queue de poisson Kevyn *(rire)* **+++ ne remets pas en cause ça**
1171- KEVYN : ce n'est pas un antiquaire ?
1172- LYSE : d'accord + mais on s'en fiche que ce soit un antiquaire ou que ce n'en soit pas finalement
1173- KEVYN : ok
1174- LYSE : c'est son rôle qui est important donc ce n'est pas cette question-là qu'il faut poser à la fin + c'est plutôt qui il est +++ et ne réponds pas surtout *(elle raye « nul ne le sait ! »)* (fin de la copie de Kevyn) **(Cf. EI 2 LF Kevyn, annexe 3B, p. 407)**

Commentaire [B305]: = Tg CT/E/TS T P

Commentaire [B306]: = Tg CT T C E COH

Commentaire [B307]: = Tg CT/Pr But T

Commentaire [B308]: = Gc CT/Pr

Commentaire [B309]: = E Gg CT T orthographe

Commentaire [B310]: = O E Gc CT T APF

1175- KEVYN : d'accord mais qui est-il ?
1176- LYSE : « *Seul l'antiquaire le savait* » « *mais qui est-il vraiment ?* » à ce moment-là [40 min.] + mais attention + ne le pose pas ++ comme un cheveu sur la soupe
1177- KEVYN : oui
1178- LYSE : tu l'amènes

Commentaire [B311]: = O Gc CT T APF

_____

(changement d'élève : Gwenaëlle)
1179- GWENAELLE : madame c'était là + « *nous devenions les meilleurs inconnus* » c'est pas + le temps c'est pas ça c'est nous « *étions devenus* » ou
1180- LYSE : c'est quoi c'est en train de se faire ou c'est fait ?
1181- GWENAELLE : non c'est déjà fait
1182- LYSE : « *nous étions devenus* » oui il te faut le plus-que-parfait pour l'antériorité là

Commentaire [B312]: = O Gg CT T

1183- GWENAELLE : et là ? euh « *et la* » + madame ++ oui « *et la lecture n'arrangea rien entre nous* » ça va ce temps ou ça va pas « *n'arrangea rien* »
1184- LYSE : « *n'arrangeait rien* » c'est une constante *(elle s'en va)*

Commentaire [B313]: ESA = Corr O CT T Eno

1185- GWENAELLE : merci

_____

(changement d'élève, elle s'assoit à côté d'Estelle)
1186- LYSE : c'est bien si tu y es arrivée ++ oh ça va beaucoup mieux ++ super
1187- ESTELLE : XXXXXXX **[41 min.]**
1188- LYSE : oui + oui + fais voir où tu en es + super
1189- ESTELLE : XXXXXX c'est pas trop défini
1190- LYSE : c'est juste XXXXXX
1191- ESTELLE : non c'est tout ce qui lui est arrivé et qui n'est pas forcément mis en scène ++ comme chez tout le monde il y a toujours des choses qui
1192- LYSE : hmm hmm + mais si tu dis tous ses malheurs on a l'impression que tu vas nous en parler (*un élève lève le doigt*) **j'arrive**
1193- ESTELLE : non + je ne vais pas en parler
1194- LYSE : dans ce cas-là il faut que tu dises autrement +++ *(elle écrit)* **« *malgré toutes les souffrances qui peuplent une vie* »**
1195- ESTELLE : oui
1196- LYSE : ou quelque chose comme ça + d'accord +++ après tu frustres le lecteur [42 min.] + c'est pas gentil

Commentaire [B314]: ESA = O et E Gg CT T P

1197- ESTELLE : c'est pas grave + il n'y a que vous qui le lirez
1198- LYSE : ah non je t'ai dit qu'on allait mettre en recueil au CDI
1199- ESTELLE : *(rire)* ah je ne devais pas être là ce jour-là
1200- LYSE : j'allais dire « malgré » ou « A CAUSE » aussi + il peut être heureux parce que justement il a toute cette expérience et c'est ça qui la rassure ++ « *ou plutôt à cause de toutes les souffrances qui peuplent une vie* » « *Depuis plusieurs années* » alors là il faut que tu me fasses un paragraphe + il faut que tu reviennes + d'accord

Commentaire [B315]: = O Gg CT T

1201- ESTELLE : ah oui
1202- LYSE : « *Depuis plusieurs années, elle était à la recherche de ce livre* » +++ alors ça tu l'as déjà dit ++ tu n'as pas besoin de le redire

Commentaire [B316]: = O Gg CT T OT suppression

1203- ESTELLE : ah oui
1204- LYSE : juste + ici elle s'était imaginé qu'elle le trouverait ici [43 min.] mais elle ne savait pas s'il existait vraiment ça d'accord + qu'elle le trouverait dans la bibliothèque de Mr Linden s'il existait c'est là qu'elle le trouvera + d'accord ça il faut que tu l'expliques + que si elle le cherche pas n'importe où ce livre elle le cherche là ça d'accord mais ça tu l'as déjà dit par contre + d'accord +++ donc +++ le livre + elle + elle savait quelque part
1205- ESTELLE : elle le savait mais enfin elle se l'imaginait de savoir comment il était dans la forme et dans + et comment était écrit et qu'est-ce qu'il y avait écrit dedans elle savait qu'il existait mais elle ne savait pas + comment

1206- LYSE : d'accord donc « *elle se l'était imaginé quelque chose qu'elle avait déjà fait comme + étant + certainement* [44 min.] *+ chez son vieil ami + mais* » ++ alors euh le livre « *elle se l'était imaginé comme étant certainement chez son vieil ami* » + alors c'est + « *tout en ne sachant pas ++ s'il existait vraiment* » c'est ça ?
1207- ESTELLE : oui
1208- LYSE : elle a des doutes finalement
1209- ESTELLE : oui
1210- LYSE : d'accord + alors comment elle arrive ?
1211- ESTELLE : *(elle souffle)*
1212- LYSE : ah oui tu me dis qu'elle est arrivée mais bon moi je sais qu'elle est allée le voir mais elle a poussé la porte ++ elle s'est faufilée dans la maison etc. + c'est ça que je voudrais que tu m'expliques
1213- ESTELLE : elle sonne et elle rentre et voilà
1214- **LYSE : alors** *(elle écrit et dit)* **« *elle sonna et entra aussitôt* [45 min.] *++ sans + attendre + de réponse»***
1215- ESTELLE : non parce qu'elle est un peu chez elle il lui a dit que ici c'était
1216- LYSE : alors donc ça tu peux le mettre ici *(elle écrit)* **« *elle était +aussi + un peu chez elle* » ++ pas comme ça forcément hein mais**
1217- ESTELLE : oui
1218- LYSE : alors elle se dirige + puisqu'on la suit là « *elle se dirigeait* » + ou « *elle se dirigea* » plutôt + euh vers + sa bibliothèque ++ et alors explique qu'il n'est pas là Mr Linden +++ et profitant
1219- ESTELLE : non mais il peut très bien être là dans la maison sans être dans la bibliothèque avec elle
1220- LYSE : ben justement donc et pour une fois qu'il n'est pas là dans la bibliothèque elle en profite pour farfouiller [46 min.] + donc ça il faut le dire ++ allez++ sinon on ne comprend pas si tu veux où il est Mr Linden pourquoi il arrive
1221- ESTELLE : mais ça fait imaginer à l'autre ça fait imaginer à celui qui lit ++ moi j'imagine l'histoire et
1222- LYSE : oui mais pas à ce point là sinon il ne comprend plus trop + toi tu t'es compris mais lui il a pas tout compris ++ *(au moins quatre élèves lèvent la main)* **j'arrive (Cf. EI 4 LF Estelle, annexe 3B, p. 390)**

_____

(changement d'élève) **CF. EI 5 LF GR 2 :**
1223- LYSE : c'est Clarton
1224- JEAN-LOU : oui
1225- LYSE : d'accord
1226- JEAN-LOU : il s'appelle comme ça +++ il n'est pas aidé
1227- LYSE : il est + je ne comprends pas « *Même raison et même conséquence* »
1228- JEAN-LOU : oui parce là elle va mourir parce qu'il y a
1229- LYSE : oui mais çà c'est même cause
1230- JEAN-LOU : même cause **[47 min.]**
1231- LYSE : « *Même cause* » virgule « *même conséquence* » point ou deux points « *la jeune fille mourrut comme l'acharnement du sort* » tu peux même enlever le « *comme* » + d'accord [47 min. 30 s.]
FIN de la SEANCE

Commentaire [B317]: = O Gg CT T E
Commentaire [B318]: = O Gg CT T E P
Commentaire [B319]: = O Gg CT/Pr T P E
Commentaire [B320]: = O Gg CT/Pr T P E
Commentaire [B321]: = O Gc CT/Pr T P
Commentaire [B322]: = O Corr CT T Chp

Groupe 1 : (Théo et Benjamin 1 et 2) **EI 1 LF GR 1 : (Cf. Annexe 3A p. 334)**
un titre : « voyage dans un monde mystérieux »
S.I. : présent du lieu du tps
EP : Apparit° de la goélette
P :
ER :
SF :

EI 2 LF GR 1: (Cf. Annexe 3A p. 357)
J'avais 12 ans, Ma maman m'a dit que j'était assez grand pour tenir un stand à la broquante cette année. Puis elle m'a dit qu'il y avait des tas de chose dans le grenier. J'y avais courru puis j'y avais fouillé toute la soiré. C'était la caverne d'Ali Baba. J'y ai trouvé une horloge, des livres anciens, des jouets cassés, une viellie lampe à pétrole et un tas d'autres choses.

Le lendemain, j'était à la broqante assis sur mon stand. Tout mes objets partait comme des petits pains.

EI 3 LF GR 1 : (Cf. Annexe 3A p. 363)
Le capitaine Tory et son petit fils Paul marchaient le long du fleuve et regardaient la ville **envahie par le** **Le** **~~rempli de~~** brouillard. C'était 1 ville moderne avec beaucoup de lumières. **~~1~~** grand fleuve **La** venait s'arrêté**r** au pied d'1 port situé au devant de la ville. **~~1~~** rampe s'étendait sur +ieurs mètres et permettait aux gens d'y marcher tranquilement sur ce fleuve où la navigation était facile, **~~les bâteaux naviguaient pour atteindre la ville~~**. Le capitaine Tory était un homme d'1 60ène d'année, 1 gd aventurier qui avait beaucoup naviguer durant son passé. Il avait tjs gardé **de marin** ses habitudes **~~qu'avec son bateau~~** en gardant ═══════ ═══════ ═══════ ═══════ sa casquette et sa tenue de marin.
Son petit fils Paul

EI 4 LF GR 1 : (Cf. Annexe 3A p. 364)
J'avais 12 ans, Ma maman m'a dit que j'était assez grand pour tenir un stand à la broquante cette année. Puis elle m'a dit qu'il y avait des tas de chose dans le grenier. J'y avais courru puis j'y avais fouillé toute la soiré. C'était la caverne d'Ali Baba. J'y ai trouvé une horloge, des livres anciens, des jouets cassés, ~~une viellie lampe à pétrole~~ et un tas d'autres choses.

Le lendemain, j'étais à la broqante assis sur mon stand. Tout mes objets partait comme des petits pains. Vers la fin de la journée , ~~la moitié~~ il n'y avait plus personne. Je voulais tout vendre alors j'étais ~~restais~~ resté jusqu'a la fin. Il ne restais plus qu'une vieille lampe à pétrole avec des écriture incompréhensible « GON2✯ » et qui s'était allumé d'une lueur blanche toute seule au milieu de la journée. Je décidai de rentrer. il fesait nuit, j'étais pas très rassuré avec toutes ces ombres autour de moi. Un homme apparut, la lanterne s'alluma à nouveau alors qu'elle ne contenait ni mèche ni pétrole. Mais tant mieux, c'était un vieux marins. Il me pris la lanterne me mis 100€ dans la main et disparut dans les ombres aussi promptement qu'il était apparut. Je restai là tout mou/beau puis je rentrai. Je disais à ma mère que c'était une excellente journée et je montai me coucher.

Groupe 2 : (Groupe de Geoffroy et Jean-Lou)

EI 1 LF GR 2 : (Cf. annexe 3A p. 336)
« Atelier d'écriture

Plan :

1) Présentation du personnage → Clarton Miller
   - sa vie
   - son habitat
   - sa copine rencontré sur le web
   - restaurant 1ère rencontre avec sa copine

   Il la ramène chez lui ds sa maison avec très peu de meuble
2) Un bruit de casse se produit ds le grenier. Clarton y alla laissant sa copine sur le sofa. Terrible créature mais il ne voit qu'une ~~grosse~~ ombre d'une So[ère]. »

EI 2 LF GR 2 : (Cf. annexe 3A p. 340)

1ère phrase : Peter Jackson et sa femme Kate aménageaient et meublaient leur maison récemment achetée.
Gentilles aimée des clients
Blonde, yeux perçants, beaucoup de charme. Mayeure amie de Clarton.

EI 3 LF GR 2 : (Cf. annexe 3A p. 352)

Première phrase :
Ce jour-là, Vendredi 13 Mars 1988, une aventure des plus

Gentilles aimée des clients
Blonde, yeux perçants, beaucoup de charme. Mayeure amie de Clarton.

Première phrase :
Ce jour-là, Vendredi 13 Mars 1988, une aventure des plus étrange commença à se produire. Clarton Miller un homme d'une cinquantaine d'années rencontra une jeune femme sur internet et réussit à obtenir un rendez-vous. Mais voilà Clarton Miller est un homme âgé qui porte d'affreuses lunette et qui a une vie amoureux pitoyable donc le moral au plus bas. Il habitait ds une vieille maison sur Manathan. Cette maison était faite de deux étages, et ses volets manquait à tt moment de se décrochés. Elle était recouverte d'une vieille toiture qui laissait passer l'eau de par et d'autre de la maison.
Cette maison semblait sans vie et pourtant elle était bel et bien habité par un homme connu comme légèrement déséquilibré.

2e brouillon :
Elle était isolée dans une forêt plutôt sordide, de son aspect sinistre découlait un grand mystère. Cette maison semblait sans vie et pourtant elle était bel et bien habité par un homme connu comme légèrement déséquilibré.
Elle était isolée dans une forêt plutôt sordide, de son aspect sinistre découlait un grand mystère.

EI 4 LF GR 2 : (Cf. annexe 3A p. 353)

(…) d'une cinquantaine de centimètres, aux yeux rouges. Il veut allumer la lumière mais là plus de courant. Il lance plusieurs objets vers la créature qu'elle s'effret et casse tous. Clarton, qui a peur, descend vite vers Katheleen et vont tous 2 s'enfermer dans là cave. Ils en profitent pour changer les plombs et la lumière reviend. Là plus de bruit, et sortent prudament, en se tenant la main stressé. Ils cherchent la créature est la voient sous la moquette, 2 longues oreilles sortant. Clar

Clarton prend la chaise à côté de lui , l'élève et Clarton se jette dessous. Clarton tue la « bête » et dépose sa copine sa copine sur le sofa il l'embrasse tel le prince charmant et elle (…)Mais les images de la mort de Katheleen lui reviennent dans la tête comme une chanson / mélodie indésirable.

Clarton échappe à sa folie et recommense sa vie et se remet sur internet. « deux semaines passèrent et cela recommença. »

(…)

renvoya Clarton.

Le vendredi à 18h et quelque, Kathleen se prépara. Comme Clarton, elle fit le rituel de la toilette. Une fois lavée, elle enfila une magnifique, non une superbe robe rouge qui lui serait bien la taille, et mettait et ses jambes et sa poitrine en valeur sans tomber ds le vulguaire, elle était resplandissant à tel point que n'importe quelle homme ne pouvait rester. Elle mit ses bas et attendit que l'heure passe, en commençant à engoisser car ils ne s'étaient vu que par photos.

L'heure arriva et la voiture aussi.

Clarton sortit de la voiture, tandis que Kathleen, elle, sortit de la maison. Lorsqu'elle se mit de face et commença à s'avancer sur l'allée, Clarton la voyait marchant au ralentit, les cheveux dans le vent, telle une déesse. Ces quelques secondes fut les plus belles de sa vie. Elle arriva à la voiture et ils firent connaissance puis Clarton, comme un gentleman lui ouvra la porte de la voiture. Même quand s'assit elle était d'une grâce magestueuse a tel point que Clarton eut le soufflé coupé.

Dernière phrase : 2 semaines… recommença Alors qu'il avait reprit une vie normale, Clarton eu une nouveau rendez-vous. Il alla diner, la trouva belle et gentille et la ramena chez lui. Même raison et même conséquence, la jeune fille mourru comme l'acharnement du sort.

Version finale évaluée du groupe 2 (Jean Lou):

Jean-Lou
503

Sous la moquette

Monsieur Ricain, professeur de mathématique se rendait au lycée Chev' Plage, comme chaque jour de la semaine, en voiture et comme d' habitude il était en retard.
Monsieur Ricain était célibataire depuis plusieurs années maintenant. Dans sa vie il n' avait qu' une envie avoir des enfants et par dessus tout il aurait aimé avoir une fille, mais plus les années passaient et plus il se rendait compte que son rêve n' allait pas se réaliser.

On était lundi, le réveil de monsieur Ricain n' avait pas sonné, il était 7h45, il n' avait plus que 15 minutes pour se rendre au lycée. Pris de panique il s' habilla rapidement et sauta dans sa voiture. Pour ne pas être en retard il ne respecta pas les limites de vitesse. Arrivé a quelques mètres du lycée une fille traversa brusquement, monsieur Ricain n' a pas eu le temps de freiner et la renversa. Pris de peur il ne savait pas quoi faire et continua sa route comme si rien ne c' était passé. C' est seulement arrivé au lycée qu' il se rendit compte de ce qu' il avait fait. A ce moment là des sueurs froides le gagnaient. Ne sachant pas trop quoi faire il nettoya le par choc du véhicule avec son manteau pour essuyer le sang et les cheveux blonds de la fille et mit son manteau dans le coffre. Pour son cours il n' avait qu' une dizaines de minutes de retard. A ce moment là, la sirène des pompiers retentit dans la ville.

Monsieur Ricain fit l' appel, mais il manquait une élève, Marla Singer, il regarda sur la fiche des photographies des élèves et alors il vit que c' était la fille qu' il avait renversée, il courut au toilettes car il se sentit mal, il regarda dans le miroir et vit le visage de Marla. Pris de peur il décida de rentrer chez lui pour décompressé. En rentrant dans son appartement il entendit un bruit dans son salon, il y avait une bosse sous la moquette, elle avait la forme du visage de Marla pris de peur il courut dans la cuisine pour se saisir d' une chaise et revint au salon, la bosse était toujours la, il mit la chaise au dessus de sa tête et la jeta sur la bosse, elle disparut. Au même moment la télévision s' alluma, c' était le journal régional, il parlait d' une fille qui s' était fait renverser juste à quelques mètre de son lycée et d' un professeur qui avait abandonné sa classe. De nouveau la bosse réapparut, mais cette fois elle parlait, elle disait "c' est bizarre ces deux événements non liés". Monsieur Ricain se tourna et vit la tête qui grandissait, les épaules se dessinaient et elle parlait de plus en plus fort "pourquoi ne t' es tu pas arrêter pour me secourir?". Deux semaines passèrent et cela recommença. Cheveu sur la soupe!

Prit de remord il se rendit à la gendarmerie pour se dénoncer. Il fut en garde à vue pendant deux semaines, dans une cellule sans moquette, il fut relâcher car on avait retrouvé le coupable, il n' avait renversé qu' un chien aux longs poils blonds. Il était victime de délire et d' hallucinations, son désir d' avoir une fille lui avait fait croire qu' il avait renversée Marla alors que c' était un chien. Dans son délire il voyait des choses que lui seul percevait, en présence d' amis rien ne se manifestait, ni voix ni bosse.

La chute est abrupte car tu n'as pas su émailler ton texte d'indices conduisant au dénouement. Qu'sont les signes grandissant de la folie ?

0,5/20

Groupe 3 : (Groupe de Sara)
EI 1 LF GR 3 : (Cf. annexe 3A p. 337)

Schéma narratif :
Situation initiale : 1°) La fille endormie dans une chambre, il fait nuit, un livre ouvert avec des végétaux qui poussent. Puis la phrase. Flash back

Elément perturbateur : 2°) M. Linden essaye de la prévenir mais rien à faire elle ouvre le livre et là…

Péripéties : 3°) Recherche du livre, interdict°

Elément de résolution : 4°) Ne pas lire le livre.

Situation finale : Elle lit le livre jusqu'à la fin mais page blanche et elle s'écroule, et puis des végétaux poussent…
Fin

Quand une personne meurt une histoire prend vie.

EI 2 LF GR 3 : (Cf. annexe 3A, p. 350)

Histoire : La bibliothèque de Mr Linden, fondée au XIIe siècle contient des ouvrages dangereux, banits de la lecture, pour la fin des temps, Mr Linden les avait protégés des regards d'autrui , car pour lui, ils étaient précieux et aucun homme sur terrene devait avoir la possibilité de poser les yeux dessus. Cependant, quelques siècles plus tard, ces manuscrits furent mis en vente, et d'étranges phénomènes se déroulèrent chez les acquéreurs des ouvrages. Une enquête s'ouvre menée par un détective privé, dans laquelle le diable en personne est présent.

EI 3 LF GR 3 : (Cf. annexe 3A p. 353)

Au XII^{e} siècle, Mr Linden, un fils de prêtre, conçu dans le péché, avait une bibliothèque cachée qui contenait des ouvrages dangereux, **illicites** ~~**bannis de la lecture pour la fin des temps**~~. Jacques Linden vivait, depuis sa plus ~~**pure**~~ **tendre** enfance caché du monde et privé de toutes les libertés par son père Guillaume de Suzerain, un prêtre dont la vie remplie de péchés le mena dans les bras d'une paysanne pratiquant la sorcellerie, la mère de Jacques. C'est dans l'abbaye de Lockart qu'il affirmait sa foi, il était adoré et respecté de tous (…)

EI 4 LF GR 3 : (Cf. annexe 3A p. 356)

Au XII^{e} siècle, Mr Linden, un fils de prêtre, conçu dans le péché, avait une bibliothèque cachée qui contenait des ouvrages dangereux, **illicites** ~~**bannis de la lecture pour la fin des temps**~~. Jacques Linden vivait, depuis sa plus ~~**pure**~~ **tendre** enfance caché du monde et privé de toutes les libertés par son père Guillaume de Suzerain, un prêtre dont la vie remplie de péchés le mena dans les bras d'une paysanne pratiquant la sorcellerie, la mère de Jacques. C'est dans l'abbaye de Lockart qu'il affirmait sa foi, il était adoré et respecté de tous

SARA

La bibliothèque de M. Linden.

Octobre Triste, je suis triste. Je n'ai pas réussi à trouver ça, ce livre qui m'a tant horrifié étant enfant. Je voulais le relire avec mon esprit d'aujourd'hui, sans que la moindre peur envahisse ma tête. Mais j'ai échoué, je ne l'ai pas trouvé, je suis décidement bien une incapable. Passons, j'ai décidé d'aller fouiller dans les manuscrits de l'abbaye, en espérant qu'un d'entre eux m'inspirera ~~à le lire~~ pour que je puisse échapper à mon triste sort ; la solitude.

1 Octobre Je ne vais pas mieux, en fait, c'est pire. J'ai bien été à l'abbaye, mais , frère Sean m'a dit qu'il était interdit d'emprunter des ouvrages religieux. On me refuse toujours tout de toute manières ; j'ai l'habitude. Je ne sais pas comment je vais faire, je ne peux plus m'évader, il n'y a plus d'issue de secours, aussi bien pour moi que pour mon esprit. Je n'ai pas de nouveau livre, et, mes parents m'interdisent d'en acheter sous prétexte qu'ils me rendent folle. Ce sont eux qui sont fous d'aller travailler toute la journée en me laissant toute seule ! Demain, j'irai donc voir à la chapelle des Pénitents noirs si je trouve une échappatoire à mon réel à travers un mystérieux manuscrit. De toutes manières je n'ai pas le choix. Mes parents viennent justement de rentrer, comme d'habitude, ils pensent que je dors, ils croient toujours que je dors, que je fais de beaux rêves. Mais, si ils s'interressaient un peu à moi, ils sauraient que je ne suis pas bien, que je sombre dans l'ennui, et que ma vie est un cauchemard.

Octobre Ça y est, je l'ai ce maudit livre, je peux enfin respirer. J'ai bien été à la chapelle, à l'intérieur, c'était humide et sombre, mais qu'importe, j'y suis entrée. J'y ai apperçu une petite trappe dans le fond de la pièce, elle était à peine visible dans cette pénombre, mais, je l'ai vue, je l'ai ouverte, je suis decendue par de vieux escaliers abîmés et, je suis arrivée dans une pièce éclairée par une minuscule fenêtre qui laissait apparaître l'ombre de quelques feuilles mortes. Magnifique, c'était magnifique, il y avait là une immense bibliothèque remplie de vieux manuscrits tous aussi beaux les uns que les autres, à une exception près ; celui avec la couverture noire, visiblement rongée par les mites, il n'avait pas de titre. Je l'ai donc pris, j'aurais pu en prendre un joli ou plusieurs mais non, je l'ai pris lui peut-être parce qu'il était comme moi. Ensuite , j'ai décidé de rentrer chez moi pour commencer la lecture, mais, en chemin, j'ai rencontré frère Sean, et, sans que je n'ai eu le temps de cacher l'ouvrage, il est arrivé et m'a demandé ce que je faisait avec. Je lui ai répondu que je l'avait trouvé à la chapelle, je n'ai pas pu lui mentir. En revanche, il m'a dit qu'il n'y avait pas de livres à la chapelle, j'ai donc insisté et je lui ai dit qu'il y avait même une bibliothèque, et là, il est devenu fou, apeuré, il ne faisait que dire que ce nétait pas possible, mais quoi, je n'en sais rien. Puis, il m'a raconté l'histoire de la chapelle :

- « Au douzième siècle, monsieur Linden, fils de prêtre conçu dans le péché avait une bibliothèque cachée qui contenait des ouvrages illicites. Jack Linden avait vécu, depuis tout petit caché du monde par son père ; Guillaume de Suzerain, un religieux hypocrite qui avait refusé de donner son nom à son propre enfant, et, dont la vie remplie de péchés le mena dans les bras d'une paysanne pratiquant la sorcellerie ; la mère de Jack. Et, c'est dans cette chapelle que Jack vivait et pratiquait d'étranges rituels. Il a donc été brûlé en mille quatre-vingt deux et , ses derniers mots furent-« Satan est en moi, je suis Satan et je reviendrais. »Ne lis pas ces livres pauvre enfant ou tu finira comme Jack , tu connaîtra le danger, peut-être même la mort, donne le moi, vite, il faut le brûler. »
  Je suis donc partie en courant ; il ne faut pas oublier que frère Sean est un religieux, il est donc extrêmement superstitieux.

Imaginé

Et puis brûler un livre, il est fou !

3 Octobre Quelle journée admirable ! J'ai passé toute la matinée à lire le livre, étendue sur l'herbe, sous l'énorme platane qui recouvre ma maison. Cela fait maintenant longtemps que je lis ce manuscrit, c'est étonnant, mais j'ai l'impression qu'au fur et à mesure que je le lis, des pages se rajoutent. De plus , il est en latin, et j'ai parfois du mal à comprendre. Ce qui est écrit dans ce livre est assez étrange, il y a des formules de médecine mais il y a aussi une histoire : celle de Louis Cypher, un homme à tendance diabolique qui engage Mark Anderson pour retrouver Jack Linden ; un meurtrier qui d'ailleurs a le même nom que la personne dont m'avait parlé frère Sean.

5 Octobre C'est étrange, du lierre pousse à grande vitesse sur la façade de la fenêtre de ma chambre , et, j'entend dans ma tête une voix qui me répète sans cesse « Il l'avait prévenu, maintenant c'était trop tard»Je ne comprend pas, mais je n'ai pas le temps de m'occuper de ces choses sans importances, je dois continuer à lire le livre. De plus, tous les témoins interrogés par Mark pour mener à bien son enquête sont morts et, il faut que je sache qui les a tués.

7 Octobre J'ai peur, je suis enfermée dans ma chambre par ce lierre, je n'ai aucune nouvelle de mes parents, rien ! Tout à l'heure je me suis mise à hurler mais personne n'a dû m'entendre car on ne m'a pas répondu. Je me suis regardée dans le miroir ce matin ; je suis comme défigurée, c'est horrible, et je vois cette ombre derrière moi qui me fait peur. On dirait une lueur morte qui flotte , et, il y a cette voix qui me répète sans arrêt la même phrase. Je ne doit plus lire le livre, ça vient de lui, j'en suis sûre, mais je ne peux pas m'en empêcher, on m'y oblige. D'ailleurs, je crois que Mark est près du but ; il a appris que Jack Linden un soldat pour lui voler son âme et son cœur !
Je vais dormir, tout ceci doit être un cauchemar, je n'écris pas sur mon journal...non...je verrais demain, quand je ma réveillerais.
* avait lu

8 Octobre Maudit journal ! C'était la réalité, je n'ai pas rêvé, j'ai bien écrit dessus ;il y a bien le lierre qui m'entoure, et cette ombre qui me hante. J'ai faim et soif, cela fait un jour entier que je suis enfermée dans ma chambre. Comment vais-je faire ? La lueur arrive, je la sens, ça doit être Jack Linden, frère Sean disait juste. Je ne doit pas m'arrêter d'écrire, surtout pas. On dirait que la lueur ne veut pas me tuer, juste me hanter, ses yeux sont horrible ! J'ai encore hurlé tout à l'heure, personne ne m'a entendu, enfin, je crois !Je vais continuer à lire le livre, je n'ai pas le choix. Jack est près du but, je le sais.

3 Octobre

Il faut que cela cesse ; cette voix, le lierre, Jack, tout ! Cette nuit, j'ai été possédée, tout est cassé dans ma chambre, mais ce n'est pas moi, c'est lui, dans mon corps. Quelle horreur ! Et mes parents, ou sont-ils ? Comment vais-je faire, je ne peux pas arracher le lierre, pourquoi est-il là ?Est-ce une punition ? c'est le livre, j'en suis sûre !Je ne peux pas le tuer ce monstre...non...et lui...il ne veut pas me tuer non plus...non...non...mais alors, il va falloir que je me tue...moi !...

Je ne sais plus

Je suis morte, enfin, je crois, il y a comme un bruit sourd dans ma tête mais il n'y a plus cette voix .J'ai terminé le livre, je l'espère, je ne suis plus sûre de rien. Le lierre, est-ce lui qui est venu jusqu'à moi ou ai-je été le chercher, ? Dans le livre, le soldat tué était en fait Mark et Jack Linden avait tué celui-ci pour lui voler son âme et son identité. Louis Cypher n'était autre que Lucifer,Mark a donc négocié sa propre perte avec le diable. Revenons à moi, me suis-je suicidée ou l'on m'a tuée ?Maintenant je suis sûre que je suis morte, je ne me vois plus dans le miroir. Mais, je ne sais pas comment je suis morte, et, je ne sais pas pourquoi. La réponse à mes questions se trouve dans le livre, c'est certain, elle viendra de son cœur comme me disaient mes parents, les réponses les plus profondes viennent du cœur. Mais peut-être me les a-t-il déjà données?

Bon respect des techniques du fantastique.
Excellent travail. Le fantastique est haletant, le rythme est bon, la progression logique, l'intrigue passionnante.
Attention à l'orthographe.

17/20

Groupe 4 : (Groupe de Sarah)

EI 1 LF GR 4 : (Cf. annexe 3A p. 343)
La bibliothèque de Mr Linden

Date : 1929 (été)
Lieu : bibliothèque privée de Mr Linden
La maison du garçon
(Angletterre, Londre, quartier riche)

Personnage : Tom (le petit garçon)
Mr Linden, un habitant du quartier riche (et propriétaire de la bibliothèque) (dans un vieux manoir)

Narrateur : extérieur omniscient
Fantastique : le livre se nourrit de l'imagination de Tom. Il dort mais ne peut pas se réveiller. Le livre au fur et à mesure du rêve de son récit. Tom ne peut pas se réveiller.

Caractère des pers : Le petit garçon, Tom est solitaire et ador se renfermer dans les rêves.

EI 2 LF GR 4 : (Cf. annexe 3A, p. 353)
Tom est un petit garçon timide. Il est passionnés par les livres qu'ils sont ses seuls amis. Chaque dimanche il prend le thé chez M Linden et lui emprunte un livre. M Linden est un habitand du quartier de Tom,
Le petit garçon passe des heures

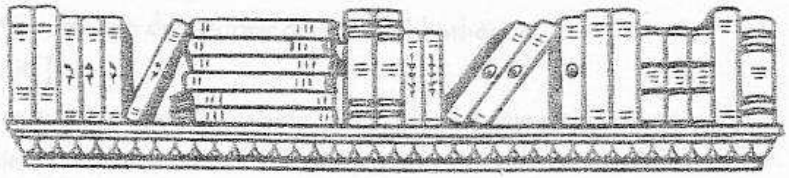
EI 3 LF GR 4 (Cf. annexe 3A, p. 358)

Triste, j'étais triste. Je n'avais pas pas réussi à trouver « ça ».

EI 4 LF GR 4 : (Cf. annexe 3A, p. 357)
Tom était un petit garçon timide. ~~Il était passionné par.~~ Les livres ~~qu'ils~~ étaient ses seuls amis. Chaque dimanche il prenait le thé avec M. Linden et lui empruntait un livre. (M. Linden est un habitant du quartier de Tom.)

Version finale GR 4 (Sarah)

Bf Sarah 503



La Bibliothèque de M .Lindem

Tom était un petit garçon timide. Les livres étaient ses seuls amis.

Chaque dimanche il prenait le thé avec Monsieur Lindem et lui empruntait un livre. Monsieur Lindem habitait le même quartier que Tom, c'était un homme mystérieux.

Chaque jour, il passait des heures dans sa bibliothèque et Tom ne savait pas ce qu'il y faisait. Parfois Monsieur Lindem ne dormait pas,et il passait des nuits entières dans cette bibliothèque où Tom n' était jamais entré.

Un dimanche Tom se rendit chez M. Lindem pour lui rendre un livre qu'il lui avait prêté et pour en prendre un autre.
Tom sonna mais personne ne répondit. Puis Tom s'aperçu que la porte était ouverte et il décida d'entrer. Ne voyant pas M. Lindem, il décida de l'appeler mais personne ne répondit. Il avança plus profondément dans ce manoir mais où était passé le maître des lieux??
Il aperçu de la lumière sous une porte à sa droite au fond du couloir,il hésita quelques secondes puis décida d'aller voir ce qu'il y avait derrière. Il avait sa main sur la poignée quand soudain :
- « Que fais-tu là?demanda M. Lindem.
Tom surpris sursauta en poussant un cri.
- Je....je... vous rapporte le livre que vous ...que vous m'aviez prêté mais quand j'ai ...quand j'ai sonné personne n'a répondu, voyant que la porte était ouverte je me suis permis d'entrer sans votre permission. Pourquoi vous n'avez répondu à mes appels si vous étiez là? Demanda Tom.

-Je ...j'étais entrain de... dormir dans ma bibliothèque.
-Ah....!dit Tom
-Tu veux boire un thé? j'ai acheté des sablés au citron,tu aimes?
-Je n'aime pas,j'adore! »
Ils burent le thé et discutèrent prés d'une heure.

Le lendemain Tom se demanda pourquoi M.Lindem ne le faisait jamais entrer dans la bibliothèque. Il le souhaitait tellement! Il décida que dimanche prochain il lui demanderait d'exaucer son vœu.

Le dimanche arriva et Tom se rendit chez M. lindem bien décidé à demander à celui-ci (malgré sa timidité)de lui montrer sa bibliothèque .
-« J'ai quelque chose à vous demander mais....c'est... dit Tom d'un ton hésitant.
-C'est quoi que tu veux me demander?Parles,n'aies pas peur!Dit M. Lindem.
-Est-ce que... enfin... je voudrais savoir si je pourrais.... voir vôtre bibliothèque?demanda enfin Tom.
-Ma bibliothèque?Pourquoi?enfin... bien sur mais d'abord buvons le thé,il va refroidir. »

Tom se dépêcha de boire son thé,il était tellement impatient de voir cette fameuse pièce.
-« Tu veux toujours aller voir ma bibliothèque?demanda M. Lindem même s'il connaissait déjà la réponse de Tom.
-Oui!!!!!! »
M. Lindem fit un signe de la main invitant Tom à le suivre. Le petit garçon s'empressa de lui emboîter le pas.
Ils montèrent des escaliers,il traversèrent le couloir,c'était la dernière porte à droite. M. Lindem s'arrêta et tourna la poignée. C'était les plus longues secondes de toute la vie de Tom.
Maintenant la porte était ouverte. Tom ferma les yeux et s'avança dans la bibliothèque. Puis il ouvrit les yeux,émerveillé par tout se qu'il voyait.

-« Waouh! C'est magnifique! Tous ces livres sont à vous?
-Oui tous! Sans exception.»Répondit fièrement M. Lindem.

La bibliothèque était grande pour une privée. Elle contenait dix rangées d'étagères remplies de livres. C'était une pièce magnifique et agréable : une cheminée, de splendides tableaux accrochés aux murs revêtus de moquette en velours. Tout pour s'y sentir bien.

Tom était vraiment impressionné par la beauté de la pièce et par le nombre de livres. Il ne savait plus où poser ses yeux. Quand tout à coup il trébucha et tomba.

-« Ça va Tom? Tu ne t'es pas fait mal?demanda M. Lindem inquiet.
-Non, ça va. Merci .
-Mais comment as-tu fait pur tomber?
-J'ai trébuché à cause de ce livre dit Tom en montrant un vieux livre recouvert de poussière et à la couverture magnifique.

Tom était bouche bée et ses yeux brillaient d'émerveillement à la vue de ce livre qui l'intriguait.

-Ce livre me plaît énormément, puis-je vous l'emprunter?demanda Tom
-Non ce livre est... dangereux. Dit M. Lindem .
-Dangereux? Comment un livre peut-il être dangereux?demanda Tom étonné par cette réponse.
-Il t'a fait tomber et puis... Non! c'est trop dangereux pour toi! donnes le moi. » dit M. Lindem en colère.

M. Lindem lui prit le livre des mains et s'éloigna. Le petit garçon choqué par l'attitude de M. Lindem se dirigea vers la dernière étagère. Il ferma les yeux et prit un lire au hasard. Il le feuilleta rapidement,ce livre ne l'intéressant pas il voulu le remettre à sa place mais il le tomba de l'autre côté de l'étagère.

-« Mince!dit Tom
-Qu'est-ce qu'il y a?demanda M. Lindem qui était assis dans un fauteuil à côté de la cheminée, entrain de lire.
-Euh! Rien... »dit Tom.

Puis on entendit quelqu'un sonner à la porte.

- « Qui cela peut bien être?dit M. Lindem. Bon je vais voir qui c'est, choisis ton livre et descends,d'accord?Ta nounou doit s'inquiéter.
-Entendu,dès que je j'ai choisi mon livre je vous rejoints. Répondit Tom.
M. Lindem quitta la pièce emportant avec lui le « livre dangereux ».
-Bon comment vais-je récupérer le livre que j'ai tombé tout à l'heure. A moins que ... »pensa le garçon .
Eh oui Tom avait deviné, il n'y avait pas dix rangées d'étagères mais onze!! Ce n'était pas le dernier rayonnage. L'entée pour y accéder était cachée par une petite étagère remplie de livres. Tom poussa l'étagère avec sa petite force et à sa grande surprise il remarqua que étagère était en réalité une porte .La porte (ou étagère) s'ouvrit . Tom entra ,c'était une partie sombre de la bibliothèque,elle n'était pas éclairée ni nettoyée;il y avait de la poussière et des toiles d'araignées .
- « Comment se fait-il que l'entrée de ce rayonnage soit masquée?pensa Tom .De plus ,les étagères sont remplies de livres à la couverture identique à celui qui ma fait trébucher. » Le petit garçon prit un livre au hasard et le mit dans la poche de sa veste ,il prit soin de fermer la «porte-étagère », sortit de cette curieuse bibliothèque et redescendit rejoindre son hôte.
-« Monsieur ?
-Oui?
-Je vais rentrer chez moi , il se fait tard dit Tom .
-D'accord dit M. Lindem.
-Au fait qui avait sonné? Demanda Tom.
-C'était ma voisine,elle m'invite à dîner,pour son anniversaire. Mais tu n'as pas pris de livre? Remarqua M. Lindem .
-Euh ... non j'ai pas eu le temps,je suis en retard.
-Attends ! J'ai préparé des gâteaux au citron pour toi et ta nounou » .Mais le garçon était déjà parti.
Tom rentra chez lui en courant,il avait hâte de feuilleter le livre « dangereux » .Arrivé chez lui il monta directement dans sa chambre ,ferma la porte et prit

dans sa poche le fameux livre,alluma la lampe de chevet et s'allongea sur son lit. Puis tout d'un coup sentant un courrant d'air froid,il décida de se mettre sous la couverture . Il ouvrit le livre mais surprise! il n'y avait rien d'écrit sur la première page! Il le feuilleta mais toujours pas d'écriture!

-« Comment cela ce fait-il? » pensa Tom.

Soudain ses paupières se firent lourdes et ses yeux se fermèrent, puis son corps tout entier se raidit. Comme si il était attiré par un profond sommeil. Il se rappela les recommandations de M. Lindem .Il l'avait prévenu pour le livre. Maintenant c'est trop tard. Ce livre était bien dangereux.

Lorsque la nurse entra dans la chambre de Tom pour lui dire que le repas était prêt; croyant qu'il dormait elle le secoua doucement en lui disant :

-« Tom réveilles toi, c'est l'heure de dîner, Tom? Tu m'entends? Lèves toi! Dit-elle.

-Tom? Tom?répéta la nurse inquiète.

Tom ne répondait toujours pas. Alors, le prenant par les épaules elle le secoua de toutes ses forces, mais cela n'y changea rien, Tom ne se réveilla toujours pas. Elle ne savait que faire lorsqu'elle entendit la sonnette de l'entrée.

-« Entez c'est ouvert! cria la nurse terrorisée à la vue de Tom inerte.

-Venez vite! Dépêchez-vous! J'ai un problème avec Tom.

Le visiteur se dépêcha de monter et trouva la nurse entrain de pleurer.

-Ah!C'est vous M. Lindem. Je vous en prie faites quelque chose! dit la nurse en montrant Tom.

- Oh non!C'est trop tard!On ne peut rien faire! Il ne m'a pas écouté! Il a pris un des livres interdit que j'avais cachés! dit M. Lindem.

-Comment ça on ne peut plus rien faire?dit la nurse en larmes.

-Oui,le livre se nourrit déjà de lui. Répondit M. Lindem.

-Quoi? expliquez-moi?hurla la nurse d'une voix de démente.

-Ce livre n'est pas un livre comme les autres. Il est dangereux , très dangereux. Il se nourrit de l'imagination du lecteur. Tenez, regardez la végétation

Groupe 5 : Thomas (production individuelle).

EI 1 LF GR 5 : (Cf. annexe 3A page 352) En cette période sombre de l'histoire

Version finale :

Thomas
503

Les sept chaises

En cette période sombre du XIIeme siècle, l'Etat de l'Eglise sous le contrôle de la toute puissance Papale, est constamment confrontée aux conflits économiques et politique entre les grands royaumes Européens. Afin de rassembler et de réunifier le Catholicisme occidental, le Saint Père, Lucius II exerçant son autorité sur les sept Etats en perpétuel affrontement, prit la décision de faire ériger sept chaises, représentant les sept royaumes et d'accorder a chacune d'elles une bénédiction pontificale, afin de garantir l'égalité religieuse face a l'église dans tout les Etats et de ramener une situation homogène dans l'Europe catholique. Les sept chaises furent donc envoyées vers les sept Etats concernés, une chaise pour chaque Etat. La grande Prusse eu droit à la première chaise qui partit vers Saint Petersbourg, la deuxième fut envoyée a Oslo au cœur du royaume Scandinave, l'empire germanique hérita de la troisième chaise, la quatrième quand a elle filât vers le royaume d'Angleterre où elle trouva sa place à Winchester, la cinquième s'est arrêtée en France dans da cathédrale de Saint Denis, les Normands de Sicile se virent attribués la sixième et la dernière chaise partit pour le royaume d'Espagne.

Sœur Marie-Bénédicte, vingt six ans et depuis peu affectée au cloître de Saint Denis était l'exemple même de l'église décadente et fourbe. En effet, celle-ci bien que pieuse et dévouée à la Chrétienneté nécéssaire à son engagement, manifestait un certain engouement a un péché capital, la curiosité ; et bien qu'elle ne fut à la cathédrale de Saint Denis que depuis peut, elle connaissait déjà la quasi totalité des comme rages et des histoires peu favorables à l'institution Cléricale. Bref, sa curiosité était telle que Sœur Marie-Bénédicte en était devenue totalement dépendante. Elle ne passait pas un seul jour sans aller espionner à quelques portes ou a écouter ses consœurs en confessions, le tout dans la plus grande discrétion, sa soif de découvertes malsaines allant même jusqu'à voler des dépêches paroissiales.

C'est d'ailleurs une de ces dépêches qui est la base de la mésaventure de notre chère Marie-Bénédicte. En effet, après la messe matinale du vendredi, celle-ci apprit de sources sûres qu'un messager venue de Paris avait demandé a voir dans la plus grande discrétion l'abbé Antoine responsable de la cathédrale de Saint-Denis et conservateur des tombes royales.

Cette nouvelle attira plus que d'habitude l'attention de Marie-Bénédicte et l'idée de lire les dépêches de l'abée lui vinrent vite à l'idée. Cependant, le fait d'aller fouiller dans les affaires de l'abbé Antoine et d'être surprise aurait signifié pour elle, un renvoie imminent et définitif que Marie-Bénédicte ne pouvait se permettre, mais sa folie et sa passion pour le risque l'on emporté. Le lundi d'après, jour ou l'abée part pour le bourg, Marie-Bénédicte, après la

dernière prière du soir se faufila vers les appartements du prêtre et y pénétra par la porte de derrière pour plus de discrétion. Une fois dedans, elle alluma sa maigre bougie et regarda autour d'elle, la pièce était simple, un petit lit surmonté d'un crucifix, une armoire, un écriteau sur lequel était posé un petit coffre.. Comme elle s'y attendait celui-ci était fermé à clef mais connaissant l'abbé Antoine, elle n'eu aucun mal a trouver la clef cachée sous son oreiller. Une fois le coffre ouvert, elle prit les lettres les plus ressentes, au bout de quelques lettres sans importances elle tomba sur une petite Dépêche frappée du seau de l'archevêque de Paris. Marie-Bénédicte ne pouvait en croire ses yeux, elle retourna la lettre dans tout les sens et voyant que la cire avait été cassée elle déplia le message et le lut d'une main tremblante.

A l'intention de l'Abbé Benjamin Antoine, gardien de la cathédrale de Saint-Denis et conservateur des tombes royales de France.

Mon cher confrère je n'irai pas par quatre chemins, les rivalités politique que vous connaissez entre les Etats Européens à l'heure actuelle déplaisent fortement à sa Sainteté le Pape Lucius II, qui a de plus en plus de mal à gérer la situation. Celui-ci avec l'appuie de ses ministres a prit la décision de faire faire sept chaises, représentant les sept Etats Catholique d'Europe et de les distribuer a chacun d'eux, le tout afin de garantir une égalité face a l'église pour chaque royaumes et rétablir une situation plus homogène.
Notre cher royaume de France hérite donc de la cinquième chaise, et qui d'après les souhaits du Pape sera envoyée dans la cathédrale de Saint-Denis, ce lieu choisi pour sa portée symbolique et politique.
Voilà dons l'objet de ce message, vois serez le gardien de cette chaise jusqu'à nouvel ordre, elle arrivera le jour de Pâques pour un maximum de sécurité avec un convoi par la porte Est, afin d'attirer le moins de regards possible.
Je vois demande la plus grande discrétion sur ce sujet et de cacher la chaise pour le moment.

Sur ce, bonne chance. Une formule évoquant Dieu de la part d'un religieux peut-être ?

Père Montfort, Archevêque de Paris

Sœur Marie-Bénédicte, assise sur le lit, les mains moites et le corps encore tremblant, n'arrivait pas encore a croire ce qu'elle venait de lire. Elle se leva, rouvrit le coffre, reposa soigneusement le message dans le coffre qu'elle referma, puis quitta les appartements de frère Antoine pour monter le plus furtivement possible au dortoir.

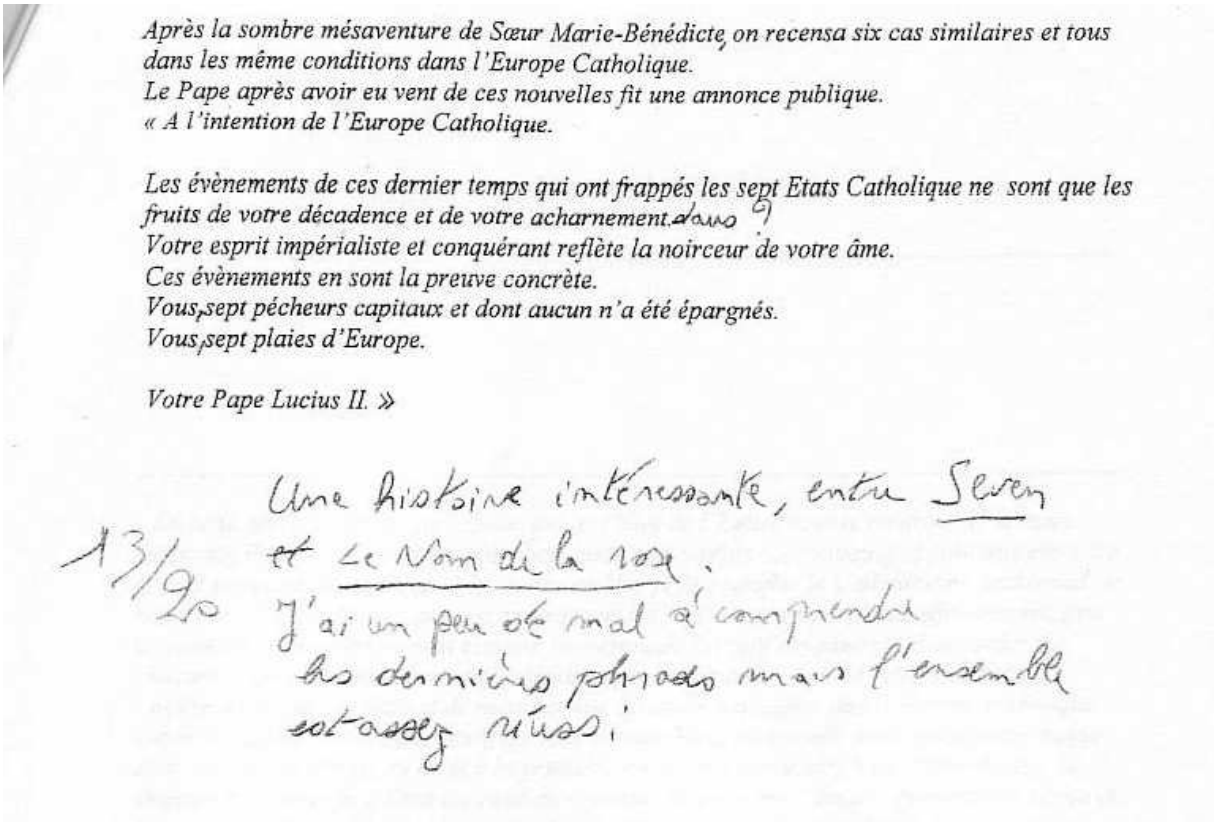
Au cour des semaines précédent la fête de Pâques, Sœur Marie-Bénédicte eu beaucoup de mal à contenir son excitation ; l'arrivée de la chaise l'obsédait jour et nuits, il ne passait pas un instant sans qu'elle n'y pense. Au fur et a mesure que la date approchait, celle-ci lisait sur le visage de l'Abbé Antoine un sentiment de peur et d'appréhension, ce qui ne faisait que renforcer l'excitation de Marie-Bénédicte.
Le jour de Pâque arriva enfin sous un ciel nuageux et grisonnant, la liturgie Chrétienne veut que le jour de Pâques, dans tous les monastères et cloîtres, les moines et religieuses doivent rester en prières la quasi totalité de la journée, ce qui explique le choix de ce jour pour l'arrivée de la chaise afin qu'aucun fidèles ne voit le convoi et que cela se fasse dans la plus grande discrétion.
Durant toute la journée de prière, Sœur Marie-Bénédicte imaginait le convoi entrant dans la porte Est et montant vers la cathédrale. Seulement il reste un détail à tout ceci…
Où l'Abbé allait il entreposer l'objet ?

La nuit était tombée sur le réfectoire , il était trop tard pour se rendre a la cathédrale pensait Marie-Bénédicte en remuant sa soupe à laquelle elle n'avait pas touché, la nuit allait être longue.

Durant la journée du lendemain, Sœur Marie-Bénédicte alla voir le chemin de la porte Est, elle y remarqua immédiatement des traces de sabots de cheval et de roues ; elle remonta vers la cathédrale sur les coups de sept heures du soir, pour être sure de ne rencontrer personne, le sourire aux lèvres. Une fois à l'intérieur, elle alla directement dans le compartiment réservé aux prêtres, le seul endroit où l'abbé aurait pu cacher la chaise. A sa grande surprise, celui-ci n'était pas verrouillé et Marie-Bénédicte eu beau fouiller tout le compartiment sans trouver une seule trace d'une quelconque chaise. Par intuition, elle se rendit vers les tombes royales et notamment vers le magnifique cercueil d'Hugues Capet auquel elle vouait un certain attachement. Des inscriptions en Latin indiquaient :
« A notre bon roi de France Hugues Capet. »
En examinant les lettres de plus près elle constata que certaines avaient été manipulées. Elle passa les doigts dessus et dans un craquement la tombe sa déplaça de quelques centimètres. Sœur Marie-Bénédicte voyant qu'il y avait un espace creux sous la tombe, poussa celle-ci qui recula vers le mur laissant place à un petit espace rectangulaire dans lequel était posé une chaise en bois de chêne fraîchement vernie.

Le cœur de Marie-Bénédicte s'emballa, son corps tout entier tremblait d'excitation et de peur. Elle sortit l'objet et le posa à sa droite, elle tourna longuement autour contemplant la chaise sous tous ses angles. L'ultime tentation de s'asseoir sur cette chaise si anodine mais si pure la rongeait. Elle resta là longtemps à contempler tous les aspects de cet objet à la fois passionnant et dangereux. Elle s'approchait de plus en plus , tournant sans cesse jusqu'à succomber à la tentation ; elle s'assit. Elle ferma doucement les yeux, elle se sentait extrêmement légère et fluide, elle sentait une sorte d'ivresse monter en elle. Elle se sentait décoller et oublié le monde qu'elle connaissait. Un sentiment de liberté et à la fois de punition l'animait. Elle se sentait bien.

L'Abbé Antoine rassemblait ses dernières affaires avent de partir à la chapelle Nord quand le jeune prêtre Hubert entra en catastrophe dans ses appartements le regard terrifié. Il commença à dire de sa voie haletante sûrement due à l'effort :
« Mon père, vite… venez vite, c'est horrible…
- Enfin Hubert, que se passe t-il ?
- Venez mon père, il faut le voir pour le croire. »
Hubert conduisit l'abbé Antoine jusqu'à la cathédrale, poussa la porte et lui indiqua du doigt le centre du transept. L'abbé resta bouche bée devant la chose incompréhensible qui se présentait devant lui. En face des deux prêtres à environ cinq mètres du sol se tenait en lévitation Marie-Bénédicte une jeune sœur cloîtrée de Saint-Denis.
Hubert de plus en plus affolé déclara :
« Mon père, il faut appeler quelqu'un aller chercher de l'aide…
- Surtout pas malheureux, tiens-tu à ton avenir ? je vais me débrouiller pour régler ce problème pendant ce temps veille à ce que personne ne rentre dans la cathédrale.
- Mais mon père…
- Il n'y a pas de mais ; j'écrirais une dépêche ce soir à l'Archevêque de Paris et surtout pas un mot a personne comprit ?
- Bien mon père. »
Il sortit en silence. Une fois la porte fermée l'abbé Antoine regarda le visage figé de Marie-Bénédicte et susurra :
« Vous péchés ont finis par vous rattraper… »



Après la sombre mésaventure de Sœur Marie-Bénédicte, on recensa six cas similaires et tous dans les même conditions dans l'Europe Catholique.
Le Pape après avoir eu vent de ces nouvelles fit une annonce publique.
« A l'intention de l'Europe Catholique.

Les évènements de ces dernier temps qui ont frappés les sept Etats Catholique ne sont que les fruits de votre décadence et de votre acharnement dans ?
Votre esprit impérialiste et conquérant reflète la noirceur de votre âme.
Ces évènements en sont la preuve concrète.
Vous, sept pécheurs capitaux et dont aucun n'a été épargnés.
Vous, sept plaies d'Europe.

Votre Pape Lucius II. »

Une histoire intéressante, entre Seven et Le Nom de la rose.
J'ai un peu été mal à comprendre les dernières phrases mais l'ensemble est assez réussi.
13/20

Groupe 6 :

EI 1 LF GR 6 :

Rédaction :

Il l'avait prévenu pour le livre, maintenant il était trop tard… (flash back)

Laurence était seule sur l'avenue lorsqu'elle croisa le vieux M. Linden avec un tas de livres dans les bras :

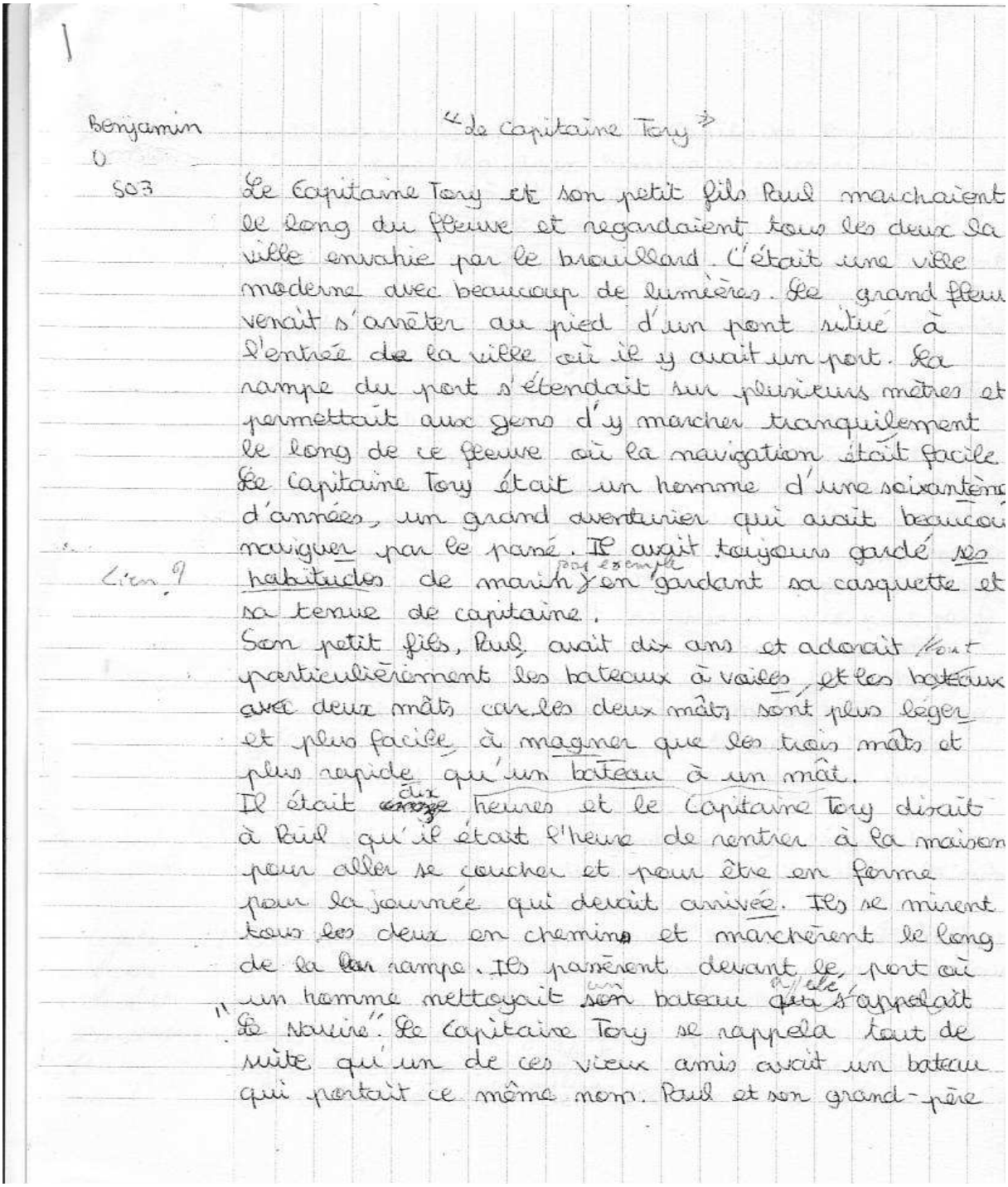
- Bonjour M. Linden
- Bien le bonjour ma petite. Tiens aide-moi à ramener ces livres dans ma bibliothèque privée.

Les deux amis partirent en direction du manoir. Laurence avait aperçu dans le tas de livres un livre étrange, un livre qu'elle avait déjà aperçu peut-être ; bordé de dorures, _____vieilli, poussiéreux.

Avant-texte de Benjamin 1 :

« SI : présent du lieu, du tps, des pers
EP : Apparit° de la goélette
Dissipat° du brouillard
P : - monter dans la goélette
- Aventure
ER : -revenu au port de la goélette
SF : - le cap Tory meurt et le (fils) prend la relève »

Texte final de Benjamin :



Benjamin
0
503

« Le Capitaine Tory »

Le Capitaine Tory et son petit fils Paul marchaient le long du fleuve et regardaient tous les deux la ville envahie par le brouillard. C'était une ville moderne avec beaucoup de lumières. Le grand fleuve venait s'arrêter au pied d'un pont situé à l'entrée de la ville où il y avait un port. La rampe du port s'étendait sur plusieurs mètres et permettait aux gens d'y marcher tranquillement le long de ce fleuve où la navigation était facile.
Le Capitaine Tory était un homme d'une soixantène d'années, un grand aventurier qui avait beaucoup naviguer par le passé. Il avait toujours gardé ses habitudes de marin (par exemple) en gardant sa casquette et sa tenue de capitaine.
Son petit fils, Paul, avait dix ans et adorait tout particulièrement les bateaux à voiles, et les bateaux avec deux mâts car les deux mâts sont plus léger et plus facile à manier que les trois mâts et plus rapide qu'un bateau à un mât.
Il était ~~onze~~ dix heures et le Capitaine Tory disait à Paul qu'il était l'heure de rentrer à la maison pour aller se coucher et pour être en forme pour la journée qui devait arrivée. Ils se mirent tous les deux en chemin et marchèrent le long de la ~~la~~ rampe. Ils passèrent devant le port où un homme nettoyait son bateau qui s'appelait "Le Navire". Le Capitaine Tory se rappela tout de suite qu'un de ces vieux amis avait un bateau qui portait ce même nom. Paul et son grand-père

montèrent sur le bateau et le Capitaine Tony partit voir l'homme. Les deux hommes se reconnurent très vite et parlèrent déjà au bout de cinq minutes des leurs histoires qu'ils avaient passés ensemble sur ce fleuve. Paul les écoutés attentivement Et il aimait entendre des histoires de marins, cela l'intéressait et car il voulait devenir marin a comme son grand-père.

Le marin auquel le bateau appartenait s'appellait Rodolphe et avait comme Tony une soixantième d'années, il semblait être très gentil et très heureux de revoir son vieil ami Tony et faire connaissance avec Paul. Rodolphe était un très grand voyageur, il n'habite pas dans une maison mais vivait sur son bateau. Il ne savait pas que Tony habité ici et il aimait revenir dans ce port par ce fleuve où il avait passé de bons moments.

Au bout de quelques minutes les deux hommes se mirent à parler de leur étrange histoire avec Gaëlette qui avait disparu mystérieusement dans le brouillard au moment où un homme sur la rampe balançait un lanterne.

Le grand père/ Son ami ?

Le Capitaine Tony avait regardé par la longue vue de sur le bateau et disait avoir la même lanterne sur son bateau.

Développe la montée du brouillard et la découverte de l'autre monde /

Quelques secondes après que l'homme eyait balancé sa lanterne, le brouillard nous avait envahi et nous nous sommes retrouvés dans un autre monde. Dans ce monde il n'y avait que de l'eau comme une immense mer et une petite île se situait au centre de cette tache bleu.

Benjamin
503
mercredi 9
mai 16
1 h
sur un
poste

Nous sommes ressortis et revenus dans notre monde par une grotte située sur l'île mais ce passage s'était refermé après notre passage, disait le Capitai Toryet il disait aussi qu'il avait pris la lanterne qui ressemblait à celle de l'homme et la gardait toujours sur lui.

Rodolphe se mit à réfléchir et disa à Tory et à Pa d'aller se placer sur la rampe exactement où l'homme avait balancait la lanterne et de faire bala la lanterne trois fois comme l'homme.

Le Capitaine Tory et Paul partirent sur la rampe et arrivant au même endroit que l'homme, il balança sa lanterne trois fois et la goélette appara lentement.

Tory et Paul retournèrent vite vers Rodolphe, montèren sur son bateau et ils partirent tous les trois vers la vieille goélette de l'ancien temps de Tory et Rodolph qui se trouvait devant la ville moderne.

Ils montèrent tous les trois sur la goélette et partirent sur le fleuve où Tory et Rodolphe se rappellèrent des histoires et apprenèrent à Paul toutes les techniques pour bien manœuvrer un bateau à deux mâts et ils s'effacèrent ensuite de sur l fleuve vers le grand large et Paul prendrait la relève de son ga grand-père.

Intéressant = plus que parfait

Parce que les passages plus précédents étaient en flash back ?

Assez surprenant et le fantastique en fais quoi ? Tu l'oublies ?

Si le début était prometteur, la fin est surprenante et manque vraiment de cohérence avec l'ensemble du récit. De plus, tu évacues le fantastique au moment même où il aurait fallu l'exploiter.

6/20

Avant-textes d'Estelle :

EI 1 LF Estelle : (Cf. annexe 3A p. 344)

Pourquoi ai-je choisi cette image ?

J'ai choisi cette image car elle dégage un message et suivant les personnages, le message est différent. L'intrigue de cette image est originale pour moi. Elle représente une fille allongée sur son lit avec un livre ouvert maintenant à ns d'imaginer la suite… Est-ce que la fille est endormie ou alors morte ? Pourquoi de la végétation dans le livre ?

+ elle avance dans le livre + elle se détruit
Le livre = elle. Chaque livre a son histoire et cette hist. est la sienne.

Schéma actantiel
Moteur de la quête :
Objet de la quête :
Pers. Principal : Noémie
Opposants : Livre
Adjuvants :

EI 2 LF Estelle : (Cf. annexe 3A, p. 360)

Végétation dans le livre ?
Fiche d'identité des personnages

Noémie : 16 ans

Orpheline sans le savoir, elle a était adopter à l'âge de 2 mois. Elle a deux aspect : l'aspect physique qui est ouvert mais un aspect mental qui est malheureux
Chaque livre a son histoire et cette histoire c'est la sienne…

EI 3 LF Estelle : (Cf. annexe 3A p. 362)

Chaque livre a une histoire et cette histoire est la sienne… **Elle, c'était Noémie : seize ans a priori heureuse de vivre. Pourtant, là, en dedans, il y avait quelque chose d'un peu noir, de douloureux. jauni Il**
Elle était à la recherche d'un livre qui est le sien. Il serait vieux, V en bon état. ~~**qui**~~ est ~~était écrit~~ avait été commencé par un membre de sa famille et on ═ l'avait écrit sur plusieurs générat°.

Ce jour-là, elle était allée voir Mr Linden. Il était son confident même s'il il avait plusieurs d^{aines} années de + qu'elle.

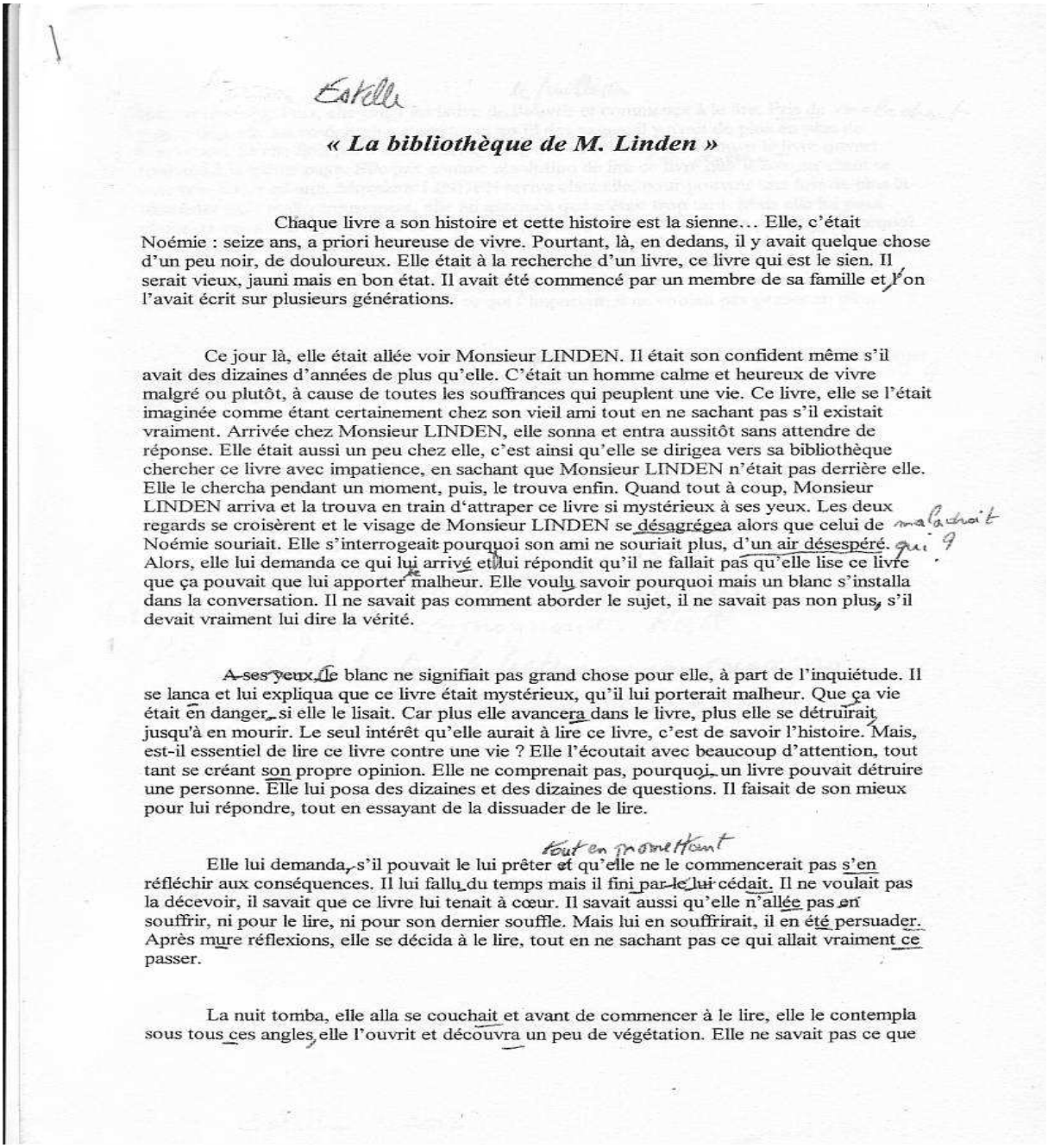
EI 4 LF Estelle : (Cf. annexe 3A, p. 368)

Chaque livre a une histoire et cette histoire est la sienne… **Elle, c'était Noémie : seize ans a priori heureuse de vivre. Pourtant, là, en dedans, il y avait quelque chose d'un peu noir, de douloureux. jauni Il**

Elle était à la recherche d'un livre qui est le sien. Il serait vieux, V en bon état. ~~**qui**~~ est ~~était écrit~~ avait été commencé par un membre de sa famille et on ═══ l'avait écrit sur plusieurs génerat°.

Ce jour-là, elle était allée voir Mr Linden. Il était son confident même s'il il avait plusieurs d[aines] années de + qu'elle. C'était un homme calme et heureux de vivre malgré ~~**ts ces malheurs**~~ **ou plutôt à cause de toutes les souffrances qui peuplent une vie. *** ~~**Depuis plusieurs années, elle était à la recherche de ce livre**~~. Elle se ~~**l'imaginée**~~ **l'était imaginé comme étant certainement chez son vieil ami** mais tout en **ne** sachant ~~**pas s'qu'**~~il existait vraiment. Arrivée ═══ chez Mr Linden **elle sonna et entra aussitôt, sans attendre de réponse. Elle était aussi un peu chez elle. E**lle ~~va dans~~ se dirigea vers sa bibliothèque ~~**est**~~ chercher ce livre avec impatience. (Elle le trouve et Mr Linden arrive)

Version finale d'Estelle :



Estelle

« La bibliothèque de M. Linden »

Chaque livre a son histoire et cette histoire est la sienne… Elle, c'était Noémie : seize ans, a priori heureuse de vivre. Pourtant, là, en dedans, il y avait quelque chose d'un peu noir, de douloureux. Elle était à la recherche d'un livre, ce livre qui est le sien. Il serait vieux, jauni mais en bon état. Il avait été commencé par un membre de sa famille et l'on l'avait écrit sur plusieurs générations.

Ce jour là, elle était allée voir Monsieur LINDEN. Il était son confident même s'il avait des dizaines d'années de plus qu'elle. C'était un homme calme et heureux de vivre malgré ou plutôt, à cause de toutes les souffrances qui peuplent une vie. Ce livre, elle se l'était imaginée comme étant certainement chez son vieil ami tout en ne sachant pas s'il existait vraiment. Arrivée chez Monsieur LINDEN, elle sonna et entra aussitôt sans attendre de réponse. Elle était aussi un peu chez elle, c'est ainsi qu'elle se dirigea vers sa bibliothèque chercher ce livre avec impatience, en sachant que Monsieur LINDEN n'était pas derrière elle. Elle le chercha pendant un moment, puis, le trouva enfin. Quand tout à coup, Monsieur LINDEN arriva et la trouva en train d'attraper ce livre si mystérieux à ses yeux. Les deux regards se croisèrent et le visage de Monsieur LINDEN se désagrégea alors que celui de Noémie souriait. Elle s'interrogeait pourquoi son ami ne souriait plus, d'un air désespéré. Alors, elle lui demanda ce qui lui arrivé et lui répondit qu'il ne fallait pas qu'elle lise ce livre que ça pouvait que lui apporter malheur. Elle voulu savoir pourquoi mais un blanc s'installa dans la conversation. Il ne savait pas comment aborder le sujet, il ne savait pas non plus, s'il devait vraiment lui dire la vérité.

~~A ses yeux~~, le blanc ne signifiait pas grand chose pour elle, à part de l'inquiétude. Il se lança et lui expliqua que ce livre était mystérieux, qu'il lui porterait malheur. Que ça vie était en danger, si elle le lisait. Car plus elle avancera dans le livre, plus elle se détruirait jusqu'à en mourir. Le seul intérêt qu'elle aurait à lire ce livre, c'est de savoir l'histoire. Mais, est-il essentiel de lire ce livre contre une vie ? Elle l'écoutait avec beaucoup d'attention, tout tant se créant son propre opinion. Elle ne comprenait pas, pourquoi, un livre pouvait détruire une personne. Elle lui posa des dizaines et des dizaines de questions. Il faisait de son mieux pour lui répondre, tout en essayant de la dissuader de le lire.

Elle lui demanda, s'il pouvait le lui prêter ~~et~~ qu'elle ne le commencerait pas s'en réfléchir aux conséquences. Il lui fallu du temps mais il fini par ~~le lui~~ cédait. Il ne voulait pas la décevoir, il savait que ce livre lui tenait à cœur. Il savait aussi qu'elle n'allée pas en souffrir, ni pour le lire, ni pour son dernier souffle. Mais lui en souffrirait, il en été persuader. Après mure réflexions, elle se décida à le lire, tout en ne sachant pas ce qui allait vraiment ce passer.

La nuit tomba, elle alla se couchait et avant de commencer à le lire, elle le contempla sous tous ces angles, elle l'ouvrit et découvra un peu de végétation. Elle ne savait pas ce que

le feuilleton

cela représenter. Puis, elle pris l'initiative de l'ouvrir et commença à le lire. Pris de malachoit motivation, elle ne voulait plus s'arrêter et au fil des pages, il y avait de plus en plus de végétation. Et elle finit par s'endormir. Quand elle se réveilla, Elle trouva le livre ouvert toujours à la même page. Elle prit comme résolution de lire ce livre durant le soir, en allant se coucher. Son vieil ami, Monsieur LINDEN arriva chez elle, pour pouvoir une fois de plus la dissuader mais malheureusement, elle lui annonça que c'était trop tard. Mais elle lui posa plusieurs questions à propos de ce livre et la questions qui la travaillait la plus été : Pourquoi de la végétation ? Monsieur LINDEN, lui donna plusieurs probabilités, mais, lui-même ne savait pas vraiment la vérité à propos de ces fleurs fanées et séchées mais il lui avoua qu'il était très désappointait de le lui avoir prêté. Il savait qu'il le regretterait. Mais, pour le moment, elle était heureuse c'est tout ce qui l'importait, il ne voulait pas penser au pire.

Plusieurs jours passèrent avec comme habitude de lire ce livre, c'était devenu un rituel pour elle. Le soir, si attendu, arriva peut être un peu trop tôt. Elle lissa le livre jusqu'à la dernière phrase mais lors de son dernier mot ce fut aussi son dernier souffle. 99

Il l'avait prévenu pour le livre. Maintenant, c'était trop tard…

Une histoire intéressante que tu as su mener à son terme de manière régulière et progressive. Reste qu'à la fin, le lecteur ne comprend pas pourquoi ce livre familial la tue.

11/20

Avant-textes de Constance : (copie de Constance en gras les rayures et corrections manuscrites)

EI 1 LF Constance : (Cf. annexe 3A p. 345)

Les sept chaises.

Me voilà. Je finis seule. J'achève ma vie sans personne, rongée par un vulgaire cancer. Mes seules « amies » sont les quelques cigarettes éparpillées sur la table de chevet : mes bourreaux. Celles qui m'ont tuée de l'intérieur, qui étouffent mes membres depuis des années. Tout ce que j'écris, s'écrit dans ma tête. Je me sens peu à peu partir. Je vois cette lumière qui m'attire. Je suis absorbée. Je sors de mon corps. Je me détache de mon être. Je pars.

Derrière moi, le monde se referme. L'endroit est vide. Blanc. Comme le brouillard du mois de Décembre. Il n'y a rien. Je marche. J'avance dans cette lueur qui m'éblouie. Vêtue d'une longue robe noire, et d'un voile qui enveloppe mes cheveux.

C'est alors que là, devant moi je la vois. Couleur argent. Si belle, si joliment ornée de dentelle en fins copeaux de bois peints. Elle est si peu commune, d'une magnificence extraordinaire. Je m'en approche. La touche du bout des doigts. Elle est comme entourée d'une glaciale fraîcheur. Une chaise. Une chaise dans cette étendue de blanc. Je m'y assois. Je m'y sens bien. C'est alors que le voyage commence…

Je m'arrête. Devant moi, des images. Une femme, dans un pays où les gens meurent de fin. L'Inde.

Elle avance. Elle regarde avec dédain ceux qui meurent à ses pieds. Sans rien donner, sans rien faire. Elle marche. Puis, elle se retourne. Cette jeune femme, à laquelle l'avarice brûle les mains, c'est moi.

Je suis happée. Tout est redevenue blanc. Les images ont disparues. Je me sens mal. Il n'y a plus rien. Rien, à part… deux chaises. Une autre est apparue. La même, mais d'une couleur différente. Noire. Intriguée, je m'y assois.

Cette fois-ci, les images sont violentes. Une femme, elle crie. Ses hurlements résonnent dans ma tête. Je veux que tout s'arrête mais aucun son ne sort de ma bouche, je suis muette. Elle se retourne. Cette jeune femme dont la colère déchire le silence, c'est moi.

En un léger malaise, je reviens au point de départ. Dans cet enfer blanc. Vide. Je suis de plus en plus mal. Mes entrailles se nouent. Mon pouls s'accélère. Ma tête bourdonne. Encore une autre chaise. Rouge. Je ne peux m'en empêcher. J'y vais.

Cette troisième m'emmène en Russie. Royaume des corps fins et des visages aux traits parfaits. Une femme. Fade, sans gaîté. Elle regarde les autres. L'envie d'être comme elles la ronge. Elle le veut plus que tout, mais elle ne le peut pas. Elle se retourne, cette jeune femme, à qui le désir dépasse toute réalité, c'est moi.

Retour brusque au tribunal des anges. Mon cœur bat de plus en plus fort. J'ai chaud, tellement chaud, mais il fait si froid… Une autre chaise. Rose. Elle m'appelle, je ne peux lutter…

Celle-ci m'emmène à l'île de la réunion, où les fruits alléchants, attirent la foule comme une coupe de pépites d'or. Devant mes yeux, une femme. Plus ronde qu'une pleine lune. Elle engloutit des fruits plus que de raison. Le jus sucré, coule le long de ses joues gonflées. Elle se retourne, cette femme à qui la gourmandise gâche le plaisir, c'est moi.

Le vide de neige glacée, me crispe peu à peu les membres. Je grelotte. Mes lèvres se déchirent. Mais je ne parviens pas à ignorer la nouvelle chaise. Bleue.

La lumière me pousse dans une église. Cette fois ci, je ne suis plus devant des images mais à l'intérieur du lieu saint. Dans les airs. Sur ma chaise. Les portes des confessionnaux

sont ouvertes. Les vitraux éclatent de pureté, et me brûlent presque les yeux. Un calme pesant règne. Deux prêtres. Ils scrutent les arcs boûtés. Murmurent une prière. Soudain, une femme. Elle déambule. Erre. Elle ne fait rien. Sauf aller sans but. Elle se retourne. Cette jeune femme à qui la paresse est une habitude de vie, c'est moi.

Mais où me suis-je retrouvée ? Quel pays ? Je me souviens. J'ai vu une piéta. Celle peinte par Frère-Luc à Saint-Nicolas-du-Chardonnet. La cinquième s'est arrêtée en France. A Paris.

Presque inconsciemment, je me rue sur la chaise suivante. Verte. Couleur de l'espoir. L'espoir d'être quelqu'un de bien.

Me voilà aux Etats-Unis. Une femme, encore. Dans un tailleur aux teintes de menthe. Le pas pressé. Sûre d'elle, de son but, de ses choix. Elle a trop d'orgueil pour s'excuser auprès de ceux qu'elle peine. Elle se retourne. Cette femme orgueilleuse au regard hautain, c'est moi.

L'air se raréfie. Je suffoque presque. Mes membres s'engourdissent. Et elle est là, la septième chaise. Couleur d'or. Étincelante, comme un soleil d'été. En quelques geste saccadés, je parviens à la rejoindre.

~~**Me voici au Caire. Dans un palais royal. Un trône décoré de feuilles d'or. Une femme. Dont le nombre de perles et de diamants, ne peut être connu. Elle s'approche du trône. Elle porte sur elle, une richesse inestimable. Elle se retourne. Cette femme qui a pour vie une luxure permanente, c'est moi.**~~ **A changer luxure + clair**

Je suis au Pays-Bas. Royaume des libertés. Là où luxure est synonyme de corps qui s'entrechoquent. Une femme. Elle s'adonne aux corps impatients. Ceux qui payent. Elle aime se sentir libre. Impure. Sale. Elle aime dépasser les limites qui lui font parfois frôler la mort. Elle se retourne. Cette femme symbole du pêché charnel, c'est moi.

Des vertiges me prennent. Je mélange mes pensées. Il n'y a plus de chaise. Plus rien. Tout est blanc. Que du blanc. Toujours du blanc. Du vide. Un vide interminable. Un vide éternel. Toutes ces femmes ~~**rassemblent**~~ **sont** ce que je suis. Elles apparaissent et disparaissent. Les cris, le bruit des bijoux qui se frottent, l'odeur des fruits frais… Plus rien n'a de sens. Tout est flou. Je cris. Je hurle. Je donne des coups dans l'air. Dans le néant. Pourquoi tout cela ? Sept pêchés réunis en un seul corps. Sept raisons de mourir seule, sans personne. Enfermée entre la vie et la mort. Suis-je condamnée à errer dans l'oubli ? Oui, je suis condamnée.

Je m'écroule. Je tombe sans m'arrêter. Je ne suis plus rien.

Une larme. Un regard furtif au-dehors. L'hiver ~~**est**~~ rude **s'abat** sur l'Hôpital psychiatrique de Rouen. Mardi 21 Décembre 2005.

Pays Bas. Royaume des libertés de la luxure est synonyme des corps qui s'entrechoquent. Elle s'adonne aux impatients. Elle aime se sentir libre Elle aime dépasser les limites jusqu'à frôler parfois la mort. Cette femme symbole charnel c'est moi.

⇨ **parce qu'une lumière divine vous ammène à votre rédemption, là où l'Homme est pêcheur, le seigneur est sauveur… votre redemption ne peut être que la folie de l'âme, alors subissez sans demander pardon où demandez pardon pour subir sans remord.**

EI 2 LF Constance : (Cf. annexe 3A p. 359)

Les sept chaises.

Me voilà. Je finis seule. J'achève ma vie sans personne, rongée par un vulgaire cancer. Mes seules « amies » sont les quelques cigarettes éparpillées sur la table de chevet : mes bourreaux. Celles qui m'ont tuéé de l'intérieur, qui étouffent mes membres depuis des années. Tout ce que j'écris, s'écrit dans ma tête. Je me sens peu à peu partir. Je vois cette lumière qui m'attire. Je suis absorbée. Je sors de mon corps. Je me détache de mon être. Je pars.

Derrière moi, le monde se referme. L'endroit est vide. Blanc. Comme le brouillard du mois de Décembre. Il n'y a rien. Je marche. J'avance dans cette lueur qui m'éblouie. Vêtue d'une longue robe noire, et d'un voile qui enveloppe mes cheveux.

C'est alors que là, devant moi je la vois. Couleur argent. Si belle, si joliment ornée de dentelle en fins copeaux de bois peints. Elle est si peu commune, d'une magnificence extraordinaire. Je m'en approche. La touche du bout des doigts. Elle est comme entourée d'une glaciale fraîcheur. Une chaise. Une chaise dans cette étendue de blanc. Je m'y assois. Je m'y sens bien. C'est alors que le voyage commence…

Je m'arrête. Devant moi, des images. Une femme, dans un pays où les gens meurent de fin. L'Inde.

Elle avance. Elle regarde avec dédain ceux qui meurent à ses pieds. Sans rien donner, sans rien faire. Elle marche. Puis, elle se retourne. Cette jeune femme, à laquelle l'avarice brûle les mains, c'est moi.

Je suis happée. Tout est redevenue blanc. Les images ont disparues. Je me sens mal. Il n'y a plus rien. Rien, à part… deux chaises. Une autre est apparue. La même, mais d'une couleur différente. Noire. Intriguée, je m'y assois.

~~Cette fois-ci, les images sont violentes. Une femme, elle crie. Ses hurlements résonnent dans ma tête. Je veux que tout s'arrête mais aucun son ne sort de ma bouche, je suis muette. Elle se retourne. Cette jeune femme dont la colère déchire le silence, c'est moi.~~ **Décor lieu** OK

En un léger malaise, je reviens au point de départ. Dans cet enfer blanc. Vide. Je suis de plus en plus mal. Mes entrailles se nouent. Mon pouls s'accélère. Ma tête bourdonne. Encore une autre chaise. Rouge. Je ne peux m'en empêcher. J'y vais.

Cette troisième m'emmène en Russie. Royaume des corps fins et des visages aux traits parfaits. Une femme. Fade, sans gaîté. Elle regarde les autres. L'envie d'être comme elles la ronge. Elle le veut plus que tout, mais elle ne le peut pas. Elle se retourne, cette jeune femme, à qui le désir dépasse toute réalité, c'est moi.

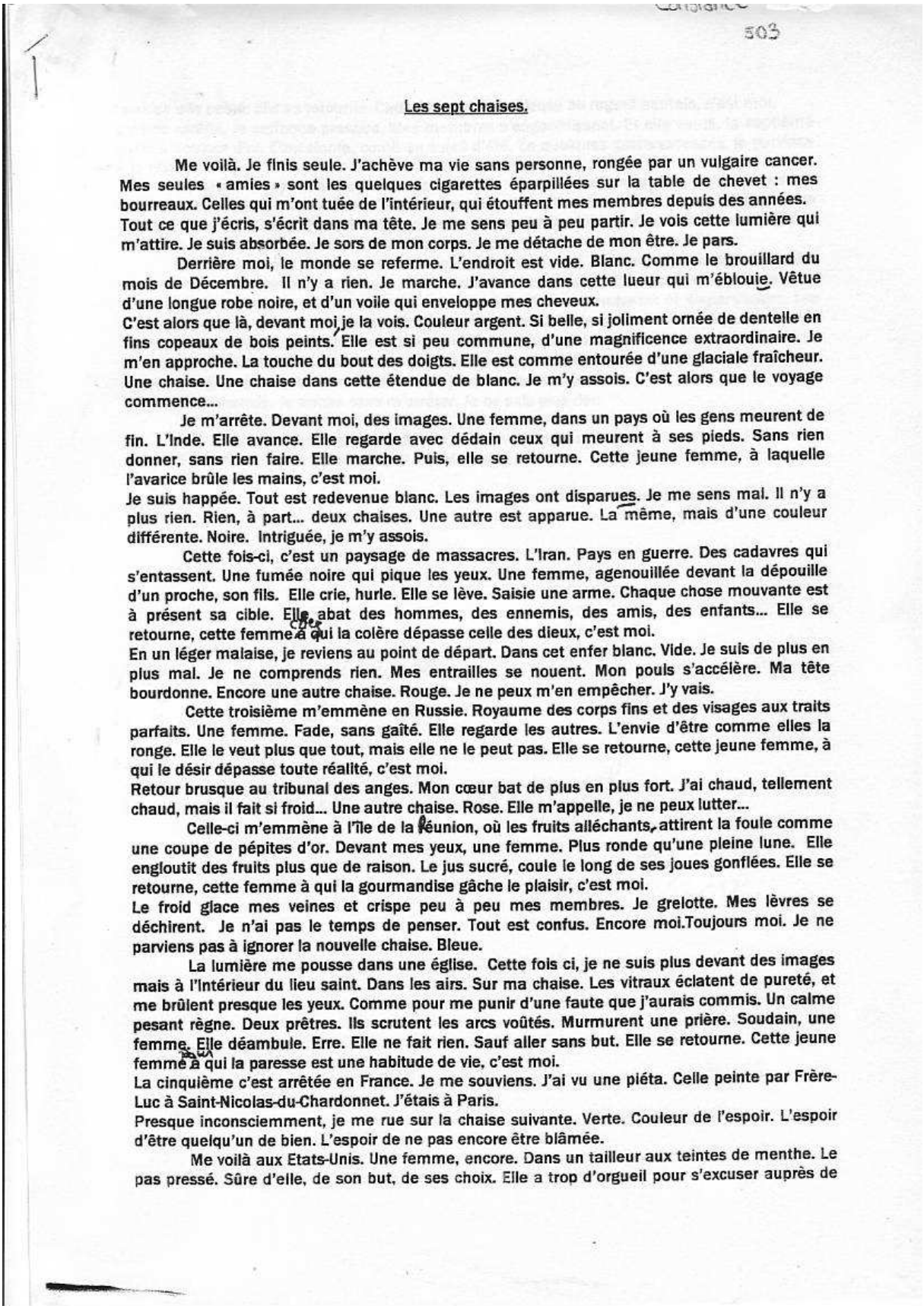
Retour brusque au tribunal des anges. Mon cœur bat de plus en plus fort. J'ai chaud, tellement chaud, mais il fait si froid… Une autre chaise. Rose. Elle m'appelle, je ne peux lutter…

Celle-ci m'emmène à l'île de la réunion, où les fruits alléchants, la foule comme une coupe de pépites d'or. Devant mes yeux, une femme. Plus ronde qu'une pleine lune. Elle engloutit des fruits plus que de raison. Le jus sucré, coule le long de ses joues gonflées. Elle se retourne, cette femme à qui la gourmandise gâche le plaisir, c'est moi.

Le vide de neige glacée, me crispe peu à peu les membres. Je grelotte. Mes lèvres se déchirent. Mais je ne parviens pas à ignorer la nouvelle chaise. Bleue. Rayé ?

La lumière me pousse dans une église. Cette fois ci, je ne suis plus devant des images mais à l'intérieur du lieu saint. Dans les airs. Sur ma chaise. Les portes des confessionnaux sont ouvertes. Les vitraux éclatent de pureté, et me brûlent presque les yeux. Un calme pesant règne. Deux prêtres. Ils scrutent les arcs voûtés. Murmurent une prière. Soudain, une femme. Elle déambule. Erre. Elle ne fait rien. Sauf aller sans but. Elle se retourne. Cette jeune femme à qui la paresse est une habitude de vie

Version finale de Constance :



503

Les sept chaises.

Me voilà. Je finis seule. J'achève ma vie sans personne, rongée par un vulgaire cancer. Mes seules « amies » sont les quelques cigarettes éparpillées sur la table de chevet : mes bourreaux. Celles qui m'ont tuée de l'intérieur, qui étouffent mes membres depuis des années. Tout ce que j'écris, s'écrit dans ma tête. Je me sens peu à peu partir. Je vois cette lumière qui m'attire. Je suis absorbée. Je sors de mon corps. Je me détache de mon être. Je pars.

Derrière moi, le monde se referme. L'endroit est vide. Blanc. Comme le brouillard du mois de Décembre. Il n'y a rien. Je marche. J'avance dans cette lueur qui m'éblouie. Vêtue d'une longue robe noire, et d'un voile qui enveloppe mes cheveux.

C'est alors que là, devant moi, je la vois. Couleur argent. Si belle, si joliment ornée de dentelle en fins copeaux de bois peints. Elle est si peu commune, d'une magnificence extraordinaire. Je m'en approche. La touche du bout des doigts. Elle est comme entourée d'une glaciale fraîcheur. Une chaise. Une chaise dans cette étendue de blanc. Je m'y assois. C'est alors que le voyage commence...

Je m'arrête. Devant moi, des images. Une femme, dans un pays où les gens meurent de fin. L'Inde. Elle avance. Elle regarde avec dédain ceux qui meurent à ses pieds. Sans rien donner, sans rien faire. Elle marche. Puis, elle se retourne. Cette jeune femme, à laquelle l'avarice brûle les mains, c'est moi.

Je suis happée. Tout est redevenue blanc. Les images ont disparues. Je me sens mal. Il n'y a plus rien. Rien, à part... deux chaises. Une autre est apparue. La même, mais d'une couleur différente. Noire. Intriguée, je m'y assois.

Cette fois-ci, c'est un paysage de massacres. L'Iran. Pays en guerre. Des cadavres qui s'entassent. Une fumée noire qui pique les yeux. Une femme, agenouillée devant la dépouille d'un proche, son fils. Elle crie, hurle. Elle se lève. Saisie une arme. Chaque chose mouvante est à présent sa cible. Elle abat des hommes, des ennemis, des amis, des enfants... Elle se retourne, cette femme à qui la colère dépasse celle des dieux, c'est moi.

En un léger malaise, je reviens au point de départ. Dans cet enfer blanc. Vide. Je suis de plus en plus mal. Je ne comprends rien. Mes entrailles se nouent. Mon pouls s'accélère. Ma tête bourdonne. Encore une autre chaise. Rouge. Je ne peux m'en empêcher. J'y vais.

Cette troisième m'emmène en Russie. Royaume des corps fins et des visages aux traits parfaits. Une femme. Fade, sans gaîté. Elle regarde les autres. L'envie d'être comme elles la ronge. Elle le veut plus que tout, mais elle ne le peut pas. Elle se retourne, cette jeune femme, à qui le désir dépasse toute réalité, c'est moi.

Retour brusque au tribunal des anges. Mon cœur bat de plus en plus fort. J'ai chaud, tellement chaud, mais il fait si froid... Une autre chaise. Rose. Elle m'appelle, je ne peux lutter...

Celle-ci m'emmène à l'île de la Réunion, où les fruits alléchants, attirent la foule comme une coupe de pépites d'or. Devant mes yeux, une femme. Plus ronde qu'une pleine lune. Elle engloutit des fruits plus que de raison. Le jus sucré, coule le long de ses joues gonflées. Elle se retourne, cette femme à qui la gourmandise gâche le plaisir, c'est moi.

Le froid glace mes veines et crispe peu à peu mes membres. Je grelotte. Mes lèvres se déchirent. Je n'ai pas le temps de penser. Tout est confus. Encore moi.Toujours moi. Je ne parviens pas à ignorer la nouvelle chaise. Bleue.

La lumière me pousse dans une église. Cette fois ci, je ne suis plus devant des images mais à l'intérieur du lieu saint. Dans les airs. Sur ma chaise. Les vitraux éclatent de pureté, et me brûlent presque les yeux. Comme pour me punir d'une faute que j'aurais commis. Un calme pesant règne. Deux prêtres. Ils scrutent les arcs voûtés. Murmurent une prière. Soudain, une femme. Elle déambule. Erre. Elle ne fait rien. Sauf aller sans but. Elle se retourne. Cette jeune femme à qui la paresse est une habitude de vie, c'est moi.

La cinquième c'est arrêtée en France. Je me souviens. J'ai vu une piéta. Celle peinte par Frère-Luc à Saint-Nicolas-du-Chardonnet. J'étais à Paris.

Presque inconsciemment, je me rue sur la chaise suivante. Verte. Couleur de l'espoir. L'espoir d'être quelqu'un de bien. L'espoir de ne pas encore être blâmée.

Me voilà aux Etats-Unis. Une femme, encore. Dans un tailleur aux teintes de menthe. Le pas pressé. Sûre d'elle, de son but, de ses choix. Elle a trop d'orgueil pour s'excuser auprès de

ceux qu'elle peine. Elle se retourne. Cette femme orgueilleuse au regard hautain, c'est moi. L'air se raréfie. Je suffoque presque. Mes membres s'engourdissent. Et elle est là, la septième chaise. Couleur d'or. Étincelante, comme un soleil d'été. En quelques gestes saccadés, je parviens à la rejoindre.

Je suis au Pays-Bas. Royaume des libertés. Là où luxure est synonyme de corps qui s'entrechoquent. Une femme. Elle s'adonne aux êtres impatients. Ceux qui payent. Elle aime se sentir libre. Impure. Sale. Elle aime dépasser les limites qui lui font parfois frôler la mort. Elle se retourne. Cette femme symbole du pêché charnel, c'est moi.

Des vertiges me prennent. Je mélange mes pensées. Il n'y a plus de chaise. Plus rien. Tout est blanc. Uniquement du blanc, vide. Un vide interminable. Un vide éternel. Toutes ces femmes sont ce que je suis. Ce que j'ai toujours été. Elles apparaissent et disparaissent. Les cris, les coups de feux, l'odeur des fruits frais... Plus rien n'a de sens. Tout est flou. Je cris. Je hurle. Je donne des coups dans l'air. Dans le néant. Pourquoi tout cela ? Sept pêchés réunis en un seul corps. Sept raisons de mourir seule, sans personne. Enfermée entre la vie et la mort. Suis-je condamnée à errer dans l'oubli ? Oui, je suis condamnée.

Je m'écroule. Je tombe sans m'arrêter. Je ne suis plus rien.

Une larme. Un regard furtif au-dehors. L'hiver rude s'abat sur l'Hôpital psychiatrique de Rouen. Mardi 21 Décembre 2004.

Constance
(503)

Toujours aussi violent à la lecture. Une chute toujours aussi brutale.
Un reste choc et du très bon travail

17/20

<u>Avant-textes de Virginie</u> :

EI 1 LF Virginie (Cf. annexe 3A p. 345)

Laura est une jeune fille d'une douzaine d'années. Timide et intellectuelle, elle est souvent martyrisée par les autres de son âge. Depuis la mort de sa mère, elle est élevée par son père souvent absent et mène une vie morose, donc elle s'échappe à travers sa passion pour la lecture.

Un matin, poursuivie par une bande de gamins, elle se rend à la bibliothèque. Après une altercation avec Mr Linden, le libraire, un vieil homme bourru qui n'aime pas les enfants, elle s'intéresse à un étrange livre. Mr Linden lui interdit d'y toucher et lui expliqua qu'un mystère touché ce roman et qu'il pouvait être dangereux de le lire. Mais à la faveur d'un moment d'inattention de la part du libraire, elle vole ce livre et s'en va en courant. Malade à l'idée d'arriver en retard en cours et de se faire punir, elle préfère se réfugier discrètement (…)
La Petite impératrice change alors un guerrier enfant du nom d'Hercule, chasseur des plaines de la lointaine tribu(?) des ?????, d'une mission vitale, trouver un remède pour elle et pour le

pays. Après une longue série d'aventure à travers les vastes contrées de Phantasia, Hercule finira par découvrir que ce monde est créé par les rêves et l'imagination des hommes : il est aujourd'hui détruit par le Néant car les hommes ne rêvent plus. Pour guérir et sauver ainsi Phantasia, l'Impératrice n'a besoin que d'une chose : un nouveau nom qui doit lui être donné par un enfant de la Terre. Laura mettra du temps à comprendre que ce livre n'est pas comme les autres : effrayée elle se rend compte qu'au fil de la lecture elle entre véritablement dans l'histoire et que l'enfant humain dont ils ont besoin, c'est elle. Elle mettra du temps à y croire puis à s'impliquer, ne pouvant s'imaginer qu'un simple enfant timide comme elle peut avoir assez d'importance pour sauver un monde. Elle finira pourtant par le faire et elle suivra l'Impératrice en donnant le nom de sa mère. Mais Laura s'est décidé tard, trop tard : tout Phantasia a disparu, il ne reste du vaste royaume qu'un minuscule grain de sable. L'impératrice confie alors à Laura une mission importante : reconstruire le monde fantastique à l'aide d'un médaillon magique qui exauce les vœux. Laura accepte et se voit transporté à jamais dans un monde qu'elle recrée elle-même peu à peu à l'aide de ses rêves et de ses vœux. Son âme reste alors pour toujours enfermée dans le livre, à parcourir les contrées de Phantasia. Son corps sans vie est allongé sur les matelas de la re???

EI 2 LF Virginie : (Cf. annexe 3A p. 352)

Il l'avait prévenu pour le livre. Maintenant, il était trop tard = à la fin du récit
Laura = timide intelligente- curieuse
Laura, une jeune fille d'une douzaine d'années, timide et naïve **~~est~~ était** souvent martyrisée par les autres enfants. Depuis la mort de sa mère, elle **~~est~~ était** élevée par un père alcoolique et mèn**ait** une triste vie, dont elle s'échappait **~~à travers~~ grâce à** sa passion pour la lecture.

EI 3 LF Virginie : (Cf. annexe 3A p. 358)

A partir du support distribué vous construirez ou rédigerez une nouvelle fantastique vous garderez le titre indiqué par le sujet et intégrerez à votre récit la phrase qui vous est donnée

Librairie. remise. Phantasia. Laura. Mr Linden. Hercule. L'Impératrice
Il l'avait prévenue pour le livre mais maintenant il était trop tard = à la fin du récit
Laura : timide- intelligente. curieuse

Laura, une jeune fille d'une douzaine d'années, timide, naïve ~~est~~ était souvent martyrisée par les autres enfants. Depuis la mort de sa mère, elle ~~est~~ était élevée par un père absent
que elle menait une triste vie, dont elle s'échappait ~~à travers~~ grâce à sa passion pour la lecture. Un matin, poursuivit par une bande d'adolescents, elle [se rend à] une **~~la~~** bibliothèque **~~de Mr Linden.~~** Après une discussion avec Mr Linden, le libraire, un vieil homme qui n'aimait pas les enfants [elle s'intéresse à un étrange livre]. **Alors qu'elle errait dans les rayonnages**, elle entendit une voix de [???]. Elle chercha d'où elle venait et **s'avança vers le fond de la bibliothèque où elle** vit un livre **dans recoin mal éclairé où elle vit un livre briller** . Elle le prit mais Mr Linden lui interdit [d'y toucher et lui] expliqua qu'un mystère touchait ce [roman et qu'il pouvait être dangereux d'y toucher]. A la faveur d'un moment d'inattention, elle vole le livre et s'en va en courant.

Avant-textes de Gwenaëlle :

EI 1 LF Gwenaëlle : (Cf. annexe 3A p. 350)

Plaisir d'une vie. C'était le livre que ma mère m'avait offert avant de mourir. Depuis ce jour ma passion des œuvres littéraires occupait toutes mes journées de solitude, seul dans ma chambre, seul dans mes pensées. Seul dans un étrange monde. Un jour d'hiver où le manteau de neige avançait pas à pas je me promenais dans les rues de cette grande ville, déambulait face aux vitrines magiques décoraient de milles et une couleurs du ciel, je m'arrêtais devant les nouveaux magasins, au-dessus du seuil d'entrée hornaient d'un merveilleux contour de bois reflétant les couleurs de l'espoir était écrit « La bibliothèque de Mr Linden ». Intrigué voire comme avalé je ne pouvais pas m'empêcher de rentrer. Devant moi se dressaient des colonnes de livres, la plus belle collection que je n'avais jamais vu. Au bruit de la clochette d'entrée, l'~~h~~ombre d'un homme se dessinait face à moi. Impossible de deviner son visage, seule sa voix, pouvait m'aider à l'imaginer. S'approchant de moi, comme un fauve face à sa proie, mon cœur battait à la chamade. L'homme que j'imaginais être Mr Linden laissait apercevoir des cicatrices à sa joue droite comme si il était tombé (…)

EI 2 LF Gwenaëlle : (Cf. annexe 3A p. 355)

Je m'en souviens comme si c'était hier. J'étais dans le ~~parc du~~ square. Le soleil du mois de mai me réchauffait la joue. J'étais bien. Ma mère m'avait offert un livre très intéressant que je dévorais page par page ~~un~~ le livre c'était le fantastique pour les mordus de lecture. Après deux chapitres dans le calme et la tranquilité quelques ricanements atteignaient mon oreille et je reconnus immédiatement Tom et toute sa bande. Avant que je rentre dans ma passion pour la lecture nous étions les meilleurs amis qui soient jamais l'un sans l'autre.Toujours prêts à inventer des histoires impossibles pour éviter une dispute à l'autre. Deux frères. Mais mon père est partis sans prévenir, son cancer ne lui a pas laissé le temps de nous dire au revoir. Ma mère ne pouvait pas s'occuper de la maison, se rendre au travail, faire des heures supplémentaires pour offrir à mon frère et moi le strict minimum. Alors je me suis réfugié dans les livres, pour moi rien n'est plus merveilleux.
Et depuis que je consacrais plus de temps aux livres qu'aux filles, comme m'avait dit Danny, je n'étais plus le même. Alors lui-aussi, m'a laissé seul sur le chemin. Il a trouvé un autre meilleur ami avec qui ils ont créés une bande de rebelles qui persécutent les jeunes différents d'eux et biensûr j'étais sur la liste.

C'était comme tous les jours le moment où ils s'acharnaient sur moi sans aucuns scrupules. Je ne courrais même plus pour me cacher. Ils étaient même plus nombreux qu'à la coutumée. J'ai courru du plus vite que je pouvais.

* Alors j'ai pris mon courage à deux mains et j'ai frappé Danny et Freddy et
Et puis je l'ai apperçu cette bibliothèque que je n'avais jamais vu. C'était comme si elle m'attendait j'ai ouvert la porte et je suis entré. Elle était immense, belle, pour les lecteurs calme et unique. Dans le fond, un bureau avec un tout petit bonhomme aux cheveux gris et à lunettees ovales. Je ne sais pas pourquoi mais cet homme dégageait une impression de confiance. J'avançai d'un pas méfiant et à ce moment-là il prononçat mon nom d'une voix grave mais qui me donnait l'envie de continuer vers cet homme.

- Tu aimes les livres à quel point ? C'est à cause de ton père que tu lis tant ?

Ce bibliothècaire si mystérieux m'impressionnait mais je voulais savoir comment il savait ces choses à mon sujet.

- Tu ne me réponds pas ! … Ce n'est pas grave ! Approche j'ai ici un livre qui devrait te plaire. Tiens.

Quand je pris le livre dans les mains, je me suis senti revivre. Il était beau avec sa vieille ???

EI 3 LF Gwenaëlle : (Cf. Annexe 3A p. 355)

Je m'en souviens comme si c'était hier. J'étais dans le ~~parc du~~ square. Le soleil du mois de mai me réchauffait la joue. J'étais bien. Je redévorais page après page ~~un~~ le livre que ma mère m'avait offert à la mort de mon père, ~~=====~~ il y a 2 ans auparavant. « La mort n'est qu'une étape dans ma vie ». C'était une femme qui racontait sa vie et sa mort que les sentiments ne meurent jamais et que les morts ne vous oublie pas. Il me fait penser à mon père. Je ne le quittais plus. J'avais l'impression de serrer mon père dans mes bras.

EI 4 LF Gwenaëlle : (Cf. Annexe 3A p. 360)

souvenais

Je m'en ~~**souviens**~~ comme si c'était hier. J'étais dans le ~~parc du~~ square. Le soleil du mois de mai me réchauffait la joue. J'étais bien. Je redévorais page après page ~~un~~ le livre que ma mère m'avait offert à la mort de mon père, ~~=====~~ ~~il y a~~ 2 ans auparavant **pour surmonter ma douleur**. « La mort n'est qu'une étape dans ma vie ». C'était une femme qui racontait sa vie et sa mort**.** Elle disait ~~**que**~~ **« L**es sentiments ne meurent jamais **»** et ~~**que**~~ **«** les morts ne vous oublie**nt** pas ». **Cette histoire me faisait** ~~**Il me fait**~~ penser à mon père. Je ne le quittais plus. J'avais l'impression de **le** serrer ~~**mon père**~~ dans mes bras.

J'en étais au 3e chapitre lorsque j'entendis arrivé Danny et sa bande. Nous étions les meilleurs amis qui soient avant la mort de mon père et avant que je n'entre dans ma passion pour la lecture. Toujours~~=====~~ prêts à s'entraider quand l'autre était dans une embrouille. Jamais l'un sans l'autre. Mais maintenant

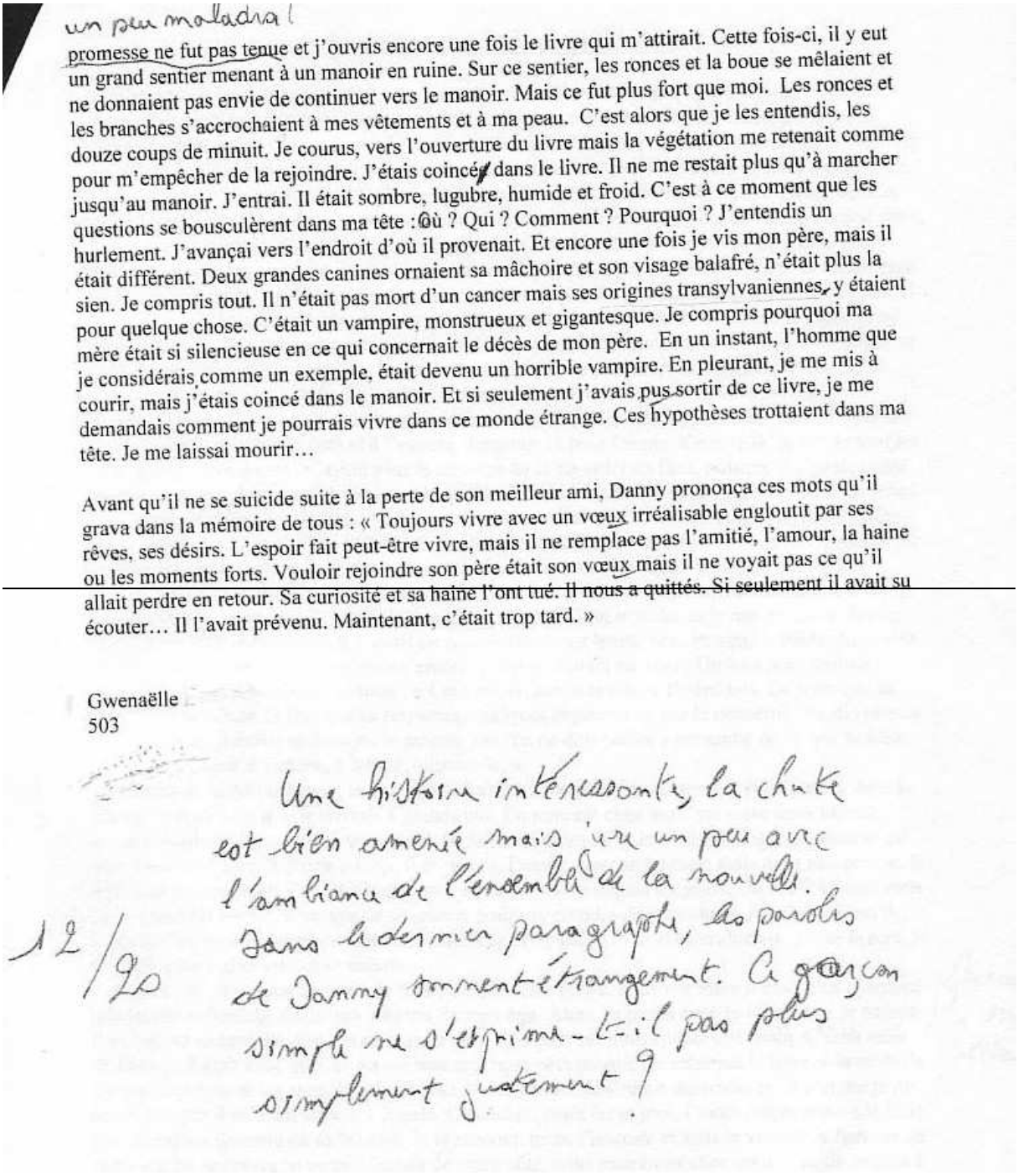
Version finale évaluée de la copie de Gwenaëlle : (page suivante)

La bibliothèque de Monsieur Linden.

Je m'en souviens comme si c'était hier. C'était un beau jour de printemps. Le soleil de Mai réchauffait ma joue. J'étais assise sur le banc du square, comme à mon habitude, je lisais tranquillement le livre que m'avait offert mon père avant de nous quitter, emporté par la mort. Ce livre était avec moi tout le temps. Au fur et à mesure que ma passion pour la lecture s'amplifiait, il me permettait de me sentir bien. Il me faisait oublier petit à petit ma mère, mon frère, et mon meilleur ami, Danny. Depuis la mort de mon père, ce dernier qui était pour moi mon second frère, comptait de moins en moins. Je ne sortais plus, je n'invitais plus aucun ami chez moi et me refermais dans mes lectures. Danny, orphelin de naissance, me considérais comme sa seule vraie famille. Celle dans laquelle il avait été placé, ne le comprenait pas et ne le laissait pas respirer. Il ne pouvait pas se confier à eux. Et dans ces moments là, il venait chez moi. A nous deux, nous refaisions le monde. Mais cette belle époque, où rien ne pouvait nous atteindre, était terminée, la mort de mon père y avait mit fin. Nous nous éloignions de plus en plus. Moi, car je venais de perdre un être cher, et lui car il n'osait plus venir me parler de ses problèmes après cet événement. C'est alors qu'il trouva un autre ami avec lequel il s'entendait bien. Tom, c'était son nom. Il était gentil, intelligent et à l'écoute. Toujours là pour Danny. Ce jour là, je les vis tout les deux passer devant moi. N'ayant plus le courage de le regarder en face, puisque je l'avais laissé tomber, je partis droit devant sans savoir où aller. Dix minutes plus tard, j'arrivais dans un grand parc, sombre et lugubre. Il était 19h30. Le soleil se cachait derrière de grands chênes et l'endroit était plongé dans l'obscurité. Je trébuchai alors sur un objet inconnu : un livre énorme, abîmé par le temps et par la lecture. La couverture était sombre comme les vieux manuscrits. Le livre n'avait pas de titre et aucun nom d'auteur n'était mentionné. Ma main était attirée par le livre, je ne pouvais pas la retenir. Je le pris, et une sorte de tourbillon m'attira et je me retrouvai devant une grande bâtisse délabrée. Il y avait un petit écriteau sur lequel était marqué « Bibliothèque de M. Linden ». Je ne voulais pas mais j'entrai, le livre toujours en main. Un tout petit homme m'abordât, c'était Monsieur Linden : « Cela fait un moment que je t'attendais. Ce livre que tu tiens, je te le donne. Il faut que tu respectes quelques règles en ce qui le concerne. Ne dis jamais à personne qu'il existe et donc ne le montre pas. Tu ne dois parler à personne de ce que tu auras lu dans ces pages et surtout, à minuit, referme-le. »

En sortant de la bibliothèque, le paysage n'était plus pareil qu'en rentrant, j'étais revenu dans le square. Il était 21h, le soir arrivait à grands pas. En rentrant chez moi, ma mère resta muette, comme si elle ne m'avait pas vu rentrer. Je partis dans ma chambre, sans manger et commençai mon livre sans titre. A peine ouvert, il m'aspira. Devant moi, un homme assis dans une prairie. Il était loin de moi, mais j'avais l'impression de le connaître depuis toujours. Un choc. C'était mon père. Quand il me vit, il essaya de se relever pour me prendre dans ses bras. A peine debout il brûla devant moi tel un phénix. Il était 23h56. Je refermai le livre et m'endormis. Toute la nuit, je vis mon père brûler encore et encore.

A mon réveil, je voulus encore une fois ouvrir le livre et lire, mais ma mère n'était plus d'accord que je sois différent des autres garçons de mon âge. Alors, je partis avec le livre, dans le square. Il m 'aspira encore une fois. Je revis mon père. Je sentis sur mon épaule une main. C'était celle de Danny, il était avec moi, et vis comme moi mon père mourir. Je refermai le livre et la main de Danny était encore sur mon épaule. Il était à côté de moi. Il voulait me parler mais comme je ne répondais pas il m'avait attrapé l'épaule. Ce contact entre lui et moi, l'avait emporté dans le livre. Les questions fusèrent de sa bouche. Je le racontai toute l'histoire et sans le vouloir la flamme de notre amitié se raviva en nous. Chacun de notre côté, nous rentrâmes chez nous. J'avais promis à Danny de ne pas lire seul. La première et la seconde règle avaient été enfreintes. Le soir, ma



un peu maladra !

promesse ne fut pas tenue et j'ouvris encore une fois le livre qui m'attirait. Cette fois-ci, il y eut un grand sentier menant à un manoir en ruine. Sur ce sentier, les ronces et la boue se mêlaient et ne donnaient pas envie de continuer vers le manoir. Mais ce fut plus fort que moi. Les ronces et les branches s'accrochaient à mes vêtements et à ma peau. C'est alors que je les entendis, les douze coups de minuit. Je courus, vers l'ouverture du livre mais la végétation me retenait comme pour m'empêcher de la rejoindre. J'étais coincé dans le livre. Il ne me restait plus qu'à marcher jusqu'au manoir. J'entrai. Il était sombre, lugubre, humide et froid. C'est à ce moment que les questions se bousculèrent dans ma tête : Où ? Qui ? Comment ? Pourquoi ? J'entendis un hurlement. J'avançai vers l'endroit d'où il provenait. Et encore une fois je vis mon père, mais il était différent. Deux grandes canines ornaient sa mâchoire et son visage balafré, n'était plus la sien. Je compris tout. Il n'était pas mort d'un cancer mais ses origines transylvaniennes y étaient pour quelque chose. C'était un vampire, monstrueux et gigantesque. Je compris pourquoi ma mère était si silencieuse en ce qui concernait le décès de mon père. En un instant, l'homme que je considérais comme un exemple, était devenu un horrible vampire. En pleurant, je me mis à courir, mais j'étais coincé dans le manoir. Et si seulement j'avais pus sortir de ce livre, je me demandais comment je pourrais vivre dans ce monde étrange. Ces hypothèses trottaient dans ma tête. Je me laissai mourir…

Avant qu'il ne se suicide suite à la perte de son meilleur ami, Danny prononça ces mots qu'il grava dans la mémoire de tous : « Toujours vivre avec un vœux irréalisable engloutit par ses rêves, ses désirs. L'espoir fait peut-être vivre, mais il ne remplace pas l'amitié, l'amour, la haine ou les moments forts. Vouloir rejoindre son père était son vœux mais il ne voyait pas ce qu'il allait perdre en retour. Sa curiosité et sa haine l'ont tué. Il nous a quittés. Si seulement il avait su écouter… Il l'avait prévenu. Maintenant, c'était trop tard. »

Gwenaëlle
503

Une histoire intéressante, la chute est bien amenée mais ici un peu avec l'ambiance de l'ensemble de la nouvelle. Dans le dernier paragraphe, les paroles de Danny sonnent étrangement. Ce garçon simple ne s'exprime-t-il pas plus simplement justement ?

12/20

<u>Avant-textes de Loriane</u> : EI 1 LF LORIANE (Cf. annexe 3A p. 352)

Rédaction :

- Arrête de toucher à cette vitre. Et, pour répondre à ta question, Mr Linden est un oncle à moi chez qui je m'amusais bcp qd j'étais **petite**, avec mes cousins.
- Il a des enfants ?
- Non. Je crois qu'il ne s'est même pas marié. Mais il a une très grande propriété. »

Arthur, apparemment satisfait de la réponse, se tourna et ferma les yeux. »

Version finale de Loriane évaluée :

Loriane . 503

La bibliothèque de Mr. Linden

''-Arrête de jouer avec cette boîte à gants. Et, pour répondre à ta question, Mr. Linden est un vieil oncle à moi chez qui je m'amusais beaucoup quand j'étais petite, avec mes cousins.
-Il a des enfants?
-Non. Je crois qu'il ne s'est même pas marié. Mais il a une très grande propriété. ''
Arthur, apparemment satisfait de la réponse, se tourna et ferma les yeux.
''-Maman, si je dors, tu me réveilles quand on arrive? ''

Arthur s'ennuyait chez Mr. Linden. Depuis trois jours que sa mère l'avait laissé là, il avait fait plus de quatre fois le tour du manoir et ouvert toutes les portes, exceptées les fermées.
Quant au parc, Arthur le trouvait trop propre, trop rangé, avec ses massifs de fleurs trop bien taillés. Seules, la balançoire sous le chêne plusieurs fois centenaire couvert de lierre et sa chambre trouvaient grâce à ses yeux, dans ce grand manoir tellement vide qu'il lui paraissait sans vie.
Il ne croisait Mr. Linden qu'au cours des repas qu'ils prenaient sur la grande table de la salle à manger. Mrs. Vanallsmith, la gouvernante, était bien trop acariâtre pour qu'il ose l'approcher. Et son mari, le jardinier, avec qui elle vivait dans la maison à l'entrée du parc, ne s'intéressait qu'à ce qui se rapportait à ses fleurs.
Non pas qu'Arthur détestât la solitude. Du haut de ses dix ans, il n'avait jamais eu quelqu'un qui puisse ressembler, de près ou de loin, à un ami. Mais chez lui, il y avait sa mère, et tout n'était jamais parfaitement rangé. C'était vivant. C'est cela, se dit Arthur sur sa balançoire, Cet endroit n'était pas vivant.
''Pourtant, quelqu'un y habite, pensa-t-il. Alors, où se concentre toute sa vie?''

Lors du dîner, Arthur demanda à Mr. Linden ce qu'il faisait pendant la journée, lorsqu'il disparaissait des heures durant. Un sourire traversa le visage de celui-ci et son regard s'éclaira.
''-Tu aimes les livres? Lui rétorqua-t-il.
-Oui, répondit Arthur, intrigué.
-Alors suis-moi.''
Le vieil homme se leva en laissant son rôti de veau dans l'assiette et sortit, sous l'œil outré de Mrs. Vanallsmith. Arthur lui emboîta le pas. Ils traversèrent au pas de course la spacieuse demeure et s'arrêtèrent, essoufflés, devant une porte. Mr. Linden sortit frénétiquement un énorme trousseau de clés de sa poche et en choisit une, un peu plus polie et brillante que les autres. Il ouvrit la porte.

Derrière se trouvait la plus grande collection de livres qu'Arthur eut jamais vue. Ils remplissaient d'énormes étagères allant du sol au plafond, et ce sur tous les murs. Les seuls endroits libres étaient l'emplacement de la porte et une toute petite fenêtre par où entrait la lumière orangée du soleil couchant. Ailleurs, il n'y avait que ça : en piles par terre, en tas sur l'escabeau, à profusion sur les rayonnages en chêne. Une table carrée et deux tabourets en bois occupaient le centre de la pièce, et eux-mêmes étaient recouverts de livres, à l'exception d'un petit espace sur la table, où se trouvaient une lampe à pied et deux bougies. Un livre était ouvert devant ceux-ci. On voyait que la salle avait été étudiée et aménagée pour contenir le maximum de livres, et non pour le confort.

Arthur avança prudemment de quelques pas en essayant de se frayer un passage entre les livres. Il regardait avec émerveillement les volumes reliés. Il y en avait de toutes les tailles et de toutes les sortes. Il ne semblait y avoir aucun classement. On trouvait *La Bible* entre *Vingt mille lieues sous les mers* et *Madame Bovary*, et Arthur Rimbaud coincé entre Montesquieu et Jean de la Fontaine.

''-Comment faites-vous pour vous y retrouver? Demanda le garçon, sortant Mr. Linden de l'état d'éblouissement contemplatif dans lequel il entrait chaque fois qu'il franchissait ce seuil.

-Je m'y perds, mon petit, je m'y noie.''

Je me noie dans ma vie, pensa-t-il.

Arthur observait les derniers rayons du soleil jouer délicatement sur les lettrages dorés des tranches. Qu'on puisse posséder une telle quantité de livres le dépassait, bien qu'il ait toujours aimé les livres. Ils étaient son échappatoire à l'école, pour éviter de faire face aux moqueries de ses camarades. Il s'y était réfugié pendant les colonies de vacances, en haut des arbres, pour échapper aux farces de mauvais goût des autres garçons. Il y avait des avaleurs de sabres, et lui était un avaleur de livres, comme ils l'avaient surnommé. Un avaleur de livres. Il sourit. Ce n'était pas faux.

Mr Linden le regardait se déplacer et évoluer avec aisance et délicatesse parmi les livres. Il ressemblait si peu à sa mère. Elle était si vive, si énergique, tandis que lui était tellement rêveur et dans son univers. C'est bizarre comme deux personnes vivant en face à face peuvent être si proches et en même temps tellement différentes, se dit-il. Mais malgré tout, ils se ressemblaient. Ils étaient aussi têtus l'un que l'autre, semblait-il. Et ils s'aimaient. C'était important. Surtout pour Elen, qui devait élever son fils seule dans ce monde masculin de l'après-guerre. Surtout après ce qui…

''-Je peux vous en emprunter? Demanda soudain le jeune garçon, tirant son grand-oncle de ses pensées.

-Bien sûr! Autant que tu voudras. Les livres sont faits pour être lus, pas pour décorer les murs.''

Le regard d'Arthur erra d'un livre à l'autre, s'arrêtant parfois sur des titres tous plus merveilleux et intéressant les uns que les autres. Puis son œil fut attiré par un livre à la reliure verte. Son titre d'or s'éteignait en même temps que la lumière solaire. ''*Le Chêne Lierre et Autres Contes Fantastiques*'', lut-il à voix haute. L'expression de Mr. Linden se figea.

''-Je peux vous prendre celui-ci? Dit l'enfant en même temps qu'il le sortait de son rayonnage.

-Bien entendu, répondit le vieil homme d'une voix blanche, prends ce que tu veux. Mais fait attention quand même. Celui-ci est un peu trop… envoûtant, je dirais. Ne te prends pas trop au jeu. Même un livre peut devenir dangereux.

-Comment cela?

-Un livre peut te prendre ta jeunesse. Voire même ta vie.'' Il marqua une pause, puis sembla revenir à la réalité.'' Retournons dîner. Ca va être froid.''

Arthur était assis dans son lit, enveloppé dans sa couverture. La lampe de chevet était allumée à côté de lui, projetant sur le mur d'en face l'ombre massive de la grande armoire. Le regard d'Arthur était immobile, fixé sur le livre. Il était un chevalier de l'ancien temps, chevauchant à travers la lande anglaise, à la recherche de trésors oubliés, de conquêtes à accomplir ou d'ennemis à combattre. Son maître, le Roy, le possesseur de la sagesse du chêne lierre, l'avait envoyé défier le cavalier noir, le cavalier à la rose rouge. Il aperçut une silhouette au loin. Il avait donc bien reçu son message. Il allait enfin pouvoir l'affronter, le battre, et surtout, le voir. C'était un personnage si mystérieux.

Il s'était maintenant approché à moins d'une centaine de mètres. C'était bien lui. On reconnaissait la rose rouge ornant son armure d'un noir de jais. Il s'arrêta, et brandit son épée. Puis il repartit au galop, la lame en avant. Arthur tira lui aussi son épée de son fourreau, et s'avança à sa plus vive allure vers son adversaire.
Le combat dura près d'une demi-heure. Nul n'avait le dessus. Puis, après un coup bien porté d'Arthur, le cavalier noir, déséquilibré et désarçonné, tomba de cheval. Il était étendu sur le dos, sans bouger. Arthur, reprenant son souffle, approcha la lame de son visage. Et d'un coup d'épée bien ajusté, il lui souleva le casque.
''-Mr. Linden?! C'est vous?!
-Mon petit, ton véritable ennemi n'est pas toujours celui que tu crois.''

''-Ca ne va pas, monsieur Arthur? Je vous ai entendu crier de la cuisine.
-Ce n'est rien, Mrs Vanallsmith, ce n'est rien. Je crois que...je me suis endormi.
-Vous êtes sûr que ça va aller? On dirait que vous avez de la fièvre. Vous voulez que j'appelle votre oncle?
-NON! Surtout pas! Je...je ne voudrais pas le déranger.
-Bien. Mais ce n'est pas la peine de me regarder comme cela. Je vous laisse quand même le verre d'eau.
-D'accord. Désolé de vous avoir fait déplacer.''
Une fois la gouvernante partie, Arthur, encore haletant, sous le choc de ce qu'il venait de voir, avala une longue gorgée d'eau. ''Ce n'était qu'un rêve, dit-il à voix haute, comme pour se réconforter. Non, un cauchemar. C'est ce livre qui m'empêche de dormir correctement'' Il baissa les yeux vers l'objet de ses pensées. ''Le cavalier noir s'en alla, une fois de plus vainqueur de son adversaire grâce à sa force mentale.'', Disait la dernière phrase. Et, sur la gravure annonçant la fin du chapitre, le cavalier noir, monté sur son cheval, regardait le lecteur avec des yeux qu'Arthur connaissait bien. Dans un brusque mouvement de frayeur, Arthur referma le livre et le posa sur sa table de nuit. Un pétale de rose rouge s'échappa d'entre les pages, pour tomber dans le verre d'eau à moitié vide, qui se teinta d'une douce lueur rosée. Le garçon ouvrit grand ses yeux de stupeur et se tassa tout au fond du lit, sans pour autant quitter du regard sa table de chevet. ''Je crois que je vais laisser la lumière allumée cette nuit.''

Il était sur sa balançoire, le livre sur ses genoux, caressant doucement l'arbre en relief sur la couverture. C'était le jour. Mr. Vanallsmith jardinait plus loin. Il n'y avait donc aucune raison d'avoir peur. Au matin, le pétale avait disparu du verre, même si l'eau était toujours légèrement teintée de rose. Mais c'était peut-être une illusion. Une réminiscence de ce qu'il avait cru voir la veille. Une idée qu'il se faisait. Oui. C'était son imagination qui lui jouait des tours. Il n'empêche qu'il n'avait pas bu l'eau. Mais c'était parce qu'il n'avait pas soif. Il leva les yeux. La lumière du soleil jouait délicatement sur le vert profond des feuilles imperceptiblement agitées par la légère brise d'été, tranchant ainsi sur le bleu éclatant du ciel. Le vert de l'arbre était le même que celui de la couverture. D'ailleurs, l'estampe sur celle-ci lui ressemblait étrangement. Il repensa à ce que sa mère lui avait dit avant de partir. *''Rien n'a changé, ici. Ni lui, ni les lieux.. Tout est identique à mon souvenir''* Et si...non. Simple coïncidence. Un vieil homme reste toujours un vieil homme, malgré le temps qui passe. Il ne peut pas vieillir plus, puisqu'il est déjà vieux. Donc tout était normal. Il pouvait reprendre le livre. Sans aucun danger.

Le Roy était en colère. Très en colère. Il avait laissé filer le cavalier noir, alors qu'il l'avait sous la main. Comment diable faisait-il donc pour toujours s'en sortir? Arthur allait devoir

repartir à sa recherche. Avec l'obligation de le ramener vivant, en tant que prisonnier. Pour lui voler son secret. Son secret de victoire perpétuelle et répétée sur tous ses adversaires.

Lors du dîner, Arthur n'osa pas regarder Mr. Linden. Puis, tout d'un coup, alors qu'ils mangeaient leur épaule de mouton aux asperges et à la gelée de groseille :
''-Le livre te plaît, mon petit?
-Oui monsieur. Beaucoup.
-Où en es-tu arrivé?
-Au Roy.
-Tu n'es pas très bavard, ce soir, dis-moi.
-C'est que...je suis fatigué. Oui, c'est ça, fatigué.
-Alors, il faudra bien dormir cette nuit.''
Aucune autre parole ne fut échangée. Mr. Linden avait dans les yeux une étrange lueur dont Arthur ne sut dire si elle était de peur ou de satisfaction.

Il était mort. Il avait combattu le cavalier noir, il avait perdu, et il l'avait payé de sa vie. Le Roy ne lui pardonnerait jamais cette erreur fatale. A vrai dire, il n'aurait même plus jamais affaire au Roy. Cette pensée le fit sourire. Tout cela parce qu'il l'avait lâché des yeux une seconde! C'était trop bête de mourir à cause d'une simple faute d'inattention! Mais qui l'avait tué, déjà?
Lentement, il perdait le fil de son histoire qui s'enterrait peu à peu au fond de lui. Déjà se construisait autour de lui une autre histoire. Il était une princesse. Une belle princesse, enfermée dans une tour. Une haute tour sans issue. Elle attendait. Quoi? Elle-même l'ignorait. Elle savait seulement que quelque chose devait se passer. Elle attendait. Elle attendait de pouvoir jouer son rôle, d'avoir la possibilité de remplir sa mission. Elle attendait son heure. Mais elle savait qu'elle était à sa place.

Mr. Linden entrouvrit la porte. Arthur semblait dormir. N'importe qui s'y serait laissé prendre. Mais déjà, ses traits commençaient à se modifier. La lumière était allumée. Elle le resterait. De toute façon, personne ne s'en souviendrait.
Quelque part, une porte claqua.
Le lierre commençait à sortir du livre et à envahir la pièce. Mr. Linden sortit, et ferma à clef la treizième chambre du château. Il l'avait prévenu pour le livre. Maintenant, c'était trop tard.

Superbe histoire, terrifiante, prenante... Le fantastique est très bien amené...

18/20

Avant-textes de Kevyn : (en gras annotations du professeur)

EI 1 LF Kevyn : (Cf. annexe 3A p. 354)

qui telles des serpents s'agrippaient à moi. Sans savoir où, et comment partir de cet endroit où l'ombre n'était que la lumière de la détresse, je courais dans ses allées de sang, et tout en criant, face à moi , ═══════════════════════
═══════════════════════════════════════
═══════════════════════════════════════
═══════════════════════════════════════
═══════════════════════════════════════
═══════════════════════════════════════

Une silhouette se dessinait. M'agrippant de ses bras ~~**un**~~ **son** visage **plein** d'amitié devenait humain et son regard, plein d'amitié me donnait l'impression de revivre. C'était un homme d'église, une personne de confiance. ~~qui s'étant~~ Il avait l'air étonné de voir, encore une fois, une personne dans son monde. Je découvris que le livre avait un pouvoir sur ~~**la personne qui le possédait**~~ **son propriétaire** et que l'homme à qui je l'avais acheté était anticaire. Personne ne savaient comment il avait atterri ici, mais seul lui pouvait m'aider. Après plusieurs heures de doute, d'anxiété, je sentais un air froid tourner autour de moi et un épais nuage blanc me séparer de **la ma** vie. Etais-je au paradis ?Je m'étais posé la quest° ~~**sans arrêt**~~,. Dans un sursaut, je me retrouvais ds ma chambre, seul sur mon lit, le livre ouvert à mes côtés. Etais-ce un rêve ? les plantes avaient-elles une âmes ? Seul l'anticaire le s'avait mais était-ce bien un anticaire, nul le savait.

qui telles des serpents s'agrippaient à moi . Sans savoir où, et comment partir de cet endroit où l'ombre n'était que la lumière de la détresse, je courais dans ses allées de sang, et tout en criant, face à moi , ═══════════════════════
═══════════════════════════════════════
═══════════════════════════════════════
═══════════════════════════════════════
═══════════════════════════════════════
═══════════════════════════════════════

Une silhouette se dessinait. M'agrippant de ses bras ~~**un**~~ **son** visage **plein** d'amitié devenait humain et son regard, plein d'amitié me donnait l'impression de revivre. C'était un homme d'église, une personne de confiance. ~~qui s'étant~~ Il avait l'air étonné de voir, encore une fois, une personne dans son monde. Je découvris que le livre avait un pouvoir sur ~~**la personne qui le possédait**~~ **son propriétaire** et que l'homme à qui je l'avais acheté était anticaire. Personne ne savaient comment il avait atterri ici, mais seul lui pouvait m'aider. Après plusieurs heures de doute, d'anxiété, je sentais un air froid tourner autour de moi et un épais nuage blanc me séparer de **la ma** vie. Etais-je au paradis ? Je m'étais posé la quest° ~~**sans arrêt**~~,. Dans un sursaut, je me retrouvais ds ma chambre, seul sur mon lit, le livre ouvert à mes côtés. Etais-ce un rêve ? les plantes avaient-elles une âmes ? Seul l'anticaire le s'avait mais était-ce bien un anticaire, nul le savait.

EI 2 LF Kevyn : (Cf. annexe 3A p. 366)

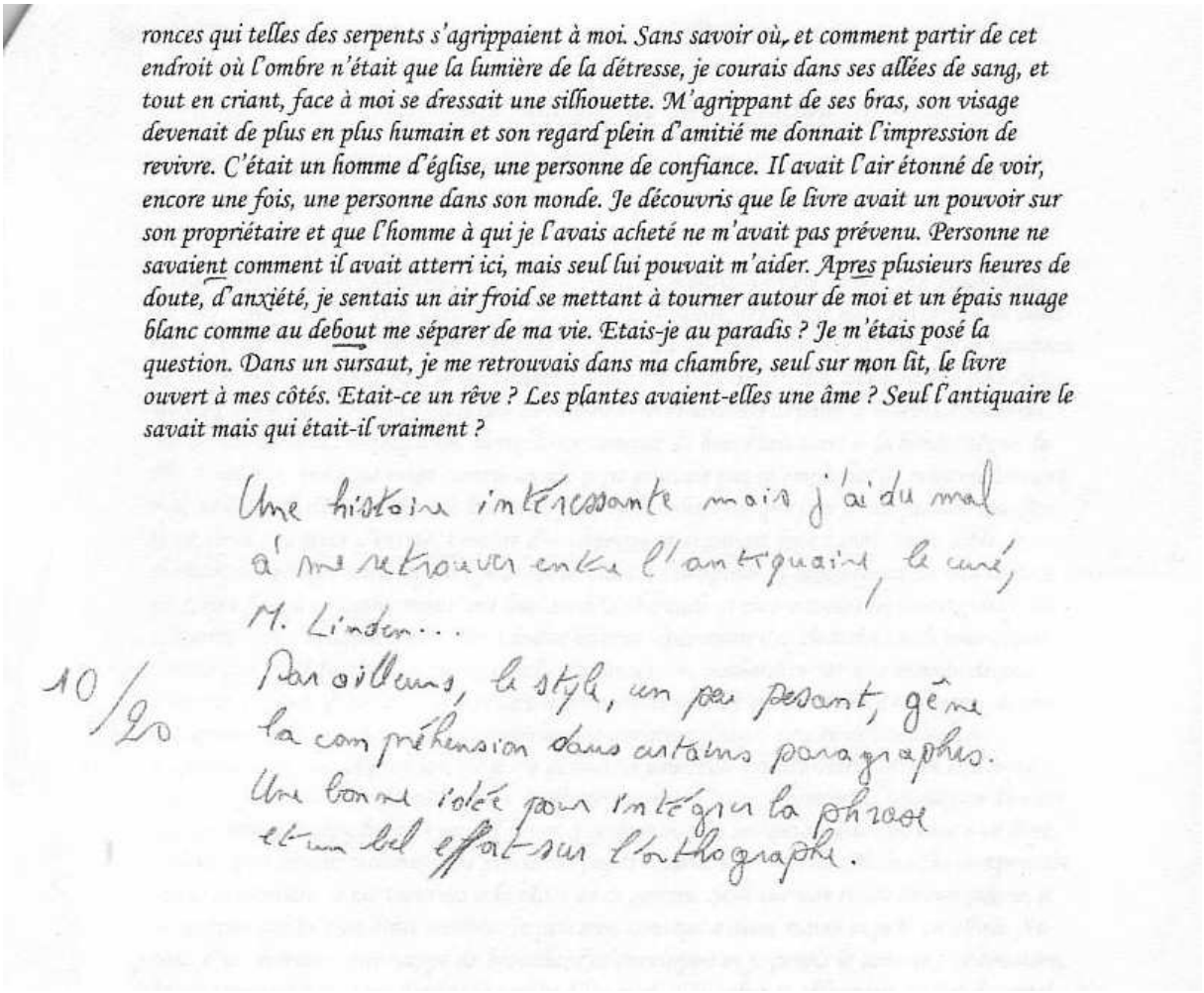
Etais-je au paradis ? Je m'étais posé la quest° en sursaut, je me retrouvais ds ma chambre,seul sur mon li, le livre ouvert à mes côtés. Etais-ce un rêve ? les plantes avaient-elles une âmes ? Seul l'anticaire le s'avait mais était-ce bien un anticaire, nul le savait.

Version finale de Kevyn évaluée :

La bibliothèque de Mr. Linden

Par Kevyn

C'était le livre que ma mère m'avait offert avant de mourir. Depuis ce jour ma passion des œuvres littéraires occupait toutes mes journées de solitude, seul dans ma chambre, seul dans mes pensées, seul dans un étrange monde « Plaisir d'une vie ». Un jour d'hiver où le manteau de neige avançait pas à pas, je me promenais dans les rues de la ville, déambulant face aux vitrines décorées de milles et une couleur du ciel. Je m'arrêtais devant le nouveau magasin. Au dessus du seuil, ornées d'un merveilleux contour de bois était écrit « la bibliothèque de Mr. Linden ». Intrigué ~~voire~~ comme avalé, je ne pouvais pas m'empêcher de rentrer. Devant moi, se dressait des colonnes de livres, la plus belle collection que je n'avais jamais vue. Au bruit de la clochette d'entrée, l'ombre d'un homme se dessinait face à moi. Impossible de deviner son visage, seule sa voix pouvait m'aider à l'imaginer. S'approchant de moi comme un fauve face à sa proie, mon cœur battait à la chamade et mes muscles restaient paralysés. L'homme que j'imaginais être Mr. Linden laissait apercevoir des cicatrices à sa joue droite comme si il était tombé dans une parcelle de ronces. Ne voulant rester une minute de plus dans cet endroit, je décidais de prendre le premier livre et de partir. Arrivé chez moi, de me précipitais dans ma chambre, pour voir quelle aventure j'avais pris mais aucun titre n'apparaissait sur la première page. Je découvris une seule phrase intrigante. « Il m'avait prévenu pour le livre. Maintenant, c'était trop tard ». C'était l'histoire d'un garçon de mon âge qui rentrait chez lui une nuit d'hiver. Sur de moi, je n'imaginais pas que face à ce livre, j'allais m'endormir, tellement les premières pages étaient sans intérêt. Mais sans comprendre ce qui m'arrivait, je me trouvais à la place de ce garçon. Seul sur une route de campagne, je m'aperçus que la nuit était tombée. Je pris mon courage à deux mains et je m'en allais. Au bout d'un moment, une nappe de brouillard m'enveloppa et je perdis le sens de l'orientation. Je me trouvais à présent devant le jardin d'un curé, si lugubre et effrayant à cette heure-ci. Mais bien que ce lieu paraisse hostile, je décidai de m'y aventurer. En poussant le portillon qui grinça sinistrement, je découvris avec épouvante cet effroyable jardin. Devant moi, se tenaient deux grands chênes trônant comme à l'entrée d'un cimetière. Attiré par une force surnaturelle, je poursuivis mon chemin à travers les allées de ce dédale. De part de d'autre les plantes, d'ordinaire si colorées, se teintaient de noir. Les couleurs si gaies des baies viraient au pourpre et le jus de celles-ci, tombait en gouttelettes de sang sur la terre de bruyère. L'odeur des santolines si agréables la journée se mêlait à celle des fruits moisis, dégageant alors un parfum âcre et pestilentiel. A ma droite, se tenait un peuplier d'environ vingt-cinq mètres, me dominant de toute sa hauteur, prêt à arracher ses monstrueuses racine du sol pour bondir sur moi comme une mente religieuse sur sa proie. Le bruit du vent était semblable à un murmure, on aurait dit comme une présence. Tout à coup, une branche craqua au dessus de ma tête, me faisant sursauter. Je levai alors la tête vers le ciel, le clocher de l'église se dressait tel un pieu, déchirant de sa pointe le ciel noir d'encre. Je réalisais alors pour la première fois où j'étais et m'enfuyais en courant, m'écorchant au passage par les



ronces qui telles des serpents s'agrippaient à moi. Sans savoir où, et comment partir de cet endroit où l'ombre n'était que la lumière de la détresse, je courais dans ses allées de sang, et tout en criant, face à moi se dressait une silhouette. M'agrippant de ses bras, son visage devenait de plus en plus humain et son regard plein d'amitié me donnait l'impression de revivre. C'était un homme d'église, une personne de confiance. Il avait l'air étonné de voir, encore une fois, une personne dans son monde. Je découvris que le livre avait un pouvoir sur son propriétaire et que l'homme à qui je l'avais acheté ne m'avait pas prévenu. Personne ne savaient comment il avait atterri ici, mais seul lui pouvait m'aider. Apres plusieurs heures de doute, d'anxiété, je sentais un air froid se mettant à tourner autour de moi et un épais nuage blanc comme au debout me séparer de ma vie. Etais-je au paradis ? Je m'étais posé la question. Dans un sursaut, je me retrouvais dans ma chambre, seul sur mon lit, le livre ouvert à mes côtés. Etait-ce un rêve ? Les plantes avaient-elles une âme ? Seul l'antiquaire le savait mais qui était-il vraiment ?

Une histoire intéressante mais j'ai du mal à me retrouver entre l'antiquaire, le curé, M. Linden...

10/20

Par ailleurs, le style, un peu pesant, gêne la compréhension dans certains paragraphes. Une bonne idée pour intégrer la phrase et un bel effort sur l'orthographe.

<u>Avant-textes d'Adrien</u> : EI 1 LF Adrien :-(Cf. annexe 3A p. 354)

Argumentation
- Si j'ai choisi cette image c'est par le mystère que dégage cette bosse sous la moquette, elle m'inspire la peur, la frayeur. Grâce à elle j'essayerai de créer un univers douteux et intrigant plongé ds une folie extrême…
  - P : - professeur d'antropologie
  - Sans histoire

La ville s'éveillait en même temps que l'homme ouvrait les yeux, la vie recommençait
  - sa course sans s'arrêter
  - son voyage

~~son chemin~~

EI 2 LF Adrien : (Cf. Annexe 3A p. 359)

Nouvelle :
* La ville s'éveillait en même temps que l'homme ouvrait les yeux, la vie recommença sa course progressivement, sans s'arrêter.

~~- Un homme~~ L'homme se leva d'un pas incertain, il était encore dans un brouillard soporifique qui envahit tous les hommes au réveil**.**

Nouvelle :
* La ville s'éveillait en même temps que l'homme ouvrait les yeux, la vie recommença sa course progressivement, sans s'arrêter.

~~- Un homme~~ L'homme se leva d'un pas incertain, il était encore dans un brouillard soporifique qui envahit tous les hommes au réveil**.**

EI 3 LF Adrien : (Cf. annexe 3A p. 360)

Nouvelle : **et au même moment**
* La ville s'éveillait ~~**en même temps que**~~ l'homme ouvrait les yeux, la vie recommença**it** sa course progressivement, sans s'arrêter.
ensommeillé
~~- Un homme~~ L'homme se leva d'un pas incertain, il était encore dans un brouillard ~~**soporifique qui envahit tous les hommes au réveil.**~~ **qui précède le réveil.**

Version finale de la nouvelle d'Adrien évaluée :

Adrien
503

Sous la moquette

Londres, sept heures du matin, 10 juillet 1935. La ville s'éveillait, sous le regard impassible et majestueux du Big Ben, au même moment James Perry ouvrait les yeux. La vie recommençait sa course progressivement, sans s'arrêter. Toujours les mêmes mouvements récurrents : il entre dans la salle de bain, se lave, s'habille, et prend son petit déjeuner, pour enfin partir à son travail. C'était un professeur dévoué à son métier qui avait le mérite de former ses élèves à des avenirs prometteurs. Mais c'était aussi un homme hautin et froid avec les gens qui l'entouraient. Il avait environ quarante cinq ans, il portait des lunettes noires qui lui donnaient un air sévère et impartial. Avec l'âge, le sommet de sa tête n'était recouvert d'aucuns cheveux. Il s'habillait toujours de la même façon avec un pantalon noir, une chemise blanche surmontée d'un nœud papillon et par dessus un gilet de couleur sombre. Comme à l'accoutumée, à la fin de la journée la fatigue l'envahit, il se couchia sur son lit et s'endormit pratiquement systématiquement. Le silence régnait dans le petit trois pièces du quartier de Greenwich. La nuit passa.

Le lendemain, l'homme enfermé dans sa routine habituelle refit à l'exactitude les mêmes gestes que la veille. m.d.
Il prit un taxi pour aller au travail, quand la voiture s'arrêta au feu rouge. À cet instant, James vit une femme vêtue de haillons noirs, sa chevelure était recouverte d'une épaisse couche de crasse et de poussière. Son visage n'exprimait aucunes émotions seul son regard était mystérieux et traduisait un certain mépris. Les gens autour d'elle ne lui prêtaient aucunes attentions comme si elle était le fruit de l'imagination du professeur. Quand il la vit, son cœur s'emballa et la sueur perlait sur son front. Il avait aussi la sensation d'avoir déjà vu cet étrange visage. Puis un véhicule heurta l'arrière du taxi, la secousse étourdit pendant quelques secondes l'homme, et quand il reprit ses esprits, l'apparition avait disparue.
La journée se déroula bien, mais le souvenir du visage qu'il avait vu était resté dans sa mémoire comme si elle avait laissé son empreinte dans l'esprit du professeur. Il rentra une nouvelle fois dans son appartement abattu par la fatigue, et il remarqua la présence d'une petite bosse sous la moquette. Quand il la vit, il l'écrasa avec le pied d'un geste bref et sûr, un petit bruit sourd se fit entendre. Il se dirigea vers la cuisine et une nouvelle fois le petit bruit recommença, c'était encore la minuscule bosse, elle était encore là. Il pensa que se n'était qu'une bulle d'air sous la moquette, alors il n'y prêta plus aucune attention. Après avoir dîné, il alla se coucher.

Il était onze heures et demi du soir, James dormait profondément. Il était couché dans son lit entre les draps quand soudain un vacarme assourdissant le réveilla en sursaut. Il se leva essoufflé, le cœur battant la chamade. Il s'approcha de la fenêtre pour voir d'où provenait le bruit, c'était un chat de gouttière qui avait fait tomber le couvercle d'une poubelle métallique. Rassuré, il alla dans la cuisine, pour boire un verre d'eau, quand il remarqua que la bosse était toujours présente au milieu du salon. Il alla se coucher mais cette fois ce fut des grattements et des bruits de pas qui le firent se réveiller. Les sons se faisaient de plus en plus fort et les bruits de pas de plus en plus proches, comme si quelqu'un se dirigeait vers lui d'un pas silencieux. m.d.
L'atmosphère était pesante dans la chambre, une moiteur volait dans la petite pièce. L'homme se confinait dans son lit. Tétanisé par la peur, il n'arrivait plus à bouger son corps comme s'il était devenu subitement paraplégique. James respirait par petits coups furtifs. Les bruits étaient toujours présents, et tout à coups ils cessèrent. Mais James sentit une présence dans sa chambre, il alluma sa lampe de chevet, et découvrit avec stupeur la femme qu'il avait vue dans la rue. Elle se tenait là devant lui, avec la même froideur sur son visage, mais surtout, avec ce regard accusateur. L'apparition ouvrit la bouche et prononça d'une voix grave seulement trois mots : « c'est votre faute… ». La fenêtre s'ouvra, l'homme se retourna et au moment où il voulut revoir la femme… elle avait une nouvelle fois disparu.

Pendant trois jours ni les bruits, ni la bosse, ni la femme ne se manifestèrent. Le soir du quatrième jour d'absence, le professeur rentra dans son appartement et vit au milieu de son séjour la bosse. Elle était plus

volumineuse que la dernière fois. Il s'approcha d'elle, et là, elle se mit à bouger dans tout l'appartement avec une vitesse incroyable. Elle bouscula les meubles et renversa le vaisselier sous le regard effrayé et impuissant de l'homme. Pris de panique, il attrapa une chaise de bois et l'écrasa sur la dite bosse. Elle disparut mais il ~~ne se sentait pas rassuré pour autant,~~ alors il se jeta sur le téléphone et composa le numéro de la police. Il raconta à son interlocuteur sa mésaventure. Malgré tous ses efforts il n'arriva pas à se faire entendre parmi les forces de l'ordre. Il commençait à croire qu'il devenait fou… malheureusement il n'était pas loin de la vérité.

Deux semaines passèrent et cela recommença : la femme dans la chambre, les bruits et la bosse. Tous ça hantaient l'homme pendant plusieurs jours. Il était devenu paranoïaque et n'osait plus sortir de chez lui, répondre au téléphone ou tout simplement parler avec le facteur. Durant une semaine, plus personnes n'avaient de ses nouvelles, comme s'il avait brusquement disparu. Ses collègues inquiets de son absence, l'avaient appelé à plusieurs reprises mais en vain. Alors il décidèrent de prévenir la police pour qu'ils aillent voir ce qui était arriver à M. Perry. À leur grande surprise, il découvrit dans le minuscule appartement un homme recroquevillé sur lui-même, baragouinant des choses incompréhensibles en se balançant avec les bras autour des genoux. Quand l'un des policiers voulut l'aider à se lever, le professeur se mit à gesticuler dans tous les sens en hurlant à la mort : « Non ce n'est pas ma faute. Laissez-moi tranquille ! ». Alors les policiers décidèrent de l'interner dans l'hôpital psychiatrique le plus proche.

Le professeur se réveilla dans une cellule capitonnée blanche, vêtu d'une camisole de force. L'homme était assis dans le silence ne pouvant articuler ou prononcer aucun mot , c'était sûrement dût aux médicaments que lui avait donnés le docteur. Il regarda autour de lui essayant de se rassurer, mais il était seul au milieu de cette toute petite pièce. Après quelques heures d'attentes, le médicament ne faisait plus effets, alors le professeur en profita pour crier de toutes ses forces, mais cela ne servait à rien personnes dans cet hôpital ne se souciait de sa présence. Au bout d'un instant, il vit au milieu de la pièce la bosse. Elle s'ouvrit et ce qui en sortit lui fit froid dans le dos, c'était son apparition. Son cœur battait, la sueur coulait et son pouls s'emballait. Elle s'approcha de l'homme et lui dit : « Je sui Karen Hoffmann… ». Après cette annonce, James avait blêmit, son cœur c'était arrêter de battre pendant quelques secondes. Il hurla : « Non… pas vous, je ne vous ai rien fait… ce n'est pas moi, Miss Hoffmann, ce sont les autres… » Karen Hoffmann était une élève sans histoire et sans famille. Ses parents étaient morts dans un accident de voiture, elle n'avait alors que dix ans. Elle fut élevée par sa tante qui lui menait la vie dure. Durant toutes les années où elle eut M. Perry, le professeur la rabaissa sans cesse car selon lui, elle n'avait pas le niveau pour faire de longues études. Une année, elle se présenta à un concours décisif pour sa carrière future, mais malheureusement elle ne le décrocha pas. Pour elle se fut la fin du monde. Suite à son échec, la jeune femme se donna la mort jurant dans une lettre de se venger tôt ou tard des tyrans qui l'avait oppressée.

Le lendemain, le docteur entra dans la cellule et une forte odeur de pourrie nageait dans la petite pièce capitonnée. L'homme était seul, figé dans son coin. Son corps était dur et froid, l'expression de son visage exprimait la peur. Ses yeux, encore ouverts, n'étaient plus que deux billes à l'aspect vitreux comme s'ils avaient vu … l'indicible. Il était mort.

Quelques semaines plus tard, on apprit la mort d'une vielle femme. Elle était internée dans un autre hôpital psychiatrique, et selon les médecins, avant sa mort, elle aurait vu une jeune fille. Mais personne n'a jamais su comment elle était morte.

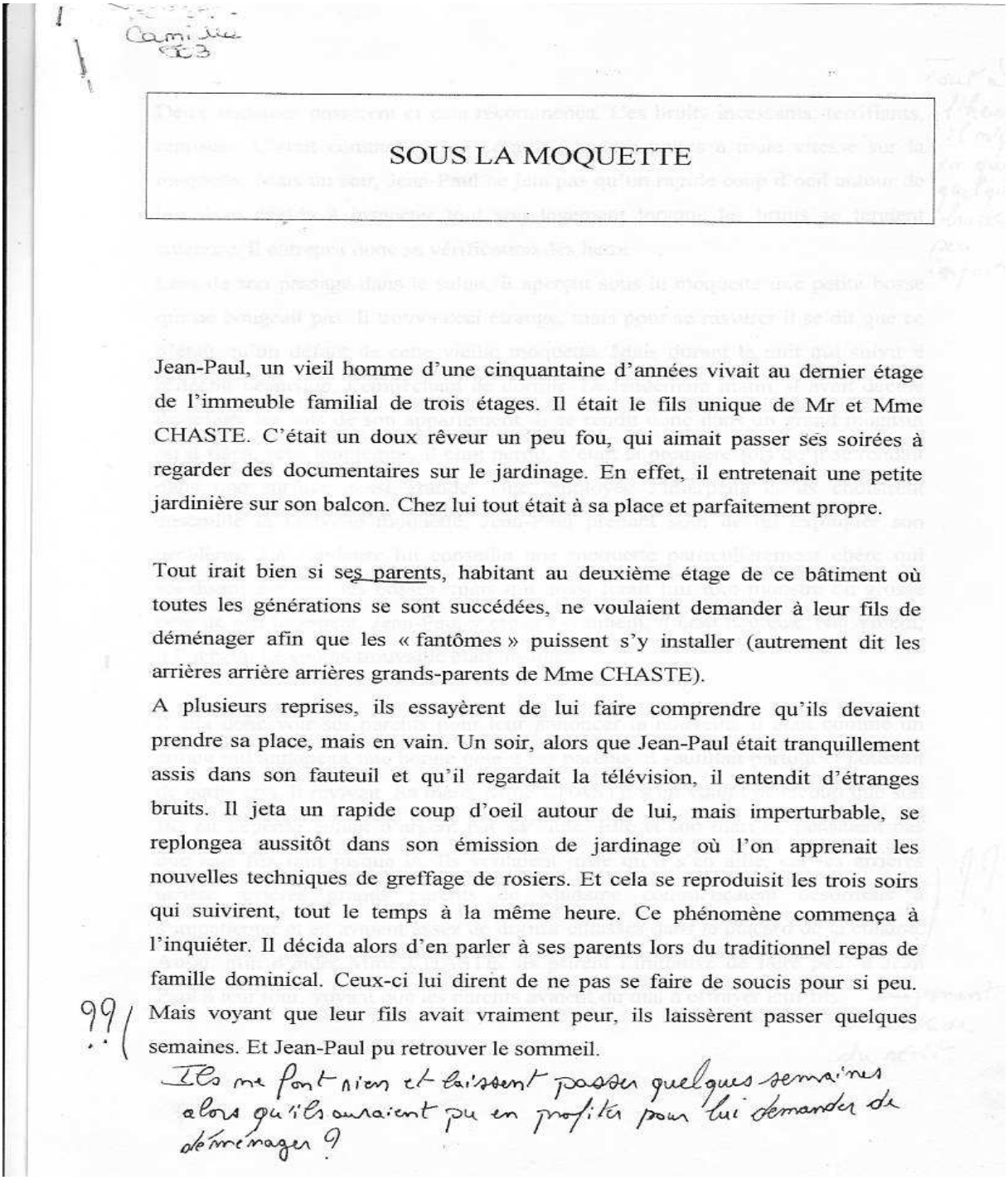
Bonne histoire, bien menée.
On regrettera les problèmes avec la concordance des temps dans le récit.
La montée du fantastique est prenante.

13/20

Avant-texte de Camille : EI 1 LF Camille (Cf. annexe 3A p. 355)

Jean-Paul, un vieil homme d'une 80 d'années. Il vivait au 3e étage de l'appartement familial
C'était le fils unique de M. et Mme
Il ═══ était

Version finale de la nouvelle de Camille :



Camille
1G3

SOUS LA MOQUETTE

Jean-Paul, un vieil homme d'une cinquantaine d'années vivait au dernier étage de l'immeuble familial de trois étages. Il était le fils unique de Mr et Mme CHASTE. C'était un doux rêveur un peu fou, qui aimait passer ses soirées à regarder des documentaires sur le jardinage. En effet, il entretenait une petite jardinière sur son balcon. Chez lui tout était à sa place et parfaitement propre.

Tout irait bien si ses parents, habitant au deuxième étage de ce bâtiment où toutes les générations se sont succédées, ne voulaient demander à leur fils de déménager afin que les « fantômes » puissent s'y installer (autrement dit les arrières arrière arrières grands-parents de Mme CHASTE).
A plusieurs reprises, ils essayèrent de lui faire comprendre qu'ils devaient prendre sa place, mais en vain. Un soir, alors que Jean-Paul était tranquillement assis dans son fauteuil et qu'il regardait la télévision, il entendit d'étranges bruits. Il jeta un rapide coup d'oeil autour de lui, mais imperturbable, se replongea aussitôt dans son émission de jardinage où l'on apprenait les nouvelles techniques de greffage de rosiers. Et cela se reproduisit les trois soirs qui suivirent, tout le temps à la même heure. Ce phénomène commença à l'inquiéter. Il décida alors d'en parler à ses parents lors du traditionnel repas de famille dominical. Ceux-ci lui dirent de ne pas se faire de soucis pour si peu. Mais voyant que leur fils avait vraiment peur, ils laissèrent passer quelques semaines. Et Jean-Paul pu retrouver le sommeil.

99/

Ils ne font rien et laissent passer quelques semaines alors qu'ils auraient pu en profiter pour lui demander de déménager ?

Deux semaines passèrent et cela recommença. Ces bruits incessants, terrifiants, reprirent. C'était comme si l'on courait à quatre pattes à toute vitesse sur la moquette. Mais un soir, Jean-Paul ne jeta pas qu'un rapide coup d'oeil autour de lui, il se décida à inspecter tout son logement lorsque les bruits se feraient entendre. Il entreprit donc sa vérification des lieux.

Lors de son passage dans le salon, il aperçut sous la moquette une petite bosse qui ne bougeait pas. Il trouva ceci étrange, mais pour se rassurer il se dit que ce n'était qu'un défaut de cette vieille moquette. Mais durant la nuit qui suivit il réfléchit beaucoup, l'empêchant de dormir. Le lendemain matin, il avait décidé de refaire les sols de son appartement. Il se rendit donc dans un grand magasin où il flâna, rêva longtemps. Il était perdu, c'était la première fois qu'il se rendait dans une surface aussi grande. Une employée l'interpella et ils choisirent ensemble la nouvelle moquette, Jean-Paul prenant soin de lui expliquer son problème. La vendeuse lui conseilla une moquette particulièrement chère qui soi-disant éviterait les bosses, mais qui aussi ferait fuir tout monstre ou grosse bête de son logement. Jean-Paul y croyait vraiment, il était heureux. Naïvement, il l'acheta. Le soir sa trouvaille était installée.

Il alla donc voir ses parents pour leur annoncer la nouvelle. Il était comme un enfant qui annonçait une bonne note à ses parents, il sautillait partout et poussait de petits cris. Il revivait. Sa mère, Mme CHASTE s'en voulut beaucoup que son fils ait dépensé autant d'argent par sa faute. Elle et son mari ne pensaient pas que leur fils irait jusque là. Ils voulaient juste qu'il s'en aille, car les arrières arrière arrières grands parents de Madame commençaient désormais à s'impatienter et en avaient assez de dormir entassés dans le placard de la cuisine. Aussi, afin d'aider Mme CHASTE, ils prirent l'initiative de faire peur à Jean Paul à leur tour, voyant que les parents avaient du mal à effrayer leur fils.

Ils commencèrent le soir même, en faisant d'abord claquer les portes puis en déplaçant quelques objets et enfin en éteignant et rallumant les lumières de l'appartement. Au début, Jean Paul n'y prêta guère attention, il pensait en effet être protégé de tout mauvais sort, grâce à sa nouvelle moquette. Mais au fur et à mesure que les fantômes provoquaient toutes ces bizarreries , il prenait peur. Il paniquait, courait partout, s'agitait et ne savait plus que faire. Il croyait que des monstres étaient en train d'envahir la ville et que c'était la fin du monde. Les parents, qui , dérangés par le bruit que faisait leur enfant montèrent à l'étage apeurés. Quand ils arrivèrent, leur fils était au fond de son lit recroquevillé, tremblant comme une feuille. Ils essayèrent de le rassurer, sans oublier les revenants qui attendaient la place, ils lui dirent qu'il se pourrait que l'appartement soit possédé par d'étranges créatures, ils l'avaient vu dans une émission télévisée. Ils hébergèrent leur fils une quinzaine de jours chez eux.

Les arrière arrières arrière grands-parents purent s'installer chez Jean-Paul. Mais un matin en se levant il décida qu'il était assez grand pour vivre seul et que ce n'était pas ces quelques tracasseries qui allaient le faire fuir de son appartement. Il retourna donc s'y installer. Les fantômes reprirent alors possession du placard de la cuisine. Mme CHASTE leur demanda de ne plus terroriser leur fils. Ils recommencèrent à introduire un petit lapin avec des oreilles de chat et des dents de loup. C'était la mère qui tous les jours lorsqu'elle montait prendre le linge de son fils pour le laver, qui mettait cet étrange animal inoffensif sous la moquette. Et celui-ci à chaque fois affolé courait dans tous les sens. Cette petite créature était donc à l'origine de toutes ses perturbations. Jean-Paul décida de chasser cette chose qui l'empêchait de vivre normalement depuis un peu plus d'un mois maintenant. Il s'arma de patience en attendant que la chose se manifeste. Quand il réentendu ces bruits étranges, il se mit à la chercher, se dirigeant d'abord vers la cuisine. Tout était parfaitement normal mais il en profita pour relaver la table qui était déjà propre. Puis, à petits pas il se rendit à sa chambre, mais là aussi

tout était normal. Il prit le chemin de la salle de bain, mais fit brusquement demi-tour lorsqu'il distingua de nouveau ces grattements, qui provenaient du salon.

A son entrée, il remarqua aussitôt cette fameuse bosse qui se déplaçait à toute vitesse sous la moquette. Il prit peur mais se ressaisit de suite. Jean-Paul avança doucement, faisant le moins de bruit possible. Et quand il fût à quelques pas de la chose, il prit une chaise qui se trouvait à sa portée, et voulut donner un coup sur cette bosse. Mais malheureusement, elle bougea. Il lui courut après plusieurs fois, mais il n'arrivait toujours pas à l'assommer. Tous les jours, la même scène se reproduisait. Mais un soir où Jean-Paul était encore plus décidé que tous les autres, il se jeta sur la chose l'attrapa et la serra de toutes ses forces.

C'est alors qu'il se transforma en cette étrange créature. Dans les jours qui suivirent ce bouleversement, tout le monde cherchait Jean-Paul. Mais en vain. Les parents, Mr et Mme CHASTE, laissèrent alors l'appartement de leur fils au fantôme et ils furent à leur tour tous les soirs dérangés par une étrange bête …..

Le schéma se reproduisait ainsi depuis des générations.

La chute est intéressante mais il y a des incohérences dans l'écriture et surtout la progression de la nouvelle et du fantastique 8/20

<u>Avant-texte de Lucie</u> EI 1 LF Lucie : (Cf. annexe 3A p. 358)

M et Mme _____ venaient d'arriver, leur enfant **(ajout de « d'une dizaine d'années)** remarqua **(remplacé par « semble percevoir »)** l'arrêt de la voiture. Il s'éveilla et ~~**ne semblait pas percevoir la pauvreté du lieu en habitations et en trafic routier**~~ **(passage rayé par le professeur et remplacé par « se renfrogna devant la monotonie tant du paysage que du trafic routier »)**

Avant-texte de Marion : EI 1 LF Marion (Cf. annexe 3A p. 362)

et
Cette maison semblait sans vie ~~mais~~ pourtant elle était bel et bien habité par un homme décrit comme légèrement déséquilibré.
Elle était isolée dans une forêt plutôt sordide., l'aspect sinistre de la demeure dégageait un grand mystère. Personne ne voulait s'en approché car les vieux du village la désignaient comme modite.
Son occupant s'appelait Ralph avait une cinquantaine d'années, plutôt svelte, d'apparence classique et (rétro ou ringard).
Il avait une vie particulièrement basé sur la solitude et la déprime.
Depuis son enfance, son quotidien n'a pas évolué, il est monotone.

Avant-texte de Raphaëlle : EI 1 LF Raphaëlle

1ère phrase

→ L'ouvrage était ciselé avec soin, d'une finesse étonnante pour l'époque et d'une magnificence indescriptible. Il avait été placé dans la pièce centrale du musée afin d'être vu de tous et Mathias, les mains plaquées contre la vitrine l'observait depuis une bonne quinzaine de minutes. Depuis qu'il était au courant de la nouvelle, l'idée obsédente de voir le bijoux ne le quittait pas une seconde. Tout avait commencé le matin même : il était en train de prendre son petit déjeuner quand il avait appris par la radio que les historiens avaient découverts dans les eaux du port un coffret datant du XVIIIe siècle, contenant de la poudre d'or, des parchemins et un collier d'une valeur inestimable. Le jeune garçon avait alors supplié son père, conservateur au musée historique d'Amsterdam, de l'emmener voir le joyau. Et maintenant, il était là, reposant sur un coussin de velour rouge sombre qui faisait ressortir le vert éclatant de l'émeraude. Il s'agissait en effet d'une simple (parure/chaîne) en or avec en son centre la fameuse pierre, aussi belle que pure. Mathias ne pouvait détourner son regard de l'objet tant il était émerveillé.

Dans un coin de la salle, son père l'observait du coin de l'œil tout en discutant avec un vigile. Son fils le préoccupait, il le trouvait trop intelligent et sérieux pour ses dix ans, il ne ramenait aucun ami à la maison et passait son temps à s'interresser aux histoires de piraterie en tout genre. Il soupira, c'était sans doute de sa faute, à force de parler de son métier devant sa femme et son enfant, il avait dû les impliquer peu à peu dans son monde peuplé de récits et de mystères. Il aurait fallu qu'il en parle à son épouse, mais celle-ci avec le bar qu'elle tenai

Version finale de la nouvelle de Raphaëlle évaluée :

1

Le Capitaine Tory

L'ouvrage était ciselé avec soin, d'une finesse étonnante pour l'époque et d'une magnificence indescriptible. Il avait été placé dans la pièce centrale du musée afin d'être admiré de tous et Mathias Delerme, les mains plaquées contre la vitrine, l'observait depuis une bonne quinzaine de minutes. Dès qu'il avait été au courant de la nouvelle, l'idée obsédante de voir le bijou ne l'avait pas quittée un instant. Tout avait commencé le matin même :il était en train de prendre son petit déjeuner quand il avait appris par la radio que les archéologues de la ville avaient découvert dans les eaux du port un coffret datant du XVIII ème siècle, contenant de la poudre d'or, des parchemins et un collier d'une valeur inestimable. Le jeune garçon avait alors supplié son père, conservateur du musée historique d'Amsterdam, de l'emmener voir le joyau. Et maintenant, il était là, face à lui, reposant sur un coussin de velours rouge sombre qui faisait ressortir le vert éclatant de l'émeraude. Il s'agissait en effet d'une simple chaîne en or avec au centre, la fameuse pierre, aussi belle que pure. Mathias ne pouvait détourner son regard de l'objet tant il était émerveillé. Dans un coin de la salle, son père le surveillait du coin de l'œil tout en discutant avec un vigile. Son fils le préoccupait ; il le trouvait trop grave et sérieux pour ses dix ans. Il ne ramenait aucun ami chez-eux et passait son temps à s'intéresser aux histoires de piraterie en tout genre. Il soupira, c'était sans doute de sa faute, à force de parler de son métier devant sa femme et son enfant, ils avait dû les impliquer peu à peu dans son monde peuplé de récits du passé et de mystères. Il aurait fallu qu'il en parle à son épouse mais celle-ci, occupée par le bar qu'elle tenait, avait déjà assez de soucis pour le moment. La conversation s'acheva cinq minutes plus tard et Mr Delerme rejoignit son bureau. Pendant ce temps, Mathias tournait autour de la parure, l'inspectant sous toutes ses coutures ; c'est alors qu'il sentit que quelqu'un l'observait. Il fit volte face et se retrouva nez à nez –ou plutôt nez à ventre- avec un individu de grande taille. L' homme portait une casquette de marin et un long manteau bleu marine ainsi que des bottes de pêcheur.

« Il est beau, n'est-ce pas ? murmura t-il d'une voix rauque.

-… , l'enfant acquiesça, trop impressionné pour répondre.

- Ce pendentif est digne d'être porté par la femme la plus belle du monde, poursuivit-il d'un air triste et absent.

Un toussotement derrière eux les fit se retourner :

- Pardonnez-moi Monsieur mais l'établissement va fermer ses portes…

- Oh…bien sur, je comprends, eh bien au revoir à tous les deux, déclara le marin en inclinant sa visière. Et il s'en alla en traînant le pas.

- Que penserez-tu d'aller rendre visite à ta mère ? Il va bientôt être sept heures et les gens vont commencer à envahir « la crique ».

- Bonne idée », déclara l'enfant.

Ils fermèrent le musée à clef et sortirent par l'issue de secours qui donnait sur les quais. Ils contemplèrent un instant le soleil martial qui s'offrait à eux puis, ils empruntèrent une ruelle passante. C'était le week-end et les Hollandais, ayant profité du temps clément, s'attardaient devant les boutiques, les bras encombrés de paquets divers. Les deux garçons parvinrent devant un petit troquet d'apparence très simple et ils s'y engouffrèrent. Là, tout l'intérieur avait été conçu pour recréer l'atmosphère d'une cale de navire :filets de pêches, sabres, tableaux d'évasion faisaient partie intégrante du décors. Les clients étaient installés autour de tables rondes en bois brut et assis sur des tabourets en forme de tonneaux de vin. Mathias alla embrasser sa mère déjà bien affairée au comptoir et, comme à son habitude, passa discrètement en revue les occupants du bistrot. Il n'y avait là que les habitués, pensa t-il tout d'abord, c'est alors qu'il remarqua l'homme de tout à l'heure. Il était accoudé à une table

en retrait des autres et sirotait un liquide ambré, tout en ayant l'air ailleurs. Quelque chose en cet inconnu attirait le garçon mais il ne savait dire quoi. Il décida d'aller lui parler. Il se servit un verre de limonade et, boisson en main, se dirigea d'un pas timide vers celui qui éveillait sa curiosité. L'homme l'aperçut et lui fit signe d'approcher et de s'asseoir.

« Je savais que tu viendrais, lui dit-il en lui faisant un clin d'œil, toi et moi sommes liés ; tu le sais n'est ce pas ?

- …

- Ne comprends-tu pas à quel monde j'appartiens ?

- …

- Oh je sais, …cet affreux manteau et ce chapeau grotesque cachent ma véritable tenue, mais il fallait bien que je dissimule mon identité, …regarde…

Il déboutonna la longue veste et ouvrit un des pans du vêtement de façon à ce que seul Mathias puisse voir de quelle manière il était habillé. L'enfant écarquilla les yeux : chemise de flibustier blanche, corsaire en toile ocre, ceinture et sabre de bronze ; il avait devant lui un…pirate !

- Mais, comment est-ce possible, s'exclama le garçon dans un souffle, nous sommes au XXI ème siècle !

- Oui et je dois récupérer quelque chose qui m'appartiens avant de retourner à mon époque, c'est à dire en l'an 1762.

- Quelle chose ? demanda Mathias, feignant la naïveté.

- N'as-tu pas une idée ?…Ce collier au musée, il est à moi, il faut que tu m'aides à le récupérer.

- Quoi ?! Mais vous êtes fou, vous n'avez pas le droit !Il a désormais sa place dans le patrimoine historique de la ville, il n'est pas question que je vole cet objet pour vous ! Je ne vous connais même pas. Qui êtes-vous et pourquoi voulez-vous cet objet en particulier ? Si vous étiez vraiment un pirate, vous vous débrouilleriez pour en trouver un autre, s'énerva le garçon.

- Calme toi, marmonna le corsaire avec un geste d'apaisement, je vais t'expliquer…Je m'appelle Yhan Tory, je suis capitaine du vaisseau « la Sirène » dont j'ai fièrement acquis la possession lors d'une magnifique bataille contre la garde néerlandaise. Mes hommes et moi sommes sans cesse traqués par celle-ci et le gouverneur du pays offre ma tête pour un prix considérable. Or, il se trouve que cet homme a une fille, Eléonore, dont je suis éperdument amoureux. Ah, si tu la voyais !, avec ses cheveux de jais, son regard doré et sa peau ambrée comme le miel…

Il poussa un soupir et poursuivit :

-Bref, cet amour est réciproque et nous avons décidé de nous marier, à l'insu de son infâme géniteur. En cette occasion, j'ai réuni une coquette somme d'argent pour offrir à ma future épouse un présent égalant sa beauté. Je suis donc allé en France –tu te rends compte !- chez un orfèvre de renom afin qu'il conçoive le bijou. J'étais si fier du résultat !De plus, pour une fois, ce n'étais pas un objet volé mais payé en toute légalité ; témoignant ainsi mon amour à ma bien-aimée.

- Oui mais l'argent était volé je suppose, objecta Mathias en esquissant un sourire.

- Pfff !…Peu importe, l'essentiel reste le geste, non ? Bon continuons ; mon équipage et moi avions repris le chemin du retour pour qu'ait enfin lieu mon mariage quand nous avons rencontré ce misérable Jack Siemens, un vieil ennemi et pirate à ses heures. Il nous a attaqué, nous avons gagné mais le pendentif, que je gardais sur moi, a disparu dans la lutte. Un mécréant a dû tomber dessus et le troquer lors d'un échange en mer contre de l'alcool…enfin, on peut tout de même dire qu'il est arrivé à bon port !

- Cela n'explique pas votre présence, souligna le garçon.

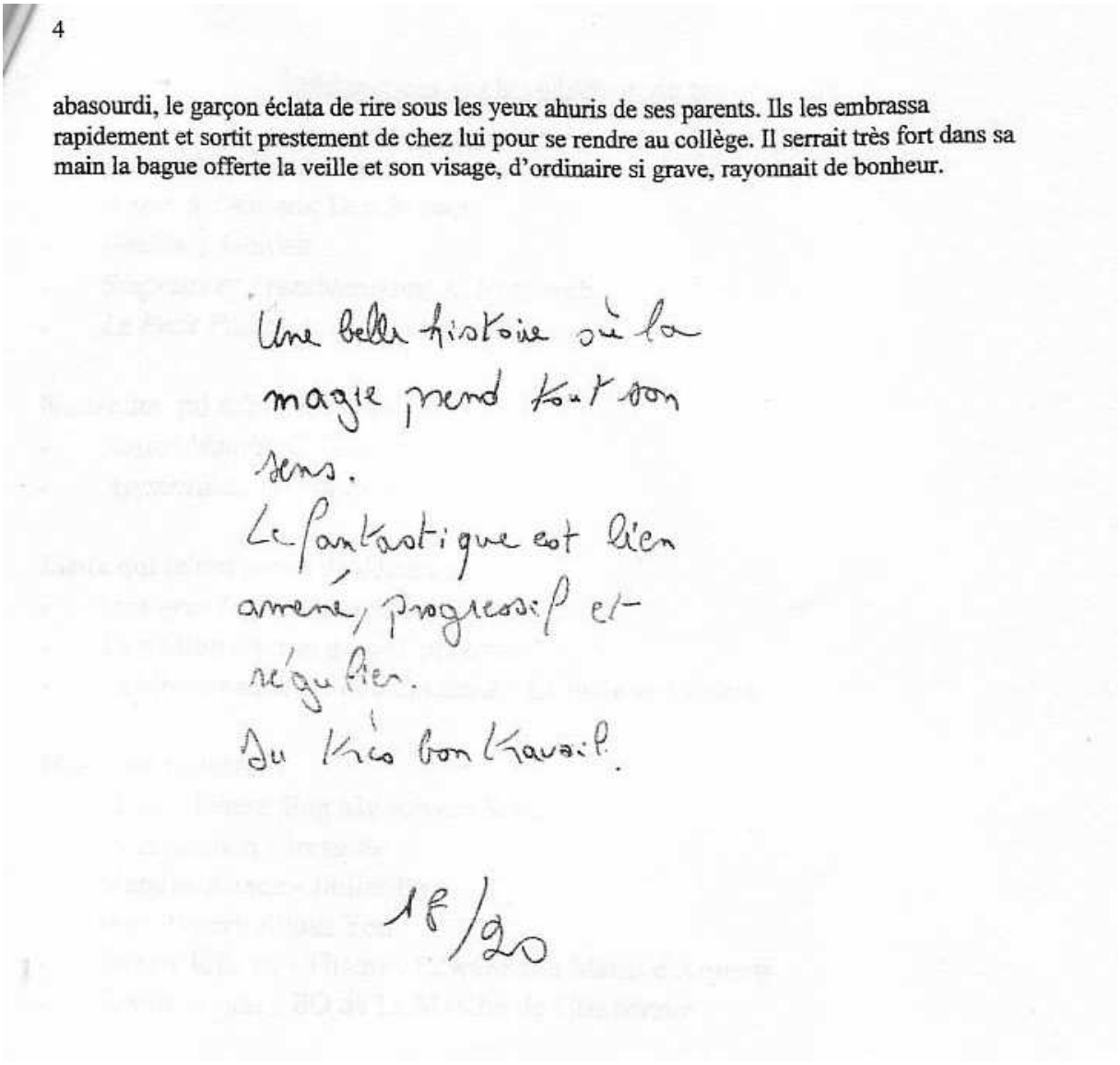
- J'y viens : j'étais désespéré d'avoir perdu mon joyau mais il fallait cependant rentrer et affronter cette désastreuse situation. C'est alors qu'une nuit, à un jour de navigation de la ville, nous nous avons affronté une effroyable tempête ; on ne voyais plus le ciel, le bateau tournait en rond et le vent hurlait au plus fort…nous avons vaillamment résisté et tout d'un coup, le néant ! je ne me souviens de rien. Ainsi, ce matin, je me suis retrouvé en l'an 2006, flottant sur une planche vermoulue parmi les eaux portuaires. J'ai rejoins le bord , « emprunté » cet accoutrement sur un de vos étranges navires et j'ai erraï sur le quai, volant de la nourriture là où il y en avait. En ces lieux, l'annonce de la découverte de la parure m'est revenue aux oreilles et j'ai immédiatement cherché où elle se situait. C'est là que je t'ai vu et que j'ai compris que tu me serais d'une grande utilité puisque l'homme à tes côtés, ton père je suppose, possède les clés du musée…

- Si vous voulez que je vous rende votre dû, il faut me prouver que vous êtes bien celui que vous prétendez être », le défia l'enfant, déjà convaincu de l'identité de son interlocuteur.

Le capitaine lui montra ses avant-bras et sa cheville tatoués et ôta ses bijoux qui, sans l'ombre d'un doute, prouvaient qu'il ne mentait pas. Il donna rendez-vous au garçon le lendemain soir devant le port, il devait avoir le bijou avec lui, et, il partit, sans laisser à Mathias le temps de réagir. Ce dernier remarqua le verre à moitié vide resté sur la table. Il le prit et le renifla : un parfum sucré et lointain lui empli les narines ; du rhum, la boisson favorite des pirates !!!Il sourit et, décidé à mener à bien sa mission, alla dire bonsoir à ses parents. Il leur déclara qu'il n'avait pas faim et qu'il montait se coucher, la famille habitait en effet au-dessus du bar.

Cette nuit-là, l'enfant rêva d'aventures, de trésors et de voyages. Il se réveilla tôt et accompagna son père comme chaque dimanche matin pour faire l'ouverture du musée. Mr Delerme donna sa pause au vigile, coupa les alarmes et, chiffon en main, inspecta les salles d'exposition pour un nettoyage rapide. Sur ce, Mathias courut au collier, ouvrit la vitrine, s'en empara , le fourra dans sa poche et, rejoignit son père en faisant mine de revenir de l'autre côté du bâtiment. Ainsi, ils découvrirent tous deux la disparition. Le père remit aussitôt les sécurités, appela la police et ramena Mathias à la maison. Plus tard, il revint désemparé et dit qu'il n'y avait aucune trace d'effraction et que le joyau était sûrement perdu à jamais. Il ne pensa pas une seconde à suspecter son fils tellement il avait confiance en lui. La journée s'écoulait lentement et il tardait à l'enfant d'achever son travail. Enfin, le soir arriva. Profitant de l'inattention de ses parents, trop occupés par l'habituel « surpeuplement dominical » du bistrot, il se précipita à l'endroit du rendez-vous. Tory l'attendait, il avait à la main une étrange lanterne. Le garçon, quand il lui remit son bien, perçu une lueur de reconnaissance dans le regard perçant de l'homme. Le pirate enveloppa soigneusement l'objet et le coinça dans sa ceinture, puis, il tendit une bague en argent à Mathias en guise de remerciement. Elle représentait une tête de mort avec les yeux en diamant. Le capitaine dit qu'il avait trouvé un moyen pour retourner dans son siècle. Brusquement, l'atmosphère devint étrange, l'air se fit lourd et une brume inhabituelle survint. Le jeune garçon voulu s'enfuir mais Tory le retint par le bras et le fit avancer vers la balustrade du quai. Il balança sa lanterne trois fois et la goélette apparue lentement. Mathias contempla silencieusement l'imposant bateau et, sans qu'il n'ai le temps de s'en rendre compte, vit le marin embarquer. Chacun salua l'autre et le navire s'éclipsa progressivement, à mesure que le brouillard se dissipait. L'enfant regarda une dernière fois le sombre horizon puis il rentra se coucher.

Le lundi matin, Mathias demanda à son père si le collier avait été retrouvé. Celui-ci le regarda bizarrement et lui affirma qu'aucun collier n'avait été volé, par contre, un parchemin avait été mis à jour dans les catacombes de la ville. C'était un contrat de mariage certifiant que la fille du gouverneur d'Amsterdam aurait épousé en 1762 un pirate renommé ! D'abord



4

abasourdi, le garçon éclata de rire sous les yeux ahuris de ses parents. Ils les embrassa rapidement et sortit prestement de chez lui pour se rendre au collège. Il serrait très fort dans sa main la bague offerte la veille et son visage, d'ordinaire si grave, rayonnait de bonheur.

Une belle histoire où la magie prend tout son sens.
Le fantastique est bien amené, progressif et régulier.
Du bon travail.

18/20

Autres productions écrites par des élèves qui n'ont pas été l'objet d'interactions :

Production finale de Laure (page suivante)

Laure
2nde 503

La bibliothèque de M. Linden

La voiture s'arrêta devant le grand portail de la propriété.
« Voilà mon bonhomme, c'est ici qu'on te laisse. Désormais, ici c'est chez toi ; je suis sûr que tu t'y plairas ! »

Ludo s'était retourné. Paul, lui, préférait ne pas le regarder. Les larmes aux yeux, il observait par la vitre embuée cette étrange demeure qui lui rappelait celles des livres d'épouvantes qu'il avait lu. Effectivement, ce manoir n'inspirait pas la sécurité, le ciel gris sombre n'arrangeant en rien son aspect. Peut-être, pensa Paul, que ce n'est qu'une apparence. Peut-être qu'en plein été, avec un soleil radieux, cette immense propriété paraissait, bien au contraire, très accueillante, avec ses immenses espaces verts, ses arbres gigantesques dans lesquels les enfants aiment faire des cabanes et enfin, une magnifique fontaine d'eau claire dont on ne se lasse pas d'écouter le bruit.

Ces images en tête, il se dit qu'il avait peut-être de la chance et qu'il passerait de bons moments ici, et qu'après tout, cela ne pouvait pas être pire que là d'où il venait…
« Allez, jeune homme ! »
Le directeur se retourna à son tour. Il regarda Paul qui s'essuyait les yeux.
« Normalement M. Linden est au courant de votre arrivée. Nous lui avons envoyé un courrier lui expliquant également pourquoi il se doit de vous accueillir. Ne tardez plus à présent ! »

Seul, sa petite valise à la main, Paul arriva sur le seuil d'entrée du manoir de M. Linden.

Avant de continuer mon histoire, il faut que je vous dise qui était ce dénommé M. Linden. Tout d'abord, M. Linden, Arthur, était un vieil homme de soixante-dix ans environ. C'était un antiquaire retraité et c'est sans doute cela qui animait son côté mystérieux. Il aimait par-dessus tout les vieux objets, ceux qui avaient une histoire. Il assurait même que, d'une certaine manière, les objets lui parlaient. Il était un vrai passionné. Mais c'était également un homme renfermé et, pour être honnête, plutôt désagréable. Il est vrai, il détestait les enfants. Pourtant, il y a trente ans, il fut papa d'une petite fille. Mais il ne l'a pratiquement pas élevée et elle l'a quitté à sa majorité. Depuis lors, il n'eut plus de nouvelles, jusqu'au jour où il apprit sa mort et celle de son gendre dans un accident, il y a cinq ans. Cette perte soudaine ne l'affecta pas vraiment. Ce fut Nany, la gouvernante, qui eut du mal à s'en remettre. C'est elle qui avait élevé cette enfant comme sa propre fille. Il faut le dire, Arthur n'avait jamais aimé sa fille comme il aurait dû. Selon lui, elle était responsable de la mort de sa mère, quelques jours après sa naissance. Les médecins ne surent pas expliquer la cause de cette mort. La jeune femme avait pourtant reçu tous les soins nécessaires…

« Ah ! Mon dieu, vous vous rendez compte monsieur qu'il a fallut qu'il y ait la guerre pour que vous appreniez que vous aviez un petit-fils ! ». Nany, qui adorait les enfants, était heureuse comme tout. Mais elle savait que cette venue soudaine n'allait pas plaire au vieillard qu'elle connaissait mieux que quiconque. « Sachez que je m'en serais bien passé ! Ce petit chenapan va nous causer des ennuis ! », dit-il. Monsieur Linden était loin de la vérité.

En réalité, Paul était un petit garçon très timide et plein de gentillesse qui ne parlait pas beaucoup. Depuis la mort de ses parents, il s'était renfermé dans son monde à lui, un monde imaginaire dans lequel il s'inventait des personnages. Jusqu'à aujourd'hui, seuls les livres étaient son moyen d'évasion. Son seul moyen d'échapper un peu à l'atmosphère monotone de l'orphelinat où il était. Il pouvait passer des heures à lire sans jamais se lasser. A seulement neuf ans, Paul était un enfant très posé. Il était bien loin de l'image de l'enfant espiègle que se faisait son grand-père.

Un jour, alors que Monsieur Linden décida de lui faire visiter le manoir, Paul découvrit une immense pièce, si on peut l'appeler ainsi, tenant lieu de bibliothèque. Il y avait des livres partout. Les murs étaient entièrement couverts d'ouvrages du sol au plafond. Paul était émerveillé. Arthur, lui, était fier de voir que son petit-fils aimait la lecture autant que lui. Mais il lui interdit l'accès à une certaine étagère, celle qui se trouvait dans le coin le plus sombre de la pièce. Quoique intrigué, l'enfant ne contesta pas. Il y en avait beaucoup d'autres.

« Surtout ne prends pas de livre sur cette étagère, la dernière personne à y avoir touché est ta grand-mère, et… », Arthur s'interrompit un instant. « J'ai cru longtemps que la naissance de ta mère était la cause de sa mort. Mais non… N'y touche pas ! Vois-tu, la plupart des livres étaient déjà là quand j'ai hérité de ce manoir. Allez, viens, Nany nous attend pour le déjeuner. »

Tous deux se dirigèrent vers la salle à manger, main dans la main, le grand-père s'étant pris d'affection pour ce petit garçon qui était son héritier.

Paul allait souvent dans la bibliothèque. Il trouvait cet endroit magnifique et aimait y passer du temps. Et il regardait toujours l'étagère interdite, comme attiré par elle, et particulièrement par un livre à la reliure dorée. Chaque fois, il résistait à l'envie de le prendre se souvenant de l'interdiction.

Les nuits suivantes il fit un rêve étrange, toujours le même. Il entrait dans la bibliothèque et se dirigeait toujours vers cette étagère interdite et c'était toujours le même livre, celui à la reliure dorée, qui tombait de l'étagère, s'ouvrait toujours à la même page et semblait lui dire « Viens ! ».

Un matin, il voulut discuter avec Nany de sa grand-mère et du livre. Pressant le pas, elle sortit de la cuisine, un plateau dans les mains.

« Oh mon dieu quel malheur… Pourquoi remuer les souvenirs ? La pauvre femme n'a pas eu le bonheur de voir grandir ta maman. Ecoute mon petit j'ai du travail. Pourquoi n'irais-tu pas jouer dehors ? Il fait beau aujourd'hui… »

Paul comprit qu'elle ne voulait pas discuter sur le sujet et s'en alla.

Il voulut savoir s'il aurait plus de chance avec son grand-père et le rejoignit donc dans son bureau.
« Ecoute Paul, je comprends bien que tu veuilles savoir ce qui c'est passé, mais il y a des choses qui doivent rester à jamais secrètes… Pour ce qui est de tes rêves… Ce livre dont tu me parles, promets-moi de ne jamais essayer de savoir ce qu'il contient. Promets-moi ! »
Paul acquiesça mais ces paroles commençaient à l'effrayer.
« Il existe des ouvrages qui peuvent renfermer des choses terribles… C'est pour cela qu'il ne faut pas y toucher. »

Paul sortit du bureau en se questionnant. Que pouvaient bien lui cacher son grand-père et Nany ? Et ce livre, que pouvait-il contenir de si terrifiant ? Pourquoi se trouvait-il toujours dans ses rêves ? Voilà tant de questions que se posait le petit garçon et qui resteraient sans doute à jamais sans réponses.

Le soir venu, il refit ce même rêve étrange. Seulement au moment où le volume tombe ouvert sur le sol, il se réveilla en sursaut. Il était en transe. Il alluma sa lampe de chevet et vit avec stupeur que le livre en question se trouvait par terre à côté de son lit, grand ouvert. Paul n'était pas rassuré du tout. Il se souvenait de la mise en garde de son grand-père. Il resta là un moment à le contempler, comme hypnotisé.

Revenant à lui, il voulut ramasser l'objet lorsque celui-ci se volatilisa. L'enfant ne savait que faire. Devait-il aller prévenir son aïeul tout de suite ? Sûrement que le fait d'être dérangé en pleine nuit ne lui aurait pas plus. Non, Paul devait agir seul. Puisque personne ne daignait lui expliquer quoi que ce soit, il le découvrirait lui-même. Il alluma une bougie et sortit de sa chambre sans bruit en direction de la bibliothèque.

Là, il trouva le volume sur le plancher, comme s'il l'attendait. A la différence que ce soir là il en émanait une lumière étrange. Prenant son courage à deux mains, il le prit et alla s'enfermer dans sa chambre, s'installa dans son lit se demandant ce que dirait son grand-père s'il l'apprenait et voulut donc le reposer. Cependant, curieux, il ouvrit la première page. La langue lui était étrangère, peut-être était-ce du latin. Paul tournait les pages lentement comme s'il cherchait un indice.
Soudain, la lueur qui éclairait bizarrement le livre s'éteignit et l'objet se mit à trembler. Il en sortit une longue chose visqueuse semblable à une plante. Cela ressemblait à du lierre mais en beaucoup plus épais. Elle envahit la chambre en un rien de temps. Paul était pétrifié. Il ne pouvait plus bouger, comme s'il n'était plus maître de son corps. Il voulut crier mais aucun son ne sortait de sa bouche… Il repensa à son grand-père. Il l'avait prévenu pour le livre. Maintenant c'était trop tard. . .

15/20

Du très bon travail.
Une histoire qui progresse bien et qui rend le lecteur dépendant de la suite. Quant à la chute, ouverte et frissonnante à souhait.

Production finale de Gaëtan :

le 06/03

Gaëtan
503

SOUS LA MOQUETTE

En ce jour d'hiver, les rues étaient désertes, rares étaient les passants qui oseaint braver le froid. Parmis ces quelques personnes se trouvait monsieur Terry, un employé de la banque English Bank Service (E.B.S). Il se rendait en ce début d'après midi, dans les quertiers pauvres de Londres, distribuer quelques avis d'expulsions pour loyer impayés. Effectivement dans les attributions professionnelles de Monsieur Terry se trouvaient celles des plus ingrates, huissier de Justice. Ce chers employé dévoué s'acquitait parfaitement de cette tâche. Il avait pour mission de faire payer aux personnes leurs dettes par tous les moyens légaux. Il n'hésitait pas à saisir leurs meubles, leurs salaires et si tout cela était inutile, il les expulsait de chez eux.

Mais attardons-nous un instant sur ce personnage pour le moins mauvais et peu attrayant. Monsieur Terry était un homme de taille moyenne, la quarantaine appochant, le front dégarni. Il portait des lunettes assez épaisses. Certes ce monsieur n'avait pas le physique avantageux des hommes d'affaires de la city mais il aimait s'habiller correctement comme l'exigeait son métier. Il portait toujours son noeud papillon, une veste impeccablement taillées qu'il avait payé fort ~~très~~ cher chez un tailleur londonnien. Monsieur Terry était comme ça, il aimait se sentir riche, important et manifestait un certain zèle dans son travail. Mais ce qu'il détestait par dessus tout, c'était les pauvres, il méprisait leur misères et leurs existances pitoyables.

Revenons maintenant au cours de l'histoire, Monsieur Terry avait fini sa journée de travail et rentrait chez lui. Il logeait dans un appartement confortable et bien assez grand pour sa seule personne. Il passait dans son appartement avec son travail bien sur, le plus clair de son temps.

Le Lendemain comme chaque jours, Monsieur Terry était le premier à arriver à la banque. Il se plongea rapidement dans ses dossiers en cours avec une application certaine. En dehors de sa profession, certe intéressante, rien ne l'interessait vraiment. Ce matin là, beaucoup de gens venaient à la banque. Monsieur Teryy les recevaient toujours ou presque d'une humeur des plus exécrables. Son caractère variait selon leur porte-monnaie. Les clients important étaient bien traités. Puis au moment où il s'appreta à fermer les grilles sous le coup de midi, une vieille femme entra sollicitant ses services. Monsieur Terry reçu cette dame à son guichet exédait de ne pouvoir aller faire sa pause à l'heure prévue alors que tous ces collègues partaient manger. Cette cliente se nommait Cole Eliza. Elle était de couleur noire et son visage déformés par des années de dur labeur. Elle était de petite taille et avait un caractère aimable et simple, la pauvreté lui avait apris l'humilité. Monsieur Terry écouta ce qu 'elle avait à lui dire.
« -Monsieur, j'ai besoin d'argent, vraiment ! Je vous demande de tout mon coeur de lever mon interdit bancaire... »

Ce mot fit tressaillir son interlocuteur.
« -C'est vital pour moi Monsieur, juste le temp de payer un docteur. Je suis très malade et avec ce froid, je crains le pire ! »
Quand il eu écouté la demande d'Eliza Cole, Monsieur Terry se leva brusquement de son siège.
« -Madame Cole, cela fait fait plus de trois mois que vous n'avez pas payé ce que vous nous devez. Et c'est à cause de gens comme vous que la banque perd de l'argent. Je ne vous donnerez pas le moindre centimes vous entendez, pas le moindre ! S'~~emporta violemment l'employé de banque~~. Superflu
-Je vous en prie monsieur implora Madame Cole.
-Nous sommes une banque, madame, pas une oeuvre de charité lui répliqua-t-il méchamment.»
La pauvre dame visiblement choquée par cette réaction lui fit remarquer calmement qu'on lui avait avait saisi ses biens, expulsé de chez elle et que la banque E.B.S. pouvait bien, au moins cette fois-là, se montrer ~~compréhensible~~. compréhensive.

« -Commencez d'abord par payer ! Aboya Monsieur Terry.
- Les temps sont durs monsieur et le travail manque, tenta d'argumenter Eliza Cole qui essayait désespérément un peu d'argent pour se soigner. »
Monsieur Terry ne voulut rien savoir et lui fit comprendre en lui hurlant presque dessus qu'avant de demander de l'argent, elle ferait mieux de rembourser ce qu'elle devait. Et que si elle n'avait pas d'argent et elle n'avait qu'à faire la manche comme tous les pauvres de cette ville. Madame Cole était terrifié dans son siège n'osant plus bouger devant la fureur de cette homme sans coeur. Elle repartit outrée, humilé comme elle ne l'avait jamais été de toute sa vie. Monsieur Terry enfin satisfait de s'être débarassé de cette cliente alla manger au restaurent qui se trouvait juste en face de la banque comme à son habitude.

Après sa dure journée de travail, Monsieur Terry rentra chez lui. Mais au détour d'une rue, il aperçu un attroupement. Intrigué, il décida d'aller voir de plus prés. Trop de gens lui bloquait le passage. Il demanda à un officier de police la raison de cette agitation. Le policier lui répondit qu'un clochards était mort et avait une apparence des plus étrange. Monsieur Terry força tout de même le passage pour assouvir sa curiosité. Et ce qui facsinait tellement ses personnes. Quelles ne fût pas sa stupéfaction quand il aperçut une vieille femme allongée par terre complètement desséchée et en état de décomposition avancée. En regardant de plus près, il reconnût ... Eliza Cole ! Monsieur Terry eut du mal à cacher son malaise, cette vision atroce le perturbait. Ce qu'elle lui avait dit était-il vraiment sérieux ? Cette question l'agaça mais il la chassa de son esprit refusant d'avoir le moindre remord. Soudainement, Le corps de M.Cole fût pris de convulsion puis s'évapora. Il ne restait plus que de la pousière ! Il poussa un cri d'effroi. Monsieur Terry crut devenir fou, mais que ce passait-il ? A la place du corps de Madame Cole se trouvait de la ... poussière. Oui, un tas de poussière restait sur le sol, le banquier ne pouvait croire ce qui venait de se passer sous ses yeux. Il quita cette scène macabre et rentra chez lui d'un pas soutenu, très perturbé par tous ces évènements.

Arrivé dans son appartement, il se fit un café pour se remettre de toutes ces émotions. N'ayant vraiment pas l'envie d'avaler le moindre repas, il partit se coucher espérant se reposer de cette journée pour la moins fatiguante. Puis tout à coup la maison se mit à trembler, Monsieur Terry pensa d'abord à un tremblement de terre. S'approchant de la fenêtre, il s'aperçut que ce n'était que son appartement qui était soumis à ses secousses. Un lustre tomba même et s'écrasa sur le sol. Soudain, la moquette se souleva et une bosse apparut. Le pauvre homme apeuré pensa à un fantôme. Non, il révait tout cela, n'était qu'un mauvais rêve. Il devait s'être endormi après cette dure journée. Non cela était bien ... réel. La bosse s'approcha de lui, Monsieur Terry recula, terrifié ! Et puis cette bosse se mit à parler.
« -Votre manque de coeur ma condamné, à moi de vous gacher la vie Monsieur Terry. »
Il crût devenir fou.
« -Madame...Cole ? Bredouilla-t-il, cette d'ordinaire si sur de lui n'en revenait pas, il parlait à un fantôme. Puis un éclat de lumière éblouit la pièce et tout redevint calme. Le fantôme avait disparu.

Les jours qui suivirent, Monsieur Terry était très préoccupé, il était d'une humeur exécrable mais surtout, il était terrorisé. Il avait l'impression de voir des fantômes d'Eliza Cole partout. La presse relata cette événement, cela faisait même la une de tous les journeaux. Les Londonniens était très friand de ce genre de nouvelles. Ce fait divers était également sur la bouche de tous ~~les Londonniens~~ ce qui avait de don d'énerver Monsieur Terry. Finalement après quelques temps, l'agitation se calma et on oublia vite la tragique histoire de Madame Cole. L'employé de E.B.S. lui ne faisait plus d'hallucination ~~constante~~ et finit par admettre que toutes cette hisoire n'était que le fruit de son imagination.

Rép.

Deux semaines passèrent et cela recommença. Alors que Monsieur Terry lisait tranquilement le Times sur sa chaise, les murs se mirent à trembler avec une telle intensité qu'à tous moments l'appartement menacait de s'écrouler. La lumière s'allumait par intermitence puis finit par s'éteindre. Dans ce climat de chaos, Monsieur Terry effaré, le front en sueur, les mains mouates, acculé sur sa chaise regardait ce spectacle terrifiant. Ce n'est pas possible se répétait-il inlassablement. Comme la fois précédente, la moquette se souleva et une bosse apparut. Il n'en pouvait plus. Il fallait que cela s'arrêtent. Il prit une chaise pour en finir avec ce fantôme. Mais au moment où il s'apprêta a frappé, ses membres s'engourdirent, la chaise glissa de ses mains. Il était paralisé ! Le fantôme de madame Cole se mit à parler. Son interlocuteur s'écroula par terre, transit ~~de par la~~ peur.

italique

La voix d'Eliza Cole retentit dans la pièce. Pendant près d'une heure, elle lui expliqua ce qu'elle avait enduré à cause de lui et que beaucoup de gens avait soufferts également. Que son comportement était inadmissible et qu'une vie sans coeur ne menait nulle part. Elle retraça tous les actes odieux de sa vie avec une précision qui l'effeya. Enfin, elle lui montra une image des quartiers pauvres de Londres et la misère qui y réganait. Et ensuite une image du luxe dans lequels vivaient les propriétaires de la banque et toutes leurs richesses amassées.

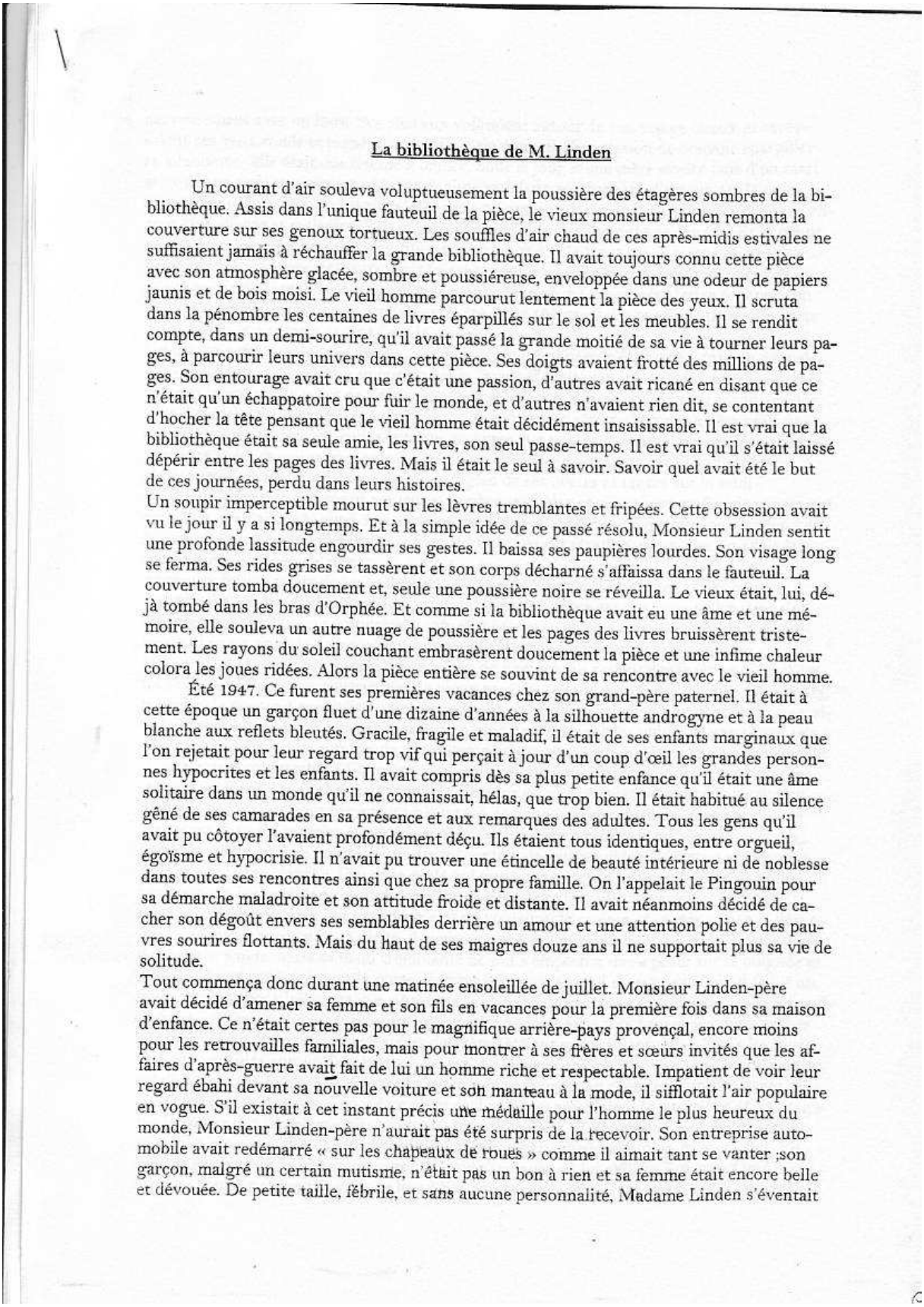
Le constat accabla Monsieur Terry, lui fit prendre concience de ses terribles erreurs et de sa vie gachée et des autres gachées à cause de cela. Il s'écroula, pleurant à chaudes larmes, exédé par ce qu'il était devenu. Il implora son pardon et s'excusa mille fois de ce qu'il avait fait et du malheur qu'il avait causé. Tout à coup, cette agitation se calma. De cette bosse sous la moquette surgit une lumière blanche qui s'éleva dans les airs puis disparu. Eliza Cole reposait en paix désormais.

Cet événement fut pour Monsieur Terry une révélation. Il était devenu une homme nouveau. Les rares personnes qui le conaissaient ne reconaissaient plus le personnage peu sympatique qu'il était autrefois. Il était désormais très ouvert et parlait toujours d'un ton jovial. Il se proposait volontié pour aider les gens ayant quelques difficultés et oubliait même parfois d'envoyer les lettres de rappels où les avis d'expulsions. On ignorera toujours ce qui changea cet homme à ce points. Certains prétendront qu'un ange lui était apparu d'autre qu'il avait rencontré quelq'un, car l'amour est capable de bien des choses. Monsieur Terry quand à lui ne chercha pas à en savoir plus estimant juste qu'on l'avait remis sur le droit chemin. Désormais, il n'était pas rare de le croiser dans les banlieus de Londres distribuant la soupe populaire aux plus pauvres.

Belle histoire. Attention simplement à l'orthographe

14/20 Belle inspiration que Dickens et son conte de Noël ma foi, tu as su en faire quelque chose de nouveau.

Production finale de Sophie :



La bibliothèque de M. Linden

Un courant d'air souleva voluptueusement la poussière des étagères sombres de la bibliothèque. Assis dans l'unique fauteuil de la pièce, le vieux monsieur Linden remonta la couverture sur ses genoux tortueux. Les souffles d'air chaud de ces après-midis estivales ne suffisaient jamais à réchauffer la grande bibliothèque. Il avait toujours connu cette pièce avec son atmosphère glacée, sombre et poussiéreuse, enveloppée dans une odeur de papiers jaunis et de bois moisi. Le vieil homme parcourut lentement la pièce des yeux. Il scruta dans la pénombre les centaines de livres éparpillés sur le sol et les meubles. Il se rendit compte, dans un demi-sourire, qu'il avait passé la grande moitié de sa vie à tourner leurs pages, à parcourir leurs univers dans cette pièce. Ses doigts avaient frotté des millions de pages. Son entourage avait cru que c'était une passion, d'autres avait ricané en disant que ce n'était qu'un échappatoire pour fuir le monde, et d'autres n'avaient rien dit, se contentant d'hocher la tête pensant que le vieil homme était décidément insaisissable. Il est vrai que la bibliothèque était sa seule amie, les livres, son seul passe-temps. Il est vrai qu'il s'était laissé dépérir entre les pages des livres. Mais il était le seul à savoir. Savoir quel avait été le but de ces journées, perdu dans leurs histoires.

Un soupir imperceptible mourut sur les lèvres tremblantes et fripées. Cette obsession avait vu le jour il y a si longtemps. Et à la simple idée de ce passé résolu, Monsieur Linden sentit une profonde lassitude engourdir ses gestes. Il baissa ses paupières lourdes. Son visage long se ferma. Ses rides grises se tassèrent et son corps décharné s'affaissa dans le fauteuil. La couverture tomba doucement et, seule une poussière noire se réveilla. Le vieux était, lui, déjà tombé dans les bras d'Orphée. Et comme si la bibliothèque avait eu une âme et une mémoire, elle souleva un autre nuage de poussière et les pages des livres bruissèrent tristement. Les rayons du soleil couchant embrasèrent doucement la pièce et une infime chaleur colora les joues ridées. Alors la pièce entière se souvint de sa rencontre avec le vieil homme.

Été 1947. Ce furent ses premières vacances chez son grand-père paternel. Il était à cette époque un garçon fluet d'une dizaine d'années à la silhouette androgyne et à la peau blanche aux reflets bleutés. Gracile, fragile et maladif, il était de ses enfants marginaux que l'on rejetait pour leur regard trop vif qui perçait à jour d'un coup d'œil les grandes personnes hypocrites et les enfants. Il avait compris dès sa plus petite enfance qu'il était une âme solitaire dans un monde qu'il ne connaissait, hélas, que trop bien. Il était habitué au silence gêné de ses camarades en sa présence et aux remarques des adultes. Tous les gens qu'il avait pu côtoyer l'avaient profondément déçu. Ils étaient tous identiques, entre orgueil, égoïsme et hypocrisie. Il n'avait pu trouver une étincelle de beauté intérieure ni de noblesse dans toutes ses rencontres ainsi que chez sa propre famille. On l'appelait le Pingouin pour sa démarche maladroite et son attitude froide et distante. Il avait néanmoins décidé de cacher son dégoût envers ses semblables derrière un amour et une attention polie et des pauvres sourires flottants. Mais du haut de ses maigres douze ans il ne supportait plus sa vie de solitude.

Tout commença donc durant une matinée ensoleillée de juillet. Monsieur Linden-père avait décidé d'amener sa femme et son fils en vacances pour la première fois dans sa maison d'enfance. Ce n'était certes pas pour le magnifique arrière-pays provençal, encore moins pour les retrouvailles familiales, mais pour montrer à ses frères et sœurs invités que les affaires d'après-guerre avait fait de lui un homme riche et respectable. Impatient de voir leur regard ébahi devant sa nouvelle voiture et son manteau à la mode, il sifflotait l'air populaire en vogue. S'il existait à cet instant précis une médaille pour l'homme le plus heureux du monde, Monsieur Linden-père n'aurait pas été surpris de la recevoir. Son entreprise automobile avait redémarré « sur les chapeaux de roues » comme il aimait tant se vanter ;son garçon, malgré un certain mutisme, n'était pas un bon à rien et sa femme était encore belle et dévouée. De petite taille, fébrile, et sans aucune personnalité, Madame Linden s'éventait

nerveusement avec un livre. Ses cheveux voletaient autour de son visage cireux et caressaient ses yeux ronds et cernés. Ce souffle d'air donnait l'impression de pouvoir éparpiller sa silhouette, elle était une femme d'ombre. Sous le joug d'une mère sévère puis d'un mari attentionné mais peu aimant, elle aurait aimé satisfaire son manque d'amour par la naissance d'un enfant. Mais il l'avait rejetée dès ses premiers jours et la femme était devenue encore plus effacée et maladive. Elle regarda à la dérobée la silhouette de son fils. Et la même question lui revint à l'esprit. Mon fils a-t-il un cœur ? Elle n'eut pas le temps de soupirer tristement. La voiture tressauta inconfortablement puis s'arrêta dans un crissement de pneus assourdissant devant la grande demeure. Monsieur Linden-père laissa échapper un petit rire de satisfaction, leur arrivée avait été assez spectaculaire pour que la famille sorte sur le perron et s'extasie devant l'engin.

Un peu en retrait de la ville, isolée au milieu d'un grand parc, c'était une « maison de maître ». Elle aurait pu paraître imposante si sa façade avait pris une écœurante couleur jaunâtre et le toit sur le point de s'écrouler. Quand le jeune garçon posa le pied sur le gravier, tout son corps fut parcouru d'un frisson. Sous son aspect vétuste la maison dégageait une étrange austérité. Étaient-ce les fenêtres sombres aux volets claquants ou bien les arbustes sauvages noirs et peu engageants ? Étaient-ce le vent qui soudainement soufflait une plainte froide à glacer les os ou les mines figées de ses oncles et tantes sur le seuil ?

Pour la première fois, il sentit ses jeunes jambes trembler et si son père ne l'avait pas poussé du coude, il serait resté ainsi, à observer cette scène. Peut-être que quelque part au fond de lui, au niveau du nombril, le garçon comprit qu'après cet étrange instant, sa vie allait être transformée irrémédiablement.

Après des froissements de jupes délavées, des poignées de mains moites et des baisers gluants, il s'éclipsa. L'avantage de s'enfermer dans le silence est que lorsque les gens s'en agaçaient, ils l'oubliaient étonnement vite et n'accordaient plus alors d'attention à sa présence. Il en profitait le plus souvent pour sortir dans le jardin ou visiter la maison.

La première chose qui le frappa, outre le peu de lumière qui perçait des fenêtres du hall, ce fut l'odeur. Mélange de poussière et de vieux parfums, elle fit frémir ses narines de dégoûts. Sa gorge le poussa à ressortir au grand air, mais une force étrange et une bouffée de curiosité lui firent emprunter l'escalier crasseux. Avant d'entrer dans le couloir, le garçonnet jeta un regard au-dessus de son épaule. Quel genre de grand-père pouvait vivre dans un endroit si vide et peu confortable ? Ce long tunnel était jalonné de chambres vides ou essentiellement meublées d'un lit et d'une commode. De plus en plus perplexe quand à la nature du vieil homme qu'il n'avait pas encore rencontré, le garçon se contenta de laisser ses pas le promener dans les couloirs et corridors dont la tapisserie à moitié arrachée était devenu grisâtre. Alors qu'il ne pensait plus que rencontrer des pièces vides, le garçon se retrouva devant une porte blanche. C'était la seule qui avait une poignée propre et lavée. Il hésita longuement, les voix dans le corridor s'éloignaient dans le jardin mais cette pièce était peut-être la chambre de son grand-père. Il ne voulait ni le croiser et encore moins le déranger. Au fur et à mesure de sa visite, il commençait à craindre ce vieillard, propriétaire d'une demeure si froide. Mais sa main tremblante ne put s'empêcher de se poser sur la poignée et alors qu'il ouvrait lentement la porte, il ferma les yeux. Quand il les rouvrit, il lui fallut un certain temps pour laisser sa vue s'habituer. C'était une immense bibliothèque, les fenêtres à sa droite diffusaient une lumière aveuglante. Le plafond était très haut et les murs cachés par de grandes étagères sculptées. Ces dernières étaient entièrement vides. Tous les livres étaient éparpillés autour d'un fauteuil, le seul de la pièce, rouge et auréolé par les rayons du soleil. Le garçon entra doucement et s'avança en se frayant un chemin parmi les livres. Il eut la désagréable impression d'être observé. Les livres semblaient le surveiller et les étagères le jauger. Un deuxième frisson courut sur ses mollets. Il s'approcha des ouvertures lumineuses mais aucune chaleur ne perçait. La pièce était enveloppée d'un froid glacial. En plus de se sentir épié, le garçon sentit le froid s'insinuer en lui et dans son âme. Quel étrange pouvoir s'exerçait dans ce lieu ? Ses doigts courageux s'approchèrent d'un livre.

Mais à peine touchèrent-ils la couverture que la porte grinça. Ses tempes battant de terreur, le garçon n'eut que le temps de se redresser avant qu'une silhouette efflanquée surgissent devant lui et lui torde le poignet. Estomaqué par tant d'agilité, l'enfant resta figé lorsque son grand père lui souffla d'une voix rauque « Ne jamais toucher à ces livres! Et surtout pas *Perdition*! ». Il avait prononcé ses mots de façon hachée et le timbre profond semblait venir de ses entrailles. Assurément, Monsieur Linden-grand-père parlait peu. Avant de baisser les yeux d'humilité, le garçonnet scruta le visage ridé à la dérobée. La première image qui s'imposa dans son esprit fut celle d'une pomme trop mûre. Presque jaune-orangée la peau ridée formait des creux où la crasse semblait s'être logée depuis des siècles. De longs cheveux blancs et filandreux encadraient ses pommettes tombantes. A l'image de sa demeure, le vieil homme se négligeait depuis longtemps. Et pourtant, le garçon avait l'impression qu'une bulle pétillante de vie enflammait le regard bleu électrique de son aïeul. Étrange personnage.

Un silence lourd s'installa dans la pièce. Le jeune garçon sentait le regard perçant du vieil homme sur son front. Les minutes passèrent sans que l'un des deux n'esquissa un geste. L'un était effrayé et troublé, l'autre en proie à une rage intérieure.

Une petite voix brisa le silence. Madame Linden, entra affolée de trouver son fils en si fâcheuse posture, et le temps qui avait semblé un instant s'arrêter, repris son cours. La soirée fut occupée par un repas de famille qui dura bien après le coucher du soleil. Le vieil homme n'y fit aucune apparition et le petit garçon se contenta de manger, tête baissée, plongé dans ses pensées. La pièce, bien plus que le vieillard aigri et sa violente recommandation, l'avait troublée.

Il feignit de tomber peu à peu dans un demi-sommeil. Madame Linden, l'amena dans sa chambre, lui enfila un vieux maillot de sport et le borda. Avant de quitter à pas de loup la pièce, elle se pencha sur lui et caressa ses cheveux. Le petit garçon garda les yeux fermés obstinément, il détestait que sa mère s'attendrisse sur lui. Mais son esprit était tourné ailleurs, obsédé par la bibliothèque. Il ne put néanmoins, s'empêcher d'entendre « As-tu un cœur mon ange ? » . Et comme un coup de poignard dévié par armure, il oublia très vite cette remarque. Il l'avait tellement lue sur le visage maternel, qu'il ne s'en offusquait plus. La porte se referma sur la pénombre. Et ce fut une longue attente.

Quand le silence fut tombé sur toute la maison, le jeune garçon laissa sa curiosité et une attirance inconnue l'emmener en catimini jusqu'à la porte de la bibliothèque. Ses jambes tremblaient mais la poussière de couloir sous ses pieds nus n'émit qu'un frottement léger. Enhardi, il posa à nouveau la main sur la poignée et avec la même peur qu'il avait ressentie la première fois, il ouvrit la porte. Un cri se perdit dans sa gorge, lorsqu'il découvrit la sombre silhouette de son grand-père dans le fauteuil. Ses pieds chancelèrent si violemment qu'il faillit s'écrouler. Il écouta, frémissant, et poussa un soupir mi-soulagé mi-souriant en entendant un ronflement s'élever du fauteuil. Le jeune garçon entra, lentement, et au lieu de visiter la pièce comme il avait prévu, il s'empara d'un livre et, sans un regard pour le vieil homme, retourna dans sa chambre.

Une fois dans ses couvertures, il resta allongé, le livre serré sur sa poitrine, le temps que sa respiration se calme et que les battements sourds qui cognaient à ses tempes cessent. Enfin, il sortit le livre et l'amena à la lumière. Sa reliure était d'un marron sablonneux et ses pages jaunies étaient déchirées à certains endroits. Tournant la première page, le garçonnet se plongea dans la lecture. C'était l'histoire d'une petite africaine qui parcourait le désert. Le garçon sourit, il aimait les histoires, celles où l'amour, la noblesse ou encore l'amitié triomphaient de tout. Les mots, en plus d'apaiser sa rancœur pour le monde, lui permettait de s'évader de sa condition de solitaire.

Au bout de treize pages, il sentit ses paupières lourdes se baisser. Il ne lutta pas et laissa le noir l'envelopper en gardant l'image de la fille noire courant sur les dunes dans sa tête.

Mais à peine, ses yeux se fermèrent que son visage fut frappé par un courant d'air chaud et, suffocant sous la surprise, il ouvrit à nouveau les yeux. S'il n'avait pas été allongé, le garçon

se serait effondré sous le choc. Au lieu de se retrouver dans sa chambre, un paysage de désert aride s'étendait à perte de vue. Bouche bée, il avança à petits pas laissa échapper un petit cri quand une petite main noire prit la sienne. L'africaine lui souriait et l'entraîna dans l'erg. Pendant de longues heures, il fut le spectateur des aventures de la fillette. Elle combattit des serpents, lutta contre la soif, se perdit. Tout semblait réel et quand, une fois arrivée dans son village, elle lui adressa une signe de la main, le garçon se retrouva à nouveau dans son lit. Après plusieurs clignements des yeux, il consentit à croire que tout n'avait été qu'un rêve. Mais pourquoi quand il cacha le livre sous le lit, ressentit-il l'impression d'abandonner un vieil album de souvenirs ? Encore étourdi, engourdi et intrigué, il s'assit dans son lit et éteignit la lumière. Se balançant d'avant en arrière, il ne put se résoudre à croire que ce n'avait été qu'une illusion. Comment pouvait-il s'être sentit aussi vivant dans un songe ?

Sa main plissa le drap machinalement. Et lorsque ses doigts touchèrent de minuscules perles brûlantes, il alluma précipitamment la lumière et dans un souffle étranglé les reconnurent. C'étaient non pas des perles, mais du sable. Celui qu'il avait juré avoir foulé. Il approcha ses narines et l'odeur de la petite fille lui parvint tel un parfum d'évasion. Comme s'il venait de courir pendant longtemps, essoufflé il se coucha serrant fiévreusement ces petites parcelles d'espoirs. Il existait donc des mondes où il se sentirait chez lui. Il en avait la preuve et le secret. Mais pourquoi le vieil homme lui avait-il défendu de toucher aux livres de cette étrange bibliothèque ? Était-ce par jalousie ?

La journée du lendemain passa très vite. Gardien d'un mystère, le garçon réussit à affronter sa famille et leurs longues promenades. Même le regard inquiet de sa mère de le voir le regard ailleurs ne l'agaça pas. Il joua son rôle d'enfant sage et attendit impatiemment la nuit. Quand les étoiles palpitèrent assez haut dans le firmament, il sortit à nouveau de sa chambre. La jubilation décupla son courage. Il marcha à pas pressés dans le couloir, ouvrit la porte de la bibliothèque à la volée. Il sourit aux étagères vides comme à une vieille amie, cette pièce était sa bénédiction. S'approchant du grand-père endormi, il décida de le punir de sa jalousie en lui volant le livre qu'il tenait dans ses mains. Il ne rencontra aucune résistance. Et, s'emparant d'un autre plus petit, courut dans sa chambre. Il lut frénétiquement les treize premières pages et ferma les yeux fébrilement. Il se retrouva dans les montagnes du Tibet, à suivre deux garçons partis chasser et affronter les montagnes. Il fit leur connaissance et devinrent très vite de vieux amis. Tous les trois gravirent la haute montagne, s'extasièrent devant les paysages effrités et rencontrèrent des paysans chaleureux.

Le retour dans sa chambre fut encore plus amer que la nuit précédente. Il cacha le livre sous son lit en faisant la promesse de retrouver ses compagnons d'illusion rapidement. Sa bouche se tordait dans des sourires improvisés. Il n'avait pas l'habitude de laisser percer ses sentiments. Mais cette découverte fantastique avait sur lui l'effet d'une clef qui ouvre une porte. Il se rassit en tailleur et prit le troisième livre. Celui qu'il avait ôté des mains de son grand-père. C'était le plus gros livre qu'il avait jamais vu. La reliure était bleu foncé et le titre avait était brodé en fils argents et azurs. Un poids se fit sentir dans son ventre quand il lut le titre: *Perdition*. Il n'était pas téméraire. Mais il ne pouvait s'empêcher de penser que c'était pas jalousie que le vieil homme lui avait interdit d'y toucher. Et suivant cette logique, ce livre serait le plus enchanteur de la bibliothèque.

Il l'ouvrit et fit défiler les pages. Un brin d'air effleura ses joues fiévreuses. La vie était si belle ce soir, si prometteuse. Il décida de le lire et essaya d'oublier le nœud qui lui enserrait la gorge. Il parcourut les treize premières pages sans les comprendre vraiment. C'était tellement plus excitant de les vivre. Lorsque la treizième page fut finie, il ferma les yeux et fut à l'affût d'un changement. Son attente se termina quand il sentit une caresse effleurer sa joue. Il ouvrit les yeux et vit devant lui, des feuilles de lierres grimpantes qui semblaient l'observer. Il était dans une jungle humide et luxuriante. A défaut de voir un être humain, il joua avec la plante. Elle s'enroulait, se déroulait autour de ses poignets et de ses jambes. Naïf et imprudent, il ne fit pas attention à la tige qui s'approchait de sa nuque. Tout était si

calme et majestueux. Quand il sentit la froide empreinte de la branche se serrer sur son cou, une vague d'angoisse le submergea. Dans les livres précédents, rien n'avait tenté ainsi de le menacer. Il tenta de se débattre, ses poignets étaient liés et, les feuilles se nouaient de plus en plus étroitement. Il se rappela alors l'avertissement du vieil homme. Il l'avait prévenu pour le livre. Maintenant, c'était trop tard. Il ferma les yeux, les rouvrit. Il était toujours aux prises avec la plante. Il hurla. Le son se perdit au fond de sa gorge. Sa vue se brouilla. Sa respiration aussi. Il s'étendit sur le sol. Dans un geste désespéré, il tenta de ramper pour s'échapper. Rien, cependant, ne pouvait le sauver. Milles pensées l'assaillirent. Milles angoisses et regrets. Puis ce fut le silence. Il suffoqua. Les secondes devinrent des minutes. Les minutes, d'interminables heures. Puis, après le silence. Le calme. La plante l'avait lâché. Le garçon ne voulait plus ouvrir les yeux. Il était mort. Il n'en doutait plus.

Il cligna, une fois, deux fois. Sa poitrine se souleva à nouveau. Une lumière bleue l'entoura. Et il la vit. S'il était donc mort, c'était un ange. Sa peau scintillait de reflets argentés. Elle était svelte et ses cheveux ressemblait à des vagues sombres et soyeuses. Son visage n'aurait su être peint ni décrit car la perfection même aurait été un faible qualificatif. Elle était penchée sur lui et le regardait intensément. Ses yeux. D'un azur pur, ils semblaient lire en lui, ils évoquèrent au garçonnet, tous les plus joyaux du monde. Mais de quel monde ? Qui était-elle ? Était-il donc mort ? Ou faisait-elle partie du livre ?

Un battement grave et régulier s'éleva dans la jungle. Les esprits du garçon effleuraient au même rythme. Il continua à la regarder, émerveillé. Les heures étaient aussi courtes que les minutes. Les minutes aussi éphémères que des secondes. Le battement marquait un temps qui n'existait plus. La contemplant comme un animal assoiffé, il comprit que ce bruit n'était pas un tambour. C'était son propre cœur. Il battait enfin, il le submergeait enfin d'émotion devant la magnifique créature. Celle-ci lui prit la main. Chaque parcelle du petit corps tressaillit. Perdu, il se laissa guider. Un cri de surprise et de démence mourut au coin de ses lèvres ébahies quand elle lui enserra son cou endolori de ses mains satinées. Fou d'une douleur que seul l'amour peut causer, il ne lutta pas et sombra. Le battement diminua et ne devient plus qu'un souffle mélancolique.

Un bruissement de draps et le cliquetis des médicaments, le réveillèrent. Il était dans sa chambre. Sa mère s'affairait autour du lit. Son anxiété était palpable et d'affreuses cernes tachées son visage cadavérique. Il se demanda si un jour il lui dirait qu'il avait entendu son cœur, celui qu'elle lui reprochait de ne pas avoir. Mais son esprit était figé sur l'image de la créature. A la simple pensée qu'Elle n'avait été qu'une page d'un livre et qu'Elle avait essayé de le tuer, il sombra à nouveau.

Les jours étaient des semaines. Les parents du garçon le ramenèrent chez eux. Ils consultèrent de nombreux médecins pour soigner cette étrange fièvre. Mais ils étaient tous impuissants et perplexes. La famille se mit à croire que c'était le début de la folie ou d'un autisme. Et la mère du garçon tomba dans une longue dépression. Les semaines étaient des mois. L'état ne s'empirait pas, mais le garçon restait cloué au lit. Il savait que les autres ne comprendraient pas de quel mal il souffrait. Les mois étaient des années. Il se rétablit peu à peu s'enfermant dans un mutisme encore plus profond. Il était devenu trop faible pour voyager et retourner dans la sombre maison. Il continua d'exister durant une vingtaine d'années avec comme seul pensée: Elle. Il reprit les affaires paternelles et le temps s'écoula. Le jeune homme perdit toutes envies. Son visage se ferma et sa silhouette s'effilait d'année en année. Monsieur Linden-grand-père mourut. Monsieur Linden-père et sa femme s'éteignirent à leur tour. Il ne restait plus que lui, aussi peu vivant soit-il. A la sortie du cimetière, il décida qu'il était temps de la retrouver. Il vendit l'affaire et racheta la maison.

Les ans avaient déposé une poussière ineffaçable. La lumière ne perçait plus entre les carreaux. Il y entra comme s'il y avait toujours vécu. L'escalier et le couloir se déroulèrent sous ses pas fébriles. Quand il ouvrit la porte de la bibliothèque, un flot d'émotions l'obligèrent à s'asseoir dans le vieux fauteuil. Il regarda les milliers de livres éparpillés sous la saleté. Il ne savait plus à quoi ressemblait le livre. Le titre, il l'avait oublié. La tâche était im-

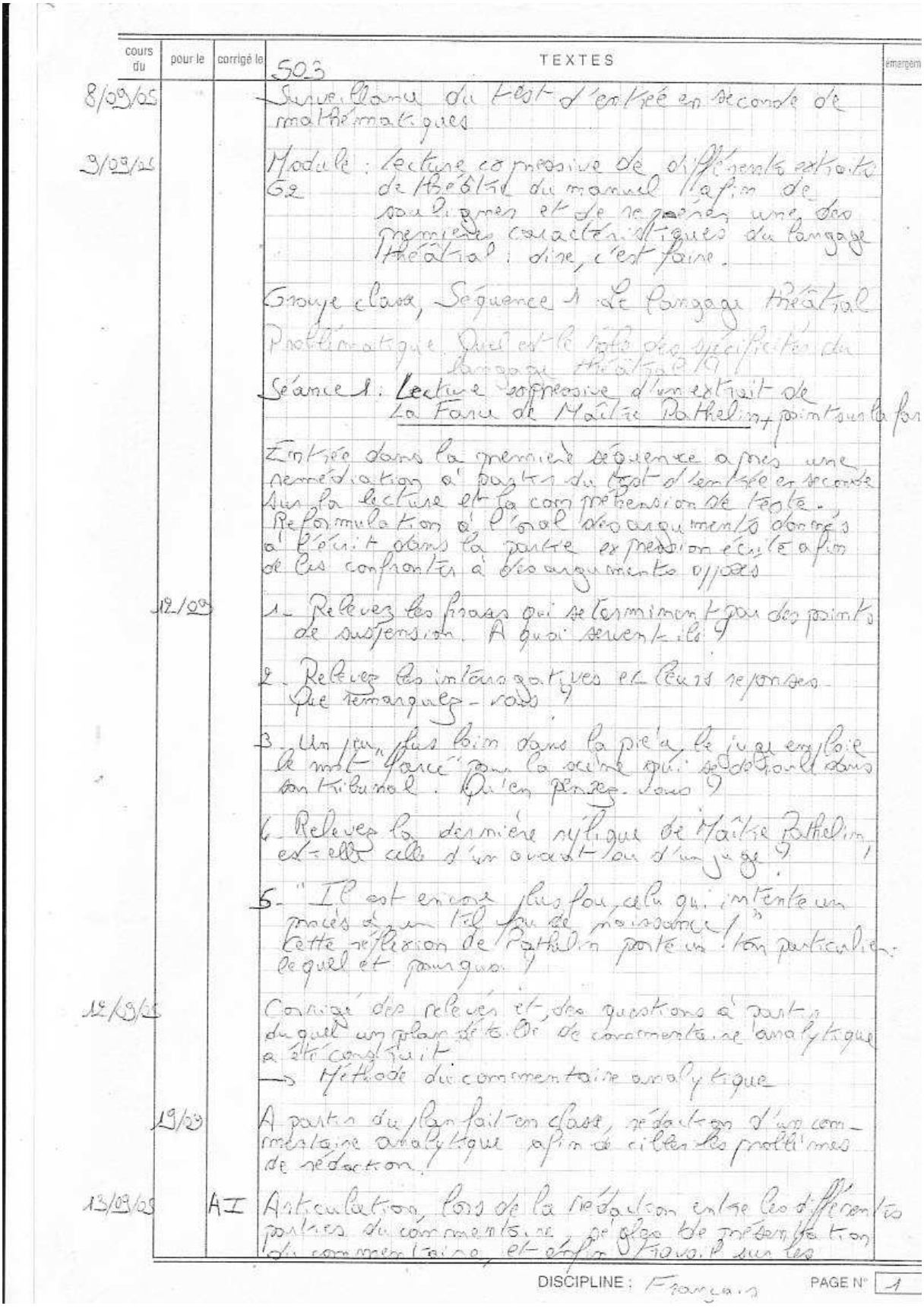
mense mais rien n'allait l'empêcher de la revoir.
Toute notion du temps avait disparu. Il visita milles univers et fit milles rencontres. Mais il ne retrouvait pas le Livre. Au fur et à mesure qu'il reposait un ouvrage terminé, le désespoir l'étreignait de plus en plus. Des rides marquèrent son visage et ses mains. Mais dans ses yeux demeuraient une étincelle bleue électrique de détermination et d'espoir.

Un volet claqua. Le vieil homme se réveilla en sursaut. La couverture était humide de larmes. Cela faisait des jours que dans ses songes il revoyait son passé. La mort commençait son long travail. Son visage tomba dans ses mains. Ce matin, il avait lu le dernier livre. La dernière espérance. Mais il ne L'avait pas revue. Des gouttes salées, au goût amer des tourments, se logèrent aux coins de ses lèvres fripées. Il se leva et, la vue voilée, longea la pièce. Alors que germait en lui l'idée d'en finir maintenant, son pied butta contre une vieille latte du plancher. Endolori et effondré, sa vue fut troublée par la poudre grise du sol. La respiration sifflante, il perçut dans le plancher qu'il venait de soulever une sorte d'alcôve. Les mains tremblantes d'espoir, il retira de l'ombre un livre. A peine ses doigts effleurèrent la couverture, qu'un battement grave et régulier se fit entendre.

Superbe histoire. Quel univers magique tu as su créé, quelle merveilleuse description de ce qu'est la lecture tu as su faire.
Bravo.

18/20

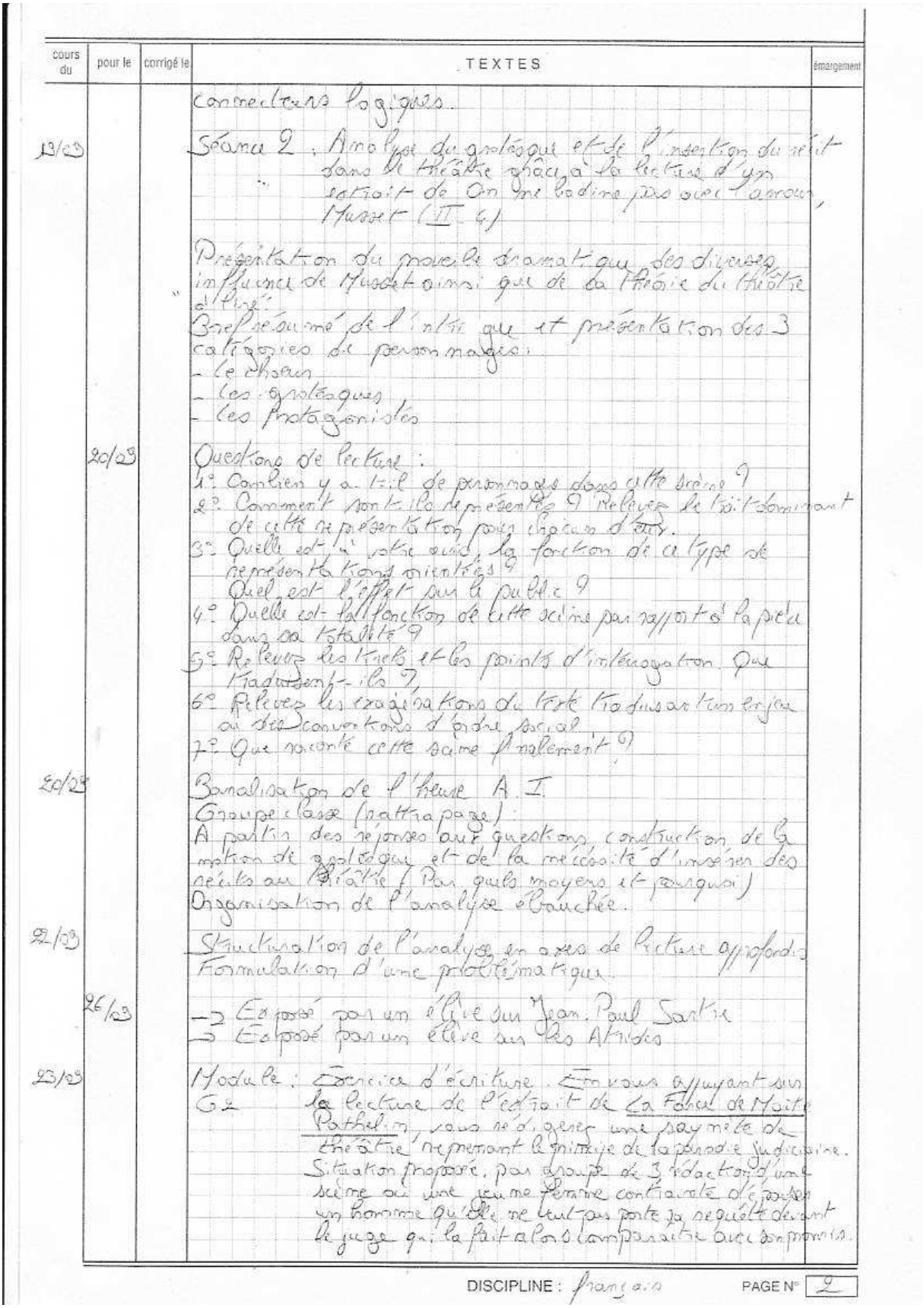
Cahier de texte de Lyse (classe de seconde)



cours du	pour le	corrigé le	TEXTES	émargem
8/09/25			503 Survol dans du test d'entrée en seconde de mathématiques	
9/09/25			Module : lecture compréhensive de différents extraits de théâtre du manuel afin de souligner et de regrouper une des premières caractéristiques du langage théâtral : dire, c'est faire.	
			Groupe classe, Séquence 1 : Le langage théâtral	
			Problématique : Quelle est la nature des spécificités du langage théâtral ?	
			Séance 1 : Lecture compréhensive d'un extrait de La Farce de Maître Pathelin + point sur la for	
			Entrée dans la première séquence après une remédiation à partir du test d'entrée en seconde sur la lecture et la compréhension de texte. Reformulation à l'oral des arguments donnés à l'écrit dans la partie expression écrite afin de les confronter à des arguments d'oral	
	12/09		1- Relevez les phrases qui se terminent par des points de suspension. A quoi servent-ils ?	
			2- Relevez les interrogatives et leurs réponses. Que remarquez-vous ?	
			3- Un peu plus loin dans la pièce, le juge emploie le mot "farce" pour la scène qui se déroule dans son tribunal. Qu'en pensez-vous ?	
			4- Relevez la dernière réplique de Maître Pathelin est-elle celle d'un avocat ou d'un juge ?	
			5- "Il est encore plus fou celui qui intente un procès à un fou de naissance !" Cette réflexion de Pathelin porte un nom particulier. Lequel et pourquoi ?	
12/09/25			Corrigé des relevés et des questions à partir duquel un plan de texte de commentaire analytique a été construit. → Méthode du commentaire analytique	
	19/09		A partir du plan fait en classe, rédaction d'un commentaire analytique afin de cibler les problèmes de rédaction.	
13/09/25		AI	Articulation, lors de la rédaction entre les différentes parties du commentaire, de l'explication de l'interprétation du commentaire, et d'où l'importance sur les	

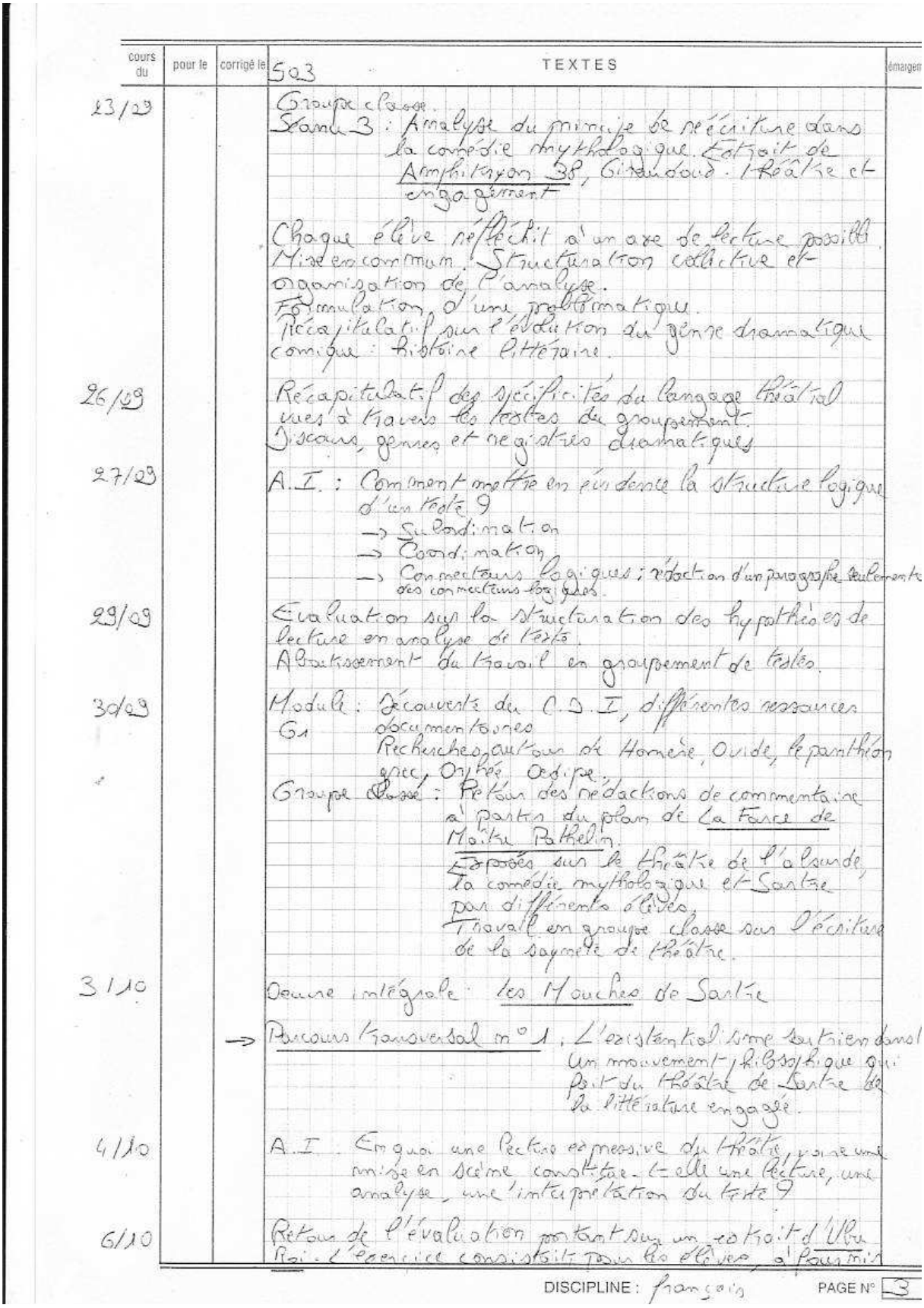
DISCIPLINE : Français PAGE N° 1

ANNEXE 3C : France. Documents de planification et entretiens avec Lyse. Lycée 2nde. Nouvelles Fantastiques



cours du	pour le	corrigé le	TEXTES	émargement
			Connecteurs logiques.	
13/09			Séance 2 : Analyse du grotesque et de l'insertion du récit dans le théâtre chez à la lecture d'un extrait de On ne badine pas avec l'amour, Musset (II. 6)	
			Présentation du procédé dramatique des divers influence de Musset ainsi que de la Théorie du théâtre à l'intérieur.	
			Brève résumé de l'intrigue et présentation des 3 catégories de personnages :	
			- le chœur	
			- les grotesques	
			- les protagonistes	
	20/09		Questions de lecture :	
			1° Combien y a-t-il de personnages dans cette scène ?	
			2° Comment sont-ils présentés ? Relevez le trait dominant de cette représentation pour chacun d'eux.	
			3° Quelle est la voix qui a la fonction de ce type de représentations ? Quel est l'effet sur le public ?	
			4° Quelle est la fonction de cette scène par rapport à la pièce dans sa totalité ?	
			5° Relevez les traits et les points d'interrogation. Que traduisent-ils ?	
			6° Relevez les exagérations du texte traduisant un enjeu ou des conventions d'ordre social.	
			7° Que raconte cette scène finalement ?	
20/09			Banalisation de l'heure A.I.	
			Groupe classe (attribuer) :	
			A partir des réponses aux questions, construction de la notion de grotesque et de la nécessité d'insérer des récits au théâtre (Pour quels moyens et pourquoi)	
			Organisation de l'analyse détaillée.	
22/09			Structuration de l'analyse en axes de lecture approfondis. Formulation d'une problématique.	
	26/09		→ Exposé par un élève sur Jean-Paul Sartre	
			→ Exposé par un élève sur les Atrides	
23/09			Module : Exercice d'écriture. En vous appuyant sur la lecture de l'extrait de La Foire de Moitié Pathelin, vous rédigerez une page de théâtre représentant la finalité de la période judiciaire. Situation proposée, par groupe de 3 rédaction d'une scène où une jeune femme contrainte d'épouser un homme qu'elle ne veut pas porte sa requête devant le juge qui la fait alors comparaître avec son promis.	
			DISCIPLINE : français PAGE N° 2	

ANNEXE 3C : France. Documents de planification et entretiens avec Lyse. Lycée 2nde. Nouvelles Fantastiques



cours du	pour le	corrigé le	503 TEXTES	émargem
23/09			Groupe classe. Scène 3 : Analyse du principe de réécriture dans la comédie mythologique. Extrait de Amphitryon 38, Giraudoux. Théâtre et engagement Chaque élève réfléchit à un axe de lecture possible Mise en commun. Structuration collective et organisation de l'analyse. Formulation d'une problématique. Récapitulatif sur l'évolution du genre dramatique comique : histoire littéraire.	
26/09			Récapitulatif des spécificités du langage théâtral vues à travers les textes du groupement. Discours, genres et registres dramatiques	
27/09			A.I. : Comment mettre en évidence la structure logique d'un texte ? → Subordination → Coordination → Connecteurs logiques ; rédaction d'un paragraphe illustrant les connecteurs logiques.	
29/09			Evaluation sur la structuration des hypothèses de lecture en analyse de texte. Aboutissement du travail en groupement de textes.	
3/09			Module : Découverte du C.D.I, différentes ressources documentaires G1 Recherches autour de Homère, Ovide, le panthéon grec, Orphée, Oedipe. Groupe classe : Retour des rédactions de commentaire à partir du plan de La Force de Maître Pathelin. Exposés sur le théâtre de l'absurde, la comédie mythologique et Sartre par différents élèves. Travail en groupe classe sur l'écriture de la scène de théâtre.	
3/10			Oeuvre intégrale : les Mouches de Sartre	
		→	Parcours transversal n°1 : L'existentialisme sartrien dans un mouvement philosophique qui part du théâtre de Sartre à la littérature engagée.	
4/10			A.I. : En quoi une lecture expressive du théâtre peut-elle être une mise en scène constatée ? Est-elle une lecture, une analyse, une interprétation du texte ?	
6/10			Retour de l'évaluation portant sur un extrait d'Ubu Roi. L'exercice consistait pour les élèves à pourvoir	

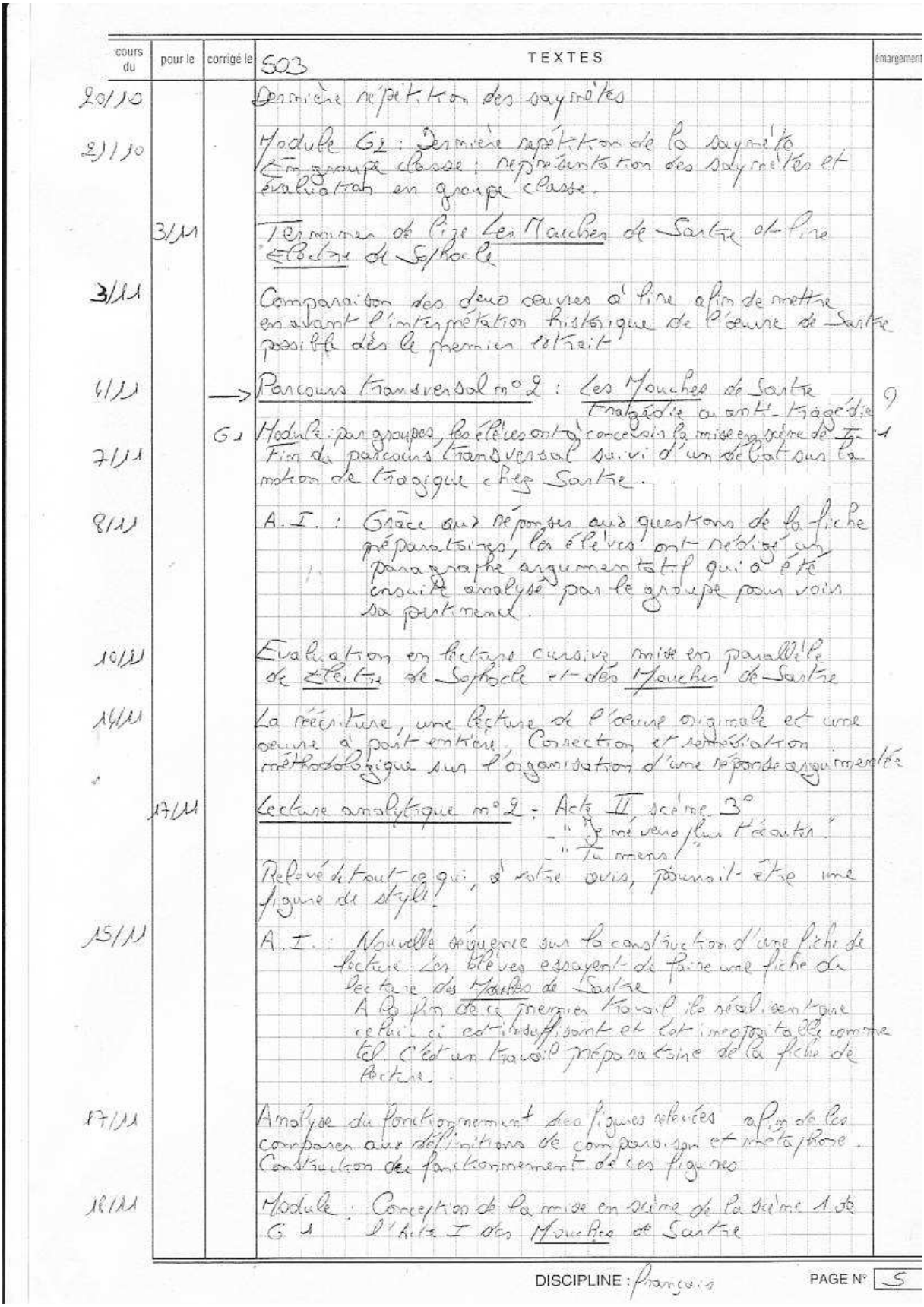
DISCIPLINE : français PAGE N° 3

ANNEXE 3C : France. Documents de planification et entretiens avec Lyse. Lycée 2nde. Nouvelles Fantastiques

cours du	pour le	corrigé le	TEXTES	émargement
			un plan détaillé et à formuler une problématique. Mise en commun des problématiques formulées pour en rédiger une qui tienne compte de toutes les hypothèses de lecture des élèves. Construction de la notion de satire. Organisation et structuration des idées de la classe.	
7/10			Proposition par le professeur d'un tableau afin de classer les relevés et de leur donner du sens. Séance d'explication avec le texte d'Ubu roi. Début d'exploitation sur la scène 1 de l'acte I des Mouches. 2ème heure : atelier d'écriture (Baymée théâtrale)	
13/10			Lecture analytique n° 1 : Acte I, scène 1° - "Agamemnon était bon homme" - "Le sentiment de sa faute originelle" Comment procéder à un relevé pertinent dans un texte littéraire ? Relevé en groupe classe.	
10/10			Dernière heure du travail d'écriture de la baymée théâtrale.	
11/10			A. I. : Rédaction d'un paragraphe argumentatif dans le cadre du travail sur le commentaire. Choix d'un extrait dans le corpus du manuel. Pourquoi ce texte ? Sélectionner un passage qui illustre pourquoi ce choix. Questions d'une fiche de lecture : - Combien de réfugiés ? - Quel type d'enchaînement ? - Quelle progression ? - Quels temps verbaux ? Avec quelle importance ? - Quels champs lexicaux ? Quel atmosphère ? - Quels sont les registres du texte ? - Quels sont les images du texte ?	
14/10			Utilisation du tableau pour effectuer un relevé et une interprétation puis réaliser une fiche méthodique. Utilisation de la fiche méthodique pour en groupe, faire des relevés qui permettent de développer un argument à partir de l'extrait de Sartre. 1/Module et groupe classe deuxième heure : mise en scène de la baymée écrite par chaque groupe	
17/10			Mise en scène de la baymée produite en atelier d'écriture	
18/10			A. I. : parenthèse en vue du travail de mise en scène. La voix, l'articulation, la concentration, la confiance.	

DISCIPLINE : Français PAGE N° 4

ANNEXE 3C : France. Documents de planification et entretiens avec Lyse. Lycée 2nde. Nouvelles Fantastiques



cours du	pour le	corrigé le	503 TEXTES	émargement
20/10			Dernière répétition des saynètes	
21/10			Module G2 : Dernière répétition de la saynète en groupe classe ; représentation des saynètes et évaluation en groupe classe.	
	3/11		Terminer de lire Les Mouches de Sartre et Fin Electre de Sophocle	
3/11			Comparaison des deux œuvres à fin afin de mettre en avant l'interprétation historique de l'œuvre de Sartre possible dès le premier retrait	
4/11		→	Parcours transversal n°2 : Les Mouches de Sartre Tragédie ou anti-tragédie ?	
7/11		G1	Module : par groupes, les élèves ont à concevoir la mise en scène de la Fin du parcours transversal suivi d'un débat sur la notion de tragique chez Sartre.	
8/11			A.I. : Grâce aux réponses aux questions de la fiche préparatoires, les élèves ont rédigé un paragraphe argumentatif qui a été ensuite analysé par le groupe pour voir sa pertinence.	
10/11			Evaluation en lecture cursive mise en parallèle de Electre de Sophocle et des Mouches de Sartre	
14/11			La réécriture, une lecture de l'œuvre originale et une œuvre à part entière. Correction et remédiation méthodologique sur l'organisation d'une réponse argumentée	
	17/11		Lecture analytique n°2 : Acte II scène 3° - "Je n'ai vu que trop d'hommes" - "Tu mens !" Relevé de tout ce qui, à votre avis, pourrait être une figure de style !	
15/11			A.I. : Nouvelle séquence sur la construction d'une fiche de lecture. Les élèves essayent de faire une fiche de lecture des Mouches de Sartre. A la fin de ce premier travail ils réalisent que celui-ci est insuffisant et est inexploitable comme tel. C'est un travail préparatoire de la fiche de lecture.	
17/11			Analyse du fonctionnement des figures relevées afin de les comparer aux définitions de comparaison et métaphore. Construction du fonctionnement de ces figures	
18/11			Module : Conception de la mise en scène de la scène 1 de G1 l'acte I des Mouches de Sartre	

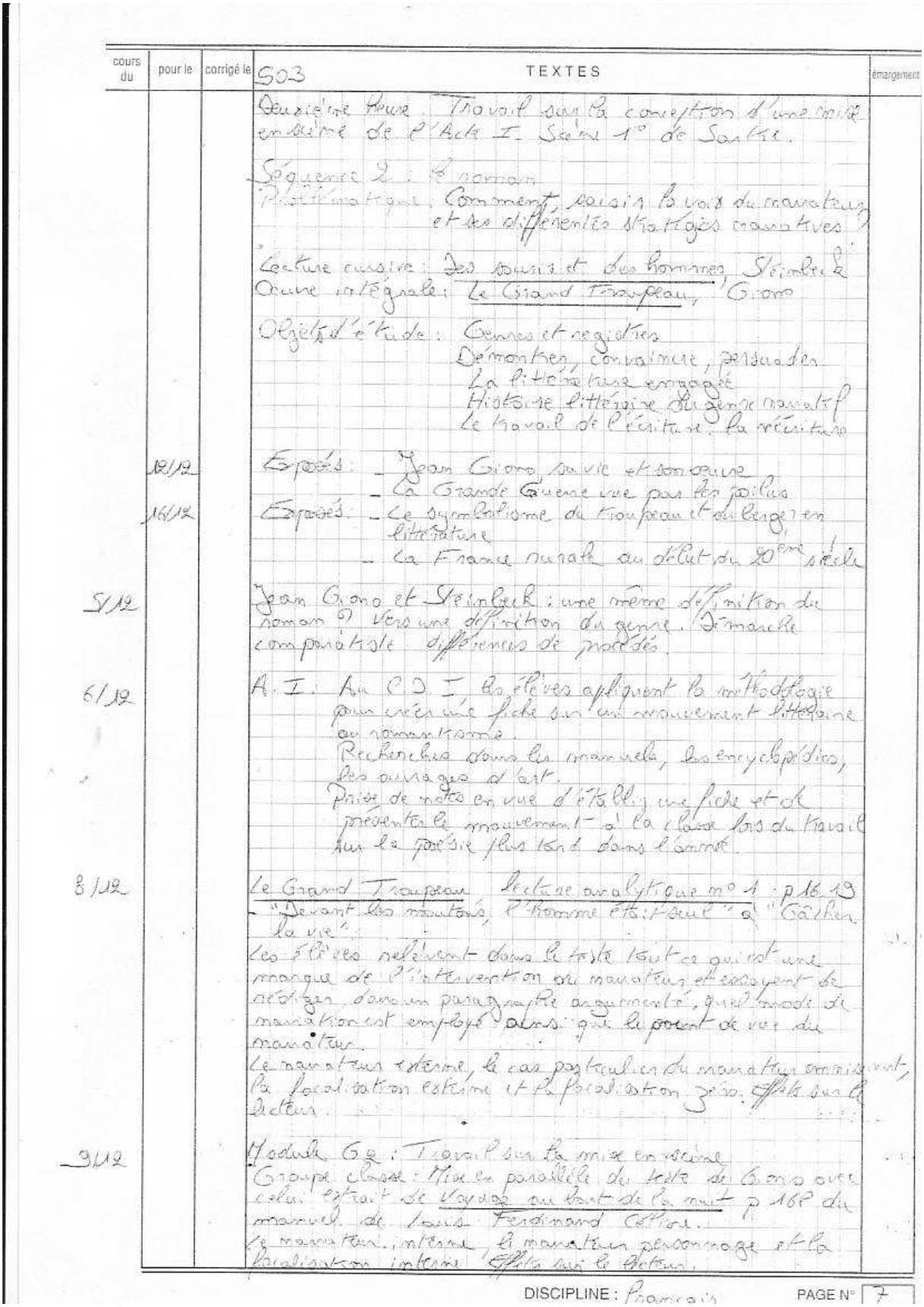
DISCIPLINE : Français PAGE N° 5

ANNEXE 3C : France. Documents de planification et entretiens avec Lyse. Lycée 2nde. Nouvelles Fantastiques

cours du	pour le	corrigé le	TEXTES	émargement
18/11			Analyse du fonctionnement et de l'effet de certaines expressions, comparaison avec des définitions de figures de style nouvelles. Découverte de nouvelles figures. Fin de la lecture analytique 2°. Par groupe les élèves construisent un plan qu'ils proposent à la classe. Chaque groupe étudie un axe.	
21/11			La classe visionne la mise en scène de l'Electre de Sophocle jusqu'à l'entrée en scène de Clytemnestre. Champ d'observation : la dominante religieuse dans le théâtre antique.	
22/11			A.I. : Comment réaliser une fiche de lecture efficace ?	
6/12			La classe visionne la seconde partie de la mise en scène d'Electre de Sophocle, jusqu'à la fin. Champ d'observation : les choix de mettre en scène (éclairages, costumes, décors, son)	
5/12			Module : Conception de la mise en scène de la scène 1 de G2 l'acte I des Mouches de Sartre	
			Groupe classe : deux par deux les élèves travaillent sur la lecture analytique n°3 : Acte III, Scène 1° - "Arrière ! Arrière ! " - "mais moins que ça !" Ils construisent un plan détaillé de commentaire analytique mise en commun.	
28/11			Des Souris et des Hommes de Steinbeck. Comment peut-on passer d'un roman à une pièce de théâtre ? Quoi observer dans la construction de la pièce ?	
29/11			A.I. : Que faire pour constituer une fiche sur les mouvements littéraires ?	
	6/12		Chercher et classer les différentes définitions du romantisme ?	
			Représentation de Des Souris et des Hommes	
1/12			Retour sur la représentation	
	5/12		Exposés : - Steinbeck : vie et œuvre - L'Amérique (Les Etats-Unis) des années 30 - La littérature engagée aux Etats-Unis - Le naturisme	
			En quoi l'adaptation de Steinbeck (roman → théâtre) modifie-t-elle les points de vues sur l'œuvre au niveau esthétique ? Intensité / Persuasion / Poésie.	
1/12			En quoi Steinbeck peut-il être considéré comme un auteur de littérature engagée ?	

DISCIPLINE : Français PAGE N° 6

ANNEXE 3C : France. Documents de planification et entretiens avec Lyse. Lycée 2nde. Nouvelles Fantastiques



cours du	pour le	corrigé le	S03 TEXTES	émargement
			Deuxième heure : Travail sur la conception d'une mise en scène de l'Acte I. Scène 1 de Sartre.	
			Séquence 2 : Le roman Problématique : Comment, par la voix du narrateur et des différentes stratégies narratives ?	
			Lecture cursive : Des souris et des hommes Steinbeck Oeuvre intégrale : Le Grand Troupeau, Giono	
			Objets d'étude : Genres et registres Démontrer, convaincre, persuader. La littérature engagée Histoire littéraire du genre narratif Le travail de l'écriture : la réécriture	
	12/12		Exposés : - Jean Giono, sa vie et son oeuvre - La Grande Guerre vue par les poilus	
	16/12		Exposés : - Le symbolisme du troupeau et du berger en littérature - La France rurale au début du 20ème siècle	
5/12			Jean Giono et Steinbeck : une même définition du roman ? Vers une définition du genre. Démarche comparatiste : différences de modèles.	
6/12			A.I : Au C.D.I : les élèves appliquent la méthodologie pour créer une fiche sur un mouvement littéraire ou romanesque. Recherches dans les manuels, les encyclopédies, les ouvrages d'art. Prise de notes en vue d'établir une fiche et de présenter le mouvement à la classe lors du travail sur la poésie plus tard dans l'année.	
8/12			Le Grand Troupeau Lecture analytique n° 1 : p 16-19 - "Devant les montés, l'homme était seul" à "Gâcher la vie". Les élèves relèvent dans le texte tout ce qui est une marque de l'intervention du narrateur et essayent de rédiger, dans un paragraphe argumenté, quel mode de narration est employé ainsi que le point de vue du narrateur. Le narrateur externe, le cas particulier du narrateur omniscient, la focalisation externe et la focalisation zéro. Effet sur le lecteur.	
9/12			Module 6e : Travail sur la mise en scène Groupe classe : Mise en parallèle du texte de Giono avec celui extrait de Voyage au bout de la nuit p 168 du manuel de Louis Ferdinand Céline. Le narrateur interne, le narrateur personnage et la focalisation interne. Effets sur le lecteur.	

DISCIPLINE : Français PAGE N° 7

ANNEXE 3C : France. Documents de planification et entretiens avec Lyse. Lycée 2nde. Nouvelles Fantastiques

cours du	pour le	corrigé le	TEXTES	émargement
			Consolidation du travail sur le nouveau personnage et la focalisation interne avec l'album Histoire à quatre voix d'Anthony Browne. 2ème heure : 2ème et 3ème heure de travail sur la mise en scène.	
	16/12		Ecriture d'invention : Vous êtes un jeune metteur en scène et vous avez des difficultés à créer des marches de Saint-Vous écrivez à un metteur en scène chevronné pour solliciter son aide en lui exposant et en argumentant vos choix pour la mise en scène de l'acte I, scène 1° Sous traitement de texte.	
	12/12		Dans l'extrait lu, les élèves relèvent ce qui leur parlent et essayent de les interpréter à la lumière de l'analyse précédente.	
12			Le symbole du troupeau dans l'extrait et les parties lues de Giono dans son écriture.	
12			A.I. : Travail sur les manuels les ouvrages de littérature au C.D.I en vue de la constitution de la fiche sur le roman-fleuve. Initiation aux techniques de recherches multimédia	
1/12			Evaluation de la lecture cursive, Des Souris et des Hommes de Steinbeck	

Evaluation de la lecture cursive n°2

Vous répondrez aux questions suivantes de manière construite et rédigée

1°- Quels sont les éléments réalistes du récit qui renvoient à l'Amérique des années 30?
2°- Sur quoi est construite l'amitié de Lennie et George ?
3°- En quoi ce récit représente-t-il un rêve américain ?
4°- En quoi Lennie tient-il à la fois de l'humain le plus pur et de l'animal le plus instinctif ?
5°- Qu'est-ce qui permet d'affirmer que nous avons ici à faire à un auteur de littérature engagée ?

/6

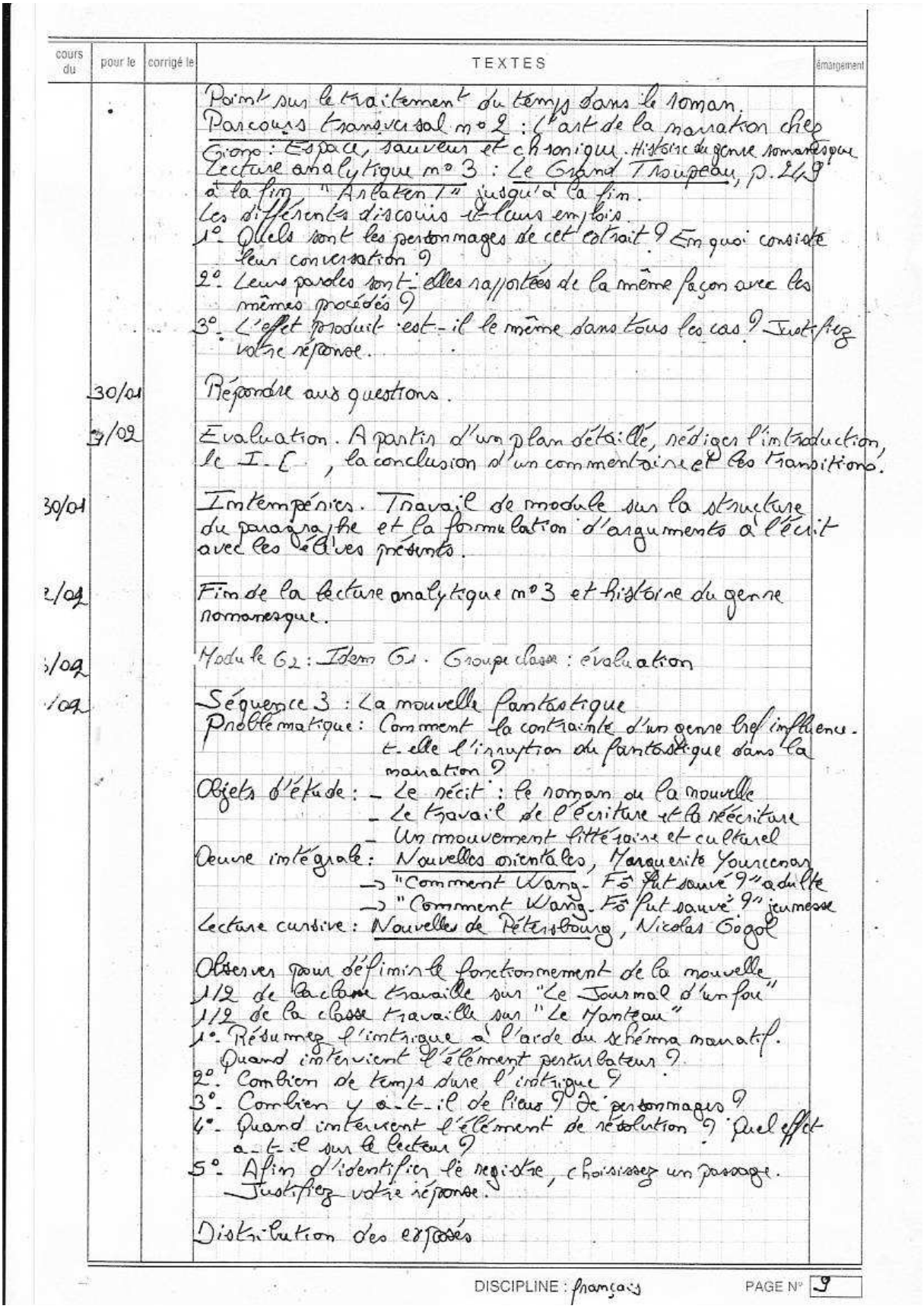
12			Module G1 : Les élèves de l'A.I. expliquent et guident un T.P. par groupe de 3 ou 4 sur la rédaction d'une fiche de lecture. Groupe classe : Parcours transversal n° 1 : Place et fonction de la nature chez Jean Giono. Vers une esthétique de la douceur	
	5/01/06		Lire Nouvelles de Pétersbourg, Gogol	
1/06			Evaluation de lecture sur le Grand Troupeau, Jean Giono	
21			Module G2 : Les élèves de l'A.I. expliquent et guident un T.P. par groupe de 3 ou 4 sur la rédaction d'une fiche de lecture.	

DISCIPLINE : [illegible] PAGE N° [illegible]

cours du	pour le	corrigé le	503 TEXTES	émargement
9/01			Connection de l'évaluation sur Des Souris et des hommes Connection de l'évaluation sur Le Grand Troupeau	
10/01			A.I. : Fin de la recherche et de la rédaction du dossier visant à présenter le romantisme	
12/01			Retour sur les difficultés du devoir à la maison, problèmes méthodologiques du sujet (écriture d'invention).	
13/01			Fin du parcours transversal n°1 : L'esthétique de la cruauté Lecture analytique n°2 : Le Grand Troupeau, p.116 "Quand l'aube n'était pas encore..." jusqu'à "C'était le jour." Définition et organisation de la description.	
			Module G1 : La structure et l'organisation du paragraphe.	
17/01			A.I. : Analyse de la production d'argumenté. Qu'est-ce qu'un argument ? Comment fonctionne-t-il ? Analyse d'une publicité pour un lecteur M.P. 3 → public visé → message transmis → arguments de vente Lecture d'une double page présentant des objets de décoration pour chambre d'enfants. → Le discours de la photographie → Le discours du texte qui l'accompagne (≈ 20 mots) → Quels stéréotypes véhiculent chaque objet présenté ? Pré-requis nécessaires pour être sensibles à l'argumentation.	
24/01			Fin de l'exercice sur la double page. Construction d'un petit texte d'accompagnement du lecteur M.P. 3 sur le modèle de la double page (≈ 30 mots) Que faut-il prendre en compte ?	
	31/01		Rédaction du petit texte.	
26/01			Analyse du temps romanesque à travers le principe de la pause narrative qu'est la description. Découverte de l'aspect des verbes, fiche suite à la correction d'un exercice qui demandait aux élèves de relever les verbes conjugués de l'extrait et de leur donner un aspect (durée, répétition, antériorité, début de l'action, fin de l'action) Découverte de la description narrativisée et de ses procédés.	
	27/01		Recherches dans l'œuvre une ellipse temporelle.	
27/01			Module G1 : A partir des connecteurs logiques et des figures de style du Cid les élèves dégagent la progression argumentative du texte. Les élèves dégagent la structure du plan d'un paragraphe argumentatif et essayent de le rédiger.	

DISCIPLINE : français PAGE N° 8

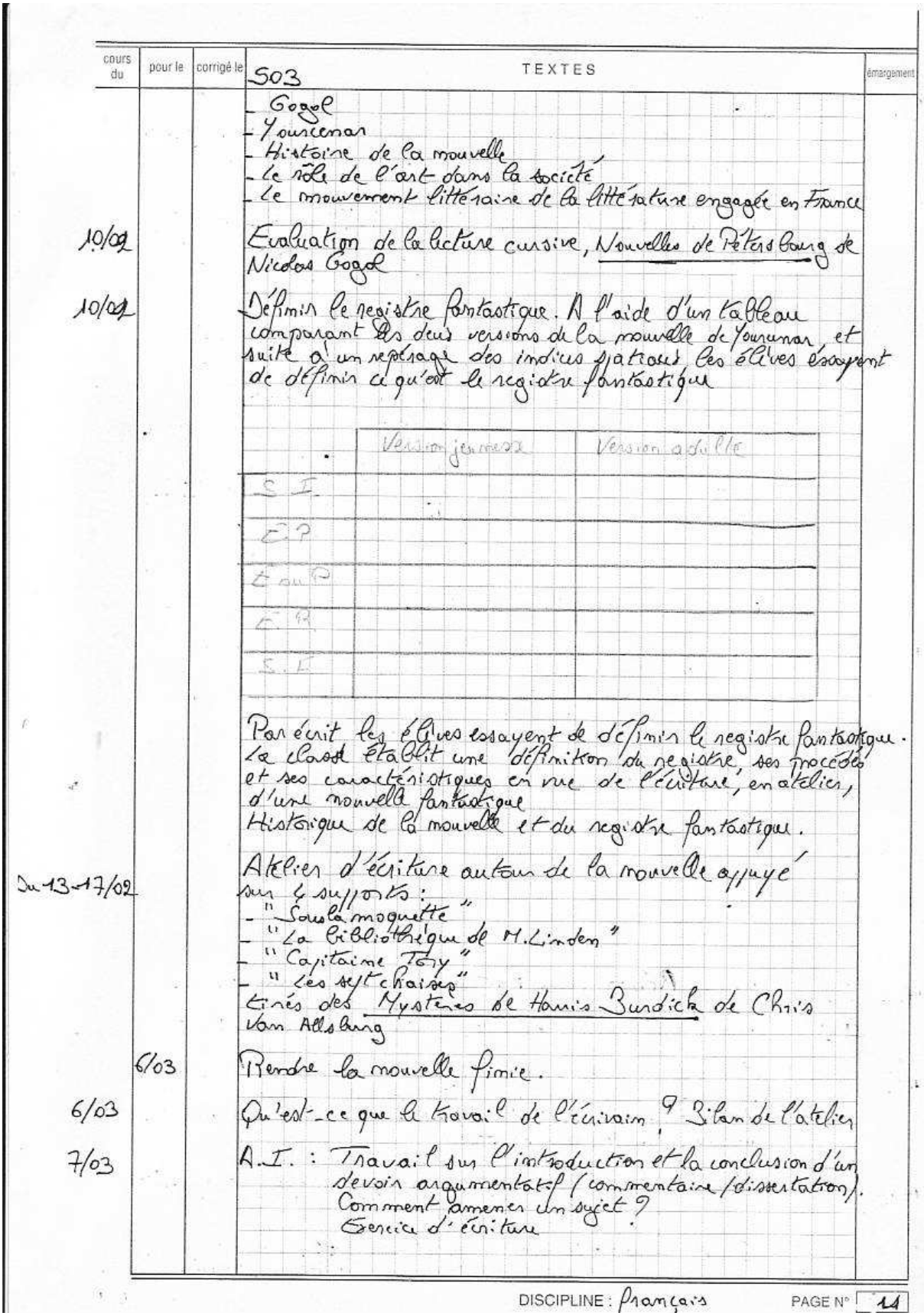
ANNEXE 3C : France. Documents de planification et entretiens avec Lyse. Lycée 2nde. Nouvelles Fantastiques



cours du	pour le	corrigé le	TEXTES	émargement
			Point sur le traitement du temps dans le roman.	
			Parcours transversal n°2 : L'art de la narration chez Giono : Espace, saveurs et chronique. Histoire du genre romanesque	
			Lecture analytique n° 3 : Le Grand Troupeau, p. 249 à la fin "Arlaten !" jusqu'à la fin.	
			Les différents discours et leurs emplois.	
			1°. Quels sont les personnages de cet extrait ? En quoi consiste leur conversation ?	
			2°. Leurs paroles sont-elles rapportées de la même façon avec les mêmes procédés ?	
			3°. L'effet produit est-il le même dans tous les cas ? Justifiez votre réponse.	
	30/01		Répondre aux questions.	
	3/02		Evaluation. A partir d'un plan détaillé, rédiger l'introduction, le I. C, la conclusion d'un commentaire et les transitions.	
30/01			Intempéries. Travail de module sur la structure du paragraphe et la formulation d'arguments à l'écrit avec les élèves présents.	
2/02			Fin de la lecture analytique n° 3 et histoire du genre romanesque.	
6/02			Module G2 : Idem G1. Groupe classe : évaluation	
7/02			Séquence 3 : La nouvelle fantastique	
			Problématique : Comment la contrainte d'un genre bref influence-t-elle l'irruption du fantastique dans la narration ?	
			Objets d'étude : - Le récit : le roman ou la nouvelle - Le travail de l'écriture et la réécriture - Un mouvement littéraire et culturel	
			Oeuvre intégrale : Nouvelles orientales, Marguerite Yourcenar → "Comment Wang-Fô fut sauvé ?" adulte → "Comment Wang-Fô fut sauvé ?" jeunesse	
			Lecture cursive : Nouvelles de Pétersbourg, Nicolas Gogol	
			Observer pour définir le fonctionnement de la nouvelle	
			1/2 de la classe travaille sur "Le Journal d'un fou"	
			1/2 de la classe travaille sur "Le Manteau"	
			1°. Résumez l'intrigue à l'aide du schéma narratif. Quand intervient l'élément perturbateur ?	
			2°. Combien de temps dure l'intrigue ?	
			3°. Combien y a-t-il de lieux ? de personnages ?	
			4°. Quand intervient l'élément de résolution ? Quel effet a-t-il sur le lecteur ?	
			5°. Afin d'identifier le registre, choisissez un passage. Justifiez votre réponse.	
			Distribution des exposés	

DISCIPLINE : français PAGE N° 9

ANNEXE 3C : France. Documents de planification et entretiens avec Lyse. Lycée 2nde. Nouvelles Fantastiques



cours du | pour le | corrigé le | S03 | TEXTES | émargement

- Gogol
- Yourcenar
- Histoire de la nouvelle
- Le rôle de l'art dans la société
- Le mouvement littéraire de la littérature engagée en France

10/02 — Evaluation de la lecture cursive, Nouvelles de Pétersbourg de Nicolas Gogol

10/02 — Définir le registre fantastique. A l'aide d'un tableau comparant les deux versions de la nouvelle de Yourcenar et suite à un repérage des indices spatiaux, les élèves essayent de définir ce qu'est le registre fantastique

	Version jeune fille	Version adulte
E I.		
E ?		
E ou P		
E ?		
E. I.		

Par écrit les élèves essayent de définir le registre fantastique.
Le classe établit une définition du registre, ses procédés et ses caractéristiques en vue de l'écriture, en atelier, d'une nouvelle fantastique
Historique de la nouvelle et du registre fantastique.

Du 13-17/02 — Ateliers d'écriture autour de la nouvelle appuyé sur 4 supports :
- "Sous la moquette"
- "La Bibliothèque de M. Linden"
- "Capitaine Tony"
- "Les sept chaises"

tirés des Mystères de Harris Burdick de Chris Van Allsburg

6/03 — Rendre la nouvelle finie.

6/03 — Qu'est-ce que le travail de l'écrivain ? Bilan de l'atelier

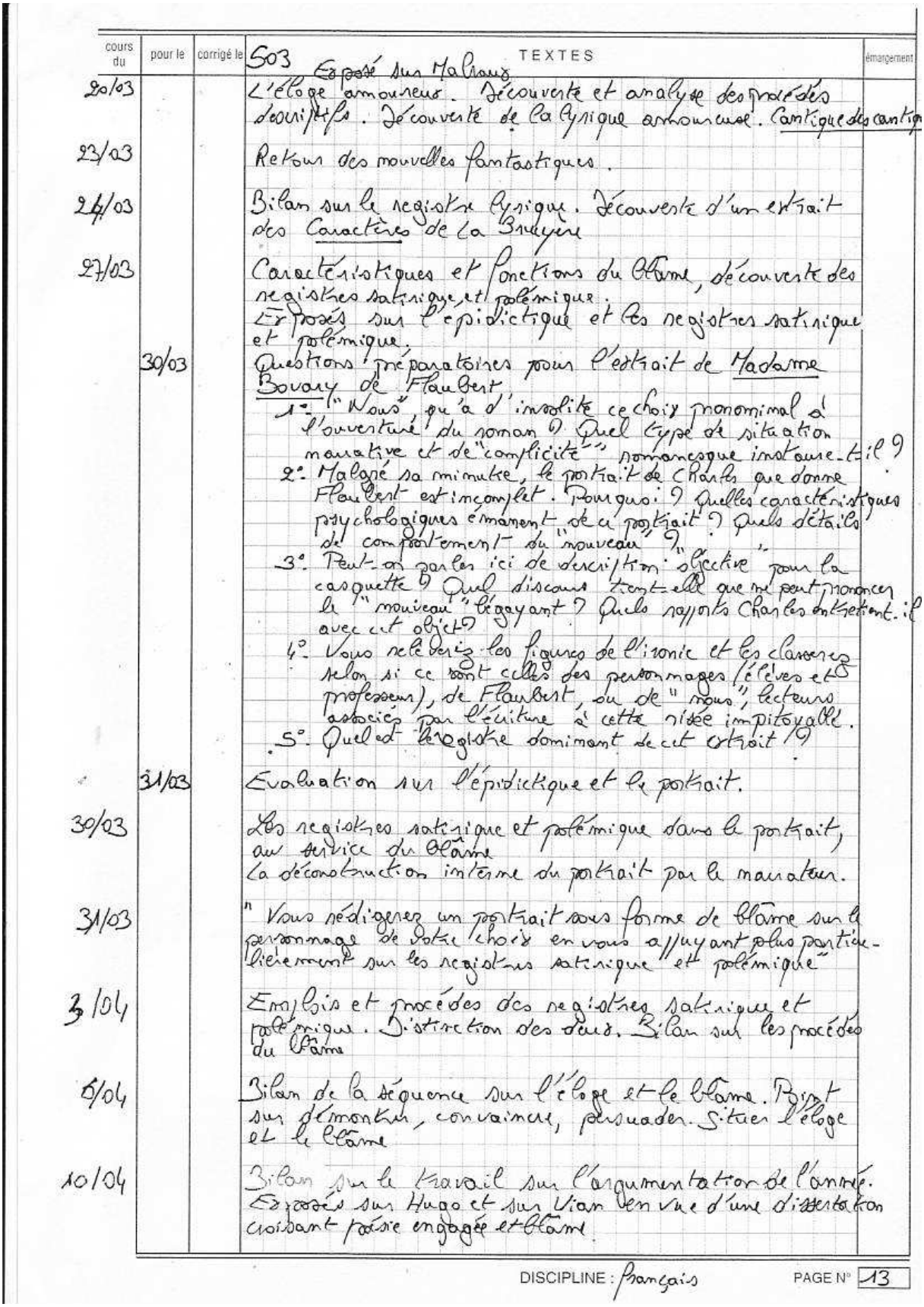
7/03 — A.I. : Travail sur l'introduction et la conclusion d'un devoir argumentatif (commentaire/dissertation).
Comment amener un sujet ?
Exercice d'écriture

DISCIPLINE : Français PAGE N° 14

cours du	pour le	corrigé le	TEXTES	émargement
9/03			Séquence 6 : Le portrait Problématique : Comment le genre du portrait manifeste-t-il une gimron ? Objets d'étude : - L'éloge et le blâme - Démontrer, convaincre, persuader Groupement de documents : - Louis XIV par Hyacinthe Rigaud - "Hitler, chancelier du Reich", Hoffman, 1933 mis en parallèle avec Guillaume II d'Allemagne, portrait - El Che, Alberto Korda 1960 - "Eloge funèbre de Jean Moulin", 1964, André Malraux. - Extrait du troisième et quatrième poème Le Cantique des cantiques, La Bible - "Arrias", Jean de La Bruyère, Les Caractères, Chapitre X-9, 1688 - Portrait de Charles Bovary, Madame Bovary, Flaubert Analyse des portraits de Louis XIV, d'Hitler et du Che.	
10/03			Les élèves dégagent les objectifs et les techniques du portrait du personnage historique. Bilan sur les objectifs et les techniques de l'éloge. Distribution des exposés : - Le Che - André Malraux - Le genre littéraire du portrait - Le registre épidictique - Les registres satirique et polémique. Exposés sur Gogol, Yourcenar et l'histoire de la nouvelle	
3/03			Exposé sur le rôle de l'art dans la société. L'analyse de l'image mise en parallèle avec la lecture de textes.	
4/03			A.I. : Rédiger une introduction de commentaire.	
	21/03		Transformer l'introduction en introduction de dissertation	
6/03			L'éloge funèbre, le portrait du héros : buts et techniques de l'éloge. Exposé sur la littérature engagée Découverte d'un extrait du discours de Malraux sur l'entrée de Jean Moulin au Panthéon	
7/03			Module 6 2 : L'art de persuader ; plaidoyer et réquisitoire au tour d'un parfum.	
			Groupe classe : Lien avec le portrait du héros. Travail sur les registres épiques et polémiques. Exposé sur le Che	

DISCIPLINE : Français PAGE N° 19

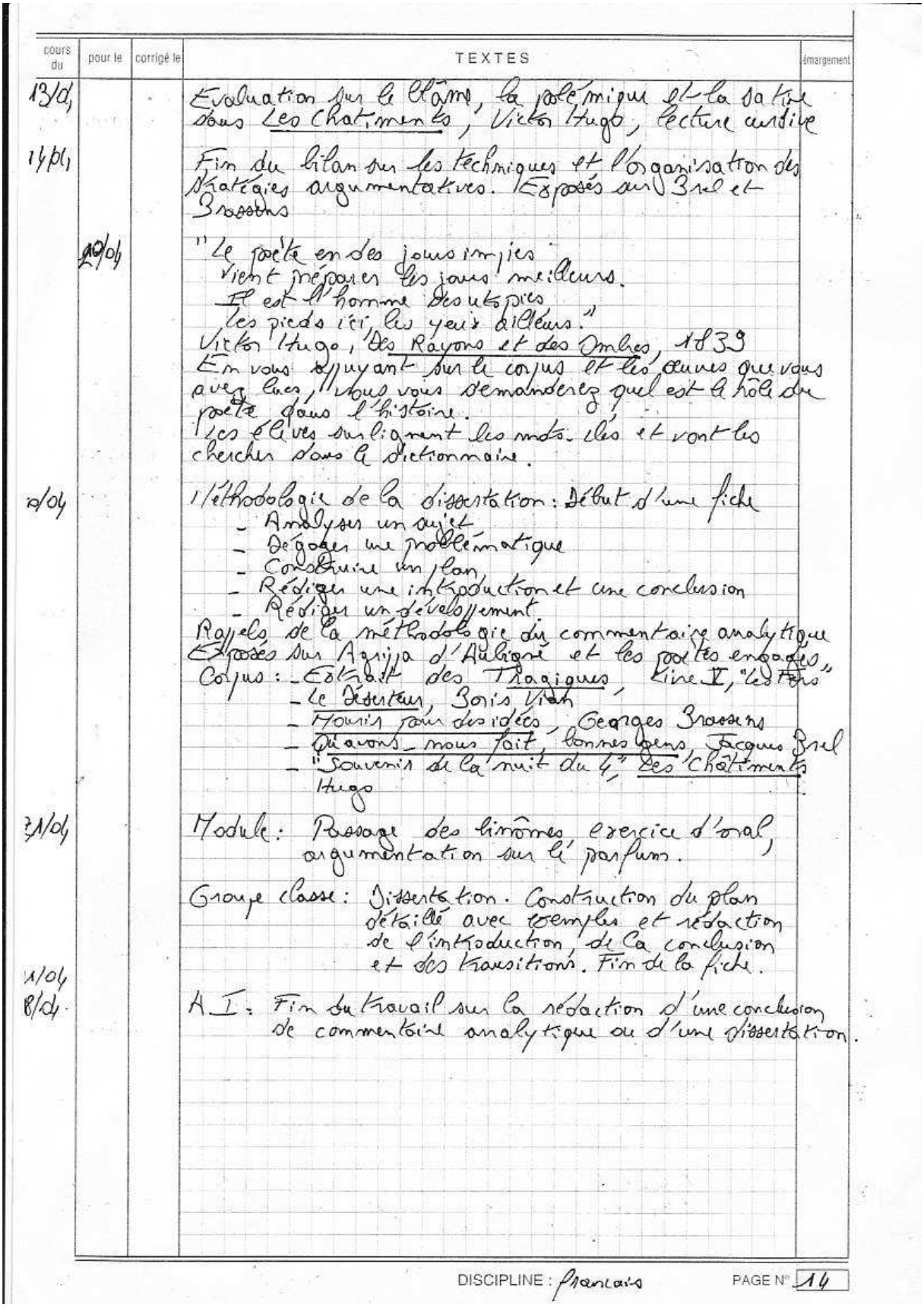
ANNEXE 3C : France. Documents de planification et entretiens avec Lyse. Lycée 2nde. Nouvelles Fantastiques



cours du	pour le	corrigé le	503 TEXTES	émargement
20/03			L'éloge amoureux. Découverte et analyse des procédés descriptifs. Découverte de la lyrique amoureuse. Cantique des cantiq	
23/03			Retour des nouvelles fantastiques.	
24/03			Bilan sur le registre lyrique. Découverte d'un extrait des Caractères de La Bruyère	
27/03			Caractéristiques et fonctions du blâme, découverte des registres satirique et polémique. Exposés sur l'épidictique et les registres satirique et polémique.	
	30/03		Questions préparatoires pour l'extrait de Madame Bovary de Flaubert. 1° "Nous", qu'a d'insolite ce choix pronominal à l'ouverture du roman ? Quel type de situation narrative et de "complicité" romanesque instaure-t-il ? 2° Malgré sa minutie, le portrait de Charles que donne Flaubert est incomplet. Pourquoi ? Quelles caractéristiques psychologiques émanent de ce portrait ? Quels détails de comportement du "nouveau" ? 3° Peut-on parler ici de description "objective" pour la casquette ? Quel discours tient-elle que ne peut prononcer le "nouveau" bégayant ? Quels rapports Charles entretient-il avec cet objet ? 4° Vous relèverez les figures de l'ironie et les classerez selon si ce sont celles des personnages (élèves et professeur), de Flaubert, ou de "nous", lecteurs associés par l'écriture à cette risée impitoyable. 5° Quel est le registre dominant de cet extrait ?	
	31/03		Evaluation sur l'épidictique et le portrait.	
30/03			Les registres satirique et polémique dans le portrait, au service du blâme La déconstruction interne du portrait par le narrateur.	
31/03			" Vous rédigerez un portrait sous forme de blâme sur le personnage de votre choix en vous appuyant plus particulièrement sur les registres satirique et polémique"	
3/04			Emplois et procédés des registres satirique et polémique. Distinction des deux. Bilan sur les procédés du blâme	
6/04			Bilan de la séquence sur l'éloge et le blâme. Point sur démontrer, convaincre, persuader. Situer l'éloge et le blâme	
10/04			Bilan sur le travail sur l'argumentation de l'année. Exposés sur Hugo et sur Vian en vue d'une dissertation croisant poésie engagée et blâme	

DISCIPLINE : français PAGE N° 13

ANNEXE 3C : France. Documents de planification et entretiens avec Lyse. Lycée 2nde. Nouvelles Fantastiques



cours du	pour le	corrigé le	TEXTES	émargement
13/01			Evaluation sur la Bible, la polémique et la satire dans Les Châtiments, Victor Hugo, lecture cursive	
14/01			Fin du bilan sur les techniques et l'organisation des stratégies argumentatives. Exposés sur Brel et Brassens	
	20/01		"Le poète en des jours impies Vient préparer les jours meilleurs. Il est l'homme des utopies Les pieds ici, les yeux ailleurs." Victor Hugo, Des Rayons et des Ombres, 1839 En vous appuyant sur le corpus et les œuvres que vous avez lues, vous vous demanderez quel est le rôle du poète dans l'histoire. Les élèves surlignent les mots-clés et vont les chercher dans le dictionnaire.	
21/01			Méthodologie de la dissertation : Début d'une fiche - Analyser un sujet - Dégager une problématique - Construire un plan - Rédiger une introduction et une conclusion - Rédiger un développement Rappels de la méthodologie du commentaire analytique Exposés sur Agrippa d'Aubigné et les poètes engagés. Corpus : - Extrait des Tragiques, Livre V, "Les Fers" - Le Déserteur, Boris Vian - Mourir pour des idées, Georges Brassens - Qu'avons-nous fait, bonnes gens, Jacques Brel - "Souvenir de la nuit du 4", des Châtiments Hugo	
27/01			Module : Passage des limites, exercice d'oral, argumentation sur le parfum. Groupe classe : Dissertation. Construction du plan détaillé avec exemples et rédaction de l'introduction, de la conclusion et des transitions. Fin de la fiche.	
28/01			AI : Fin du travail sur la rédaction d'une conclusion de commentaire analytique ou d'une dissertation.	

DISCIPLINE : Français PAGE N° 14

ANNEXE 3C : France. Documents de planification et entretiens avec Lyse. Lycée 2nde. Nouvelles Fantastiques

Fiche de préparation de Lyse :

Séance 3 : Qu'est-ce que le travail d'écriture ? En quoi consiste-t-il ? De la naissance du projet à l'écriture de l'œuvre.

Comparaison de deux nouvelles de Marguerite Yourcenar.
1°) Comment se caractérise la version jeunesse par rapport à la version adulte ? Mettez une croix dans le texte ou entourez chaque fois que vous notez une modification entre les deux récits.
2°) Quel est le but de l'écrivain à travers ces modifications ? Vous semblent-elles efficaces ? Pourquoi ?
3°) Classez les modifications apportées par Marguerite Yourcenar en fonction de leur rôle dans la version jeunesse :

- Supprimer les termes inutiles
- Substituer les termes pour simplifier le style
- Ajouter des termes qui facilitent la compréhension de l'histoire ;

Distribution des moteurs d'écriture pour l'atelier

- Rappel de la consigne. A partir du support distribué, vous construirez et rédigerez une nouvelle fantastique. Vous garderez le titre indiqué par le sujet et intégrerez à votre récit la phrase qui vous est donnée.
- Quels sont les points communs aux deux nouvelles ?

≈ 1H I. Naissance du projet : les grandes lignes de l'œuvre
1°) L'ébauche
⇒ Définir un cadre : époque, contexte social, la géographie, éléments du décor
⇒ Déterminer un thème : l'idée générale, le sujet de l'œuvre à développer
⇒ Construire une histoire : les principales étapes de l'action / schémas narratifs
⇒ Répartir les rôles : le rôle des personnages (schéma actantiel)
⇒ S'inscrire dans un registre fantastique
2°) Le dossier documentaire

- Quels sont les éléments participant à l'effet de réel du récit ?

⇒ Les choses vues ou ressenties : le souvenir de paysages, de personnes, les impressions personnelles
⇒ Les notes de lecture : les informations d'ouvrages spécialisés et les procédés ou points vus chez d'autres écrivains
⇒ Les élèves constituent l'ébauche et le dossier de leur nouvelle.
≈ 1H II. L'établissement du plan
⇒ La construction du plan. – Quel est le plan pour une nouvelle ? Le schéma narratif.
⇒ Les fiches d'identité des personnages. Quelle est la fiche d'identité de Wang-Fô ? De Ling ? De l'Empereur ? Y a-t-il d'autres fiches d'identité possible ? Pourquoi ?

- Relevez les indices permettant de constituer ces fiches d'identité. Etat civil, traits physiques, caractère, rôle dans l'action et surtout nom propre.

⇒ Le titre. Il représente un résumé de l'œuvre mais il doit aussi accrocher le lecteur et lui donner envie de lire.

- Que nous dit le titre de Marguerite Yourcenar ?
- Analysez le titre du moteur que vous avez choisi et tirez-en les informations qui vous aideront à construire votre nouvelle. Viennent-elles modifier votre projet initial ? Pourquoi ?

≈ 2H. L'écriture.

ANNEXE 3C : France. Documents de planification et entretiens avec Lyse. Lycée 2nde. Nouvelles Fantastiques

ELFF signifie : Entretiens Lycée Fantastique France

Entretien post séance 1 et anté séance 2

1- ELFF LE CHERCHEUR : bon alors nous avons fait la première séance ++ sur un atelier d'écriture + je voudrais juste que tu me précises ce que tu avais prévu + au début c'est tout
2- ELFF LYSE : ce que j'avais prévu au début de cette séance sur l'atelier d'écriture c'est les amener à constituer exactement + l'ébauche et le dossier de leur nouvelle + donc en fait je voulais les amener à réaliser + euh les principales structures qui allaient leur permettre de constituer la nouvelle ++ autrement dit qu'ils choisissent la forme du registre qu'ils allaient utiliser puisqu'on a vu les différentes formes de registres fantastiques possibles + qu'ils choisissent donc si c'était une composition progressive une composition en cascade qu'ils choisissent s'ils donnaient une explication rationnelle ou pas je voulais qu'ils décident également de la répartition des rôles entre les personnages qu'ils voulaient utiliser et j'avais pensé aussi leur demander de créer bien tout simplement un cadre à travers l'époque le contexte social le lieu géographique les éléments du décor et puis bon l'idée générale à partir de l'image quoi tout simplement de manière à leur permettre de construire les principales étapes de la narration avec le schéma narratif comme appui +++
3- ELFF LE CHERCHEUR : et est-ce que la réalisation correspondait donc à ce que tu as fait ?
4- ELFF LYSE : non il manque une étape ++
5- ELFF LE CHERCHEUR : c'est-à-dire ?
6- ELFF LYSE : il me manque demander aux élèves d'essayer de mobiliser pour leur propre nouvelle soit des choses qu'ils ont vues ou ressenties des souvenirs de paysages ou de personnes des impresssions personnelles ++soit ++ l'utilisation + les références explicites à des procédés ou des points de vue d'autres écrivains + alors j'ai quelques élèves qui l'ont fait d'eux-mêmes puisque moi j'ai fait une référence explicite aux *Nouvelles de Petersbourg* de Gogol et ++ aux deux versions de *Comment Wang-Fô fut sauvé* de Marguerite Yourcenar mais bon c'est pas + je ne l'ai pas dit explicitement dans les consignes je ne leur ai pas demandé de rechercher et
7- ELFF LE CHERCHEUR : il y en avait certains qui l'avaient sur la table
8- ELFF LYSE : oui +++
9- ELFF LE CHERCHEUR : s'il y avait des choses à refaire ?
10- ELFF LYSE : la façon dont j'ai présenté ++ la façon dont j'ai présenté je les ai amenés à réfléchir + et c'était beaucoup trop tôt à en quoi consiste le travail d'écriture + donc quelles sont les techniques que met en place Marguerite Yourcenar notamment pour modifier sa propre nouvelle et en fait je me rends compte que c'était une question qu'il aurait fallu que je garde pour la séance 2 et pas pour la première séance c'est-à-dire sur supprimer les termes inutiles substituer les termes pour simplifier le style à la place il aurait mieux valu que je construise un travail d'analyse de l'image + en point de départ +++ +++ +++ puisque tous n'ont pas su effectivement partir par rapport à l'image
11- ELFF LE CHERCHEUR : et au niveau de leur production écrite ?
12- ELFF LYSE : d'après ce que j'ai vu j'ai vu deux stades d'avancement + c'est-à-dire j'ai vu ceux qui ont réussi à construire les principales étapes du schéma narratif et ont même réussi à définir un cadre spatio-temporel et à inscrire l'image qui était la leur dans le schéma narratif et ceux qui ont eu beaucoup de mal à démarrer et avec qui il a fallu instaurer une étape supplémentaire celle que j'aurais dû faire moi avec eux c'est-à-

dire + l'analyse de l'image d'abord pour pouvoir savoir comment la situer ++ dans l'histoire

13- ELFF LE CHERCHEUR : qu'est-ce que tu appelles analyse de l'image ?

14- ELFF LYSE : beh je leur ai distribué donc quatre supports d'écriture qui sont des supports picturaux ce sont des illustrations d'album et + donc ce sont des images qui racontent beaucoup de choses et il aurait fallu prendre le temps d'analyser avec eux ce qu'il y avait au premier plan ce qu'il y avait au second plan où est-ce qu'il y avait des incohérences où est-ce qu'elles étaient exploitables ce genre de choses +++ +++

15- ELFF LE CHERCHEUR : bien +++ donc compte-tenu de ce qui a été fait aujourd'hui qu'est-ce que tu avais prévu pour la fois d'après et est-ce que tu vas être amenée à reconsidérer ce que tu avais prévu ?

16- ELFF LYSE : oui pour la fois d'après j'avais prévu de demander aux élèves d'étoffer les fiches d'identité des personnages c'est-à-dire de + et pour cela de partir de leur demander de repérer dans le texte de Marguerite Yourcenar la fiche d'identité de Wang-Fô de Ling et de l'empereur en essayant de répartir un petit peu le travail et donc leur demander d'en faire autant sur leur propre personnage de manière à donc avoir un état civil des traits physiques un caractère et puis le rôle du personnage dans l'action ainsi qu'un nom propre le choix du nom propre étant assez important et leur demander également + d'analyser + le titre de la nouvelle de Marguerite Yourcenar *Comment Wang-Fô fut sauvé* de manière à analyser le titre de leur propre nouvelle et de réorienter à ce moment là si besoin était en fonction du titre de leur nouvelle + enfin de leur moteur d'écriture + leur projet initial c'est-à-dire qu'on a *Les Sept chaises Sous la moquette La Bibliothèque de M. Linden* et *Capitaine Tory* donc voir s'ils avaient tenu compte intuitivement ou pas de ce paramètre ++ et j'avais également prévu de les amener à reprendre LE PLAN de la nouvelle et ça peut-être que je ne le ferai pas dans la mesure où on l'a plus axé cette fois-ci que je ne pensais + on l'a plus travaillé cette fois-ci que je ne croyais

17- ELFF LE CHERCHEUR : donc la partie production rédaction n'était pas à faire chez eux ?

18- ELFF LYSE : non puisque chez + en classe ils vont devoir réaliser la fiche d'identité de leurs personnages donc après la fois d'après en classe où on aura à nouveau deux heures à ce moment là on commencera d'écrire la nouvelle

19- ELFF LE CHERCHEUR : parce que là pour la prochaine fois tu leur as demandé ?

20- ELFF LYSE : de mettre au clair le plan avec le schéma narratif le cadre spatio-temporel et le schéma actantiel ++ donc là avec la fiche d'identité des personnages et lancer la première + la première phase de l'écriture et la fois d'après eh bien on verra l'incipit

21- ELFF LE CHERCHEUR : hmm hmm

22- ELFF LYSE : à proprement parler donc + un exercice que j'avais prévu qu'on a déjà fait c'est comparer les deux premières phrases des nouvelles de Marguerite Yourcenar qui a changé UN verbe et ça change énormément de choses dans le sens +++ euh et ensuite donc choisir entre les effets possibles de la première phrase et après leur amener à reprendre les brouillons en deuxième heure en fait en fonction de ce qu'ils auront déjà produit + donc avec cette idée de suppression de substitution etc

23- ELFF LE CHERCHEUR : OK merci

Entretien post séquence sur l'écriture d'une nouvelle fantastique en classe de seconde générale par un professeur néotitulaire. L'entretien a lieu après lecture par le professeur de la transcription de l'ensemble des séances filmées.

24- ELFF LE CHERCHEUR : alors + nous allons faire le bilan ++ des séances d'écriture pas spécialement la première séance puisqu'on en avait déjà parlé

25- ELFF LYSE : oui je crois

26- ELFF LE CHERCHEUR : plutôt la deuxième et toute la fin la deuxième on avait parlé un petit peu de ce qu'on voulait faire de ce que Tu voulais faire et puis on peut parler un petit peu de ce qui s'est fait réellement à partir de cette deuxième séance jusqu'à la fin + voilà + donc + il y a quelques élèves qui ont eu + d'abord qu'est-ce qui t'a marqué dans + cette transcription que tu as lue est-ce qu'il y a des + l'impression générale le regard que tu as eu de ce travail + que tu as mené

27- ELFF LYSE : à postériori en le relisant je ne sais pas si je le referais

28- ELFF LE CHERCHEUR : pourquoi ?

29- ELFF LYSE : parce que ce qui m'est revenu en mémoire c'est l'épuisement qui ressortait à chaque fin de séance parce que c'était très très fatigant d'aller voir les élèves et de repartir à nouveau dans leur texte à eux à chaque fois et d'essayer de trouver des solutions aux questions qu'ils posaient et qui *à priori* les bloquaient dans l'écriture

30- ELFF LE CHERCHEUR : est-ce que tu as été prise de court à certaines questions qui t'ont été posées ?

31- ELFF LYSE : oui

32- ELFF LE CHERCHEUR : notamment Thomas qui te posait des questions historiques ?

33- ELFF LYSE : oui oui je n'étais pas toujours à même d'y répondre d'autant plus que c'est un + un jeune garçon qui est vraiment passionné d'histoire et des sociétés secrètes qui ont marqué l'Histoire notamment religieuses etc donc ça m'a pas étonnée du tout qu'il choisisse cette image-là par contre la façon dont il voulait la + la nourrir ce qu'il voulait mettre derrière le symbole de l'Eglise et de la religieuse j'avais aucune idée de la façon dont je pouvais l'aider

34- ELFF LE CHERCHEUR : hmm hmm ++ donc il a lui-même cherché des documents il en a trouvé ?

35- ELFF LYSE : oui il a fait des recherches pour ça

36- ELFF LE CHERCHEUR : quels documents tu le sais ?

37- ELFF LYSE : il s'est inspiré de la série *Les Rois maudits* qui était passée à la télé et puis ensuite je sais que il a cherché sur des sites sur la fin du moyen âge et de la Renaissance principalement

38- ELFF LE CHERCHEUR : et par la suite tu n'avais pas envisagé puisque tu les as fait travailler beaucoup sur des références filmiques des références livresques

39- ELFF LYSE : oui

40- ELFF LE CHERCHEUR : tu n'as pas envisagé de + bon ce n'est pas toujours évident mais d'avoir un passage avec des documents sous les yeux ?

41- ELFF LYSE : à aucun moment je n'y ai pensé pour deux raisons la première c'est le temps enfin je n'avais pas assez de temps pour me permettre de prendre plus de séances et la seconde c'est que je préférais à la rigueur si ça devait se produire que les élèves utilisent leurs souvenirs et donc les impressions dominantes qu'ils en ont gardé que la réalité du document

42- ELFF LE CHERCHEUR : alors il y a quelques élèves qui ont eu des difficultés au fur et à mesure ça arrive toujours dans une classe des difficultés d'écrit et pour des raisons diverses

43- ELFF LYSE : oui

44- ELFF LE CHERCHEUR : il y a eu par exemple Nicolas qui est un cas caractéristique d'élève qui bloque et donc tu as peut-être un petit peu désespéré par moments non ?
45- ELFF LYSE : Nicolas ça fait longtemps que enfin on était au mois d'avril par là dès le premier atelier d'écriture qui était un atelier d'écriture en commun j'avais déjà vu que il ne participait pas c'est-à-dire que c'est les autres qui écrivaient qui proposaient les idées Nicolas je n'ai jamais eu l'impression qu'il était avec la classe à aucun moment de l'année en cours quand on l'interrogeait Nicolas il baissait la tête et il attendait que ça passe
46- ELFF LE CHERCHEUR : et sa production finale du coup comment?
47- ELFF LYSE : il a utilisé je ne sais pas si tu l'avais filmé son brouillon
48- ELFF LE CHERCHEUR : oui un tout petit peu
49- ELFF LYSE : donc il l'a utilisé il l'a étoffé et ça a donné un texte d'une vingtaine de lignes en caractères 14
50- ELFF LE CHERCHEUR : d'accord
51- ELFF LYSE : et en arial
52- ELFF LE CHERCHEUR : hmm hmm et sinon au niveau du schéma narratif et du schéma actantiel
53- ELFF LYSE : c'était tout ce qu'il y avait le schéma narratif
54- ELFF LE CHERCHEUR : donc c'était une sorte de résumé de texte
55- ELFF LYSE : oui ++ et je n'en espérais pas tant il a travaillé pendant les vacances + parce que à la fin de la semaine que j'avais passée avec lui il avait même pas ça sur son brouillon donc il est quand même allé au bout de la démarche de construire le récit
56- ELFF LE CHERCHEUR : et est-ce que pour toi il est allé au maximum de ses capacités ?
57- ELFF LYSE : en terme d'écrit ?
58- ELFF LE CHERCHEUR : oui
59- ELFF LYSE : oui
60- ELFF LE CHERCHEUR : et il y a d'autres élèves qui ont eu des difficultés de démarrage alors peut-être que ça a été un petit peu plus productif Estelle par exemple qui a eu des difficultés de production au départ mais on le voit sur le film elle arrive à écrire les idées viennent par rapport à Nicolas est-ce que tu peux rappeler un petit peu comment tu as voulu l'aider ?
61- ELFF LYSE : comment j'ai voulu aider Estelle en lui posant des questions principalement + sur ce qui ce que + ce qui était au départ son choix et pourquoi ce choix + ce qu'elle projetait d'elle-même finalement dans le récit et ensuite tout simplement en écrivant avec elle + au départ + enfin + au départ ce n'était pas sa dictée c'était son idée je lui proposais une formulation si je me souviens bien et elle me disait si ça correspondait ou si ça ne correspondait pas puis j'ai fini par lui laisser le stylo et on discutait des idées et je lui proposais enfin je lui proposais de commencer à le formuler et ensuite je lui disais c'est pas grave c'est normal on retravaillera + et ainsi de suite jusqu'à arriver à une production finale de trois pages si je me souviens bien + qui manquait pour reprendre les termes de ton questionnaire de cohésion voilà
62- ELFF LE CHERCHEUR : d'accord
63- ELFF LYSE : le problème de Estelle c'est qu'elle a beaucoup projeté d'elle-même et de son vécu personnel + douloureux dans ce récit ce qui fait qu'elle n'arrivait plus à trier à un moment donné ce qu'elle voulait mettre derrière ça parce que le grand absent de son récit Mr Linden pour elle c'était c'était quelqu'un de sa famille qu'elle avait perdu et elle s'en remettait pas de + de la perte de cette personne
64- ELFF LE CHERCHEUR : et l'écriture a été une façon de mettre des choses personnelles
65- ELFF LYSE : oui
66- ELFF LE CHERCHEUR : mais c'est pas un peu ce que tu leur demandais aussi de ?

67- ELFF LYSE : d'aller chercher en eux-mêmes
68- ELFF LE CHERCHEUR : oui
69- ELFF LYSE : au moment où ça s'est fait je ne croyais pas qu'elle en serait capable parce que c'est une vraie souffrance enfin pour être claire elle a perdu son papa quoi et comme elle a un relationnel très difficile avec son maman + avec sa maman je pensais qu'elle n'irait pas chercher dans quelque chose d'aussi douloureux ++ le problème c'est qu'elle a eu du mal à le gérer après + en terme de récit
70- ELFF LE CHERCHEUR : et quand Constance dit « J'y ai mis ma folie »
71- ELFF LYSE : hmm hmm
72- ELFF LE CHERCHEUR : alors quand on lit le texte on se dit c'est enfin c'est pas elle et en même temps elle s'est mise dans la peau de quelqu'un de complètement déglinguée elle le dit + c'est ce que tu + bon + enfin là c'est peut-être pas nécessairement ce que tu cherchais mais tu as eu des moments un petit peu d'incertitude avec Constance puisque elle n'est pas rentrée dans le jeu de construire le schéma narratif ni actantiel et elle s'est mise complètement dans l'écriture alors tu crois que ça t'a fait avancer cette expérience par rapport à ce que tu avais conçu au départ ?
73- ELFF LYSE : oui alors Constance c'est un autre cas particulier c'est-à-dire que c'est une jeune fille qui produit et qui crée beaucoup par elle-même ce que je n'ai appris que plus tard dans l'année elle fait le spectacle de son club théâtre + sa maman m'en a parlé justement à ce moment-là + et elle est encouragée à créer donc ce qui fait que l'écriture ça fait longtemps qu'elle pratique et qu'elle pratique comme cela donc quand j'ai essayé de lui imposer une autre technique elle s'est braquée à juste titre puisqu'elle écrit déjà sans cet outil donc là encore ce qui m'a posé problème c'est gérer une hétérogénéité à laquelle je ne m'attendais pas c'est-à-dire une jeune fille qui avait déjà l'habitude d'écrire des textes complets clos sur eux-mêmes avec un sens elle fait bien plus qu'écrire puisqu'elle réalise des scénarios elle filme elle joue au théâtre donc c'est quelqu'un qui est déjà très riche dans son expression personnelle donc là oui j'ai avancé dans la mesure où si je me retrouve à nouveau dans ce cas de figure bien sûr je permettrais à l'élève d'écrire seul + comme cela s'est produit pour Constance par contre il va falloir que je le fasse au cas par cas parce que Nicolas je lui aurais proposé de faire ça ce n'est pas un résumé de texte que j'aurais eu c'est une page blanche donc ça va être vraiment au cas par cas ce va être d'ailleurs une difficulté de plus je pense d'ailleurs pour moi + à gérer + maintenant le texte de Constance qui reflète sa + folie quand elle dit « J'ai mis ma folie » oui Constance aime bien créer et quand elle crée elle est très *borderline* c'est-à-dire qu'elle va sur des choses très très douloureuses alors est-ce qu'elle n'exorcise pas les peurs de l'adolescence + je ne suis pas psychologue
74- ELFF LE CHERCHEUR : est-ce que tu as eu à part le cas du texte de Nicolas d'autres textes qui étaient vraiment minimalistes c'est-à-dire qui se limitaient à la trame du schéma narratif et où les péripéties s'enchainaient vraiment très rapidement ?
75- ELFF LYSE : dans cette classe-là ?
76- ELFF LE CHERCHEUR : oui
77- ELFF LYSE : à peine plus étoffé celui de son ami Jean-Lou
78- ELFF LE CHERCHEUR : hmm hmm
79- ELFF LYSE : G* désolée
80- ELFF LE CHERCHEUR : Jean-Lou
81- ELFF LYSE : qui était sur le même profil mais + pas plus non tous les autres ont bien joué le jeu et ont beaucoup écrit + plus que je m'y attendais pour certains d'ailleurs qui étaient très réservés au départ
82- ELFF LE CHERCHEUR : alors toujours au niveau des copies je crois qu'il y a la copie d'Adrien qui t'a surprise aussi

83- ELFF LYSE : oui parce qu'Adrien est un garçon qui est à la fois très timide et très créatif + et + c'est c'est sa façon la façon de lancer la façon dont il a lancé le récit qui m'a surprise cette histoire de + de temps sa façon d'interpréter le temps qui était ressortie et qui du coup oui m'avait marquée m'avait interpellée et j'ai eu du mal à l'aider à démarrer dans la mesure où il cherchait la formulation exacte il n'acceptait pas de revenir sur son texte pour la remodifier ensuite cette phrase-là il fallait qu'elle soit exacte ++ donc ça a été ça a été un travail et ensuite les doutes les doutes qu'Adrien a manifestés sur l'écriture j'avais l'impression qu'il y avait un vrai désarroi comme Estelle d'ailleurs il y avait un vrai désarroi derrière cette question est-ce que je vais arriver à écrire ? c'est + l'investissement personnel des élèves dans cet écrit m'a surpris parce qu'il était beaucoup plus important que ce que je croyais ça n'a pas été un exercice comme les autres pour eux

84- ELFF LE CHERCHEUR : hmm hmm alors l'investissement personnel passe aussi à travers leur culture notamment cinématographique il y a une copie qui + qui reprend énormément *l'Histoire sans fin*

85- ELFF LYSE : oui

86- ELFF LE CHERCHEUR : alors tu voulais en dire quelque chose quelques petites choses parce que je crois que à la limite c'était peut-être trop même non

87- ELFF LYSE : en fait

88- ELFF LE CHERCHEUR : où est-ce que tu as dit là c'était trop et ça devient

89- ELFF LYSE : en fait cette jeune fille justement je pense parce que l'investissement personnel était très important + dans cet exercice s'est cachée derrière un récit qu'elle connaissait bien et qu'elle aimait beaucoup donc *L'Histoire sans fin* et elle l'a utilisée comme moteur de départ à tel point que elle a repris l'histoire et ensuite elle l'a continuée elle est revenue sur un exercice qu'elle devait connaitre du collège qui est écrire la suite de + d'où le fait que j'ai rayé les trois quarts de la copie en lui disant là c'est *l'Histoire sans fi*n et à partir de là c'est ton histoire à partir de là tu peux commencer à écrire je pense qu'elle a eu besoin de se rassurer en écrivant la suite de quelque chose qu'elle aimait bien

90- ELFF LE CHERCHEUR : hm hmm il y a aussi le cas de deux élèves qui n'ont à aucun moment je crois d'après ce que tu m'as dit voulu + laisser lire leur copie pendant l'atelier

91- ELFF LYSE : alors à nuancer c'est-à-dire qu'il y en a eu oui une Sophie qui a absolument été pudique jusqu'au bout sur son écriture c'est-à-dire qui a fonctionné toute seule elle a suivi toutes les étapes pour ça pour ce qui est de la méthode elle a tout suivi très strictement et même avec beaucoup de sincérité et de zèle mais à aucun moment elle n'a souhaité que je jette un œil sur sa copie elle voulait que je ne voie que la version finie parce que si je me souviens bien de ce qu'elle me disait non ça ne mérite pas d'être lu non ce n'est pas bien et après il y a eu Raphaëlle qui a eu une attitude un petit peu sur le même esprit c'est-à-dire au début est restée vraiment dans l'intime et puis au fur et à mesure que des problèmes de rédaction se sont posés mais vraiment à proprement parler des problèmes de rédaction à aucun moment des problèmes d'idées d'organisation ni rien m'a appelée pour trouver un mot ou un autre pas plus dans tous les cas ce sont des récits qui se sont avérés extrêmement profonds et extrêmement riches de vrais plaisirs de lecture ++

92- ELFF LE CHERCHEUR : d'accord

93- ELFF LYSE : des élèves qui ont d'ailleurs travaillé énormément chez elles + seules

94- ELFF LE CHERCHEUR : et au niveau du temps à ton avis l'élève moyen de cette classe combien de temps a-t-il travaillé chez lui ?

95- ELFF LYSE : en plus de ce qui a été fait en classe je dirais trois heures trois heures si l'on prend la mise en forme avec l'ordinateur pour certains ils sont moins doués que d'autres il faut rajouter une heure une heure et demie de plus
96- ELFF LE CHERCHEUR : et la copie de Sophie qu'est-ce qui justifiait dans sa copie cette pudeur d'après toi?
97- ELFF LYSE : sa personnalité c'est quelqu'un d'extrêmement pudique
98- ELFF LE CHERCHEUR : c'était bien écrit
99- ELFF LYSE : très très bien écrit avec un vocabulaire un style qui lui sont propres déjà
100- ELFF LE CHERCHEUR : comment s'est terminée ta séquence ?
101- ELFF LYSE : sur la nouvelle fantastique ?
102- ELFF LE CHERCHEUR : oui c'est-à-dire que la transcription que nous avons ici ce n'est pas tout à fait la fin
103- ELFF LYSE : non
104- ELFF LE CHERCHEUR : il reste + il reste quoi après ?
105- ELFF LYSE : après on a fait un petit bilan de ce qu'était + la nouvelle ET le registre fantastique de part et d'autre de par leur expérience à eux parce qu'on en avait fait une à partir des règles canoniques de définition donc ce que eux ils y mettaient derrière et ensuite le bilan de l'exercice de l'atelier d'écriture également ce que ça représentait d'écrire
106- ELFF LE CHERCHEUR : d'accord donc vous avez eu une réflexion collective à la fin
107- ELFF LYSE : oui
108- ELFF LE CHERCHEUR : sur ce que ça leur avait apporté + d'accord et au niveau de l'évaluation ça a donné quoi ? au niveau + est-ce que globalement pour les élèves est-ce qu'ils ont aussi bien réussi que d'habitude et l'échelle des notes ?
109- ELFF LYSE : l'échelle des notes exactement je ne m'en souviens pas je sais que je suis montée très haut et descendue moins bas que d'habitude + pour la bonne et simple raison qu'à partir du moment où quelqu'un s'investit personnellement dans un travail et y met du sien c'est le cas de le dire je ne pense pas qu'on puisse être aussi sévère que quand on attend quelque chose de normé et de parfaitement scolaire après je me souviens surtout quand je leur ai rendu leurs nouvelles de certains élèves qui avaient mis beaucoup d'eux-mêmes et qui avaient fait énormément d'efforts sur cet exercice et qui étaient déçus de leur note finale ils s'attendaient à mieux le seul problème au niveau de cette évaluation déjà moi j'ai eu beaucoup de mal à la faire j'ai mis trois semaines à la faire le barème a bougé extrêmement souvent il était très flexible et j'ai fait plus finalement en fonction de la progression de l'écriture de l'élève dans l'année qu'en fonction de la production écrite que j'avais sous les yeux et à l'arrivée ça a été un plaisir de corriger ce devoir + ça a été vraiment agréable quoi
110- ELFF LE CHERCHEUR : tes critères d'évaluation ça a été donc la progression de l'élève il y avait peut-être d'autres critères ?
111- ELFF LYSE : bah finalement ça a été celui qui a prédominé est-ce que l'élève avait progressé en écriture au cours de l'année notamment en écriture littéraire ensuite comme autre critère la cohérence du récit j'ai été assez +++ et ce qui en a découlé la cohérence des temps j'attendais une concordance des temps correcte et comme autre critère il y a eu la + la richesse du récit on va dire au niveau du cadre spatio-temporel au niveau de l'appropriation de l'élève et puis + même si ça parait assez + assez cynique j'ai envie de dire le confort de lecture est-ce que le récit se lit bien
112- ELFF LE CHERCHEUR : la réception
113- ELFF LYSE : voilà

114- ELFF LE CHERCHEUR : et peut-être une dernière question sur la langue il restait malgré l'utilisation de l'informatique

115- ELFF LYSE : ou à cause dans certains cas

116- ELFF LE CHERCHEUR : beaucoup de fautes

117- ELFF LYSE : oui énormément

118- ELFF LE CHERCHEUR : on a remarqué que tu avais fait le choix de ne pas les corriger ou rarement les corriger + tu peux en parler de ça ?

119- ELFF LYSE : oui + sachant que c'est quelque chose que je suis en train de construire dans ma pratique je peux essayer + il me semble que + les élèves d'aujourd'hui + je n'ai pas un souvenir par rapport à moi-même + donc il me semble que les élèves d'aujourd'hui n'arrivent pas à la fois à écrire et à surveiller l'orthographe ils font ça en deux phases distinctes et il me semble que si on les bute sur l'orthographe ça va limiter leur production ce sera plus court ++ parce que justement on leur a répété qu'ils avaient des problèmes d'orthographe depuis très très longtemps et que du coup ils n'étaient pas bons en français parce que dans la tête de la plupart de ces élèves c'est je suis nul en orthographe donc je suis nul en français + l'objectif aussi de cet exercice c'était de leur montrer que même si l'orthographe n'était pas là et pourtant j'ai essayé justement avec l'aide de l'informatique de leur donner un outil qui leur faciliterait cette partie-là + ils pouvaient construire quelque chose en français qui était tout à fait valable et très intéressant ++ donc l'orthographe c'est vraiment quelque chose qui sera venu au dernier moment ce sera vraiment la phase finale quand ils ont tapé et mis en forme leur texte sur ordinateur par contre à la correction ce que je leur ai systématiquement souligné c'est si le texte par exemple n'était pas en mode justifié mais en mode aligné à gauche ça je leur ai dit parce que je leur ai expliqué que ça faisait partie des normes typographiques actuelles quand on utilisait l'outil informatique

120- ELFF LE CHERCHEUR : donc ils ont eu un moment où ils ont tous utilisé l'ordinateur en classe ou?

121- ELFF LYSE : non je ne pouvais pas me le permettre en terme de temps cela aurait impliqué de consacrer pour avoir fait l'expérience par la suite + avec des 4e + de consacrer trois heures directement dessus avec une assistante d'éducation pour m'aider + là-haut

122- ELFF LE CHERCHEUR : et la correction tu m'en dis quelques mots donc la correction elle s'est faite quand tu as corrigé en classe entière ce devoir tu as fait quoi le jour où tu leur as rendu ces nouvelles corrigées

123- ELFF LYSE : la première phase a été de leur rappeler les normes typographiques en vigueur puisqu'on a utilisé le traitement de texte autant leur donner justement des références à ce titre-là donc le principe du paragraphe quelle était l'unité du paragraphe le mode justifié le retrait aussi l'alinéa ce qui n'était pas systématique ensuite leur rappeler qu'il fallait se méfier du correcteur d'orthographe parce que dès fois ils avaient eu un choix multiple et ils avaient choisi la mauvaise je suppose pour ceux qui l'avaient utilisé + je leur ai demandé aussi leur ressenti aussi par rapport à cet outil ils m'ont dit pour CERTAINS + notamment Sara(h) qu'elle n'avait pas réussi elle avait dû le faire à la main + à + obtenir une mise en forme qui lui convienne qui lui permette de mettre la date comme elle voulait qu'elle soit parce que c'était sous forme de journal en plus son écrit à elle + donc ils en avaient ressenti aussi des limites ça + ça ne leur avait pas forcément tous convenu certains avaient l'habitude d'utiliser l'informatique notamment Constance + ou Sophie ou Raphaëlle d'autres ça les avait plus gênés qu'autre chose et notamment Nicolas sans étonnement je veux dire les plus faibles ++ et ensuite donc + je leur ai dit que ++ je les ai félicités parce que + parce que c'était vrai j'avais pris un vrai plaisir à lire leur nouvelle ça avait été une très bonne expérience pour moi + je les avais

remerciés aussi de m'avoir laissé pénétrer leur imaginaire et leur intimité + j'avais rendu les copies et là j'avais eu affaire justement à pas mal de déceptions je leur avais expliqué que mes critères de notation étaient + étaient aussi par rapport au travail de l'année et que je ne pensais pas certains d'entre eux avaient + étaient allés jusqu'au bout de ce qu'ils étaient capables d'aller et c'était le cas d'Estelle notamment + et pour finir ce qu'ils avaient ressenti dans cet exercice ce qu'il avait été pour eux ce qui m'a donné l'occasion de revenir sur les trois ateliers d'écriture différents que j'avais menés pendant l'année et s'ils se sentaient plus à l'aise par rapport au fait d'écrire un écrit qui relève finalement de l'imagination + la réponse a été massivement positive et ils ont massivement aimé ces trois exercices c'est-à-dire l'écriture commune d'une saynète de théâtre ensuite la réflexion commune puis l'écriture individuelle et enfin l'écriture individuelle par rapport à un sujet différent d'ailleurs

124- ELFF LE CHERCHEUR : hmm hmm ce que tu as dit m'as fait penser d'ailleurs on va évoquer le cas de Constance + est-ce que tu as eu vraiment le sentiment que entre la fois où elle t'a fait lire son texte pour la dernière fois + pour la première fois + dans la salle un peu claire là où l'on est allés la deuxième fois et la production finale est-ce que tu as eu le sentiment qu'il y a eu beaucoup de changements ou très peu

125- ELFF LYSE : il y a eu très peu de changements dans le texte de Constance

126- ELFF LE CHERCHEUR : à quoi tu l'attribues et d'après toi qu'est-ce qu'elle a fait pendant toutes ces heures qu'elle a passées avec toi?

127- ELFF LYSE : alors dans + dans le + dans le cas de Constance il y a deux choses la première c'est que c'est une jeune fille qui a quand même confiance en elle + qui est sûre d'elle alors est-ce c'est une façade ? est-ce que c'est de la bravade ? est-ce que c'est réel ? je n'en sais rien + toujours est-il que ++ ayant une pratique également seule solitaire de l'écriture je ne pense pas qu'on lui ait appris qu'on pouvait revenir sur un texte je pense qu'elle est encore sur le schéma de l'écrivain qui écrit d'un seul jet et d'un premier jet qui est le bon + je ne pense pas qu'elle + à aucun moment je ne pense pas qu'elle ait associé l'écriture à un travail

128- ELFF LE CHERCHEUR: hmm et qu'est-ce qu'elle a fait pendant ces heures avec toi?

129- ELFF LYSE : elle a réfléchi je pense sur ce qu'elle avait voulu dire ++

130- ELFF LE CHERCHEUR : hmm hmm d'accord

131- ELFF LYSE : je pense que ça a été plus une réflexion sur ce qu'elle avait voulu dire sur ce qu'elle a voulu exprimer que finalement elle a fait le commentaire de son propre texte dans sa tête mais ça doit approcher de quelque chose comme ça après elle a dû beaucoup bavarder telle que je la connais + et voilà

132- ELFF LE CHERCHEUR : la brochure finale donc il n'y a que quelques textes des élèves mais ce sont ceux qui ont bien voulu te donner leur texte

133- ELFF LYSE : c'est ça ça a été sur la base du volontariat + ceux qui ont choisi de + de permettre à leurs camarades de les lire sachant que j'avais donné la possibilité que ce soit anonyme ce que certains ont choisi également

134- ELFF LE CHERCHEUR : merci merci beaucoup

135- ELFF LYSE : de rien

ANNEXE 4

Belgique

AUDE (Romaniste)

Fin du secondaire (5e T)

ECRITURE ACCOMPAGNEE DE NOUVELLES FANTASTIQUES

AVRIL 2008

ANNEXE 4A : Belgique AUDE. 5e Technologique (fin de secondaire), nouvelles fantastiques

ANNEXE 4A : Belgique AUDE. 5e Technologique (fin de secondaire), nouvelles fantastiques

Ecrire une nouvelle fantastique à partir d'une photo. Classe de 5e T. 14/4/2008.

Transcription d'une séquence d'écriture observée en Belgique.

Séance préparatoire à l'écriture (sous forme de synopsis) :

1- Aude : André qu'est-ce qu'on a fait la semaine passée ?
2- André : on a fait la science fiction
3- Aude : on a fait la science fiction on a travaillé sur le récit fantastique je vais aller assez vite alors on a fait un truc mardi qui ne vous a pas spécialement plu mais qu'il était utile de voir
4- Hamza : comparaison et métaphore c'est ça
5- Aude : qu'est-ce que c'est une comparaison ?
6- E : quand on compare deux choses du genre par exemple
7- Axel : belle comme une fleur **[1 min.]** ↑ avec l'outil de comparaison comme
8- E : rusé comme un renard
9- Aude : si Axel dit à Charlotte qu'elle est jolie comme une fleur si la fleur est jolie Charlotte est jolie et donc ++ quelle est la comparaison comment fais-tu pour passer de la comparaison à la métaphore
10- Axel : il faut enlever l'outil comme
11- Aude : il faut enlever l'outil comme
12- Axel : je ne sais pas moi euh
13- Aude : Charlotte ma fleur tu me manques
14- Axel : ça ne se dit pas ça
15- Aude : tu vois tu as déjà vu ça en long en large +++ question sur ce que l'on a fait la semaine passée ?
16- E : non
17- Aude : votre prépa
18- E : moi j'ai fait aut' chose moi
19- Aude : comment ça tu as fait autre chose tu t'es trompé de::: ? [2 min.]
18- E : je croyais qu'il fallait choisir entre la science fiction et je n'ai fait que la science fiction
19- Aude : ah tu n'as fait que la science fiction
20- E : madame vous aviez dit que l'exercice 2
21- Aude : non je n'ai pas dit que l'exercice 2 vous aviez deux prépas à faire
22- E : non
23- Aude : vous aviez d'autant plus deux prépas à faire que jeudi j'étais en formation et que donc vous aviez du temps
24- E : c'était quoi la deuxième alors ?
25- Aude : la première c'était lire des extraits de documents et voir si c'était science fiction ou fantastique et le second c'était le texte en ordre ++ remettre le texte en ordre
26- Gauthier : je peux le faire moi
27- Aude : de toute façon on va corriger maintenant si vous ne l'avez pas fait vous écoutez et vous corrigez (*elle lit le document 1, voir Annexe 4C*) ***« Ce matin, ils m'ont pris les mains. La droite et la gauche. Je regarde mes doigts, ils sont longs, très longs, d'une finesse étrange et disproportionnée, avec –au bout- les petits ongles manucurés, rose nacré, coupés très courts. A certains moments, je fais remuer les doigts pour vérifier la souplesse des articulations,*** **[3 min.]** ***ou je courbe les phalanges vers le haut comme jamais je ne pourrais le faire avec mes véritables mains. -Elles appartiennent à une pianiste, m'a dit Irshaw. Attention, hein ! »*** **la question est est-ce que c'est un texte de science fiction ou fantastique et pourquoi ?**
28- E : fantastique non ?
29- Aude : pourquoi ?
30- E : moi j'aurais mis science fiction
31- E : moi aussi

32- E : il n'y a pas de truc surnaturel
33- E : surnaturel
34- E : il n'y a pas d'élément perturbateur
35- E : c'est irréel
36- Hamza : ce n'est pas de la science fiction c'est fantastique
37- Aude : est-ce qu'on est dans un monde imaginaire au niveau de la science est-ce que les lois de la nature ont été perturbées ?
38- E : non
39- Aude : c'est quelqu'un qui a perdu ses mains et à qui on a donné des mains de remplacement +++ c'est fantastique
40- Hamza : on devait trouver le titre madame **[4 min.]**
41- Aude : le THEME le thème c'est
42- Hamza : une main étrange
43- Aude : le thème c'est par exemple le voyage dans l'espace le vampire le loup garou
44- E : ah c'est pas le titre du truc
45- Aude : de toute façon on va aller assez vite là-dessus parce que ça ne m'intéresse pas tout à fait dans l'immédiat (*elle lit le document 2, voir Annexe 4C*) « ***Acte VII La montée des océans Si les températures continuent de grimper, des icebergs géants aussi grands que la Bretagne se détacheront du Groenland et de l'Antarctique et leurs eaux se mêleront aux océans. Le niveau de la mer, on l'a vu, s'élèvera d'un mètre en raison de l'expansion thermique et de la fusion des glaces. Jonas, « Chronique d'un futur annoncé », n°1, juillet – août 2001.*** **»**
46- E : la science fiction
47- Aude : science fiction quel est le thème abordé ici ?
48- E : la montée des océans
49- Aude : est-ce vraiment de la science fiction ?
50- E : non c'est réel
51- E : ça va arriver
52- Aude : pour le moment c'est toujours à l'état de fiction mais on s'achemine quand même vers [5 min.] +++ d'ailleurs jeudi vous savez vous allez à une conférence en 4e et 5e heure justement sur le réchauffement de la planète (*elle lit le document 3, voir annexe 4 C*) **« *Philippe Mélancthon raconte que sa tante, ayant perdu son mari, lorsqu'elle était enceinte, et près de son terme, vit un soir, étant assise auprès de son feu, deux personnes entrer dans sa maison, l'une ayant la forme de son mari décédé, l'autre celle d'un franciscain de grande taille. D'abord elle en fut effrayée ;* [6 min.] *mais son mari la rassura, et lui dit qu'il avait quelque chose d'important à lui communiquer ; ensuite il fit signe au franciscain de passer un moment dans la chambre voisine, en attendant qu'il eût fait connaître ses volontés à sa femme. Alors il la pria de lui faire dire des messes, et l'engagea à lui donner la main qu'elle n'en ressentirait aucun mal. Elle mit donc sa main dans celle de son mari ; et elle la retira, sans douleur à la vérité, mais tellement brûlée, qu'elle en demeura noire toute sa vie. Après quoi, le mari rappela le franciscain ; et les deux spectres disparurent… Charles NODIER, « Aventure de la tante Mélanchton », Infernaliana, 1822.* »**
53- E : fantastique
54- E : une étrange disparition
55- Aude : le revenant le fantôme (*elle lit le document 4, voir annexe 4C*) **« *De nos jours, dans une chambre d'hôtel de San Francisco, un journaliste enregistre sur son magnétophone le récit d'un vampire vieux de plusieurs siècles : Louis de Pointe du Lac était un jeune propriétaire de domaine agricole, la Pointe-du-lac, près de la Nouvelle-Orléans au XVIIIe siècle. Après le décès de sa femme et son fils, il fait la rencontre d'un vampire, Lestat de Lioncourt, qui lui offre l'immortalité, en échange d'une vie luxueuse de colon français. Après avoir profité de son dernier coucher de soleil, Louis est presque vidé de son sang par Lestat, qui lui offre ensuite sa propre substance de vampire. La vie de mortel de Louis est alors terminée. Ses sens sont décuplés, il découvre un monde aux senteurs, aux sons inédits, mais une vie basée sur la mort des autres. Ceux***

***qui font don de leur sang contre leur gré…* »** *(les soulignements sont ici des liens hypertextes dans le texte lu tiré de wikipédia)*
56- E : science fiction
57- E : fantastique
58- E : fantastique qui a dit science fiction ?
59- Aude : il a été adapté au cinéma mais à la base c'est un bouquin [7 min.] ***Entretien avec un vampire***
60- François : c'était un prince qui faisait payer des taxes à tout le monde Vladimir (…)
61- Aude : allez on avance +++ hou hou j'aimerais bien pas prendre dix minutes pour faire ça *(lit le document 5, voir annexe 4C) «* ***En l'An de Grâce 1766, alors que les terres du Gévaudan souffrent des assauts d'une bête monstrueuse qui s'attaque aux femmes et aux enfants, le chevalier Grégoire de Fronsac, envoyé du roi, arrive en Gévaudan pour élucider le mystère qui entoure cette créature et, si possible, la tuer et en ramener la dépouille à Versailles. Accompagné par Mani, un Indien de Nelle France devenu son frère de sang, il s'installe chez le Marquis D'Apcher. Lors d'une soirée en l'honneur de son arrivée, De Fronsac rencontre Marianne de Morangias, la jeune et séduisante fille de la plus influente famille de la région, ainsi que son frère, le troublant Jean-François de Morangias. La chasse au monstre, qu'on dit plus gros qu'un loup, va alors commencer…*** »
62- E : fantastique
63- Aude : fantastique et là c'est quoi ?
64- E : la créature la chasse au monstre
65- Aude : *(lit le document 6, voir annexe 4C)* **« *1985. Le jeune Marty MCf.ly mène une existence anonyme auprès de sa petite amie Jennifer, seulement troublée par sa famille en crise et un proviseur qui serait ravi de l'expulser du lycée. Ami de l'excentrique professeur Emmett Brown, il l'accompagne un soir tester sa nouvelle expérience : le voyage dans le temps via une DeLorean modifiée. La démonstration tourne mal : des trafiquants d'armes débarquent et assassinent le scientifique. Marty se réfugie dans la voiture et se retrouve transporté en 1955. Là, il empêche malgré lui la rencontre de ses parents, et doit tout faire pour les remettre ensemble, sous peine de ne pouvoir exister…* »**
66- E : science fiction
67- Aude : c'est de la science fiction [8 min.]
68- E : retour vers le futur
69- E : voyage dans le temps
70- E : eh Mac Fly (*rire*)
71- Aude: c'est un film avec Matthew J. Fox
72- E : et le Dolorean qui vole vers le futur
73- Aude : et après ? une soucoupe volante
74- E : fantastique
75- Aude : science fiction avec un extra-terrestre
76- E : bah oui il y a E.T.
77- Aude : mais c'est pas dans le futur ça alors au début la semaine dernière j'étais partie pour vous laisser le choix entre un récit de science fiction ou un récit fantastique que la majorité désolée Hamza donc vous avez ici quatre idées pour vos idées tout à l'heure maintenant l'exercice mettez le texte en ordre
78- E : là c'était difficile madame
79- Aude : pourquoi [9 min. 08 s.] alors en gros si vous lisez les paragraphes dans le désordre l'histoire quelle est l'histoire ?
80- Corentin : bah c'est un gars qui ::: a acheté une maison et puis cette maison a été construite sur un ancien cimetière
81- Aude : Bastien Quentin maison construite sur un ancien cimetière quelqu'un l'achète et
82- Corentin : il a disparu ou
83- Aude : il disparait alors quel est d'office le premier paragraphe ?
84- E : le E

85- Aude : le E on est d'accord d'office « *Il y a plusieurs années, une de mes connaissances décida d'acheter cette maison* »
86- E : parce qu'il y a plusieurs années
87- Hamza : ah c'est le E en premier et le B c'est le 2 ?
88- E : ouais
89- Aude : le second paragraphe ?
90- E : B
91- Aude : le troisième ? [10 min.]
92- E : le C
93- E2 : le J
94- Aude : il commence par acheter la maison il commence des travaux de restauration et +++ il décide d'acheter la maison et puis de faire des transformations et il croise quelqu'un dans le village qui lui dit attention la maison a été construite sur un ancien cimetière quel est d'office le paragraphe qui suit obligatoirement
95- E : le C (*Aude fait une moue réprobatrice et dodeline de la tête*)
96- Renaud : le J
97- Aude : il y a un paragraphe qui parle des ragots « *Mon ami ne fit pas attention à ces ragots de village* »
98- E : c'est un texte fantastique ça
99- Jérôme : c'est le D
100- Aude : c'est le D merci Jérôme
101- Jérôme : c'est le D parce « Mon ami ne fit pas attention à ces ragots de village »
102- François : le fait que la maison ait été construite sur un ancien cimetière c'est aussi un élément perturbateur ou c'est aussi
103- Aude : bon on va gagner du temps [11 min.] G4 K5 A6 J7 I8 F9 C10 H11
104- E : pourquoi vous faites tout
105- Aude : parce que j'ai envie d'avancer +++ 11H voilà les numéros pour avoir le texte dans l'ordre parce que j'aimerais bien qu'on avance ++ lors de l'achat de la maison bâtie sur un ancien cimetière CORENTIN ↑ avec ou sans caméra tu ne peux quand même pas parler en même temps que moi monsieur retranscrira que je me suis fâchée même s'il y avait la caméra
106- David : il faut le filmer il est rouge
107- Corentin : on m'a dit de faire comme d'habitude
108- Aude : oui d'accord *(elle rit)* **c'est l'histoire d'un homme qui achète une maison et les gens du village lui disent attention cette maison il y a un truc bizarre [12 min.] elle a été construite sur un ancien cimetière il commence les travaux de ++ rénovation il doit reprendre sa voiture le soir pour rentrer chez lui elle est en panne il se dit tiens c'est bizarre pourtant elle a été chez le garagiste au garage plutôt il y a deux jours mais bon il passe la nuit-là et en passant la nuit dans la maison en travaux il a l'impression d'être surveillé par un spectre un portrait et puis le lendemain si ma mémoire est bonne la voiture pourrait redémarrer mais il décide de rester là quand même se manifeste de nouveau quelque chose de surnaturel de là il file chez l'un de ses amis un ami qui est le narrateur et il va chez un médecin qui lui donne des calmants il décide de rentrer quand même pour passer la nuit dans sa nouvelle maison et il disparait et on ne retrouve de lui qu'un veston ensanglanté +++ ta na na na na ça va je pense que vous avez lu suffisamment de récits fantastiques avec madame C*** l'année passée pour qu'on puisse remplir le schéma du texte fantastique [13 min.] page 1 de ces pages-là + de ces pages-là elles sont recto verso donc parfois il faut** *(elle fait le signe de tourner)* **« *Le récit fantastique se structure généralement de la manière suivante : Le narrateur explique pourquoi et comment il est amené à raconter l'aventure qui lui est arrivée ou dont il a été témoin. Il reste dans le domaine réaliste. Le héros n'a aucun soupçon de ce qui va lui arriver, il n'a pas peur car son aventure* » très important « *commence de manière banale et ne comporte que de petits faits insolites et isolés* » ça c'est que qu'on appelle le début de quelque chose c'est
109- E : l'entracte

110- E : l'introduction *(Aude écrit « intro » au tableau)*
111- Aude : ensuite « *C'est le début de l'action fantastique. Le héros se met en action et quelque chose ou quelqu'un L'AVERTIT*↑ *(elle lève le doigt)* *qu'il ne doit pas continuer ce qu'il projette d'entreprendre.* » [14 min.]
112- E : l'élément perturbateur
113- Aude : c'est l'a
114- Axel : l'action
115- Aude : quelqu'un l'avertit (*elle écrit « avertissement »*) **alors c'est effectivement ce qu'on pourrait appeler l'élément perturbateur mais dans ce cas-ci ça porte un autre nom la théorie nous dit *« Le héros ne tient pas compte de l'avertissement et accomplit ce qu'il désirait. »* donc il transgresse**
116- E : ah oui on l'a déjà appris
117- E2 : moi je ne l'ai pas appris moi
118- E3 : il y a eu deux mois de vacances depuis ça
119- E4 : j'ai oublié depuis
119- Aude : alors « *Parce qu'il n'a pas tenu compte de l'avertissement, le héros va se trouver entrainé dans une aventure. Parfois, entre la transgression et le cœur de l'aventure,* [15 min.] *il y a un moment où le héros ne considère pas encore ce qu'il lui arrive comme inexplicable. Toutefois, dans ce cas, de petits faits étranges (de plus en plus de faits, de plus en plus étranges)* » c'est ce qu'on appelle
120- E : la peur
121- Aude : l'aventure
122- Hamza : c'est pas trop méca ?
123- Aude : mais Hamza on va à l'essentiel je sais que l'année dernière tu n'as pas eu madame C* mais je suis sûre qu'en ayant cette théorie-là c'est franchement suffisant +++ alors qu'est-ce qui est « *liée à l'évènement étrange qui arrive tout à coup. Elle saisit le héros brutalement et de plus en plus fort, jusqu'à un sommet.* »**
124- E : la peur
125- Aude : la peur
126- E : c'est trop cool
127- Aude : et à la fin ?
128- E : c'est la conclusion
129- Aude : la conclusion [16 min.]
130- E : et le petit cadre au-dessus ?
131- Aude : on s'en fiche pour l'instant du petit cadre au-dessus pour le moment c'est mon tableau
132- David : oui mais vous mettez 1- 2- 3 alors que c'est A B C
133- Aude : TAIS TOI ↑*(rires d'élèves)* est-ce que tu es capable de faire AB C D E F ? je crois
134- David : on se trompe
135- Axel : oh David
136- Aude : et quand je pense que je suis partie jusqu'à fin 2009 avec vous
137- Axel : mon Dieu mon Dieu quel plaisir
138- E : on sera morts avant on sera morts avant
139- E2 : jusqu'en 2009 ?
140- Aude : votre récit fantastique hou hou rappelez-vous vous avez toujours un monde réaliste dans se lequel se déroule la vie se déroule tout à fait normalement et puis arrive un avertissement il y a quelque chose ou quelqu'un qui devrait mettre la puce à l'oreille du héros mais ça ne fonctionne pas il n'écoute pas cet avertissement il achète la maison il achète la voiture [17 min.] il part en colonie de vacances enfin il passe outre l'avertissement qu'on lui a donné comme il a passé outre cet ++ avertissement de plus en plus les choses dans son quotidien vont se dérégler les choses qui au début auraient pu trouver une explication rationnelle se se +++ prennent de plus en plus de place et comme les choses deviennent vraiment inexplicables la peur prend une part énorme ça prend une grande place CORENTIN↑ (*rires*) **et arrive la fin de l'histoire où bien sûr**

souvent on n'a pas d'explication sur ce qui s'est passé on ne sait pas pourquoi le tableau a commencé à bouger on ne sait pas pourquoi cette personne-là est devenue un vampire on ne sait pas comment comment se fait-il qu'il y ait des gens qui sont des vampires ou des loups-garous mais on sait que les vampires et les loups-garous savent transformer quelqu'un d'autre mais on ne connait pas l'origine et le pourquoi ils sont apparus sur terre et maintenant je vais vous mettre au travail
141- E : et vous ?
142- Aude : moi je vais passer dans les rangs [18 min.]
143- Corentin : oh ↑ bien sûr toujours la même chose
144- Aude : tiens Corentin puisque tu as envie de participer viens-là
145- Corentin : je finis de recopier ce qu'il y a au tableau
(…) *(Explicitation de la consigne d'écriture par distribution des images de films.)*

E : ce sont les films qu'on a vus **[19 min. 57 s.]**
Aude : oui

Début de la séance de confrontation à la consigne et de planification de nouvelles fantastiques :

1- Aude : alors je vous explique ce que vous devez faire j'ai pris toute une série de photos certaines photos viennent des quatre films qu'on a vus
2- E : oui on a vu ça
3- Aude : d'autres viennent d'autres films d'autres situations vous devez bien prendre le temps de regarder les photos d'essayer d'imaginer ce que vous pourriez raconter à partir de chacune des photos parce que le travail que vous devez faire c'est écrire une nouvelle fantastique comme vous avez fait l'année dernière dans le cours de Madame C** en tout cas ceux qui avaient Madame C**** [21 min.] donc presque tous vous avez toute une série de photos vous devez en choisir une et une seule et vous y tenir le choix de votre photo est capital parce que c'est la photo qui va orienter votre écriture une fois que vous avez choisi votre photo je vous ai fait un petit schéma des choses auxquelles vous devez penser avant de vous lancer dans l'écriture de votre nouvelle parce que bien souvent j'ai été élève avant vous et je vois bien en classe que parfois quand on veut écrire en tant qu'élève on se lance comme ça dans son écriture et puis un moment on coince parce qu'on ne sait pas ce qui va se passer j'aimerais bien que d'abord vous réfléchissiez bien ici à compléter le schéma du récit fantastique et puis que vous répondiez à la série de questions où est-ce que ça se passe ? quand ? comment s'appelle mon personnage principal ? est-ce qu'il a des caractéristiques ? ce qu'on va dire sur lui quels sont les évènements auxquels il va être confronté ? quel est l'évènement fantastique qui va arriver dans sa vie ? etc. [22 min.] OK je vous laisse une vingtaine de minutes grand maximum pour compléter ceci et à la fin de l'heure j'aimerais bien que chacun d'entre vous ait une idée qui tient la route ++ et vous écrirez en classe la nouvelle fantastique demain et jeudi donc faites bien attention que vous avez deux heures de cours pour finir ne vous lancez pas dans quelque chose de trop long ça doit tenir en deux heures de cours [22 min. 28 s.]**
4- Hamza : combien de pages ?
5- Aude : de deux à quatre faces maximum minimum deux faces maximum quatre faces
6- E : XXXXXXXXXXXXX
7- Aude : vous expliquerez ça ça va prendre trois minutes +++ Bastien
8- Bastien : XXXXXXX
9- Aude : tu choisis une photo
10- E : n'importe laquelle
11- Aude : n'importe laquelle tu prends la photo qui te parle le plus à partir de laquelle tu as envie d'écrire une fois que tu as choisi ta photo tu imagines une histoire à partir
12- E : merci madame

Commentaire [B1]: Explicitation de la Cg (Pl didactique Cg)
Commentaire [B2]: < O Tg PR/PL Cg
Commentaire [B3]: < O Gc p/ PR/PL SG
Commentaire [B4]: < O Gc p/ PR/PL C
Commentaire [B5]: < Gc p/PR/PL P E CG
Commentaire [B6]: Pl temporel
Commentaire [B7]: Pl temporel et M
Commentaire [B8]: < Explicitation Cg M (Pl didactique Cg M)

13- Aude : [23 min.] à partir de cette photo et pour un peu guider votre récit tu as ici un schéma à suivre quelle est la situation initiale ? quel est l'élément déclencheur ? quelles sont les péripéties pour XXXXXX et quelle est la situation finale ? ça c'est le schéma que tu dois remplir et pour t'aider à remplir ce schéma-là tu as toute une série de questions à te poser et auxquelles tu dois répondre avant d'écrire aujourd'hui tu construis ton histoire donc tu imagines où ça se passe quand ce qui se passe comment s'appellent les personnages tout ça tu remplis tout ça et demain à partir de là tu écriras une nouvelle fantastique qui tiendra en deux et quatre pages

_____

14- Bastien : c'est obligé que ce soit fantastique ?

15- Aude : ici c'est fantastique désolée tu préfèrerais quoi ?

16- Bastien : je ne sais pas policier XXXXXXXX

17- Aude : tu pourrais avoir quelque chose ou quelqu'un à un moment qui avertit le héros [24 min.] qu'il va se passer quelque chose que ça ne va pas qu'il ne faut pas acheter cette maison-là par exemple il ne faut pas acheter cette bague-là parce que cette bague est ensorcelée ou quelque chose comme ça il n'en tient pas compte c'est la transgression en n'en tenant pas compte il va vivre une aventure dans laquelle la peur va prendre de plus en plus de place il y a beaucoup de thrillers qui sont construits comme ça aussi des thrillers un peu fantastiques ou un peu horreur comme ça et la conclusion la fin de l'histoire où bien souvent le problème n'est pas résolu on voit souvent ça dans les films américains où on croit que le monstre est mort mais il n'est pas mort parce que comme ça on ménage ça va

_____

18- Corentin : si sur la photo par exemple on ne voit que deux personnages on peut en inventer ?

19- Aude : oui

20- Corentin : oui

_____

21- Aude : bien sûr j'ai mis sur vos bancs vos amis

22- Corentin : dictionnaires c'est pas mon ami le Larousse **[25 min.]**

23- Aude : et très important j'ai mis des photos de films qu'on avait vus ensemble mais alors David soit vous reprenez les caractéristiques des personnages que nous nous avions perçus dans le film mais vous vous pouvez leur inventer une tout autre identité une tout autre situation vous n'êtes pas obligés de rester coincés dans un film qu'on a vu mais j'ai pris XXXXXXXXXXXXXXXXXXX au boulot [25 min. 41 s.]

_____

24- Bastien : on ne peut pas s'inspirer d'un film qu'on a déjà vu ?

25- Aude : tu as d'autres photos ?

26- Bastien : oui

27- Aude : ça ne vient pas des films qu'on a vus

28- Bastien : oui mais je veux dire

29- Aude : tu dois te raccrocher à une photo si tu as déjà une idée en tête tu dois te débrouiller pour que ton idée colle avec une des photos

30- Bastien : c'est dur

31- Aude : t'as quoi dans la tête ? [26 min.]

32- Bastien : un film que j'ai déjà vu je ne sais plus c'était quoi comme titre

33- Aude : c'est quoi son histoire ?

34- Bastien : c'est un peu comme c'est un peu comme quoi il s'embarque dans une aventure c'est un film qui parlait sur la drogue et tout ça on lui disait avant un avertissement et tout et alors ça reprend le schéma que vous nous avez donné quoi

35- Aude : et tu ne sais plus du tout le titre du film

36- Bastien : non

37- Aude : tant pis pour le titre mais essaie de trouver quelque chose qui colle d'accord

38- Bastien : oui

39- Aude : (*elle compte*) dix douze dix-huit j'ai pris vingt photos

Commentaire [B9]: < Gc p/PR/PL Cg N/ SN E

Commentaire [B10]: < Gc p PR/PL C

Commentaire [B11]: < Gc p PR/PL P

Commentaire [B12]: < Pl temporel et M

Commentaire [B13]: ESA Explicitation Cg (Pl didactique Cg)

Commentaire [B14]: < O Gc CT/Pr CG P E SG TS

Commentaire [B15]: < O Gc p PR/PL P

Commentaire [B16]: <O Pl instrumental

Commentaire [B17]: < Gc p PR/PL P E

40- Bastien : par exemple là on peut dire par exemple que sa fille demande à son père d'arrêter de se droguer
41- Aude : oui mais dans ton fantastique il y a quelque chose qui est inexplicable et qui est ++ surnaturel tu dois avoir un petit peu de surnaturel
42- Bastien : sinon il est tombé dans le coma **[27 min.]**
43- Aude : le surnaturel non c'est plutôt quelque chose qui est inexplicable par les lois qui régissent notre monde donc ça peut être un tableau qui prend vie une histoire de vampire une histoire de loup-garou un anneau ensorcelé *le Sixième sens* avec Bruce Willis par exemple ça c'est un film fantastique parce que le petit garçon tu vois le film dont je parle le petit garçon sait parler avec les morts
44- Bastien : c'est irréel quoi *(il fait oui de la tête)*
45- Aude : et ça va faire peur maintenant *Narnia*
46- Bastien *: Le monde de Narnia* aussi
47- Aude : ce n'est pas un film fantastique parce que
48- Corentin : c'est quand même fantastique parce qu'ils rentrent dans une armoire
49- Aude : oui mais ça ne fait pas peur :::: il faut la peur dans le récit fantastique
50- Corentin : oui mais dans la réalité on n'entre pas quand même pas dans une armoire et on passe dans un autre monde
51- Aude : je sais bien mais *Le Monde de Narnia* ne fait pas peur si il y a des combats il y a la reine qui est méchante
52- E : il fait peur aux enfants **[28 min.]**
53- Aude : oui allez action
54- Corentin : et quand vous mettez présentez les personnages on met juste le nom des personnages on ne les présente pas on n'explique pas comment ils sont et tout
55- E : madame
56- Corentin : ça c'est Dracula
57- Aude : ça c'est vraiment le joker pour ceux qui vont manquer d'imagination
58- Corentin : je parie que c'est le dernier qu'on va voir
59- Aude : non le dernier on le verra peut-être l'année prochaine

---

60- E : **[29 min.]** madame on peut inventer des trucs on peut inventer des trucs qui font imaginaire là-dedans
61- Aude : pourquoi pas tu peux très bien imaginer des soldats qui sont confrontés à un phénomène surnaturel
62- E : ils sont confrontés à un fantôme
63- Aude : celle-là elle comme elle est plus petite tu peux aller chercher la + celles de Hamza pour les avoir en couleur si tu veux
64- E : de toute façon c'est un camion beige avec des hommes en uniforme
65- E : rien à voir
66- Aude : je disais cela juste

67- Hamza : on est obligés de prendre une des photos qui sont ici on peut raconter une histoire qu'on a déjà vue et ?
68- Aude : non tu pars d'une photo qui se trouve dans les vingt photos que je vous donne

---

69- Gauthier : moi j'ai pas bien compris
70- Aude : tu prends une photo à partir de quelle photo te sens-tu plus à l'aise pour écrire un récit fantastique ?
71- Gauthier : ah faut écrire fantastique
72- Aude : en sachant que si tu reprends la photo d'un film que l'on a déjà vu
73- Gauthier : oui
74- Aude : tu n'es pas tu peux mais tu n'es pas obligé de garder l'identité des personnages

Commentaire [B19]: < Tg CT P CG S
Commentaire [B20]: < Tg CG But
Commentaire [B21]: SD
Commentaire [B22]: Gc Cg S P
Commentaire [B23]: ESA < Gc p PR/PL CT/E/PPN CG
Commentaire [B24]: Gc M
Commentaire [B25]: Explicitation Cg (Pl didactique Cg)

75- Gauthier : **[30 min.]** ah oui + donc on invente une histoire en gros
76- Aude : voilà mais qui s'attache à la photo
77- Gauthier : ah ça va
78- Hamza : par exemple on peut prendre ça mais on raconte un film d'horreur
79- Aude : voilà
80- Gauthier : ah ok XX

81- Aude : [32 min.] alors oui ça n'est pas le médecin mais l'histoire que tu as en tête parce que bien souvent je me rends compte que si vous partez trop vite dans votre récit si vous n'avez pas un cadre comme ça ça finit par coincer
82- E : on peut oublier certains détails aussi
83- E : ça va
84- Gauthier : madame si je fais par exemple une moto qui vit c'est fantastique ou c'est
85- Aude : ça dépend de la façon dont tu vas le raconter parce qu'une moto qui vit ça peut être aussi un dessin animé style Oui-Oui
86- Gauthier : mouais mais non
87- Aude : mouais mais non
88- Gauthier : un peu comme *Ghost rider*

89- Hamza : madame vous avez déjà vu le film *Les châtiments* ?
90- Aude : ah oui avec l'actrice qui joue dans *One Million dollar baby* alors Hilary Swank [33 min.] si si j'ai vu
91- Hamza : vous l'avez vu je peux le raconter ?
92- Aude : ah non parce que dans les critères d'exclusion il y a tu as plagié une œuvre existante parce que je ne veux pas que tu me racontes une histoire déjà existante
93- E : tu n'aurais pas dû le dire mon vieux
94- Hamza : oui mais je ne vais pas raconter la même histoire
95- Aude : alors les petits loups une mise au point extrêmement importante
96- E : p'tits loups p'tits loups
97- Aude : ou grands bazars si vous préférez dans votre grille d'évaluation que je vous donne demain il y a plusieurs critères d'exclusion un critère d'exclusion c'est si vous n'avez pas fait ça c'est d'office zéro pour votre travail je ne veux pas le plagiat ou la copie d'une œuvre qui existe déjà vous ne devez pas me raconter un film que vous avez déjà vu vous devez créer une histoire et aller la chercher dans votre imagination ++ tu peux prendre l'idée d'une petite fille qui est la fille du diable [34 min.] ou la fille de Dieu je ne sais plus mais
98- Hamza : la fille de Dieu
99- Aude : mais peut-être pas parce qu'à la fin
100- Hamza : si à la fin tout le village veut la tuer mais Dieu la protège
101- Aude : oui mais après quand elle part en voiture avec la dame qui l'a sauvée la dame elle est enceinte et il y a une phrase qui laisse sous-entendre que l'enfant qu'elle porte c'est le fils de Satan donc ça ne se finit pas tout à fait bien + mais je ne veux pas que tu me re-racontes cette histoire-là
102- Hamza : non non non

103- Corentin : madame quand vous mettez écris les péripéties dans l'ordre suivant on met par exemple la situation initiale qui est placée au début l'élément perturbateur
104- Aude : oui
105- Corentin : les péripéties et la fin finale
106- Aude : *la fin finale* *(sourire)* mets *la fin* il faut avoir une idée de ce qu'est ton début ton milieu et de ce qu'est ta fin
107- Corentin : oui oui **[35 min.]** *(il remplit sa feuille guide)*

108- E : on peut s'inspirer d'un jeu vidéo ?

Commentaire [B26]: < O Gc p Cg CG P

Commentaire [B27]: < O Gc p PR/PL T C E

Commentaire [B28]: < O Gc T

Commentaire [B29]: < O Tg Cg CT E P

Commentaire [B30]: <O Gc p/PR/PL E

109- Aude : tu peux t'inspirer mais je veux quand même que tu crées les choses tu vois

---

110- Jérôme : moi sur les personnages principaux quels seront tes personnages principaux je ne sais pas quoi dire
111- Aude : il faut que tu réfléchisses justement
112- Jérôme : oui mais moi ça me vient comme ça au fur et à mesure de l'histoire
113- Aude : j'essaie de cadrer c'est comme quand vous écrivez un texte argumentatif et que les élèves se lancent comme ça et écrivent leur truc d'un coup alors qu'à la base je demande d'abord le plan [36 min.] et ici c'est la même chose
114- Jérôme : je n'arriverai pas à dire les péripéties dans l'ordre suivant comment vous voulez que je le sache ?
115- Aude : tu écris au fur et à mesure
116- Jérôme : bah oui
117- Aude : au fur et à mesure que tu écris ça vient
118- Jérôme : bah oui
119- Aude : il va quand même falloir essayer de ++
120- Renaud : madame
121- Aude : ton élément perturbateur ou ton élément fantastique
122- Jérôme : ça ça viendra quand j'écrirai
123- Aude : ah non Jérôme non tu dois trouver quelque chose
124- Jérôme : non j'ai juste trouvé le lieu principal de l'action il n'y a que ça
125- François: parce qu'il a vu qu'il y avait une église
126- Jérôme : ça peut être aussi une maison
127- Jason : tu peux dire qu'il y a eu un meurtre et qu'il y a plein de gens qui se sont ramenés avec un cancer des poumons t'inventes

---

128- Aude : tu peux aussi te limiter
129- Renaud : et si je prends les trois et que je parle d'un avec ses hommes je ne sais pas
130- Aude : oui
131- Renaud : alors ça va donc je mets trois ou un
132- Aude : combien de personnages principaux ? quel est ton personnage principal ?
133- Renaud : celui du milieu
134- Aude : trois personnages principaux [37 min.] ça veut dire que tu auras trois personnages d'à peu près même importance dans ton histoire
135- Renaud : bah oui ils sont tous importants
136- Aude : d'accord
137- Renaud : merci +++ +++ madame les personnages secondaires c'est quoi ?
138- Aude : les personnages qui jouent un second rôle
139- Renaud : il n'y en a pas
140- Aude : quand on prend le film *Nue propriété* le dernier qu'on a vu les personnages principaux sont Jan et sa petite copine et par exemple la copine de Claire chez qui elle va se réfugier quand elle est poursuivie par les médias ça c'est un personnage secondaire qui joue un rôle de moins grande importance
141- Renaud : donc là il n'y en a pas si je parle des trois là il n'y en a pas
142- Aude : peut-être qu'il n'y en a pas maintenant si à un moment ils se baladent et qu'ils rencontrent une autre unité peut-être qu'il y aura des personnages secondaires
143- Renaud : non + ça va c'est gentil merci bien **[38 min.]**

144- Bastien : c'est vers quelle année la guerre avec les indiens et tout ça ?
145- Aude : aux USA ?
146- Bastien : oui

Commentaire [B31]: < O Gc PR/PL

Commentaire [B32]: < O Gc p PR/PL T N SN CG

Commentaire [B33]: < Gc PR/PL P

Commentaire [B34]: < O Tg P CT/E/PPN

147- Aude : +++ 18e siècle +++ attends +++ l'Ouest +++ Indiens ++ les westerns + 18e ou 19e siècle je dirais + oui fin 18e
148- Bastien : 1800
149- Aude : ça fait 19e + 1780 si tu veux 18
150- Bastien : non 1800
151- Aude : tu as pris quelle image là ? +++ non juste par curiosité tu as pris quelle photo ?
152- Bastien : je ne la retrouve plus maintenant +++
153- Aude : il y en a d'autres derrière *(Bastien en montre une)* **oui tu peux ça va +++ non c'était juste par curiosité ne me regarde pas comme si j'allais te manger**

154- Corentin : madame ça se dit une maison conjugale j'ai déjà mon histoire toute tracée
155- Aude : une maison conjugale + oui + bah c'est bien

156- Hamza : **[39 min. 12 s.]** ici je ne comprends pas « *je présenterai les péripéties dans l'ordre suivant* » *(trois lignes tracées)* ++ les actions ?
157- Aude : bah imaginons oui
158- Hamza : ah OK
159- Aude : tu vois s'il se passe trois choses bizarres est-ce qu'il y a une chose bizarre qui se passe avant une autre ?
160- Hamza : il y a une chose en fait c'est qu'il y a une épidémie
161- Aude : une épidémie inexplicable et qui n'est pas explicable par les lois scientifiques
162- Hamza : et sa femme elle va trouver l'antidote
163- Aude : attention ce n'est pas du fantastique c'est du suspense c'est ce que tu veux mais les trucs style virus Ebola etc il faut que ce soit une maladie inexplicable par la science mais même
164- Hamza : alors il faut pas que la femme trouve l'antidote tout le village meurt alors tout le village meurt **[40 min.]**
165- Aude : ce n'est pas un récit fantastique ++ *Les Châtiments* justement tu parlais des *Châtiments* c'est un film fantastique parce qu'il y a l'irrationnel il y a l'intervention de Dieu de Satan ici si tu as un microbe qui vient décimer tout un village ça va décimer tout un village ça fait peur mais c'est explicable par la science tu sais le virus Ebola +
166- E : XXXXXXXX
167- Aude : j'ai dit une microbe ? un virus une maladie tu m'as compris XXXX +++ tu dois avoir le schéma suivant attends tu pars d'un monde réel un avertissement qui met le héros en garde avertissement qu'il n'écoute pas et parce qu'il n'écoute pas cet avertissement il va vivre une aventure qui va lui faire peur mais peur avec l'intervention de quelque chose d'irréel de surnaturel d'inexplicable

---

168- Corentin : ah une question une question une question les actions principales qu'est-ce que vous voulez dire par là ?
169- Aude : les actions les plus importantes de ton récit

170- François : madame un personnage ça peut être quelque chose de vivant genre de la fumée rouge ou
171- Aude : oui oui *(à Jérôme)* **allez Jérôme [41 min.] ça ira toi pour écrire pendant deux heures ?** *(il a un bandage à la main droite)* **bah si on le sait déjà essaye de faire un récit plus court et tu finis demain comme jeudi tu répètes +++ tu veux bien comme prépa pour demain essaye de compléter au moins certaines cases**
172- Jérôme : oh je vais essayer si je commence déjà mon récit à la maison comme ça j'arrive à écrire quand même

---

173- Bastien : **[42 min.]** madame le personnage secondaire ça peut être celui-là qui fait l'avertissement ? +++ ou ça doit être nécessairement

Commentaire [B35]: < O Gc C
Commentaire [B36]: < O Gc Cg
Commentaire [B37]: < O Gc PR/PL CT L
Commentaire [B38]: < Gc PR/PL E CG But
Commentaire [B39]: < Tg CG PR/PL CT/Pr But
Commentaire [B40]: < Gc CT/E/TS CG But
Commentaire [B41]: < Gc Cg E
Commentaire [B42]: Pl temporel

174- Aude : non ça peut +++ *(à tous)* **non les petits loups**
175- E : les gros bazars
176- Aude : les petits loups il est 14H30 donc votre prépa pour demain c'est de m'apporter cette feuille complétée [43 min.]

Commentaire [B43]: Pl temporel

Nouvelle séance, centrée sur l'écriture des nouvelles
NFB signifie : Nouvelles Fantastiques Belgique

_____15/4/2008

.

177- Aude : Bon alors les p'tits loups hier vous avez été un peu turbulents j'ai supposé que c'était en partie au moins lié à la caméra

178- Axel : non non c'est toujours comme ça

179- Aude : vous allez écrire cette heure-ci et l'heure de jeudi

180- E : XXXXXX

181- Aude : alors je lis les critères avec vous ce sont grosso modo les mêmes styles de critères que vous avez utilisés quand vous vous êtes mis dans la peau XXXXXXXXXXXXXXXXX je veux un texte lisible si je ne sais pas lire je ne sais pas corriger est-ce que le texte respecte la longueur minimale ? je veux au moins deux pages [1 min.] deux côtés et est-ce que le texte n'est pas l'adaptation ou le plagiat d'une œuvre qui existe déjà ? je vous l'ai dit hier je ne veux pas que vous me reracontiez l'histoire d'un film que vous avez déjà vu ou d'un bouquin que vous avez déjà lu vous pouvez reprendre des idées ce qui n'est pas la même chose alors la note coup de cœur vous y êtes habitués c'est j'ai aimé je n'ai pas aimé est-ce que mon histoire commence bien dans un monde ordinaire réaliste un monde réaliste un monde qui obéit à nos lois à nos règles ? un monde réaliste ça peut être un monde d'un autre siècle un monde réaliste vous pouvez écrire une histoire qui se passe au quinzième siècle mais ça doit être un monde réaliste b un premier phénomène surnaturel se produit c'est l'évènement étrange inexplicable C d'autres phénomènes de plus en plus inexplicables se succèdent et provoquent chez le héros un sentiment grandissant d'inquiétude de peur etc d. au cours de l'histoire, le héros ou le narrateur va douter : il va essayer d'expliquer ce qui va lui arriver et à la fin du récit le doute subsiste donc on ne doit pas comprendre tout à fait ce qui s'est passé par exemple pour les vampires on sait que les vampires contaminent d'autres personnes en les mordant en les vidant de leur sang en leur donnant éventuellement le leur ça dépend des versions mais rares sont les récits où l'on a l'explication sur qui était le premier vampire et comment il est devenu le premier vampire OK ? +++ description on a fait des exercices là-dessus la semaine dernière vos descriptions XXXXXXXX celles que vous m'avez rendues vous aviez inséré des descriptions dans un petit texte la semaine passée c'était très très bon il y en a juste un je ne sais plus lequel qui m'a fait beaucoup d'actions une description ce n'est pas expliquer ce que les personnages font c'est décrire les lieux +++ la cohérence du récit est-ce que votre récit constitue bien un tout un ensemble que l'on peut résumer facilement en quelques phrases ? est-ce qu'il y a un titre est-ce qu'il est bien choisi ? et alors le critère 6 l'orthographe grammaire etc et le critère 7 il faut quand même un rapport avec la photo que vous avez choisie OK ? il est midi 10 vous avez pour ce faire deux heures de cours +++ essayez de travailler dans le calme Chut [4 min.] +++ allez au boulot [5 min.] *(à Jérôme)* si à un moment tu as trop mal appelle-moi tu me dicteras

CF. EI 1 NFB Yves

[6 min. 13 s.]

182- Aude : ah une consigne qui a son importance le travail ne repart pas chez vous juste à la fin de l'heure je reprends ce que vous avez fait je le lis déjà une première fois je mettrai des petites notes au crayon continue fais attention à ci fais attention à ça ++++

183- David : oh j'ai déjà mon idée

184- E : en fonction de la photo ou pas

185- Aude : en fonction de ton histoire XXXXXX

186- Renaud : bon le titre « le massacre en Irak »

187- Aude (*à Bastien*) **: c'est un c à cimetière [7 min.]**

188- Bastien : s'il-vous-plait

Commentaire [B44]: Pl d'autorité

Commentaire [B45]: Pl temporel

Commentaire [B46]: Explicitation Cg (Pl didactique Cg) avec Tg

Commentaire [B47]: < O Gc CT/ T LisI

Commentaire [B48]: < O Gc p PR/PL

Commentaire [B49]: < Explicitation Cg CT/Pr (<Pl didactique Cg CT/Pr)

Commentaire [B50]: < O Gc CT C

Commentaire [B51]: < O Gc E CG SG

Commentaire [B52]: < O Gc E P CT/Pr But

Commentaire [B53]: < O Tg et Gc CT/Pr But

Commentaire [B54]: < O Tg CT T C

Commentaire [B55]: < O Gc CT T COH

Commentaire [B56]: < O Gc CT T Mphs

Commentaire [B57]: < O Gc Cg CT T

Commentaire [B58]: Pl temporel

Commentaire [B59]: Pl d'autorité

Commentaire [B60]: < Pl temporel

189- Aude (*à Bastien qui a écrit « simetière »*) **: c'est un c à *cimetière* +++ j'ai mis plein de dictionnaires sur vos bancs ils sont à utiliser**

190- Jérôme : il est bien mon titre hein
191- Aude : oui ça dépend de ce qui va suivre ++
192- Jérôme : c'est dans le contexte le lieu principal c'est l'église
193- E : c'est une expression ça garder l'église au milieu du village **[8 min.]**
194- Jérôme : bah oui
195- E : garder l'église au milieu du village (**Cf. EI 1 NFB Jérôme, annexe 4B, p. 497)**

196- Aude *(à Hamza)* **: [9 min. 21 s.] lisibilité hein si je ne sais pas lire je ne sais pas corriger hein je ne fais pas d'effort hein**

197- Bastien : je voulais vous demander où les derniers signes indiens ont été retrouvés par exemple les Incas ou quoi où se situaient
198- Aude : ça dépend si tu prends les indiens d'Amérique du Sud ou les indiens d'Amérique du Nord
199- Bastien : les Incas ils étaient plutôt où ? en fait ça part d'un cimetière
200- Aude : ta question c'est quand ou c'est où ? +++ c'est en Amérique du +++ hmm +++ [10 min.] *(elle prend un gros dictionnaire)*
201- Bastien : c'est vrai qu'avec un plus gros ça va aller mieux
202- Aude : je suis désolée il y en a qui ont fait un exposé là-dessus la semaine dernière mais +++ Les Mayas ou les Incas ? c'est déjà pas la même chose
203- Bastien : Incas
204- Aude : région andine donc la Cordillère des Andes donc le Pérou
205- Bastien : au Pérou +++ et c'est quoi la capitale du Pérou ?
206- Aude : *(elle retourne le dictionnaire)* **eh bien tu regardes à Pérou et à capitale**

---

je vais faire deux :: deux choses je compterai votre travail final et je vais compter votre participation en classe [11 min.] et votre attitude et à la fin donc dans trente minutes je donnerai à la fin à chacun un chiffre entre zéro et dix pour son attitude +++ ça ne me dérange pas du tout je ne le ferai pas en cachette
207- François : c'est pas un moyen de pression pour nous après avec nos parents
208- Aude : non c'est pour vous mettre au travail c'est sortir le bâton POUR QUE VOUS VOUS TAISIEZ ↑
209- Renaud : tais-toi madame a dit tu n'as pas entendu ? la madame elle en a marre
210- Aude : alors capitale *(elle cherche dans l'article de dictionnaire)*
211- Renaud : c'est de la culture générale ça
212- Aude : Renaud↑ Lima [12 min.]

213- Aude : évidemment toi tu ne vas pas arriver à deux pages *(Jérôme est blessé à la main droite)* **tu vas faire une page une page et demie**
214- Jérôme : en racontant toute mon histoire ?
215- Aude : ou alors ce qu'on peut faire toi tu commences tu travailles peut-être vingt ou vingt-cinq minutes en écrivant ton histoire au fur et à mesure quand tu sens que tu vas commencer à manquer de temps tu peux faire éventuellement des tirets avec ce qui va se passer après ça va parce que je ne vais pas te pénaliser tu donnes déjà ton temps [13 min.]

216- Axel : madame *(elle lit)* ouais ?
217- Aude : ouais
218- Axel : ouais ouais ? ou

Commentaire [B61]: = O Corr CT T (Correction orthographique)
Commentaire [B62]: Pl instrumental
Commentaire [B63]: = O Gc CT/Pr
Commentaire [B64]: = O Gc CT T LisI
Commentaire [B65]: ESA = Pl instrumental P C
Commentaire [B66]: Pl d'autorité
Commentaire [B67]: Pl d'autorité
Commentaire [B68]: ESA = Pl instrumental C
Commentaire [B69]: ESA = Pl instrumental C
Commentaire [B70]: = O Gc CT T M
Commentaire [B71]: Pl temporel
Commentaire [B72]: Pl temporel CT T E

219- Aude : ouais
220- Axel : ça va alors **(Cf. EI 1 NFB Axel, annexe 4B, p. 500)**

(Cf. EI 1 NFB Hamza, annexe 4B, p.509)

221- Hamza : c'est bon ?
222- Aude : ouais [14 min.] +++ franchement Renaud
223- E : XXXX
224- Aude : tu vois si tu avais rempli ça correctement ça aurait pu t'aider
225- Renaud : XXXX
226- Aude : alors je suis désolée je serai sans pitié
227- Renaud : vous êtes comme moi madame vous préférez faire des choses que vous aimez bien
228- Aude : j'aime bien préparer des trucs pour l'école *(rire)*
229- Renaud : vous êtes prof c'est votre boulot
230- Aude : oui c'est mon métier j'aime bien ça
231- E : moi je serai testeur de nouveaux jeux playstation *(rire)* **(CF. EI 2 NFB Yves, annexe 4B, p. 489)**
232- Aude *(à Renaud)* : **[16 min.] ton titre doit avoir à voir avec ton histoire ton titre n'est pas obligé de montrer tout de suite que c'est une histoire fantastique ++ je pense que le plus facile c'est d'abord d'écrire l'histoire et puis de trouver le titre il me semble moi c'est comme ça que je fais mais bon**

233- Bastien : on peut donner le nom d'une famille chtimi ou je ne sais pas quoi
234- Aude : pas si t'es chez les indiens
235- Bastien : non mais c'est en fait une famille qui passe en vacances
236- Aude : ah oui si tu peux donner le nom que tu veux *(Bastien sourit)* **[16 min. 37 s.]**
(EI 1 NFB Bastien, annexe 4B, p. 517) (Cf. EI 2 NFB Axel, annexe 4B, p. 500)
(*Cette copie d'Axel s'inspire d'une affiche « opéra royal de Wallonie » au mur qui annonçait le Gioconda d'Amilcare Ponchielli*). **(Cf. EI 1 NFB Jason, annexe 4B, p.520)**
(silence) **(Cf. EI 1 NFB François, annexe 4B, p. 541)**

(Aude est assise à son bureau).
237- Hamza : madame le texte doit être écrit en *je* ++ je peux écrire en *je* et en *il* ? **[21 min.]**
238- Aude : pourquoi pas XXXX
(un élève a son GSM à la main et lit ou envoie un message)

(Cf. EI 3 NFB Yves, annexe 4B, p. 489) (Cf. EI 1 NFB Renaud, annexe B, p.531)
239-Renaud : **[22 min.]** madame si j'écris une histoire de guerre et qu'il y a un monstre qui vient c'est fantastique ça *(Aude fait oui de la tête)*
240- Aude : un monstre qui fait peur pas un monstre qui fait rire
241- Renaud : un monstre logiquement ça fait peur

(CF. EI 1 NFB David, annexe 4B, p. 536) (CF. EI 2 NFB Bastien, annexe 4B, p. 517)
(*Aude s'est levée pour venir lire cette copie, crayon à papier en main*)
242- Aude : [24 min. 22 s.] bon c'est réaliste tu as un élément qui va devenir perturbateur je présume ça risque de faire peur *(elle entoure le mot cimetière)*
243- Bastien : oui
244- Aude : tu peux continuer (*Bruit*) **++ tu peux continuer franchement**
245- Bastien : OK mais je suis bloqué
246- Aude : qu'est-ce qui va se passer avec ça ensuite ? tu as une idée déjà si tu as mis ça (*elle entoure de nouveau cimetière*)
247- Bastien : oui plusieurs anciens plusieurs anciens habitants qui n'ont pas encore quitté la région
248- Aude : vous arrêtez vos bruitages

Commentaire [B73]: = O Gc CT T/Pr
Commentaire [B74]: = O Gc CT T/ Pr
Commentaire [B75]: = O Gc p PR/PL
Commentaire [B76]: = O Gc CT T CG
Commentaire [B77]: = O Gc CT T P
Commentaire [B78]: ESA = O Gc CT T Eno
Commentaire [B79]: = O Gc CT/Pr But P
Commentaire [B80]: = O Gc CT/Pr But T CG N SN TS

249- Bastien : essaient d'avertir cette famille de quitter cet emplacement mais en vain elle ne veut pas
250- Aude : donc tu as l'avertissement [25 min.] de quitter cet emplacement mais en vain je suppose qu'ils vont rester et qu'ils vont le regretter qu'est ce qu'il va se passer là ?
251- Bastien : une légende dit que tous les par exemple 3e dimanche du mois c'est le retour des âmes donc c'est un chef incas qui remonte à la surface et fait fuir les locataires
252- Aude : tu vois que tu sais la suite
253- Bastien : c'est plus facile de le dire que de le mettre sur la feuille
254- Aude : tu n'es pas obligé d'écrire tout de suite les grandes phrases tu peux faire des tirets avec les choses qui vont se passer si c'est compliqué d'écrire les phrases + ce que je fais aussi parfois quand je quand j'écris quelque chose soit je vérifie les mots qui me posent problème en vérifiant au fur et à mesure dans le dictionnaire soit je passe je me dis tant pis c'est une faute je vérifierai après parfois j'écris une phrase [26 min.] en me disant ce n'est pas top à ce moment-là et je mets une vague en-dessous en me disant oui ça je sais que je vais relire après pour ne pas perdre mes idées tu n'es pas obligé d'avoir un texte parfait du début à la fin tu vois ce que je veux dire tu peux y revenir
255- Bastien : non
256- Aude : tu vois ce que je veux dire tu peux y revenir tu peux corriger non *(rires)* **quand on écrit**
257- Bastien : faire un rappel quoi
258- Aude : parfois on (*elle fait des lignes de vagues sur la copie)* **écrit et puis l'inspiration vient et on se dit zut ici je ne sais plus s'il y a un p ou deux ou t bon parfois je m'y arrête et je vérifie l'orthographe du mot mais parfois je fais juste un petit signe une petite marque et je continue pour ne pas perdre le fil de mes idées ++ tu vois**
259- Bastien : hmmm
260- Aude : même chose parfois j'écris non stop pof pof pof pof pof pof parfois je me dis OK je vais peut-être avoir plus de mal ici je fais la liste des choses XXXXXXXXX mes idées
261- Bastien : c'est chaud de faire tout ça en deux heures **[27 min.]**
262- Aude : tu peux si la méthode te convient mieux commencer par les tirets et tant pis si tu n'as pas fini en deux heures
263- Bastien : j'ai surtout peur que commence réaliste et qu'après ça se tourne en science fiction
264- E : si tu ne parles pas du futur ce ne sera pas de la science fiction
265- Aude : si tu ne parles pas du futur ça ne sera pas science fiction mais si écrire tout de suite comme ça pose problème tu peux franchement faire des tirets et après tu transformeras ce qui suit tes tirets en phrases suivies ça va ?
266- Bastien : oui
267- Aude : et si tu n'as pas fini au bout de deux heures tant pis
268- Bastien : je vais mettre trois petits points comme ça il y a un suspense
269- Aude : d'accord

270- E : comment on écrit chaos à la fin ?
271- Aude : chaos S C H A O S ++ C H A O S [28 min.]
(*à Renaud*) : **ah j'avais compris *racaille* moi il n'y a quand même pas de h non plus devant *Irakien***
(Cf. EI 2 NFB Renaud, annexe 4B, p. 531)

---

vous vous souvenez la fois passée on avait fait un tableau avec les ellipses les sommaires etc on n'est pas obligé de faire une histoire euh où on suit ce qui se passe au fur et à mesure vous pouvez faire
272- E : un flash back
273- Aude : on peut aussi faire un flash back vous pouvez faire une ellipse donc mettre une semaine plus tard trois siècles après deux heures plus tard
274- E : il faut vivre bien longtemps
275- E : tu peux dire que pendant vingt siècles il ne s'est rien passé et après **[29 min.]**

Commentaire [B81]: = O Gc CT/E/PPN

Commentaire [B82]: = Gc p CT T E + Pl instrumental L + Pl temporel

Commentaire [B83]: ESA = O Gc CT T CG

Commentaire [B84]: Pl temporel

Commentaire [B85]: = O Corr Correction L

Commentaire [B86]: = O Corr Correction L

276- Aude : tu peux avoir une famille qui a vécu quelque chose à un endroit qui enfin qui s'est peut-être mal terminé je ne sais pas moi un meurtre qui fait que
277- E : un siècle plus tard
278- Aude : x années plus tard ou x siècles plus tard le lieu est maudit je ne sais pas +++
(Cf. EI 2 NFB Jason, annexe 4B, p. 520-521)
vous avez tous au moins l'idée
279- Axel : oui on a l'idée c'est sûr
280- Aude : est-ce que vous avez tous un peu en gros l'idée de ce qui va se passer dans votre histoire ?
281- E : oui
282- E : l'idée c'est sûr
283- E : on fait une feuille recto-verso c'est tout
284- E : même plus on peut faire
285- Aude : tu peux faire plus deux à quatre pages
286- E : maximum
287- Aude : non parce que je me disais qu'on allait travailler sur deux heures de cours et je n'allais pas vous demander dix pages pour deux heures de cours
288- E : elle a dit au début du cours qu'il ne fallait pas continuer à la maison il ne faut pas continuer chez soi
289- Axel : c'est vrai vous reprenez les copies
290- Aude : oui tu peux continuer chez toi [30 min.] mais moi je reprends tout de même ça aujourd'hui
291- E : faut pas compter les fautes
292- Aude : j'ai pas dit que j'allais compter les fautes c'est pour voir où vous en êtes plus calmement pour vous aiguiller
293- E : c'est dur de se concentrer quand on est là **[31 min.]**

---

*(Aude lit la copie de Hamza) (***Cf. EI 2 NFB Hamza, annexe 4B, p. 509)**
294- Aude : il se promène tout seul dans la ville je trouve qu'il arrive très vite à la conclusion qu'il était tout seul dans la ville il faut que tu développes un petit peu la partie ici *(elle fait un trait dans la marge à partir de « je suis parti » à « fonctionner »)* **tu vois quelqu'un qui a connu sa petite ville paisible et tout d'un coup il [32 min.]**
295- Hamza : XXXX
296- Aude : oui c'est après seulement qu'il va se dire oh il n'y a plus personne mais avant d'arriver à la conclusion de oh il n'y a plus personne il faut quand même un peu chercher quoi où est-ce qu'ils sont tu vois

---

(Cf. EI 2 NFB François, annexe 4B, p. 541)
297- François : on appelle ça comment le bruit des bouteilles qui se cognent ? **[34 min. 30 s.]**
298- Aude : le cling cling
299- François : oui mais
300- E : cling cling *(rires)*
301- Aude : le bruit que font les bouteilles d'alcool le tintement
302- E : c'est trop beau

303- Corentin (*au chercheur*) : il y a plein de fautes d'orthographe quand la vidéo va être montrée aux universités ils vont se dire mais ils sont en 5e et ils font plein de fautes comme ça ils sont cons ces petits (**Cf. EI 2 NFB Jérôme, annexe 4B, p. 497) (Cf. EI 1 NFB Corentin, annexe 4B, p. 550)**
(Fin du cours de ce jour) **[38 min.]**

Commentaire [B87]: = Gc M

Commentaire [B88]: Pl temporel

Commentaire [B89]: = O Gg CT E P C

Commentaire [B90]: ESA = O Gc CT T L

(*Aude lit la copie de Renaud*) (**Cf. EI 3 NFB Renaud, annexe 4B, p. 531)**
304- Aude : attention ton phénomène fantastique c'est l'animal je présume qui va poser problème
305- Renaud : oui
306- Aude : ça c'est une expérience scientifique qui est explicable par la raison il faut un élément qu'on ne sait pas expliquer par la science ça va ? ++ donc tu peux garder ton idée de d'expérience sur les animaux mais il faut quelque chose de irréel en plus même si on l'a déjà pas vu ça va ?
307- Renaud : hmm hmmm **[1 min.]**
308- Aude : (*à tous*) **toujours pas de questions pour l'instant ?** *(silence)*
(*Aude a marqué OK à la fin de la copie au crayon à papier*) *(Corentin rajoute un point pour couper la dernière phrase).* **(Cf. EI 2 NFB Corentin, annexe 4B, p. 550)**

(*Aude est assise à son bureau*)**(Cf. EI 2 NFB David, annexe 4B, p. 536)** *(2e page)*
(CF. EI 3 NFB Bastien, annexe 4B, p. 517)
309- Bastien : oh madame vous savez faire encore au tableau le schéma d'un texte fantastique
310- Aude : tu l'as sur ta feuille
311- Bastien : oui mais j'ai oublié ma feuille (*rire de Aude*)

(long silence)
312- Axel : comment on dit dans un château je ne sais pas comment dire ça fait comme ça comment on appelle le toit quand il y a deux étages ?
313- Aude : une meurtrière
314- Axel : tu as un mur cassé et quand tu es en dessous tu es au premier étage et tu vois le mur du haut **[8 min.]** comment on appelle ça ? ça fait office de toit je ne sais pas moi
315- E : dessine un peu
316- Axel : bah je ne peux pas dessiner ça moi
317- Aude : tu as deux murs cassés
318- Axel : ouais
319- Aude : imagine ici c'est un château alors qu'est-ce qui reste ?
320- Axel : bah il reste le haut ça fait office de toit comment on peut appeler ça
321- Aude : quel haut ?
322- Axel : (*il lève le bras*) je ne sais pas moi le plancher
323- Aude : c'est comme s'il manquait le toit d'un bâtiment
324- Axel : non par exemple on a un mur comme ça (*il dessine*) un qui vient là un mur là et un mur là
325- Aude : ils sont à l'abri grâce à une partie des ruines ou grâce au plafond grâce à l'étage qui reste ou au plafond ? [9 min.]
326- Axel : oui le plafond voilà *(rires)*
327- Aude : c'est ça que tu cherchais *plafond* c'était pas plus simple de me montrer ça et de me dire ça comment ça s'appelle ?

328- Hamza : XXXX j'ai rôdé parce que j'ai « rouler » ici
329- Aude : tu cherches un terme pour *j'ai rôdé* mets *j'ai cherché j'ai parcouru toute la ville* parce que rôder c'est pas ce qu'il est en train de faire rôder
330- Hamza : c'est en marchant
331- Aude : rôder c'est pas ce qu'il est en train de faire rôder il n'a pas le temps là ici il est dans l'urgence quand même
332- Renaud : madame
333- Bastien : ils peuvent être confrontés à des phénomènes de plus en plus inexplicables ça peut être par exemple la nuit une fois qu'on XXXXXX il disparait
334- Aude : oui
335- Renaud : je vous avais appelée avant
336- Bastien : je suis bloqué à partir de ça parce que de plus en plus XXXX peuvent arriver

Commentaire [B91]: = O Gc CT P E CG

Commentaire [B92]: ESA = O Corr CT T L

Commentaire [B93]: = O Corr (archisuggestion) CT T L

337- Aude : oui tu as une bonne idée parce qu'on peut perdre une fois un papier mais persister à perdre systématiquement le même type de papier effectivement c'est étrange oui et on finit par se dire bah non je ne les perds pas ils disparaissent

Commentaire [B94]: ESA = O Gc CT T E

338- Renaud : XXXXXXX et là avec les rugissements (*Aude lit les modifications de sa copie)*
339- Aude : ça reste scientifique
340- Renaud : par rapport à ce que vous m'avez dit je dois remettre quelque chose d'irréel **[10 min. 30 s.]**
341- Aude : il faut que tu trouves quelque chose de surnaturel ++ qui fait peur pas un petit lutin qui vient mais un petit lutin gentil qui vient t'apporter un message positif ça ça ne fait pas peur

Commentaire [B95]: = O Gc CT/Pr E

342- Renaud : c'est dur
343- Aude : c'est pour ça que j'ai pris cette heure-ci comme ça vous aurez deux heures pour travailler jusqu'XXXXXXX ça va

Commentaire [B96]: Pl temporel

344- François : après la présentation des personnages je suis bloqué
345- Aude : bah justement peut-être que ça intéresse aussi monsieur le fait que tu sois bloqué [11 min. 30 s.] (CF. EI 3 NFB François, annexe 4B, p. 541)

Commentaire [B97]: SD

346- Renaud : madame si je marque qu'ils font l'expérience avec des membres d'animaux trouvés sur une autre planète c'est bon ?
347- E : non parce que ça c'est futuriste et ce n'est pas de la science fiction
348- Aude : il faut quelque chose qui ne peut pas exister
349- E : tu mets des mains de cinq mètres
350- Renaud : des animaux venus de l'espace quand même
351- Aude : non ça c'est de la science fiction [12 min.] il faut un phénomène surnaturel qui fait peur
352- Renaud : je ne sais pas
353- E : cherche
354- Aude : réfléchis

Commentaire [B98]: ESA= O Gc CT/Pr E P CG

355- Renaud : bah vous dites de commencer par une histoire ordinaire et réaliste
356- Aude : oui tu l'as
357- Renaud : on ne saurait mettre un truc irréel là-dedans
358- Aude : marque-moi des titres de films d'horreur que t'as déjà vus
359- Renaud : plein *(sourire)* je ne sais pas *Silent Hill*
360- Aude : trouves-en un autre je ne l'ai pas vu
361- E : c'est pas horreur ça
362- Renaud : *Resident evil*
363- Aude : tu as vu *Resident evil* qui est passé à la télé cette semaine je l'ai pas revu mais je l'avais vu avant c'est l'histoire d'un virus XXXXX l'un n'empêche pas l'autre il peut très bien y avoir une expérience avec les produits chimiques [13 min.]

Commentaire [B99]: O Tg CT/ Pr CG

364- Renaud : il faut que je marque *mort* sinon
365- Aude : bah tu peux mais tu n'es pas obligé parce que faire une expérience comme ça sur les animaux les animaux vont pas forcément survivre donc c'est à toi de voir s'il faut que tu précises ce qui se passe si tous ont survécu ou que tous sont morts ça va ?

Commentaire [B100]: O Gc CT E

366- Renaud : ça va

367- Bastien : madame
368- Aude : j'aimerais bien que vous utilisiez un peu ceci aussi *(elle montre le dictionnaire Larousse 2007)*
369- Bastien : moi et le dictionnaire ça fait deux
370- Aude : oui mais enfin ++ vous avez quand même la chance d'avoir des outils en classe utilisez-les
371- Bastien : on est en 2008

372- Aude : moi je ne serai pas toujours là
373- E : on ne sait pas comment on s'en sert Madame

374- Renaud : et si les animaux meurent et revivent ?
375- Aude : XXXXX [14 min.] tu sais des fois dans les films on voit des gens qu'on pense être morts en fait ils étaient en hypothermie des choses comme ça et ils vont filmer et ils vont se rendre compte que ce n'est pas un chien qu'ils pensaient mort et qu'ils avaient mal ausculté ou quoi mais que oh tous revivent

---

*(discussion sur les élèves qui mangent des bonbons en classe, Aude s'en aperçoit)***[15 min.]**

376- Hamza : madame La Californie elle est au-dessus de Las Végas ?
(Aude part vérifier dans un Atlas) **[16 min.-17 min.]**

377- Corentin : ça se dit madame « *ressentir beaucoup d'angoisse* » ?
378- Aude : oui +++ Los Angeles +++ Arizona [18 min.] +++ c'est là la Californie non ?

379- E : ils peuvent mourir madame les z'héros ?
380- Aude : oui

(Cf. EI 4 NFB Bastien, annexe 4B, p. 517)

381- Bastien : des lettres de menace arrivent c'est toujours la même il n'y a qu'une seule lettre qui arrive mais à chaque fois qu'ils veulent la relire c'est une autre forme du texte **[19 min.]**
382- Aude : d'accord c'est une très bonne idée tu peux continuer
383- Bastien : c'est un phénomène inexplicable
384- Aude : oui
385- E : t'arrive à expliquer toi ?
386- Bastien : non
387- E : alors c'est explicable
388- Aude : c'est explicable dans une autre réalité

---

vous faites un brouillon et vous recopiez après ? [20 min. 24 s.]
389- E : non
390- E : oui
391- E : c'est déjà au propre
392- Axel : si vous voulez que ça se soit déjà au propre il faut le dire
393- E : moi j'aurai pas le temps de recopier hein
394- Aude : essayez de faire un texte suffisamment lisible
395- E : ça c'est lisible
396- E : on ne peut pas le reprendre pour le mettre par ordinateur je ne sais pas c'est plus propre peut-être
397- Aude : non c'est pas une histoire d'ordi c'est une histoire que moi je puisse lire et corriger parce que lundi vous avez déjà votre contrôle sur le bouquin et mardi vous avez une autre prépa vous allez multiplier moi ça ne me dérange pas
398- E : non ça va alors
399- E : moi il vaut mieux que je le recopie sinon ça va être carabiné **[21 min.]**
400- Aude : si vous le reprenez chez vous je veux que ce soit je veux que ce que vous recopiez chez vous au propre ce soit à l'identique de ce qui se trouve ici dans vos brouillons vous voyez ce que je veux dire
401- E : on ne pourra pas modifier quelques petits trucs ?
402- Aude : non
403- E : non
404- Aude : au niveau de l'orthographe et de la langue oui mais pas au niveau de l'histoire ça va

Commentaire [B101]: Pl instrumental

Commentaire [B102]: O Gc CT E P

Commentaire [B103]: ESA = O Gc CT T + Pl instrumental C

Commentaire [B104]: ESA = O Gc CT E P

Commentaire [B105]: Gc CT E

Commentaire [B106]: = O Gc CT T LisI

405- E : ça va ça veut dire qu'aucun détail ne doit changer
406- Aude : ça veut dire que vous ne faites pas refaire votre texte par quelqu'un d'autre à l'extérieur
407- E : et si on refait le brouillon
408- Aude : non parce que je vais le parapher le brouillon
409- Bastien : si on l'imite
410- Aude : oui bon Bastien travaille
411- Jason: est-ce que je pourrai changer la tournure de la phrase par exemple ? non même pas+++ on va être sacqués
412- Aude : l'une ou l'autre en tapant retapant ton texte mais pas tout ton texte je ne veux pas que tu donnes ton texte à quelqu'un en lui faisant corriger l'orthographe
413- Axel : de toute façon l'ordi va faire ça pour moi
414- Aude : je n'ai pas envie que vous le tapiez justement [23 min.] je préfère que vous l'écriviez
415- E : moi je vous le rends comme ça
416- Jason : bah je peux le retaper mais avec une écriture canonique
417- Aude : *(rire)* **non pour l'orthographe j'ai envie que l'effort vienne de toi pas de l'ordinateur**
418- Jason : je demanderai à ma mère qu'elle repasse par derrière moi sinon ça va être carabiné
419- Aude : j'aimerais mieux que ça vienne de toi
420- Jason : XXX **(Cf. EI 3 NFB Jason, annexe 4B, p. 521)**

421- François : madame comment on dit un visage qui manque d'expression
422- Aude *: inexpressif* *(rires)*
423- François : non *insondable indéchiffrable impassible* +++ *impassible* voilà

(Cf. EI 4 NFB François, annexe 4B, p. 541-542)

424- E : XXX (*Autre copie à ce moment de la séance*) **(CF. EI 1 NFB Gauthier, annexe 4B, p. 554)**
425- Jason : comment on écrit *se repliaient* ?
426- Aude : *(elle épelle)* **R E P L I E**
427- Jason : se repliaient repliaient
428- Aude : *(assise à son bureau sans voir la copie)* **à l'infinitif ils sont en train de se replier [25 min.]**
429- Jason : oui **(Cf. EI 4 NFB Jason, annexe 4B, p. 522, 3e page)**

(Cf. EI 3 NFB Hamza, annexe 4B, p. 509)

430- Renaud : ça se dit subir un *abasourdissement* ?
431- Aude : ça n'existe pas ça on dit *tu es abasourdi* [27 min.] tu ne subis pas un abasourdissement *abasourdi* ça tu peux dire pas *un abasourdissement* ++ ça va *abasourdi* dans ta phrase
432- Renaud : non je voulais le mettre après je voulais marquer l'abasourdissement

(Cf. EI 4 NFB Renaud, annexe 4B, p. 531)

433- Aude : après la surprise, après la stupéfaction
434- Renaud : la surprise c'est pas
435- Aude : c'est pas assez fort (*il fait non de la tête*) **va me chercher alors le dictionnaire de synonymes c'est le p'tit rouge là à gauche**
436- Renaud : celui-là ?
437- Aude : (*cherche « abasourdi » et prend un autre dictionnaire*) **[28 min.] *stupéfait* ça existe *abasourdissement* mille excuses j'avais jamais entendu cela bah je ne savais pas *être abasourdi* oui mais *l'abasourdissement* je crois que je n'ai jamais entendu ce mot là**
438- E : moi si
439- Aude : mille excuses
440- Renaud : pas grave

(Aude lit la fin de la copie de Bastien)
441- Bastien : je ne sais pas comment le dire

Commentaire [B107]: = O Gc CT T L

Commentaire [B108]: = O Corr CT T (correction) Mphs

Commentaire [B109]: ESA = O Pl instrumental L

442- Aude : ce sont les mêmes messages que sur les lettres de menace auparavant + à partir du mercredi une seule lettre arrive peut-être un point ici *(après arrive, Aude le met)* **le message change et il remarque après quelques instants que c'est ce sont les mêmes messages qu'auparavant que sur les lettres de menace auparavant reçues avant oui non**
443- Bastien : non
444- Aude : c'est la tournure de phrase qui ne te convient pas [29 min.]
445- Bastien : je ne sais pas la tourner c'est ça le problème
446- Aude : mais elle est correcte la phrase que tu m'as dite
447- Bastien : oui
448- Aude : la question est est-ce que tu voulais vérifier si la phrase était correcte ou est-ce que tu veux garder la même idée mais avec d'autres mots ?
449- Bastien : ben déjà de savoir si la phrase était correcte
450- Aude : la phrase était correcte ça va aller

(Cf. EI 5 NFB Bastien, annexe 4B, p. 518)

451- Renaud : madame ça se dit « *le monstre qui restait de l'expérience* »
452- Aude : oui

(Cf. EI 3 NFB Axel, annexe 4B, p. 500)

il reste deux minutes pour ce cours-ci [33 min.]

453- Hamza : madame madame lorsque des scientifiques qui viennent et tout ça pour découvrir ce qui s'est passé comment on appelle ça ?
454- Aude : des enquêteurs
455- Hamza : non mais ils ont vu ce qui s'est passé mais ils veulent savoir en plus ils vont faire des analyses et tout ça comment on appelle ?
456- E : des enquêteurs
457- Aude : des enquêteurs
458- Hamza : un genre d'enquête par exemple
459- Aude : investigation
460- E : expertise
461- Gauthier : de recherches
462- Hamza : *recherches*
463- Aude : je ne pensais pas que vous me demandiez le mot qu'il vous faut pour vous donner une réponse pareille *(rire)* **[34 min.] bonne récré (Cf. EI 6 NFB Bastien, annexe 4B, p. 518-519)**

17/4/2008 *(retour de récréation)*
il est 10H20 à 11H10 je reprends vos feuilles à 11H10 c'est fini l'histoire est finie si vous voulez reprendre la feuille chez vous pour la recopier la recopier j'ai dit pas la taper à l'ordi la recopier avec vos petites mimines vous pouvez mais vous ne pourrez chez vous que corriger l'orthographe de votre texte pas question d'ajouter dix huit personnages trente-deux décors et quarante-huit péripéties ça va je vérifierai en corrigeant en même temps votre brouillon et votre feuille
464- E : et si par hasard on perd le brouillon ? **[35 min.]**
465- Aude : c'est zéro
466- E : ah
467- Aude : donc réfléchis bien avant de perdre ton brouillon parce que tu m'éviteras des heures de correction
468- E : bah on recommence
469- Aude : non
470- E : XX

Commentaire [B110]: ESA = O E Gg Chp

Commentaire [B111]: = O Gc CT T Mphs L

Commentaire [B112]: ESA = O Gc CT T

Commentaire [B113]: Pl temporel

Commentaire [B114]: ESA= O Gc CT T L

Commentaire [B115]: O pp Corr L

471- Aude : non si tu ne me rends pas le brouillon avec ma signature c'est zéro vous êtes quand même capable de ne pas perdre une feuille

---

472- Axel : s'il rêve c'est fantastique ou pas s'il se réveille la nuit
473- Aude : ça dépend du rêve [36 min.]

474- Corentin : Gérard madame c'est un D à la fin
475- Aude : oui
476- Corentin : oui
(Corentin recopie son texte à ce moment du cours) **(Cf. EI 3 NFB Corentin, annexe 4B, p. 550-551)**
(David aussi recopie son texte.) **(Cf. EI 3 NFB David, annexe 4B, p. 536)**

(*Bastien apporte sa copie à Aude qui est assise à son bureau*)
477- Aude : peut-être ici *(croix entourée à côté du mot « bierre »)* **quand tu mets qu'ils ne comprennent pas ce qui s'est passé fais attention à certaines tournures de phrases la façon dont les phrases sont construites et comme on a toujours fait en classe s'il te vient une idée tu peux développer une phrase ou l'autre tu peux franchement commencer à recopier maintenant toi**
(Cf. EI 7 NFB Bastien, annexe 4B, p. 519)
478- Bastien : madame je peux vous apporter ma copie ? **[40 min.]**
479- Aude : bah il est 10H et demie ou alors tu
480- Bastien : il n'y a aucune faute d'orthographe
481- Aude : ça ce n'est pas vrai
482- Bastien : si
483- Aude : apporte moi ta copie *(elle écrit : p.p.*
Verbe
Orth d'usage **[41 min.]**
Pluriel)
(Dans une autre colonne elle écrit :
Descriptions
Développe certains passages)
alors au niveau de l'orthographe il te faut faire quelques progrès au niveau des participes passés et accord des verbes
484- Bastien : hm hm
485- Aude : orthographe d'usage tu as certains mots comme *cimetière* que je t'avais signalé tu as deux trois fautes d'orthographe d'usage fais attention parfois tu ne mets pas les marques de pluriel ou les marques du féminin [42 min.] ça pour la langue pour la création de l'histoire essaie peut-être de développer certaines de tes descriptions d'expliquer et de développer certains passages ça va un peu vite oui et comme il reste 40 minutes si tu veux recopier calmement chez toi tu peux mais alors tu te concentres là-dessus maintenant ça va ?
486- Bastien : oui
487- Aude : ce n'est pas cela que tu voulais entendre mais

(Hamza amène sa copie) **(Cf. EI 4 NFB Hamza, annexe 4B, p. 510)**
488- Hamza : vous lisez la fin ou vous relisez le début

489- Renaud : on dit *moururent* ou *meurent ?*
490- E : *mouraient*
491- E : *elle a mouru*
492- Aude : *il mourut*
493- E : *ils mourèrent* **[43 min.]**

Commentaire [B116]: Pl temporel + Explicitation des Cg

Commentaire [B117]: ESA = O Gc CT E

Commentaire [B118]: ESA = O Corr CT T orthographe P

Commentaire [B119]: = O Gc CT T Mphs M

Commentaire [B120]: E Gc CT E Mphs

Commentaire [B121]: O Gc CT T E Mphs

494- Aude : regarde dans le Bescherelle de la conjugaison à gauche à gauche là c'est celui d'espagnol encore à gauche là c'est celui de français regarde un peu la conjugaison du verbe *mourir* tu sais comment on fait ? viens
495- Renaud : oui je sais comment on fait on regarde derrière
496- Aude : tu regardes derrière *mourir*
497- Renaud : j'ai encore aidé ma sœur avec

498- Aude : *(à Hamza en lui montrant la 1ère ligne de la 2e page)* **c'est barré là ?**
499- Hamza : oui c'est barré là **(Cf. EI 5 NFB Hamza, annexe 4B, p. 510)**

500- Renaud : oui ça se dit *il mourut* **[44 min.]**

501- Aude *(à Hamza) :* **gens ?** *(milieu de 2e page)*
502- Hamza : gens oui
503- Aude : donc *ces gens ses* ?
504- Hamza : animaux
505- Aude : par terre ++ avertit
506- Hamza : les scientifiques
507- Aude : les scientifiques la police le FBI *(elle relit à mi-voix)* **il est où ton phénomène surnaturel ? [45 min.]**
508- Hamza : je ne sais pas XXX
509- Aude : parce que le surnaturel c'est quoi ? toute une ville qui disparait alors ?
510- Hamza : oui oui voilà
511- Aude : bah en lisant ton texte on ne voit pas bien que c'est toute la ville que ce sont les habitants de toute une ville
512- Hamza : oui qui sont morts
513- Aude : qui sont morts ou qui sont disparus ?
514- Hamza : qui sont morts
515- Aude : d'un coup
516- Hamza : hmm hmm
517- Aude : sauf un monsieur qui reste en vie dans sa cave
518- Hamza : oui
519- Aude : donc il est chez lui il entend du bruit dans sa cave il descend c'est ça ?
520- Hamza : non lui il est descendu pour chercher des choses pour le repas enfin il était dans la cave et il entend un bruit
521- Aude : donc il entend un bruit il monte et là tous les gens sont morts
522- Hamza : oui
523- Aude : et pourquoi ça ne serait pas une attaque bio-terroriste à mort instantanée ?
524- Hamza : bah non c'est pas une bombe c'est je ne sais pas
525- Aude : il manque quelque chose de surnaturel dans ton truc c'est ça qui m'embête [46 min.]
526- Hamza : ce n'est pas une bombe
527- Aude : oui c'est bien pour ça que je te dis que comme c'est là ça pourrait très bien être un attentat par exemple
528- Hamza : ah
529- Aude : tu vois quand je lis ça je me dis c'est peut-être un attentat chimique avec un produit indétectable un virus qu'on n'a pas retrouvé dans les organismes après
530- Hamza : non c'est pas ça
531- Aude : d'accord mais
532- Hamza : c'est un bruit
533- Aude : pour l'instant ton texte n'est pas tout à fait un récit fantastique c'est ça qui m'embête il faut que tu trouves un phénomène surnaturel lié à la disparition des gens qui se trouvent là tu

Commentaire [B122]: Pl instrumental conjugaison

gardes ton texte mais tu me trouves quelque chose d'inexplicable de surnaturel qui fait peur et qui n'est pas explicable par la science ou un récit policier ou
534- Hamza : ouh je ne sais pas
535- Aude : je ne te demande pas de trouver dans les quinze secondes qui viennent hein ça va ?
536- Hamza : oui je vais chercher ça

(Axel a apporté sa copie à Aude pour qu'elle la lise) **[47 min.]** *(à la 3e page)*
537- Aude : des spectres c'est ça ? [48 min.]
538- Axel : oui
539- Aude : des choses horribles ?
540- Axel : oui *(elle réécrit de façon lisible « horribles »)* ou « *coup de se cadavre d'ecomposé* » **[49 min.]** ++++++

567- Aude : mais Bastien la question n'est pas là la question est que deux semaines couché dans le désert dans le coma sans soin sans rien tu meurs enfin je ne suis que prof de français mais il me semble quand même que mes petites connaissances que j'ai enfin qu'ils restent deux semaines si cela te tient à cœur mais
568- Renaud : bah s'il faut
569- Aude : parce qu'on peut imaginer qu'il a exceptionnellement plu et qu'ils ont recueilli un peu d'eau [53 min.]
570- Renaud : non bon marquez une semaine on fait entre les deux
571- Aude : non ils sont à l'intérieur
572- Renaud : les p'tits noirs sont
573- Aude : arrête un petit peu d'appeler les gens les p'tits noirs les p'tits trucs les p'tits bidules
574- Renaud : c'est mignon petit
575- Aude : alors dis moi il te manque
576- Renaud : oui je voulais mettre tous incompris dans un monde irréel mais je ne vais pas mettre ça **(CF. EI 5 NFB Renaud, annexe 4B, p. 532)**
577- Aude : alors ici tu peux un petit peu décrire le monstre la bête pourquoi tu n'utilises pas plus l'idée que quand on regarde le bâtiment de l'extérieur il est intact et quand on entre à l'intérieur il est en ruines ++ ton monstre il sort des bâtiments ou il reste dedans ? [54 min.]
578- Renaud : il reste dedans
579- Aude : ça il faudrait que tu exploites ça à mon avis tu pourrais les faire entrer et sortir et les faire se rendre compte que quand ils sont dans le bâtiment en ruine ils sont en danger avec le monstre et une fois qu'ils sortent du bâtiment le monde est tout à fait normal c'est une espèce de porte vers un monde dangereux le bâtiment tu peux garder ton texte
580- Renaud : je dois tout changer alors
581- Aude : non tu ne dois pas tout changer tu dois expliquer qu'au moment où ils se réveillent donc au moment où ils rentrent ici qu'ils se rendent compte que le monstre ne se trouve qu'à l'intérieur des bâtiments du bâtiment donc une fois qu'ils en sortent c'est le monde normal c'est comme si nous en allant aux toilettes ou en allant dans la salle aux sandwiches en ouvrant la porte on se retrouve dans un monde complètement complètement dangereux avec des monstres etc mais que chaque fois qu'on revient ici les monstres ne savent pas passer d'un monde à l'autre [55 min.] ton monstre il est coincé dans le bâtiment il ne sait pas en sortir si je comprends ton idée
582- Renaud : oui
583- Aude : bah mets-le
584- Renaud : et là ça va aussi XXXXXXX *(il montre la dernière ligne)*
585- Aude : tu peux laisser à toi de voir

586- Hamza : madame je peux vous l'apporter ?
(*Bastien le précède et présente sa copie au professeur qui est assise à son bureau*)
587- Bastien : voilà mon histoire j'ai changé la fin de l'histoire et j'ai remplacé *château* par *manoir*
588- Aude : c'est tout il faut quand même que tu fasses ça (*elle montre ses consignes de réécriture*)
(Cf. EI 8 NFB Bastien, annexe 4B, p. 519)
(*descriptions et développer certaines parties*)
589- Bastien : oui je vais le faire j'ai déjà pour que ce soit plus effrayant remplacé *château* par *manoir*
590- Aude : je ne te demande pas de remplacer un lieu par un autre [56 min.] je te demande d'expliquer plus au moment où ils se rendent compte que les lettres disparaissent ou le moment où ils se rendent compte que les tableaux sont transformés + explique ils étaient très effrayés parce que na na na explique ce qu'eux ressentent tu vois tu as la description des actions
591- Bastien : on ne sait pas on ne sait pas ce qu'ils ressentent
592- Aude : moi je te demande d'essayer d'imaginer ce qu'ils ressentent fort probablement de la surprise et de la peur non imaginons tu rentres ici et puis tout d'un coup un de mes posters ou un de mes tableaux la nature morte là regarde le tableau là tout d'un coup paf la fleur est fanée + c'est le même tableau mais la fleur est fanée

Commentaire [B128]: O Gg CT T COH

Commentaire [B129]: = O Gg CT T E PPN

Commentaire [B130]: ESA = Gc CT/Pr

593- Bastien : qu'elle soit fanée ou comme ça euh
594- Aude : non mais enfin c'est quelque chose d'inexplicable si c'est le même tableau [57 min.]
595- E : non c'est quelqu'un qui a XXXXXXXX
596- Aude : ou c'est la carte de l'Europe mais on a mélangé les pays par exemple on va être surpris on va quand même se dire bah non

Commentaire [B131]: O Gc CT/Pr T C E

597- Hamza : XXXXX (*attire l'attention du professeur sur « un animal jamais vu »*)
598- Aude : c'est un animal si je comprends bien qui n'existe pas
599- Hamza : là j'ai mis un signe qui renvoie ici et qui n'existe pas au monde
600- Aude : tu pourrais le décrire
601- Hamza : bah je l'ai décrit un peu ici *(montre les dernières lignes de sa copie*) mais pas beaucoup
602- Aude : oui mais je vais t'embêter tu connais *Godzilla* ? [58 min.]
603- Hamza : oui
604- Aude : mais pourquoi ce ne serait pas Godzilla qui aurait été ressuscité
605- E : King Kong
606- **Aude : ou un King Kong**
607- Hamza : je ne sais pas ++ non mais je ne voulais pas faire la même histoire
608- Aude : non mais moi je te dis pourquoi non mais je ne vois pas tout à fait mon surnaturel moi là-dedans
609- Hamza : c'est un animal de 20 m de haut c'est surnaturel ça
610- Aude : qui te dit qu'il n'habitait pas sur une ile ? pourquoi ce n'est pas un animal ?

Commentaire [B132]: O Gc CT T E P

611- Corentin : on peut mettre un gros mot ?
612- Aude : c'est un très gros mot ? c'est un de tes personnages qui le dit ?
613- Corentin : oui il le dit à sa femme
614- Aude : il dit tais toi
615- David : charogne
616- Corentin : j'ai mis *sale* mais je cherchais la suite
617- Aude : si c'est ton personnage euh

Commentaire [B133]: O Gc CT T L

618- David : sale prostituée
619- E : péripathéticienne

620- Aude : [59 min.] moi je te dis pourquoi ça ne serait pas une sorte d'animal préhistorique ou d'animal qu'on peut rencontrer sur terre ?

Commentaire [B134]: O Gc CT P

621- Hamza : et moi je dois mettre quoi enfin ça c'est bon et je dois mettre quoi après si c'est pas bon
622- Aude : ce qui m'embête c'est qu'ici *(désigne les 4 dernières lignes)* **ce phénomène il est explicable par la science il pourrait être explicable par la science**
623- Hamza : parce qu'il a disparu après donc
624- Aude : si tu pars de ton idée qu'il a disparu pourquoi est-ce que tu ne le ferais pas apparaitre et réapparaitre par exemple ? (Cf. EI 6 NFB Hamza, annexe 4 B, p. 511)
625- Hamza : il a disparu et on ne l'a plus revu
626- Aude : il peut disparaitre et réapparaitre imagine toi tu es un garçon normal imagine que tout d'un coup je ne te voie plus et d'un seul coup je te vois ça c'est un phénomène surnaturel
627- Hamza : donc là je peux mettre ici après il a disparu je peux mettre
628- Aude : je peux voir apparaitre et disparaitre l'animal et puis
629- Hamza : je peux continuer l'histoire après je peux continuer ici **[1H]**
630- Aude : sinon ça pourrait être un animal qu'on n'a jamais découvert tu vois une espèce de lézard géant ou un éléphant modifié par des produits chimiques
631- Hamza : donc il a disparu et après on met quoi une minute il a réapparu encore une fois
632- Aude : oui l'idée me convient mais tu peux très bien avoir une autre idée

633- Hamza : comment
634- Aude : tu peux très bien avoir une autre idée c'est pas comme quand on fait un résumé un résumé du texte il doit plus ou moins être le même chez tout le monde que ici pas
635- David *(qui apporte sa copie à lire)* : ton animal grandit il tue tout le monde et puis il redevient normal comme évolution il fait ça toute la nuit
636- Hamza : non mais c'est pas XXXX

637- Aude : oh mais même au propre si je lis et que je te dis c'est plutôt ci ou plutôt ça [1H 01 min.] en fait ++ tu sais ce que tu devrais faire (CF. EI 4 NFB David, annexe 4B, p. 536-537)
638- David : non
639- Aude : tu sais ce que je te conseille c'est déjà de faire l'exercice 1 de la feuille que tu as justement dans les mains comme ça c'est fait ta prépa est faite pour la semaine prochaine on m'a volé la mienne donc je ne peux plus vous la prêter la mienne a disparu ou elle s'est cachée je ne sais pas où

640- Renaud : *(a tendu sa feuille au professeur)* là vous avez marqué *description* mais c'est quoi la bête ou la porte d'entrée que je dois décrire ?
641- Aude : ça peut être la porte d'entrée ou l'état d'esprit de tes soldats ++ tes soldats qui vont attendre une demi-heure ils vont ressentir plein de choses quand même non ? t'es coincé dans un endroit qui parait bizarre t'es poursuivi par un monstre XX attendre une demi-heure et puis bon tu vois ce que je veux dire qu'est-ce qu'ils ressentent à ce moment-là ? est-ce qu'ils se parlent ? ils peuvent se parler [1H 02 min.] par exemple essayer de comprendre ce qui s'est passé ou essayer de trouver une solution ou se dire tiens on va essayer de passer par là ou essayer avec tel produit ou non
642- Renaud : oui

643- E : je peux écrire là derrière ?
644- Aude : non sur ma feuille de consignes non +++ (*à Bastien)* **décris comment ils sont décris les lieux [1H 03 min.]**
645- Bastien : des pièces obscures
646- Aude : essaye d'imaginer c'est quelle saison il fait chaud ou froid faut qu'on puisse visualiser la scène
647- Bastien : 40° dehors
648- Aude : décris le manoir décris le portrait

649- Gautier : comment on écrit se réveiller *par sursaut par sursaut* ?
650- Aude : *(épelle)* **S U R S A U T**

651- Bastien : par exemple le manoir qui se situe au-dessus d'une colline
652- Aude : manoir de pierres blanches de pierres grises en bon état il est détruit [1H 04 min.] c'est des ruines il faut qu'on puisse se représenter essaie de décrire plus les lieux
653- Bastien : est-ce qu'on peut terminer l'histoire par une interrogation comme si on poserait une question pour laisser les autres exprimer leur imagination ?

654- Aude : David tu viens *(elle le fait travailler sur l'exercice 1*) **[1H 05 min.]**

655- Bastien : si je dis que c'est au milieu d'une colline c'est pas obscur
656- Aude : c'est ton manoir qui est obscur mais l'intérieur de ton manoir XXXXX tu vois là aujourd'hui il fait soleil mais si on n'avait pas de fenêtres il ferait obscur si on avait une toute toute petite fenêtre c'est parce qu'ici il y a un mur de fenêtres qu'il fait très clair

---

Commentaire [B135]: O Gg CT/E/PPN/ P

Commentaire [B136]: E Gg CT T C P E

Commentaire [B137]: O Gg CT/ Pr T C

Commentaire [B138]: O Corr CT correction lexicale

Commentaire [B139]: O Gg CT/Pr C

Commentaire [B140]: O Gc CT C

ANNEXE 4A : Belgique AUDE. 5e Technologique (fin de secondaire), nouvelles fantastiques

(*Yves apporte sa copie*)

_____

657- Bastien : madame on peut inventer les noms de lieux **[1H 06 min.]**
658- Aude : oui si tu veux un vrai nom de lieu il y a des atlas dans la classe
*(Aude rend sa copie à Yves après lecture)***[1H 07 min.]**
659- Aude : viens me rendre cette feuille-là avec ton brouillon [1H 08 min.] enfin viens me rendre ton brouillon avec cette feuille-là

_____

660- Renaud : avait mis pluriel on met un S à mis
661- Aude : on met toujours un s à mis

(*Aude paraphe les brouillons de Hamza, Axel)* **[1H 09 min.]**

(Hamza montre ses modifications sur la dernière ligne, Aude dit très bien) **[1H 10 min.]**
il reste cinq minutes vous pouvez tout de même rester les estomacs sur pattes *(fin du cours)*

Commentaire [B141]: ESA = O Pl instrumental C

Commentaire [B142]: ESA = O Corr CT correction Mphs

Commentaire [B143]: Pl temporel

ANNEXE 4A : Belgique AUDE. 5e Technologique (fin de secondaire), nouvelles fantastiques

EI 1 NFB Yves : (Cf. annexe 4A p. 471)

Un jour d'automne 1978, une annonce parait dans un journal : « Chercher 4 hommes fort pour enchaîner une tombe ».

EI 2 NFB Yves : (Cf. annexe 4A p. 473)

La malédiction de Dracula

Un jour d'automne 1978, une annonce parait dans un journal : « Chercher 4 hommes fort pour enchaîner une tombe ».
4 hommes répondent à l'offre et partent dans la crypte vers la tombe de Dracula. Michel, Paul, Albert et Georges nos 4 braves gars partent donc vers la tombe avec une grosse chaînes. Arriver à la tombe, ils commencent à enchaîner la tombe, après 10 minutes, ils revient. Peut après, ils meurent tout les 4 en même temps.

EI 3 NFB Yves : (Cf. annexe 4A p. 473)

La malédiction de Dracula

Un jour d'automne 1978, une annonce parait dans un journal : « Chercher 4 hommes fort pour enchaîner une tombe ».
4 hommes répondent à l'offre et partent dans la crypte vers la tombe de Dracula. Michel, Paul, Albert et Georges nos 4 braves gars partent donc vers la tombe avec une grosse chaînes. Arriver à la tombe, ils commencent à enchaîner la tombe, après 10 minutes, ils revient. ~~Peut~~ Quelques années après, ils meurent tout les 4 en mêmes temps.
Michel fit accident de voiture ou il se tua, Paul tombe du dessus d'un maison, Abert fit une crise cardiaque et Georges se suicida.

Reproduction des brouillons originaux d'Yves :

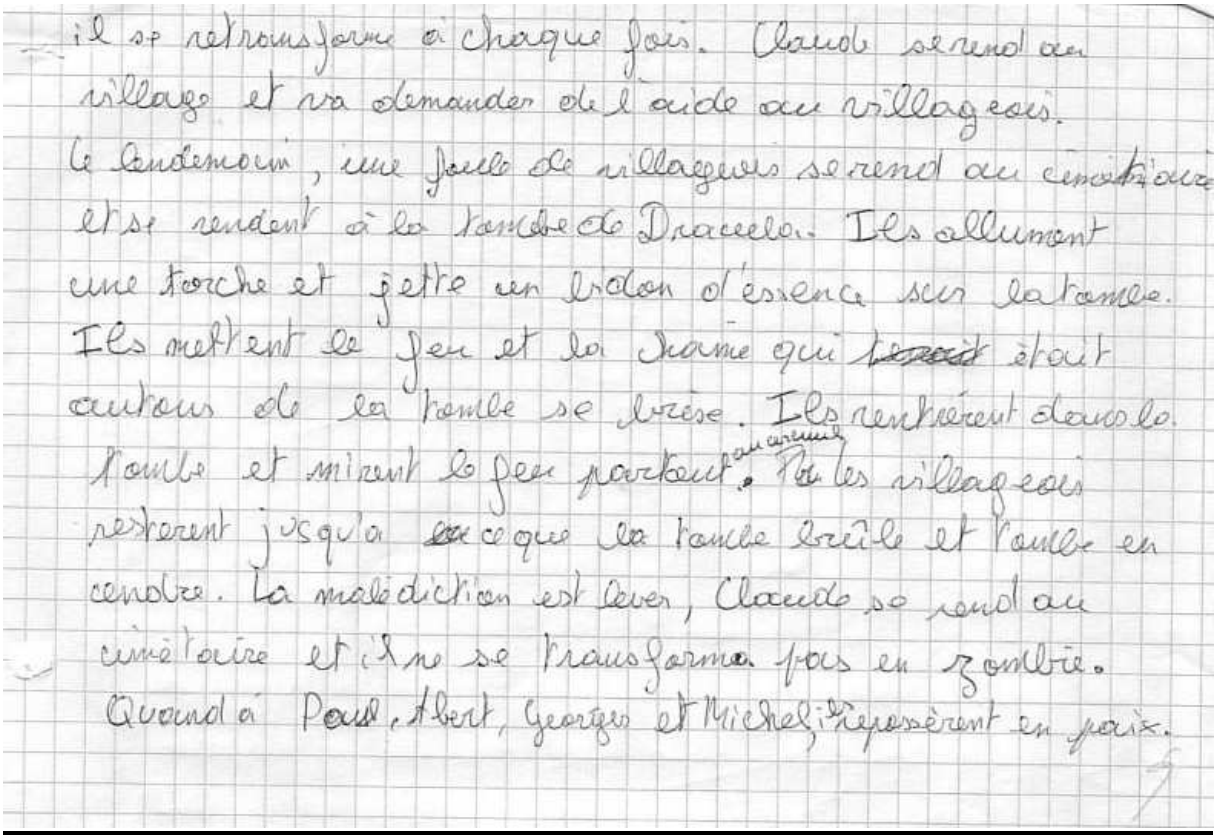
YVES STEF

La malédiction de Dracula

Un jour d'automne 1978, 6 une annonce paraît dans un journal : "Cherche 4 hommes fort pour enchaîner une tombe".
4 hommes répondent à l'offre et partent dans la crypte vers la tombe de Dracula. Michel, Paul, Albert et Georges nos 4 braves gars partent donc vers la tombe avec une grosse chaînes. Arriver à la tombe, ils commencent à enchaîner la tombe, après 10 minutes, ils reviennent. ~~Paul~~ quelques années après, ils meurent tout les 4 en mêmes temps.
Michel fit accident de voiture ou il se tua, Paul tomba du dessus d'un maison, Albert fit une crise cardiatique et Georges se suicida. Ils habitaient tous dans le même village et dans la même rue à quelques maisons des uns des autres. Claude, le fils de Albert trouvait bizarre que 4 personnes qui habitent les uns près des autres meurent soudain. Il commence son enquête par ce rendre chez les personnes concernées qui sont partis de la famille des victimes. Il apprend qu'ils se seraient retrouver en 1978 dans la crypte de Dracula.
Claude se rend donc à la fameuse crypte. Il entre dedans et voit la tombe en pierre marquer Dracula. Il voit une tombe enchaînée, il s'approche et la scrute. Claude ne remarque rien d'anormal sauf qu'à l'intérieur, il voit un cercueil tout pourri. Il essaye de rentrer dans la tombe en passant les grilles mais rien n'y fait, elles sont tellement rouillées qu'il est impossible de les ouvrir. Claude sortit du cimetière et rentra chez lui. Il l'ignorait encore mais la tombe où il avait été, avait été maudite par Dracula qui avait été enfermer là 510 ans plus tôt.

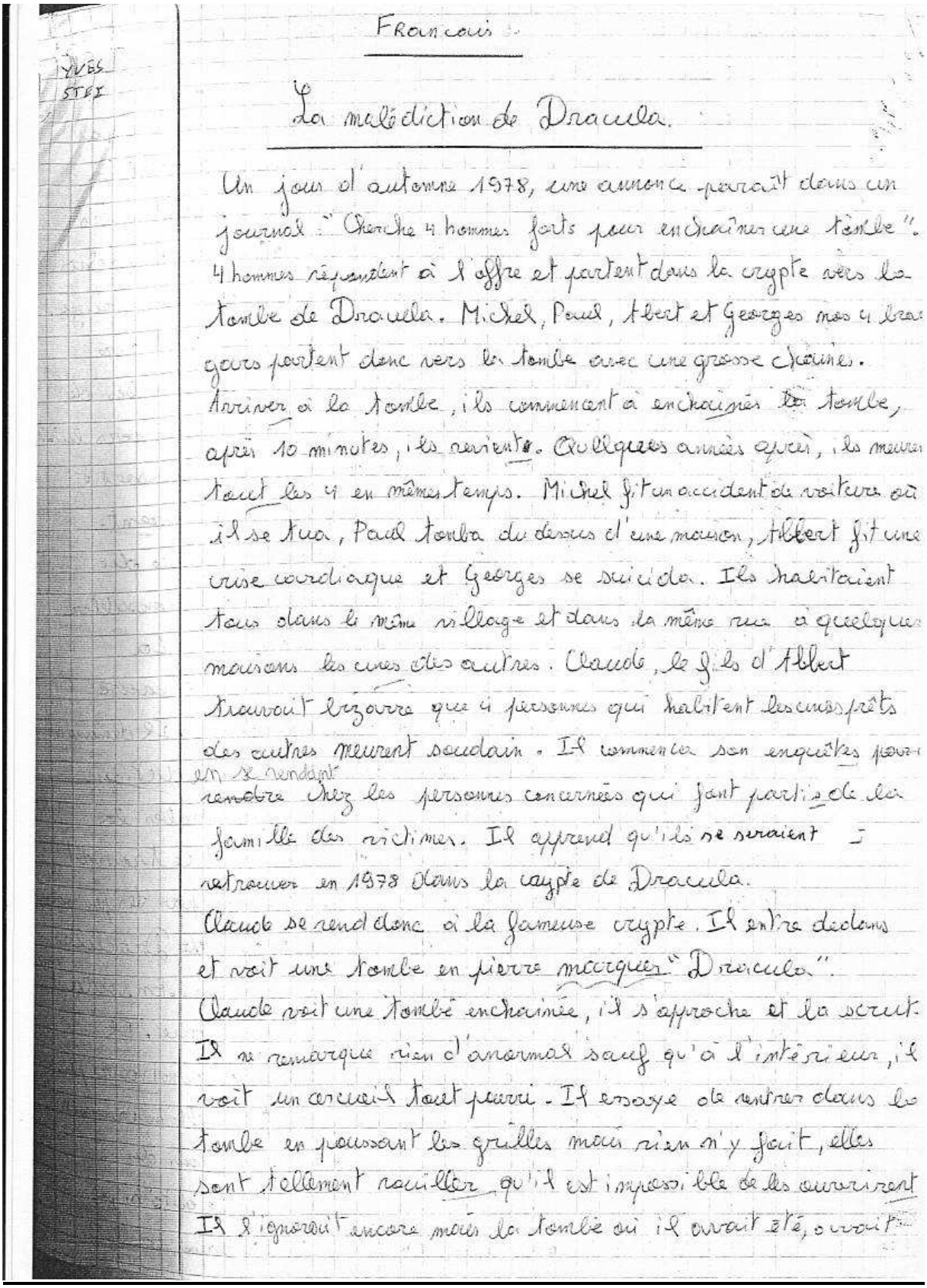
Après quelques jours, Claude qui parti au cimetière voir la tombe de son père. Il entre dans le cimetière et voit la tombe de son père. Il faisait noir, il y avait des chattes noirs et un grand arbres à coté de la tombe. Claude s'approcha de la tombe d'Albert. Il dépose une bouquet de rose rouge. Il recula, et parti. Un moment, en plein milieu du cimetière, il entendi des tombes qui s'ouvrent. C'était les 4 tombes de Michel, Albert, Paul et Georges. Il les vit s'avancer vers lui. C'était des morts-vivants. Claude ~~est~~ courru jusqu'a la sortie du cimetière. Il vit son père et les autres s'suivrent. Heureusement pour lui, il a réussi à attendre l'entrée du cimetière et à s'en aller. Le lendemain, Claude ~~alla~~ alla consulter une voyante, il lui demanda ~~pourquoi~~: Que m'est-il m'arriver dernier la vieille voyante lui répondis qu'il était maudit à cause d'une tombe qu'il a toucher. Claude comprit directement. Il demanda à la voyante si il y avait moyen de contrer la malédiction, elle répondit que: il y avait un moyen de faire tomber la malédiction en brûlant l'intérieur de la tombe où se trouvait le cercueil. Mais attention, la tombe est protégée par des pouvoirs maléfiques. Claude se rendit dans le cimetière de Draveil et essaya de rentrer dans la tombe, il y arriva. En voulant retirer la chaîne, il se prit une décharge électrique. Il retourna prendre une hache chez lui et revenu au cimetière pour essayer de casser la chaîne mais rien n'y fait, elle ne cassait pas. ~~C'est alors qu'il a~~

Il essaya de casser la pierre qui était autour du cercueil, sans succès. Soudain, il eu une idée. Il se dit qu'il pouvait une torche à travers les barreaux de la tombe à travers les barreaux de la tombe, il ressenti une étrange sensation monter en lui, il devient tout blanc et vit ses bras se tendre. Il se dirige vers la sortie du cimetière à la rechercher de sang frais. Arrivé à la sortie du cimetière, il franchi le seuil de l'~~il~~ redevient normal. Il essaya d'y retourner mais sans succès.



il se retransforme à chaque fois. Claude se rend au village et va demander de l'aide au villageois.
Le lendemain, une foule de villageois se rend au cimetière et se rendent à la tombe de Dracula. Ils allument une torche et jette un bidon d'essence sur la tombe. Ils mettent le feu et la flamme qui ~~torcait~~ était autour de la tombe se brise. Ils rentrèrent dans la tombe et mirent le feu partout. Tous les villageois restèrent jusqu'à ce que la tombe brûle et tombe en cendre. La malédiction est lever, Claude se rend au cimetière et il ne se transforma plus en zombie.
Quand à Paul, Albert, Georges et Michel, ils repassèrent en paix.

Version finale d'Yves :

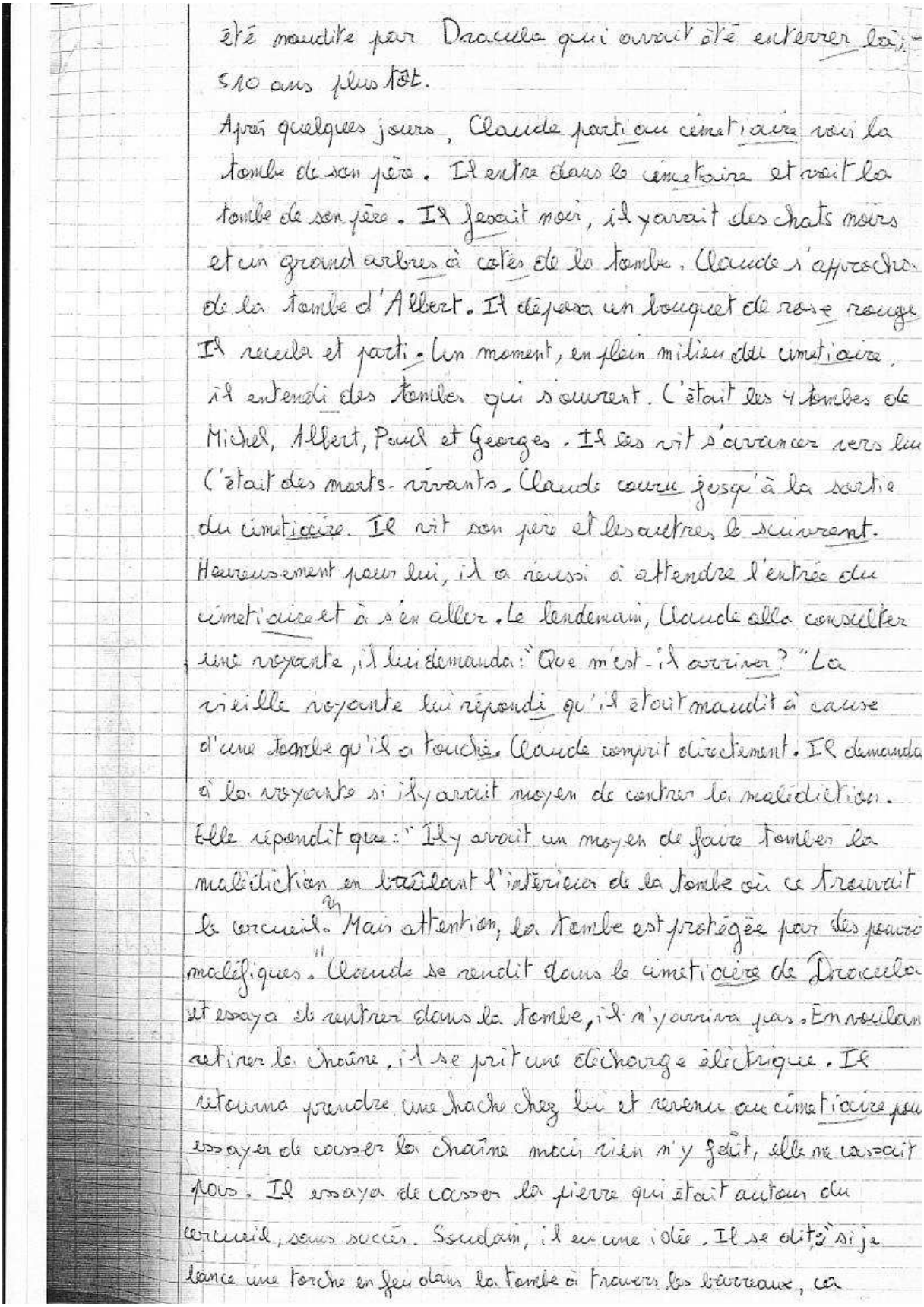


Yves
STEI

Francais

La malédiction de Dracula.

Un jour d'automne 1978, une annonce paraît dans un journal : "Cherche 4 hommes forts pour enchaîner une tombe". 4 hommes répondent à l'offre et partent dans la crypte vers la tombe de Dracula. Michel, Paul, Albert et Georges nos 4 braves gours partent donc vers la tombe avec une grosse chaînes. Arriver à la tombe, ils commencent à enchaîner la tombe, après 10 minutes, ils rentrent. Quelques années après, ils meurent tout les 4 en même temps. Michel fit un accident de voiture où il se tua, Paul tomba du dessus d'une maison, Albert fit une crise cardiaque et Georges se suicida. Ils habitaient tous dans le même village et dans la même rue à quelques maisons les unes des autres. Claude, le fils d'Albert trouvait bizarre que 4 personnes qui habitent les unes près des autres meurent soudain. Il commença son enquête pour en se rendant rendre chez les personnes concernées qui font partie de la famille des victimes. Il apprend qu'ils se seraient retrouver en 1978 dans la crypte de Dracula.
Claude se rend donc à la fameuse crypte. Il entre dedans et voit une tombe en pierre marquer "Dracula".
Claude voit une tombé enchaînée, il s'approche et la scrute. Il ne remarque rien d'anormal sauf qu'à l'intérieur, il voit un cercueil tout pourri. Il essaye de rentrer dans la tombe en poussant les grilles mais rien n'y fait, elles sont tellement rouillés qu'il est impossible de les ouvrirent. Il ignorait encore mais la tombé où il venait être, devait



été maudite par Dracula qui avait été enterrer lui-
même 10 ans plus tôt.
Après quelques jours, Claude parti au cimetière voir la
tombe de son père. Il entre dans le cimetière et voit la
tombe de son père. Il faisait noir, il y avait des chats noirs
et un grand arbres à côtés de la tombe. Claude s'approcha
de la tombe d'Albert. Il déposa un bouquet de rose rouge
Il recula et parti. Un moment, en plein milieu du cimetière,
il entendi des tombe qui s'ouvrent. C'était les 4 tombes de
Michel, Albert, Paul et Georges. Il les vit s'avancer vers lui
C'était des morts-vivants. Claude courru jusqu'à la sortie
du cimetière. Il vit son père et les autres le suivrent.
Heureusement pour lui, il a réussi à atteindre l'entrée du
cimetière et à s'en aller. Le lendemain, Claude alla consulter
une voyante, il lui demanda: "Que m'est-il arriver?" La
vieille voyante lui répondi qu'il était maudit à cause
d'une tombe qu'il a touché. Claude compris directement. Il demanda
à la voyante si il y avait moyen de contrer la malédiction.
Elle répondit que: "Il y avait un moyen de faire tomber la
malédiction en brûlant l'intérieur de la tombe où se trouvait
le cercueil. Mais attention, la tombe est protégée par des pouvoirs
maléfiques." Claude se rendit dans le cimetière de Dracula
et essaya de rentrer dans la tombe, il n'y arriva pas. En voulant
retirer la chaîne, il se prit une décharge électrique. Il
retourna prendre une hache chez lui et revenu au cimetière pour
essayer de casser la chaîne mais rien n'y fait, elle ne cassait
pas. Il essaya de casser la pierre qui était autour du
cercueil, sans succès. Soudain, il eu une idée. Il se dit: "si je
lance une torche en feu dans la tombe à travers les barreaux, ça

YVES
5TE1

pourrait marché? Mais, il senti une étrange sensation monter en lui, il devient tout blanc et voit ses bras se tendre. Il se dirige vers la sortie du cimetière à la recherche de sang frais. Arriver à la sortie du cimetière, il franchi le seuil de l'entrée et redevient normal. Il essaye d'y retourner mais sans succès, il se retransforme à chaque fois. Claude se rend au village et va demander de l'aide au villageois. Le lendemain, une foule de villageois se rend au cimetière et se rendent à la tombe de Dracula. Ils allument une torche et jette un bidon d'essence sur la tombe. Ils mettent le feu et la chaîne qui était autour de la tombe se brise. Ils rentrèrent dans la tombe et mirent le feu pendant un conseil. Les villageois restèrent jusqu'à ce que la tombe brûle et tombe en cendre. La malédiction est levée, Claude se rend au cimetière et il ne se transforma pas en zombie Quant à Paul, Albert, George et Michel, ils reposèrent en paix.

Grille d'évaluation de la copie d'Yves, remplie par Aude :

ECRIRE UNE NOUVELLE FANTASTIQUE A PARTIR D'UNE PHOTO

Critères d'exclusion :

1. Le texte est-il lisible ?
2. Le texte respecte-t-il la **longueur minimale** (2 pages) et la **longueur maximale** (4 pages) ?
3. Le texte est-il l'**adaptation ou le plagiat** (la copie ou l'imitation) d'une oeuvre existante ?

1. Le « coup de cœur » /10

- **De 0 à 1 pts:** Le texte m'a totalement déplu, il ne répond pas du tout à mes attentes
- **De 2 à 4 pts:** Le texte m'a déplu, il ne répond pas assez à mes attentes.
- **De 4 à 7 pts:** Le texte m'a plu, mais je lui ai trouvé quelques défauts.
- **De 8 à 9 pts:** Le texte m'a bien plu.
- **De 9 à 10 pts:** Le texte m'a beaucoup plu, davantage que la plupart des autres, notamment parce que l'auteur m'impressionne par son imagination, sa subtilité, sa culture…

2. La construction du texte /50

a. L'histoire commence dans un monde ordinaire, réaliste (même s'il est situé à un autre bout de la planète ou à une époque passée), un monde qui obéit à nos lois, à nos règles.
b. Un premier phénomène surnaturel se produit : c'est un événement inexplicable par la raison (souvent désagréable pour le héros), qui perturbe le personnage et provoque sa curiosité.
c. D'autres phénomènes, de plus en plus inexplicables, se succèdent, provoquant chez le héros un sentiment grandissant d'inquiétude, de peur, et amenant le lecteur vers un moment de tension extrême.
d. Au cours de l'histoire, le héros ou le narrateur doute : il tente de donner une ou des explication(s) logique(s), rationnelle(s) à ce qui lui arrive.
e. A la fin du récit, le doute subsiste. Il s'est bien passé « quelque chose » mais on ne peut l'expliquer de manière rationnelle, avec nos lois, nos règles, nos connaissances.

3. Les descriptions au service du récit /40

Les descriptions aident le lecteur à « vivre l'histoire », à croire qu'elle est vraie et à éprouver une peur grandissante.

a. Les descriptions des phénomènes, du décor, des réactions du personnage, de ses émotions :

- **De 0 à 5 pts:** sont inexistantes ou trop rares.
- **De 6 à 10 pts:** ne me permettent pas d'imaginer la scène.
- **De 11 à 15 pts:** me permettent de bien imaginer la scène.
- **De 16 à 20 pts:** sont particulièrement recherchées et me plongent bien dans l'atmosphère du récit.

1

b. Ces descriptions créent-elles une atmosphère d'inquiétude ou de peur ?

4. La cohérence du récit /30

Le récit constitue-t-il un tout, un ensemble cohérent (logique), avec une fin (heureuse ou non) ? Puis-je facilement le résumer en quelques lignes ?

- **De 0 à 10 pts:** Le récit ne forme pas un ensemble logique : il est décousu, désorganisé.
- **De 11 à 20 pts:** Le récit forme un ensemble cohérent, mais certains passages n'y ont pas leur place ou n'ont pas de rapport direct avec l'histoire.
- **De 21 à 30 pts:** L'ensemble former un tout cohérent : les éléments s'emboîtent les uns dans les autres et on assiste à une progression.

5. Le titre /10

Le titre est-il bien choisi, adapté (en rapport avec le contenu du récit), accrocheur (qui retient l'attention, qui invite à la lecture) ?

6. Le texte est bien écrit, sa lecture est aisée et agréable /80

a. As-tu adopté une organisation du texte qui rend ton récit clair et facile à lire : paragraphes, chapitres, parties distinctes… ? /20
b. Orthographe, grammaire (construction correcte des phrases) et ponctuation. /30

- **De 0 à 7 pts:** il y a trop de fautes pour pouvoir lire normalement le texte.
- **De 8 à 17 pts:** il y a beaucoup de fautes et cela gêne la compréhension.
- **De 18 à 23 pts:** quelques fautes ralentissent ou gênent la lecture.
- **De 24 à 30 pts:** pas ou peu de fautes.

c. Le texte est-il bien écrit ? As-tu fourni des efforts particuliers pour présenter un texte agréable à lire ? /30

- **De 0 à 15 pts:** le récit désagréable à lire.
- **De 16 à 20 pts:** le récit est peu agréable à lire, beaucoup de passages sont mal écrits.
- **De 21 à 25 pts:** le récit est agréable à lire malgré quelques passages qui sont moins bien écrits.
- **De 26 à 30 pts:** le récit est fort bien écrit, agréable à lire.

7. Le rapport avec la photo choisie /20

Le texte que tu as écrit

- **De 0 à 9 pts:** n'a aucun rapport avec la photo choisie
- **De 10 à 15 pts:** possède certains rapports avec la photo choisie
- **De 15 à 20 pts:** colle parfaitement à la photo choisie

2

EI 1 NFB Jérôme : (Cf. annexe 4A p. 472)

Titre : l'église au millieu du village
Il y a plusieur années d'ici, un village dès plus banal

EI 2 NFB Jérôme : (Cf. annexe 4A p. 476)

Titre : l'église au millieu du village

Il y a plusieur années d'ici, un village dès plus banal ou l'histoire de ce village n'a rien d'extraordinaire, jusqu'au jour ou une entreprise commenca des travaux sur des enciennes ruine d'une très belle église qui date du XVième siècle Tous les gens du village se pose comme question, quesqu'il va avoir comme édifice à la place des ruines.
Plusieur jours sécoule et on vis un grand panneau, dessu il y a les plans d'une nouvelle église, avec le nom du propriétaire dessus. Il s'appelle Jérôme Gochti.
Un an plutard la nouvelle église est terminer et l'inauguration aura lieu le jour de la mort de Jésus sur la croix. Pour la première fois, on va voir le propriétaire.
Le Jour est arrivé il y avait beaucoup de gens pour l'inauguration de la nouvelle bâtice. Le style de l'église est du XVI

Reproduction du brouillon de Jérôme :

L'Eglise au milieux du village.

Il y a plusieurs années d'ici, un village des plus banal car l'histoire de ce village n'a rien d'extraordinair, jusqu'au jour ou une entreprise commença des travaux sur des anciennes ruine d'une très belle église qui date du XVième siècle. Tous les gens du village se pose comme question, quesqué il va y avoir comme édifice à la place des ruines.

Plusieur jours sécoule et on vis un grand panneau, dessu il y a les plans d'une nouvelle église, avec le nom du propriétaire dessus. Il s'appelle Jérôme Sochti.

Un an plutard la nouvelle église est terminer et l'inauguration aura lieu le jour de la noël de Jérôme sur la croix. Pour la première fois, on va voir le propriétaire.

Le jour est arriver il y avait beaucoup de gens pour l'inauguration de la nouvelle bâtie. Le style de l'église est du XVI.

– Des jours vont passé, comme l'Eglise reste ouvert Des enfants vont jouer puis des phénomène bizard vont se passé et les enfants vont disparaître un ons après bizarement!

14/20

Grille d'évaluation d'Aude pour la copie de Jérôme :

ECRIRE UNE NOUVELLE FANTASTIQUE A PARTIR D'UNE PHOTO

Critères d'exclusion :

1. Le texte est-il **lisible** ?
2. Le texte respecte-t-il la **longueur minimale** (2 pages) et la **longueur maximale** (4 pages) ?
3. Le texte est-il **l'adaptation ou le plagiat** (la copie ou l'imitation) d'une oeuvre existante ?

1. Le « coup de cœur » /10

- **De 0 à 1 pts:** Le texte m'a totalement déplu, il ne répond pas du tout à mes attentes
- **De 2 à 4 pts:** Le texte m'a déplu, il ne répond pas assez à mes attentes.
- **De 4 à 7 pts:** Le texte m'a plu, mais je lui ai trouvé quelques défauts.
- **De 8 à 9 pts:** Le texte m'a bien plu.
- **De 9 à 10 pts:** Le texte m'a beaucoup plu, davantage que la plupart des autres, notamment parce que l'auteur m'impressionne par son imagination, sa subtilité, sa culture…

2. La construction du texte /50

a. L'histoire commence dans un monde ordinaire, réaliste (même s'il est situé à un autre bout de la planète ou à une époque passée), un monde qui obéit à nos lois, à nos règles.
b. Un premier phénomène surnaturel se produit : c'est un événement inexplicable par la raison (souvent désagréable pour le héros), qui perturbe le personnage et provoque sa curiosité.
c. D'autres phénomènes, de plus en plus inexplicables, se succèdent, provoquant chez le héros un sentiment grandissant d'inquiétude, de peur, et amenant le lecteur vers un moment de tension extrême.
d. Au cours de l'histoire, le héros ou le narrateur doute : il tente de donner une ou des explication(s) logique(s), rationnelle(s) à ce qui lui arrive.
e. A la fin du récit, le doute subsiste. Il s'est bien passé « quelque chose » mais on ne peut l'expliquer de manière rationnelle, avec nos lois, nos règles, nos connaissances.

3. Les descriptions au service du récit /40

Les descriptions aident le lecteur à « vivre l'histoire », à croire qu'elle est vraie et à éprouver une peur grandissante.

a. Les descriptions des phénomènes, du décor, des réactions du personnage, de ses émotions :

- **De 0 à 5 pts:** sont inexistantes ou trop rares.
- **De 6 à 10 pts:** ne me permettent pas d'imaginer la scène.
- **De 11 à 15 pts:** me permettent de bien imaginer la scène.
- **De 16 à 20 pts:** sont particulièrement recherchées et me plongent bien dans l'atmosphère du récit.

b. Ces descriptions créent-elles une atmosphère d'inquiétude ou de peur ?

4. La cohérence du récit /30

Le récit constitue-t-il un tout, un ensemble cohérent (logique), avec une fin (heureuse ou non) ? Puis-je facilement le résumer en quelques lignes ?

- **De 0 à 10 pts:** Le récit ne forme pas un ensemble logique : il est décousu, désorganisé.
- **De 11 à 20 pts:** Le récit forme un ensemble cohérent, mais certains passages n'y ont pas leur place ou n'ont pas de rapport direct avec l'histoire.
- **De 21 à 30 pts:** L'ensemble former un tout cohérent : les éléments s'emboîtent les uns dans les autres et on assiste à une progression.

5. Le titre /10

Le titre est-il bien choisi, adapté (en rapport avec le contenu du récit), accrocheur (qui retient l'attention, qui invite à la lecture) ?

6. Le texte est bien écrit, sa lecture est aisée et agréable /80

a. As-tu adopté une organisation du texte qui rend ton récit clair et facile à lire : paragraphes, chapitres, parties distinctes… ? /20
b. Orthographe, grammaire (construction correcte des phrases) et ponctuation. /30

- **De 0 à 7 pts:** il y a trop de fautes pour pouvoir lire normalement le texte.
- **De 8 à 17 pts:** il y a beaucoup de fautes et cela gêne la compréhension.
- **De 18 à 23 pts:** quelques fautes ralentissent ou gênent la lecture.
- **De 24 à 30 pts:** pas ou peu de fautes.

c. Le texte est-il bien écrit ? As-tu fourni des efforts particuliers pour présenter un texte agréable à lire ? /30

- **De 0 à 15 pts:** le récit désagréable à lire.
- **De 16 à 20 pts:** le récit est peu agréable à lire, beaucoup de passages sont mal écrits.
- **De 21 à 25 pts:** le récit est agréable à lire malgré quelques passages qui sont moins bien écrits.
- **De 26 à 30 pts:** le récit est fort bien écrit, agréable à lire.

7. Le rapport avec la photo choisie /20

Le texte que tu as écrit

- **De 0 à 9 pts:** n'a aucun rapport avec la photo choisie
- **De 10 à 15 pts:** possède certains rapports avec la photo choisie
- **De 15 à 20 pts:** colle parfaitement à la photo choisie

A trouvé durant 1 h au lieu de 3 (rédaction brouillon) + lecture 2 fois

EI 1 NFB Axel : (Cf. annexe 4A p. 473)
Les ruines

C'est en 2000 que tout va commencé il ne le save pas encore mais il

EI 2 NFB Axel : (Cf. annexe 4A p. 473)
Les ruines

C'est en 2000 que tout va commencé il ne le save pas encore mais il vont etre comfronter a la pire chose que l'on peux imaginer.

Lors d'un expedition le commando de la 21eme infranti légé son envog en mission de reconnaissan dans le déser du Gioconda.

EI 3 NFB Axel : (Cf. annexe 4A p.481)
Les ruines

C'est en 2000 que tout va commencé il ne le save pas encore mais il vont etre comfronter a la pire chose que l'on peux imaginer.

Lors d'un expedition le commando de la 21eme infranti légé son envog en mission de reconnaissan dans le déser du Gioconda. tout ne va pas se derouler comme prevu envoyer par avion les solda son d'un humeur décontratee
A 20 km du lieu de l'argage des turbulans se font sentir le porte souffle on peut ressentir Un souffle glacial ~~sur~~ traverser leurs corps il se bate pour rester dans l'avion
l'aile céde cri l'un d'eux. l'avion va se cracher.
Malgré un atterisage forcer seul le pilote et co-pilot sont mort probablementsur le cout l'avion s'enfonce les solda son pris de panique il doivent vite sortir de l'avion il ne sont plus a l'abri de rien et on perdu un grand parti de leur matériel
Au loin on peux appersevoir des ruines ~~probablement enxxxxx a~~ les solda font une mis au point sur leur situation. Radio detruite il ne pense ~~plus a~~ que attendre les secours
Un tempête de sable se fait sentir. pour se réfugi les solldat se dépeche il se refudi dans se qu'il croivent un ~~li~~ lieu sur Les ruine.
des brui de terreur peux se fair entende dans se lieu sonbe et froid se sont plus que des ruine se sont les decomes d'une ancien gvilisation qui pouai d'o à datter de -500~~0~~ avant Jesu Crits
La nuit tombé, étant toujour bloker sur place il se tètre a l'abrit dans les coin ou l'on peux encor appersevoir des parti du plafon.
Quand a certain, les cri entendu ne les rassure pas il ne vont pas s'endormir.
La nuit tombé, le froid se fait sentir
un froid si glacial qui va jusqu'à obliger le régiment a se réfifi a l'enterrie meme des ruine.

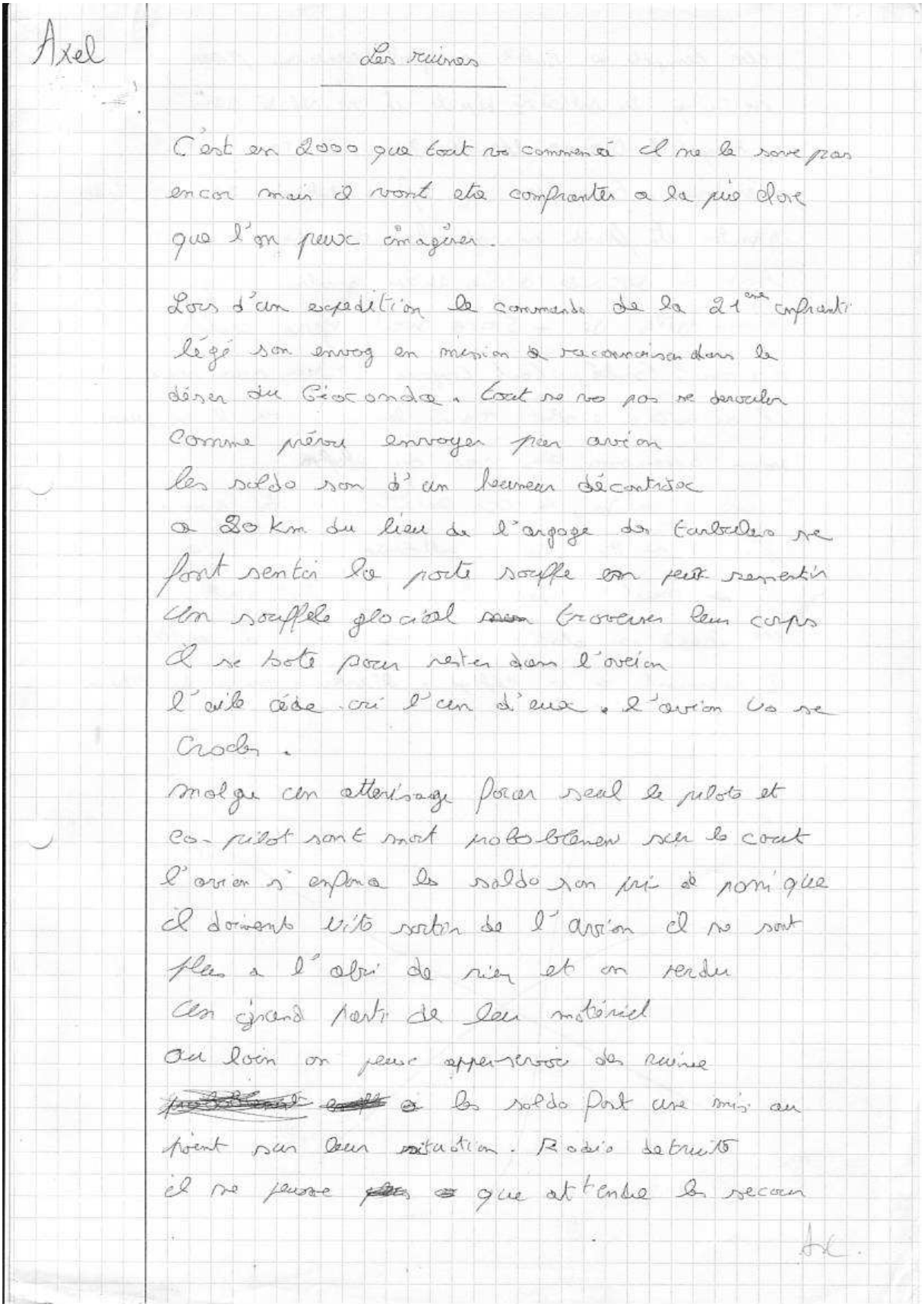
EI 4 NFB Axel : (Cf. annexe 4A p. 484) (en gras la correction d'Aude)
Les ruines

C'est en 2000 que tout va commencé il ne le save pas encore mais il vont etre comfronter a la pire chose que l'on peux imaginer.

Lors d'un expedition le commando de la 21eme infranti légé son envog en mission de reconnaissan dans le déser du Gioconda. tout ne va pas se derouler comme prevu envoyer par avion les solda son d'un humeur décontratee

A 20 km du lieu de l'argage des turbulans se font sentir le porte souffle on peut ressentir Un souffle glacial ~~sur~~ traverser leurs corps il se bate pour rester dans l'avion
l'aile céde cri l'un d'eux. l'avion va se cracher.
Malgré un atterisage forcer seul le pilote et co-pilot sont mort probablementsur le cout l'avion s'enfonce les solda son pris de panique il doivent vite sortir de l'avion il ne sont plus a l'abri de rien et on perdu un grand parti de leur matériel
Au loin on peux appersevoir des ruines ~~probablement enxxxxxx a~~ les solda font une mis au point sur leur situation. Radio detruite il ne pense ~~plus a~~ que attendre les secours
Un tempête de sable se fait sentir. pour se réfugi les solldat se dépeche il se refudi dans se qu'il croivent un ~~li~~ lieu sur Les ruine.
des brui de terreur peux se fair entende dans se lieu sonbe et froid se sont plus que des ruine se sont les decomes d'une ancien gvilisation qui pouai d'o à datter de -500~~0~~ avant Jesu Crits
La nuit tombé, étant toujour bloker sur place il se tètre a l'abrit dans les coin ou l'on peux encor appersevoir des parti du plafon.
Quand a certain, les cri entendu ne les rassure pas il ne vont pas s'endormir.
La nuit tombé, le froid se fait sentir
un froid si glacial qui va jusqu'à obliger le régiment a se réfifi a l'enterrie meme des ruine.
~~Le vent se déchaine~~ a peine rentré que la panique se fait sentir a l'interie meme des ruine une pesanteur régne on enten sais meme cri a l'interie des cri si horrile si attroce que l'in des solda cour vers la sorti
il na pas le temps de s'echaper la sorti se blok il sont a l'interrie il ne peuvent que partir vers les cri ~~sais la~~ des ombres se font appersevoir. des ombre ~~ma~~ non des spetre des chose horri**bles** se dirrige ver heu des coup de fussil par si par la les soldat son terrifier de plus en plus de spetre mais ou sont-il ?
les ~~deux~~ des solda ~~a~~ éter en conta meme avec l'une de sais chose le conta entre eu

Brouillons d'Axel :



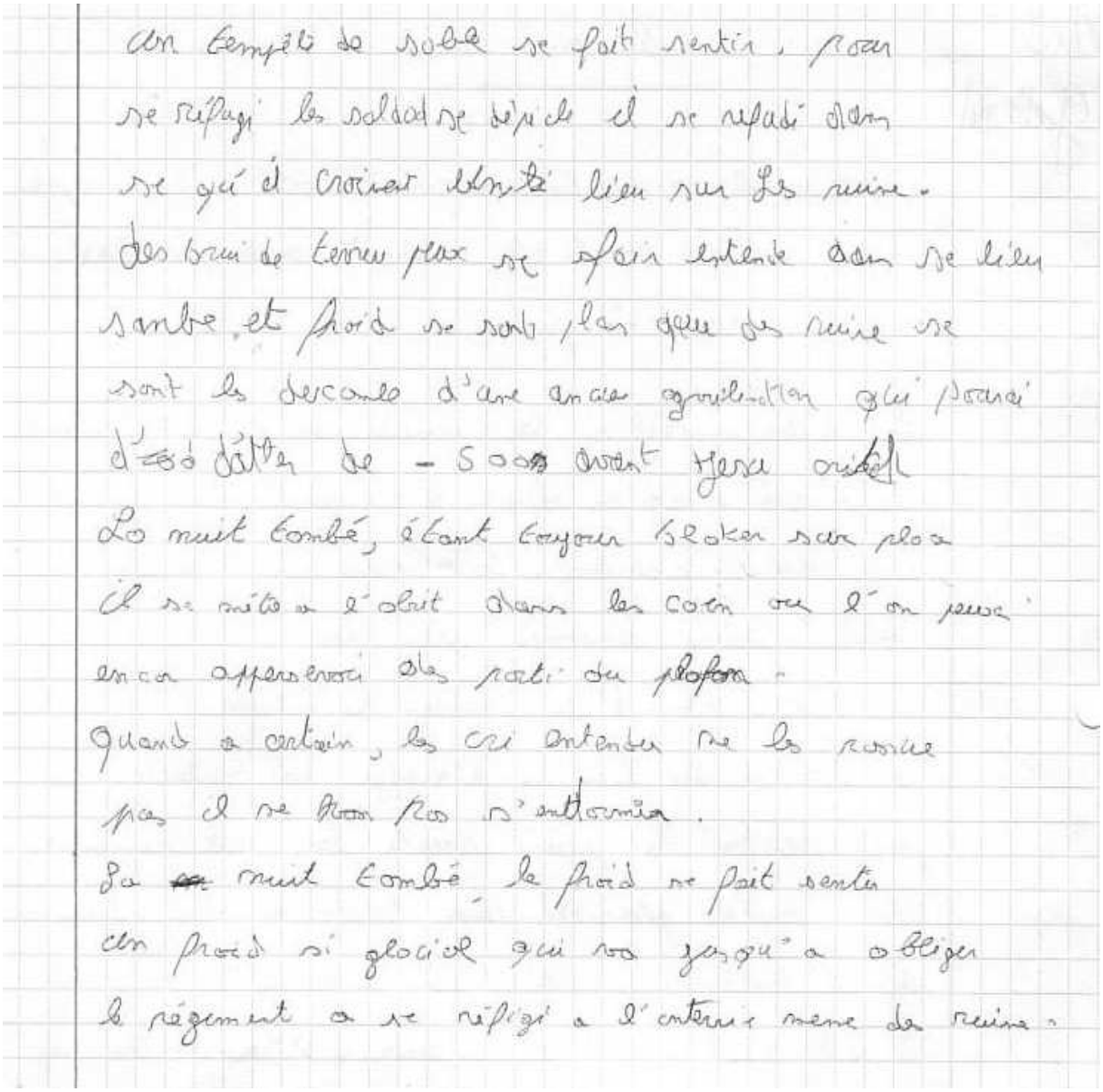
Axel

Les ruines

C'est en 2000 que tout ne commença il ne le savait pas encore mais il vont etre confronter a la pire chose que l'on peux imagéner.

Lors d'un expédition le commando de la 21ème infanterie légé son envoyé en mission de reconnaissance dans le désert du Sahara. Tout ne va pas se dérouler comme prévu envoyer par avion les soldat son d'un heureux décontracter a 20 km du lieu de l'argage des turbulences ne font sentir le vent souffle on peut ressentir un souffle glacial sur traverser leur corps il se hate pour rester dans l'avion l'aile cède ici l'un d'eux. L'avion va se crash.

malgé un atterissage forcer seul le pilote et co-pilot sont sorti probablement sur le coup l'avion s'enflamme les soldat son pris de panique il doivent vite sortir de l'avion il ne sont plus a l'abri de rien et on perdu un grand partie de leur matériel au loin on peux apperçevoir des ruine ~~[illegible]~~ a les soldat font une mise au point sur leur situation. Radio détruite il ne peuve que attendre la secour



Un tempête de sable se fait sentir, pour se réfugié les soldat se dépêche il se réfugié dans se qui é croiser abrité lieu sur les ruine. des bruit de terreur peux se faire entendre dans se lieu sombre et froid se sont plus que des ruine se sont les decombe d'une ancien agglomération qui pouvé d'ésé datter de - 5000 avant Jesu christ

La nuit tombé, étant toujour bloker sur place il se mito a s'abrité dans les coin ou l'on pouvé encor apperceveoir des parti du plafon.

Quand a certain, les cri entendu ne les rassure pas il ne fon pas n'entendre.

La nuit tombé le froid se fait sentir un froid si glacial qui va jusqu'a obliger le régiment a se réfugié a l'entrer même des ruine.

ANNEXE 4B : Belgique AUDE. Copies d'élèves de 5e technologique et questionnaires. Nouvelles fantastiques. Fin du secondaire

Abel

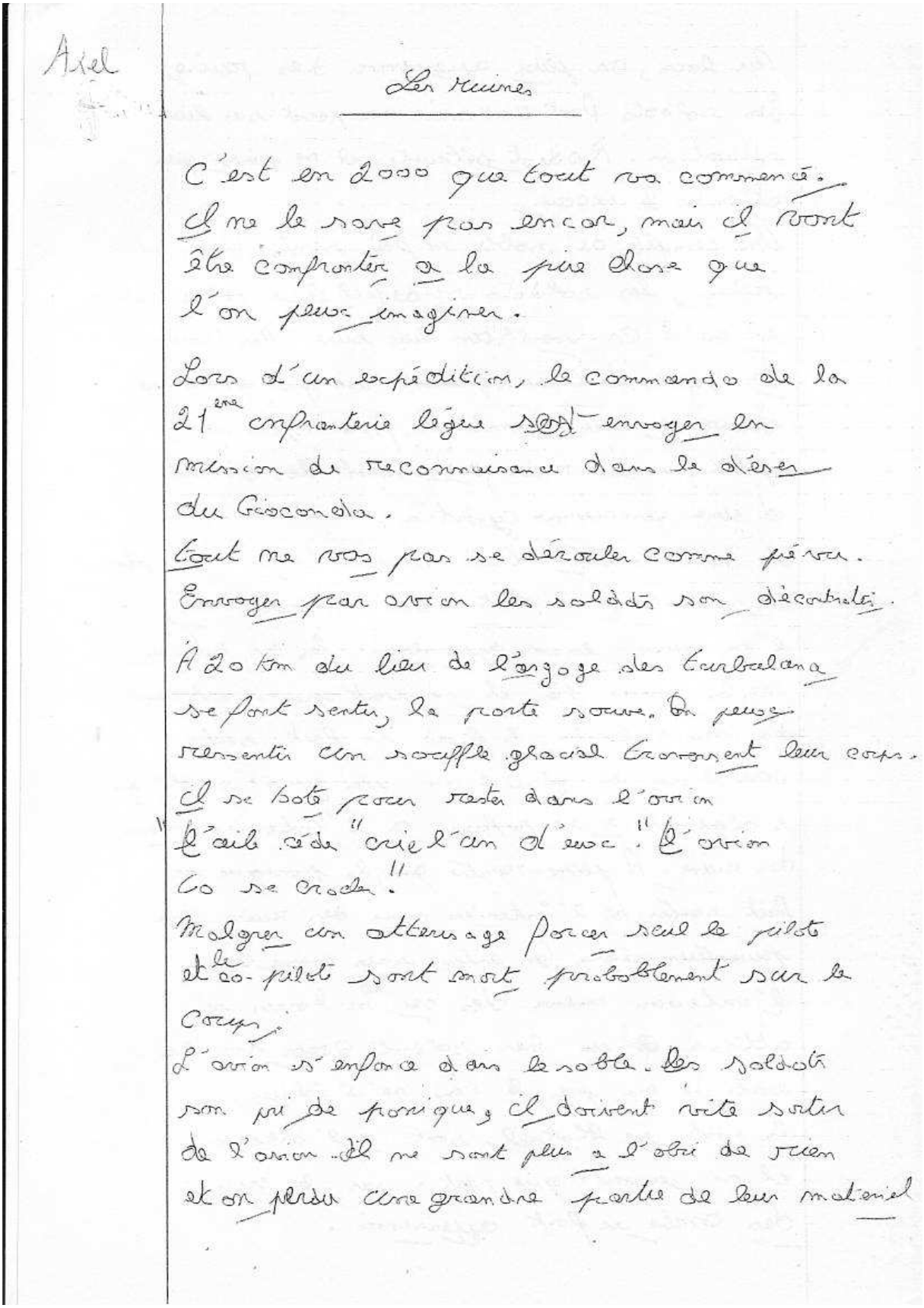
~~Le mot se termine~~ à peine venait que le comique se peut rentrer à l'intérieur même des rues ~~en~~ ~~plusieurs~~ règne on entend rien même ni à l'intérieur des cris se Horrible si attend que l'un des soldats aperçoit rien la sortie il ne pas le temps de s'échapper la sortie se bloque ils sont à l'intérieur ils ne pensent que rentrer vers le cri ~~sortie~~ ~~de~~ des ombres se font apparaître. des ombres ~~mon~~ mon des mêts des chaos Horrible ~~Horrible~~ se dirige vers des des coup de pistolet pas ni pas de la soldat son compli- ~~de~~ plus en plus de stress mais ou sont-ils ? Le ~~sang~~ des soldats a été en contre même avec l'une de son doigt le contact entre ~~ses~~ a brûlé rien rien décompose le sol tout rien horrible le soldat pour Voir son bras réduit en cendre ne ne s'arrête pas le son corps continu à se consumer jusqu'au dernier qui a la dernière des molécules. Il dort sur- de là ; il emporte l'arme le seul dernier survi- arrive en bas en, elle horrible rien rien lieu ... au coup de se cadavre décomposé il y a une clef sous la clef d'en sous probablement le seul pouvoir être guérir non en GO démon à l'aide de son arme le ~~commandant~~ capitaine Iago la pendant ~~sa victime~~ ; ~~se coupe~~ et à l'intérieur se démon et récupère la clef ~~le~~ se pendant il ne peut le tout de la Va lui tendre la main.

A.C.

Clef se n'est qu'un rêve. mais le ~~soldat~~ capitaine regard sa mort. sait pas qu'un rêve cauchemar- la marque sur sa main est encore là.
Le capitaine normal on l'envoie en mission dans le désert sera une prédiction ou malédiction.

A.C.

Version finale d'Axel :



Axel

Les ruines

C'est en 2000 que tout a commencé. Il ne le savait pas encore, mais il allait être confronté à la pire chose que l'on peut imaginer.

Lors d'une expédition, le commando de la 21ème infanterie légère est envoyé en mission de reconnaissance dans le désert du Gioconda.

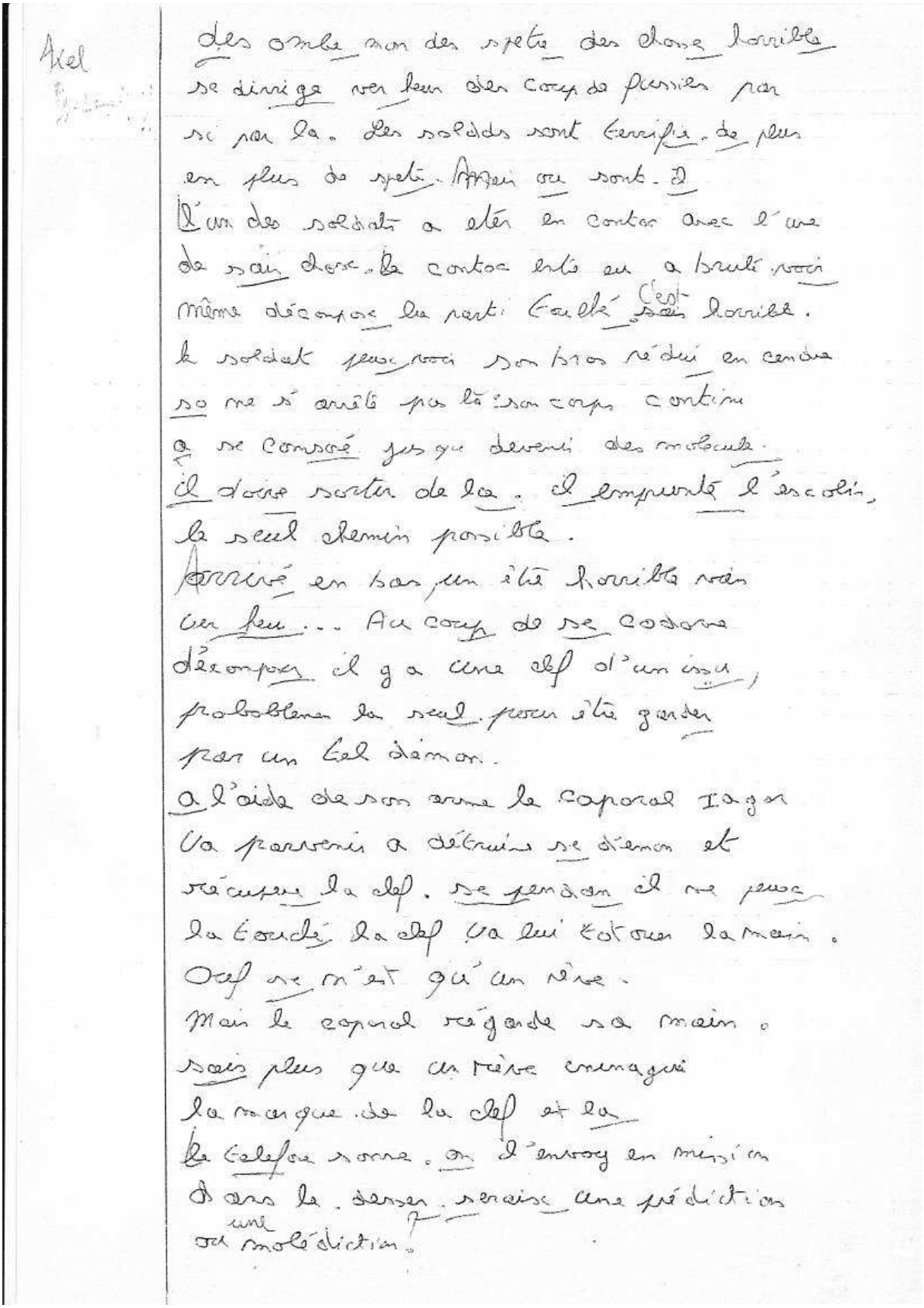
Tout ne vas pas se dérouler comme prévu. Envoyés par avion les soldats sont décontenancés.

A 20 km du lieu de l'engagé des turbulences se font sentir, la route sauve. On peut ressentir un souffle glacial traverser leur corps. Il se bat pour rester dans l'avion l'aile crie "crie l'un d'eux !" l'avion va se crash !!

Malgré un atterrissage parfait seul le pilote et le co-pilote sont mort probablement sur le coup.

L'avion s'enfonce dans le sable. Les soldats sont pris de panique, il doivent vite sortir de l'avion. Ils ne sont plus à l'abri de rien et on perdu une grande partie de leur matériel

Au loin, on fini apperçoit des ruines.
Les soldats font une mise au point sur leur situation. Rodolf déduit, il ne peut que attendre les secours.
Une tempête de sable se fait sentir, pour se réfugier les soldats se dépêchent se réfugier dans ce qu'ils croivent être un lieu sure : les Ruins.
Des bruits de tonnerre peuvent se fait entendre dans ce lieu sombre et froid, ce sont plus que des ruine, ce sont les décombre d'une ancienne Cyvilisation.
La nuit tombé étant toujour bloker sur place il se mit à l'abrit dans les coin ou l'on peut encor apperçevoir, les cri entendu ne les rassure pas il ne vont pas s'endormire
La nuit tombé, le froid se fait sentir un froid si glacial qui va jusqu'a obligé le régiment à se réfugier à l'intérieur même des ruine. A peine venté que, la panique se fait sentir et l'intérieur même des ruine une puanteur régna. On entendait même cri a l'intérieur des cri est si horrible si atroce qu'un des soldat coure vers la sorti il ne prit le temps de s'éclairer.
La sorti se bloque ils sont à l'extérieur, il ne peuvent que partir par les cri.
des ombre se font apperçevoir.



Axel

Des ombre mon des spete des chose horrible se dirige ver leur des coup de flessier par ci par là. Des soldats sont terrifié de peur en plus de spete. Appeu ou sont. D l'un des soldat a eté en contac avec l'une de sain dese. la contac enté en a brulé voici même décompose la parti touché C'est sain horrible. le soldat peur voici son bras réduit en cendre so ne s'arrêt pas là son corps continu a se consumé jusqu'a devenir des molécule. il doive sortir de la. il emprunte l'escalier, la seul chemin possible. Arrivé en bas un être horrible noir ver leur... Au coup de se codome décompose il y a une clef d'un issu, probablement la seul pour être garder par un tel démon. a l'aide de son arme le caporal Iago va parvenir a détruire se démon et récupere la clef. se pendan il ne peux la toucher la clef va lui tomber la main. Oef ce n'est qu'un rêve. Mais le caporal regarde sa main. sais plus que un rêve cauchemardesque la marque de la clef et la le telefon sonne. on l'envoy en mission dans la. dernier. sa laisse une prédiction ou une malédiction.

Axel (21/40 il perds beaucoup de points à cause de l'orthographe et de la présentation

ECRIRE UNE NOUVELLE FANTASTIQUE A PARTIR D'UNE PHOTO

Critères d'exclusion : 26/40

1. Le texte est-il **lisible** ?
2. Le texte respecte-t-il la **longueur minimale** (2 pages) et la **longueur maximale** (4 pages) ?
3. Le texte est-il **l'adaptation ou le plagiat** (la copie ou l'imitation) d'une oeuvre existante ?

1. Le « coup de cœur » 8 /10

- **De 0 à 1 pts:** Le texte m'a totalement déplu, il ne répond pas du tout à mes attentes
- **De 2 à 4 pts:** Le texte m'a déplu, il ne répond pas assez à mes attentes.
- **De 4 à 7 pts:** Le texte m'a plu, mais je lui ai trouvé quelques défauts.
- **De 8 à 9 pts:** Le texte m'a bien plu.
- **De 9 à 10 pts:** Le texte m'a beaucoup plu, davantage que la plupart des autres, notamment parce que l'auteur m'impressionne par son imagination, sa subtilité, sa culture…

2. La construction du texte 40/50

a. L'histoire commence dans un monde ordinaire, réaliste (même s'il est situé à un autre bout de la planète ou à une époque passée), un monde qui obéit à nos lois, à nos règles. V
b. Un premier phénomène surnaturel se produit : c'est un évènement inexplicable par la raison (souvent désagréable pour le héros), qui perturbe le personnage et provoque sa curiosité. V
c. D'autres phénomènes, de plus en plus inexplicables, se succèdent, provoquant chez le héros un sentiment grandissant d'inquiétude, de peur, et amenant le lecteur vers un moment de tension extrême. V
d. Au cours de l'histoire, le héros ou le narrateur doute : il tente de donner une ou des explication(s) logique(s), rationnelle(s) à ce qui lui arrive.
e. A la fin du récit, le doute subsiste. Il s'est bien passé « quelque chose » mais on ne peut l'expliquer de manière rationnelle, avec nos lois, nos règles, nos connaissances. V

3. Les descriptions au service du récit 24 /40

Les descriptions aident le lecteur à « vivre l'histoire », à croire qu'elle est vraie et à éprouver une peur grandissante.

a. Les descriptions des phénomènes, du décor, des réactions du personnage, de ses émotions :

- **De 0 à 5 pts:** sont inexistantes ou trop rares.
- **De 6 à 10 pts:** ne me permettent pas d'imaginer la scène.
- **De 11 à 15 pts:** me permettent de bien imaginer la scène.
- **De 16 à 20 pts:** sont particulièrement recherchées et me plongent bien dans l'atmosphère du récit.

12

b. Ces descriptions créent-elles une atmosphère d'inquiétude ou de peur ? la présentation

4. La cohérence du récit 23 /30

Le récit constitue-t-il un tout, un ensemble cohérent (logique), avec une fin (heureuse ou non) ? Puis-je facilement le résumer en quelques lignes ?

- **De 0 à 10 pts:** Le récit ne forme pas un ensemble logique : il est décousu, désorganisé.
- **De 11 à 20 pts:** Le récit forme un ensemble cohérent, mais certains passages n'y ont pas leur place ou n'ont pas de rapport direct avec l'histoire.
- **De 21 à 30 pts:** L'ensemble former un tout cohérent : les éléments s'emboîtent les uns dans les autres et on assiste à une progression.

5. Le titre 8 /10

Le titre est-il bien choisi, adapté (en rapport avec le contenu du récit), accrocheur (qui retient l'attention, qui invite à la lecture) ?

6. Le texte est bien écrit, sa lecture est aisée et agréable 13 /80

a. As-tu adopté une organisation du texte qui rend ton récit clair et facile à lire : paragraphes, chapitres, parties distinctes… ? 13 /20
b. Orthographe, grammaire (construction correcte des phrases) et ponctuation. 10 /30

- **De 0 à 7 pts:** il y a trop de fautes pour pouvoir lire normalement le texte.
- **De 8 à 17 pts:** il y a beaucoup de fautes et cela gêne la compréhension.
- **De 18 à 23 pts:** quelques fautes ralentissent ou gênent la lecture.
- **De 24 à 30 pts:** pas ou peu de fautes.

c. Le texte est-il bien écrit ? As-tu fourni des efforts particuliers pour présenter un texte agréable à lire ? 10 /30

- **De 0 à 15 pts:** le récit désagréable à lire.
- **De 16 à 20 pts:** le récit est peu agréable à lire, beaucoup de passages sont mal écrits.
- **De 21 à 25 pts:** le récit est agréable à lire malgré quelques passages qui sont moins bien écrits.
- **De 26 à 30 pts:** le récit est fort bien écrit, agréable à lire.

7. Le rapport avec la photo choisie 20/20

Le texte que tu as écrit

- **De 0 à 9 pts:** n'a aucun rapport avec la photo choisie
- **De 10 à 15 pts:** possède certains rapports avec la photo choisie
- **De 15 à 20 pts:** colle parfaitement à la photo choisie

EI 1 NFB Hamza : (Cf. annexe 4A p. 473)

Une histoire incroyable :

L'histoir se déroule dans ~~un village pas~~ une ville en Amérique de l'ouest pas très loin de la Californie

EI 2 NFB Hamza : (Cf. annexe 4A p. 475)
Une histoire incroyable :

L'histoir se déroule dans ~~un village pas~~ une ville en Amérique de l'ouest pas très loin de la Californie. Cette ville s'appele ~~la~~ dreamcast. C'était une ville calme jamais de problème. ~~jusqu'au jour~~ il n'y a jamais eu d'evenement surnaturel.~~, jusqu'au jours~~ Ce jours est arrivé c'etait ~~un jour~~ en 1985 un pendant l'été, un jour comme les autres. les enfants s'amuser comme d'habitude les gens sont dehors, tout a coup un bruit surveint, c'etait un bruit inexplicable jamais on a entendu une chose pareille. ~~J'et Je suis descendu dans ma cave pour prendre des aliments pour faire un repas~~. Je suis descendu à la cave pour prendre ~~desdem~~ des vetements dans la machine à laver et tout ~~d'un~~ d'un coup j'ai ~~elle a~~ entendu le ~~ter~~ bruit, ~~elle est~~ je suis monté en courant pour voir ce qui s'est passé, et là ~~je~~ j'etais terrifié car je ~~a~~ venais d'apercevoir un animal jamais vu. De voir tout ~~s'est~~ ses gens par terre, ~~j'ai~~ je ~~courru~~ crié pour voir ~~si~~ s'ils m'entendent mais il n'y a personne qui repondu. ~~L~~ je suis parti pour téléphoner mais il n'y avait ni lumière ni téléphone qui fonctionner. Là j'ai compris que j'étais seul dans cette ville

EI 3 NFB Hamza : (Cf. annexe 4A p. 480)

Une histoire incroyable :

L'histoir se déroule dans ~~un village pas~~ une ville en Amérique de l'ouest pas très loin de la Californie. Cette ville s'appele ~~la~~ dreamcast. C'était une ville calme jamais de problème. ~~jusqu'au jour~~ il n'y a jamais eu d'evenement surnaturel.~~, jusqu'au jours~~ Ce jours est arrivé c'etait ~~un jour~~ en 1985 un pendant l'été, un jour comme les autres. les enfants s'amuser comme d'habitude les gens sont dehors, tout a coup un bruit surveint, c'etait un bruit inexplicable jamais on a entendu une chose pareille. ~~J'et Je suis descendu dans ma cave pour prendre des aliments pour faire un repas~~. Je suis descendu à la cave pour prendre ~~desdem~~ des vetements dans la machine à laver et tout ~~d'un~~ d'un coup j'ai ~~elle a~~ entendu le ~~ter~~ bruit, ~~elle est~~ je suis monté en courant pour voir ce qui s'est passé, et là ~~je~~ j'etais terrifié car je ~~a~~ venais d'apercevoir un animal jamais vu. De voir tout ~~s'est~~ ses gens par terre, ~~j'ai~~ je ~~courru~~ crié pour voir ~~si~~ s'ils m'entendent mais il n'y a personne qui repondu. ~~L~~ ~~je suis parti pour téléphoner mais il n'y avait ni lumière ni téléphone qui fonctionner. Là j'ai compris~~ ~~Développe que /j'étais seul/ dans cette ville là je se donc j'ai pris ma voiture pour voir les secours, je je regarde dehors dehors~~ J'ai pris ma voiture et j'ai ~~rouler~~ /roder/ chercher dans toute le ville pour ~~deman~~ appeler les secours ou voir la police mais il n'y avait personne
(2e page)
Qui a repondu. La je me suis posé des questions~~, je ne comprenais rien. je ne realiser pas encore que j'etais seul dans cette~~ je commencer à comprendre que ~~tous~~ j'étais seul survivante dans cette ville. Je suis rentré chez moi j'ai fait ma valise et j'ai ~~qui~~ quitté la ville
~~Je suis~~ pour aller ~~à los angeles pour~~ à la ~~plus~~ ville la plus proche de chez moi avertir la police, FBI et les meilier des personne n'etant ~~en au~~ encore au courant. Lorsque j'ai commencé à raconter ça à un agent de police de l'état de Los Angeles, il a commencé à rire de moi, il m'a

pris ~~pour une folle~~ pour un fou. Puis après 3 heure d'~~d'~~attente, il m a ~~dit je~~ repondu ok je vais venir avec ~~xxxxx~~ vous. ~~Pour voir~~ Lorsqu'on est arrivé ~~il l~~ le policier a vu tous ses gens, ~~par terre~~, ~~les~~ ses animaux par terre, il directement avertit ~~s l~~ les scientifiques, la police, FBI… pour comprendre cette chose qui venait de ce passé.

EI 4 NFB Hamza : (Cf. annexe 4A, p. 482)

Une histoire incroyable :

L'histoir se déroule dans ~~un village pas~~ une ville en Amérique de l'ouest pas très loin de la Californie. Cette ville s'appele ~~la~~ dreamcast. C'était une ville calme jamais de problème. ~~jusqu'au jour~~ il n'y a jamais eu d'evenement surnaturel.~~, jusqu'au jours~~ Ce jours est arrivé c'etait ~~un jour~~ en 1985 un pendant l'été, un jour comme les autres. les enfants s'amuser comme d'habitude les gens sont dehors, tout a coup un bruit surveint, c'etait un bruit inexplicable jamais on a entendu une chose pareille. ~~J'et Je suis descendu dans ma cave pour prendre des aliments pour faire un repas~~. Je suis descendu à la cave pour prendre ~~desdem~~ des vetements dans la machine à laver et tout ~~d'un~~ d'un coup j'ai ~~elle a~~ entendu le ~~ter~~ bruit, ~~elle est~~ je suis monté en courant pour voir ce qui s'est passé, et là ~~je~~ j'etais terrifié car je ~~a~~ venais d'apercevoir un animal jamais vu. De voir tout ~~s'est~~ ses gens par terre, ~~j'ai~~ je ~~courru~~ crié pour voir ~~si~~ s'ils m'entendent mais il n'y a personne qui repondu. ~~L~~ ~~je suis parti pour téléphoner mais il n'y avait ni lumière ni téléphone qui fonctionner. Là j'ai compris~~ ~~Développe que /j'étais seul/ dans cette ville là je se donc j'ai pris ma voiture pour voir les secours, je je regarde dehors dehors~~ J'ai pris ma voiture et j'ai ~~rouler~~ /roder/ chercher dans toute le ville pour ~~deman~~ appeler les secours ou voir la police mais il n'y avait personne
(2e page)
Qui a repondu. La je me suis posé des questions~~, je ne comprenais rien. je ne realiser pas encore que j'etais seul dans cette~~ je commencer à comprendre que ~~tous~~ j'étais seul survivante dans cette ville. Je suis rentré chez moi j'ai fait ma valise et j'ai ~~qui~~ quitté la ville
~~Je suis~~ pour aller ~~à los angeles~~ ~~pour~~ à la ~~plus~~ ville la plus proche de chez moi avertir la police, FBI et les meilier des personne n'etant ~~en au~~ encore au courant. Lorsque j'ai commencé à raconter ça à un agent de police de l'état de Los Angeles, il a commencé à rire de moi, il m'a pris ~~pour une folle~~ pour un fou. Puis après 3 heure d'~~d'~~attente, il m a ~~dit je~~ repondu ok je vais venir avec ~~xxxxx~~ vous. ~~Pour voir~~ Lorsqu'on est arrivé ~~il l~~ le policier a vu tous ses gens, ~~par terre~~, ~~les~~ ses animaux par terre, il directement avertit ~~s l~~ les scientifiques, la police, FBI… pour comprendre cette chose qui venait de ce passé.

EI 5 NFB Hamza : (Cf. annexe 4A p. 483)

Une histoire incroyable :

L'histoir se déroule dans ~~un village pas~~ une ville en Amérique de l'ouest pas très loin de la Californie. Cette ville s'appele ~~la~~ dreamcast. C'était une ville calme jamais de problème. ~~jusqu'au jour~~ il n'y a jamais eu d'evenement surnaturel.~~, jusqu'au jours~~ Ce jours est arrivé c'etait ~~un jour~~ en 1985 un pendant l'été, un jour comme les autres. les enfants s'amuser comme d'habitude les gens sont dehors, tout a coup un bruit surveint, c'etait un bruit inexplicable jamais on a entendu une chose pareille. ~~J'et Je suis descendu dans ma cave pour prendre des aliments pour faire un repas~~. Je suis descendu à la cave pour prendre ~~desdem~~ des vetements dans la machine à laver et tout ~~d'un~~ d'un coup j'ai ~~elle a~~ entendu le ~~ter~~ bruit, ~~elle est~~ je suis monté en courant pour voir ce qui s'est passé, et là ~~je~~ j'etais terrifié car je ~~a~~ venais d'apercevoir un animal jamais vu. De voir tout ~~s'est~~ ses gens par terre, ~~j'ai~~ je ~~courru~~ crié pour

voir ~~si~~ s'ils m'entendent mais il n'y a personne qui repondu. ~~L~~ ~~je suis parti pour téléphoner mais il n'y avait ni lumière ni téléphone qui fonctionner. Là j'ai compris~~ ~~Développe que /j'étais seul/ dans cette ville là je se donc j'ai pris ma voiture pour voir les secours, je je regarde dehors dehors~~ J'ai pris ma voiture et j'ai ~~rouler~~ /roder/ chercher dans toute le ville pour ~~deman~~ appeler les secours ou voir la police mais il n'y avait personne
(2e page)
Qui a repondu. La je me suis posé des questions~~, je ne comprenais rien. je ne realiser pas encore que j'etais seul dans cette~~ je commencer à comprendre que ~~tous~~ j'étais seul survivante dans cette ville. Je suis rentré chez moi j'ai fait ma valise et j'ai ~~qui~~ quitté la ville
~~Je suis~~ pour aller ~~à los angeles~~ ~~pour~~ à la ~~plus~~ ville la plus proche de chez moi avertir la police, FBI et les meilier des personne n'etant ~~en au~~ encore au courant. Lorsque j'ai commencé à raconter ça à un agent de police de l'état de Los Angeles, il a commencé à rire de moi, il m'a pris ~~pour une folle~~ pour un fou. Puis après 3 heure d'~~d'~~attente, il m a ~~dit je~~ repondu ok je vais venir avec ~~xxxxx~~ vous. ~~Pour voir~~ Lorsqu'on est arrivé ~~il l~~ le policier a vu tous ses gens, ~~par terre~~, ~~les~~ ses animaux par terre, il directement avertit ~~s l~~ les scientifiques, la police, FBI… pour comprendre cette chose qui venait de ce passé.

EI 6 NFB Hamza : (Cf. annexe 4A p. 486)

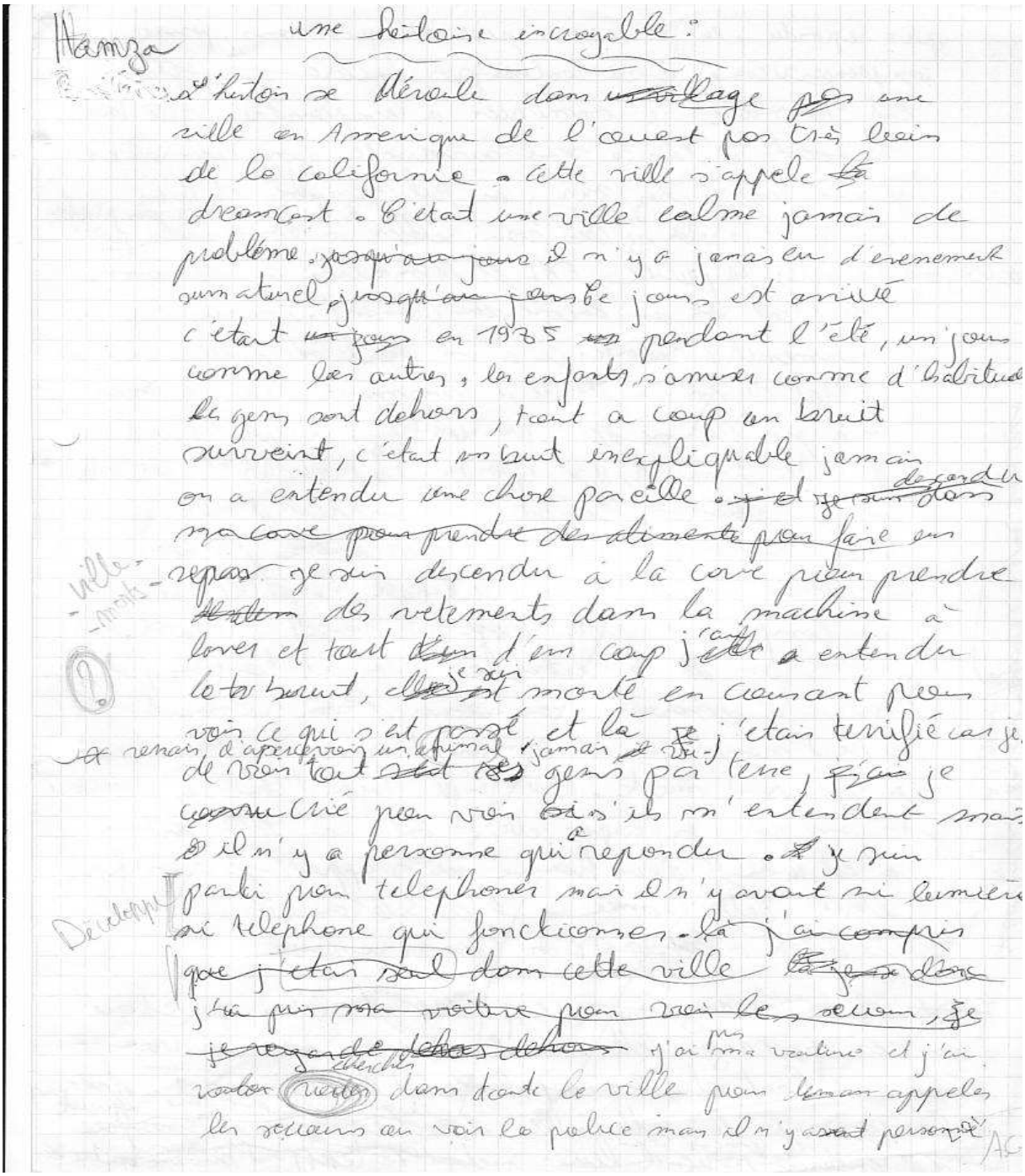
Une histoire incroyable :

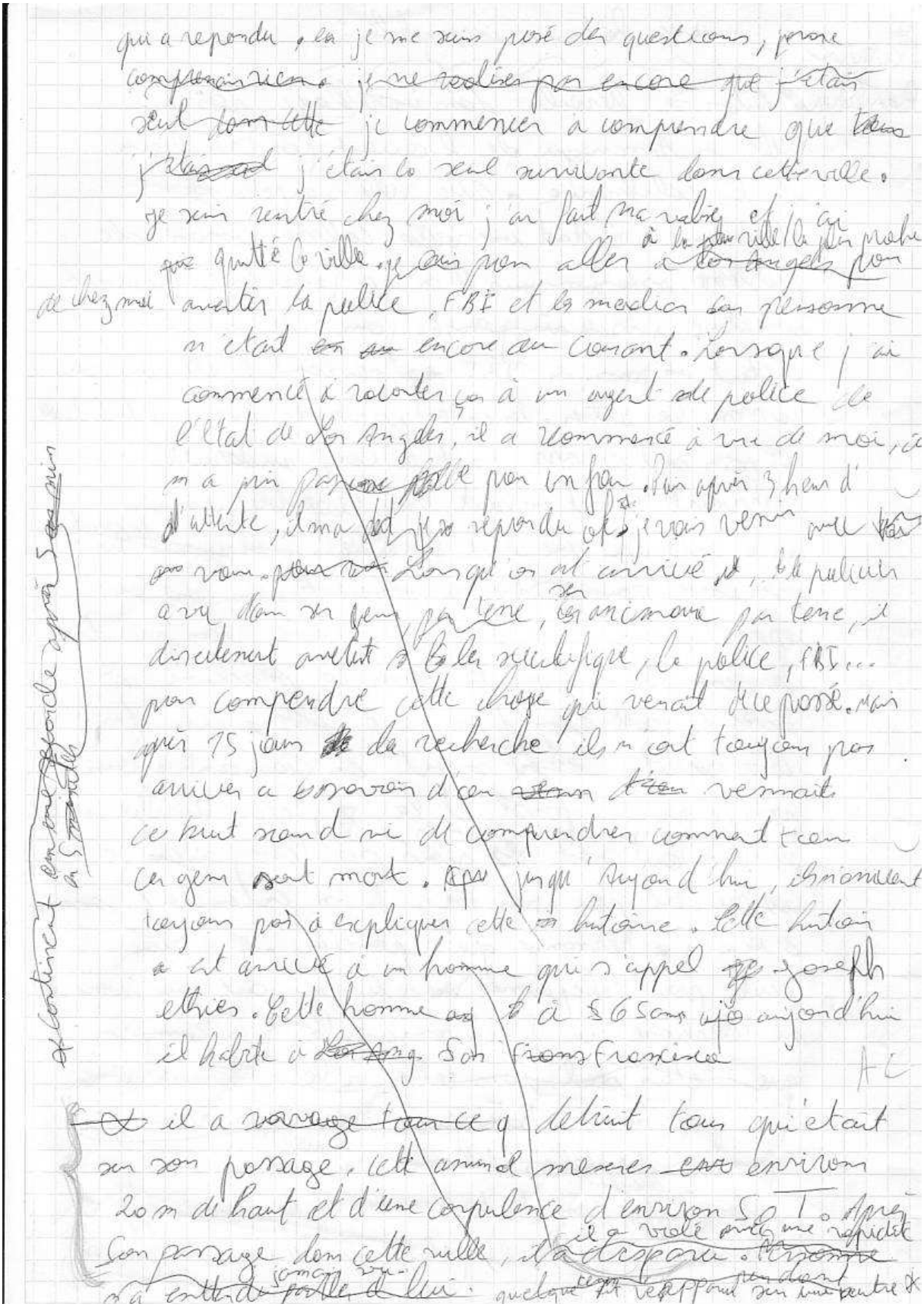
L'histoir se déroule dans ~~un village pas~~ une ville en Amérique de l'ouest pas très loin de la Californie. Cette ville s'appele ~~la~~ dreamcast. C'était une ville calme jamais de problème. ~~jusqu'au jour~~ il n'y a jamais eu d'evenement surnaturel.~~, jusqu'au jours~~ Ce jours est arrivé c'etait ~~un jour~~ en 1985 un pendant l'été, un jour comme les autres. les enfants s'amuser comme d'habitude les gens sont dehors, tout a coup un bruit surveint, c'etait un bruit inexplicable jamais on a entendu une chose pareille. ~~J'et Je suis descendu dans ma cave pour prendre des aliments pour faire un repas~~. Je suis descendu à la cave pour prendre ~~desdem~~ des vetements dans la machine à laver et tout ~~d'un~~ d'un coup j'ai ~~elle a~~ entendu le ~~ter~~ bruit, ~~elle est~~ je suis monté en courant pour voir ce qui s'est passé, et là ~~je~~ j'etais terrifié car je ~~a~~ venais d'apercevoir un animal jamais vu. De voir tout ~~s'est~~ ses gens par terre, ~~j'ai~~ je ~~courru~~ crié pour voir ~~si~~ s'ils m'entendent mais il n'y a personne qui repondu. ~~L~~ ~~je suis parti pour téléphoner mais il n'y avait ni lumière ni téléphone qui fonctionner. Là j'ai compris~~ ~~Développe que /j'étais seul/ dans cette ville là je se donc j'ai pris ma voiture pour voir les secours, je je regarde dehors dehors~~ J'ai pris ma voiture et j'ai ~~rouler~~ /roder/ chercher dans toute le ville pour ~~deman~~ appeler les secours ou voir la police mais il n'y avait personne
(2e page)
Qui a repondu. La je me suis posé des questions~~, je ne comprenais rien. je ne realiser pas encore que j'etais seul dans cette~~ je commencer à comprendre que ~~tous~~ j'étais seul survivante dans cette ville. Je suis rentré chez moi j'ai fait ma valise et j'ai ~~qui~~ quitté la ville
~~Je suis~~ pour aller ~~à los angeles~~ ~~pour~~ à la ~~plus~~ ville la plus proche de chez moi avertir la police, FBI et les meilier des personne n'etant ~~en au~~ encore au courant. Lorsque j'ai commencé à raconter ça à un agent de police de l'état de Los Angeles, il a commencé à rire de moi, il m'a pris ~~pour une folle~~ pour un fou. Puis après 3 heure d'~~d'~~attente, il m a ~~dit je~~ repondu ok je vais venir avec ~~xxxxx~~ vous. ~~Pour voir~~ Lorsqu'on est arrivé ~~il l~~ le policier a vu tous ses gens, ~~par terre~~, ~~les~~ ses animaux par terre, il directement avertit ~~s l~~ les scientifiques, la police, FBI… pour comprendre cette chose qui venait de ce passé. Mais après 15 jours de recherche ils n'ont toujours pas arriver a savoir d'ou ~~venn d'ou~~ vennait ce bruit sourd ni de comprendre comment

tou ces gens sont mort. ~~Apr~~ jusqu'Aujourd'hui, ils n'arrivent toujours pas à expliquer cette histoire. Cette histoir ~~a~~ est arrivé à un homme qui s'appel ~~Je~~ Joseph ethies. Cette homme ~~auj h~~ à ~~5~~ 65 ans ~~ajo~~ aujourd'hui il habite à ~~Los Ang~~ San Francisco.

* il a ~~ravage tous ce~~ q detruit tous qui était sur son passage. Cette animal mesurer ~~env~~ environ 20m de haut et d'une corpulence d'environ 50 T. Après son passage dans cette ville, il a disparu. Personne n'a enttendu parler de lui

Reproduction du brouillon original d'Hamza :

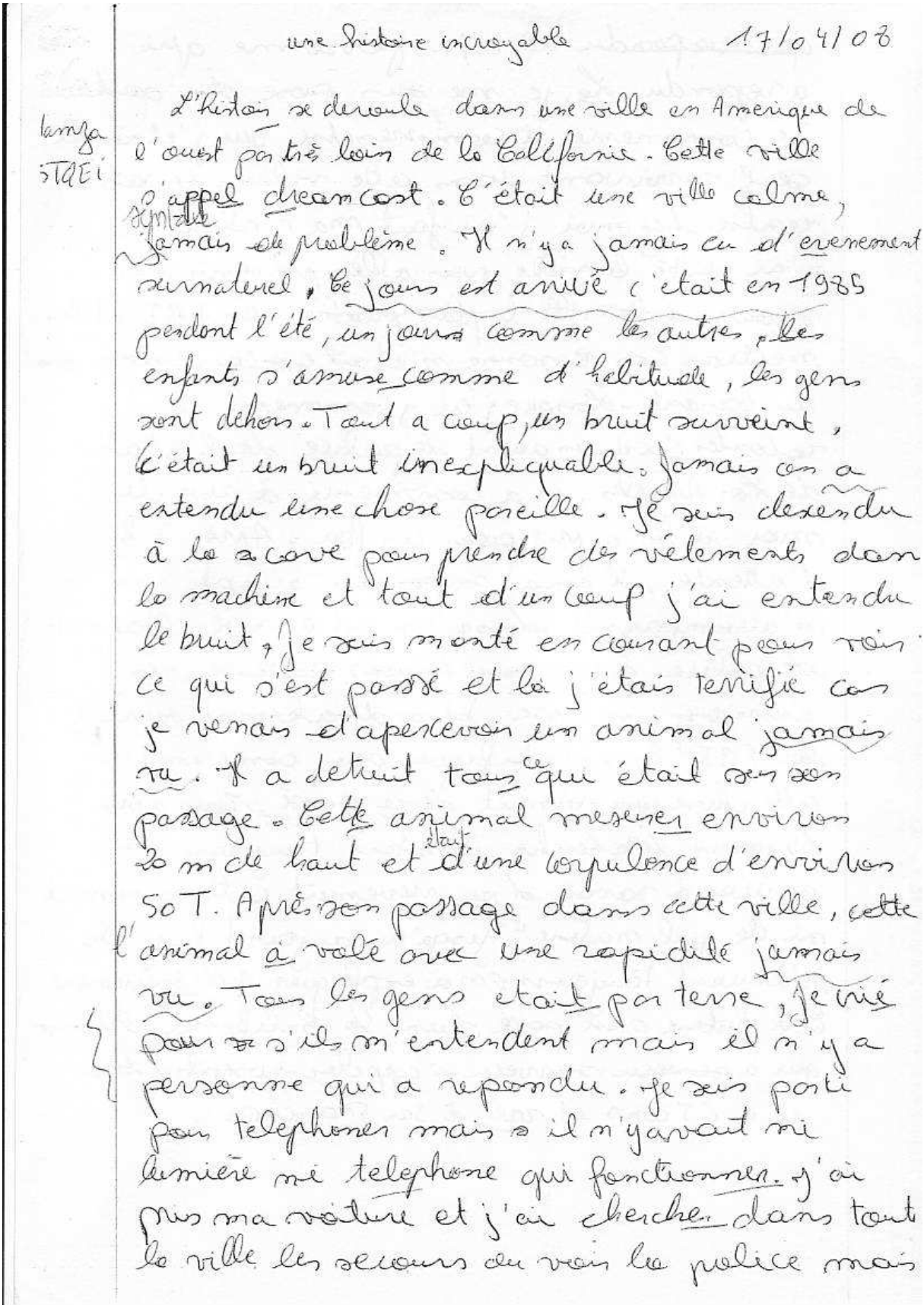




qui a repondu, la je me suis posé des questions, pour comprendre. je ne realise pas encore que j'etais seul dans cette je commence à comprendre que j'etais j'etais seul survivante dans cette ville.
je suis rentré chez moi ; j'ai fait ma valise et je suis parti de chez moi pour quitté la ville. je suis pour aller à Los Angeles pour avertir la police, FBI et les medias car personne n'etait encore au courant. lorsque j'ai commencé à raconter ça à un agent de police de l'Etat de Los Angeles, il a commencé à rire de moi, ça m'a pris pour une folle pour un fou. Puis après 3 heures d'attente, il m'a dit je vais repondre ok, je vais venir avec vous pour lorsqu'on est arrivé, la police a vu dans ses yeux, la panique, la terreur, il directement avertit la police, la police, FBI... pour comprendre cette chose qui venait de se passé. Mais après 15 jours de recherche ils n'ont toujours pas arriver à trouver d'où venait ce haut rand ni de comprendre comment tous ces gens sont mort. Et jusqu'aujourd'hui, ils n'arrivent toujours pas à expliquer cette histoire. Cette histoire a été arrivé à un homme qui s'appel Joseph Ethies. Cette homme a 65 à 65 ans aujourd'hui il habite à Los Angeles. Son prénom Francisco

il a ravagé tout ce qu'il croisait tout qui était sur son passage. cet animal mesure environ 20 m de haut et d'une corpulence d'environ 50 T. Après son passage dans cette ville, il a vole avec une rapidité à cette de fuite de lui. quelque il s'est posé sur une montagne

Production finale d'Hamza évaluée :



une histoire incroyable 17/04/08

Hamza 5TQE1

L'histoir se deroule dans une ville en Amerique de l'ouest pas très loin de la Californie. Cette ville s'appel dreamcost. C'était une ville calme, jamais de problème. Il n'y a jamais eu d'evenement surnaturel, ce jours est arrivé (c'etait en 1985 pendant l'été, un jours comme les autres, les enfants s'amuse comme d'habituele, les gens sont dehors. Tout a coup, un bruit survient, c'était un bruit inexplicable. Jamais on a entendu une chose pareille. Je suis descendu à la cave pour prendre des vêlements dans la machine et tout d'un coup j'ai entendu le bruit, je suis monté en courant pour voir ce qui s'est passé et là j'étais terifié car je venais d'apercevoir un animal jamais vu. Il a detruit tous ce qui était sur son passage. Cette animal mesure environ 20 m de haut et d'une corpulence d'environ 50 T. Après son passage dans cette ville, cette l'animal à volé avec une rapidité jamais vu. Tous les gens etait par terre, je crié pour s'ils m'entendent mais il n'y a personne qui a repondu. Je suis parti pour telephoner mais il n'y avait ni lumière ni telephone qui fonctionner. J'ai pris ma voiture et j'ai cherché dans tout la ville les secours ou voir la police mais

qui repondu il n'y a personne qui a repondu. Là, je me suis posé des questions je commence à comprendre que j'etais le seul survivant dans cette ville. Je suis rentré chez moi j'ai fait ma valise et j'ai quitté la ville pour aller prevenir les ~~ailleurs à la ville la plus proche~~, les FBI et les medias car personne n'etait encore au courant. Lorsque j'ai y commencé à raconter ça à un agent de police de l'etat de Los Angeles, il a commencé à rire de moi, il m'a pris pour un fou. Après 3 h d'attente, il ~~m'a repondu~~ a accepté de m'accompagnée. Lorsqu'on est arrivé, l'agent de police à vu tous les gens, ~~par terre~~, ses animaux par terre, il a directement averti les FBI et les scientifiques pour comprendre cette chose qui venait de ce passé. Mais après 15 jours recherche, ils n'étaient toujours pas arrivés à savoir d'où provenait cette animal ni de quel nature il était. Jusqu'au aujourd'hui ils n'arrivent toujours pas à expliquer cette évènement. Cette herbe s'est passé dans la Californie, l'homme qui a ~~sauvé~~ survécu s'appele Joseph Ethier il a 65 ans et vie à San Francisco.

Grille d'évaluation de la production d'Hamza, remplie par Aude :

Hamza 22/40

ECRIRE UNE NOUVELLE FANTASTIQUE A PARTIR D'UNE PHOTO

134/240

Critères d'exclusion :

1. Le texte est-il **lisible** ?
2. Le texte respecte-t-il la **longueur minimale** (2 pages) et la **longueur maximale** (4 pages) ?
3. Le texte est-il **l'adaptation ou le plagiat** (la copie ou l'imitation) d'une oeuvre existante ?

1. Le « coup de cœur » 6 /10

- **De 0 à 1 pts:** Le texte m'a totalement déplu, il ne répond pas du tout à mes attentes
- **De 2 à 4 pts:** Le texte m'a déplu, il ne répond pas assez à mes attentes.
- **De 4 à 7 pts:** 6 Le texte m'a plu, mais je lui ai trouvé quelques défauts.
- **De 8 à 9 pts:** Le texte m'a bien plu.
- **De 9 à 10 pts:** Le texte m'a beaucoup plu, davantage que la plupart des autres, notamment parce que l'auteur m'impressionne par son imagination, sa subtilité, sa culture…

2. La construction du texte 30 /50

a. L'histoire commence dans un monde ordinaire, réaliste (même s'il est situé à un autre bout de la planète ou à une époque passée), un monde qui obéit à nos lois, à nos règles.
b. Un premier phénomène surnaturel se produit : c'est un évènement inexplicable par la raison (souvent désagréable pour le héros), qui perturbe le personnage et provoque sa curiosité.
c. D'autres phénomènes, de plus en plus inexplicables, se succèdent, provoquant chez le héros un sentiment grandissant d'inquiétude, de peur, et amenant le lecteur vers un moment de tension extrême.
d. Au cours de l'histoire, le héros ou le narrateur doute : il tente de donner une ou des explication(s) logique(s), rationnelle(s) à ce qui lui arrive.
e. A la fin du récit, le doute subsiste. Il s'est bien passé « quelque chose » mais on ne peut l'expliquer de manière rationnelle, avec nos lois, nos règles, nos connaissances.

3. Les descriptions au service du récit 8 /40 10/40

Les descriptions aident le lecteur à « vivre l'histoire », à croire qu'elle est vraie et à éprouver une peur grandissante.

a. Les descriptions des phénomènes, du décor, des réactions du personnage, de ses émotions :

- **De 0 à 5 pts:** sont inexistantes ou trop rares.
- **De 6 à 10 pts:** ne me permettent pas d'imaginer la scène.
- **De 11 à 15 pts:** me permettent de bien imaginer la scène.
- **De 16 à 20 pts:** sont particulièrement recherchées et me plongent bien dans l'atmosphère du récit. /2

b. Ces descriptions créent-elles une atmosphère d'inquiétude ou de peur ?

4. La cohérence du récit 27 /30

Le récit constitue-t-il un tout, un ensemble cohérent (logique), avec une fin (heureuse ou non) ? Puis-je facilement le résumer en quelques lignes ?

- **De 0 à 10 pts:** Le récit ne forme pas un ensemble logique : il est décousu, désorganisé.
- **De 11 à 20 pts:** Le récit forme un ensemble cohérent, mais certains passages n'y ont pas leur place ou n'ont pas de rapport direct avec l'histoire.
- **De 21 à 30 pts:** L'ensemble former un tout cohérent : les éléments s'emboîtent les uns dans les autres et on assiste à une progression.

5. Le titre 6 /10

Le titre est-il bien choisi, adapté (en rapport avec le contenu du récit), accrocheur (qui retient l'attention, qui invite à la lecture) ?

6. Le texte est bien écrit, sa lecture est aisée et agréable 47 /80

a. As-tu adopté une organisation du texte qui rend ton récit clair et facile à lire : paragraphes, chapitres, parties distinctes… ? 10 /20
b. Orthographe, grammaire (construction correcte des phrases) et ponctuation. 17 /30

- **De 0 à 7 pts:** il y a trop de fautes pour pouvoir lire normalement le texte.
- **De 8 à 17 pts:** il y a beaucoup de fautes et cela gêne la compréhension.
- **De 18 à 23 pts:** quelques fautes ralentissent ou gênent la lecture.
- **De 24 à 30 pts:** pas ou peu de fautes.

c. Le texte est-il bien écrit ? As-tu fourni des efforts particuliers pour présenter un texte agréable à lire ? 20 /30

- **De 0 à 15 pts:** le récit désagréable à lire.
- **De 16 à 20 pts:** le récit est peu agréable à lire, beaucoup de passages sont mal écrits.
- **De 21 à 25 pts:** le récit est agréable à lire malgré quelques passages qui sont moins bien écrits.
- **De 26 à 30 pts:** le récit est fort bien écrit, agréable à lire.

7. Le rapport avec la photo choisie 11 /20

Le texte que tu as écrit ?

- **De 0 à 9 pts:** n'a aucun rapport avec la photo choisie
- **De 10 à 15 pts:** possède certains rapports avec la photo choisie
- **De 15 à 20 pts:** colle parfaitement à la photo choisie

1. Concordance des temps
- Syntaxe a. 1.1 i. im hault et marcher + le manqueu

EI 1 NFB Bastien : (Cf. annexe 4A p. 473)

La renaissance du cimetière indien

Cette histoire commence en 1954 à Lima au Pérou.
~~(Une famille française nommé)~~
~~(Cette famille est appelé Dutron et vient du Chud de la)~~
Une famille chtimi en provenance de Bergue vient passer ses vacances en Amérique du Chud. Elle se nomme la famille

EI 2 NFB Bastien : (Cf. annexe 4A p. 473)

La renaissance du cimetière indien

Cette histoire commence en 1954 à Lima au Pérou.
~~(Une famille française nommé)~~
~~(Cette famille est appelé Dutron et vient du Chud de la)~~
Une famille chtimi en provenance de Bergue vient passer ses vacances en Amérique du Chud. Elle se nomme la famille Neufontaine. Le mari s'appelle André et son épouse s'appelle Audrey. Ils ont déjà deux enfant, un s'appelle Ninon et l'autre s'appelle Ola. Mais il ne se doute pas un instant qu'ils passent leur vacance au dessus d'un ancien cimetière indien.

EI 3 NFB Bastien : (Cf. annexe 4A page 477)

La renaissance du cimetière indien

Cette histoire commence en 1954 à Lima au Pérou.
~~(Une famille française nommé)~~
~~(Cette famille est appelé Dutron et vient du Chud de la)~~
Une famille chtimi en provenance de Bergue vient passer ses vacances en Amérique du Chud. Elle se nomme la famille Neufontaine. Le mari s'appelle André et son épouse s'appelle Audrey. Ils ont déjà deux enfant, un s'appelle Ninon et l'autre s'appelle Ola. Mais il ne se doute pas un instant qu'ils passent leur vacance au dessus d'un ancien cimetière indien.
Plusieurs anciens mettent en garde la famille Neufontaine (~~Mais en vin~~) en disant que tous les 3e dimanche du mois des vieux chef incas remonte à la surface et ente le vieux château de la duchaisse Abramhas mais André ne crois pas à

EI 4 NFB Bastien : (Cf. annexe 4A page 479)
La renaissance du cimetière indien

Cette histoire commence en 1954 à Lima au Pérou.
~~(Une famille française nommé)~~
~~(Cette famille est appelé Dutron et vient du Chud de la)~~
Une famille chtimi en provenance de Bergue vient passer ses vacances en Amérique du Chud. Elle se nomme la famille Neufontaine. Le mari s'appelle André et son épouse s'appelle Audrey. Ils ont déjà deux enfant, un s'appelle Ninon et l'autre s'appelle Ola. Mais il ne se doute pas un instant qu'ils passent leur vacance au dessus d'un ancien cimetière indien.

Plusieurs anciens mettent en garde la famille Neufontaine (~~Mais en vin~~) en disant que tous les 3e dimanche du mois des vieux chef incas remonte à la surface et ente le vieux château de la duchaisse Abramhas mais André ne crois pas à cette légende indien.
Que pourrait-il arriver ~~le~~ ce 3e dimanche de juin 1954 ?? **Continue**
Pendant les deux première semaine du moi de juin tous se passe normalement. André et les enfant ont été visités un ~~anceint~~ ancien temple incas.
Au début de la 3e semaines, des lettres de menace arrivent et dès qu'on les termine de lire s'envole en fumer comme par magie

EI 5 NFB Bastien : (Cf. annexe 4A, p. 481)

La renaissance du cimetière indien

Cette histoire commence en 1954 à Lima au Pérou.
~~(Une famille française nommé)~~
~~(Cette famille est appelé Dutron et vient du Chud de la)~~
Une famille chtimi en provenance de Bergue vient passer ses vacances en Amérique du Chud. Elle se nomme la famille Neufontaine. Le mari s'appelle André et son épouse s'appelle Audrey. Ils ont déjà deux enfant, un s'appelle Ninon et l'autre s'appelle Ola. Mais il ne se doute pas un instant qu'ils passent leur vacance au dessus d'un ancien cimetière indien.
Plusieurs anciens mettent en garde la famille Neufontaine (~~Mais en vin~~) en disant que tous les 3e dimanche du mois des vieux chef incas remonte à la surface et ente le vieux château de la duchaisse Abramhas mais André ne crois pas à cette légende indien.
Que pourrait-il arriver ~~le~~ ce 3e dimanche de juin 1954 ?? **Continue**
Pendant les deux première semaine du moi de juin tous se passe normalement. André et les enfant ont été visités un ~~anceint~~ ancien temple incas.
Au début de la 3e semaines, des lettres de menace arrivent et dès qu'on les termine de lire s'envole en fumer comme par magie. Mais à partir du mercredi une seule lettre arrive. mais chaque fois qu'on la lit le message change et il remarque après quelques instants que ses les même

EI 6 NFB Bastien : (Cf. annexe 4A, p. 481)

La renaissance du cimetière indien

Cette histoire commence en 1954 à Lima au Pérou.
~~(Une famille française nommé)~~
~~(Cette famille est appelé Dutron et vient du Chud de la)~~
Une famille chtimi en provenance de Bergue vient passer ses vacances en Amérique du Chud. Elle se nomme la famille Neufontaine. Le mari s'appelle André et son épouse s'appelle Audrey. Ils ont déjà deux enfant, l' un s'appelle Ninon et l'autre s'appelle Ola. Mais il ne se doute pas un instant qu'ils passent leur vacance au dessus d'un ancien cimetière indien.
Plusieurs anciens mettent en garde la famille Neufontaine (~~Mais en vin~~) en disant que tous les 3e dimanche du mois des vieux chef incas remonte à la surface et ente le vieux château de la duchaisse Abramhas mais André ne crois pas à cette légende indien.
Que pourrait-il arriver ~~le~~ ce 3e dimanche de juin 1954 ?? **Continue**
Pendant les deux première semaine du moi de juin tous se passe normalement. André et les enfant ont été visités un ~~anceint~~ ancien temple incas.

Au début de la 3e semaines, des lettres de menace arrivent et dès qu'on les termine de lire s'envole en fumer comme par magie. Mais à partir du mercredi une seule lettre arrive. mais chaque fois qu'on la lit le message change et il remarque après quelques instants que ses les même message que (~~sur~~) sur les menace d'auparavant. Le vendredi après avoir fais une excursion sur les hauts plateau du pérou il remarque que les tableaux de la ~~duchesse~~ duchaisse Abramhas avaient été changés par des tableaux de portrait du chef incas.
La nuit de samedi à dimanche que les fantômes des chefs incas

EI 7 NFB Bastien : (Cf. annexe 4A, p. 482)

La renaissance du cimetière indien

Cette histoire commence en 1954 à Lima au Pérou.
~~(Une famille française nommé)~~
~~(Cette famille est appelé Dutron et vient du Chud de la)~~
Une famille chtimi en provenance de Bergue vient passer ses vacances en Amérique du Chud. Elle se nomme la famille Neufontaine. Le mari s'appelle André et son épouse s'appelle Audrey. Ils ont déjà deux enfant, l' un s'appelle Ninon et l'autre s'appelle Ola. Mais il ne se doute pas un instant qu'ils passent leur vacance au dessus d'un ancien cimetière indien.
Plusieurs anciens mettent en garde la famille Neufontaine (~~Mais en vin~~) en disant que tous les 3e dimanche du mois des vieux chef incas remonte à la surface et ente le vieux château de la duchaisse Abramhas mais André ne crois pas à cette légende indien.
Que pourrait-il arriver ~~le~~ ce 3e dimanche de juin 1954 ?? **Continue**
Pendant les deux première semaine du moi de juin tous se passe normalement. André et les enfant ont été visités un ~~anceint~~ ancien temple incas.
Au début de la 3e semaines, des lettres de menace arrivent et dès qu'on les termine de lire s'envole en fumer comme par magie. Mais à partir du mercredi une seule lettre arrive. mais chaque fois qu'on la lit le message change et il remarque après quelques instants que ses les même message que (~~sur~~) sur les menace d'auparavant. Le vendredi après avoir fais une excursion sur les hauts plateau du pérou il remarque que les tableaux de la ~~duchesse~~ duchaisse Abramhas avaient été changés par des tableaux de portrait du chef incas.
La nuit de samedi à dimanche que les fantômes des chefs incas.
Le lendemain, la famille Neufontaine saute dans le premier avion.
De retour dans le Nord-pas de Calais où il fait -7° en plaine été **ils** raconte**nt** leur histoire au patron del poste autour d'un bon verre de bierre sans rien comprendre.

EI 8 NFB Bastien : (Cf. annexe 4A, p. 485)
La renaissance du cimetière indien

Cette histoire commence en 1954 à Lima au Pérou.
~~(Une famille française nommé~~)
~~(Cette famille est appelé Dutron et vient du Chud de la~~)
Une famille chtimi en provenance de Bergue vient passer ses vacances en Amérique du Chud. Elle se nomme la famille Neufontaine. Le mari s'appelle André et son épouse s'appelle Audrey. Ils ont déjà deux enfant, l' un s'appelle Ninon et l'autre s'appelle Ola. Mais il ne se doute pas un instant qu'ils passent leur vacance au dessus d'un ancien cimetière indien.

Plusieurs anciens mettent en garde la famille Neufontaine (~~Mais en vin~~) en disant que tous les 3e dimanche du mois des vieux chef incas remonte à la surface et ente le vieux château de la duchaisse Abramhas mais André ne crois pas à cette légende indien.
Que pourrait-il arriver ~~le~~ ce 3e dimanche de juin 1954 ?? **Continue**
Pendant les deux première semaine du moi de juin tous se passe normalement. André et les enfant ont été visités un ~~anceint~~ ancien temple incas.
Au début de la 3e semaines, des lettres de menace arrivent et dès qu'on les termine de lire s'envole en fumer comme par magie. Mais à partir du mercredi une seule lettre arrive. mais chaque fois qu'on la lit le message change et il remarque après quelques instants que ses les même message que (~~sur~~) sur les menace d'auparavant. Le vendredi après avoir fais une excursion sur les hauts plateau du pérou il remarque que les tableaux de la ~~duchesse~~ duchaisse Abramhas avaient été changés par des tableaux de portrait du chef incas.
La nuit de samedi à dimanche que les fantômes des chefs incas.
Le lendemain, la famille Neufontaine saute dans le premier avion.
De retour dans le Nord-pas de Calais où il fait -7° en plaine été **ils** raconte**nt** leur histoire au patron del poste autour d'un bon verre de bierre sans rien comprendre.
~~mais~~ Mais il ne sait toujours pas pourquoi André a été passé~~r~~ ses vacances dans se manoire ~~de~~ en Amérique du Chud hein beloute ! [Signature du professeur] The end !

EI 1 NFB Jason : (Cf. annexe 4A, p. 473)
La survie d'une escouad.

Tous se passe dans un pays pauvre ~~avec~~ ou la guerre est sur le point de se declarer. Pendant ~~une nuit la nuit~~ une nuits, des forces hostil ~~se~~ se sont infiltré dans une bases allier, qui ~~n'~~ étaient importante, et ils l'ont fait détruire à cours de bombes. Depuis se jour ~~une~~ une guerre sans pitier, sans relache, une guerre qui resemble à l'apocalypse total. Depuis que cette guerre à commencé ~~à~~ une escouade s'est fais remarqué, ce groupe à des unités très bien entrainé et vont la ou personne n'irait. Depuis que se groupe à été cree, la guerre semble fini, ~~ec~~ ils font tellement des choses qu'ont n'auraient cru impossible, qu'ont dirait qu'elle sera bientôt fini. Un jour alors qui fesaient leur rondes normalement dans une ville, ils se sont fait ataqué par une quarentaine d'hommes. Alors que l'escouade n'est composé que de 6 hommes. Certes ils sont revenus vainqueurs, mais le plus imprésionant s'est que leur blessure étaient minime.

EI 2 NFB Jason : (Cf. annexe 4A, p. 475)
La survie d'une escouad.

Tous se passe dans un pays pauvre ~~avec~~ ou la guerre est sur le point de se declarer. Pendant ~~une nuit la nuit~~ une nuits, des forces hostil ~~se~~ se sont infiltré dans une bases allier, qui ~~n'~~ étaient importante, et ils l'ont fait détruire à cours de bombes. Depuis se jour ~~une~~ une guerre sans pitier, sans relache, une guerre qui resemble à l'apocalypse total. Depuis que cette guerre à commencé ~~à~~ une escouade s'est fais remarqué, ce groupe à des unités très bien entrainé et vont la ou personne n'irait. Depuis que se groupe à été cree, la guerre semble fini, ~~ec~~ ils font tellement des choses qu'ont n'auraient cru impossible, qu'ont dirait qu'elle sera bientôt fini. Un jour alors qui fesaient leur rondes normalement dans une ville, ils se sont fait ataqué par une quarentaine d'hommes. Alors que l'escouade n'est composé que de 6 hommes. Certes ils sont revenus vainqueurs, mais le plus imprésionant s'est que leur blessure étaient minime. Alors qu'ils étaient dans une mission d'infiltration, ils se sont fait surprendre par une armes lourdes qui étaient dans un angle mort et qui leur barait le chemin. Même sous se feu intense ils reussire à sont sortire avec ~~quelque~~ une ou deux égratinure. ~~O~~ Alors depuis toutes ses

victoires tous les unités qu'elle qu'elle soit les respectés sans aucun soucis, même si ils les craignent un peu.
Un beau jour ~~lors~~ le commandant suprème ordonne de ~~se~~ lancer la dernière ataque pour mêtre fin à cette guerre. Alors Une semaine après cette ordre l'ataque fut lancer après de longue stratégie avancé.

EI 3 NFB Jason : (Cf. annexe 4A, p. 521)
La survie d'une escouad.

Tous se passe dans un pays pauvre ~~avec~~ ou la guerre est sur le point de se declarer. Pendant ~~une nuit la nuit~~ une nuits, des forces hostil ~~se~~ se sont infiltré dans une bases allier, qui ~~n'~~ étaient importante, et ils l'ont fait détruire à cours de bombes. Depuis se jour ~~une~~ une guerre sans pitier, sans relache, une guerre qui resemble à l'apocalypse total. Depuis que cette guerre à commencé ~~à~~ une escouade s'est fais remarqué, ce groupe à des unités très bien entrainé et vont la ou personne n'irait. Depuis que se groupe à été cree, la guerre semble fini, ~~ec~~ ils font tellement des choses qu'ont n'auraient cru impossible, qu'ont dirait qu'elle sera bientôt fini. Un jour alors qui fesaient leur rondes normalement dans une ville, ils se sont fait ataqué par une quarentaine d'hommes. Alors que l'escouade n'est composé que de 6 hommes. Certes ils sont revenus vainqueurs, mais le plus imprésionant s'est que leur blessure étaient minime. Alors qu'ils étaient dans une mission d'infiltration, ils se sont fait surprendre par une armes lourdes qui étaient dans un angle mort et qui leur barait le chemin. Même sous se feu intense ils reussire à sont sortire avec ~~quelque~~ une ou deux égratinure. ~~O~~ Alors depuis toutes ses victoires tous les unités qu'elle qu'elle soit les respectés sans aucun soucis, même si ils les craignent un peu.
Un beau jour ~~lors~~ le commandant suprème ordonne de ~~se~~ lancer la dernière ataque pour mêtre fin à cette guerre. Alors Une semaine après cette ordre l'ataque fut lancer après de longue stratégie avancé. Juste avant l'ataque les soldats étaient gonflé à bloc et encore plus après le discour du commandant.1 H avent l'ataquent les hommes rentrèrent dans les véhicul qu'il occupaient. Ils y avaient 30 tank, 10 hélicop et environun 50 de jeeps pour deposé les hommes à differents endroit.
(2e page)
Bien sur la jeep la plus solide et la mieux armée est celle de l'escouade inbattable qui est aussi appelé l'escouade de la mort. Pendant le chemin le groupe des 6 six hommes commençais à se parlez. Le lieutenant Tigern donnait s'est dernière explication de la stratégie, mais grenars qui est le chef du groupes demandas à tous s'est membre que pensé vous de cette stratégie qui est un suicide pour toutes les troupes qu'elle qu'elle soint. En effet la stratégie consiste à que les hommes soient débarqué au quatre coin de la ville pour dispersé les troupes enemit. Et que les tanks et les hélicops ~~les~~ persent par un endroit de la ~~vilxxxx~~ ville le mieu gardé.

- Bozo, qui est le medecin de la bande, est certain que sa sera une tueri, car les troupent énemis son planqué dans tous batiments.
- Tendis que le tireur d'élite qui se nomme fly, ne dit presque jamais rien, la ils explosa de colère, car tous le monde s'est que sa seras une tuerie. Le sergent Dark dit :
- De toutes façon ont n'est payé pour faire sa et ont n'à pat le choix, on n'est les plus fort dans se domaine et on le restera le plus longtemps possible, car nous somme la ou personne n'ira et nous devons faire fasse à cette menace et de leur montré qu'on n'a pat peur. Du coup l'artillieur rico dit.

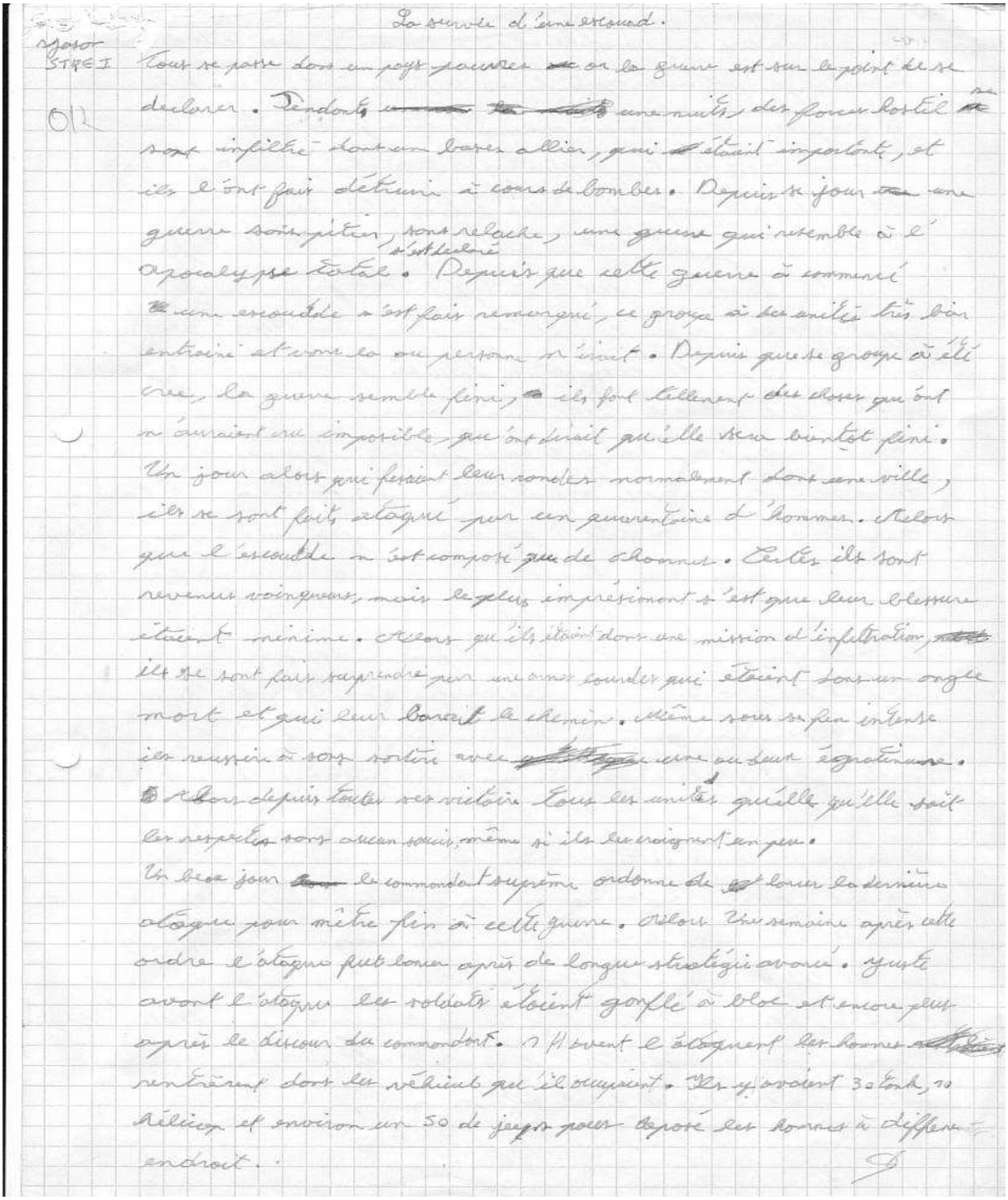
Nous continuerons cette discution plus tard, car nous sommes arrivé, et n'oublié pas, ne leur donnons rien, mais prenons leur ~~tou~~ absolument tous. Apeine sortie de la jeep bien armé ~~qui~~ qu'ils étaient déjat sous le feu enemis, et c'est la que leur plus grand problème s'est présenté,

ils se sont trouvé face à face avec une centaine d'enemis une chance pour eux ils étaient tous à côté de la jeep et leur seul protection est d'allez de l'autre côté.

EI 4 NFB Jason (3e page) : (Cf. annexe 4A, p. 522)

A ce moment la, tous les membres étaient en difficulté, casi déj à court de munition, étaient déjas entrin d'essayé d'économisé des bals. Quand tout à coup les soldats ~~se replient se repliée~~ se replier,

Reproduction du brouillon de Jason :

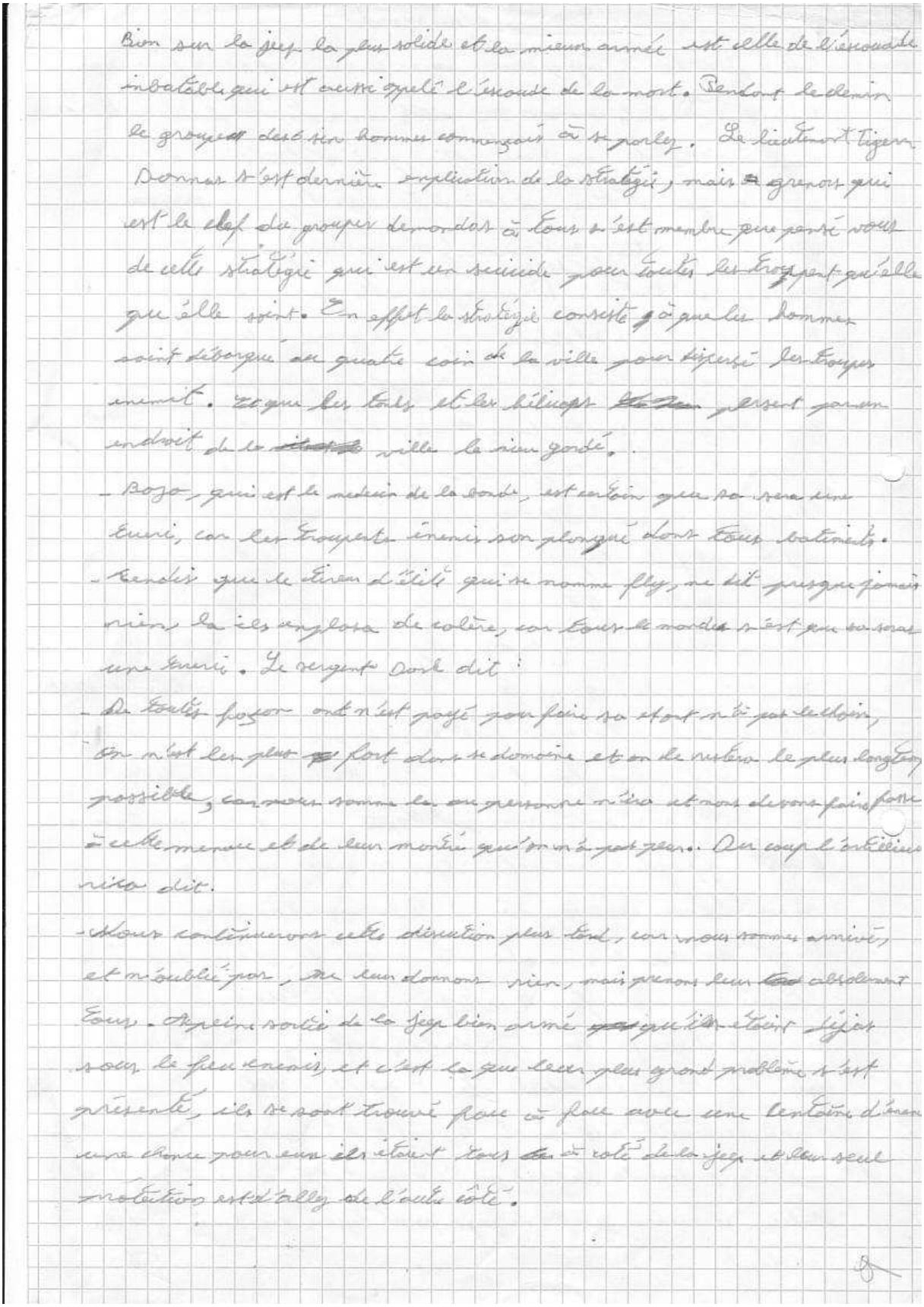


La survie d'une escouade.

Jason
STEI

Tous se passe dans un pays pauvre ~~où~~ ou la guerre est au point de se déclarer. Pendant ~~une nuit~~, des forces hostile ~~ont~~ sont infiltré dans un braves allier, qui ~~était~~ était important, et ils l'ont fait détruire à coups de bombes. Depuis ce jour une guerre sans pitier, sans relache, une guerre qui ressemble à l'apocalypse total. Depuis que cette guerre à commencé s'est déclaré une escouade a été fait remarqué, ce groupe de des soldats très bien entrainé et composé de quelques personnes n'étaient. Depuis que ce groupe a été créé, la guerre semble finir, ils font tellement des choses que ont n'aurait cru impossible, que ont disait qu'elle sera bientôt finie. Un jour alors qui faisait leur sonder normalement dans une ville, ils se sont fait ~~attaqué~~ par une quarantaine d'hommes. Alors que l'escouade n'est composé que de chasseurs. Certes ils sont revenus voingtaines, mais le plus impressionnant c'est que leur blessure étaient minime. Alors qu'ils étaient dans une mission d'infiltration, ~~ils~~ ils se sont fait surprendre par une armé sournois qui étaient dans un angle mort et qui leur barrait le chemin. Même sous sa plus intense ils reussirent à sortir avec ~~quelques~~ une ou deux égratignures. Alors depuis toutes ces victoire tous les unités qu'elle soit ~~les respecte~~ sans aucun souci, même si ils les croisent en jeu.

Un beau jour ~~un~~ le commandant suprême ordonne de rappeler la dernière ~~attaque~~ pour mettre fin à cette guerre. Alors une semaine après cette ordre l'attaque fut lancer après de longue stratégie avancé. Juste avant l'attaque les soldats étaient gonflé à bloc et encore plus après le discour du commandant. Ils avant l'attaque ~~les~~ les hommes ~~rentrer~~ rentrèrent dans les véhicule qu'ils occupaient. Il y avaient 30 tank, 20 véhicule et environ un 50 de jeeps pour déposé les hommes à différent endroit.



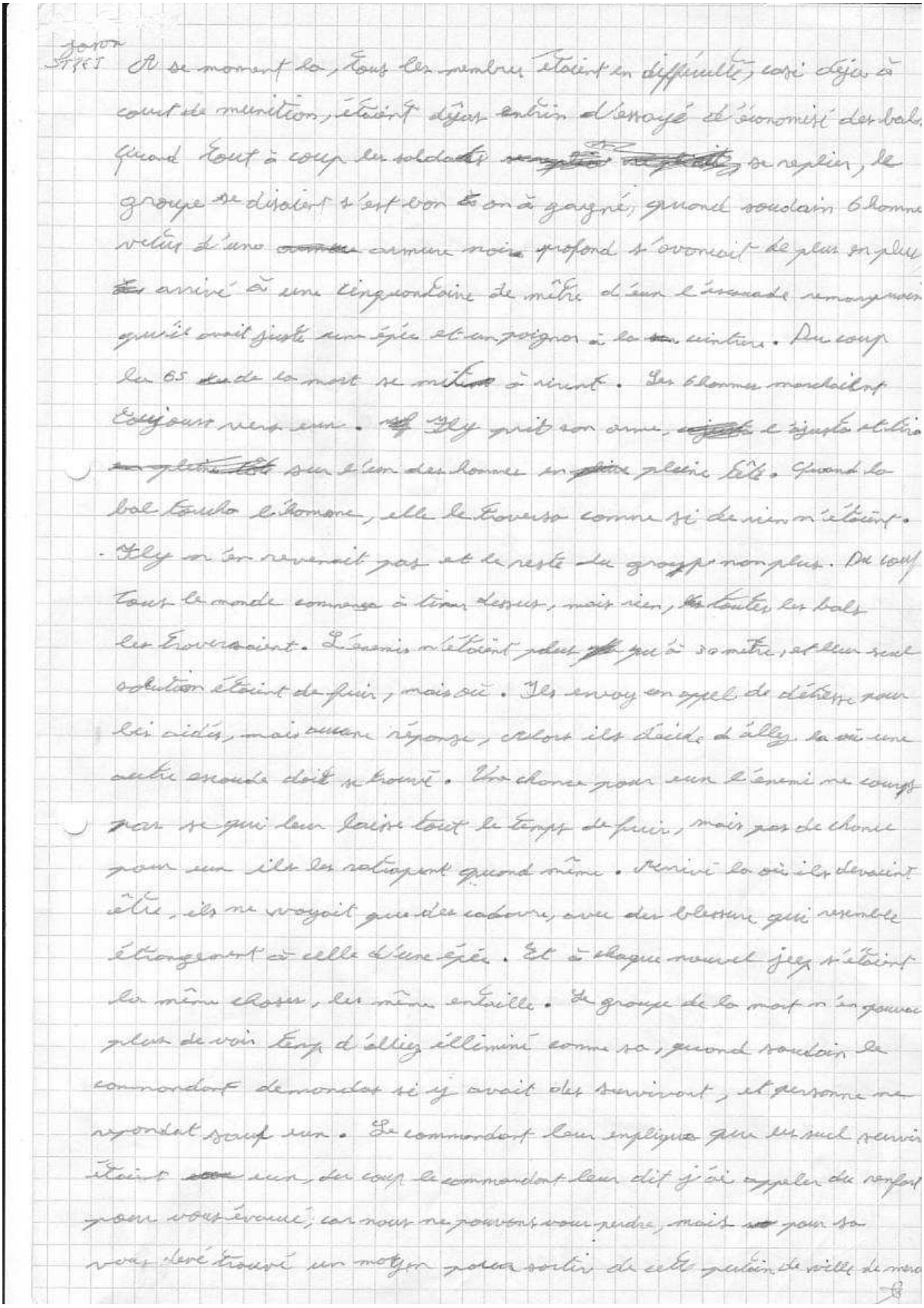
Bien sur la jeep la plus solide et la mieux armée est celle de l'éroude indatable qui est encore appelé l'éroude de la mort. Pendant le dernier groupe dessin Bonnes commençait à se parler. Le lieutenant Tigern Donnar n'est dernière explication de la stratégie, mais Agenor qui est le chef du groupe demandait à tous s'est membre pour penser vous de cette stratégie qui est un succès pour toutes les troupes qu'elle qu'elle soit. En effet la stratégie consiste à ce que les hommes soient débarqué au quatre coin de la ville pour disperser les troupes ennemis. Tous les tanks et les hélicos ~~[illegible]~~ passent garnir endroit de la ~~[illegible]~~ ville la mieux gardé.

- Bozo, qui est le médecin de la bande, est certain que ce sera une Euro, car les troupes ennemis sont plongés dans trop batailles.

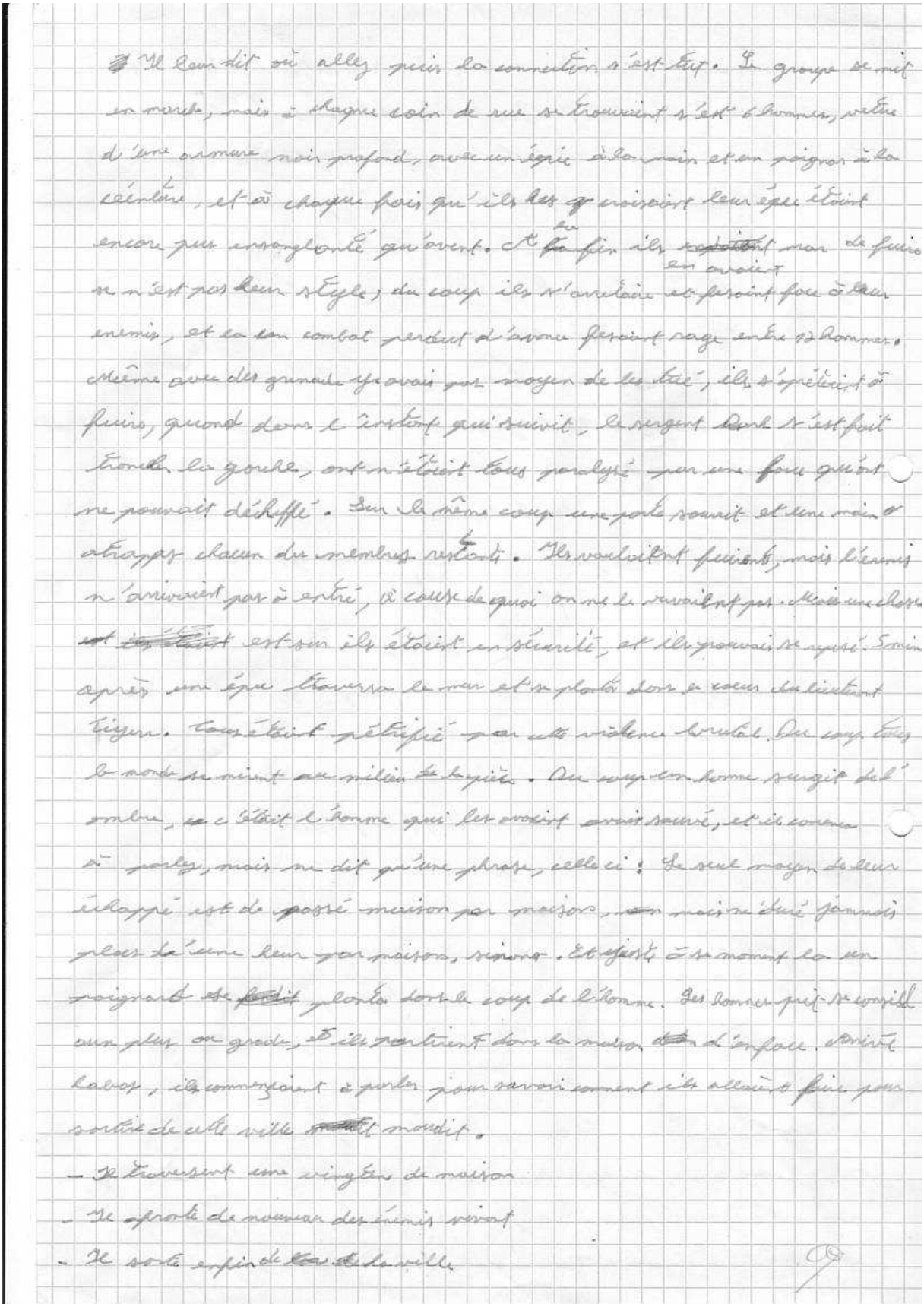
- Pendis que le tireur d'élite qui se nomme Fly, ne dit presque jamais rien, la ils employa de colère, car tous le monde n'est pas de son avis une Euro. Le sergent Dark dit :

- De toutes façon ont n'est payé pour faire ce que nous le choisi, on n'est les plus fort dans se domaine et on le restera le plus longtemps possible, car nous sommes les seul personne mieux et nous devons faire face à cette menace et de leur montré qu'on n'a pas peur. Au coup le intellectuel nico dit.

- Nous continuerons cette discussion plus tard, car nous sommes arrivé, et n'oublié pas, ne leur donnons rien, mais prenons leur ~~[illegible]~~ absolument tous. Après sortie de la jeep bien armé ~~[illegible]~~ qui étaient déjà sous le feu ennemis, et c'est la que leur plus grand problème n'est présenté, ils se sont trouvé face à face avec une centaine d'ennemi une chose pour eux ils étaient tous ~~[illegible]~~ et voilà de la jeep et le seul protection est d'Ally de l'autre côté.



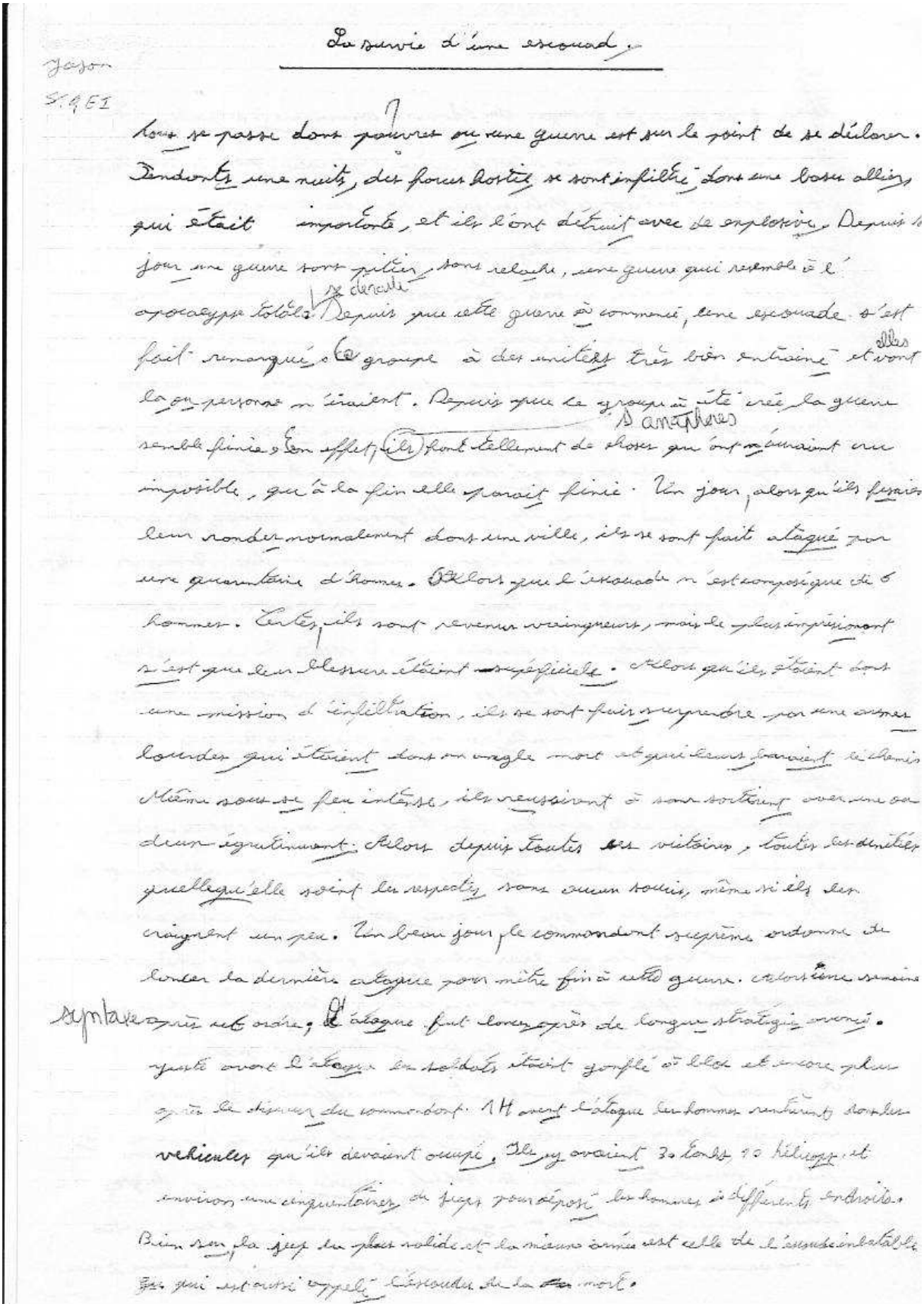
Jour 3 1965 A se moment là, tous les membre étaient en difficulté, car déjà à court de munition, étaient déjas enfin d'envoyé de économiser des balles. Quand tout à coup les soldats se replier, le groupe se disaient s'est bon on à gagné, quand soudain 6 homme vêtu d'une armure noire profond s'avancait de plus en plus arrivé à une cinquantaine de mètre d'eux l'armade remarquèrent qu'il avait juste une épée et un poignard à la ceinture. Du coup les OS de la mort se mirent à rirent. Les 6 homme marchaient toujours vers eux. Ally prit son arme, s'ajusta et tira en plein tête sur l'un des homme en pleine tête. Quand la balle touche l'homme, elle le traversa comme si de rien n'était. Ally en en revenait pas et le reste du groupe non plus. Du coup tout le monde commença à tirer dessus, mais rien, toutes les balles les traversaient. L'ennemis n'étaient plus qu'à 30 mètre, et leur seul solution était de fuir, mais où. Ils envoyèrent un appel de détresse pour les aidés, mais aucune réponse, alors ils décide d'ally. Là où une autre armade doit se trouvé. Une chance pour eux l'ennemi ne courait pas se qui leur laisse tout le temps de fuir, mais pas de chance pour eux ils les rattrapent quand même. Arrivé là où ils devaient être, ils ne voyait que des cadavre, avec des blessure qui ressemble étrangement à celle d'une épée. Et à chaque nouvel jeux n'étaient la même chose, les même entaille. Le groupe de la mort n'en pouvait plus de voir tous d'alliez éliminé comme ça, quand soudain le commandant demanda si y avait des survivant, et personne ne répondait sauf un. Le commandant leur expliqua que les seul survivant étaient eux, des coup le commandant leur dit j'ai appeler du renfort pour vous secouru, car nous ne pouvons vous perdre, mais pour ça vous devez trouvé un moyen pour sortir de cette prison de voilà de mer



Il leur dit où aller pour la connection s'est fait. Le groupe se mit en marche, mais à chaque coin de rue se trouvait un homme, vêtue d'une armure noir profond, avec un épée à la main et un poignard à la ceinture, et à chaque fois qu'ils les croisaient leur épée était encore plus ensanglanté qu'avant. A la fin ils renoncèrent en avaient marre de fuire (ce n'est pas leur style) du coup ils n'avaient ce qu'il fallait pour à leur ennemis, et ce un combat perdant d'avance ferait rage entre 12 hommes. Même avec des grenades qu'ils avaient par moyen de les tué, ils s'épuisaient à fuire, quand dans l'instant qui suivit, le sergent Dark s'est fait trancher la gorge, ont n'était tous paralysé par une force qu'ont ne pouvait définir. Sur la même coup une porte ouvrait et des mains attrapa chacun des membres restant. Ils voulaient fuir, mais l'ennui n'arrivait pas à entré, à cause de quoi on ne le voyaient pas. Mais une chose est sur ils étaient en sécurité, et ils pouvait se reposé. 5 min après une épée traversa le mur et se planta dans le cœur du lieutenant Tigre. Tous était pétrifié par cette violence brutale. Du coup tous le monde se mirent au milieu de la pièce. Du coup un homme sorgit de l'ombre, et c'était l'homme qui les avaient amené ici, et il commença à parler, mais ne dit qu'une phrase, celle ci : Le seul moyen de leur échappé est de passé maison par maison, mais ne doit jamais placer de l'arme leur par maison, même. Et ajouta à la moment la une poignard se planta dans le coup de l'homme. Ses hommes prit la oreille un plus ou grade, et ils rentrèrent dans la maison d'en face. Soudain d'un coup, ils commençaient à parler pour savoir comment ils allaient faire pour sortir de cette ville maudit.

- Ils traversent une vingtaine de maison
- Ils croisent des ennemis vivant
- Ils sorte enfin de la ville

Version finale de Jason, évaluée par Aude :



La survie d'une escouade.

Jason
5e 9 EI

Tout se passe dans pourtant une guerre est sur le point de se déclarer. Pendant une nuit, des forces hostile se sont infiltré dans une base alliée qui était importante, et ils l'ont détruit avec de explosifs. Depuis ce jour une guerre sans pitié, sans relache, une guerre qui ressemble à l'apocalypse totale. Depuis que cette guerre à commencé, une escouade s'est fait remarqué ; ce groupe à des unités très bien entrainé et dont la on personne n'avaient. Depuis que le groupe à été créé, la guerre semble finie ; En effet, ils font tellement de choses qui on n'aurait cru impossible, que à la fin elle paraît finie. Un jour, alors qu'ils feraient leur rondes normalement dans une ville, ils se sont fait attaqué par une quarantaine d'hommes. Alors que l'escouade n'est composé que de 6 hommes. Certes, ils sont revenus vainqueurs, mais de plus impressionant c'est que leur blessure étaient superficiels. Alors qu'ils étaient dans une mission d'infiltration, ils se sont fait surprendre par une armes lourdes qui étaient dans un angle mort et qui leurs tiraient dessus. Même sous ce feu intense, ils réussissent à sortir vivant une par une également. Alors depuis toutes ses victoires, toutes les difficultés quelle qu'elle soient les respectes, sans aucun doute, même si ils les craignent un peu. Un beau jour le commandant suprême ordonne de lancer la dernière attaque pour mettre fin à cette guerre. Alors une semaine après cet ordre, l'attaque fut lancer après de longue stratégie envoyé. Juste avant l'attaque un soldats était gonflé à bloc et encore plus après la discours du commandant. 1H avant l'attaque les hommes rentrèrent dans les véhicules qu'ils devaient occupé. Il y avaient 3 tanks, 9 hélicos et environ une cinquantaines de jeep pour déposé les hommes à différents endroits. Bien sur la jeep la plus solide et la mieux armé est celle de l'escouade inbattable qui est aussi appelé l'escouade de la mort.

Pendant le chemin, le groupe des hommes commençait à se parler. Le lieutenant Tigan donna sa dernière explication pour la stratégie, mais Grenot qui est le chef du groupe demanda à tous ses compagnons :

- Êtes vous sûr de cette stratégie, qui est un suicide total?

En effet la stratégie consiste à ce que les hommes soient éloignés au quatre coins de la ville pour disperser les troupes ennemies. Tandis que les tanks et les Rafales passent dans les rues de la ville la mitrailler.

Bozo, qui est le médecin de la bande, est certain que ça sera une tuerie, car les les troupes ennemis son plongé dans tous les bâtiments. Tandis que le chien de élite qui se nomme Fly, ne dit presque jamais rien, là il explosa de colère, car tous le monde s'est que ça serait une boucherie. Le sergent Rank dit

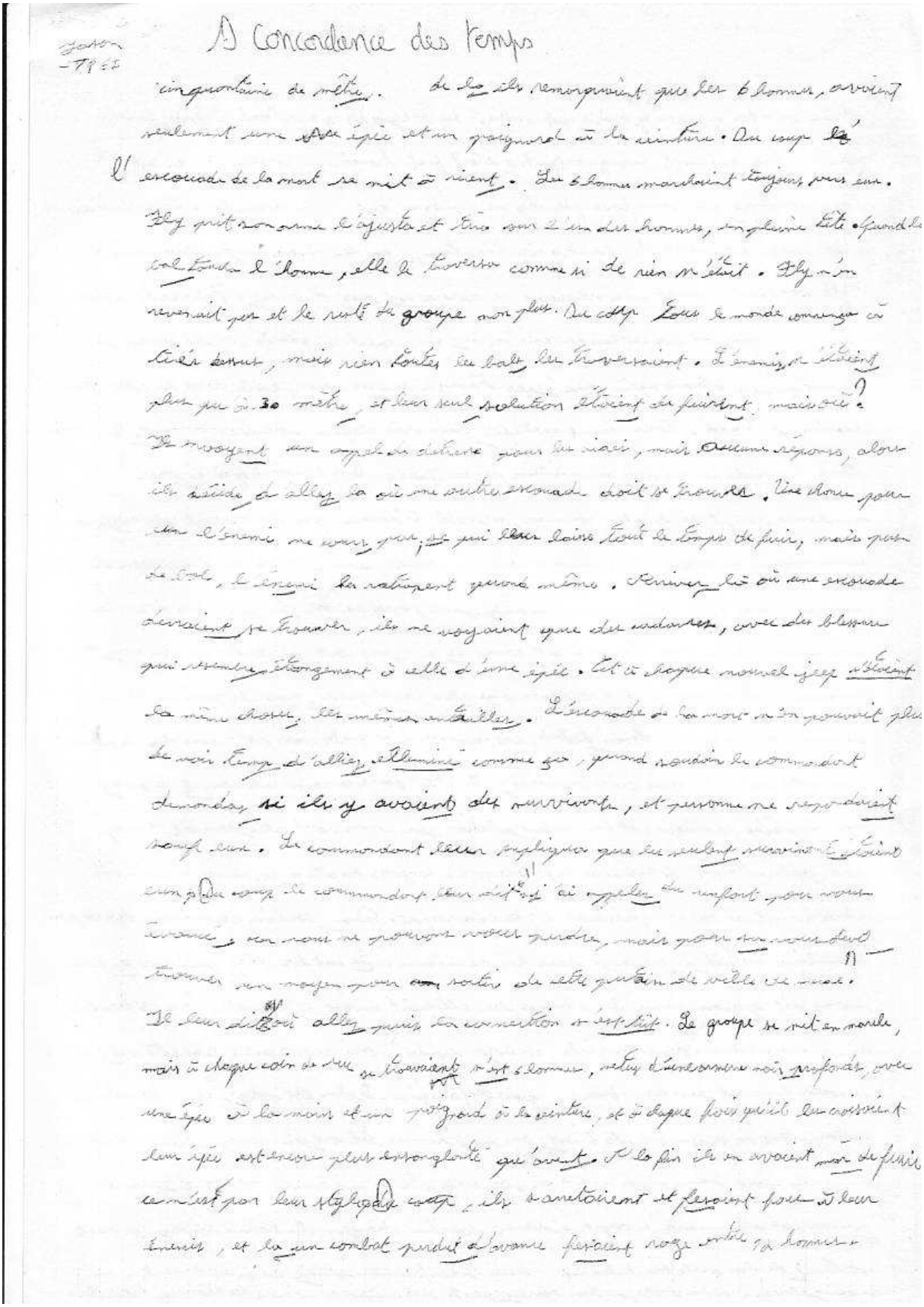
- De toutes façons ont n'est pas payé pour faire ça et ont ne à pas le choix, on est les plus fort dans ce domaine et ont le restera le plus longtemps possible, car nous sommes de ce monde ci ou nous devons faire face à cette menace et dit leur montre que on ne à pas peur. Le coup d'entêteur nous dit :

- Nous continuons cette discussion plus tard, car on nous donne arrivé, et n'oublié pas, ne leur donner rien, mais prenons leur absolument tous

A peine sortie de la jeep bien armé, qu'ils étaient déjà nous face ennemis, et c'est là que leur plus grand problème s'est présenté, ils se sont trouvé face à face avec une centaine d'ennemis, une chose pour eux ils étaient tous à côté de la jeep et leur seul protection.

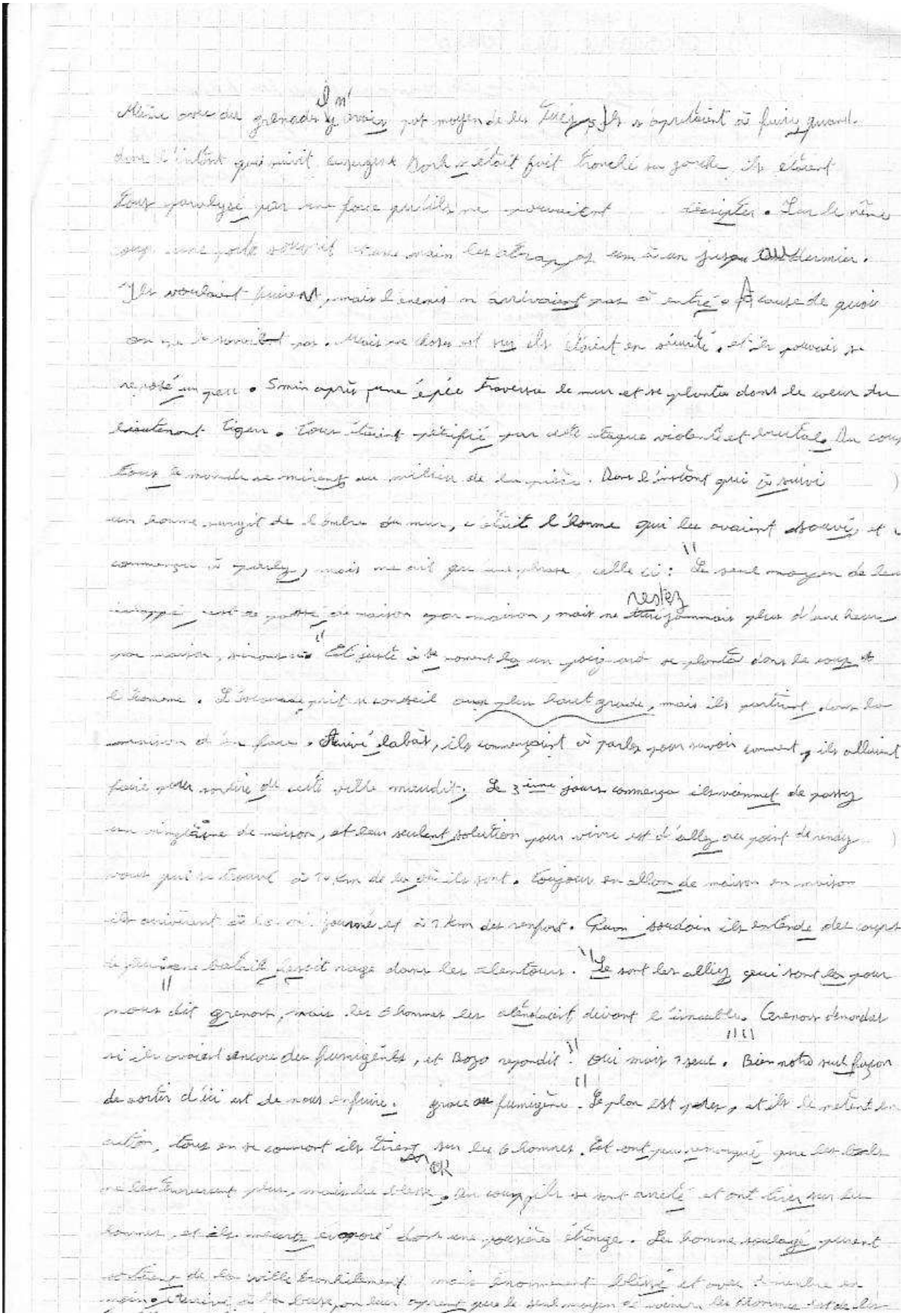
A ce moment là tous les membre étaient en difficulté. De plus ils étaient déjà à court de munition, déjà entrain d'essayé de économisé des balle. Quand tout à coup les soldats ennemis se replient, le groupe se disaient déjà c'est bon on à gagné, quand soudain l'homme pieds de lune arrivait mais profond. Il s'avançait de plus en plus, arrivé à une

ANNEXE 4B : Belgique AUDE. Copies d'élèves de 5e technologique et questionnaires. Nouvelles fantastiques. Fin du secondaire



A Concordance des temps

une quarantaine de mètre. de loin ils remarquaient que les 6 hommes avaient seulement une épée et un poignard à la ceinture. Au coup de l'
l' escouade de la mort se mit en mouvement. Les 6 hommes marchaient toujours vers eux. Fly prit son arme et ajusta et tira sur l'un des hommes, un gigantesque Elfe. Quand la balle toucha l'homme, elle le traversa comme si de rien n'était. Fly n'en revenait pas et le reste du groupe non plus. Au coup tous le monde commença à tirer dessus, mais rien à faire les balles les traversaient. Ils avancaient plus que à 30 mètre, et leur seul solution était de fuir mais où ?
Ils voyaient aucun appel de détresse pour les aider, mais aucune réponse, alors ils décida de aller là où une autre escouade devait se trouver. Une chose pour un ennemi ne vous pas qui leur laisse tout le temps de fuir, mais pour les Orcs, les ennemi les rattrapent presque même. Arriver là où une escouade devaient se trouver, ils ne voyaient que des malades, avec des blessures qui ressemble étrangement à celle d'une épée. Et ce drame nommé Elfe était la même chose, les mêmes entailles. L'escouade de la mort n'en pouvait plus le soir temps de l'allez, Alumine comme ça, prend conseil le commandant demanda si ils y avaient des survivants, et personne ne répondait non plus bien. Le commandant leur expliqua que les seules survivants étaient un groupe de commando leur dit qu'il y aller des renfort pour nous trouver, non nous ne pouvons nous perdre, mais pour eux nous devons trouver un moyen pour sortir de cette guerre de vieux de mort.
Il leur dit qu'il allez puis la connection s'arrêta. Le groupe se mit en marche, mais à chaque coin de rue se trouvaient des hommes, mêmes Elfe avec profonde, avec une épée à la main et un poignard à la ceinture, et à chaque fois qu'ils les croisaient leur épée est encore plus ensanglanté qu'avant. A la fin ils en avaient marre de fuir ce n'est pas leur style de vie, ils s'arrêtaient et feraient face à leur Ennemis, et là un combat perdu d'avance feraient rage entre les hommes



Stat 1

23/40

ECRIRE UNE NOUVELLE FANTASTIQUE A PARTIR D'UNE PHOTO

Critères d'exclusion : 140/240

1. Le texte est-il **lisible** ?
2. Le texte respecte-t-il la **longueur minimale** (2 pages) et la **longueur maximale** (4 pages) ?
3. Le texte est-il **l'adaptation ou le plagiat** (la copie ou l'imitation) d'une oeuvre existante ?

1. Le « coup de cœur » 6 /10

- **De 0 à 1 pts:** Le texte m'a totalement déplu, il ne répond pas du tout à mes attentes
- **De 2 à 4 pts:** Le texte m'a déplu, il ne répond pas assez à mes attentes.
- **De 4 à 7 pts:** Le texte m'a plu, mais je lui ai trouvé quelques défauts.
- **De 8 à 9 pts:** Le texte m'a bien plu.
- **De 9 à 10 pts:** Le texte m'a beaucoup plu, davantage que la plupart des autres, notamment parce que l'auteur m'impressionne par son imagination, sa subtilité, sa culture…

2. La construction du texte 40 /50

a. L'histoire commence dans un monde ordinaire, réaliste (même s'il est situé à un autre bout de la planète ou à une époque passée), un monde qui obéit à nos lois, à nos règles. ✓
b. Un premier phénomène surnaturel se produit : c'est un évènement inexplicable par la raison (souvent désagréable pour le héros), qui perturbe le personnage et provoque sa curiosité. ✓
c. D'autres phénomènes, de plus en plus inexplicables, se succèdent, provoquant chez le héros un sentiment grandissant d'inquiétude, de peur, et amenant le lecteur vers un moment de tension extrême. ✓
d. Au cours de l'histoire, le héros ou le narrateur doute / il tente de donner une ou des explication(s) logique(s), rationnelle(s) à ce qui lui arrive.
e. A la fin du récit, le doute subsiste. Il s'est bien passé « quelque chose » mais on ne peut l'expliquer de manière rationnelle, avec nos lois, nos règles, nos connaissances. ✓

3. Les descriptions au service du récit 26 /40

Les descriptions aident le lecteur à « vivre l'histoire », à croire qu'elle est vraie et à éprouver une peur grandissante.

a. Les descriptions des phénomènes, du décor, des réactions du personnage, de ses émotions :

- **De 0 à 5 pts:** sont inexistantes ou trop rares.
- **De 6 à 10 pts:** ne me permettent pas d'imaginer la scène.
- **De 11 à 15 pts:** 13 me permettent de bien imaginer la scène.
- **De 16 à 20 pts:** sont particulièrement recherchées et me plongent bien dans l'atmosphère du récit.

12

b. Ces descriptions créent-elles une atmosphère d'inquiétude ou de peur ?

4. La cohérence du récit 21 /30

Le récit constitue-t-il un tout, un ensemble cohérent (logique), avec une fin (heureuse ou non) ? Puis-je facilement le résumer en quelques lignes ?

- **De 0 à 10 pts:** Le récit ne forme pas un ensemble logique : il est décousu, désorganisé.
- **De 11 à 20 pts:** Le récit forme un ensemble cohérent, mais certains passages n'y ont pas leur place ou n'ont pas de rapport direct avec l'histoire.
- **De 21 à 30 pts:** L'ensemble former un tout cohérent : les éléments s'emboîtent les uns dans les autres et on assiste à une progression.

5. Le titre 7 /10

Le titre est-il bien choisi, adapté (en rapport avec le contenu du récit), accrocheur (qui retient l'attention, qui invite à la lecture) ?

6. Le texte est bien écrit, sa lecture est aisée et agréable 50/80

a. As-tu adopté une organisation du texte qui rend ton récit clair et facile à lire : paragraphes, chapitres, parties distinctes… ? 10 /20
b. Orthographe, grammaire (construction correcte des phrases) et ponctuation. 0 /30

- **De 0 à 7 pts:** il y a trop de fautes pour pouvoir lire normalement le texte.
- **De 8 à 17 pts:** il y a beaucoup de fautes et cela gêne la compréhension.
- **De 18 à 23 pts:** quelques fautes ralentissent ou gênent la lecture.
- **De 24 à 30 pts:** pas ou peu de fautes.

c. Le texte est-il bien écrit ? As-tu fourni des efforts particuliers pour présenter un texte agréable à lire ? 10 /30

- **De 0 à 15 pts:** le récit désagréable à lire.
- **De 16 à 20 pts:** le récit est peu agréable à lire, beaucoup de passages sont mal écrits.
- **De 21 à 25 pts:** le récit est agréable à lire malgré quelques passages qui sont moins bien écrits.
- **De 26 à 30 pts:** le récit est fort bien écrit, agréable à lire.

7. Le rapport avec la photo choisie 20 /20

Le texte que tu as écrit

- **De 0 à 9 pts:** n'a aucun rapport avec la photo choisie
- **De 10 à 15 pts:** possède certains rapports avec la photo choisie
- **De 15 à 20 pts:** colle parfaitement à la photo choisie

EI 1 NFB Renaud : (Cf. annexe 4A, p. 473)

Cette histoire a commencée en 1940 lorsque les soldats hirakien faisait des expériences sur des animaux malades.
C'était un lundi après-midi vers 11h00 alors que la paix raignait en Amérique, en Irak les expériences commençait à dérapé. Les soldats avaient mal

EI 2 NFB Renaud : (Cf. annexe 4A, p. 474)

Cette histoire a commencée en 1940 lorsque les soldats hirakien faisait des expériences sur des animaux malades.
C'était un lundi après-midi vers 11h00 alors que la paix raignait en Amérique, en Irak les expériences commençait à dérapé. Les soldats avaient ~~mal~~ mis au point une nouvelle expérience qui devait fusionné un chien enragé mort avec un loup malade et blessé en mélangeant avec des produits chimiques.
Nous voici Mercredi, le jour de l'expérience appelé DELTA2, celle-ci aura lieu vers 17H30, lorsque les citoyens irakiens devaient allés se couchés parce que leurs dieux leurs citoyens les y ~~obligait~~ obligeait.

EI 3 NFB Renaud : (Cf. annexe 4A, p. 476)

Cette histoire a commencée en 1940 lorsque les soldats ~~h~~irakien faisait des expériences sur des animaux malades.
C'était un lundi après-midi vers 11h00 alors que la paix raignait en Amérique, en Irak les expériences commençait à dérapé. Les soldats avaient ~~mal~~ mis au point une nouvelle expérience qui devait fusionné un chien enragé mort avec un loup malade et blessé en mélangeant avec des produits chimiques.
Nous voici Mercredi, le jour de l'expérience appelé DELTA2, celle-ci aura lieu vers 17H30, lorsque les citoyens irakiens devaient allés se couchés parce que leurs dieux leurs croyances les y ~~obligait~~ obligeait.
Voici l~~a~~'heure venue, les soldats commençent leurs expériences, un silence se ~~créait~~ crée dans la salle d'expérience. Un soldat fait la piquure au chien et 5 minutes après un rugissement fort et violent apparait puis le silence.

EI 4 NFB Renaud : (Cf. annexe 4A, p. 479)

Cette histoire a commencée en 1940 lorsque les soldats ~~h~~irakien faisait des expériences sur des animaux malades.
C'était un lundi après-midi vers 11h00 alors que la paix raignait en Amérique, en Irak les expériences commençait à dérapé. Les soldats avaient ~~mal~~ mis au point une nouvelle expérience qui devait fusionné un chien enragé mort avec un loup malade et blessé en mélangeant avec des produits chimiques.
Nous voici Mercredi, le jour de l'expérience appelé DELTA2, celle-ci aura lieu vers 17H30, lorsque les citoyens irakiens devaient allés se couchés parce que leurs dieux leurs croyances les y ~~obligait~~ obligeait.
Voici l~~a~~'heure venue, les soldats commençent leurs expériences, un silence se ~~créait~~ crée dans la salle d'expérience. Un soldat fait la piquure au chien et 5 minutes après un rugissement fort et violent apparait puis le silence.
2 semaines après, ~~les sol~~ les scientifiques se réveillent, devant eux, un chaos les imobilisent. Il y a pleins de dégats, il~~s~~ ne reste~~nt~~ plus que des briques et des ~~xx~~ bidons de produit chimique

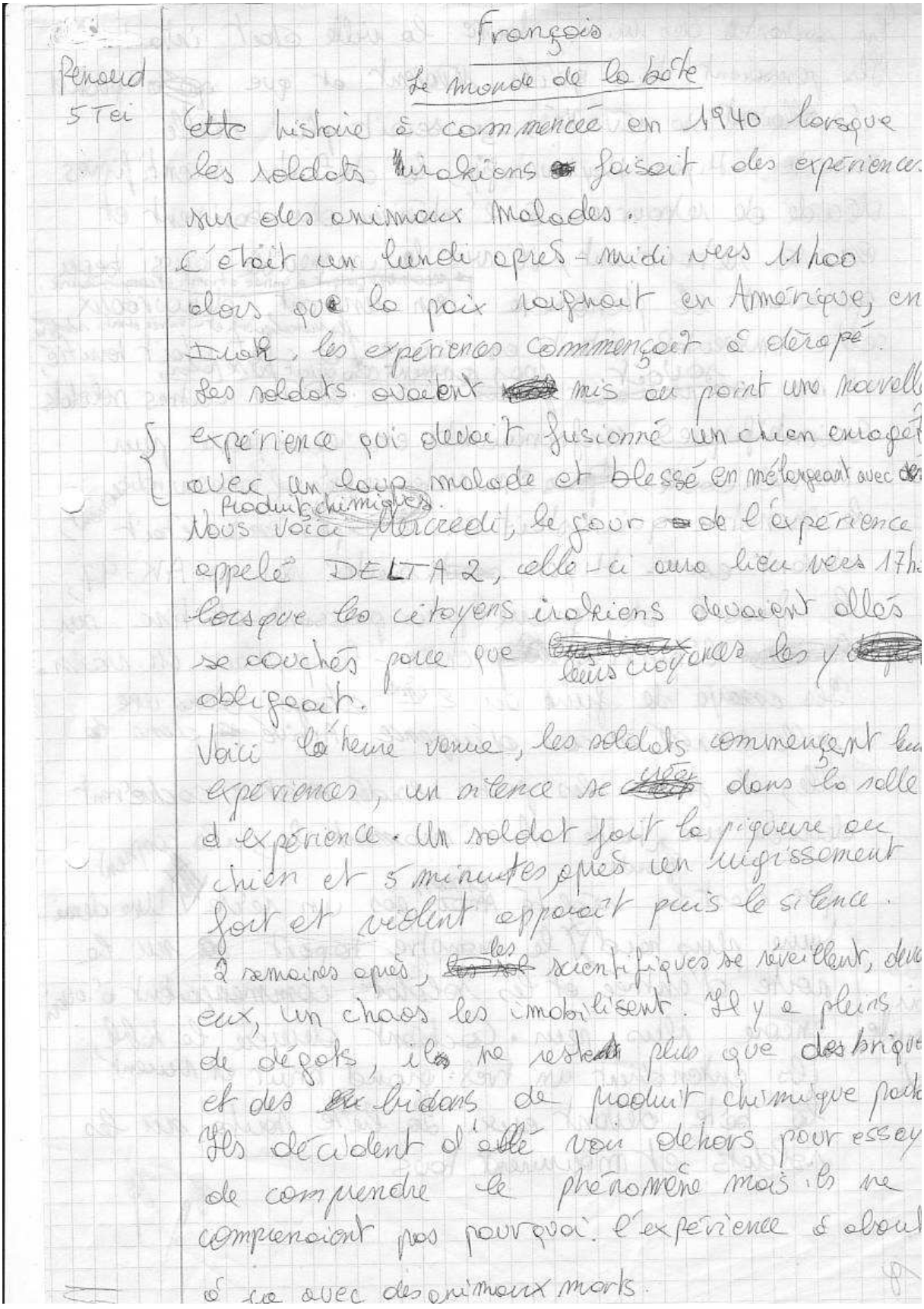
partout. Ils décident d'aller voir dehors pour essayer de comprendre le phénomène mais ils ne comprenaient pas pourquoi l'expérience à aboutit à ça avec des animaux morts.
(paraphe du professeur et 2e page)
En sortant ~~x~~ des ruines, toute la ville était intacte. Ils pensaient tous qu'ils rêvaient et que ~~qu'en~~ quand ils allaient se réveillés, ça serait plus réelle.
Ensuite, Hiyan Haybousoufiy, le chef des scientifiques décide de retourner à l'intérieur du batiment et en se retournant, il vu l'immeuble aussi beau qu'avant le phénomène. En rentrant, denouveaux cette immeuble était en ruine. Le chef était terrifié, il ne ~~comprenait plus~~ savait pas comment cela aurait pu se passer, ~~et~~ les autres soldats ~~scientifiques~~ renfermaient en eux, une peur inexplicable. ~~Après~~ 5 minutes après l'abasourdissement, le monstre qui restait de l'expérience était devant eux.

EI 5 NFB Renaud : (Cf. annexe 4A, p. 484)

Le monde de la bête

Cette histoire a commencée en 1940 lorsque les soldats ~~h~~irakien faisait des expériences sur des animaux malades.
C'était un lundi après-midi vers 11h00 alors que la paix raignait en Amérique, en Irak les expériences commençait à dérapé. Les soldats avaient ~~mal~~ mis au point une nouvelle expérience qui devait fusionné un chien enragé mort avec un loup malade et blessé en mélangeant avec des produits chimiques.
Nous voici Mercredi, le jour de l'expérience appelé DELTA2, celle-ci aura lieu vers 17H30, lorsque les citoyens irakiens devaient allés se couchés parce que leurs dieux leurs croyances les y ~~obligait~~ obligeait.
Voici l~~a~~'heure venue, les soldats commençent leurs expériences, un silence se ~~créait~~ crée dans la salle d'expérience. Un soldat fait la piquure au chien et 5 minutes après un rugissement fort et violent apparait puis le silence.
2 semaines après, ~~les sol~~ les scientifiques se réveillent, devant eux, un chaos les imobilisent. Il y a pleins de dégats, il~~s~~ ne reste~~nt~~ plus que des briques et des ~~xx~~ bidons de produit chimique partout. Ils décident d'aller voir dehors pour essayer de comprendre le phénomène mais ils ne comprenaient pas pourquoi l'expérience à aboutit à ça avec des animaux morts.
(paraphe du professeur et 2e page)
En sortant ~~x~~ des ruines, toute la ville était intacte. Ils pensaient tous qu'ils rêvaient et que ~~qu'en~~ quand ils allaient se réveillés, ça serait plus réelle.
Ensuite, Hiyan Haybousoufiy, le chef des scientifiques décide de retourner à l'intérieur du batiment et en se retournant, il vu l'immeuble aussi beau qu'avant le phénomène. En rentrant, denouveaux cette immeuble était en ruine. Le chef était terrifié, il ne ~~comprenait plus~~ savait pas comment cela aurait pu se passer, ~~et~~ les autres soldats ~~scientifiques~~ renfermaient en eux, une peur inexplicable. ~~Après~~ 5 minutes après l'abasourdissement, le monstre qui restait de l'expérience était devant eux. Hiyan ~~saut~~ saute sur un AK-47, le fusil de guerre le plus puissant et tire sur le ~~mo~~ l'horrible ~~lup~~ chien-loup mais en vain. Ils essaye de fuir~~e~~ au 2e étages, dans une salle blindé en cas d'urgence. Arrivé ~~en~~ dans la salle, ils ferme les portes blindés ~~s~~ et se cachèrent derrière une grande table. A ce moment la, ils comprent que c'est la réalité ~~mais~~ et non pas un rêve. Une demie heure plus tard VXV (voir feuille), **description** le monstre tapait sur la porte d'entrée et les soldats commençaient à avoir encore plus peur. Cachéent derrière la table, ils entendirent un très grand bruit et vurent la bête devant eux. La bête sauta sur les soldats et moururent tous.

Reproduction des brouillons de Renaud :



François

Renaud
5 Tei

Le monde de la boîte

Cette histoire à commencée en 1940 lorsque les soldats irakiens faisait des expériences sur des animaux malades.
C'était un lundi après-midi vers 11h00 alors que la paix naissait en Amérique, en Irak, les expériences commençait à dérapé. Les soldats avaient mis au point une nouvelle expérience qui devait fusionné un chien enragé avec un loup malade et blessé en mélangeant avec des produits chimiques.
Nous voici Mercredi, le jour de l'expérience appelé DELTA 2, celle-ci aura lieu vers 17h lorsque les citoyens irakiens devaient allés se couchés parce que leurs citoyennes les y obligeait.
Voici la heure venue, les soldats commencent les expériences, un silence se dans la salle d'expérience. Un soldat fait la piqûre au chien et 5 minutes après un rugissement fort et violent apparait puis le silence.
2 semaines après, les scientifiques se réveillent, devant eux, un chaos les immobilisent. Il y a pleins de dégats, il ne restait plus que des briques et des brides de produit chimique par-ci. Ils décidents d'allé voir dehors pour essayé de comprendre le phénomène mais ils ne comprenaient pas pourquoi l'expérience à abouti à ce avec des animaux morts.

En sortant des mines, toute la ville était intacte. Ils pensaient tous qu'ils rêvaient et que quand ils allaient se réveillés, ça serait plus réelle. Ensuite, Hiyan Haybousouf, le chef des scientifiques décide de retourner à l'intérieur du bâtiment et en se retournant, il vu le immeuble aussi beau qu'avant ce phénomène. En sortant, dehors cette immeuble était en ruine le chef était terrifié il ne savait pas comment ils allaient se porter et les autres soldats scientifiques renfermaient en eux, une peur inexplicable. 5 minutes après l'abasourdissement, le monstre qui restait de l'expérience était devant eux. Hiyan sauta sur un AK-47, le fusil de guerre le plus puissant et tira sur l'horrible chien-loup mais en vain. Ils essaya de fuir au 2ème étages dans une salle blindé en cas d'urgence. Arrivé dans la salle, ils ferme les portes blindés et se cachèrent derrière une table. A ce moment là, ils comprent que c'est la grande réalité et non pas un rêve. Une demi heure plus tard le monstre tapait sur la porte d'entrée et les soldats commençaient à avoir encore plus peur. Cachèrent derrière la table, ils entendirent un très grand bruit et revent la bête devant eux. La bête sauta sur les soldats et moururent tous

description

ils se posent pleins
après avoir cherché et cherché de comprendre
une solution approu dans la tête de Hiyon.
Il dit aux autres que peut être était-ce les produ
chimiques qui étaient pas bien dans leurs
glaçons et qu'ils se soient trompés dans
l'expérience.

Grille d'évaluation de la production de Renaud, remplie par Aude :

Renaud

ECRIRE UNE NOUVELLE FANTASTIQUE A PARTIR D'UNE PHOTO

A60 D48 → 27/40

Critères d'exclusion :

1. Le texte est-il lisible ?
2. Le texte respecte-t-il la **longueur minimale** (2 pages) et la **longueur maximale** (4 pages) ?
3. Le texte est-il l'**adaptation ou le plagiat** (la copie ou l'imitation) d'une œuvre existante ?

1. Le « coup de cœur » /10

- **De 0 à 1 pts:** Le texte m'a totalement déplu, il ne répond pas du tout à mes attentes
- **De 2 à 4 pts:** Le texte m'a déplu, il ne répond pas assez à mes attentes.
- **De 4 à 7 pts:** Le texte m'a plu, mais je lui ai trouvé quelques défauts.
- **De 8 à 9 pts:** Le texte m'a bien plu.
- **De 9 à 10 pts:** Le texte m'a beaucoup plu, davantage que la plupart des autres, notamment parce que l'auteur m'impressionne par son imagination, sa subtilité, sa culture…

2. La construction du texte 35 /50

a. L'histoire commence dans un monde ordinaire, réaliste (même s'il est situé à un autre bout de la planète ou à une époque passée), un monde qui obéit à nos lois, à nos règles. ✓

b. Un premier phénomène surnaturel se produit : c'est un événement inexplicable par la raison (souvent désagréable pour le héros), qui perturbe le personnage et provoque sa curiosité. ✓

c. D'autres phénomènes, de plus en plus inexplicables, se succèdent, provoquant chez le héros un sentiment grandissant d'inquiétude, de peur, et amenant le lecteur vers un moment de tension extrême. ½

d. Au cours de l'histoire, le héros ou le narrateur doute : il tente de donner une ou des explication(s) logique(s), rationnelle(s) à ce qui lui arrive. ½

e. A la fin du récit, le doute subsiste. Il s'est bien passé « quelque chose » mais on ne peut l'expliquer de manière rationnelle, avec nos lois, nos règles, nos connaissances. ✓

3. Les descriptions au service du récit 22 /40

Les descriptions aident le lecteur à « vivre l'histoire », à croire qu'elle est vraie et à éprouver une peur grandissante.

a. Les descriptions des phénomènes, du décor, des réactions du personnage, de ses émotions :

- **De 0 à 5 pts:** sont inexistantes ou trop rares.
- **De 6 à 10 pts:** ne me permettent pas d'imaginer la scène.
- **De 11 à 15 pts:** me permettent de bien imaginer la scène.
- **De 16 à 20 pts:** sont particulièrement recherchées et me plongent bien dans l'atmosphère du récit.

1

b. Ces descriptions créent-elles une atmosphère d'inquiétude ou de peur ?

4. La cohérence du récit 24 /30

Le récit constitue-t-il un tout, un ensemble cohérent (logique), avec une fin (heureuse ou non) ? Puis-je facilement le résumer en quelques lignes ?

- **De 0 à 10 pts:** Le récit ne forme pas un ensemble logique : il est décousu, désorganisé.
- **De 11 à 20 pts:** Le récit forme un ensemble cohérent, mais certains passages n'y ont pas leur place ou n'ont pas de rapport direct avec l'histoire.
- **De 21 à 30 pts:** L'ensemble forme un tout cohérent : les éléments s'emboîtent les uns dans les autres et on assiste à une progression.

5. Le titre 6 /10

Le titre est-il bien choisi, adapté (en rapport avec le contenu du récit), accrocheur (qui retient l'attention, qui invite à la lecture) ?

6. Le texte est bien écrit, sa lecture est aisée et agréable 60/80

a. As-tu adopté une organisation du texte qui rend ton récit clair et facile à lire : paragraphes, chapitres, parties distinctes… ? 25 /20

b. Orthographe, grammaire (construction correcte des phrases) et ponctuation. 34 /30

- **De 0 à 7 pts:** il y a trop de fautes pour pouvoir lire normalement le texte.
- **De 8 à 17 pts:** il y a beaucoup de fautes et cela gêne la compréhension.
- **De 18 à 23 pts:** quelques fautes ralentissent ou gênent la lecture.
- **De 24 à 30 pts:** pas ou peu de fautes.

c. Le texte est-il bien écrit ? As-tu fourni des efforts particuliers pour présenter un texte agréable à lire ? 34 /30

- **De 0 à 15 pts:** le récit désagréable à lire.
- **De 16 à 20 pts:** le récit est peu agréable à lire, beaucoup de passages sont mal écrits.
- **De 21 à 25 pts:** le récit est agréable à lire malgré quelques passages qui sont moins bien écrits.
- **De 26 à 30 pts:** le récit est fort bien écrit, agréable à lire.

7. Le rapport avec la photo choisie 20 /20

Le texte que tu as écrit

- **De 0 à 9 pts:** n'a aucun rapport avec la photo choisie
- **De 10 à 15 pts:** possède certains rapports avec la photo choisie
- **De 15 à 20 pts:** colle parfaitement à la photo choisie

2

EI 1 NFB David : (Cf. annexe 4A, p. 473) Ecrire une nouvelle fantastique

Le chameau fou.

(~~Ca fait trois semaine que la femme de Marcel n'est toujour pas rentrée, alor qu'elle n'en avais que pour une semaine~~.) Marcel était un congolais qui habitait dans un petit village nomé Garou à 300 kilomètre de Kinshasa. Il mesurait environ un mètre 80 avait les yeux Brun, un long nez ~~et,~~ des grosses lèvres et des courts cheveux, Marcel et sa femme disparu ont une fille de dix ans qui s'appele Lucie. Elle à des long cheveux noir et les yeux Bleu. Cela fait trois semaine que la femme de Marcel n'est toujours pas rentrée

EI 2 NFB David : (Cf. annexe 4A, p. 476)

Pendant qu'il marche Marcel se pose des questions, comment ces grand arbres on pu tout tombé sans qu'il s'en rende compte et surtout si c'était le vent coment les tente ne se sont pas envolé enfin après 80 km de marche il s'arrête pour ~~xxx~~ dormir. En se levant le matin le même sort est arrivé autour des arbres dans un rayon de 600 mètres. ~~XXX~~ Il ne fallu pas 5 minutes pour que Marcel plie ses affaires et parti à dos de chameau avec sa fille. Après 3 heures de marche il tombe sur un petit village perdu dans le grand dessert et en parfaite

(*3 lignes non lisibles*)

EI 3 NFB David : (Cf. annexe 4A, p. 481)

Pendant qu'il marche Marcel se pose des questions, comment ces grand arbres on pu tous tombé sans qu'il s'en rende compte et surtout si c'était le vent comment les tente ne se sont pas

EI 4 NFB David : (Cf. annexe 4A, p. 486)

Ecrire une nouvelle fantastique

Le chameau fou.

Marcel était un congolais qui habitait dans un petit village nomé Garou à 300 kilomètre de Kinshasa. Il mesurait environ un mètre 80 avait les yeux Brun, un long nez, des grosses lèvres et des courts cheveux, Marcel et sa femme ont une fille de dix ans qui s'appele Lucie. Elle à des long cheveux noir et les yeux Bleu. Cela fait trois semaine que la femme de Marcel n'est toujours pas rentrée, alors qu'elle n'en avais que pour une semaine, faire une conférence à Kinshasa. Marcel n'a pas de voiture, mais il à un chameau qu'il à appelé Bouba. Inquiet de ne plus revoir sa femme il déside de partir la rechercher à Kinshasa en compagnie de sa fille Lucie. Juste le temps de dire aurevoir au gens du village et de prendre quelque provisions, Marcel et Lucie parte pour le voyage à dos de chameau. Première Nuit dans le désert après une journée de marche de 70 kilomètres. Le lendemain matin au réveil c'était le chaos, tous les arbres dans un rayon de 600 mètres sont tous tombés. Surpris Marcel retrouse vite ses bagages et s'empresse de partir.
Pendant qu'il marche Marcel se pose des questions, Comment ces grands arbres on pu tous tombé sans qu'il s'en rende compte et surtout si c'était le vent comment la tente ne s'aist pas envolé ? Après 80 kilomètres de Marche il s'arrête pour dormir. En se levant le matin le

même sort est arrivé autour à tout les arbres dans un rayon de 600 mètres. Il ne fallu pas 5 minutes pour que Marcel plie ses affaire et parti à dos de chameau avec sa fille. Après 3 heures de Marche, il tombe sur un petit village perdu dans le grand dessert et en profite pour se ravitaillé et se lever. Il espliqua au chef du village se qui lui était conseilla de ne pas dormir la nuit pour voir si le phénomène se reproduit encore. Reparti du village, il Marcha toujours a accompagner de sa fille Lucie jusqu'au coucher du soleil, fesa dormir sa fille et attenda que le phénomène se montre. Et vers minuit, le chameau se réveilla et commenca à étoufé comme si il ne savait plus respiré. Puis il devena fou et grandi, ses dents était pointue comme des pointes de couteaux, ses yeux sont devenu rouge et grandi au moins jusqu'à 20 mètres de haut et commenca à s'attaquer au arbres autour de la tente dans un Rayon de 600 mètre et après avoir arriché tout les arbres, le chameau redevenu normal et s'endormi. Le sang de Marcel ne fut qu'un tour. Il alla demender à sa fille si elle n'avait pas vu ou entendu quelque chose. Enfin Marcel pris un long couteau et trancha la gorge du chameau endormi. Au lever du soleil Marcel et Lucie parte pour leur dernier jour de voyage en laissent derrière eux le cadavre de Bouba. En milieu d'après-midi il arrive à Kinshasa ou il alla à l'hotel ou sa femme avait sa conférence et la retrouva. Elle s'escusa de ne pas avoir prévenu Marcel mais pendant sont voyage pour venir à sa conférence, elle eu un problème avec sont chameau.

Version finale de David :



Français 17/04

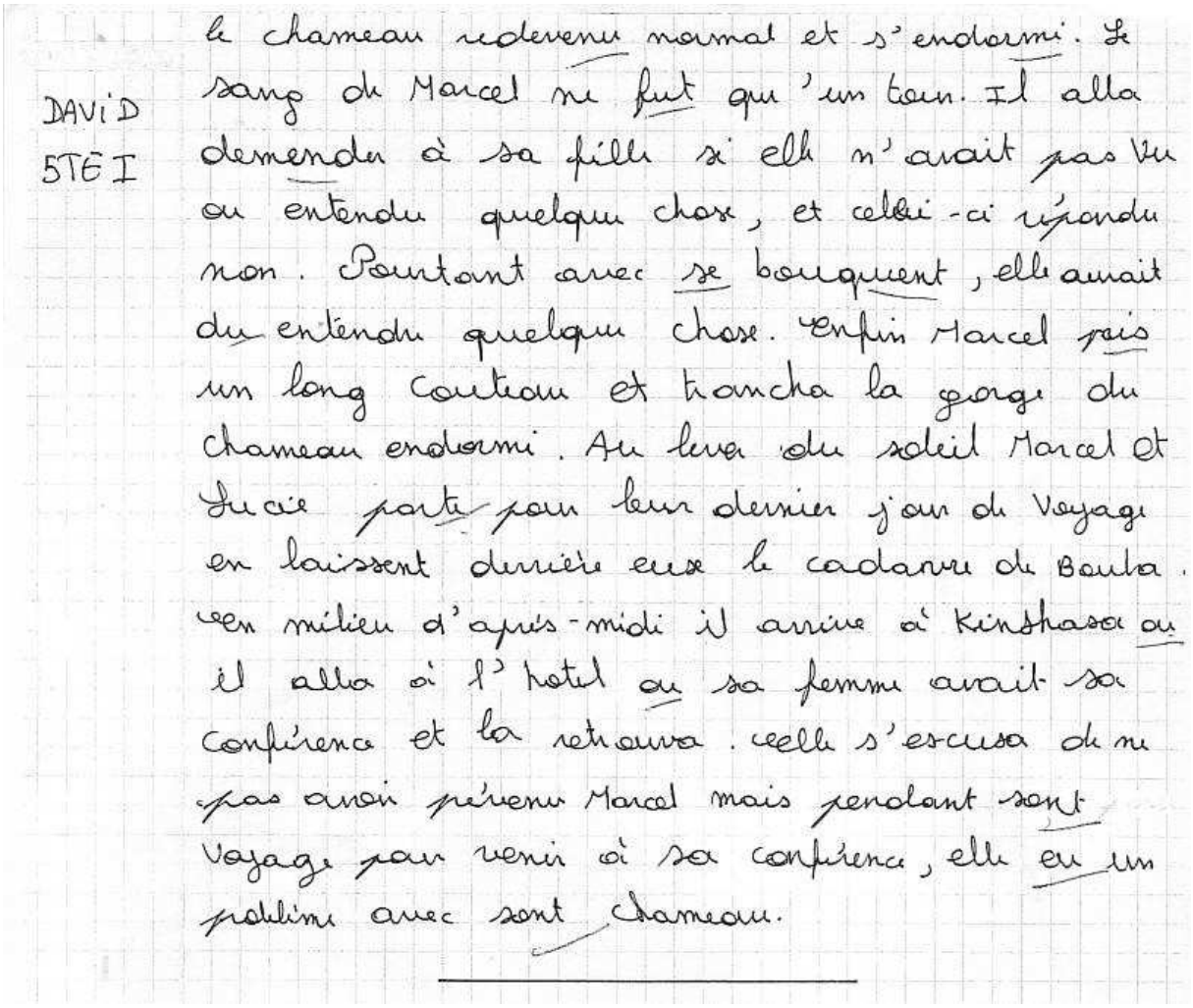
DAVID
5TE I

Écrire une nouvelle fantastique

Le chameau fou.

Marcel est un congolais qui habite dans un petit village nomé Igaraou à 300 kilomètre au Nord de Kinshasa. Il mesure environ 1 mètre 80, les yeux Brun, un long nez, des grosses lèvres et des courts cheveux. Marcel et sa femme ont une fille de dixe ans qui s'appelle Lucie. Elle à des long cheveux Noir et les yeux Bleu. Cela fait 3 semaines que la femme de Marcel n'est toujours pas rentré, ala qu'elle n'en avais que pour une semaine, pour une conférence à Kinshasa. Marcel n'a pas de Voiture, mais il à un chameau qu'il à appelé Bouba. Inquiet de ne plus revoir sa femme, il décide de partir la rechercher à Kinshasa en compagnie de sa fille Lucie. Juste le temps de dire aurevoir au gens du village et de prendre quelques provisions, Marcel et Lucie parte pour le Voyage à dos de chameau. Première Nuit dans le désert après une journé de marche de 40 kilomètres. Le landemain matin au réveil c'était le chaos, tout les arbres dans un rayon de 600 mètres sont tous tombé. Surpris Marcel retrouve vite ses bagages et s'empresse de partir.

Pendant qu'il marche, Marcel se pose des questions; Comment ces grand arbres ont-pu tous tombés sans qu'il s'en rende compte? et surtout si c'était le vent comment la tente ne s'est pas envolé? Après 80 kilomètre de Marche il s'arrête pour dormir. En se levant le matin le même sort est arrivé autour de tout les arbres dans un rayon de 600 mètres. Il ne fallu pas 5 minutes pour que Marcel plie ses affaire et parti sur dos de chameau avec sa fille. Après 3 heures de Marche, il tombe sur un petit village perdu dans le grand dessert et en profite pour se ravitaillé et se lever. Il expliqua au chef du village ce qui lui était arrivé. Il lui conseilla de ne pas dormir la nuit pour voir si le phénomène se reproduit encore. Reparti du Village, il Marcha toujours accompagner de sa fille Lucie jusqu'au coucher du soleil, fesons dormir sa fille et attenda que le phénomène se montre. Vers minuit, le chameau se réveilla et commença à étouffé comme si il ne savait plus respiré. Puis il devena fou et grandi, ses dents était pointu comme des pointes de couteaux, ses yeux sont devenu rouge et grandi au moin jusqu'à 20 mètres de haut et commença à s'attaquer aux arbres autour de la tente dans un Rayon de 600 mètre et après avoir arraché tout les arbres.



DAVID
5TÉI

le chameau redevenu normal et s'endormi. Le sang de Marcel ne fut qu'un tour. Il alla demander à sa fille si elle n'avait pas vu ou entendu quelque chose, et celle-ci répondu non. Pourtant avec se bouquent, elle aurait du entendu quelque chose. Enfin Marcel pris un long couteau et trancha la gorge du chameau endormi. Au leva du soleil Marcel et Lucie parte pour leur dernier j'our du Voyage en laissent derrière eux le cadavre du Bouba. Ven milieu d'après-midi il arrive à Kinshasa au il alla à l'hotel ou sa femme avait sa conférence et la retrouva. Celle s'excusa de ne pas avoir prévenu Marcel mais pendant sont Voyage pour venir à sa conférence, elle eu un problème avec sont chameau.

Page suivante, grille d'évaluation de la copie de David, évaluée par Aude :

ECRIRE UNE NOUVELLE FANTASTIQUE A PARTIR D'UNE PHOTO

DAVID

187/240 → 31/40

Critères d'exclusion :

1. Le texte est-il **lisible** ?
2. Le texte respecte-t-il la **longueur minimale** (2 pages) et la **longueur maximale** (4 pages) ?
3. Le texte est-il l'**adaptation ou le plagiat** (la copie ou l'imitation) d'une oeuvre existante ?

1. Le « coup de cœur » 6 /10

- **De 0 à 1 pts:** Le texte m'a totalement déplu, il ne répond pas du tout à mes attentes
- **De 2 à 4 pts:** Le texte m'a déplu, il ne répond pas assez à mes attentes.
- **De 4 à 7 pts:** Le texte m'a plu, mais je lui ai trouvé quelques défauts.
- **De 8 à 9 pts:** Le texte m'a bien plu.
- **De 9 à 10 pts:** Le texte m'a beaucoup plu, davantage que la plupart des autres, notamment parce que l'auteur m'impressionne par son imagination, sa subtilité, sa culture…

2. La construction du texte 50 /50

a. L'histoire commence dans un monde ordinaire, réaliste (même s'il est situé à un autre bout de la planète ou à une époque passée), un monde qui obéit à nos lois, à nos règles.
b. Un premier phénomène surnaturel se produit : c'est un évènement inexplicable par la raison (souvent désagréable pour le héros), qui perturbe le personnage et provoque sa curiosité.
c. D'autres phénomènes, de plus en plus inexplicables, se succèdent, provoquant chez le héros un sentiment grandissant d'inquiétude, de peur, et amenant le lecteur vers un moment de tension extrême.
d. Au cours de l'histoire, le héros ou le narrateur doute : il tente de donner une ou des explication(s) logique(s), rationnelle(s) à ce qui lui arrive.
e. A la fin du récit, le doute subsiste. Il s'est bien passé « quelque chose » mais on ne peut l'expliquer de manière rationnelle, avec nos lois, nos règles, nos connaissances.

3. Les descriptions au service du récit 30 /40

Les descriptions aident le lecteur à « vivre l'histoire », à croire qu'elle est vraie et à éprouver une peur grandissante.

a. Les descriptions des phénomènes, du décor, des réactions du personnage, de ses émotions :

- **De 0 à 5 pts:** sont inexistantes ou trop rares.
- **De 6 à 10 pts:** ne me permettent pas d'imaginer la scène.
- **De 11 à 15 pts:** me permettent de bien imaginer la scène.
- **De 16 à 20 pts:** sont particulièrement recherchées et me plongent bien dans l'atmosphère du récit.

X2

b. Ces descriptions créent-elles une atmosphère d'inquiétude ou de peur ?

4. La cohérence du récit 27 /30

Le récit constitue-t-il un tout, un ensemble cohérent (logique), avec une fin (heureuse ou non) ? Puis-je facilement le résumer en quelques lignes ?

- **De 0 à 10 pts:** Le récit ne forme pas un ensemble logique : il est décousu, désorganisé.
- **De 11 à 20 pts:** Le récit forme un ensemble cohérent, mais certains passages n'y ont pas leur place ou n'ont pas de rapport direct avec l'histoire.
- **De 21 à 30 pts:** L'ensemble former un tout cohérent : les éléments s'emboîtent les uns dans les autres et on assiste à une progression.

5. Le titre 6 /10

Le titre est-il bien choisi, adapté (en rapport avec le contenu du récit), accrocheur (qui retient l'attention, qui invite à la lecture) ?

6. Le texte est bien écrit, sa lecture est aisée et agréable 54 /80

a. As-tu adopté une organisation du texte qui rend ton récit clair et facile à lire : paragraphes, chapitres, parties distinctes… ? 19 /20
b. Orthographe, grammaire (construction correcte des phrases) et ponctuation. 24 /30

- **De 0 à 7 pts:** il y a trop de fautes pour pouvoir lire normalement le texte.
- **De 8 à 17 pts:** il y a beaucoup de fautes et cela gêne la compréhension.
- **De 18 à 23 pts:** quelques fautes ralentissent ou gênent la lecture.
- **De 24 à 30 pts:** pas ou peu de fautes.

c. Le texte est-il bien écrit ? As-tu fourni des efforts particuliers pour présenter un texte agréable à lire ? 21 /30

- **De 0 à 15 pts:** le récit désagréable à lire.
- **De 16 à 20 pts:** le récit est peu agréable à lire, beaucoup de passages sont mal écrits.
- **De 21 à 25 pts:** le récit est agréable à lire malgré quelques passages qui sont moins bien écrits.
- **De 26 à 30 pts:** le récit est fort bien écrit, agréable à lire.

7. Le rapport avec la photo choisie 20 /20

Le texte que tu as écrit

- **De 0 à 9 pts:** n'a aucun rapport avec la photo choisie
- **De 10 à 15 pts:** possède certains rapports avec la photo choisie
- **De 15 à 20 pts:** colle parfaitement à la photo choisie

EI 1 NFB François : (Cf. annexe, p. 473)
étrange descente

Trois jours ont passés depuis cette histoire. Suis-je mort ? Je n'sais pas… Je n'sais plus. Tant de chôses se sont déroulées ce jour là que cela y parait presque irréel !
Tout a commencer le soir du 22 décembre alors que Jérôme et Jason avaient prévus une petite virée chez moi.

EI 2 NFB François : (Cf. annexe 4A, p. 475)

La possession du diable.

Jack, 25ans, petit employé d'une firme de dentifrice, vivant seul dans un immeuble de la région Liégeoise. Telle est mon existance.
Enfin, telle était mon existance. car il faut savoir que celle-ci c'est considérablement compliquée depuis quelques jours !
Tout a commencer le soir du 22 décembre.
Jérôme et Jason, mes derniers amis avaient prévus depuis bien longtemps de passer une soirée chez moi.
Arrivés vers 20h00, il ne leurs fallu pas plus de 2h00 pour dansser sur les tables en dessous desquels, d'innombrables cadavres de bouteilles d'alcool

EI 3 NFB François : (Cf. annexe 4A, p. 477)
La possession du diable.

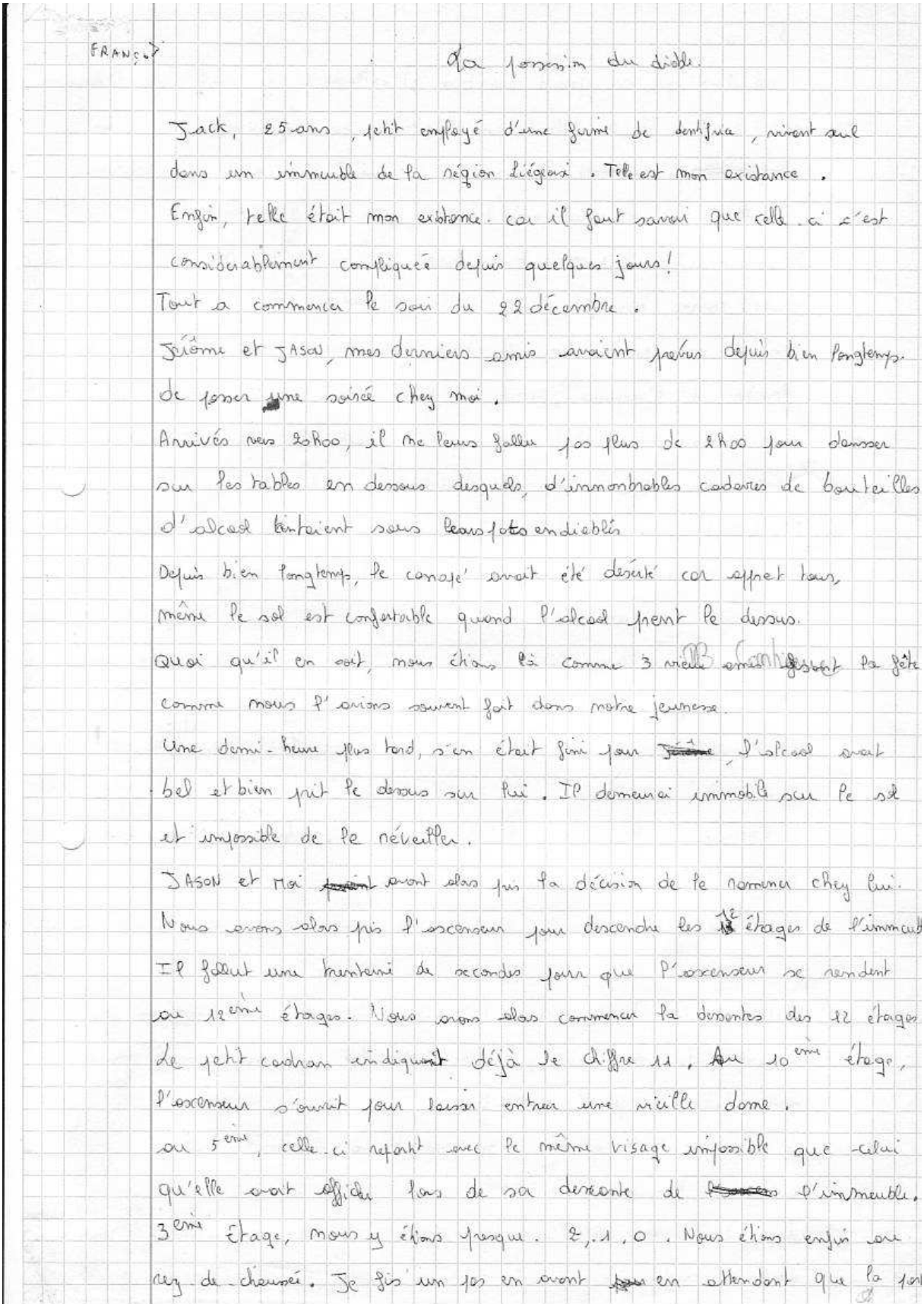
Jack, 25ans, petit employé d'une firme de dentifrice, vivant seul dans un immeuble de la région Liégeoise. Telle est mon existance.
Enfin, telle était mon existance. car il faut savoir que celle-ci c'est considérablement compliquée depuis quelques jours !
Tout a commencer le soir du 22 décembre.
Jérôme et Jason, mes derniers amis avaient prévus depuis bien longtemps de passer une soirée chez moi.
Arrivés vers 20h00, il ne leurs fallu pas plus de 2h00 pour dansser sur les tables en dessous desquels, d'innombrables cadavres de bouteilles d'alcool tintaient sous leurs pats endiablés
Depuis bien longtemps, le canapé avait été déserté car appret tous, même le sol est confortable quand l'alcool prend le dessus.
Quoi qu'il en soit, nous étions là comme 3 vieux amis fesant la fête comme nous l'avions souvent fait dans notre jeunesse.
Une demi-heure plus tard, s'en était fini pour ~~Jérôme~~, l'alcool avait bel et bien prit le dessus sur lui. Il demeurai immobile sur le sol et impossible de le réveiller.
JASON et moi ~~prirent~~ avont alors pris la décision de le ramener chez lui. Nous avons alors pris l'ascenseur pour descendre les 12 étages de l'immeuble.

EI 4 NFB François : (Cf. annexe 4A, p. 479)
La possession du diable.

Jack, 25ans, petit employé d'une firme de dentifrice, vivant seul dans un immeuble de la région Liégeoise. Telle est mon existance.
Enfin, telle était mon existance. car il faut savoir que celle-ci c'est considérablement compliquée depuis quelques jours !

Tout a commencer le soir du 22 décembre.
Jérôme et Jason, mes derniers amis avaient prévus depuis bien longtemps de passer une soirée chez moi.
Arrivés vers 20h00, il ne leurs fallu pas plus de 2h00 pour dansser sur les tables en dessous desquels, d'innombrables cadavres de bouteilles d'alcool tintaient sous leurs pats endiablés
Depuis bien longtemps, le canapé avait été déserté car appret tous, même le sol est confortable quand l'alcool prend le dessus. **TB Continue**
Quoi qu'il en soit, nous étions là comme 3 vieux amis fesant la fête comme nous l'avions souvent fait dans notre jeunesse.
Une demi-heure plus tard, s'en était fini pour ~~Jérôme~~, l'alcool avait bel et bien prit le dessus sur lui. Il demeurai immobile sur le sol et impossible de le réveiller.
JASON et moi ~~prirent~~ avont alors pris la décision de le ramener chez lui. Nous avons alors pris l'ascenseur pour descendre les 12 étages de l'immeuble. Il fallut une trentaine de secondes pour que l'ascenseur se rendent au 12e étages. Nous avons alors commencer la dessentes des 12 étages. Le petit cadran indiquait déjà le chiffre 11. Au 10e étage, l'ascenseur s'ouvrit pour laisser entrer une vieille dame.
Au 5ème, celle-ci repartit avec le même visage impassible que celui qu'elle

Reproduction du brouillon de François.



FRANÇOIS

La terreur du diable

Jack, 25 ans, petit employé d'une firme de dentifrice, vivant seul dans un immeuble de la région Liégeoise. Telle est mon existence. Enfin, telle était mon existence. car il faut savoir que celle-ci s'est considérablement compliquée depuis quelques jours!

Tout a commencé le soir du 22 décembre.

Jérôme et JASON, mes derniers amis avaient prévus depuis bien longtemps de passer une soirée chez moi.

Arrivés vers 20h00, il ne leur fallu pas plus de 2h00 pour danser sur les tables en dessous desquels, d'innombrables cadavres de bouteilles d'alcool tentaient sans leurs fots en diablés

Depuis bien longtemps, le canapé avait été déserté car effet tous, même le sol est confortable quand l'alcool prent le dessus.

Quoi qu'il en soit, nous étions là comme 3 vieux amis fêtant la fête comme nous l'avions souvent fait dans notre jeunesse.

Une demi-heure plus tard, s'en était fini pour ~~Jérôme~~, l'alcool avait bel et bien pris le dessus sur lui. Il demeurai immobile sur le sol et impossible de le réveiller.

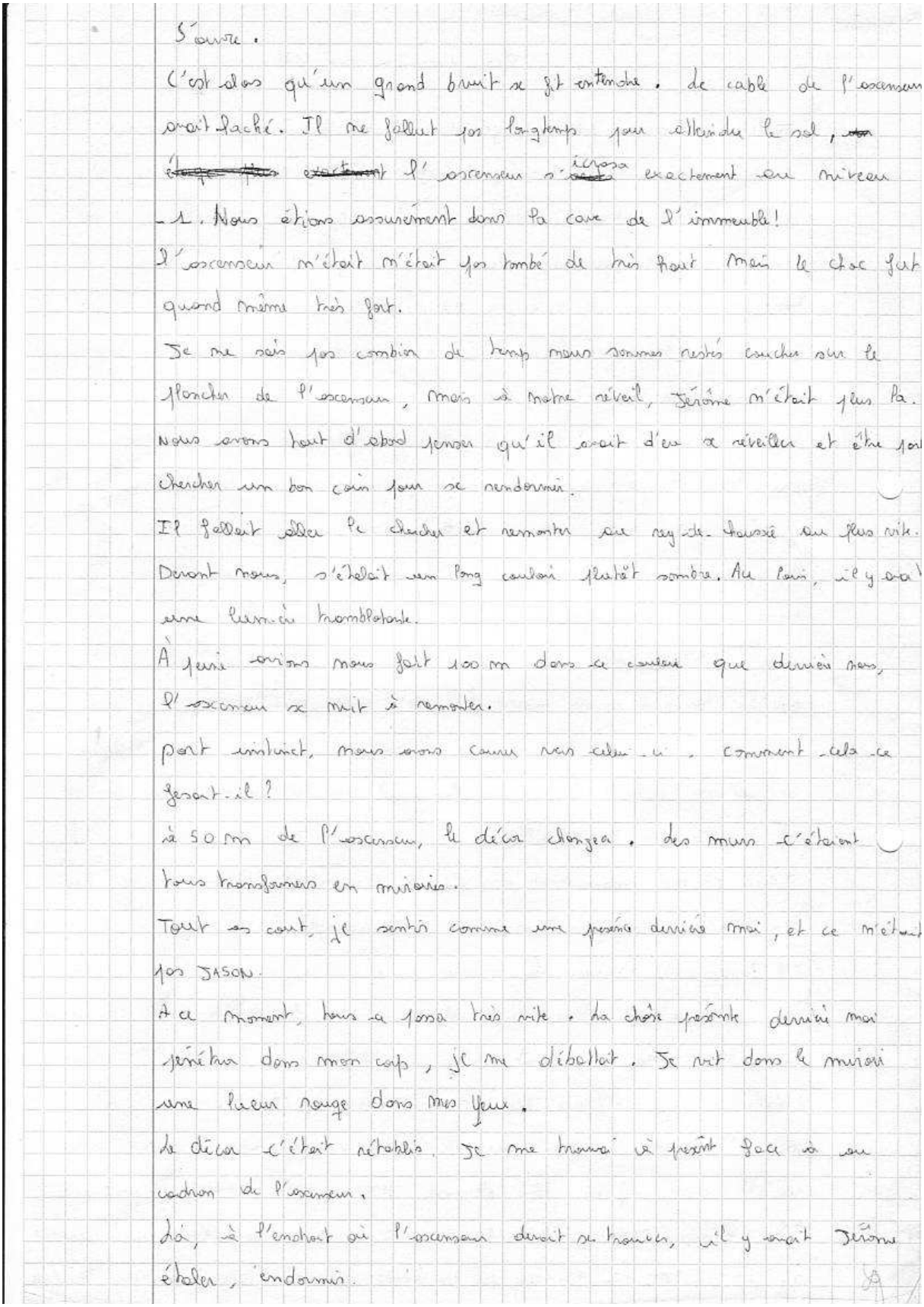
JASON et moi ~~avions~~ avont alors pris la décision de le ramener chez lui.

Nous avons alors pris l'ascenseur pour descendre les 12 étages de l'immeuble

Il fallut une trentaine de secondes pour que l'ascenseur se rendent au 12ème étages. Nous avons alors commencer la descentes des 12 étages le petit cadran indiquait déjà le chiffre 11. Au 10ème étage, l'ascenseur s'ouvrit pour laisser entrer une vieille dame.

au 5ème, celle-ci repartit avec le même visage impossible que celui qu'elle avait affiché lors de sa descente de l'immeuble.

3ème étage, nous y étions presque. 2, 1, 0. Nous étions enfin au rez-de-chaussée. Je fis un pas en avant en attendant que la porte



5ème.

C'est alors qu'un grand bruit se fit entendre. Le câble de l'ascenseur avait lâché. Il ne fallut pas longtemps pour atteindre le sol, ~~mon~~ ~~étage~~ exactement l'ascenseur s'écrasa exactement au niveau -1. Nous étions assurément dans la cave de l'immeuble!

L'ascenseur n'était n'était pas tombé de très haut mais le choc fut quand même très fort.

Je ne sais pas combien de temps nous sommes restés couchés sur le plancher de l'ascenseur, mais à notre réveil, Jérôme n'était plus là. Nous avons tout d'abord pensé qu'il avait dû se réveiller et être parti chercher un bon coin pour se rendormir.

Il fallait aller le chercher et remonter au rez-de-chaussée au plus vite. Devant nous, s'étalait un long couloir plutôt sombre. Au fond, il y avait une lueur tremblotante.

À peine avions nous fait 100 m dans ce couloir que derrière nous, l'ascenseur se mit à remonter.

Pour instinct, nous avons couru vers cette lueur. Comment cela se passait-il?

À 50 m de l'ascenseur, le décor changea. Des murs c'étaient tous transformés en miroirs.

Tout en courant, je sentis comme une présence derrière moi, et ce n'était pas JASON.

À ce moment, tout a passé très vite. La chose présente derrière moi pénétra dans mon corps, je me déballait. Je vit dans le miroir une lueur rouge dans mes yeux.

Le décor c'était rétablis. Je me trouvai à présent face à un cadran de l'ascenseur.

Là, à l'endroit où l'ascenseur devait se trouver, il y avait Jérôme étaler, endormi.

une force invisible m'obligeait à jouer sur le bouton - x.
après quelques secondes d'hésitation, mes forces me quittèrent.
Je n'avais fait, j'allais jouer sur le bouton.
Un spectacle atroce se déroulait devant moi, l'ascenseur se mit
en marche et vint écraser le corps de mon meilleur ami.

- - - -

2 mois plus tard, me voici en justice, accusée du meurtre
de mon meilleur ami. Je sais que je suis innocent. mais je
n'ose pas regarder le juge dans les yeux.
nous sommes en fin de journée, et une dernière question se
pose à moi. Avez-vous oui ou non tué jérôme ?
Je n'avais pas envie de répondre. Ni la force d'ailleurs
mon avocat s'approcha alors de moi et m'obligea de le regarder
dans les yeux.

Il faut que tu leur dise, reconnais ta culpabilité.
Au début, je voyais rouge mal compris.
Mais tout d'un coup, je vis dans ses yeux la même lueur
rouge que celle que j'avais dans les yeux le soir du meurt

Version finale de François évaluée par Aude :

FRANÇOIS
1TE:

La possession du Diable.

- Jack, 25 ans, petit employer d'une firme de dentifrice, vivant seul dans un immeuble de la région liégeoise.
Telle est mon existance... Enfin, telle était mon existance.
Car, il faut savoir que celle-ci c'est considérablement compliquée depuis quelques jours.

- Tout a commencer le soir du 22 décembre.
Thoam et Cédric, mes derniers amis, avaient prévus depuis bien longtemps de passer une soirée chez moi.
Arrivés vers 20h00, il me leurs fallu pas plus de 2 heures pour danser sur les tables, en dessous desquels, d'innombrables cadavres de bouteilles d'alcool teintaient sous leurs pats endiablés.
Depuis bien longtemps, le canapé avait été déserté, car après tout, même le sol est confortable quand l'alcool prend le dessus.
Quoi qu'il en soit, nous étions là, comme trois vieux amis fesant la fête comme nous l'avions souvent fait dans notre jeunesse.
Une demi-heure plus tard, s'en était fini pour Thoam.
L'alcool avait bel et bien pris le dessus sur lui. Il demeurai immobile sur le sol, sans aucuns moyens de le réveiller.

- Cédric et moi, avons alors pris la décision de le ramener chez lui.
Nous avons donc pris, tout naturellement, l'ascenseur pour descendre les 12 étages de l'immeuble.
Il fallut aproximativement 30 secondes pour que celui-ci se retrouve en haut de l'immeuble. Nous avons alors commencé la descente vers le rez-de-chaussée.
Le petit cadran indiquait déjà le chiffre 11.
Au 10ème étage, l'ascenseur s'ouvrit pour faire entrer une vieille dame

Au 5ème, celle-ci reparait avec le même visage impassible que celui qu'elle avait affiché lors de sa descente de l'immeuble.

3ème étage, nous y étions presque.

2, 1, 0. Nous étions enfin au rez-de-chaussée.

- Par habitude, je fis un pas en avant pour anticiper l'ouverture des portes.

C'est alors qu'un grand bruit se fit entendre.

Le câble principale de l'ascenseur avait lâché. La chute ne fut pas très longue car l'ascenseur s'écrasa au niveau -1, mais le choc fut néanmoins terrible.

Je ne sais pas exactement combien de temps nous sommes restés couchés sur le plancher de l'ascenseur Cédric et moi, mais à notre réveil, Jhean n'était plus là.

Nous avons tout de suite pensé qu'il s'était réveillé grâce au choc de l'ascenseur, et qu'il avait été chercher un coin tranquille pour se ré-endormir. rendormir

Il fallait assurément partir à sa recherche.

Devant nous, s'étalait un long couloir plutôt sombre. Au loin, nous apercevions une première tremblotante.

A peine avions nous fait 100 mètres dans ce couloir, que derrière nous, l'ascenseur se mit à remonter.

Par instinct, nous avons couru vers celui-ci tout en nous demandant comment il avait pu refonctionner.

A 50 mètres de l'ascenseur, le décor changea brusquement.

Tout semblait mouillé, comme si l'immeuble fondait sur place.

Derrière moi, je sentis une présence qui n'était pas celle de Cédric.

A ce moment, tout se passa très vite. La chose présente derrière moi étant bien réelle, pénétra dans mon corps. Un grand froid m'envahissait.

Il fallait résister!

français

- je me débattai, mais la fatigue était inévitable.
Couché sur le sol, je vis mon reflet dans une flaque d'eau.
Une lueur rouge m'envahissait les yeux.
de décor c'était rétablit. mais était-ce vraiment fini?
Non, mon corps se tera sans que je me lui en donne l'ordre, je ne contrôlait plus mes mouvements!
Je m'avançai vers le cadran de l'ascenseur.
En m'avançant, je vis, étalé par terre, mon ami Isaac.
Etalé juste à l'endroit où l'ascenseur doit se trouver.
Mon bras se lève, mon doigt se tend vers le petit bouton "-1".
L'ascenseur descend, de plus en plus vite, ...

- 8 mois plus tard, me voici en justice, accusé du meurtre de mon meilleur ami. je sais que je suis innocent, mais le simple fait de lever la tête pour regarder le juge dans les yeux me répugne ouvertement. je m'en veut tout de même de n'avoir pas pus contrôler cette force.
Fin de journée, comme toutes les journées, la même question m'est posée. Avez-vous oui ou non tué votre ami?
Je ne peut pas répondre, ils me prendraient pour un fou.
Mon avocat s'approche alors de moi.
_Il faut que tu leurs dise, reconnais ta culpabilité!
Avais-je mal compris? Même mon avocat me croyait coupable?
Pour la première fois depuis des semaines, mon regard croisa celui de mon avocat, c'est là que je la vis à nouveau.
La même lueur rouge que celle aperçue le soir du meurtre.
- Jack, 25 ans, détenu de la prison de Niveille, esclave du Diable.
Telle est mon existence.

Fabien

33/40 T15

ECRIRE UNE NOUVELLE FANTASTIQUE A PARTIR D'UNE PHOTO

197/240

Critères d'exclusion :

1. Le texte est-il **lisible** ?
2. Le texte respecte-t-il la **longueur minimale** (2 pages) et la **longueur maximale** (4 pages) ?
3. Le texte est-il l'**adaptation ou le plagiat** (la copie ou l'imitation) d'une oeuvre existante ?

1. Le « coup de cœur » 10 /10

- **De 0 à 1 pts:** Le texte m'a totalement déplu, il ne répond pas du tout à mes attentes
- **De 2 à 4 pts:** Le texte m'a déplu, il ne répond pas assez à mes attentes.
- **De 4 à 7 pts:** Le texte m'a plu, mais je lui ai trouvé quelques défauts.
- **De 8 à 9 pts:** Le texte m'a bien plu.
- **De 9 à 10 pts:** Le texte m'a beaucoup plu, davantage que la plupart des autres, notamment parce que l'auteur m'impressionne par son imagination, sa subtilité, sa culture…

2. La construction du texte 50 /50

a. L'histoire commence dans un monde ordinaire, réaliste (même s'il est situé à un autre bout de la planète ou à une époque passée), un monde qui obéit à nos lois, à nos règles.
b. Un premier phénomène surnaturel se produit : c'est un évènement inexplicable par la raison (souvent désagréable pour le héros), qui perturbe le personnage et provoque sa curiosité.
c. D'autres phénomènes, de plus en plus inexplicables, se succèdent, provoquant chez le héros un sentiment grandissant d'inquiétude, de peur, et amenant le lecteur vers un moment de tension extrême.
d. Au cours de l'histoire, le héros ou le narrateur doute : il tente de donner une ou des explication(s) logique(s), rationnelle(s) à ce qui lui arrive.
e. A la fin du récit, le doute subsiste. Il s'est bien passé « quelque chose » mais on ne peut l'expliquer de manière rationnelle, avec nos lois, nos règles, nos connaissances.

3. Les descriptions au service du récit 30 /40

Les descriptions aident le lecteur à « vivre l'histoire », à croire qu'elle est vraie et à éprouver une peur grandissante.

a. Les descriptions des phénomènes, du décor, des réactions du personnage, de ses émotions :

- **De 0 à 5 pts:** sont inexistantes ou trop rares.
- **De 6 à 10 pts:** ne me permettent pas d'imaginer la scène.
- **De 11 à 15 pts:** me permettent de bien imaginer la scène.
- **De 16 à 20 pts:** sont particulièrement recherchées et me plongent bien dans l'atmosphère du récit.

12

b. Ces descriptions créent-elles une atmosphère d'inquiétude ou de peur ?

4. La cohérence du récit 27 /30

Le récit constitue-t-il un tout, un ensemble cohérent (logique), avec une fin (heureuse ou non) ? Puis-je facilement le résumer en quelques lignes ?

- **De 0 à 10 pts:** Le récit ne forme pas un ensemble logique : il est décousu, désorganisé.
- **De 11 à 20 pts:** Le récit forme un ensemble cohérent, mais certains passages n'y ont pas leur place ou n'ont pas de rapport direct avec l'histoire.
- **De 21 à 30 pts:** L'ensemble former un tout cohérent : les éléments s'emboîtent les uns dans les autres et on assiste à une progression.

5. Le titre 8 /10

Le titre est-il bien choisi, adapté (en rapport avec le contenu du récit), accrocheur (qui retient l'attention, qui invite à la lecture) ?

6. Le texte est bien écrit, sa lecture est aisée et agréable /80

a. As-tu adopté une organisation du texte qui rend ton récit clair et facile à lire : paragraphes, chapitres, parties distinctes… ? 16 /20
b. Orthographe, grammaire (construction correcte des phrases) et ponctuation. 20 /30

- **De 0 à 7 pts:** il y a trop de fautes pour pouvoir lire normalement le texte.
- **De 8 à 17 pts:** il y a beaucoup de fautes et cela gêne la compréhension.
- **De 18 à 23 pts:** quelques fautes ralentissent ou gênent la lecture.
- **De 24 à 30 pts:** pas ou peu de fautes.

c. Le texte est-il bien écrit ? As-tu fourni des efforts particuliers pour présenter un texte agréable à lire ? 26 /30

- **De 0 à 15 pts:** le récit désagréable à lire.
- **De 16 à 20 pts:** le récit est peu agréable à lire, beaucoup de passages sont mal écrits.
- **De 21 à 25 pts:** le récit est agréable à lire malgré quelques passages qui sont moins bien écrits.
- **De 26 à 30 pts:** le récit est fort bien écrit, agréable à lire.

7. Le rapport avec la photo choisie 10 /20

Le texte que tu as écrit

- **De 0 à 9 pts:** n'a aucun rapport avec la photo choisie
- **De 10 à 15 pts:** possède certains rapports avec la photo choisie
- **De 15 à 20 pts:** colle parfaitement à la photo choisie

EI 1 NFB Corentin : (Cf. annexe 4A, p. 475)

27 février 1994, Josette ~~XXXX~~ Marie habitante de ~~Villers-So~~ Bruxelle en Belgique, Cette jeune femme âgé d'une 30 aîne d'année, fit la rencontre de Paul Marie il y a une 10 aîne d'année. Ils se sont marié après ~~d~~ c'être rendu compte qu'ils avaient de l'attirance l'un pour l'autre. Ils étaient un couple comme un autre, ~~enfin~~ un couple sans histoir vivant une vie normale dans une petit ville paisible. Paul allait souvent au café du coint après le boulot retrouver son meilleur amis Grégoire qui habitait lui à quelque patée de ~~chez~~ notre couple. Pendant se temps, Josette retrouvait sa meilleure ~~amies~~ amie Marie Elène dans le centre ville pour faire les boutiques. Josette confiait tout à son amie, elle parlait de si de là en bref des histoires de fille. Il y a quelque semaine elle avait fais la connaissance de Gerare. Un beau mec comme elle à l'habitude de dire, Et depuis se jours le 20 décembre 1994, Josette fréquentait fréquemment Gérard car Josette se sentait abandonnée par son mari qui préférait allée au café avec son amis, plutôt que de passé du temps avec elle. De plus en plus Paul se transformait en un hêtre malsin et méchant, il lui est même parfoit arrivé de la battre très fort. Josette se consolait avec son chien Bedi, il était si gentil, et si adorable. Paul est revenu une fois à la maison il avait tendu vers une couleur rougattre et avait deux énnorme bosse sur le crâne qui commençaient à se voir de plus en plus et il devenait de plus en plus méchant avec Josette on aurait dit EL DIOBLO.

EI 2 NFB Corentin : (Cf. annexe 4A, p. 476)

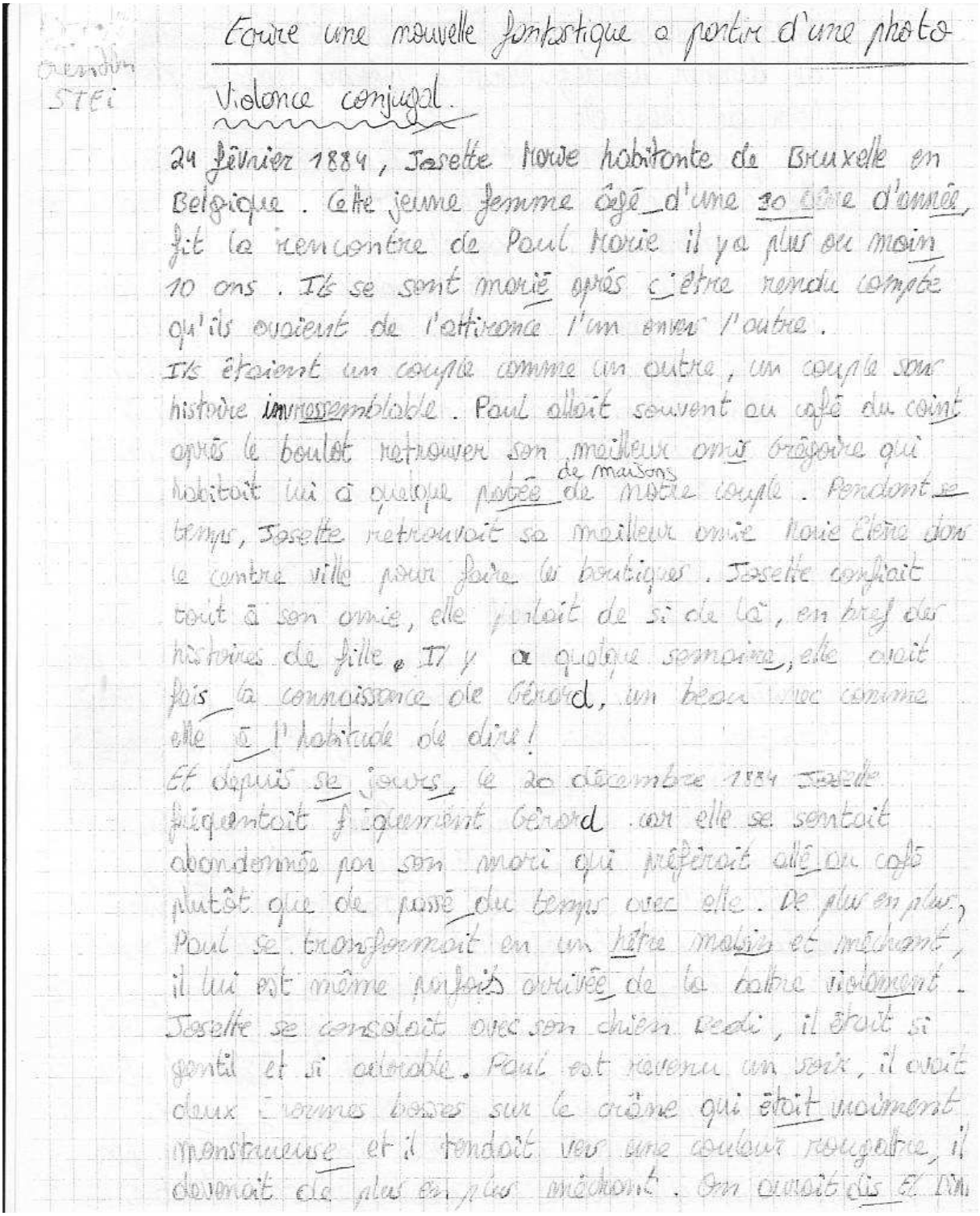
27 février 1994, Josette ~~XXXX~~ Marie habitante de ~~Villers-So~~ Bruxelle en Belgique, Cette jeune femme âgé d'une 30 aîne d'année, fit la rencontre de Paul Marie il y a une 10 aîne d'année. Ils se sont marié après ~~d~~ c'être rendu compte qu'ils avaient de l'attirance l'un pour l'autre. Ils étaient un couple comme un autre, ~~enfin~~ un couple sans histoir vivant une vie normale dans une petit ville paisible. Paul allait souvent au café du coint après le boulot retrouver son meilleur amis Grégoire qui habitait lui à quelque patée de ~~chez~~ notre couple. Pendant se temps, Josette retrouvait sa meilleure ~~amies~~ amie Marie Elène dans le centre ville pour faire les boutiques. Josette confiait tout à son amie, elle parlait de si de là en bref des histoires de fille. Il y a quelque semaine elle avait fais la connaissance de Gerare. Un beau mec comme elle à l'habitude de dire, Et depuis se jours le 20 décembre 1994, Josette fréquentait fréquemment Gérard car Josette se sentait abandonnée par son mari qui préférait allée au café avec son amis, plutôt que de passé du temps avec elle. De plus en plus Paul se transformait en un hêtre malsin et méchant, il lui est même parfoit arrivé de la battre très fort. Josette se consolait avec son chien Bedi, il était si gentil, et si adorable. Paul est revenu une fois à la maison il avait tendu vers une couleur rougattre et avait deux énnorme bosse sur le crâne qui commençaient à se voir de plus en plus et il devenait de plus en plus méchant avec Josette. on aurait dit EL DIOBLO. **OK**

EI 3 NFB Corentin : (Cf. annexe 4A, p. 481)

24 février 1884, Josette Marie habitante de Bruxelle en Belgique, Cette jeune femme âgé d'une 30 aîne d'année, fit la rencontre de Paul Marie il y a une 10 ans. Ils se sont marié après c'être rendu compte qu'ils avaient de l'attirance l'un pour l'autre. Ils étaient un couple comme un autre, un couple sans histoire invressemblable. Paul allait souvent au café du coint après le boulot retrouver son meilleur amis Grégoire qui habitait lui à quelque patée de notre couple.

Pendant se temps, Josette retrouvait sa meilleur amie Marie Elène dans le centre ville pour faire les boutiques. Josette confiait tout à son amie, elle parlait de si de là en bref des histoires de fille. Il y a quelque semaine elle avait fais la connaissance de Gerare. Un beau mec comme elle à l'habitude de dire ! Et depuis se jours le 20 décembre 1994, Josette fréquentait fréquemment Gérard car Josette se sentait abandonnée par son mari qui préférait allée au café avec son amis, plutôt que de passé du temps avec elle.

Reproduction de la version finale du texte de Corentin, évaluée par Aude:



Faire une nouvelle fantastique à partir d'une photo

Corentin STEI

Violence conjugal.

24 février 1884, Josette Nowe habitante de Bruxelle en Belgique. Cette jeune femme âgé d'une 30 ène d'année, fit la rencontre de Paul Nowie il y a plus ou moin 10 ons. Ils se sont marié après s'être rendu compte qu'ils avaient de l'attirance l'un envers l'autre.
Ils étaient un couple comme un autre, un couple sans histoire inressemblable. Paul allait souvent au café du coin après le boulot retrouver son meilleur ami Grégoire qui habitait lui à quelque portée de maisons de notre couple. Pendant se temps, Josette retrouvait sa meilleur amie Nowie Elène dans le centre ville pour faire les boutiques. Josette confiait tout à son amie, elle parlait de si de là, en bref des histoires de fille. Il y a quelque semaine, elle avait fais la connaissance de Gérard, un beau mec comme elle à l'habitude de dire!
Et depuis se jours, le 20 décembre 1884 Josette fréquentait fréquemment Gérard car elle se sentait abandonnée par son mari qui préférait allé au café plutôt que de passé du temps avec elle. De plus en plus, Paul se transformait en un hâtre malsin et méchant, il lui est même arrivée de la battre violement. Josette se consolait avec son chien Kodi, il était si gentil et si adorable. Paul est revenu un soir, il avait deux cornes bosses sur le crâne qui était vraiment monstrueuse et il tendait vers une couleur rougeâtre, il devenait de plus en plus méchant. On avait dis et Dit

Un soir, voyant que Paul ne rentrait pas, Josette décida de donner Rendez-vous à Grégoire dans le parc non loin de chez-elle.
Elle passa un moment merveilleux, cela lui manquait elle avait besoin de ressentir de la tendresse masculine Au moment où ils s'apprêtaient à se quitté nos deux amoureux se sont sentis embarrassé. Car à l'instant même Paul passait non loin du parc où il était, il les entre aperçu, se câliner tendrement. Paul décida de rentré attendre sa femme. Rentrer de son petit rendez-vous, il était furieux et commençait à devenir de plus en plus diabolique. Quant à elle, Josette décida de rentré immédiatement car elle avait un mauvais présentiment, une intuition féminine étrange, elle ressentait beaucoup d'angoisse. Elle arriva devant la porte quand soudain, son mari arriva derrière elle. Il lui dit tout doucement dans l'oreil: "Je t'ai vu, je sais ce que tu as fait, tu vas payé" Josette resta bouchée et entra dans la maison sans rien dire. Son mari ouvra la porte violement, il commença à lui crié dessu en lui disa que ce n'était qu'une salle pétasse ... Josette ne dit rien, elle resta muette et regardait son mari devenir monstrueux Il commença à battre à mort sa femme, se fit son plaisir. Il se rendit compte que Josette ne savait plus bougez, il décida d'en finir et utilisa la tronçonneuse pour mettre fin aux jours de sa femme. Quant à lui Paul se fit attaquer par son chien qui ne reconnaissait plus son maître qui était devenu un monstre affreux. La lutte fut acharnée, Paul complètement blessé décida de rendre la justice dans les ténèbres en laissant pour survivant de se manger un chien à moitié mort.

ECRIRE UNE NOUVELLE FANTASTIQUE A PARTIR D'UNE PHOTO

Critères d'exclusion :

1. Le texte est-il **lisible** ?
2. Le texte respecte-t-il la **longueur minimale** (2 pages) et la **longueur maximale** (4 pages) ?
3. Le texte est-il l'**adaptation ou le plagiat** (la copie ou l'imitation) d'une oeuvre existante ?

1. Le « coup de cœur » /10

- **De 0 à 1 pts:** Le texte m'a totalement déplu, il ne répond pas du tout à mes attentes
- **De 2 à 4 pts:** Le texte m'a déplu, il ne répond pas assez à mes attentes.
- **De 4 à 7 pts:** Le texte m'a plu, mais je lui ai trouvé quelques défauts.
- **De 8 à 9 pts:** Le texte m'a bien plu.
- **De 9 à 10 pts:** Le texte m'a beaucoup plu, davantage que la plupart des autres, notamment parce que l'auteur m'impressionne par son imagination, sa subtilité, sa culture…

2. La construction du texte /50

a. L'histoire commence dans un monde ordinaire, réaliste (même s'il est situé à un autre bout de la planète ou à une époque passée), un monde qui obéit à nos lois, à nos règles.
b. Un premier phénomène surnaturel se produit : c'est un évènement inexplicable par la raison (souvent désagréable pour le héros), qui perturbe le personnage et provoque sa curiosité.
c. D'autres phénomènes, de plus en plus inexplicables, se succèdent, provoquant chez le héros un sentiment grandissant d'inquiétude, de peur, et amenant le lecteur vers un moment de tension extrême.
d. Au cours de l'histoire, le héros ou le narrateur doute / il tente de donner une ou des explication(s) logique(s), rationnelle(s) à ce qui lui arrive.
e. A la fin du récit, le doute subsiste. Il s'est bien passé « quelque chose » mais on ne peut l'expliquer de manière rationnelle, avec nos lois, nos règles, nos connaissances.

3. Les descriptions au service du récit /40

Les descriptions aident le lecteur à « vivre l'histoire », à croire qu'elle est vraie et à éprouver une peur grandissante.

a. Les descriptions des phénomènes, du décor, des réactions du personnage, de ses émotions :

- **De 0 à 5 pts:** sont inexistantes ou trop rares.
- **De 6 à 10 pts:** ne me permettent pas d'imaginer la scène.
- **De 11 à 15 pts:** me permettent de bien imaginer la scène.
- **De 16 à 20 pts:** sont particulièrement recherchées et me plongent bien dans l'atmosphère du récit.

b. Ces descriptions créent-elles une atmosphère d'inquiétude ou de peur ?

4. La cohérence du récit /30

Le récit constitue-t-il un tout, un ensemble cohérent (logique), avec une fin (heureuse ou non) ? Puis-je facilement le résumer en quelques lignes ?

- **De 0 à 10 pts:** Le récit ne forme pas un ensemble logique : il est décousu, désorganisé.
- **De 11 à 20 pts:** Le récit forme un ensemble cohérent, mais certains passages n'y ont pas leur place ou n'ont pas de rapport direct avec l'histoire.
- **De 21 à 30 pts:** L'ensemble former un tout cohérent : les éléments s'emboîtent les uns dans les autres et on assiste à une progression.

5. Le titre /10

Le titre est-il bien choisi, adapté (en rapport avec le contenu du récit), accrocheur (qui retient l'attention, qui invite à la lecture) ?

6. Le texte est bien écrit, sa lecture est aisée et agréable /80

a. As-tu adopté une organisation du texte qui rend ton récit clair et facile à lire : paragraphes, chapitres, parties distinctes… ? /20
b. Orthographe, grammaire (construction correcte des phrases) et ponctuation. /30

- **De 0 à 7 pts:** il y a trop de fautes pour pouvoir lire normalement le texte.
- **De 8 à 17 pts:** il y a beaucoup de fautes et cela gêne la compréhension.
- **De 18 à 23 pts:** quelques fautes ralentissent ou gênent la lecture.
- **De 24 à 30 pts:** pas ou peu de fautes.

c. Le texte est-il bien écrit ? As-tu fourni des efforts particuliers pour présenter un texte agréable à lire ? /30

- **De 0 à 15 pts:** le récit désagréable à lire.
- **De 16 à 20 pts:** le récit est peu agréable à lire, beaucoup de passages sont mal écrits.
- **De 21 à 25 pts:** le récit est agréable à lire malgré quelques passages qui sont moins bien écrits.
- **De 26 à 30 pts:** le récit est fort bien écrit, agréable à lire.

7. Le rapport avec la photo choisie /20

Le texte que tu as écrit

- **De 0 à 9 pts:** n'a aucun rapport avec la photo choisie
- **De 10 à 15 pts:** possède certains rapports avec la photo choisie
- **De 15 à 20 pts:** colle parfaitement à la photo choisie

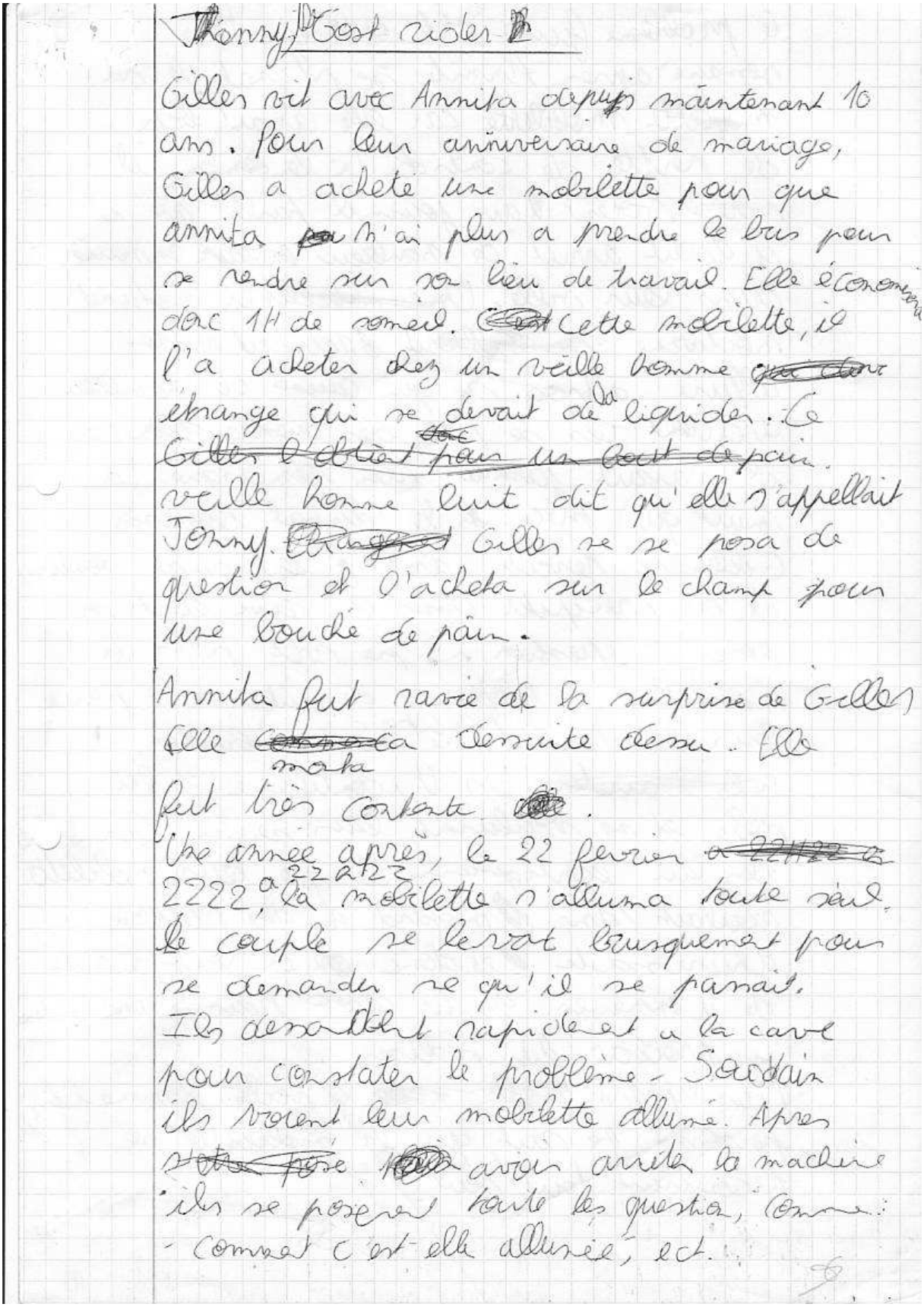
EI 1 NFB Gauthier : (Cf. annexe 4A, p. 479)

J~~h~~onny le Gost rider ~~2~~

Gilles vit avec Annita depuis maintenant 10 ans. Pour leur anniversaire de mariage, Gilles a acheté une mobilette pour que annita ~~pui~~ n'ai plus a prendre le bus pour se rendre sur son lieu de travail. Elle économisera donc 1H de someil. ~~C'est~~ Cette mobilette, il l'a acheter chez un veille homme ~~qui deve~~ étrange qui se devait de la liquider. Ce ~~Gilles l'obtient donc pour un bout de pain.~~ veille homme luit dit qu'elle s'appellait Jonny. ~~Etrangement~~ Gilles ne se posa de question et l'acheta sur le champ pour une bouchée de pain.

Annita fut ravie de la surprise de Gilles Elle ~~commenca~~ monta dessuite dessu. Elle fut très contente ~~elle~~.
Une année après, le 22 fevrier ~~a 22H22~~ 2222 a 22H22, la mobilette s'alluma toute seul.
Le couple se levat brusquement pour se demander ce qu'il se passait. Ils dessendent rapidement a la cave pour constater le problème. OK Soudain ils voient leur mobilette allumé. Apres ~~s'etre posé plein~~ avoir arrêter la machine ils se posèrent toute les question, comme : comment c'est elle allumée, ect.
(2e page)
Le problème fut vite oublier. Une semaine apres Annita se plainat de sa ~~mibolette~~ mobilette car elle avait bcp de pertte de contrôle. Le lendemain il y avait avait de nombreux ~~ennuy~~ ennuie dans leur ville. ~~Une mobillet~~ Un motard nocturne ~~se balladait et~~ roulait a des allure attroce se qui cause de nombreux accident. Ils se posa des questions ~~Il~~ car il n'avait jamais rien remarqué. La nuit qui précedat~~s~~ le journal téléviser.
Gilles se réveilla

Reproduction du brouillon de Gauthier :

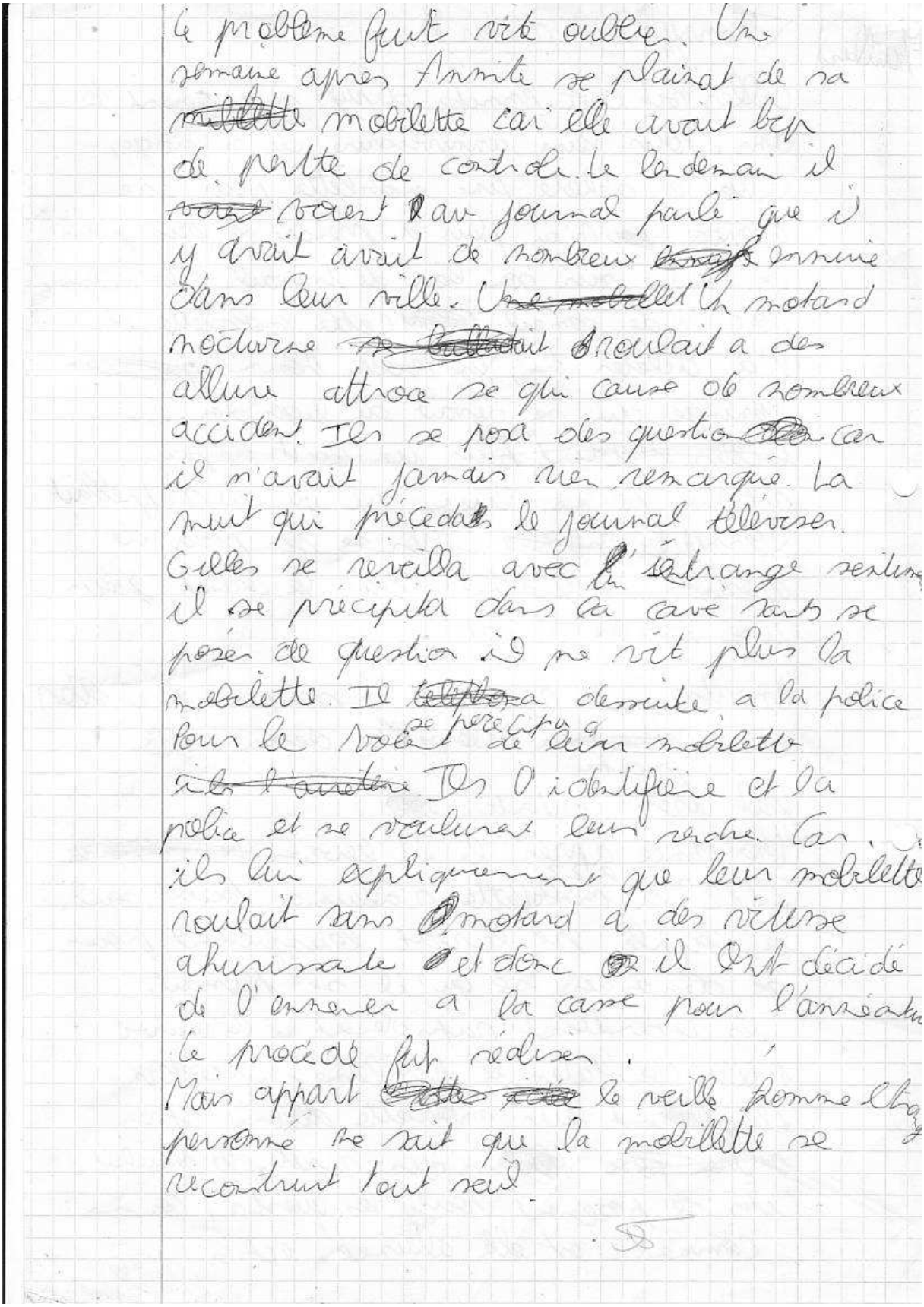


Jonny, le Cost ricoler

Gilles vit avec Annita depuis maintenant 10 ans. Pour leur anniversaire de mariage, Gilles a acheté une mobilette pour que annita n'ai plus a prendre le bus pour se rendre sur son lieu de travail. Elle économise donc 1H de temps. Cette mobilette, il l'a acheter chez un vieille homme étrange qui se devait de la liquider. Le Gilles l'obtient pour un bout de pain. vieille homme lui dit qu'elle s'appellait Jonny. Gilles ne se posa de question et l'acheta sur le champ pour une bouché de pain.

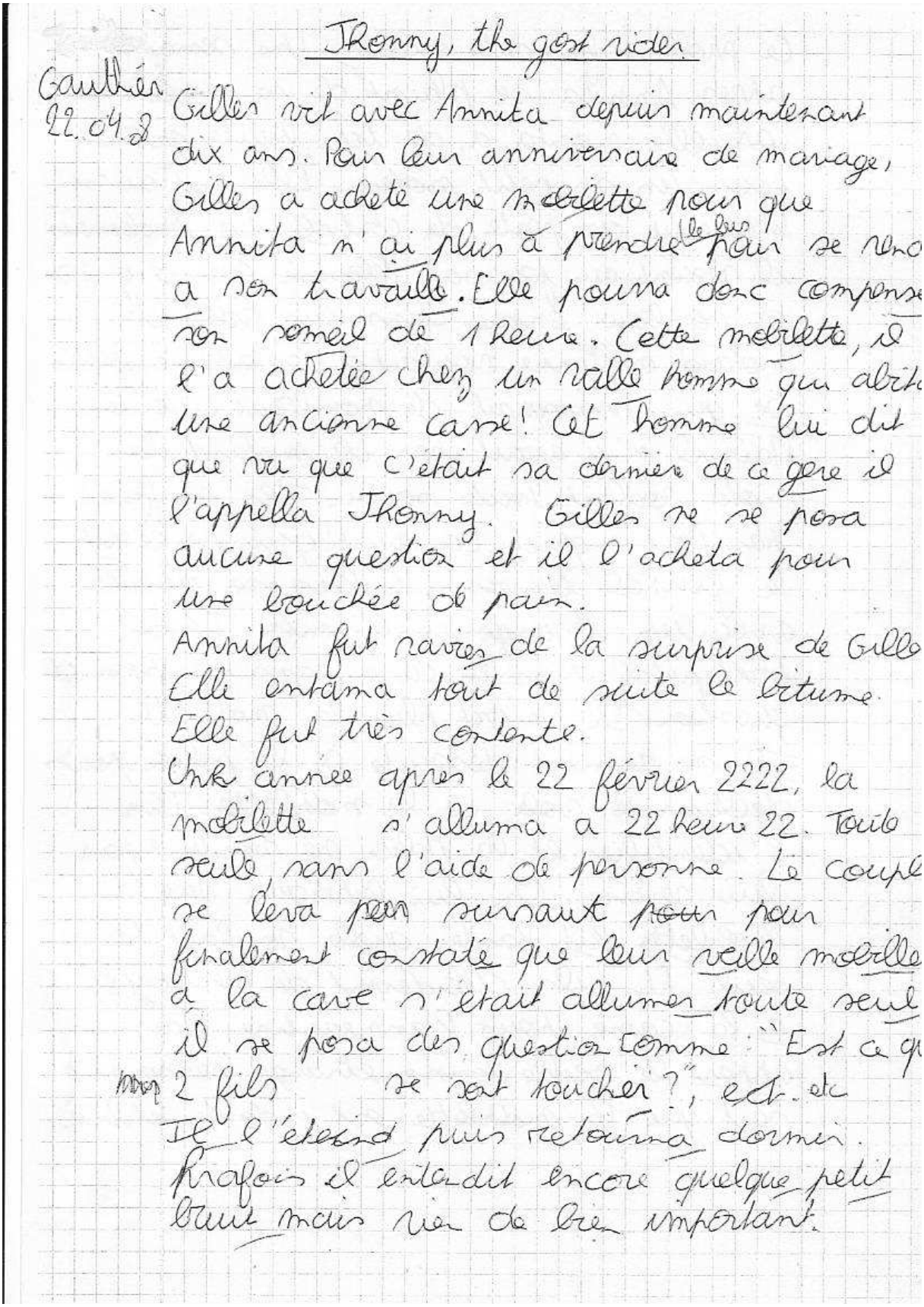
Annita fut ravie de la surprise de Gilles Elle a aussitôt demandé. Elle fut très contente.

Une année après, le 22 février 2222, 22 à 22 à 22 la mobilette s'alluma toute seul. Le couple se leva brusquement pour se demander ce qu'il se passait. Ils descendirent rapidement à la cave pour constater le problème. Soudain ils virent leur mobilette allumé. Après avoir arrêté la machine ils se posèrent toute les questions, comme : - comment c'est-elle allumée, ect.



le problème fut vite oublier. Une semaine après Annita se plaignat de sa ~~mobilette~~ mobilette car elle avait beaucoup de perte de contrôle. Le lendemain ils virent dans le journal parlé que il y avait avait de nombreux ~~accidents~~ dans leur ville. Une ~~mobilette~~ Un motard nocturne ~~se déplaçait~~ roulait à des allure attroce se qui cause de nombreux accident. Ils se posa des question car il n'avait jamais rien remarqué. La nuit qui précéda le journal télévisé. Gilles se réveilla avec l'étrange sensation il se précipita dans la cave sans se poser de question il ne vit plus la mobilette. Il ~~téléphona~~ descendu à la police pour le vol ~~de~~ perçu de leur mobilette ~~à la gendarmerie~~ Ils l'identifièrent et la police et se voulurent leur rendre car ils lui expliquèrent que leur mobilette roulait sans ~~le~~ motard à des vitesse abusive et donc ~~ils~~ il ont décidé de l'amener à la casse pour l'anéantir le procédé fut réalisé.
Mais apparemment ~~personne~~ le vieille homme chez personne ne sait que la mobilette se reconstruit tout seul.

Version finale de Gauthier, corrigée par Aude :



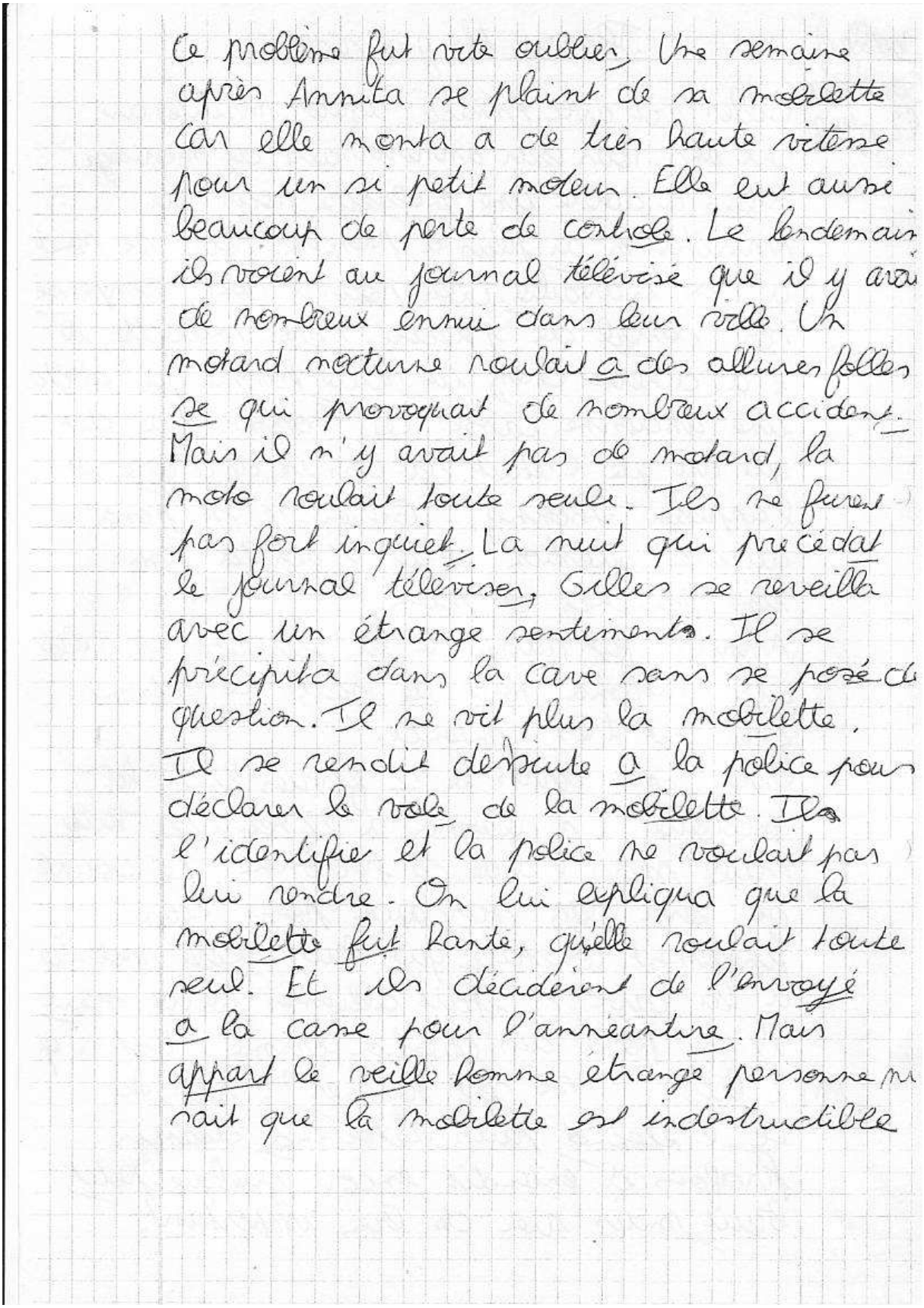
Jhonny, the gost rider

Gauthier 22.04.2

Gilles vit avec Annita depuis maintenant dix ans. Pour leur anniversaire de mariage, Gilles a acheté une mobilette pour que Annita n'ai plus à prendre le bus pour se rendre à son travaille. Elle pourra donc compenser son reveil de 1 heure. Cette mobilette, il l'a achetée chez un vieille homme qui abrite une ancienne casse! Cet homme lui dit que ça que c'était sa dernière de ce genre il l'appella Jhonny. Gilles ne se posa aucune question et il l'acheta pour une bouchée de pain.

Annita fut ravie de la surprise de Gilles Elle entama tout de suite le trajet. Elle fut très contente.

Une année après le 22 février 2222, la mobilette s'alluma à 22 heure 22. Toute seule, sans l'aide de personne. Le couple se leva en sursaut pour pour finalement constaté que leur vieille mobille à la cave s'était allumer toute seul il se posa des question comme "Est ce que mes 2 fils se sont toucher?", ect. etc Il l'éteind puis retourna dormir. Parfois il entendit encore quelque petit bruit mais rien de bien important.



Ce problème fut vite oublier. Une semaine après Annita se plaint de sa mobilette car elle monta a de très haute vitesse pour un si petit moteur. Elle eut aussi beaucoup de perte de contrôle. Le lendemain ils virent au journal télévisé que il y avait de nombreux ennui dans leur ville. Un motard nocturne roulait a des allures folles se qui provoquait de nombreux accidents. Mais il n'y avait pas de motard, la moto roulait toute seule. Ils ne furent pas fort inquiet. La nuit qui précédait le journal télévisés, Gilles se reveilla avec un étrange sentiments. Il se précipita dans la cave sans se posé de question. Il ne vit plus la mobilette. Il se rendit depuis a la police pour déclarer le vole de la mobilette. Ils l'identifie et la police ne voulait pas lui rendre. On lui expliqua que la mobilette fut hante, qu'elle roulait toute seul. Et ils décidèrent de l'envoyé a la casse pour l'anéantire. Mais appart le veille homme étrange personne ne sait que la mobilette est indestructible

Grille d'évaluation correspondant à la copie de Gauthier (5e T, Aude) :

Gauthier

ECRIRE UNE NOUVELLE FANTASTIQUE A PARTIR D'UNE PHOTO

Critères d'exclusion : 17,5/20 → 29/40

1. Le texte est-il lisible ?
2. Le texte respecte-t-il la **longueur minimale** (2 pages) et la **longueur maximale** (4 pages) ?
3. Le texte est-il l'**adaptation ou le plagiat** (la copie ou l'imitation) d'une oeuvre existante ?

1. Le « coup de cœur » /10

- **De 0 à 1 pts:** Le texte m'a totalement déplu, il ne répond pas du tout à mes attentes
- **De 2 à 4 pts:** Le texte m'a déplu, il ne répond pas assez à mes attentes.
- **De 4 à 7 pts:** Le texte m'a plu, mais je lui ai trouvé quelques défauts.
- **De 8 à 9 pts:** Le texte m'a bien plu.
- **De 9 à 10 pts:** Le texte m'a beaucoup plu, davantage que la plupart des autres, notamment parce que l'auteur m'impressionne par son imagination, sa subtilité, sa culture…

2. La construction du texte /50

a. L'histoire commence dans un monde ordinaire, réaliste (même s'il est situé à un autre bout de la planète ou à une époque passée), un monde qui obéit à nos lois, à nos règles.
b. Un premier phénomène surnaturel se produit : c'est un événement inexplicable par la raison (souvent désagréable pour le héros), qui perturbe le personnage et provoque sa curiosité.
c. D'autres phénomènes, de plus en plus inexplicables, se succèdent, provoquant chez le héros un sentiment grandissant d'inquiétude, de peur, et amenant le lecteur vers un moment de tension extrême.
d. Au cours de l'histoire, le héros ou le narrateur doute : il tente de donner une ou des explication(s) logique(s), rationnelle(s) à ce qui lui arrive.
e. A la fin du récit, le doute subsiste. Il s'est bien passé « quelque chose » mais on ne peut l'expliquer de manière rationnelle, avec nos lois, nos règles, nos connaissances.

3. Les descriptions au service du récit /40

Les descriptions aident le lecteur à « vivre l'histoire », à croire qu'elle est vraie et à éprouver une peur grandissante.

a. Les descriptions des phénomènes, du décor, des réactions du personnage, de ses émotions :
   - **De 0 à 5 pts:** sont inexistantes ou trop rares.
   - **De 6 à 10 pts:** ne me permettent pas d'imaginer la scène.
   - **De 11 à 15 pts:** me permettent de bien imaginer la scène.
   - **De 16 à 20 pts:** sont particulièrement recherchées et me plongent bien dans l'atmosphère du récit.

b. Ces descriptions créent-elles une atmosphère d'inquiétude ou de peur ?

4. La cohérence du récit /30

Le récit constitue-t-il un tout, un ensemble cohérent (logique), avec une fin (heureuse ou non) ? Puis-je facilement le résumer en quelques lignes ?

- **De 0 à 10 pts:** Le récit ne forme pas un ensemble logique : il est décousu, désorganisé.
- **De 11 à 20 pts:** Le récit forme un ensemble cohérent, mais certains passages n'y ont pas leur place ou n'ont pas de rapport direct avec l'histoire.
- **De 21 à 30 pts:** L'ensemble former un tout cohérent : les éléments s'emboîtent les uns dans les autres et on assiste à une progression.

5. Le titre /10

Le titre est-il bien choisi, adapté (en rapport avec le contenu du récit), accrocheur (qui retient l'attention, qui invite à la lecture) ?

6. Le texte est bien écrit, sa lecture est aisée et agréable /80

a. As-tu adopté une organisation du texte qui rend ton récit clair et facile à lire : paragraphes, chapitres, parties distinctes… ? /20
b. Orthographe, grammaire (construction correcte des phrases) et ponctuation. /30

- **De 0 à 7 pts:** il y a trop de fautes pour pouvoir lire normalement le texte.
- **De 8 à 17 pts:** il y a beaucoup de fautes et cela gêne la compréhension.
- **De 18 à 23 pts:** quelques fautes ralentissent ou gênent la lecture.
- **De 24 à 30 pts:** pas ou peu de fautes.

c. Le texte est-il bien écrit ? As-tu fourni des efforts particuliers pour présenter un texte agréable à lire ? /30

- **De 0 à 15 pts:** le récit désagréable à lire.
- **De 16 à 20 pts:** le récit est peu agréable à lire, beaucoup de passages sont mal écrits.
- **De 21 à 25 pts:** le récit est agréable à lire malgré quelques passages qui sont moins bien écrits.
- **De 26 à 30 pts:** le récit est fort bien écrit, agréable à lire.

7. Le rapport avec la photo choisie /20

Le texte que tu as écrit
- **De 0 à 9 pts:** n'a aucun rapport avec la photo choisie
- **De 10 à 15 pts:** possède certains rapports avec la photo choisie
- **De 15 à 20 pts:** colle parfaitement à la photo choisie

1 2

5PAFS et Elec
2007 - 2008

Diagnostic de début d'année : *Je me perce donc je suis !* Christophe Haveaux, in *Le Ligueur n°10,* 8 mars 2000

SEQUENCE 1 : JE SUIS CE QUE J'AIME

1. Prendre contact
2. Parler de soi
3. J'aime parce que…
4. Un peu, beaucoup, passionnément…

Principales compétences visées :

1. Oser s'exprimer
2. S'adresser aux autres sans agressivité, les laisser s'exprimer et les écouter
3. Comprendre les signes de l'expression non verbale et leur effet sur la communication
4. Reconnaître l'importance de chacun au sein du groupe
5. Réinvestir ses acquis dans une situation-problème nouvelle

SEQUENCE 2 : RESUMER UN TEXTE EXPLICATIF

1. Les caractéristiques d'un résumé d'un texte explicatif
2. Sélectionner les informations essentielles
3. Réécrire fidèlement
4. Réécrire brièvement
5. Eviter les ruptures de construction

Principales compétences visées :

1. Sélectionner les informations en fonction du projet
2. Adapter la forme et le contenu du message au récepteur
3. Pratiquer la langue avec clarté
4. Acquérir les processus qui permettent d'accéder au savoir

SEQUENCE 3 : LE RECIT DE VIE

1. Compréhension à l'audition : *Tout va bien* de Corneille-comparaison avec la biographie du chanteur
2. Autobiographie et biographie
3. Caractéristiques du journal intime
4. Participation au concours d'écriture de l'Athénée de Montegnée

FICHES :

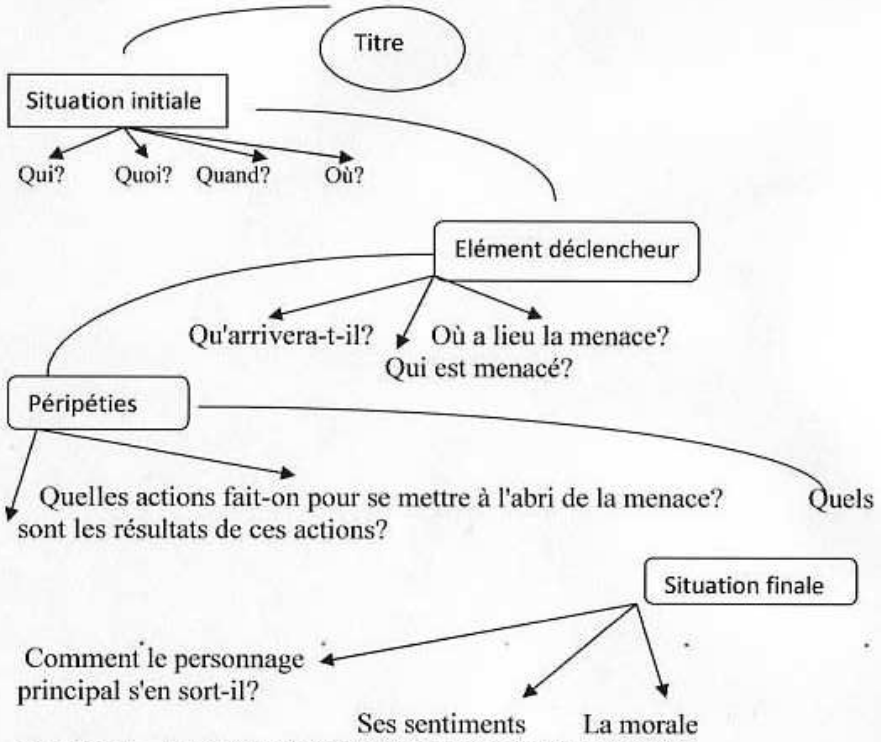
1. Le portrait
2. Le schéma narratif
3. L'expression des sentiments
4. L'emploi des pronoms

Principales compétences visées :

1. Sélectionner les informations pertinentes
2. Oser s'exprimer
3. Exprimer son imagination dans des pratiques créatives

LECTURES :

1. *Cosmétique de l'ennemi,* Amélie Nothomb
2. *L'herbe bleue, journal intime d'une jeune droguée* - Anonyme



Mon Plan 1. La situation initiale sera composée des idées suivantes:

a) présentation des personnages principaux

_____ _____

_____ _____

_____ _____

b) présentation du moment _____

c) présentation du lieu principal _____

d) présentation de la première action, celle qui décrit ce que font les personnages au début de l'histoire _____

_____

2. L'événement déclencheur sera _____

_____

3. Je présenterai les péripéties dans l'ordre suivant :

a) _____

b) _____

c) _____

4. La situation finale de mon récit sera : _____

_____

_____

Situation initiale 1. Mon récit racontera une histoire: ___ fantastique ___ policière ___ d'aventures ___ d'amour

Personnages 2. a) Mes personnages principaux seront au nombre de ___ et il y aura : ___ hommes ___ animaux ___ femmes ___ enfants

autres: précise _____

3. Les personnages secondaires seront au nombre de ___ et il y aura : ___ hommes ___ animaux ___ femmes ___ enfants

autres: précise _____

4. Mon histoire se passera dans les années ___ à quel moment de l'année _____

5. Le lieu principal de l'action sera _____

6. Il y aura d'autres lieux comme _____

7. Les personnages qui seront amis: _____

8. Les personnages qui seront ennemis: _____

Élément déclencheur 9. Quel sera l'événement qui déclenchera le problème ?

_____

_____

_____

10. Les actions principales de mon récit seront :

_____

_____

11. Les actions secondaires de mon récit seront :

_____

_____

12. Parmi ces actions, celles qui aideront le(s) héros seront :

_____

_____

13. Parmi ces actions, celles qui seront menaçantes pour le(s) héros seront :

_____

_____

Situation finale 14. Comment les personnages vont-ils se sortir du danger ?

_____

_____

15. Comment va se terminer cette aventure ?

_____

ANNEXE 4C 3. Images de films inductrices d'écriture. Aude. Belgique. 5e T







ANNEXE 4C 3. Images de films inductrices d'écriture. Aude. Belgique. 5e T







ANNEXE 4C 3. Images de films inductrices d'écriture. Aude. Belgique. 5e T







ANNEXE 4C 3. Images de films inductrices d'écriture. Aude. Belgique. 5e T







ANNEXE 4C 3. Images de films inductrices d'écriture. Aude. Belgique. 5e T







ANNEXE 4C 3. Images de films inductrices d'écriture. Aude. Belgique. 5e T









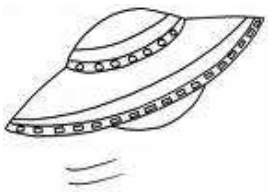
LIRE LE TEXTE LITTÉRAIRE :





Le fantastique et la science-fiction





ANNEXE 4C 4. Document source d'Aude trouvé sur le site www.enseignons.be

1. DÉCOUVERTE

➔ *Identifier la situation de communication*

Voici deux extraits de films. Réponds aux questions en complétant le tableau.

	Extrait n°1 : ……	Extrait n°2 : ……
Qui ?		
Quand ?		
Où ?		
Quoi ?		
Comment ?		
Ambiance, musique ?		
Genre ?		

2. CARACTÉRISTIQUES

LE FANTASTIQUE

- **Définition**

➔ *Repérage de caractéristiques liées au genre*

Le fantastique est un genre littéraire qui se fonde sur l'intrusion d'événements …… dans un monde …… et qui cherche à semer le …… dans l'esprit du lecteur.

- **Caractéristiques**

➔ *Repérage de caractéristiques liées au genre*

Le récit fantastique se structure généralement de la manière suivante :

a) …… : Le narrateur explique pourquoi et comment il est amené à raconter l'aventure qui lui est arrivée ou dont il a été témoin. Il reste dans le domaine réaliste. Le héros n'a aucun soupçon de ce qui va lui arriver, il n'a pas peur car **son aventure commence de manière banale** et ne comporte que de petits faits insolites et isolés.

b) …… : C'est le début de l'action fantastique. Le héros se met en action et quelque chose ou **quelqu'un l'avertit qu'il ne doit pas continuer** ce qu'il projette d'entreprendre.

c) …… : Le héros ne tient pas compte de l'avertissement et **accomplit ce qu'il désirait**. Il peut être intrigué par l'avertissement, mais le plus souvent, il s'en moque. Ces séquences, comme dans les contes, peuvent être répétées.

d) …… : Parce qu'il n'a pas tenu compte de l'avertissement, le héros va se trouver entraîné dans une aventure. Parfois, entre la transgression et le cœur de l'aventure, il y a un moment où le héros ne considère pas encore ce qu'il lui arrive comme inexplicable. Toutefois, dans ce cas, de petits faits étranges (de plus en plus de faits, de plus en plus étranges) peuvent se produire, mais ils n'effraient guère le héros. Tout au plus commence-t-il à être intrigué. Tout à coup, un événement fantastique et inexplicable se produit. Et à partir de cet instant, **des choses de plus en plus fantastiques arrivent au héros,** ou bien le même événement se répète, parfois de plus en plus fort, sans que le héros ne puisse jamais expliquer ce qui lui arrive.

e) …… : Elle est liée à l'événement étrange qui arrive tout à coup. Elle saisit le héros brutalement et de plus en plus fort, jusqu'à un sommet. S'il y a répétition d'événements étranges, le héros tente de se

raisonner entre les diverses manifestations d'étrangeté. Mais sa peur augmente, bien qu'il se persuade que ce qui lui arrive n'est pas possible et qu'il n'aura plus peur, jusqu'à ce que la peur triomphe. Cette **panique** est abondamment décrite par le héros.

f) …… : Elle marque la fin de l'événement fantastique par fuite du héros, syncope ou autre procédé. Il reste cependant une **trace attestant de la réalité de l'événement.** Le héros est lui-même parfois marqué par une malédiction ou meurt.

- **Histoire du genre**

➔ *Mise en perspective historique*

Les récits faisant appel au surnaturel abondent dans la littérature mondiale, et ceci depuis des temps immémoriaux, sous forme de contes comme les *Mille et une nuits* ou les contes de fées, ou rejoignent l'épopée comme dans les légendes arthuriennes. Le conte merveilleux traditionnel fournira à la littérature fantastique la plupart de ses thèmes.

Parmi les précurseurs de la littérature fantastique moderne, on peut citer Voltaire ou Jonathan Swift qui cachent la satire derrière l'irrationnel.

Mais la véritable source du genre fantastique est le roman gothique anglais de la fin du XVIII[e] siècle. Outre l'apparition des thèmes propres au fantastique (les fantômes, le Diable, les vampires) ces romans caractérisés par une atmosphère d'horreur plus prononcée introduisent l'ambiguïté caractéristique du genre. Parmi les œuvres les plus représentatives, citons *Vathek* (1786), conte à la manière orientale écrit en français par William Beckford et *Le Moine* de Matthew Gregory Lewis. On peut également rattacher à ce genre le *Manuscrit trouvé à Saragosse* du polonais Jean Potocki, également rédigé en français.

L'autre précurseur de la littérature fantastique est le français Jacques Cazotte avec son court roman *Le Diable amoureux* (1772). L'aspect surnaturel y est moins développé que dans les romans gothiques, mais l'hésitation entre explication rationnelle et irrationnelle y est plus nette. Cazotte aura une influence directe sur Nodier et ses successeurs français.

Le fantastique allemand du début du XIX[e]

C'est en Allemagne que naîtra vraiment la littérature fantastique proprement dite, avec Adelbert von Chamisso puis Achim von Arnim et Hoffmann.

Le fantastique de Hoffmann se caractérise par l'exaltation, le chaos, et la frénésie. Le roman *Les Elixirs du diable*, qui revendique la filiation du *Moine* de Lewis, accumule de façon souvent incohérente les épisodes de natures très différentes : histoire d'amour, méditations esthétiques ou politiques, aventures picaresques, épopée familiale, extases mystiques, etc. Le thème de la folie et de la solitude est central dans l'œuvre de Hoffmann comme dans celle de Chamisso.

Hoffmann a eu une influence universelle et pratiquement continue sur le genre. Ses contes forment un véritable répertoire du fantastique, décliné par la suite par d'autres auteurs et dans d'autres arts (opéra, ballet, cinéma).

Les conteurs français

Dès les années 1830 les contes d'Hoffmann sont traduits en français et rencontrent un succès spectaculaire. Nodier est l'un des premiers à produire des contes fantastiques en France, suivi de Balzac, Prosper Mérimée, Théophile Gautier, puis Guy de Maupassant. La finesse de l'analyse psychologique prend le pas sur la folie débridée et morbide des débuts du fantastique. Les œuvres se veulent aussi mieux construites et plus homogènes. Ces auteurs adoptent volontiers un style neutre et accentuent les éléments réalistes, de façon à favoriser l'identification au narrateur.

En marge de ce courant, les nouvelles fantastiques de Nerval reprennent les thèmes de la solitude et de la folie d'Hoffmann, tout en y ajoutant des éléments autobiographiques (Nerval lui-même souffrait de troubles psychologiques).

La mode du conte fantastique reste vigoureuse en France jusqu'à la fin du XIX^{e} siècle. Dans les années 1880-1900, les nombreuses revues littéraires liées aux symbolistes et aux décadents publient régulièrement des contes fantastiques. Des auteurs se spécialisent dans ce genre : Jean Lorrain, Mathias Villiers de l'Isle-Adam, Jules Barbey d'Aurevilly, etc. Le conte se fait plus maniéré. On recherche la perfection stylistique. Les descriptions se font riches, l'exotisme et l'érotisme deviennent des éléments importants. La nouvelle traduction des *Mille et une nuits* par le docteur Joseph-Charles Mardrus remet l'Orient à la mode. Les histoires se font aussi plus scabreuses et plus crues et invoquent volontiers l'héritage de Sade. Enfin, le conte fantastique peut être une occasion de faire de la critique sociale, souvent dirigée contre le matérialisme bourgeois : c'est le cas pour Villiers de l'Isle-Adam ou pour Octave Mirbeau.

L'Angleterre victorienne

Paradoxalement, l'Angleterre victorienne ne suscita que peu d'auteurs fantastiques à proprement parler, les subtiles ambiguïtés propres au genre ne trouvant guère d'écho dans la tradition littéraire anglaise. Ainsi des nouvelles de Thomas de Quincey, qui s'inscrivent plus nettement dans la tradition du roman gothique que dans celle du fantastique.

Signalons toutefois l'Irlandais Sheridan Le Fanu, auteur notamment du roman *Carmilla*. Ce classique du récit de vampirisme inspira le célèbre *Dracula* de son compatriote Bram Stoker. Enfin, il convient de noter qu'Oscar Wilde parodia le genre fantastique dans sa nouvelle *Le Fantôme de Canterville*.

En revanche, cette période vit la naissance de nouveaux genres de littérature populaire apparentés au fantastique : le roman policier avec Wilkie Collins, la science-fiction avec H.G. Wells et Mary Shelley. Bien plus tard, c'est encore en Angleterre que naîtra le genre Fantasy, avec *Bilbo le Hobbit* de J.R.R. Tolkien (1937).

Henry James

L'écrivain anglo-américain Henry James n'a écrit qu'un petit nombre de textes fantastiques, mais leur originalité et leur perfection mérite une mention spéciale. Sa nouvelle la plus connue, *Le Tour d'écrou*, plonge le lecteur dans un abîme de perplexité, et ce avec une remarquable économie de moyens. Par la grâce de son style allusif, James amène le lecteur à douter de chacun des personnages tour à tour, de sorte que la vérité ultime sur cette histoire est impossible à établir.

Le fantastique américain

A sa naissance au début du XIX^{e} siècle, la littérature américaine est fortement marquée par le roman gothique anglais et le fantastique. C'est une littérature très sombre, marquée par la violence larvée du puritanisme de la Nouvelle-Angleterre.

Nathaniel Hawthorne, puis Washington Irving et surtout Edgar Allan Poe imposent aussi la nouvelle et le conte comme formes d'expression privilégiées. Poe joue aussi un rôle particulier en élaborant une théorie esthétique personnelle. Enfin, il fait aussi partie des pionniers de la science-fiction et du roman policier.

Tout en s'inspirant de cette tradition, Lovecraft lui donne un tour particulier, plus proche de l'horreur. Lovecraft inspirera de nombreux auteurs au XX^{e} siècle, notamment Stephen King.

Le fantastique russe et d'Europe centrale

C'est Alexandre Pouchkine qui introduisit le genre fantastique en Russie avec le célèbre conte *la Dame de pique* (1834). À partir de cette date le fantastique devint un genre de prédilection de la littérature russe, profitant de l'immense répertoire des contes et légendes populaires russes. Pendant les années de censure du régime de Staline, le fantastique servira également d'échappatoire aux écrivains refusant le réalisme socialiste.

Encouragé par Pouchkine, Nicolas Gogol publie à son tour des contes fantastiques dont les plus célèbres sont *le Nez* et *le Journal d'un fou*. Ces récits introduisent un changement de nature assez profond par rapport à la tradition fantastique. La peur y joue un rôle négligeable, en revanche l'absurde, voire l'humour, devient un élément essentiel. Ce style nouveau fera des émules en Russie même : *Le Double*, un des tous premiers récits de Dostoïevski, doit beaucoup à Gogol.

Mais c'est avec le tchèque Franz Kafka que ce fantastique grotesque et absurde prend toute son ampleur, et entre en résonance avec des préoccupations métaphysiques. On pourrait dire que si le fantastique d'Europe occidentale révèle la présence du Diable, le fantastique de Kafka révèle surtout le silence de Dieu.

C'est encore dans cette tradition qu'il faut inscrire les récits fantastiques humoristiques du polonais Witold Gombrowicz et du russe Mikhaïl Boulgakov, voire les pièces du dramaturge français d'origine roumaine Eugène Ionesco.

Mais l'Europe Centrale et la Russie comptent aussi des représentants du fantastique dans la tradition d'Hoffmann. Ainsi du tchèque Ladislav Klíma et du russe Alexeï Remizov.

L'école belge

C'est avec Bruges-la-Morte de Georges Rodenbach (1892) que s'instaure une tradition du récit fantastique dans la littérature belge francophone. Si l'argument du roman est typique du fantastique de la période symboliste, l'originalité provient d'un ancrage dans le paysage et le climat des flandres : le poids du passé médiéval encore présent dans l'architecture, le brouillard, la lumière oblique sont convonqués pour créer une ambiance fantastique. A ces caractéristiques, Michel de Ghelderode ajoute des références à la tradition grotesque et carnavalesque des Flandres, (*Sortilèges*, 1945). Ses récits sont par ailleurs servis par un style brillant et un contenu autobiographique souvent poignant. Cette tradition fut continuée par Jean Ray (qui écrivit également en flamand sous le nom de John Flanders) et Thomas Owen.

Le fantastique et la censure

Le fantastique a souvent été utilisé par des auteurs pour contourner la censure. Les romantiques allemands ont ainsi pu glisser des critiques politiques sous les dehors de la fiction. Parfois le simple fait d'adopter le genre fantastique vaut revendication de l'autonomie de la littérature contre ceux qui veulent l'asservir : ainsi des auteurs russes dissidents à l'époque du réalisme socialiste.

De même, on tolérera plus facilement des idées choquantes si elles sont présentées comme l'œuvre de la folie ou du Diable : scènes scabreuses du fantastique *fin de siècle* français, phobie raciste et misanthrope chez H. P. Lovecraft, etc.

Le fantastique en tant que littérature de l'interprétation

Le texte fantastique est par nature ambigu et demande à être interprété correctement. Les auteurs ont donc souvent recours à des techniques narratives qui conditionnent le lecteur. Les textes courts (contes et nouvelles) qui permettent de maintenir la tension dramatique sont privilégiés. Il est souvent fait appel à un narrateur, parfois redoublé d'un second narrateur qui introduit le récit et le met à distance.

Le lecteur du texte fantastique se retrouve face à un choix paradoxal : soit il fait confiance au narrateur et accepte la version « surnaturelle », et alors le texte devient évidemment une fiction ; soit il préfère une explication « rationnelle » qui ramène le texte dans le champ du réalisme, mais alors il doit mettre en doute la crédibilité du narrateur.

On peut aussi envisager le fantastique comme l'interprétation littérale de figures métaphoriques. Ainsi le cloporte de *la Métamorphose* de Kafka est à la fois une métaphore de l'individu insignifiant et un véritable insecte. Le fantastique amène donc à s'interroger sur ce qu'est un texte littéraire et sur son rapport à la réalité. Dans *At Swim-Two-Birds* par exemple, Flann O'Brien imagine ainsi un auteur aux prises avec ses personnages qui refusent de lui obéir, un thème que développera également Marcel Aymé.

L'absurde

De nombreux auteurs ont tiré le fantastique vers l'absurde. Dans *Le Nez* de Gogol, un personnage se plaint que son nez s'est enfui. Une nouvelle de Kafka décrit la découverte d'une fabuleuse taupe géante qui plonge le narrateur dans la perplexité. Ici, le surnaturel semble mettre en cause l'existence d'un cosmos harmonieux réglé par des lois immuables. On peut d'ailleurs remarquer que Jean-Paul Sartre utilise dans son roman *La Nausée* le style de la littérature fantastique, afin de révéler l'absurdité d'un monde privé de toute transcendance.

Récupérée de « http://fr.wikipedia.org/wiki/Fantastique »

REPONDS AUX QUESTIONS SUIVANTES SUR UNE AUTRE FEUILLE.

1. Quels étaient les premiers récits faisant appel au surnaturel ?
2. Quel type de roman est à la base du véritable récit fantastique ? Explique.
3. Décris en deux ou trois lignes :
   - le fantastique allemand du 19e siècle,
   - le fantastique français,
   - le fantastique anglais,
   - le fantastique américain,
   - le fantastique russe et d'Europe centrale,
   - le fantastique belge.
4. Comment le narrateur peut-il conditionner le lecteur ?

LA SCIENCE-FICTION

- **Définition**

➔ *Repérage de caractéristiques liées au genre*

La science-fiction est un genre littéraire qui, comme le fantastique, appartient à l'…… de l'homme, mais le surnaturel fantastique est exclu du monde rationnel de la science-fiction, monde …… dominé par les pouvoirs de la …… C'est une réponse pseudo-scientifique aux questions que l'on se pose sur le futur et sur les mondes qui existeraient parallèlement au nôtre.

- **Caractéristiques**

➔ *Repérage de caractéristiques liées au genre*

L'univers fictif doit être mis en scène par le texte dès les premières lignes (= **incipit**). Les repères temporels, les lieux, les personnages et les objets sont construits à partir d'un ensemble d'indices que le lecteur ne peut comprendre qu'en les mettant en rapport avec ce qu'il connaît déjà, avec son monde de référence. Dans le récit de science-fiction, l'auteur doit faire glisser le lecteur dans

son univers habituel de référence vers un univers fictif qui obéit à des lois différentes.

Dans la littérature de science-fiction, on trouve deux grandes tendances :

- le récit commence en produisant un **effet de ressemblance entre le monde construit par le texte et le monde du lecteur** (lieux, personnages, événements, objets, paroles…) ; seuls quelques rares indices provoquent un sentiment d'étrangeté, une impression bizarre. Par exemple, une végétation semblable à celle de la jungle mais où poussent…… ou encore une ville qui ressemble à nôtres mais au milieu, se dressent ……

- le récit commence en **bousculant complètement les repères du lecteur, en construisant un univers très décalé** ; ce décalage peut concerner les repères temporels (l'histoire se passe dans un futur très éloigné), les lieux (l'histoire sur passe sur une autre planète)….

➢ **Histoire du genre**

➔ *Mise en perspective historique*

Les précurseurs

De même que par un débat sans fin on tente de définir la science-fiction, ses « historiens » ne sont pas toujours d'accord sur les origines du genre.

Pour certains, cela commence très tôt avec les mythes et les religions. Plus prosaïquement, on peut considérer L'Histoire véritable, de Lucien de Samosate, comme le premier ouvrage relevant du genre. Ses voyages extraordinaires auront une très longue postérité.

D'autres, c'est le cas de Brian Aldiss dans son essai Trillion Year Spree, considèrent que le premier roman de science-fiction n'est autre que le roman Frankenstein de Mary Shelley. C'est du moins le premier ouvrage dans lequel un auteur prétend créer une histoire fantastique qui ne relève pas de la pure fantaisie ou du surnaturel : "The event on which this fiction is founded has been supposed, by Dr. Darwin, and some of the physiological writers of Germany, as not of impossible occurrence."

Citons, parmi les précurseurs de cette littérature riche d'une longue histoire :

Lucien de Samosate (125-192) et son Histoire véritable;

Thomas More (1478-1535) et son Utopia (1516) ;

Francis Godwin (1562-1633) et son Man in the Moon (1638) ;

Johannes Kepler (1571-1630) et son Somnium (1634) qui anticipe la hard science-fiction ;

Cyrano de Bergerac (1616-1655) et ses Histoire comique des États et Empires de la Lune et Histoire comique des États et Empires du Soleil (satiriques) ;

Jonathan Swift (1667-1745) avec Les Voyages de Gulliver (1726) ;

Voltaire (1694-1694) avec Micromégas (1752) relatant l'arrivée de géants provenant de Saturne et Sirius ;

Mary Shelley (1797-1851) et son célèbre Frankenstein ;

Edgar Allan Poe (1809-1849) avec Aventure sans pareille d'un certain Hans Pfaall (1835);

C. I. Defontenay (1819-1856) : Star ou Psi de Cassiopée (1854) ;

Edward Everett Hale (1822-1909), dont The Brick Moon (1869) et sa suite Life on the Brick Moon, mettent en scène le premier satellite artificiel ;

le capitaine Danrit (1855-1916), qui explora les thèmes du militarisme, de la guerre et du colonialisme à travers le roman d'anticipation : La Guerre de demain (1888-1893), La Guerre au XXe siècle : L'invasion noire (1894);

les frères Boex (1856-1940, 1859-1948), qui écrivirent ensemble sous le pseudonyme J.-H. Rosny jusqu'en 1919 (avant de poursuivre leur œuvre séparément sous les noms de J.-H. Rosny aîné et J.-H. Rosny jeune). Ensemble, ils ont livré Les Xipéhuz (1887) et La Mort de la Terre (1910). En 1925, J.-H. Rosny aîné crée le terme astronaute dans son roman Les Navigateurs de l'infini ;

Edgar Rice Burroughs (1875-1950) et son héros John Carter dans le Cycle de Mars.

Mais on considère que les deux pères fondateurs de la science-fiction moderne sont Jules Verne (1828-1905) avec De la Terre à la Lune en 1865 ou 20 000 lieues sous les mers en 1870, et H.G. Wells (1866-1946) avec notamment La Machine à explorer le temps (1895), L'Homme invisible (1897) ou La Guerre des mondes (1898).

L'âge d'or

Si la science-fiction a vu le jour en Europe et s'est bien développée en France, en Angleterre et en Allemagne, ce sont les États-Unis, entre 1920 et 1950, qui donneront au genre son âge d'or.

En effet, c'est à ce moment que se multiplient les revues spécialisées de science-fiction qui suivent la tradition des pulps (revues populaires de faible qualité et très peu chères). Citons parmi les premières du genre Weird Tales, née en 1923 ; Amazing Stories, née en 1926 ;

Wonder Stories, née en 1929 ; Astounding Stories, née en 1930. Aux États-Unis, plus de 30 revues existeront simultanément.

Ce support de parution a fortement marqué le genre. Le format et la périodicité ont fait que beaucoup de nouvelles et de courts romans (novellas) ont été écrits. Les œuvres longues n'étaient que le fait des auteurs les plus célèbres et paraissaient par épisodes, ce qui n'était pas sans conséquences sur le texte puisque les auteurs devaient s'y adapter.

L'édition sous forme de livres des textes de science-fiction est plus tardive. Elle précède de peu la disparition de nombreuses revues.

De ces premiers magazines spécialisés ont émergé la plupart des principaux écrivains classiques de science-fiction : Howard Phillips Lovecraft, Isaac Asimov, Ray Bradbury, Arthur C. Clarke, Frederik Pohl, Robert A. Heinlein, Alfred Bester, A. E. van Vogt, Clifford Donald Simak, etc.

Cette période fut aussi marquée par l'émergence du cinéma, né en 1895. Celui-ci se tournera très tôt vers la science-fiction et le fantastique, avec Le Voyage dans la Lune de Georges Méliès (1902) et les films de l'expressionnisme allemand, comme le Nosferatu (Nosferatu, eine Symphonie des Grauens) de F.W. Murnau (1922) et Metropolis de Fritz Lang (1927). Parmi les films majeurs de cette période, on peut citer Frankenstein (James Whale, 1931), King Kong (Merian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack, 1933), qui étonna par ses effets spéciaux, Le Jour où la Terre s'arrêta (The Day the Earth Stood Still, Robert Wise, 1951 — il réalisa également La Maison du diable et Star Trek I) et Planète interdite (Forbidden Planet, Fred M. Wilcox, 1956). Mais il ne faut pas oublier une production plus populaire mais aussi emblématique, caractérisée (avant l'ère de la télévision) par les serials, films découpés en épisodes, dont les héros s'appelaient Flash Gordon (1936, 13 épisodes) ou Buck Rogers (1939, 12 épisodes).

La bande dessinée ne fut pas en reste, avec l'explosion des comics comme Buck Rogers et Flash Gordon, et ceux qui sont consacrés aux super-héros (Superman, Batman, Wonder Woman (de la DC Comics), ou bien encore Spider-Man, les Quatre Fantastiques, les X-Men (de la Marvel)).

En France, de 1953 à 1962, les publications Artima développèrent ce genre dans des publications de kiosque, avec des histoires originales (Meteor, Atome Kid et La Famille Rollinson dans l'espace) ou des traductions de matériel américain (Aventures Fiction, Sidéral, etc.).

Aujourd'hui

Depuis lors, la science-fiction est un genre riche et diversifié. Elle mêle des œuvres de grande qualité (et a gagné ses lettres de noblesse littéraires avec des auteurs comme Ray Bradbury) à de la « littérature de gare ». Parmi les auteurs contemporains, on peut citer Orson Scott Card, Dan Simmons et Peter F. Hamilton (actuellement best-seller en Grande-Bretagne et considéré comme le rénovateur du genre space opera).

Les sous-genres, évoqués au début du texte, se sont aussi multipliés et de nouveaux continuent d'apparaître.

Au cinéma

Aujourd'hui, la science-fiction est toujours bien présente. Elle a gagné plusieurs lectorats, s'est popularisée avec le cinéma et nombre de ses thèmes sont ancrés dans l'esprit de chacun. La science-fiction est un des genres majeurs du cinéma, soit sous la forme d'adaptations d'œuvres littéraires, soit sous la forme de créations originales. Le Voyage dans la Lune (1902) de Georges Meliès est ce que l'on peut considérer comme le premier film de science-fiction. Parmi les films importants qui imposèrent un certain nombre de standards, on peut retenir 2001, l'odyssée de l'espace (2001 : A Space Odyssey (1968)), de Stanley Kubrick, La Guerre des étoiles (1977), de George Lucas, Alien - Le huitième passager (1979), Blade Runner (1982), de Ridley Scott, tiré d'un roman de Philip K. Dick, ainsi que la série télévisée Star Trek (à partir de 1966) et plus récemment le remake La Guerre des Mondes, d'après H.G. Wells, réalisé par Steven Spielberg, qui a également réalisé en 2002 Minority Report, d'après une nouvelle de Philip K. Dick. L'idée que l'on a du film de science-fiction est souvent associée à une débauche d'effets spéciaux, mais il existe des films dits de « science-fiction minimaliste », qui mettent en scène le fantastique sans aucun effet spécial, uniquement en jouant avec le cadrage, la mise en scène, le jeu d'acteurs et la musique ; citons, par exemple, La Jetée de Chris Marker (1962), Solaris et Stalker d'Andrei Tarkovsky (1979), Le Trésor des îles Chiennes de François-Jacques Ossang (1990), Bienvenue à Gattaca d'Andrew Niccol (Gattaca, 1997), ou encore FAQ: Frequently Asked Questions de Carlos Atanes (2004).

Dans le cinéma et les séries d'animation

La déferlante des séries d'animation japonaises (parfois co-produites avec des Français ou des Américains), qui constituèrent l'essentiel des programmes « jeunesse » de la télévision française durant la décennie 1978-1988, contribua largement à populariser le genre en France, bénéficiant d'une diffusion médiatique de masse sur des chaînes hertziennes (TF1, Antenne 2, FR3, puis La Cinq) aux heures de grande audience. De ce fait, des séries telles que Goldorak, Capitaine Flam, Albator, Il était une fois... l'Espace, La Bataille des planètes et Ulysse 31 ont marqué une génération d'enfants français.

En bande dessinée

En bande dessinée, la science-fiction est l'occasion de développer des univers esthétiques fabuleux.

Parmi les grands créateurs du genre, on compte beaucoup de dessinateurs et de scénaristes français ou travaillant en France, notamment ceux qui gravitent autour du journal Métal hurlant ; citons, par exemple, Enki Bilal, Caza, Philippe Druillet, Alejandro Jodorowsky, Olivier Ledroit, Moebius et Olivier Vatine. Pareillement avec le magazine bimensuel Ere comprimée avec Dick Matena, Rafa Negrete ou encore Cacho Mandrafina.

En 1946 et 1947, l'hebdomadaire Coq-Hardi publie Guerre à la Terre (scénario: Marijac, dessin: Auguste Liquois (première partie) et Pierre Duteurtre (deuxième partie)).

Kaza le Martien parut dans l'hebdomadaire OK (Belgique), de 1946 à 1948. Cette bande dessinée, écrite et dessinée par Kline, s'inspirait de Flash Gordon.

En 1947 au québec, le journal Le Progrès du Saguenay publie la première bande dessinée de science-fiction du pays : Les Deux Petits Nains, du jeune Paulin Lessard.

Et il est difficile de ne pas parler d'Edgar P. Jacobs, dont Le Rayon U fut publié en 1943. À la fin des années 1940, il crée la série des aventures de Blake et Mortimer, un classique du genre.

Roger Leloup est un scénariste et dessinateur belge dont la série Yoko Tsuno se déroule dans un univers empreint de science-fiction.

Certains albums des Aventures de Tintin et Milou peuvent être classés dans la catégorie "science-fiction", par exemple On a marché sur la Lune, qui raconte, avec quinze ans d'avance, le premier voyage sur la lune, ou Vol 714 pour Sydney, qui fait intervenir des extraterrestres.

Les mangas (bandes dessinées japonaises) exploitent elles aussi énormément les thèmes de la science-fiction et du fantastique. Citons par exemple Go Nagai, Katsuhiro Otomo et Masamune Shirow.

Mutations récentes

Depuis les années 1960-1970 émerge une science-fiction plus mûre. Elle se penche sur notre société et propose souvent des réflexions sur des problèmes immédiats (écologie, sociologie, rôle des medias, rapport au pouvoir, aux nouvelles technologies, à l'histoire). Elle est ancrée dans son temps et ses problématiques, tout en restant œuvre d'évasion. Cela n'empêche pas les éditeurs de continuer à publier une science-fiction purement distractive telle que cycle de Honor Harrington.

La science-fiction a également exploré d'autres voies à travers l'expérimentation stylistique. En Grande-Bretagne, la New Wave est née autour de Michael Moorcock et sa revue New World (J. G. Ballard, dont le roman Crash est un bon exemple des recherches formelles poursuivies par cette école). Aux USA s'est développée la New Thing (Harlan Ellison, Roger Zelazny) et en France, Michel Jeury s'est inspiré du Nouveau Roman dans Les Singes du temps et Le Temps incertain.

Récupérée de « http://fr.wikipedia.org/wiki/Science-fiction »

REPONDS AUX QUESTIONS SUIVANTES SUR UNE AUTRE FEUILLE.

1. Quels sont les deux précurseurs de la S-F ?
2. Quels sont les deux fondateurs de la S-F ?
3. Pour l'âge d'or de la S-F, cite trois films et trois BD.
4. Pour aujourd'hui, cite trois films, trois BD et trois dessins animés de S-F.
5. Pourquoi « On a marché sur la lune » et « Vol 714 pour Sydney » d'Hergé peuvent-ils être considérés de S-F ?

REMARQUE :
Il existe des sous-genres :
- le « space opera » : raconte des histoires de voyage dans l'espace. Ex : *Star Trek*
- l' « héroïc fantasy » : proche du conte, caractérisé par ses héros aux capacités surhumaines, voit la magie se substituer à la science. Ex : *Le Seigneur des Anneaux*
- la « hard science » : se fonde sur des faits scientifiquement plausibles. Ex : *Le jour d'après.* (virus)
- la « spéculative fiction » : critique la société moderne en cristallisant nos craintes face à la science. Ex : *A l'aube du sixième jour* (clonage)

3. THÈMES

Pour chaque document, précise s'il s'agit du fantastique ou de la science-fiction et retrouve le thème. Classe tes réponses dans le tableau.

Fantastique	***Science-fiction***

Document n°1

Ce matin, ils m'ont pris les mains. La droite et la gauche. Je regarde mes doigts, ils sont longs, très longs, d'une finesse étrange et disproportionnée, avec –au bout- les petits ongles manucurés, rose nacré, coupés très courts. A certains moments, je fais remuer les doigts pour vérifier la souplesse des articulations, ou je courbe les phalanges vers le haut comme jamais je ne pourrais le faire avec mes véritables mains.

- *Elles appartiennent à une pianiste, m'a dit Irshaw. Attention, hein !*

Serge BRUSSOLO, Collectif « Les enfants de Protée », *Nouvelles des siècles futurs* réunies par Jacques Goimard, © Brussolo, 2004.

Document n°2

Acte VII
La montée des océans
Si les températures continuent de grimper, des icebergs géants aussi grands que la Bretagne se détacheront du Groenland et de l'Antarctique et leurs eaux se mêleront aux océans. Le niveau de la mer, on l'a vu, s'élèvera d'un mètre en raison de l'expansion thermique et de la fusion des glaces.

Jonas, « Chronique d'un futur annoncé », n°1, juillet – août 2001.

Document n°3

Philippe Mélancthon raconte que sa tante, ayant perdu son mari, lorsqu'elle était enceinte, et près de son terme, vit un soir, étant assise auprès de son feu, deux personnes entrer dans sa maison, l'une ayant la forme de son mari décédé, l'autre celle d'un franciscain de grande taille. D'abord elle en fut effrayée ; mais son mari la rassura, et lui dit qu'il avait quelque chose d'important à lui communiquer ; ensuite il fit signe au franciscain de passer un moment dans la chambre voisine, en attendant qu'il eût fait connaître ses volontés à sa femme. Alors il la pria de lui faire dire des messes, et l'engagea à lui donner la main qu'elle n'en ressentirait aucun mal. Elle mit donc sa main dans celle de son mari ; et elle la retira, sans douleur à la vérité, mais tellement brûlée, qu'elle en demeura noire toute sa vie. Après quoi, le mari rappela le franciscain ; et les deux spectres disparurent…

Charles NODIER, « Aventure de la tante Mélanchton », *Infernaliana*, 1822.

Document n°4

De nos jours, dans une chambre d'hôtel de San Francisco, un journaliste enregistre sur son magnétophone le récit d'un vampire vieux de plusieurs siècles :

Louis de Pointe du Lac était un jeune propriétaire de domaine agricole, la Pointe-du-lac, près de la Nouvelle-Orléans au XVIII^{e} siècle. Après le décès de sa femme et son fils, il fait la rencontre d'un vampire, Lestat de Lioncourt, qui lui offre l'immortalité, en échange d'une vie luxueuse de colon français. Après avoir profité de son dernier coucher de soleil, Louis est presque vidé de son sang par Lestat, qui lui offre ensuite sa propre substance de vampire. La vie de mortel de Louis est alors terminée. Ses sens sont décuplés, il découvre un monde aux senteurs, aux sons inédits, mais une vie basée sur la mort des autres. Ceux qui font don de leur sang contre leur gré...

http://fr.wikipedia.org/wiki/Entretien_avec_un_vampire

Document n°5

En l'An de Grâce 1766, alors que les terres du Gévaudan souffrent des assauts d'une bête monstrueuse qui s'attaque aux femmes et aux enfants, le chevalier Grégoire de Fronsac, envoyé du roi, arrive en Gévaudan pour élucider le mystère qui entoure cette créature et, si possible, la tuer et en ramener la dépouille à Versailles. Accompagné par Mani, un Indien de Nelle France devenu son frère de sang, il s'installe chez le Marquis D'Apcher. Lors d'une soirée en l'honneur de son arrivée, De Fronsac rencontre Marianne de Morangias, la jeune et séduisante fille de la plus influente famille de la région, ainsi que son frère, le troublant Jean-François de Morangias.
La chasse au monstre, qu'on dit plus gros qu'un loup, va alors commencer…

http://www.ecrannoir.fr/films/01/pactedesloups/

Document n°6

1985. Le jeune Marty McFly mène une existence anonyme auprès de sa petite amie Jennifer, seulement troublée par sa famille en crise et un proviseur qui serait ravi de l'expulser du lycée. Ami de l'excentrique professeur Emmett Brown, il l'accompagne un

soir tester sa nouvelle expérience : le voyage dans le temps *via* une DeLorean modifiée. La démonstration tourne mal : des trafiquants d'armes débarquent et assassinent le scientifique. Marty se réfugie dans la voiture et se retrouve transporté en 1955. Là, il empêche malgré lui la rencontre de ses parents, et doit tout faire pour les remettre ensemble, sous peine de ne pouvoir exister...

http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=448.html

Document n°7

Une soucoupe volante atterrit en pleine nuit près de Los Angeles. Quelques extraterrestres, envoyés sur Terre en mission d'exploration botanique, sortent de l'engin, mais un des leurs s'aventure au-delà de la clairière où se trouve la navette. Celui-ci se dirige alors vers la ville. C'est sa première découverte de la civilisation humaine. Bientôt traquée par des militaires et abandonnée par les siens, cette petite créature apeurée se nommant E.T. se réfugie dans une résidence de banlieue.
Elliot, un garçon de dix ans, le découvre et lui construit un abri dans son armoire. Rapprochés par un échange télépathique, les deux êtres ne tardent pas à devenir amis. Aidé par sa soeur Gertie et son frère aîné Michael, Elliot va alors tenter de garder la présence d'E.T. secrète.

http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=29718.html

4. EXERCICES

✓ LA SCIENCE-FICTION

1. **Transforme le début de la nouvelle réaliste suivante de façon à en faire un incipit de science-fiction. Les repères du lecteur doivent être complètement bousculés. N'hésite donc pas à varier les types d'indices : lieux, repères temporels, personnages, objets…)**

Aujourd'hui, 15 août 1963, la jeune femme qui s'appelle Liana est seule, assise sur la banquette recouverte de moleskine vert sombre, au fond de la grande salle. Dehors, la chaleur pèse sur les murs de tôle, sur le toit plat, et malgré les fenêtres ouvertes, il n'y a pas un souffle d'air. Aux pieds de Liana, Nick halète bruyamment. C'est le seul bruit à l'intérieur du mobile home sauf, de temps en temps, dans le lointain, un moteur de moto ou de scie à chaîne, ou bien un drôle de cri d'enfant qui fait tressaillir la jeune femme. C'est comme s'il n'y avait

personne à des lieues à la ronde, car le silence pèse avec la chaleur, il étouffe, il serre la tête, il empêche de penser.

Il y a si longtemps que Liana n'a vu personne. La dernière fois, c'était… c'était il y a deux jours, trois jours peut-être ? Liana ne sait plus très bien, c'est à peine si elle parvient à mettre en marche son esprit pour chercher des souvenirs. Quand elle fait cela, il y a quelque chose qui se déclenche en elle, comme si un petit muscle se raidissait, comme ces petits nerfs qui se mettent à trembler dans la paupière ou sur la joue. C'est un signal pour qu'elle arrête de chercher. Alors elle se lève, elle marche un peu le long du mobile home, pieds nus sur la vieille moquette râpeuse et marquée de brûlures de cigarettes. Le plancher du mobile home tremble sous ses pas. Le chien loup se redresse, ses oreilles pointent en avant. Puis il laisse retomber sa tête, il se rendort, ou fait semblant de se rendormir. Lui non plus n'a vu personne depuis des jours, mais sans doute ça lui était égal. Il n'aime personne, il n'a besoin de personne.

J-M LE CLEZIO, « Moloch », *La ronde et autres faits divers,* Paris, Gallimard, 1982, Folio.

2. <u>Le récit de science-fiction peut décrire des lieux, des personnages, des objets, des phénomènes qui n'existent pas dans notre monde de référence. L'auteur doit donc inventer de nouveaux mots pour désigner ces nouvelles réalités ; on appelle ces mots des néologismes. Dans chaque phrase qui suit se cache un néologisme. Souligne-le et donnes-en une définition en t'aidant de leur forme et du contexte.</u>

a) La machine traversait les siècles aussi vite que l'éclaire grâce à un système qui modifiait le rapport de l'espace-temps. Son inventeur l'avait baptisée le vaisseau chronophage.
b) Une substance anthropocide avait été pulvérisée sur la planète, la dépeuplant en l'espace de deux jours à peine.
c) Une manipulation génétique avait rendu l'homme décadactyle, ce qui avait doublé son habileté manuelle.
d) Cet extraterrestre, bibliophobe, avait mis le feu au bureau.
e) Son engin utilisait une énergie inconnue des Terriens ; son pouvoir lithotomique époustouflant lui permit de creuser, en quelques secondes, une tranchée dans le sol rocheux de Mars.

3. **Cite cinq mots appartenant à la famille de** :

Astre : ……

Planète : ……

Cosmos : ……

Terre : ……

4. Associe par une flèche chaque définition à son mot.

a)	Passage devant un autre d'un corps qui cache la lumière du premier.	☐	☐ Apogée
b)	Représentation de la voute céleste, des astres sur une voute.	☐	☐ Pulsar
c)	Point de l'orbite d'un corps gravitant autour de la Terre, le plus éloigné de celle-ci.	☐	☐ Éclipse
d)	Quantité qui sert à caractériser l'éclat apparent ou réel d'un astre.	☐	☐ Magnitude
e)	Chacune des deux époques où le Soleil atteint son plus grand éloignement angulaire du plan de l'équateur.	☐	☐ Planétarium
f)	Source de rayonnement radioélectrique, lumineux, X ou gamma dont les émissions sont très brèves et se reproduisent à intervalles extrêmement réguliers.	☐	☐ Solstice

5. Cite un nom dérivé pour chacun des verbes qui suivent.

alunir :	.....	amplifier :	.....
amerrir :	.....	dévier :	.....
darder :	.....	observer :	.....
décliner :	.....	peser :	.....
éclipser :	.....	scintiller :	.....
étinceler :	.....	cligner :	.....
graviter :	.....	lancer :	.....
propulser :	.....	dégrader :	.....

✓ LE FANTASTIQUE

1. Lis la nouvelle fantastique « Le spectacle est permanent » de R. Topor et retrouve la structure du texte.

Introduction : Avertissement :

Transgression : Aventure :

Peur : Conclusion :

2. Idem que l'exercice précédent. « Le tableau » de Jean RAY.

Introduction : Avertissement :

Transgression : Aventure :

Peur : Conclusion :

3. Associe chaque avertissement à sa transgression.

Avertissements			**Transgressions**
Évite le parc, il ne t'arrivera rien	☐	☐	Je continuerai mon chemin; je ne suis pas superstitieux.
Écoute-moi au moins, n'y va pas,... car... écoute-moi.	☐	☐	Je m'avançai et lui serrai la main.
Je me retournai brusquement et vis un gros chat noir traverser la route.	☐	☐	Après quelques hésitations, il alla s'asseoir sur le banc.
Il vit le panneau qui indiquait que le chantier était interdit au public.	☐	☐	Il venait de lancer un défi à l'enfer en refusant de l'écouter.
Méfiez-vous de cet homme; il porte malheur.	☐	☐	Il poussa la barrière et enjamba les premiers tas de sable.

4. La nouvelle fantastique qui suit est dans le désordre. A toi de la reconstituer tout en respectant la structure narrative du genre.

K. Après une nuit sans autre incident, il se réveilla en pleine forme. Il se précipita vers sa voiture et se rendit compte qu'elle était en parfait état de marche. Il pensa qu'il avait sans doute été distrait, énervé, et qu'il avait dû faire une fause manoeuvre. Qu'importe, il était content, il avait ainsi évité un voyage.

Geoffrey NAVIR et Vanessa DELVAUX,
La vengeance des morts, IPES, Tubize.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11

A. Il décida d'explorer les greniers et gravit avec précaution les quelques escaliers encore accessibles. Soudain, il se sentit à nouveau surveillé. Il entendit derrière lui un bruit sourd comme si on trainait une masse très lourde. Il se retourna et vit une vieille armure pleine de poussière. Il la heurta et elle s'écroula par terre. Pris de panique, il dévala les escaliers, ferma la porte et se précipita dehors.

B. Un matin, cet ami se décida à entamer les travaux de restauration, mais ne connaissant pas très bien la région, il dut demander plusieurs fois son chemin. L'homme à qui il s'adressa, en entendant l'adresse, changea de visage et lui dit d'un ton bizarre : « Vous n'auriez pas dû acheter cette bicoque. Elle a un passé lugubre, macabre. Autrefois, il y avait un cimetière à cet endroit. Il parait qu'il y a des années, un homme est arrivé. Il voulait acheter ce terrain. Comme il était riche, il n'a eu qu'à claquer les doigts, raser le cimetière, bruler les vieux cercueils et construire une maison. De plus le cimetière étant désaffecté, personne n'a réclamé. Mais dès que la maison fut construite, on raconta que des faits étranges s'y passèrent. On alla même jusqu'à dire que les esprits venaient se venger... Toujours est-il que le nouveau propriétaire partit et n'y remit plus les pieds. »

C. Le lendemain, après avoir passé une nuit quelque peu agitée malgré le somnifère administré par le médecin, il put parler plus calmement. Il me parla d'hallucinations, de rêves... mais ne voulut pas retourner rue des Réservoirs. Il repartit en me promettant de reprendre contact avec moi dans la semaine.

D. Mon ami ne fit pas attention à ces ragots de village et poursuivit son chemin. Il inspecta la maison et se mit à travailler. Il était content de lui à la fin de la journée et voulut rentrer à Bruxelles où il habitait encore.
C'est alors que les ennuis commencèrent. Sa voiture ne démarra pas. Ce n'était pas normal, car elle avait été à un entretien deux jours auparavant. Il décida, comme le jour tombait, de camper dans sa ruine et de vérifier son moteur le lendemain. Il prit sa mésaventure avec philosophie car c'était un long weekend et il n'avait pas de rendez-vous prévu.

E. Il y a plusieurs années, une de mes connaissances décida d'acheter cette maison, rue des Réservoirs... Elle était délabrée, toiture mal en point, charpente à moitié moisie, fenêtres cassées, murs extérieurs fissurés, cheminée écroulée... Bref, une véritable ruine.

F. Il courut vers sa voiture qui heureusement démarra immédiatement et roula à toute vitesse vers la capitale. Il vint se réfugier chez moi, terrorisé. Il n'était pas beau à voir, en plein état de choc. J'appelai un médecin mais il me fit jurer de ne pas parler de ces visions de peur d'être pris pour un déséquilibré.

G. Il s'installa sur une vieille couverture qu'il avait toujours dans son coffre et voulut s'endormir. Mais le sommeil ne venait pas. Il éprouvait quelques inquiétudes, un sentiment étrange... Tout à coup, il eut la sensation qu'on l'observait. Il se retourna mais ne vit personne. Vaguement inquiet, il inspecta la pièce mais n'aperçut rien d'anormal. Tout au plus son attention fut-elle attirée par un tableau posé contre un mur et qu'il n'avait pas encore remarqué. C'était un vieil homme à l'air cynique. Il eut l'impression que les yeux du personnage s'ouvraient et se refermaient mais il se qualifia de fou et pensa qu'il avait l'esprit quelque peu fatigué. Il se recoucha et s'endormit enfin.

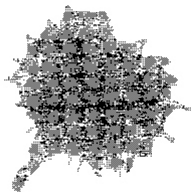
H. Quelques jours passèrent et je commençai à m'inquiéter car mon ami ne me donnait pas signe de vie. Je contactai ses patrons tout aussi étonnés : il n'avait pas repris le travail. Je me rendis chez lui, toutes ses affaires étaient en ordre. Je décidai de pousser une pointe jusqu'à sa ruine et aperçus avec stupeur sa voiture garée dans l'allée. Je fouillai la maison de fond en comble sans trouver une trace de son passage si ce n'est une veste maculée de sang.
J'avertis la police... Depuis je n'ai reçu aucune nouvelle, et je ne sais ce qu'il est devenu.

I. Le soir venu, il se demanda ce qu'il allait faire, repartir chez lui ou dormir encore sur place. Il choisit cette solution et se prépara pour sa seconde nuit. Il n'avait pas vu le temps passer et il était déjà tard. Il s'endormit immédiatement. Il se réveilla en sursaut en entendant sonner une horloge. Il jeta un coup d'œil à travers une fenêtre et ne put retenir un hurlement de terreur. Une foule de zombies le regardaient en ricanant. Il se leva et vit que les murs et le sol étaient couverts de sang. Au même moment il entendit des voix, des dizaines de voix qui marmonnaient...

J. Là, il se mit à rire de lui, en se traitant de mauviette et il reprit son sang-froid. Il se dit qu'il avait les nerfs à fleur de peau et décida de remonter dans le grenier pour se prouver qu'il n'y avait rien d'étrange dans cette maison. Et il remonta. Cette fois-ci, rien ne lui parut anormal. L'armure était par terre démantibulée, et le grenier était désert. Il put donc continuer à travailler.

5. Dans les trois extraits suivants, souligne les mots ou expression qui traduisent la peur.

Que vous dirai-je ? Je restai respirant à peine, tout mon corps froid comme un marbre. À me voir, vous n'eussiez su si j'étais mort ou vivant. Dieu ! quand j'y pense encore !... Nous deux, presque sans armes, contre eux, douze ou quinze, qui en avaient tant ! Et mon camarade mort de sommeil et de fatigue ! L'appeler, faire du bruit, je n'osais; m'échapper tout seul, je ne pouvais : la fenêtre n'était guère haute, mais en bas deux gros dogues hurlant comme des loups... En quelle peine je me trouvais, imaginez-le si vous pouvez.

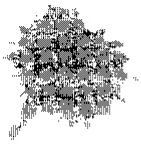


Paul-Louis COURIER
Lettres inédites écrites de France et d'Italie, 1787 à 1812,
in *Contes et nouvelles,* Librairie Hachette, 1977

Malgré moi, un grand frisson me courut entre les épaules. Cette vision de l'animal dans ce lieu, à cette heure, au milieu de ces gens éperdus, était effrayante à voir.

Alors, pendant une heure, le chien hurla sans bouger; il hurla comme dans l'angoisse d'un rêve; et la peur, l'épouvantable peur entrait en moi; la peur de quoi ? Le sais-je ? C'était la peur, voilà tout.

Nous restions immobiles, livides, dans l'attente d'un événement affreux, l'oreille tendue, le cœur battant, bouleversés au moindre bruit. Et le chien se mit à tourner autour de la pièce, en sentant les murs et gémissant toujours. Cette bête nous rendait fous ! Alors, le paysan qui m'avait amené se jeta sur elle, dans une sorte de paroxysme de terreur furieuse, et, ouvrant une porte donnant sur une petite cour, jeta l'animal dehors.



Guy de MAUPASSANT, La peur,
in *Contes de la Bécasse,* Folio

Elle hurla pour appeler Klaus, et Klaus arriva en courant, ses bottes dégoulinantes du bidon de lait qu'il s'était renversé dessus en entendant l'appel déchirant de sa femme. Ce qu'il découvrit dans la véranda aurait glacé le sang de plus d'un parent courageux.



Stephen KING, *La ligne verte,*
1er épisode *Deux petites filles mortes* © J'ai Lu, Librio, 1996

6. Les mots qui suivent sont une liste de synonyme de l'expression « avoir peur ».

a) Souligne ceux qui appartiennent au registre de la langue populaire.
b) Complète les phrases ci-dessous à l'aide de ces synonymes.

craindre – avoir la trouille – avoir le trac – avoir la frousse – avoir la pétoche – les avoir à zéro – faire dans son froc – paniquer – être épouvanté – être terrorisé – appréhender – éprouver une phobie – redouter

- Avant de monter sur scène pour son premier spectacle, le jeune comédien ....
- Mon pote Riton a dégainé son calibre et me l'a pointé sur le pif en gueulant; alors, là, je te jure, je/j' ....
- Sur les montagnes russes, alors que je n'avais aucune raison de craindre quoi que ce soit, j'ai commencé à ..... .
- Il ..... que ses parents veuillent encore l'emmener en vacances à la mer.
- L'enfant ..... pour les rats : il ne peut en voir un en photo sans être glacé.

7. <u>Dans cette grille, se cachent 28 synonymes de la peur. Retrouve-les sachant qu'ils se lisent de gauche à droite, de droite à gauche, de haut en bas, de bas en haut ou en diagonale.</u>

A	T	N	E	M	E	L	O	F	F	A	P	D	B	N	Q	T	F	I
H	J	T	R	O	U	I	L	L	E	P	O	U	V	A	N	T	E	T
V	B	E	S	I	T	N	A	H	R	P	G	U	D	G	L	M	T	N
E	L	P	H	O	B	I	E	R	T	R	O	U	B	L	E	R	E	E
F	M	I	R	V	D	G	X	W	N	E	K	M	R	E	U	I	I	M
F	R	E	F	F	A	R	O	U	C	H	E	M	E	N	T	P	X	E
A	F	M	N	R	E	T	R	C	V	E	F	T	T	U	E	C	N	S
R	O	K	A	A	A	C	J	P	A	N	I	Q	U	E	R	R	A	S
E	Q	F	A	N	C	Y	H	U	O	S	E	A	T	C	R	C	E	I
M	F	D	S	G	M	E	E	F	N	I	S	T	R	U	E	P	M	S
E	R	S	H	O	R	R	E	U	R	O	A	A	R	C	U	S	E	I
N	O	S	S	I	R	F	P	T	R	N	I	L	S	E	R	F	F	A
T	U	F	A	S	Q	C	B	I	O	N	S	F	A	O	L	E	F	S
D	S	E	O	S	E	H	C	O	T	E	P	A	U	I	P	A	R	E
O	S	N	A	E	D	U	T	E	I	U	Q	N	I	E	E	M	O	I
E	E	A	M	M	T	N	E	M	E	L	B	M	E	R	T	B	I	R

ECRIRE UNE NOUVELLE FANTASTIQUE POUR LA FETE D'HALLOWEEN

CONSIGNES

- Etablir **le plan** de ta nouvelle fantastique, c'est-à-dire résumer en deux lignes environ le contenu de chaque partie.
- Rédiger une nouvelle fantastique (donc, une seule intrigue, peu de personnages, descriptions utiles et non décoratives, l'histoire se déroule dans un lieu unique) d'une taille de minimum **deux faces** à maximum quatre faces.
- Ton texte sera divisé en **5 paragraphes**, nombre de partie du récit fantastique.
- Pour la peur, **souligner** dans ton texte 5 **termes du champ lexical de la peur.**
- Inventer **un titre**.
- Rendre ton travail **manuscrit** accompagné de la présente feuille.
- **Lire attentivement la grille d'évaluation** afin de vérifier si tu n'as rien oublié.

GRILLE D'ÉVALUATION

FOND	
✓ Mon récit est écrit à la 1e personne du singulier.	/2
✓ Le personnage principal est le narrateur.	/2
✓ L'univers est réaliste.	/2
✓ Des événements surnaturels et inquiétants interviennent.	/3
✓ L'histoire se déroule dans un espace similaire au nôtre.	/2
✓ L'histoire se déroule à une époque similaire à la nôtre.	/2
✓ Le thème choisi appartient au genre fantastique.	/2
✓ Le thème choisi est clairement présenté.	/2
✓ Aucun autre thème n'intervient, il y a une seule intrigue.	/2
✓ Il y a peu de personnages.	/2
✓ Les descriptions sont utiles.	/2
✓ L'histoire se déroule dans un seul endroit.	/2
✓ Les cinq parties sont présentes.	/5
✓ J'ai souligné 5 éléments du champ lexical de la peur.	/5

FORME	
✓ Mon texte est manuscrit, propre et lisible.	/2
✓ Mon texte tient en 5 paragraphes.	/2
✓ Mon texte tient en 2 à 4 faces.	/2
✓ Mon orthographe d'usage est soignée.	/3
✓ Mon orthographe grammaticale est soignée.	/5
✓ Mes phrases ont du sens et sont ponctuées.	/4
✓ J'ai évité les répétitions.	/2
✓ Les temps du récit ont été correctement employés.	/3
✓ Mon titre a un lien avec l'histoire.	/1
✓ Mon texte met en doute le lecteur, il est agréable à lire.	/1

TOTAL :	**/60**

(Document ci-après)

Le fantastique et la science-fiction

1. CARACTÉRISTIQUES

LE FANTASTIQUE

Le fantastique est un genre littéraire qui se fonde sur l'intrusion d'évènements …… dans un monde …… et qui cherche à semer le …… dans l'esprit du lecteur.

Le récit fantastique se structure généralement de la manière suivante :

a) …… : Le narrateur explique pourquoi et comment il est amené à raconter l'aventure qui lui est arrivée ou dont il a été témoin. Il reste dans le domaine réaliste. Le héros n'a aucun soupçon de ce qui va lui arriver, il n'a pas peur car **son aventure commence de manière banale** et ne comporte que de petits faits insolites et isolés.

b) …… : C'est le début de l'action fantastique. Le héros se met en action et quelque chose ou **quelqu'un l'avertit qu'il ne doit pas continuer** ce qu'il projette d'entreprendre.

c) …… : Le héros ne tient pas compte de l'avertissement et **accomplit ce qu'il désirait**. Il peut être intrigué par l'avertissement, mais le plus souvent, il s'en moque. Ces séquences, comme dans les contes, peuvent être répétées.

d) …… : Parce qu'il n'a pas tenu compte de l'avertissement, le héros va se trouver entraîné dans une aventure. Parfois, entre la transgression et le cœur de l'aventure, il y a un moment où le héros ne considère pas encore ce qu'il lui arrive comme inexplicable. Toutefois, dans ce cas, de petits faits étranges (de plus en plus de faits, de plus en plus étranges) peuvent se produire, mais ils n'effraient guère le héros. Tout au plus commence-t-il à être intrigué. Tout à coup, un évènement fantastique et inexplicable se produit. Et à partir de cet instant, **des choses de plus en plus fantastiques arrivent au héros,** ou bien le même évènement se répète, parfois de plus en plus fort, sans que le héros ne puisse jamais expliquer ce qui lui arrive.

e) …… : Elle est liée à l'évènement étrange qui arrive tout à coup. Elle saisit le héros brutalement et de plus en plus fort, jusqu'à un sommet. S'il y a répétition d'évènements étranges, le héros tente de se raisonner entre les diverses manifestations d'étrangeté. Mais sa peur augmente, bien qu'il se persuade que ce qui lui arrive n'est pas possible et qu'il n'aura plus peur, jusqu'à ce que la peur triomphe. Cette **panique** est abondamment décrite par le héros.

f) …… : Elle marque la fin de l'évènement fantastique par fuite du héros, syncope ou autre procédé. Il reste cependant une **trace attestant de la réalité de l'évènement.** Le héros est lui-même parfois marqué par une malédiction ou meurt.

LA SCIENCE-FICTION

La science-fiction est un genre littéraire qui, comme le fantastique, appartient à l'…….. de l'homme, mais le surnaturel fantastique est exclu du monde rationnel de la science-fiction, monde …… dominé par les pouvoirs de la ……. C'est une réponse pseudo-scientifique aux questions que l'on se pose sur le futur et sur les mondes qui existeraient parallèlement au nôtre.

L'univers fictif doit être mis en scène par le texte dès les premières lignes (= **incipit**). Les repères temporels, les lieux, les personnages et les objets sont construits à partir d'un ensemble d'indices que le lecteur ne peut comprendre qu'en les mettant en rapport avec ce qu'il connaît déjà, avec son monde de référence. Dans le récit de science-fiction, l'auteur doit faire glisser le lecteur dans son univers habituel de référence vers un univers fictif qui obéit à des lois différentes.

Dans la littérature de science-fiction, on trouve deux grandes tendances :

- le récit commence en produisant un **effet de ressemblance entre le monde construit par le texte et le monde du lecteur** (lieux, personnages, évènements, objets, paroles…) ; seuls quelques rares indices provoquent un sentiment d'étrangeté, une impression bizarre. Par exemple, une végétation semblable à celle de la jungle mais où poussent……. ou encore une ville qui ressemble à nôtres mais au milieu, se dressent ……

- le récit commence en **bousculant complètement les repères du lecteur, en construisant un univers très décalé** ; ce décalage peut concerner les repères temporels (l'histoire se passe dans un futur très éloigné), les lieux (l'histoire sur passe sur une autre planète)….

REMARQUE :
Il existe des sous-genres :
- le « space opera » : raconte des histoires de voyage dans l'espace. Ex : *Star Trek*
- l' « héroïc fantasy » : proche du conte, caractérisé par ses héros aux capacités surhumaines, voit la magie se substituer à la science. Ex : *Le Seigneur des Anneaux*
- la « hard science » : se fonde sur des faits scientifiquement plausibles. Ex : *Le jour d'après.* (virus)
- la « spéculative fiction » : critique la société moderne en cristallisant nos craintes face à la science. Ex : *A l'aube du sixième jour* (clonage)

2. THÈMES

Pour chaque document, précise s'il s'agit du fantastique ou de la science-fiction et retrouve le thème.

Document n°1

Ce matin, ils m'ont pris les mains. La droite et la gauche. Je regarde mes doigts, ils sont longs, très longs, d'une finesse étrange et disproportionnée, avec –au bout- les petits ongles manucurés, rose nacré, coupés très courts. A certains moments, je fais remuer les doigts pour vérifier la souplesse des articulations, ou je courbe les phalanges vers le haut comme jamais je ne pourrais le faire avec mes véritables mains.

- *Elles appartiennent à une pianiste, m'a dit Irshaw. Attention, hein !*

Serge BRUSSOLO, Collectif « Les enfants de Protée *», Nouvelles des siècles futurs* réunies par Jacques Goimard, © Brussolo, 2004.

Document n°2

Acte VII

La montée des océans

Si les températures continuent de grimper, des icebergs géants aussi grands que la Bretagne se détacheront du Groenland et de l'Antarctique et leurs eaux se mêleront aux océans. Le niveau de la mer, on l'a vu, s'élèvera d'un mètre en raison de l'expansion thermique et de la fusion des glaces.
Jonas, « Chronique d'un futur annoncé », n°1, juillet – août 2001.

Document n°3

Philippe Mélancthon raconte que sa tante, ayant perdu son mari, lorsqu'elle était enceinte, et près de son terme, vit un soir, étant assise auprès de son feu, deux personnes entrer dans sa maison, l'une ayant la forme de son mari décédé, l'autre celle d'un franciscain de grande taille. D'abord elle en fut effrayée ; mais son mari la rassura, et lui dit qu'il avait quelque chose d'important à lui communiquer ; ensuite il fit signe au franciscain de passer un moment dans la chambre voisine, en attendant qu'il eût fait connaître ses volontés à sa femme. Alors il la pria de lui faire dire des messes, et l'engagea à lui donner la main qu'elle n'en ressentirait aucun mal. Elle mit donc sa main dans celle de son mari ; et elle la retira, sans douleur à la vérité, mais tellement brûlée, qu'elle en demeura noire toute sa vie. Après quoi, le mari rappela le franciscain ; et les deux spectres disparurent…

Charles NODIER, « Aventure de la tante Mélanchton », *Infernaliana*, 1822.

Document n°4

De nos jours, dans une chambre d'hôtel de San Francisco, un journaliste enregistre sur son magnétophone le récit d'un vampire vieux de plusieurs siècles :
Louis de Pointe du Lac était un jeune propriétaire de domaine agricole, la Pointe-du-lac, près de la Nouvelle-Orléans au XVIII^{e} siècle. Après le décès de sa femme et son fils, il fait la rencontre d'un vampire, Lestat de Lioncourt, qui lui offre l'immortalité, en échange d'une vie luxueuse de colon français. Après avoir profité de son dernier coucher de soleil, Louis est presque vidé de son sang par Lestat, qui lui offre ensuite sa propre substance de vampire. La vie de mortel de Louis est alors terminée. Ses sens sont décuplés, il découvre un monde aux senteurs, aux sons inédits, mais une vie basée sur la mort des autres. Ceux qui font don de leur sang contre leur gré...
http://fr.wikipedia.org/wiki/Entretien_avec_un_vampire

Document n°5

En l'An de Grâce 1766, alors que les terres du Gévaudan souffrent des assauts d'une bête monstrueuse qui s'attaque aux femmes et aux enfants, le chevalier Grégoire de Fronsac, envoyé du roi, arrive en Gévaudan pour élucider le mystère qui entoure cette créature et, si possible, la tuer et en ramener la dépouille à Versailles. Accompagné par Mani, un Indien de Nelle France devenu son frère de sang, il s'installe chez le Marquis D'Apcher. Lors d'une soirée en l'honneur de son arrivée, De Fronsac rencontre Marianne de Morangias, la jeune et séduisante fille de la plus influente famille de la région, ainsi que son frère, le troublant Jean-François de Morangias.
La chasse au monstre, qu'on dit plus gros qu'un loup, va alors commencer…
http://www.ecrannoir.fr/films/01/pactedesloups/

Document n°6

1985. Le jeune Marty McFly mène une existence anonyme auprès de sa petite amie Jennifer, seulement troublée par sa famille en crise et un proviseur qui serait ravi de l'expulser du lycée. Ami de l'excentrique professeur Emmett Brown, il l'accompagne un soir tester sa nouvelle expérience : le voyage dans le temps* via *une DeLorean modifiée. La démonstration tourne mal : des trafiquants d'armes débarquent et assassinent le scientifique. Marty se réfugie dans la voiture et se retrouve transporté en 1955. Là, il empêche malgré lui la rencontre de ses parents, et doit tout faire pour les remettre ensemble, sous peine de ne pouvoir exister…

http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=448.html

Document n°7

Une soucoupe volante atterrit en pleine nuit près de Los Angeles. Quelques extraterrestres, envoyés sur Terre en mission d'exploration botanique, sortent de l'engin, mais un des leurs s'aventure au-delà de la clairière où se trouve la navette. Celui-ci se dirige alors vers la ville. C'est sa première découverte de la civilisation humaine. Bientôt traquée par des militaires et abandonnée par les siens, cette petite créature apeurée se nommant E.T. se réfugie dans une résidence de banlieue.
Elliot, un garçon de dix ans, le découvre et lui construit un abri dans son armoire. Rapprochés par un échange télépathique, les deux êtres ne tardent pas à devenir amis. Aidé par sa soeur Gertie et son frère aîné Michael, Elliot va alors tenter de garder la présence d'E.T. secrète.

http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=29718.html

3. EXERCICES

✓ LA SCIENCE-FICTION

1. <u>Transforme le début de la nouvelle réaliste suivante de façon à en faire un incipit de science-fiction. Les repères du lecteur doivent être complètement bousculés. N'hésite donc pas à varier les types d'indices : lieux, repères temporels, personnages, objets…)</u>

Aujourd'hui, 15 août 1963, la jeune femme qui s'appelle Liana est seule, assise sur la banquette recouverte de moleskine vert sombre, au fond de la grande salle. Dehors, la chaleur pèse sur les murs de tôle, sur le toit plat, et malgré les fenêtres ouvertes, il n'y a pas un souffle d'air. Aux pieds de Liana, Nick halète bruyamment. C'est le seul bruit à l'intérieur du mobile home sauf, de temps en temps, dans le lointain, un moteur de moto ou de scie à chaîne, ou bien un drôle de cri d'enfant qui fait tressaillir la jeune femme. C'est comme s'il n'y avait personne à des lieues à la ronde, car le silence pèse avec la chaleur, il étouffe, il serre la tête, il empêche de penser.

Il y a si longtemps que Liana n'a vu personne. La dernière fois, c'était… c'était il y a deux jours, trois jours peut-être ? Liana ne sait plus très bien, c'est à peine si elle parvient à mettre en marche son esprit pour chercher des souvenirs. Quand elle fait cela, il y a quelque chose qui se déclenche en elle, comme si un petit muscle se raidissait, comme ces petits nerfs qui se mettent à trembler dans la paupière ou sur la joue. C'est un signal pour qu'elle arrête de chercher. Alors elle se lève, elle marche un peu le long du mobile home, pieds nus sur la vieille moquette râpeuse et marquée de brûlures de cigarettes. Le plancher du mobile home tremble sous ses pas. Le chien loup se redresse, ses oreilles pointent en avant. Puis il laisse retomber sa tête, il se rendort, ou fait semblant de se rendormir. Lui non plus n'a vu personne depuis des jours, mais sans doute ça lui était égal. Il n'aime personne, il n'a besoin de personne.

J-M LE CLEZIO, « Moloch », *La ronde et autres faits divers,* Paris, Gallimard, 1982, Folio.

2. <u>Associe par une flèche chaque définition à son mot.</u>

a)	Passage devant un autre d'un corps qui cache la lumière du premier.	☐	☐ Apogée
b)	Représentation de la voute céleste, des astres sur une voute.	☐	☐ Pulsar
c)	Point de l'orbite d'un corps gravitant autour de la Terre, le plus éloigné de celle-ci.	☐	☐ Éclipse
d)	Quantité qui sert à caractériser l'éclat apparent ou réel d'un astre.	☐	☐ Magnitude
e)	Chacune des deux époques où le Soleil atteint son plus grand éloignement angulaire du plan de l'équateur.	☐	☐ Planétarium
f)	Source de rayonnement radioélectrique, lumineux, X ou gamma dont les émissions sont très brèves et se reproduisent à intervalles extrêmement réguliers.	☐	☐ Solstice

✓ LE FANTASTIQUE

1. <u>La nouvelle fantastique qui suit est dans le désordre. A toi de la reconstituer tout en respectant la structure narrative du genre.</u>

K. Après une nuit sans autre incident, il se réveilla en pleine forme. Il se précipita vers sa voiture et se rendit compte qu'elle était en parfait état de marche. Il pensa qu'il avait sans doute été distrait, énervé, et qu'il avait dû faire une fause manoeuvre. Qu'importe, il était content, il avait ainsi évité un voyage.

Geoffrey NAVIR et Vanessa DELVAUX,
La vengeance des morts, IPES, Tubize.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11

A. Il décida d'explorer les greniers et gravit avec précaution les quelques escaliers encore accessibles. Soudain, il se sentit à nouveau surveillé. Il entendit derrière lui un bruit sourd comme si on trainait une masse très lourde. Il se retourna et vit une vieille armure pleine de poussière. Il la heurta et elle s'écroula par terre. Pris de panique, il dévala les escaliers, ferma la porte et se précipita dehors.

B. Un matin, cet ami se décida à entamer les travaux de restauration, mais ne connaissant pas très bien la région, il dut demander plusieurs fois son chemin. L'homme à qui il s'adressa, en entendant l'adresse, changea de visage et lui dit d'un ton bizarre : « Vous n'auriez pas dû acheter cette bicoque. Elle a un passé lugubre, macabre. Autrefois, il y avait un cimetière à cet endroit. Il parait qu'il y a des années, un homme est arrivé. Il voulait acheter ce terrain. Comme il était riche, il n'a eu qu'à claquer les doigts, raser le cimetière, bruler les vieux cercueils et construire une maison. De plus le cimetière étant désaffecté, personne n'a réclamé. Mais dès que la maison fut construite, on raconta que des faits étranges s'y passèrent. On alla même jusqu'à dire que les esprits venaient se venger... Toujours est-il que le nouveau propriétaire partit et n'y remit plus les pieds. »

C. Le lendemain, après avoir passé une nuit quelque peu agitée malgré le somnifère administré par le médecin, il put parler plus calmement. Il me parla d'hallucinations, de rêves... mais ne voulut pas retourner rue des Réservoirs. Il repartit en me promettant de reprendre contact avec moi dans la semaine.

D. Mon ami ne fit pas attention à ces ragots de village et poursuivit son chemin. Il inspecta la maison et se mit à travailler. Il était content de lui à la fin de la journée et voulut rentrer à Bruxelles où il habitait encore.
C'est alors que les ennuis commencèrent. Sa voiture ne démarra pas. Ce n'était pas normal, car elle avait été à un entretien deux jours auparavant. Il décida, comme le jour tombait, de camper dans sa ruine et de vérifier son moteur le lendemain. Il prit sa mésaventure avec philosophie car c'était un long weekend et il n'avait pas de rendez-vous prévu.

E. Il y a plusieurs années, une de mes connaissances décida d'acheter cette maison, rue des Réservoirs... Elle était délabrée, toiture mal en point, charpente à moitié moisie, fenêtres cassées, murs extérieurs fissurés, cheminée écroulée... Bref, une véritable ruine.

F. Il courut vers sa voiture qui heureusement démarra immédiatement et roula à toute vitesse vers la capitale. Il vint se réfugier chez moi, terrorisé. Il n'était pas beau à voir, en plein état de choc. J'appelai un médecin mais il me fit jurer de ne pas parler de ces visions de peur d'être pris pour un déséquilibré.

G. Il s'installa sur une vieille couverture qu'il avait toujours dans son coffre et voulut s'endormir. Mais le sommeil ne venait pas. Il éprouvait quelques inquiétudes, un sentiment étrange... Tout à coup, il eut la sensation qu'on l'observait. Il se retourna mais ne vit personne. Vaguement inquiet, il inspecta la pièce mais n'aperçut rien d'anormal. Tout au plus son attention fut-elle attirée par un tableau posé contre un mur et qu'il n'avait pas encore remarqué. C'était un vieil homme à l'air cynique. Il eut l'impression que les yeux du personnage s'ouvraient et se refermaient mais il se qualifia de fou et pensa qu'il avait l'esprit quelque peu fatigué. Il se recoucha et s'endormit enfin.

H. Quelques jours passèrent et je commençai à m'inquiéter car mon ami ne me donnait pas signe de vie. Je contactai ses patrons tout aussi étonnés : il n'avait pas repris le travail. Je me rendis chez lui, toutes ses affaires étaient en ordre. Je décidai de pousser une pointe jusqu'à sa ruine et aperçus avec stupeur sa voiture garée dans l'allée. Je fouillai la maison de fond en comble sans trouver une trace de son passage si ce n'est une veste maculée de sang.
J'avertis la police... Depuis je n'ai reçu aucune nouvelle, et je ne sais ce qu'il est devenu.

I. Le soir venu, il se demanda ce qu'il allait faire, repartir chez lui ou dormir encore sur place. Il choisit cette solution et se prépara pour sa seconde nuit. Il n'avait pas vu le temps passer et il était déjà tard. Il s'endormit immédiatement. Il se réveilla en sursaut en entendant sonner une horloge. Il jeta un coup d'œil à travers une fenêtre et ne put retenir un hurlement de terreur. Une foule de zombies le regardaient en ricanant. Il se leva et vit que les murs et le sol étaient couverts de sang. Au même moment il entendit des voix, des dizaines de voix qui marmonnaient...

J. Là, il se mit à rire de lui, en se traitant de mauviette et il reprit son sang-froid. Il se dit qu'il avait les nerfs à fleur de peau et décida de remonter dans le grenier pour se prouver qu'il n'y avait rien d'étrange dans cette maison. Et il remonta. Cette fois-ci, rien ne lui parut anormal. L'armure était par terre démantibulée, et le grenier était désert. Il put donc continuer à travailler.

2. **Les mots qui suivent sont une liste de synonyme de l'expression « avoir peur ».**
   a) Souligne ceux qui appartiennent au registre de la langue populaire.
   b) Complète les phrases ci-dessous à l'aide de ces synonymes

craindre – avoir la trouille – avoir le trac – avoir la frousse – avoir la pétoche – les avoir à zéro – faire dans son froc – paniquer – être épouvanté – être terrorisé – appréhender – éprouver une phobie – redouter

Ecrire une nouvelle fantastique

CONSIGNES

- Etablir **le plan** de ta nouvelle fantastique, c'est-à-dire résumer en deux lignes environ le contenu de chaque partie.
- Rédiger une nouvelle fantastique (donc, une seule intrigue, peu de personnages, descriptions utiles et non décoratives, l'histoire se déroule dans un lieu unique) d'une taille de minimum **deux faces** à maximum quatre faces.
- Ton texte sera divisé en **5 paragraphes**, nombre de partie du récit fantastique.
- Pour la peur, **souligner** dans ton texte 5 **termes du champ lexical de la peur.**
- Inventer **un titre**.
- Rendre ton travail **manuscrit** accompagné de la présente feuille.
- **Lire attentivement la grille d'évaluation** afin de vérifier si tu n'as rien oublié.

GRILLE D'ÉVALUATION

FOND	
✓ Mon récit est écrit à la 1e personne du singulier.	/2
✓ Le personnage principal est le narrateur.	/2
✓ L'univers est réaliste.	/2
✓ Des évènements surnaturels et inquiétants interviennent.	/3
✓ L'histoire se déroule dans un espace similaire au nôtre.	/2
✓ L'histoire se déroule à une époque similaire à la nôtre.	/2
✓ Le thème choisi appartient au genre fantastique.	/2
✓ Le thème choisi est clairement présenté.	/2
✓ Aucun autre thème n'intervient, il y a une seule intrigue.	/2
✓ Il y a peu de personnages.	/2
✓ Les descriptions sont utiles.	/2
✓ L'histoire se déroule dans un seul endroit.	/2
✓ Les cinq parties sont présentes.	/5
✓ J'ai souligné 5 éléments du champ lexical de la peur.	/5

FORME	
✓ Mon texte est manuscrit, propre et lisible.	/2
✓ Mon texte tient en 5 paragraphes.	/2
✓ Mon texte tient en 2 à 4 faces.	/2
✓ Mon orthographe d'usage est soignée.	/3
✓ Mon orthographe grammaticale est soignée.	/5
✓ Mes phrases ont du sens et sont ponctuées.	/4
✓ J'ai évité les répétitions.	/2
✓ Les temps du récit ont été correctement employés.	/3
✓ Mon titre a un lien avec l'histoire.	/1
✓ Mon texte met en doute le lecteur, il est agréable à lire.	/1

TOTAL :	**/60**

ECRIRE UNE NOUVELLE FANTASTIQUE A PARTIR D'UNE PHOTO

Critères d'exclusion :

1. Le texte est-il **lisible** ?
2. Le texte respecte-t-il la **longueur minimale** (2 pages) et la **longueur maximale** (4 pages) ?
3. Le texte est-il **l'adaptation ou le plagiat** (la copie ou l'imitation) d'une oeuvre existante ?

1. Le « coup de cœur » /10

- **De 0 à 1 pts**: Le texte m'a totalement déplu, il ne répond pas du tout à mes attentes
- **De 2 à 4 pts**: Le texte m'a déplu, il ne répond pas assez à mes attentes.
- **De 4 à 7 pts**: Le texte m'a plu, mais je lui ai trouvé quelques défauts.
- **De 8 à 9 pts**: Le texte m'a bien plu.
- **De 9 à 10 pts**: Le texte m'a beaucoup plu, davantage que la plupart des autres, notamment parce que l'auteur m'impressionne par son imagination, sa subtilité, sa culture…

2. La construction du texte /50

a. L'histoire commence dans un monde ordinaire, réaliste (même s'il est situé à un autre bout de la planète ou à une époque passée), un monde qui obéit à nos lois, à nos règles.
b. Un premier phénomène surnaturel se produit : c'est un évènement inexplicable par la raison (souvent désagréable pour le héros), qui perturbe le personnage et provoque sa curiosité.
c. D'autres phénomènes, de plus en plus inexplicables, se succèdent, provoquant chez le héros un sentiment grandissant d'inquiétude, de peur, et amenant le lecteur vers un moment de tension extrême.
d. Au cours de l'histoire, le héros ou le narrateur doute : il tente de donner une ou des explication(s) logique(s), rationnelle(s) à ce qui lui arrive.
e. A la fin du récit, le doute subsiste. Il s'est bien passé « quelque chose » mais on ne peut l'expliquer de manière rationnelle, avec nos lois, nos règles, nos connaissances.

3. Les descriptions au service du récit /40

Les descriptions aident le lecteur à « vivre l'histoire », à croire qu'elle est vraie et à éprouver une peur grandissante.

a. Les descriptions des phénomènes, du décor, des réactions du personnage, de ses émotions :

- **De 0 à 5 pts:** sont inexistantes ou trop rares.
- **De 6 à 10 pts:** ne me permettent pas d'imaginer la scène.
- **De 11 à 15 pts:** me permettent de bien imaginer la scène.
- **De 16 à 20 pts:** sont particulièrement recherchées et me plongent bien dans l'atmosphère du récit.

b. Ces descriptions créent-elles une atmosphère d'inquiétude ou de peur ?

4. La cohérence du récit /30

Le récit constitue-t-il un tout, un ensemble cohérent (logique), avec une fin (heureuse ou non) ? Puis-je facilement le résumer en quelques lignes ?

- **De 0 à 10 pts**: Le récit ne forme pas un ensemble logique : il est décousu, désorganisé.
- **De 11 à 20 pts**: Le récit forme un ensemble cohérent, mais certains passages n'y ont pas leur place ou n'ont pas de rapport direct avec l'histoire.
- **De 21 à 30 pts:** L'ensemble former un tout cohérent : les éléments s'emboîtent les uns dans les autres et on assiste à une progression.

5. Le titre /10

Le titre est-il bien choisi, adapté (en rapport avec le contenu du récit), accrocheur (qui retient l'attention, qui invite à la lecture) ?

6. Le texte est bien écrit, sa lecture est aisée et agréable /80

a. As-tu adopté une organisation du texte qui rend ton récit clair et facile à lire : paragraphes, chapitres, parties distinctes… ? /20

b. Orthographe, grammaire (construction correcte des phrases) et ponctuation. /30

- **De 0 à 7 pts**: il y a trop de fautes pour pouvoir lire normalement le texte.
- **De 8 à 17 pts**: il y a beaucoup de fautes et cela gêne la compréhension.
- **De 18 à 23 pts:** quelques fautes ralentissent ou gênent la lecture.
- **De 24 à 30 pts**: pas ou peu de fautes.

c. Le texte est-il bien écrit ? As-tu fourni des efforts particuliers pour présenter un texte agréable à lire ? /30

- **De 0 à 15 pts:** le récit désagréable à lire.
- **De 16 à 20 pts:** le récit est peu agréable à lire, beaucoup de passages sont mal écrits.
- **De 21 à 25 pts**: le récit est agréable à lire malgré quelques passages qui sont moins bien écrits.
- **De 26 à 30 pts:** le récit est fort bien écrit, agréable à lire.

7. Le rapport avec la photo choisie /20

Le texte que tu as écrit

- **De 0 à 9 pts:** n'a aucun rapport avec la photo choisie
- **De 10 à 15 pts:** possède certains rapports avec la photo choisie
- **De 15 à 20 pts:** colle parfaitement à la photo choisie

Entretien anté-séance du 14/4/2008

1. **Le chercheur** : alors nous allons faire un entretien anté-séance (…) Audrey va nous expliquer d'abord son parcours de formation
2. **Aude : alors moi je suis romaniste j'ai fait quatre ans d'études à l'université de Liège et j'ai complété ma deuxième licence par mon agrégation parce qu'à l'époque l'agrégation c'était une formation assez légère au niveau horaire et ça nous permettait de la faire en même temps que la deuxième licence je ne sais pas si tu veux autre chose**
3. **Le chercheur** : est-ce que tu peux préciser un peu le nom du formateur ou des formateurs ?
4. **Aude : on avait des cours de pédagogie générale avec Monsieur L*** avec Madame B*** etc. et là c'étaient des cours vraiment pédagogiques mais sur la pédagogie en général donc on était groupés avec les autres sections et j'ai une formation spécifique en didactique du français avec Monsieur D*** qui est fort impliqué et qui a déjà travaillé au CAF qui est un centre de formation pour les enseignants et qui publie pas mal et j'ai envie de dire que c'est presque la seule + le seul endroit où j'ai appris des choses utiles dans mon quotidien c'est le seul cours où je vais encore chercher des éléments des infos pour préparer mes leçons maintenant les autres c'était plus le passage obligé pour avoir le papier qui permettait d'être prof**
5. **Le chercheur** : alors concrètement quels sont les éléments que tu trouves utiles en matière d'écriture par exemple ?
6. **Aude : dans ce que j'ai appris à l'unif ou tout au long de ma formation maintenant ?**
7. **Le chercheur** : comme tu veux
8. **Aude** : **donc à l'unif on n'a pas spécialement vu avec Monsieur D*** enfin j'ai pas un souvenir marquant d'avoir vu des choses sur l'écriture de création je pense qu'il nous a plutôt appris à construire une séquence à mettre les objectifs correctement à poser des questions qui appelaient d'autres questions par exemple « Connais-tu les caractéristiques du réalisme ? » l'élève peut répondre oui donc il a répondu correctement à la question c'est plutôt nous faire faire réfléchir à ce type d'embûches mettre « citez-moi toutes les caractéristiques du romantisme que vous connaissez» afin qu'on puisse répondre autre chose que oui ou non + euh il nous a appris à choisir des textes pertinents dans des bouquins etc. mais je n'ai pas souvenir je ne dis pas qu'on ne l'a pas fait je n'ai pas souvenir vraiment d'avoir vu quelque chose au niveau création à l'université mais alors moi par après j'ai suivi des formations des ateliers d'écriture des choses comme ça parce que j'estimais qu'en tant que professeur de français je devais pouvoir un peu guider mes élèves à ce niveau-là ++ je ne suis pas une grande fan personnellement moi si je n'avais pas de cadre légal j'axerais surtout mon cours sur la rédaction de résumés et de textes argumentatifs parce que c'est ce qui me correspond mieux sur le plan de la personnalité mais chaque année l'Athénée de Montegnée organise un concours d'écriture sur un thème qui change à chaque fois et suite à la participation à ce concours je me suis rendu compte que les élèves préfèrent parfois créer imaginer des personnages etc. et que donc j'ai été suivre quelques journées de formation à Montegnée chaque année sur chaque thème donc j'ai suivi le fantastique le policier etc.. et j'ai suivi deux fois pendant les vacances scolaires des ateliers d'écriture pour me mettre dans la situation de quelqu'un qui doit créer quelque chose je trouve qu'en tant que professeur on est souvent dans la situation de corriger et que moi spontanément je ne suis pas tellement dans la situation d'écrire pour créer j'ai quand même eu envie de me mettre dans la peau d'élèves + donc c'est plutôt une formation que j'ai suivie moi-même plic ploc j'allais chercher ce qu'il me fallait pour apprendre à écrire avec les élèves**
9. **Le chercheur :** et quels ateliers d'écriture tu avais suivis ?
10. **Aude : c'était deux fois c'était à l'Académie des Beaux-Arts à Liège c'était cet été-ci j'ai oublié le nom des formateurs je peux retrouver facilement pour demain**
11. **Le chercheur :** le cours dure cinquante minutes
12. **Aude : oui**
13. **Le chercheur :** le profil de la classe en 5e ?

14. **Aude : le profil de la classe en 5e ce sont 11 élèves de 5e technique électronique donc qui ont un peu plus de mal eux que tout ce qui est écriture etc. parce qu'ils ne sont pas toujours super à l'aise dans la langue maternelle mais qui je crois sont de bonne volonté alors ce qu'on a fait la semaine passée pour les préparer à ceci je suis repartie en fait d'une séquence que ma collègue avait faite l'année dernière elle avait beaucoup travaillé sur les différences entre le science-fiction et le fantastique donc on a refait la différence entre science-fiction et fantastique puis grosso-modo toute la classe voulait plutôt travailler sur le fantastique moi ce qui m'intéresse c'est qu'ils écrivent on a plutôt axé la deuxième partie de la semaine sur le fantastique et pour aujourd'hui ils devaient remettre un récit fantastique en ordre de là on va revoir les grandes caractéristiques du récit fantastique et je pense que très vite ils commenceront à écrire déjà aujourd'hui parce que ma collègue l'année dernière avait déjà beaucoup travaillé là-dessus je pense que la bagage ils sont censés l'avoir voilà je ne sais pas si tu as d'autres questions**
15. **Le chercheur** : la consigne de départ ce sont des photos
16. **Aude** : **à partir de photos donc j'ai pris une petite vingtaine de photos qui viennent soit de films qu'on a vus en classe parce qu'on a travaillé au niveau du prix des lycéens du cinéma belge francophone donc les films sont *La Raison du plus faible Nue propriété Si le Vent soulève les Sables* et *Comme tout le monde* qui sont des films qui se déroulent dans un monde tout à fait réaliste donc je sors vraiment la photo de son contexte et de là ils devraient écrire une nouvelle fantastique maintenant ils ne sont pas du tout obligés de reprendre les personnages pour moi de telle ou telle histoire ils peuvent vraiment partir de la photo et aller dans d'autres directions mais je trouvais ça intéressant de voir ce qu'ils feraient éventuellement à partir d'un film que eux ils avaient déjà vu déjà voir si eux ils reprendront les personnages ou pas déjà rien que ça et j'ai mis aussi d'autres photos de décors de personnages d'autres films pour essayer de susciter au maximum une réaction** *(sonnerie)* **je vais les chercher**
17. **ENTRETIEN POST PREMIERE SEANCE AVEC LES 5E T** : Le chercheur : compte-rendu de la première séance avec les 5e T
18. **Aude** : **ouh là là ils étaient tout énervés par la caméra donc ils ont fait un peu les sots donc leur prépa mais ça ça arrive à chaque fois j'ai beau expliquer ce qu'il faut faire faire noter dans le journal de classe etc. il y avait deux préparations à faire pour aujourd'hui certains font l'une d'autres font l'autre mais alors si ce n'était que ça ce serait encore rien mais non seulement ils ne font pas la prépa mais quand je suis en train de corriger le truc ils ne savent pas du tout où est-ce que c'est où est la feuille dans leur cours enfin ça bref c'est mon cauchemar administratif du coup j'ai zappé complètement la correction du texte qu'il fallait remettre dans l'ordre parce que ça ne m'intéressait pas tout de suite dans les contingences matérielles de cette semaine-ci donc je pensais aller plus vite là-dessus et avoir plus de temps pour leur faire compléter le schéma situation initiale situation finale quel est mon héros quel sera mon élément perturbateur mais là ils ont dû retourner avec pour demain parce qu'en classe on n'a pas du tout eu le temps d'aller là mais maintenant je crois qu'ils ont bien démarré en tout cas apparemment la feuille est déjà bien complète donc j'espère que demain qu'ils seront tous prêts à écrire alors on en a fait un peu moins que ce que j'avais prévu mais c'est souvent le cas parce que je calibre mes leçons pour des élèves calmes et disciplinés et eux ne sont jamais calmes et disciplinés cinquante minutes il y a toujours la petite taquinerie c'est des gamins quoi** *(rire)* **voilà ah là là ceux-là**
19. **Le chercheur** : et la prochaine fois ?
20. **Aude** : **la prochaine fois ils écrivent demain et ils finissent jeudi c'est pour ça que je n'ai prévu que deux à quatre pages en me disant que sur deux heures de cours quand on est en technique c'est déjà bien deux à quatre pages parce que bizarrement eux vont devoir écrire plus que la classe de quatrième générale qui est potentiellement plus capable d'écrire un récit plus long quoi eux écrire tout tout un récit sur deux heures concevoir rendre ça proprement sans trop de fautes d'orthographe les paragraphes etc. je crois que ça va coincer un peu chez certains mais j'adapterai s'il faut un moment une heure un jour je crois qu'avec eux c'est un peu court quoi**

21. **ENTRETIEN POST DU 18/4/2008. Aude** : **donc débriefing de hier avec les 5T ah ah ça va vous faire rire ça on a eu la chance de bénéficier d'une heure supplémentaire parce qu'un collègue était absent ils ont écrit pendant les deux heures ils ont eu le temps d'écrire cool sans se tracasser mais je me suis rendu compte que c'était un peu court dans le délai quand même pour me rendre tous des copies propres lisibles orthographe vérifiée etc. et donc la consigne que j'ai donnée c'et la même que celle pour les 4e c'est de j'ai relu les brouillons en diagonale et j'ai signé j'ai paraphé leurs brouillons parce que je ne veux pas qu'ils complètent des choses au niveau de l'imagination et de la création chez eux il y a eu trop de problèmes de plagiats ces dernières années à l'école donc maintenant je limite au maximum les travaux à domicile mais par contre pour tout ce qui est langue structure de phrases ça ils pourront corriger quoi**
22. **Le chercheur** : au niveau de la langue justement tu n'as à aucun moment donné souligné des problèmes au niveau de la langue
23. **Aude** : **non parce que je préfère avec les 5T corriger la langue après quand j'ai eu leur production entre guillemets définitive parce que j'ai l'impression moi c'est ce qui m'arrive quand j'écris comme ça quelque chose que j'ai créé de toute pièce j'ai pas envie d'être zigouillée sur la langue à ce moment-là je préfère faire enfin laisser sortir vraiment les idées débobiner comme un fil et puis après m'attaquer à la structure etc. mais je me rends compte petite comparaison avec les 4e que eux ils ont plus vite tendance à corriger la structure de la phrase ce que les 5T ne font pas**
24. **Le chercheur** : mais dans la mesure où tu avais ramené les copies chez toi il était possible de souligner ou de corriger les fautes d'orthographe à ce moment-là
25. **Aude** : **oui mais si je l'avais fait il y aurait eu tellement de choses soulignées et dans ces cas-là les élèves ou en tout cas la plupart d'entre eux se focalisent sur ce qui ne va pas et pas sur ce qui va et comme c'est un exercice où j'essaie de les mettre en confiance je me dis que si j'arrive avec mon crayon à souligner les nombreuses et multiples fautes d'orthographe ou les fautes de langue ils vont j'avais peur qu'en leur rendant une copie avec autant d'annotations ils se disent oh bah mince de toute façon ça ne va pas et qu'ils ne voient que la langue qui n'allait pas alors que les idées étaient très bonnes quoi**
26. **Le chercheur** : l'ennui c'est qu'ils recopient un texte avec des fautes
27. **Aude** : **maintenant ils ont quand même déjà eu à d'autres moments de leur scolarité et notamment cette année-ci on a fait des exercices de réécriture de textes donc on part de leurs productions et on corrige ensemble les phrases qui posent problème ça j'estime que c'est aussi quelque chose qu'ils doivent pouvoir faire tout seuls mais on le fera quand même la semaine prochaine quand j'aurai corrigé la correction au niveau de la langue rappeler quand même que il faut que les phrases soient construites correctement rappeler peut-être l'accord des participes passés enfin on verra bien je ferai ma leçon de langue en partant de leurs copies à eux pour faire selon leurs besoins**
28. **Le chercheur** : pour ce qui est du respect du genre fantastique et les quelques productions qui seraient en marge du fantastique est-ce que tu aurais des choses à dire plus précises qui t'auraient marquée ?
29. **Aude** : **bah ce qui m'embête c'est que la plupart d'entre eux viennent enfin il y en a neuf sur les onze qui viennent d'une même collègue chez qui ils ont travaillé le fantastique de long en large et il y en a deux autres qui arrivent un non les deux d'une autre école qui n'ont pas eu cette préparation j'ai bouclé une leçon de préparation sur le fantastique science-fiction sur deux heures et demie de cours donc certains ceux-là risquent de ne pas avoir les outils pour +++ le problème vient du cours là je me suis dit j'ai deux heures et demie pour les préparer pour essayer de faire un peu de bourrage de crânes le plus efficace possible mais bon je ne sais pas je vais aviser en fonction de leurs copies mais je vais moins les sanctionner que ceux qui ont suivi un cours de six mois l'année dernière sur le récit fantastique quoi + d'autant que les neuf autres ont déjà écrit un récit fantastique de cinq à dix pages l'année dernière donc bon +++ j'avoue là que je compte très fort sur le travail que ma collègue a fait c'est vrai qu'à refaire si**

on s'était contactés plus tôt j'aurais pu anticiper plus et préparer mieux à écrire un récit fantastique en même temps je ne sais pas si ça a vraiment posé problème

30. **Le chercheur** : tu avais mis un schéma au tableau selon toi il a été utilisé
31. **Aude** : **+++ je ne pense pas moi j'ai l'impression que même ici** *(sonnerie)* **que quand ils ont une feuille de consignes ou un truc au tableau ils jettent un rapide coup d'œil dessus et puis j'ai pas l'impression que tous les élèves prennent la peine de regarder à chaque fois le schéma que ce soient ces exercices-ci ou d'autres je leur dis regardez votre feuille de consignes c'est une check-list c'est comme quand on part en vacances il y a des choses qu'on ne doit pas oublier et j'ai pas l'impression que ils utilisent ça mais eux j'ai mis une grille d'autoévaluation je crois et les cinquième dans la mise en page pas j'aurais dû penser à mettre aussi l'auto-évaluation comme ça en s'auto-évaluant les élèves vérifient qu'ils ont fait ou pas fait le découpage correct ou ce genre de choses quoi**
32. **Le chercheur** : et au niveau des images et de leur utilisation ?
33. **Aude** : **j'ai complètement zappé cette partie-là moi à la fin autant dans les premières leçons j'étais accrochée à mes photos autant je me suis rendu compte même ce matin en pensant à la leçon de 5e que ils ne m'avaient pas rendu le +++ comment dire + je crois que eux autant eux que moi hier on ne s'est pas du tout tracassé de l'image on s'est tracassé d'écrire un récit fantastique sur cent minutes**
34. **Le chercheur** : donc l'image était une sorte de tremplin et pas quelque chose de trop contraignant
35. **Aude** : **oui +++ voilà +**
36. **Le chercheur** : est-ce qu'il y a quelque chose à ajouter ?
37. **Aude** : **euh non j'ai l'impression que même ceux qui ont de grosses difficultés en langue ont quand même pris j'ai l'impression du plaisir en tout cas ont trouvé de quoi écrire trois quatre pages**
38. **Le chercheur** : est-ce qu'il y a des choses que tu as utilisées ou auxquelles tu as pensé par rapport à ta formation
39. **Aude** : **non parce qu'on n'est pas du tout formés pour faire écrire les élèves au niveau de l'imagination du tout ++ c'est plus ici de l'intuition de me dire tiens je vais un peu plus circuler dans les bancs je vais un peu plus faire ça mais ce qui m'a aidé aujourd'hui dans la leçon avec les quatrièmes c'est la grille qu'on fait remplir là des chiffres 1 à 5 c'est une check-list pour moi de me dire quelles sont les pistes qui s'offrent à un professeur pour aider les élèves à écrire** (*elle fait référence aux questionnaires élèves donnés par le chercheur*) *(références à la classe de quatrième)* **les élèves qui ont fait leur cinq années chez nous chaque année ont des consignes très précises et participent au concours d'écriture de l'Athénée de Montegnée et doivent écrire des trucs de cinq à dix pages dès la première secondaire ils l'ont déjà tous fait déjà quatre ou cinq fois**
40. **Le chercheur :** à aucun moment pour les cinquièmes le schéma narratif ou le schéma actantiel la relation entre les personnages pour la nouvelle fantastique est-ce que c'est selon toi un outil qui aurait été utile ou finalement est-ce que c'est quelque chose qu'on possède naturellement à cet âge-là est-ce que c'est un outil qui est plutôt utile pour des plus petits ?
41. **Aude : j'ai l'impression que ça fonctionne plus avec les petits d'ailleurs avec les grands donc les grands 4 5 6 chez nous en Belgique je revois rarement en profondeur ça je remets une fois le schéma au tableau ils le copient ou ils reçoivent une feuille on rappelle comment ça fonctionne mais on ne va pas plus loin parce que les collègues de l'inférieur en font déjà tellement à ce moment-là que j'ai l'impression qu'ils n'en ont pas spécialement besoin je répète c'est la première fois que je mène une activité comme ça**
42. **Le chercheur :** lors des échanges il a été question de films alors pour ce qui est des références culturelles est-ce que ça en reste au niveau des échanges ou est-ce qu'il y a une répercussion au niveau des écrits autant pour les quatrièmes que pour les cinquièmes ?
43. **Aude : je ne sais pas du tout ça il faudrait que je regarde dans leur version définitive**

44. **Le chercheur :** parce que ce qui fait peut-être la qualité littéraire d'un texte c'est la réflexion sur la société c'est la qualité de l'écriture c'est le sens qu'on peut trouver à ce qui est dit peut-être aussi les références
45. **Aude : oui mais là je crois qu'on arrive dans quelque chose de trop complexe pour trois quatre heures de cours et en plus si on l'avait déjà fait plein de fois avec eux avant je pense qu'on aurait pu s'attaquer à ce point-là mais là non** *(rire)* **mes cinquièmes sont dans le couloir**
46. **Le chercheur :** on arrête là merci beaucoup

Questionnaires aux élèves de 5e T

Nom ..... *Prénom* ..... *Questionnaire N°* 1

A	U	D	E

Ce questionnaire s'intéresse à ta perception du cours qui vient de se dérouler. Le but de ce questionnaire n'est pas de juger le professeur. Nous tenons à te préciser que **la confidentialité de tes réponses est garantie**. Indique ton degré d'accord avec chacun des énoncés en **entourant** le chiffre qui correspond le mieux à ton opinion.

Pas du tout d'accord	Un peu d'accord	Moyennement d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
1	2	3	4	5

1. Comment s'est déroulé ce cours de français ? (ou 2-3 cours)

1.1	Le professeur m'a aidé pour le choix des mots dans ma production et la langue	1	2	(3)	4	5
1.2	Le professeur m'a aidé à respecter la consigne ou le genre du texte.	1	2	3	(4)	5
1.3	Le professeur m'a aidé à améliorer le style de mon écrit.	1	2	(3)	4	5
1.4	Le professeur nous a clairement donné l'objectif des activités proposées	1	2	(3)	4	5
1.5	Quand des élèves ont proposé des idées, le professeur leur a posé des questions pour les inviter à les développer, à aller plus loin	(1)	2	3	4	5
1.6	Le professeur nous a incités à envisager différentes solutions avant de résoudre un problème (dans l'analyse ou la rédaction de textes…)	1	2	3	4	(5)
1.7	Le professeur nous a aidés à insérer des évènements surnaturels	1	2	3	(4)	5
1.8	Le professeur m'a aidé à produire un écrit riche de plusieurs sens	1	2	(3)	4	5
1.9	Le professeur m'a aidé à mener une réflexion littéraire ou sur le genre dans mon texte	1	(2)	3	4	5
1.10	Le schéma narratif ou le schéma actantiel m'a été utile	1	2	3	4	(5)
1.11	Le professeur m'a aidé à insérer des références culturelles dans mon texte	1	2	(3)	4	5
1.12	Quand des élèves ont fait des propositions, le professeur n'en a pas tenu compte	(1)	2	3	4	5
1.13	Le professeur a utilisé une grille de réécriture	(1)	(2)	3	4	5
1.14	Si oui, cette grille m'a aidé	1	2	(3)	4	5

2. Mon vécu à ce(s) cours de français (ou 2-3 cours)

2.1	Si je suis évalué(e) par rapport à ce cours, je pense que je réussirai bien	1	2	(3)	4	5
2.2	Il est important pour moi d'apprendre la matière ou technique d'écriture présentée à ce cours	1	(2)	3	4	5
2.3	Ce cours m'a demandé un investissement important par rapport à ce qu'il m'a apporté	1	2	3	(4)	5
2.4	J'ai été intéressé par le contenu de ce cours ou par la consigne d'écriture	1	2	(3)	4	5
2.5	J'ai l'impression qu'à ce cours, j'ai appris des choses qui sont utiles pour moi	1	2	(3)	4	5
2.6	J'ai trouvé la tâche demandée trop difficile	(1)	2	3	4	5
2.7	Je pense qu'il est utile pour moi d'avoir appris les techniques d'écriture présentées à ce cours.	1	2	(3)	4	5
2.8	J'ai pris plaisir à écrire ce texte	1	2	(3)	4	5
2.9	Le travail sur le brouillon a été efficace	1	(2)	3	4	5
2.10	J'ai utilisé l'ordinateur pour écrire et c'était pratique	(1)	2	3	4	5

Possibilité de faire des remarques diverses au dos de la feuille.
MERCI de ta précieuse collaboration !

Nom ..... *Prénom* HAMZA... *Questionnaire N°* 2

A	U	D	E

Ce questionnaire s'intéresse à ta perception du cours qui vient de se dérouler. Le but de ce questionnaire n'est pas de juger le professeur. Nous tenons à te préciser que **la confidentialité de tes réponses est garantie**. Indique ton degré d'accord avec chacun des énoncés en **entourant** le chiffre qui correspond le mieux à ton opinion.

Pas du tout d'accord	Un peu d'accord	Moyennement d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
1	2	3	4	5

1. Comment s'est déroulé ce cours de français ? (ou 2-3 cours)

1.1	Le professeur m'a aidé pour le choix des mots dans ma production et la langue	1	2	(3)	4	5
1.2	Le professeur m'a aidé à respecter la consigne ou le genre du texte.	1	2	3	(4)	5
1.3	Le professeur m'a aidé à améliorer le style de mon écrit.	1	2	3	(4)	5
1.4	Le professeur nous a clairement donné l'objectif des activités proposées	1	2	(3)	4	5
1.5	Quand des élèves ont proposé des idées, le professeur leur a posé des questions pour les inviter à les développer, à aller plus loin	1	2	3	(4)	5
1.6	Le professeur nous a incités à envisager différentes solutions avant de résoudre un problème (dans l'analyse ou la rédaction de textes…)	1	2	(3)	4	5
1.7	Le professeur nous a aidés à insérer des évènements surnaturels	1	2	3	(4)	5
1.8	Le professeur m'a aidé à produire un écrit riche de plusieurs sens	1	2	(3)	4	5
1.9	Le professeur m'a aidé à mener une réflexion littéraire ou sur le genre dans mon texte	1	(2)	3	4	5
1.10	Le schéma narratif ou le schéma actantiel m'a été utile	1	2	(3)	4	5
1.11	Le professeur m'a aidé à insérer des références culturelles dans mon texte	1	(2)	3	4	5
1.12	Quand des élèves ont fait des propositions, le professeur n'en a pas tenu compte	1	(2)	3	4	5
1.13	Le professeur a utilisé une grille de réécriture	1	(2)	3	4	5
1.14	Si oui, cette grille m'a aidé	(1)	2	3	4	5

2. Mon vécu à ce(s) cours de français (ou 2-3 cours)

2.1	Si je suis évalué(e) par rapport à ce cours, je pense que je réussirai bien	1	2	(3)	4	5
2.2	Il est important pour moi d'apprendre la matière ou technique d'écriture présentée à ce cours	1	(2)	3	4	5
2.3	Ce cours m'a demandé un investissement important par rapport à ce qu'il m'a apporté	1	(2)	3	4	5
2.4	J'ai été intéressé par le contenu de ce cours ou par la consigne d'écriture	1	2	(3)	4	5
2.5	J'ai l'impression qu'à ce cours, j'ai appris des choses qui sont utiles pour moi	1	(2)	3	4	5
2.6	J'ai trouvé la tâche demandée trop difficile	(1)	2	3	4	5
2.7	Je pense qu'il est utile pour moi d'avoir appris les techniques d'écriture présentées à ce cours.	1	(2)	3	4	5
2.8	J'ai pris plaisir à écrire ce texte	1	(2)	3	4	5
2.9	Le travail sur le brouillon a été efficace	1	(2)	3	4	5
2.10	J'ai utilisé l'ordinateur pour écrire et c'était pratique	(1)	2	3	4	5

Possibilité de faire des remarques diverses au dos de la feuille.
MERCI de ta précieuse collaboration !

Nom ..... *Prénom* ..... *Questionnaire N°* 3

A	U	D	E

Ce questionnaire s'intéresse à ta perception du cours qui vient de se dérouler. Le but de ce questionnaire n'est pas de juger le professeur. Nous tenons à te préciser que **la confidentialité de tes réponses est garantie**. Indique ton degré d'accord avec chacun des énoncés en **entourant** le chiffre qui correspond le mieux à ton opinion.

Pas du tout d'accord	Un peu d'accord	Moyennement d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
1	2	3	4	5

1. Comment s'est déroulé ce cours de français ? (ou 2-3 cours)

1.1	Le professeur m'a aidé pour le choix des mots dans ma production et la langue	(1)	2	3	4	5
1.2	Le professeur m'a aidé à respecter la consigne ou le genre du texte.	1	2	3	(4)	5
1.3	Le professeur m'a aidé à améliorer le style de mon écrit.	(1)	2	3	4	5
1.4	Le professeur nous a clairement donné l'objectif des activités proposées	1	2	3	(4)	5
1.5	Quand des élèves ont proposé des idées, le professeur leur a posé des questions pour les inviter à les développer, à aller plus loin	1	2	(3)	4	5
1.6	Le professeur nous a incités à envisager différentes solutions avant de résoudre un problème (dans l'analyse ou la rédaction de textes…)	1	(2)	3	4	5
1.7	Le professeur nous a aidés à insérer des évènements surnaturels	(1)	2	3	4	5
1.8	Le professeur m'a aidé à produire un écrit riche de plusieurs sens	(1)	2	3	4	5
1.9	Le professeur m'a aidé à mener une réflexion littéraire ou sur le genre dans mon texte	(1)	2	3	4	5
1.10	Le schéma narratif ou le schéma actantiel m'a été utile	(1)	2	3	4	5
1.11	Le professeur m'a aidé à insérer des références culturelles dans mon texte	(1)	2	3	4	5
1.12	Quand des élèves ont fait des propositions, le professeur n'en a pas tenu compte	(1)	2	3	4	5
1.13	Le professeur a utilisé une grille de réécriture	1	2	3	4	(5)
1.14	Si oui, cette grille m'a aidé	(1)	2	3	4	5

2. Mon vécu à ce(s) cours de français (ou 2-3 cours)

2.1	Si je suis évalué(e) par rapport à ce cours, je pense que je réussirai bien	1	(2)	3	4	5
2.2	Il est important pour moi d'apprendre la matière ou technique d'écriture présentée à ce cours	1	2	(3)	4	5
2.3	Ce cours m'a demandé un investissement important par rapport à ce qu'il m'a apporté	1	2	(3)	4	5
2.4	J'ai été intéressé par le contenu de ce cours ou par la consigne d'écriture	1	2	3	(4)	5
2.5	J'ai l'impression qu'à ce cours, j'ai appris des choses qui sont utiles pour moi	1	(2)	3	4	5
2.6	J'ai trouvé la tâche demandée trop difficile	1	(2)	3	4	5
2.7	Je pense qu'il est utile pour moi d'avoir appris les techniques d'écriture présentées à ce cours.	(1)	2	3	4	5
2.8	J'ai pris plaisir à écrire ce texte	1	2	3	4	(5)
2.9	Le travail sur le brouillon a été efficace	1	2	(3)	4	5
2.10	J'ai utilisé l'ordinateur pour écrire et c'était pratique	(1)	2	3	4	5

Possibilité de faire des remarques diverses au dos de la feuille.
MERCI de ta précieuse collaboration !

Nom ..... *Prénom* Axel ..... *Questionnaire N°* 4

A	U	D	E

Ce questionnaire s'intéresse à ta perception du cours qui vient de se dérouler. Le but de ce questionnaire n'est pas de juger le professeur. Nous tenons à te préciser que **la confidentialité de tes réponses est garantie**. Indique ton degré d'accord avec chacun des énoncés en **entourant** le chiffre qui correspond le mieux à ton opinion.

Pas du tout d'accord	Un peu d'accord	Moyennement d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
1	2	3	4	5

1. Comment s'est déroulé ce cours de français ? (ou 2-3 cours)

1.1	Le professeur m'a aidé pour le choix des mots dans ma production et la langue	1	2	3	(4)	5
1.2	Le professeur m'a aidé à respecter la consigne ou le genre du texte.	1	(2)	3	4	5
1.3	Le professeur m'a aidé à améliorer le style de mon écrit.	(1)	2	3	4	5
1.4	Le professeur nous a clairement donné l'objectif des activités proposées	(1)	2	3	4	5
1.5	Quand des élèves ont proposé des idées, le professeur leur a posé des questions pour les inviter à les développer, à aller plus loin	(1)	2	3	4	5
1.6	Le professeur nous a incités à envisager différentes solutions avant de résoudre un problème (dans l'analyse ou la rédaction de textes…)	1	2	(3)	4	5
1.7	Le professeur nous a aidés à insérer des évènements surnaturels	1	2	(3)	4	5
1.8	Le professeur m'a aidé à produire un écrit riche de plusieurs sens	(1)	2	3	4	5
1.9	Le professeur m'a aidé à mener une réflexion littéraire ou sur le genre dans mon texte	(1)	(2)	3	4	5
1.10	Le schéma narratif ou le schéma actantiel m'a été utile	(1)	2	3	(4)	5
1.11	Le professeur m'a aidé à insérer des références culturelles dans mon texte	(1)	2	3	4	5
1.12	Quand des élèves ont fait des propositions, le professeur n'en a pas tenu compte	1	2	(3)	4	5
1.13	Le professeur a utilisé une grille de réécriture	1	2	3	4	(5)
1.14	Si oui, cette grille m'a aidé	1	(2)	3	4	5

2. Mon vécu à ce(s) cours de français (ou 2-3 cours)

2.1	Si je suis évalué(e) par rapport à ce cours, je pense que je réussirai bien	1	2	(3)	4	5
2.2	Il est important pour moi d'apprendre la matière ou technique d'écriture présentée à ce cours	1	(2)	3	4	5
2.3	Ce cours m'a demandé un investissement important par rapport à ce qu'il m'a apporté	1	2	(3)	4	5
2.4	J'ai été intéressé par le contenu de ce cours ou par la consigne d'écriture	1	2	3	(4)	5
2.5	J'ai l'impression qu'à ce cours, j'ai appris des choses qui sont utiles pour moi	(1)	2	3	4	5
2.6	J'ai trouvé la tâche demandée trop difficile	(1)	2	3	4	5
2.7	Je pense qu'il est utile pour moi d'avoir appris les techniques d'écriture présentées à ce cours.	(1)	2	3	4	5
2.8	J'ai pris plaisir à écrire ce texte	1	2	3	(4)	5
2.9	Le travail sur le brouillon a été efficace	(1)	2	3	4	5
2.10	J'ai utilisé l'ordinateur pour écrire et c'était pratique	(1)	2	3	4	5

Possibilité de faire des remarques diverses au dos de la feuille.
MERCI de ta précieuse collaboration !

Nom ..... *Prénom* ..... *Questionnaire N°* 5

A	V	D	E

Ce questionnaire s'intéresse à ta perception du cours qui vient de se dérouler. Le but de ce questionnaire n'est pas de juger le professeur. Nous tenons à te préciser que **la confidentialité de tes réponses est garantie**. Indique ton degré d'accord avec chacun des énoncés en **entourant** le chiffre qui correspond le mieux à ton opinion.

Pas du tout d'accord	Un peu d'accord	Moyennement d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
1	2	3	4	5

1. Comment s'est déroulé ce cours de français ? (ou 2-3 cours)

1.1	Le professeur m'a aidé pour le choix des mots dans ma production et la langue	1	(2)	3	4	5
1.2	Le professeur m'a aidé à respecter la consigne ou le genre du texte.	1	2	3	(4)	5
1.3	Le professeur m'a aidé à améliorer le style de mon écrit.	1	2	3	(4)	5
1.4	Le professeur nous a clairement donné l'objectif des activités proposées	1	2	3	4	(5)
1.5	Quand des élèves ont proposé des idées, le professeur leur a posé des questions pour les inviter à les développer, à aller plus loin	1	2	3	(4)	5
1.6	Le professeur nous a incités à envisager différentes solutions avant de résoudre un problème (dans l'analyse ou la rédaction de textes…)	1	2	(3)	4	5
1.7	Le professeur nous a aidés à insérer des évènements surnaturels	1	2	(3)	4	5
1.8	Le professeur m'a aidé à produire un écrit riche de plusieurs sens	1	2	(3)	4	5
1.9	Le professeur m'a aidé à mener une réflexion littéraire ou sur le genre dans mon texte	1	2	(3)	4	5
1.10	Le schéma narratif ou le schéma actantiel m'a été utile	1	2	3	(4)	5
1.11	Le professeur m'a aidé à insérer des références culturelles dans mon texte	1	2	(3)	4	5
1.12	Quand des élèves ont fait des propositions, le professeur n'en a pas tenu compte	(1)	2	3	4	5
1.13	Le professeur a utilisé une grille de réécriture	1	2	3	4	(5)
1.14	Si oui, cette grille m'a aidé	1	2	3	4	(5)

2. Mon vécu à ce(s) cours de français (ou 2-3 cours)

2.1	Si je suis évalué(e) par rapport à ce cours, je pense que je réussirai bien	1	2	3	4	5
2.2	Il est important pour moi d'apprendre la matière ou technique d'écriture présentée à ce cours	1	2	3	4	5
2.3	Ce cours m'a demandé un investissement important par rapport à ce qu'il m'a apporté	1	2	3	4	5
2.4	J'ai été intéressé par le contenu de ce cours ou par la consigne d'écriture	1	2	3	4	5
2.5	J'ai l'impression qu'à ce cours, j'ai appris des choses qui sont utiles pour moi	1	2	3	4	5
2.6	J'ai trouvé la tâche demandée trop difficile	1	2	3	4	5
2.7	Je pense qu'il est utile pour moi d'avoir appris les techniques d'écriture présentées à ce cours.	1	2	3	4	5
2.8	J'ai pris plaisir à écrire ce texte	1	2	3	4	5
2.9	Le travail sur le brouillon a été efficace	1	2	3	4	5
2.10	J'ai utilisé l'ordinateur pour écrire et c'était pratique	1	2	3	4	5

Possibilité de faire des remarques diverses au dos de la feuille.
MERCI de ta précieuse collaboration !

Nom ..... *Prénom* ..FRANCIS..... *Questionnaire N°* 6

A	U	D	E

Ce questionnaire s'intéresse à ta perception du cours qui vient de se dérouler. Le but de ce questionnaire n'est pas de juger le professeur. Nous tenons à te préciser que **la confidentialité de tes réponses est garantie**. Indique ton degré d'accord avec chacun des énoncés en **entourant** le chiffre qui correspond le mieux à ton opinion.

Pas du tout d'accord	Un peu d'accord	Moyennement d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
1	2	3	4	5

1. Comment s'est déroulé ce cours de français ? (ou 2-3 cours)

1.1	Le professeur m'a aidé pour le choix des mots dans ma production et la langue	1	2	3	4	(5)
1.2	Le professeur m'a aidé à respecter la consigne ou le genre du texte.	1	2	3	(4)	5
1.3	Le professeur m'a aidé à améliorer le style de mon écrit.	1	2	(3)	4	5
1.4	Le professeur nous a clairement donné l'objectif des activités proposées	1	2	(3)	4	5
1.5	Quand des élèves ont proposé des idées, le professeur leur a posé des questions pour les inviter à les développer, à aller plus loin	1	2	3	(4)	5
1.6	Le professeur nous a incités à envisager différentes solutions avant de résoudre un problème (dans l'analyse ou la rédaction de textes…)	1	2	3	(4)	5
1.7	Le professeur nous a aidés à insérer des évènements surnaturels	1	2	3	(4)	5
1.8	Le professeur m'a aidé à produire un écrit riche de plusieurs sens	(1)	2	3	4	5
1.9	Le professeur m'a aidé à mener une réflexion littéraire ou sur le genre dans mon texte	1	2	(3)	4	5
1.10	Le schéma narratif ou le schéma actantiel m'a été utile	1	2	3	4	(5)
1.11	Le professeur m'a aidé à insérer des références culturelles dans mon texte	(1)	2	3	4	5
1.12	Quand des élèves ont fait des propositions, le professeur n'en a pas tenu compte	(1)	2	3	4	5
1.13	Le professeur a utilisé une grille de réécriture	1	2	3	4	(5)
1.14	Si oui, cette grille m'a aidé	1	2	3	(4)	5

2. Mon vécu à ce(s) cours de français (ou 2-3 cours)

2.1	Si je suis évalué(e) par rapport à ce cours, je pense que je réussirai bien	1	2	3	(4)	5
2.2	Il est important pour moi d'apprendre la matière ou technique d'écriture présentée à ce cours	1	2	3	(4)	5
2.3	Ce cours m'a demandé un investissement important par rapport à ce qu'il m'a apporté	1	(2)	3	4	5
2.4	J'ai été intéressé par le contenu de ce cours ou par la consigne d'écriture	1	2	3	4	(5)
2.5	J'ai l'impression qu'à ce cours, j'ai appris des choses qui sont utiles pour moi	1	2	3	4	(5)
2.6	J'ai trouvé la tâche demandée trop difficile	(1)	2	3	4	5
2.7	Je pense qu'il est utile pour moi d'avoir appris les techniques d'écriture présentées à ce cours.	1	2	3	4	(5)
2.8	J'ai pris plaisir à écrire ce texte	1	2	3	4	(5)
2.9	Le travail sur le brouillon a été efficace	1	2	3	(4)	5
2.10	J'ai utilisé l'ordinateur pour écrire et c'était pratique	(1)	2	3	4	5

Possibilité de faire des remarques diverses au dos de la feuille.
MERCI de ta précieuse collaboration !

Inte dictio
hatede des 1rs.
d'utiliser un ordinateur

Nom ..... *Prénom* Lorenthis ..... *Questionnaire N°* 7

A	U	D	E

Ce questionnaire s'intéresse à ta perception du cours qui vient de se dérouler. Le but de ce questionnaire n'est pas de juger le professeur. Nous tenons à te préciser que **la confidentialité de tes réponses est garantie**. Indique ton degré d'accord avec chacun des énoncés en **entourant** le chiffre qui correspond le mieux à ton opinion.

Pas du tout d'accord	Un peu d'accord	Moyennement d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
1	2	3	4	5

1. Comment s'est déroulé ce cours de français ? (ou 2-3 cours)

1.1	Le professeur m'a aidé pour le choix des mots dans ma production et la langue	1	2	(3)	4	5
1.2	Le professeur m'a aidé à respecter la consigne ou le genre du texte.	1	2	3	(4)	5
1.3	Le professeur m'a aidé à améliorer le style de mon écrit.	1	(2)	3	4	5
1.4	Le professeur nous a clairement donné l'objectif des activités proposées	1	2	3	(4)	5
1.5	Quand des élèves ont proposé des idées, le professeur leur a posé des questions pour les inviter à les développer, à aller plus loin	1	2	3	(4)	5
1.6	Le professeur nous a incités à envisager différentes solutions avant de résoudre un problème (dans l'analyse ou la rédaction de textes…)	1	2	3	(4)	5
1.7	Le professeur nous a aidés à insérer des évènements surnaturels	1	2	3	(4)	5
1.8	Le professeur m'a aidé à produire un écrit riche de plusieurs sens	1	(2)	3	4	5
1.9	Le professeur m'a aidé à mener une réflexion littéraire ou sur le genre dans mon texte	1	2	(3)	4	5
1.10	Le schéma narratif ou le schéma actantiel m'a été utile	(1)	2	3	4	5
1.11	Le professeur m'a aidé à insérer des références culturelles dans mon texte	(1)	2	3	4	5
1.12	Quand des élèves ont fait des propositions, le professeur n'en a pas tenu compte	(1)	2	3	4	5
1.13	Le professeur a utilisé une grille de réécriture	1	2	(3)	4	5
1.14	Si oui, cette grille m'a aidé	1	2	(3)	4	5

2. Mon vécu à ce(s) cours de français (ou 2-3 cours)

2.1	Si je suis évalué(e) par rapport à ce cours, je pense que je réussirai bien	1	2	3	(4)	5
2.2	Il est important pour moi d'apprendre la matière ou technique d'écriture présentée à ce cours	1	(2)	3	4	5
2.3	Ce cours m'a demandé un investissement important par rapport à ce qu'il m'a apporté	1	2	(3)	4	5
2.4	J'ai été intéressé par le contenu de ce cours ou par la consigne d'écriture	1	2	(3)	4	5
2.5	J'ai l'impression qu'à ce cours, j'ai appris des choses qui sont utiles pour moi	1	2	(3)	4	5
2.6	J'ai trouvé la tâche demandée trop difficile	1	(2)	3	4	5
2.7	Je pense qu'il est utile pour moi d'avoir appris les techniques d'écriture présentées à ce cours.	1	2	(3)	4	5
2.8	J'ai pris plaisir à écrire ce texte	1	2	3	(4)	5
2.9	Le travail sur le brouillon a été efficace	1	2	(3)	4	5
2.10	J'ai utilisé l'ordinateur pour écrire et c'était pratique	(1)	2	3	4	5

Possibilité de faire des remarques diverses au dos de la feuille.
MERCI de ta précieuse collaboration !

Nom M..... *Prénom* .....Y.V.E.S..... *Questionnaire N°* 8

A	U	D	E

Ce questionnaire s'intéresse à ta perception du cours qui vient de se dérouler. Le but de ce questionnaire n'est pas de juger le professeur. Nous tenons à te préciser que **la confidentialité de tes réponses est garantie**. Indique ton degré d'accord avec chacun des énoncés en **entourant** le chiffre qui correspond le mieux à ton opinion.

Pas du tout d'accord	Un peu d'accord	Moyennement d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
1	2	3	4	5

1. Comment s'est déroulé ce cours de français ? (ou 2-3 cours)

1.1	Le professeur m'a aidé pour le choix des mots dans ma production et la langue	1	(2)	3	4	5
1.2	Le professeur m'a aidé à respecter la consigne ou le genre du texte.	1	2	(3)	4	5
1.3	Le professeur m'a aidé à améliorer le style de mon écrit.	1	2	(3)	4	5
1.4	Le professeur nous a clairement donné l'objectif des activités proposées	1	2	3	(4)	5
1.5	Quand des élèves ont proposé des idées, le professeur leur a posé des questions pour les inviter à les développer, à aller plus loin	1	(2)	3	4	5
1.6	Le professeur nous a incités à envisager différentes solutions avant de résoudre un problème (dans l'analyse ou la rédaction de textes…)	1	2	(3)	4	5
1.7	Le professeur nous a aidés à insérer des évènements surnaturels	1	(2)	3	4	5
1.8	Le professeur m'a aidé à produire un écrit riche de plusieurs sens	1	2	(3)	4	5
1.9	Le professeur m'a aidé à mener une réflexion littéraire ou sur le genre dans mon texte	1	(2)	3	4	5
1.10	Le schéma narratif ou le schéma actantiel m'a été utile	(1)	2	3	4	5
1.11	Le professeur m'a aidé à insérer des références culturelles dans mon texte	1	(2)	3	4	5
1.12	Quand des élèves ont fait des propositions, le professeur n'en a pas tenu compte	(1)	2	3	4	5
1.13	Le professeur a utilisé une grille de réécriture	1	2	(3)	4	5
1.14	Si oui, cette grille m'a aidé	1	2	(3)	4	5

2. Mon vécu à ce(s) cours de français (ou 2-3 cours)

2.1	Si je suis évalué(e) par rapport à ce cours, je pense que je réussirai bien	1	2	3	(4)	5
2.2	Il est important pour moi d'apprendre la matière ou technique d'écriture présentée à ce cours	1	2	(3)	4	5
2.3	Ce cours m'a demandé un investissement important par rapport à ce qu'il m'a apporté	1	2	(3)	4	5
2.4	J'ai été intéressé par le contenu de ce cours ou par la consigne d'écriture	1	2	(3)	4	5
2.5	J'ai l'impression qu'à ce cours, j'ai appris des choses qui sont utiles pour moi	1	(2)	3	4	5
2.6	J'ai trouvé la tâche demandée trop difficile	(1)	2	3	4	5
2.7	Je pense qu'il est utile pour moi d'avoir appris les techniques d'écriture présentées à ce cours.	1	2	(3)	4	5
2.8	J'ai pris plaisir à écrire ce texte	1	2	3	(4)	5
2.9	Le travail sur le brouillon a été efficace	(1)	2	3	4	(5)
2.10	J'ai utilisé l'ordinateur pour écrire et c'était pratique	(1)	2	3	4	5

Possibilité de faire des remarques diverses au dos de la feuille.
MERCI de ta précieuse collaboration !

Nom M..... *Prénom* Camille *Questionnaire N°* 9

A	U	D	E

Ce questionnaire s'intéresse à ta perception du cours qui vient de se dérouler. Le but de ce questionnaire n'est pas de juger le professeur. Nous tenons à te préciser que **la confidentialité de tes réponses est garantie**. Indique ton degré d'accord avec chacun des énoncés en **entourant** le chiffre qui correspond le mieux à ton opinion.

Pas du tout d'accord	Un peu d'accord	Moyennement d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
1	2	3	4	5

1. Comment s'est déroulé ce cours de français ? (ou 2-3 cours)

1.1	Le professeur m'a aidé pour le choix des mots dans ma production et la langue	1	(2)	3	4	5
1.2	Le professeur m'a aidé à respecter la consigne ou le genre du texte.	1	2	3	(4)	5
1.3	Le professeur m'a aidé à améliorer le style de mon écrit.	1	(2)	3	4	5
1.4	Le professeur nous a clairement donné l'objectif des activités proposées	1	2	3	4	(5)
1.5	Quand des élèves ont proposé des idées, le professeur leur a posé des questions pour les inviter à les développer, à aller plus loin	(1)	2	3	4	5
1.6	Le professeur nous a incités à envisager différentes solutions avant de résoudre un problème (dans l'analyse ou la rédaction de textes…)	(1)	2	3	4	5
1.7	Le professeur nous a aidés à insérer des évènements surnaturels	(1)	(2)	3	4	5
1.8	Le professeur m'a aidé à produire un écrit riche de plusieurs sens	1	(2)	3	4	5
1.9	Le professeur m'a aidé à mener une réflexion littéraire ou sur le genre dans mon texte	1	2	(3)	4	5
1.10	Le schéma narratif ou le schéma actantiel m'a été utile	1	2	3	(4)	5
1.11	Le professeur m'a aidé à insérer des références culturelles dans mon texte	(1)	2	3	4	5
1.12	Quand des élèves ont fait des propositions, le professeur n'en a pas tenu compte	(1)	2	3	4	5
1.13	Le professeur a utilisé une grille de réécriture	1	2	3	4	(5)
1.14	Si oui, cette grille m'a aidé	1	2	3	(4)	5

2. Mon vécu à ce(s) cours de français (ou 2-3 cours)

2.1	Si je suis évalué(e) par rapport à ce cours, je pense que je réussirai bien	1	(2)	3	4	5
2.2	Il est important pour moi d'apprendre la matière ou technique d'écriture présentée à ce cours	1	2	(3)	4	5
2.3	Ce cours m'a demandé un investissement important par rapport à ce qu'il m'a apporté	(1)	2	3	4	5
2.4	J'ai été intéressé par le contenu de ce cours ou par la consigne d'écriture	1	(2)	3	4	5
2.5	J'ai l'impression qu'à ce cours, j'ai appris des choses qui sont utiles pour moi	1	(2)	3	4	5
2.6	J'ai trouvé la tâche demandée trop difficile	(1)	2	3	4	5
2.7	Je pense qu'il est utile pour moi d'avoir appris les techniques d'écriture présentées à ce cours.	1	2	3	4	(5)
2.8	J'ai pris plaisir à écrire ce texte	1	2	3	(4)	5
2.9	Le travail sur le brouillon a été efficace	1	2	3	4	(5)
2.10	J'ai utilisé l'ordinateur pour écrire et c'était pratique	(1)	2	3	4	5

Possibilité de faire des remarques diverses au dos de la feuille.
MERCI de ta précieuse collaboration !

Nom [illegible] *Prénom* DAUD..... *Questionnaire N°* 10

A	U	D	E

Ce questionnaire s'intéresse à ta perception du cours qui vient de se dérouler. Le but de ce questionnaire n'est pas de juger le professeur. Nous tenons à te préciser que **la confidentialité de tes réponses est garantie**. Indique ton degré d'accord avec chacun des énoncés en **entourant** le chiffre qui correspond le mieux à ton opinion.

Pas du tout d'accord	Un peu d'accord	Moyennement d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
1	2	3	4	5

1. Comment s'est déroulé ce cours de français ? (ou 2-3 cours)

1.1	Le professeur m'a aidé pour le choix des mots dans ma production et la langue	1	(2)	3	4	5
1.2	Le professeur m'a aidé à respecter la consigne ou le genre du texte.	1	2	3	4	(5)
1.3	Le professeur m'a aidé à améliorer le style de mon écrit.	1	(2)	3	4	5
1.4	Le professeur nous a clairement donné l'objectif des activités proposées	1	2	3	4	(5)
1.5	Quand des élèves ont proposé des idées, le professeur leur a posé des questions pour les inviter à les développer, à aller plus loin	1	2	3	(4)	5
1.6	Le professeur nous a incités à envisager différentes solutions avant de résoudre un problème (dans l'analyse ou la rédaction de textes…)	1	2	(3)	4	5
1.7	Le professeur nous a aidés à insérer des évènements surnaturels	1	(2)	3	4	5
1.8	Le professeur m'a aidé à produire un écrit riche de plusieurs sens	(1)	2	3	4	5
1.9	Le professeur m'a aidé à mener une réflexion littéraire ou sur le genre dans mon texte	1	(2)	3	4	5
1.10	Le schéma narratif ou le schéma actantiel m'a été utile	1	2	3	(4)	5
1.11	Le professeur m'a aidé à insérer des références culturelles dans mon texte	(1)	2	3	4	5
1.12	Quand des élèves ont fait des propositions, le professeur n'en a pas tenu compte	(1)	2	3	(4)	5
1.13	Le professeur a utilisé une grille de réécriture	(1)	2	3	4	5
1.14	Si oui, cette grille m'a aidé	(1)	2	3	4	5

2. Mon vécu à ce(s) cours de français (ou 2-3 cours)

2.1	Si je suis évalué(e) par rapport à ce cours, je pense que je réussirai bien	1	2	3	(4)	5
2.2	Il est important pour moi d'apprendre la matière ou technique d'écriture présentée à ce cours	1	2	3	4	(5)
2.3	Ce cours m'a demandé un investissement important par rapport à ce qu'il m'a apporté	1	2	3	(4)	5
2.4	J'ai été intéressé par le contenu de ce cours ou par la consigne d'écriture	1	(2)	3	4	5
2.5	J'ai l'impression qu'à ce cours, j'ai appris des choses qui sont utiles pour moi	1	2	(3)	4	5
2.6	J'ai trouvé la tâche demandée trop difficile	1	(2)	3	4	5
2.7	Je pense qu'il est utile pour moi d'avoir appris les techniques d'écriture présentées à ce cours.	1	2	3	(4)	5
2.8	J'ai pris plaisir à écrire ce texte	1	2	3	4	(5)
2.9	Le travail sur le brouillon a été efficace	1	2	3	4	(5)
2.10	J'ai utilisé l'ordinateur pour écrire et c'était pratique	(1)	2	3	4	5

Possibilité de faire des remarques diverses au dos de la feuille.
MERCI de ta précieuse collaboration !

BEUCHER Claude
Copromoteurs : Claudine GARCIA-DEBANC (U.T.M.) et Jean-Louis DUFAYS (U.C.L.)

L' ACCOMPAGNEMENT DE L'ECRITURE DE NOUVELLES FANTASTIQUES ET DE FABLES

COMMENT DES ENSEIGNANTS DU PRIMAIRE ET DU SECONDAIRE GUIDENT-ILS LES ELEVES ? ETUDE DE PRATIQUES FRANÇAISES ET BELGES

RESUME :

La thèse analyse les interactions didactiques de six enseignants en « écriture accompagnée » (Fabre-Cols : 2002). Après avoir montré la complexité de l'apprentissage de l'écriture, nous précisons en quoi des obstacles spécifiques émanent de genres littéraires très présents à l'école : les nouvelles fantastiques et les fables. Notre analyse didactique observe sept enregistrements de séquences d'écriture : deux en école primaire, deux dans un collège (6e et 4e avec la même enseignante) et trois en fin du secondaire en France et en Belgique francophone. Des entretiens font expliciter aux professeurs leurs dispositifs et leurs ressentis, ce à quoi s'ajoutent des entretiens avec les élèves, les écrits intermédiaires et les copies corrigées. Nous dressons une typologie de l'étayage en écriture accompagnée de nouvelles et de fables et l'utilisons comme outil d'analyse de pratiques. Cette typologie repose principalement sur les travaux de Bruner (1983), les postures d'étayage de Bucheton (2008) et sur le Classement des Lieux d'Intervention Didactique de Turco (1987) et Séguy (1989). Elle nous permet de confronter les pratiques observées avec les pratiques déclarées afin d'inférer des modèles disciplinaires en acte (Garcia-Debanc, 2004) et de cerner l'influence des programmes, des apprenants ou des parcours personnels sur l'étayage de l'écriture.

Mots-clés :
Langage écrit- écriture accompagnée- interactions didactiques- étayage- fable- nouvelle fantastique- didactique de l'écrit- modèles disciplinaires en acte- analyse de pratiques- programmes scolaires

ABSTRACT :

ACCOMPANYING THE WRITING OF FABLES AND OF FANTASY STORIES

The thesis analyses the didactic interactions of six teachers when helping pupils in written narratives. After demonstrating the complexity of learning to write, we explain what specific obstacles emanate from literary genres very present in school : short fictions of fantasy and fables. Our analysis focuses on seven recordings of sequence of writing : two in primary school, two in middle school with the same teacher and three after high school in France and French speaking Belgium. Interviews with teachers aim to make them verbalize their feelings and didactic devices : thus we have talks with learners, we collect the draft and corrected copies. We make a typology of writing supports that the teachers bring to their students to master the art of short fictions, then we use our typology as an analytical tool of practices. This typology is based mainly on concept of scaffolding (Bruner, 1983), on the postures of Bucheton (2008) and on educational intervention sites (Turco 1987 ; Séguy 1989). It allows comparison of real practices with declared practices and to infer models disciplinary in acts (Garcia-Debanc, 2004) to identify the influence of curricula, learners and training course about support on writing.

Key words : Written language- writing together- didactic interactions- scaffolding- fable- fantasy short story- teaching of writing- models disciplinary in acts- practices analysis- curriculum